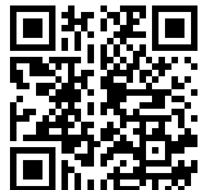


Dictionnaire Etymologique

de la

Langue Turque

£3.3.0

STEPHEN AUSTIN AND SONS, LTD.



PRINTERS, HERTFORD.

LONDON: LUZAC & CO., 46 GREAT RUSSELL STREET, W.C.

Official Agents to the India Office; the Imperial Academy of Sciences, St. Petersburg; Comité de l'Asie française; Siam Society, Bangkok; Vedanta Publication Committee, New York, etc.



Bedros Effendi Kerestedjian,

Directeur des traductions et de la correspondance étrangère au Ministère des Finances de l'Empire Ottoman.

1840–1909.

Quelques Matériaux pour un

Dictionnaire Étymologique

de la

Langue Turque

I

Étymologie, origine, comparaison de mots : turc oriental et ottoman
Mots étrangers introduits et conservés tels quels dans la langue turque
Locutions adverbiales et onomatopéiques
Particules intensives
Thèmes verbaux

II

Glanures Étymologiques

de mots français d'origine inconnue ou douteuse

par

Bedros Effendi Kerestedjian

Directeur des traductions et de la correspondance étrangère au Ministère des Finances
de l'Empire Ottoman

Edité par

SON NEVEU HAIG, M.R.A.S.

LONDRES

1912

NOTE DE L'ÉDITEUR

La publication de ce livre est un pieux hommage, rendu par ses neveux Kerestedjian Berdj, et Haig, à la mémoire de l'auteur, qui, à sa mort, le leur lègua à l'état de manuscrit, parmi d'autres ouvrages appelés à paraître par la suite, notamment "l'Étymologie de la langue arménienne"; c'est, du moins, le désir des héritiers de les publier après celui-ci, auquel, comme cela paraissait être l'intention de l'auteur, ils accordent le premier rang.

C'est qu'en effet, Bedros Effendi Kerestedjian, dans ses fonctions de directeur des traductions et de la correspondance étrangère au ministère des finances de l'Empire Ottoman, pendant une quarantaine d'années, avait eu chaque jour l'occasion de constater combien un dictionnaire étymologique de la langue turque serait précieux aux étudiants, aux philologues, et à tous les amis de cet idiome riche et imagé. Et voilà pourquoi, malgré l'énorme travail imposé par ses fonctions officielles, travail dont il s'acquittait avec une conscience et un zèle qui ne se sont jamais démentis, il n'hésita pas à entreprendre ce labeur colossal que son énergie sut achever heureusement.

Nous ne nous dissimulons pas que cette édition serait indiscutablement plus parfaite si l'auteur en avait lui-même surveillé l'impression et corrigé les épreuves. Affirmons cependant, que l'éditeur n'a rien épargné de ses soins et de son temps, pour l'avoir, du moins, identique au manuscrit.

On n'a pas hésité à ajouter, comme supplément de cette édition, l'intéressant ouvrage que l'auteur édita en 1891 sous le titre de *Glanures Étymologiques*, démontrant des origines orientales pour quelques mots français d'origine inconnue ou douteuse.

A part les explications étymologiques, le lecteur trouvera beaucoup de matières intéressantes—mots étrangers introduits et conservés tels quels dans la langue turque, locutions adverbiales et onomatopéiques, particules intensives, thèmes verbaux, etc.—et il lui sera facile, après avoir parcouru les pages de ce livre, de reconnaître la scrupuleuse probité scientifique de l'auteur et de comprendre l'admiration que lui avaient vouée ses professeurs et confrères, d'abord, lorsqu'il étudiait à Paris en 1855 à l'Ecole arménienne Mouradian, puis, à Londres et enfin, à Constantinople. Cet homme de bien, ce savant disciple des lettres, non seulement professait le noble idéal d'être utile au monde savant et à l'humanité, mais il aimait et servait loyalement la nation à laquelle les évènements l'avaient rattaché, et c'est avec ce sentiment qu'il poursuivit son œuvre.

Ce dictionnaire, qu'il eut été heureux de voir de son vivant entre les mains de tous ceux qui sont appelés à cultiver les langues orientales, facilitera considérablement leurs études et leurs recherches.

C'était le vœu de l'auteur, c'est le plus cher désir de ses neveux qui s'estimeront amplement recompensés de leurs peines si le résultat espéré est atteint.

LONDRES, *le 31 Juillet, 1912.*

PRÉFACE

I. L'humble travail que nous offrons aux linguistes s'occupant d'études orientales, n'a point la prétention d'être un ouvrage étymologique proprement dit. Il n'est ni plus ni moins que ce qu'indique son titre : un recueil de matériaux destinés à faciliter, en partie, la compilation d'un dictionnaire étymologique de la langue turque (orientale et occidentale).

II. Les mots marqués d'un astérisque sont ceux qui n'appartiennent pas au fonds turc, mais qui, par nécessité ou par superfétation, ont acquis droit de cité dans cette langue. On sait que le turc, et plus spécialement le dialecte occidental ou ottoman de cette langue, se compose de trois éléments principaux : le turc, proprement dit, l'arabe, et le persan. C'est dans les domaines religieux, judiciaire, scientifique et littéraire que prédominent les vocables et expressions empruntés à l'arabe et au persan. Quant aux emprunts faits aux autres langues, ils portent principalement sur les termes maritimes, commerciaux, financiers, industriels et agricoles, qui se sont imposés à l'adoption des hordes turco-tatares, dès que leurs incursions victorieuses eurent fini par les attacher au sol conquis et les mettre en contact avec la civilisation occidentale. Certains termes hétérogènes semblent remonter même à une époque encore plus éloignée ; ce fait n'a rien qui doive surprendre, si l'on considère, qu'indépendamment des relations existant entre tatares et byzantins, la conquête et l'occupation, bien antérieures, de la Bactriane par les Macédoniens (320 à 120 *circa*, av. J.C.), suivies de l'invasion des Saces, ont pu déjà exercer une certaine influence sur les

mœurs et les idiomes des différentes peuplades de l'Asie Centrale.

III. Pour les vocables d'origine turque (ottomane et tchéghataï), nos comparaisons n'ont pas été restreintes aux seules langues agglutinantes. D'amples matériaux ont été recueillis dans le champ des autres grandes divisions de langues et, principalement, de celle connue sous la dénomination collective d'indo-européenne. La théorie de l'unité originelle des langues doit fournir notre unique excuse pour ce procédé insolite.

Après les travaux remarquables de savants tels que Benfey, Carl-Abel, Ewald, Lassen, Latham, Lepsius, etc., bon nombre de linguistes en sont arrivés à ne plus considérer cette théorie comme une hérésie scientifique. En effet, les études analytiques, qui ont été poursuivies jusqu'ici exclusivement dans les limites infranchissables tracées au domaine de chaque groupement, loin d'aboutir, comme on s'y attendait, au rejet complet de la théorie dont il s'agit, ont plutôt fourni de nouveaux éléments de preuve en sa faveur, et les conclusions qui se dégagent successivement de ces études contribuent, de plus en plus, à aplanir la voie aux travaux synthétiques appelés à consacrer définitivement le principe de la communauté d'origine de tous les idiomes connus.

Dans un ouvrage intitulé *Les principaux problèmes de la science du langage*, l'éminent théologien et linguiste allemand, le Dr. Giesswein, considère, fort judicieusement, les langues comme les rayons d'un seul et même cercle, lesquels, à mesure qu'il s'éloignent du point central, s'écartent davantage les uns des autres.

Max Müller avait déjà fait pressentir, dans ses *Leçons sur la science du langage*, l'inanité d'assigner, par principe, des origines différentes aux langues dont les éléments matériels et morphologiques sont, en apparence, essentiellement distincts. " Les linguistes qui s'en vont répétant,

dit-il, que l'impossibilité de dresser une table généalogique de toutes les langues démontre clairement que le langage humain n'a pas pu avoir une origine commune, ne font là qu'une de ces assertions dogmatiques qui entravent la libre marche de la science indépendante."

Ces paroles doivent constituer, à la fois, notre justification et notre devise.

IV. Nous avons pris pour type le turc, ottoman et tchégataï, parcequ'il est plus cultivé et, conséquemment, plus répandu et mieux connu que ses autres congénères.

Nous avons placé, côte à côte, les vocables appartenant à chacun de ces deux dialectes, en marquant seulement les mots vieux-turcs par des parenthèses ou par les abréviations t. or[1] (turc oriental).

La nécessité de rendre cet opuscule aussi peu volumineux que possible, ne nous a pas permis de faire ressortir, tant soit peu, pour chaque vocable turc, l'alliance radicale ou les concordances phonétiques des mots comparés; pour peu que l'on se soit occupé de linguistique, on saura relever assez facilement ces points essentiels.

Nous laissons donc entièrement aux savants spécialistes le soin d'opérer, s'il y a lieu, un triage judicieux dans les différentes données qui nous ont paru de nature à les guider dans la fixation de l'étymologie du vocable proposé.

Pas n'est besoin de faire observer, du reste, que comparaison n'implique pas toujours parenté ou filiation ; les hypothèses ne sauraient être bannies du cadre d'un travail de cette nature. Selon la parole autorisée de A. Hovelaques, "le linguiste doit parfois se laisser guider par de pures et simples présomptions, sans pourtant que celles-ci puissent peser sur ses conclusions." "Quelque répugnance que j'éprouve pour les étymologies conjecturales," écrit d'autre part Jules Baissac, "je ne puis renoncer aux hypothèses appuyées d'arguments respectables ; la science n'a pas d'autre origine que ce procédé."

V. Afin de satisfaire autant que possible aux exigences de la langue turque, nous avons cru devoir adopter, plus ou moins fidèlement, l'ordre alphabétique turc qui s'établit comme suit :

A, E, I, O, Eu, U, Ou, Y, B, P, T (ou Th, qui se prononce souvent comme *d*), Dj, Tch, Kh, D, R, Z, S (ou Ç), Ch, Gh, F, Q (ou C), K, G, Ñ (nasalisée),[1] L, M, N, V, H.

Soit, en tout, huit voyelles et vingt-deux consonnes.

Dans la transcription des mots turcs en caractères français, l'orthographe a été adaptée plutôt à la prononciation qu'à la construction même du mot. Toutes les, lettres doivent être prononcées.

En général, nous avons conservé les valeurs des caractères français, tels que *u*, *eu*, *ou*, *g* (toujours dure), *j*, *n* (*ng*, comme dans 'rang', 'seing', etc.), *ch*, *h* (toujours aspirée), *y* (comme en polonais, ou comme l'*ă* roumain ou l'*e* muet français, dans son intonation la plus sourde).

BEDROS KERESTEDJIAN.

[1] L'éditeur n'a pas pu trouver parmi les MSS. le groupe des mots commençant par Ñ (nasalisée).

NOTIONS PHILOLOGIQUES ET ÉTYMOLOGIQUES

ÉTYMOLOGIE.—Par ce mot, qui vient du grec ἔτυμος = vrai, et λόγος = discours, on est convenu de désigner cette science, partie fondamentale de la linguistique et guide toujours utile de l'éthnographie, qui consiste à remonter à la source des mots, à les suivre dans leur dérivation, à les dépouiller des altérations qui sont venues les travestir, à étudier tous les changements qu'ils ont subis et à les ramener ainsi à toute la simplicité de leur forme primitive.

Il n'est pas une science qui ait été plus diversement comprise et qui soit devenue l'objet de systèmes plus étranges et plus contradictoires.

Mr Villemain a donc eu raison d'écrire qu'elle est, selon le caractère des recherches dont on la fait le but, ou bien une curiosité futile et même paradoxale, ou bien, au contraire, une étude féconde qui, d'un côté, tient à la partie la plus obscure de l'histoire, de l'autre, à l'analyse de l'esprit humain, à l'invention des langues, à la perfection de la parole.

Bien plus, suivant le même écrivain, l'étymologie considérée dans toute son étendue, l'étymologie complète et analytique, peut devenir l'histoire de toutes les autres langues pour arriver à celle-là seule dont on étudie les origines.

C'est dire à quel point son domaine est immense et comment, étant surtout une science de comparaison, elle n'est possible que par la réunion tardive de tous les éléments qui peuvent l'éclairer.

Avant d'arriver à poser sur une large base la science étymologique, il a fallu lui faire traverser bien des siècles d'erreurs, tous signalés par des systèmes plus hésitants, plus incomplets et surtout plus absurdes les uns que les autres. Les Grecs, par exemple, qui s'en occupèrent beaucoup, mais sans jamais comprendre quel pouvait être son intérêt historique et littéraire, restreignirent, presque toujours, l'étymologie à l'étude exclusive de leur langue. Ne soupçonnant pas qu'il pût y avoir un idiome type duquel le leur avait pu découler, ils tiraient toute la langue grecque d'elle-même, et, comme Platon le tenta dans le *Cratyle*, ils parvenaient parfois à se le prouver par une suite de dérivations forcées, mais ingénieuses, et en épuisant en tours de force toutes

les finesses de la plus subtile métaphysique appliquée à l'étude des langues.

La science moderne s'est étonnée de tous ces efforts adroits, mais elle ne les a pas moins mis à néant ; elle a prouvé que tous ces mots dont Platon avait fait des composés et des dérivés grecs, venaient tout simplement de radicaux hébraïques ou sanscrits, et l'on a pu se convaincre ainsi que l'étymologiste philosophe, en se faisant trop exclusivement grec dans ses recherches, s'était laissé dominer, comme on l'a spirituellement remarqué, par un préjugé semblable à celui des Athéniens se croyant nés de la terre qui les portait.

Platon, dans son travail d'analyse sur la langue grecque, ne s'était pourtant pas seulement préoccupé des dérivés, il avait aussi, parfois, voulu remonter aux radicaux ; mais, comme il ne connaissait pas les langues sources de la sienne, ni le sanscrit, ni l'hébreu, il erra toujours dans le vide. Il eut pourtant une pensée vraie, mais applicable seulement à une langue mère, ce que du reste il pensait qu'était la langue grecque : c'est que les mots, dans l'origine, ne durent pas être imposés arbitrairement, mais déterminés, au contraire, par un secret rapport de forme et surtout de son avec la chose exprimée : "*Suum a natura rebus in esse nomen*," dit-il dans le *Cratyle*, ". . . *quandum nominum proprietatem ex rebus ipsis innatam esse*," etc., et il donna ainsi la première idée de l'étymologie onomatopéique, à laquelle on sera bien forcé de revenir quand on aura à agir sur les langues radicales et non plus seulement sur les idiomes de formation secondaire.

Dans tous les âges de la littérature grecque, on comprit l'utilité des travaux étymologiques ; mais toujours aussi, par l'absence de bases solides et certaines, cause des erreurs de Platon, on n'en fit que des prétextes à dissertations oiseuses, à thèses subtiles et vaines. Les Stoïciens surtout s'y donnèrent, aussi bien que les jurisconsultes qui, par excès de conscience, ne voulaient jamais employer dans leurs lois un mot dont ils ne savaient pas la provenance légale. C'est d'après ceux-ci que Cicéron établit l'étymologie de FIDÉLITÉ, "mot qui vient," dit-il, "de ce que la fidélité consiste à faire ce qu'on dit ou plutôt, ce qu'on promet : *Credamusque quia* FIAT *quod dictum est appellatam* FIDEM."

Quelques grammatistes du temps de Plutarque, qui s'en moqua finement, se firent grands 'extracteurs', comme eût dit Rabelais, et surtout imperturbables inventeurs d'étymologies. Ceux de l'école d'Alexandrie, en tête desquels marchait Aristarque, firent plus encore, et n'arrivèrent aussi qu'à des erreurs plus minutieuses.

Quoique travaillant sans criterium sûr, ils voulaient donner quand même la raison de tous les mots ; mais, par tous leurs immenses efforts, ils n'arrivèrent qu'au ridicule de ce Chrysippe dont Cicéron a dit en le raillant : "*Magnam molestiam suscepit Chrysippus, reddere rationem omnium verborum.*" Les historiens et les géographes tombèrent dans le même travers pour ce qui regardait les noms des lieux et des villes ; ce sont ceux-là surtout qui firent voir combien l'imagination des Grecs savait être féconde, même dans les choses où elle avait le moins à faire. On sait, dit à ce propos Mr Letronne, qu'ils n'étaient jamais embarrassés pour donner une origine à leurs villes ; ils avaient bientôt forgé un héros du même nom, ou inventé une petite circonstance qui fournissait, tout de suite, une étymologie plus ou moins naturelle. Cette méthode aussi commode que vicieuse, se retrouve chez les étymologistes latins, chez ceux du moyen-âge, et même elle n'est pas tout à fait perdue de notre temps.

Varron, Festus, Verrius Flaccus, et tous les grammatistes de Rome, qui relevaient directement de ceux de la Grèce et qui avaient de droit hérité de leurs erreurs en fait d'étymologie, procédèrent comme avait fait Platon, Chrysippe, et les autres. Tous leurs efforts n'aboutirent qu'à un ressassement inutile de tous les mots latins, décomposés par syllabes les uns après les autres, pour se recomposer ensuite les uns par les autres : ce ne fut qu'un long travail de la langue latine remaniée en tous sens et retournée sur elle-même.

Quelques-uns, dont Lucilius s'est tant moqué, et qui voulaient au contraire accoler à chaque mot latin une origine grecque, s'épuisèrent en subtilités plus fausses encore et qui ne sont comparables qu'à ces élucubrations des éplucheurs d'étymologies du Moyen-âge et de la Renaissance, qui voulaient retrouver dans l'antiquité toute notre langue française, les uns prenant parti pour le latin, les autres pour le grec.

Ceux, au moins, des grammatistes romains, qui avaient voulu tirer la langue latine d'elle-même, étaient arrivés parfois à des analyses habiles, à des synthèses heureuses qui, peu à peu, les avaient même amenés à la découverte de "l'orthographe étymologique", science dont nous trouvons les rudiments dans Festus et dans Verrius Flaccus, et qu'on eut le tort de pousser trop loin dans ses déductions et d'exagérer chez nous au XVIme siècle.

Mais, nous le répétons, ceux qui voulurent extraire tout le latin du grec, cherchant l'origine du tout dans la plus mince et la plus nouvelle de ses parties, n'aboutirent qu'à des résultats

ridicules, dont se moqua la science et dont s'indigna l'orgueil national. Il y eut de vieux Romains qui, par haine de ce système, rejetèrent tous les mots ayant une allure quelque peu hellénique. Tibère, par exemple, fit faire le procès au mot *emblema*, accusé d'être grec, et le fit rayer du latin par arrêt du Sénat (Suétone, *Tib.* cap. 71).

Pendant toutes les périodes littéraires du Moyen-âge, que la connaissance des langues orientales ne fait qu'effleurer lors des Croisades, mais ne pénètre pas, et où l'on semble avoir à honneur de mépriser souverainement les idiomes du Nord, pour s'en tenir à la vieille routine du latin et du grec, la science étymologique ne fait pas le moindre progrès. (Voir: *Le Glossaire* de Jean de Garlande (2de moitié du XIe siècle); les écrits de Henri Estienne (XVIe siècle); l'ouvrage de l'orléanais Trippault, de Maigret, de l'abbé Dangeau, de Duclos, de Fauchet, d'Etienne Pasquier, et de Ménage (1680) dont le Dictionnaire fut continué par La Monnoye et par Duchat.)

Peu de temps après que Ménage eut publié son Dictionnaire, la linguistique commença à faire des progrès; enfin, le domaine de l'étymologie s'étend et s'agrandit de tous les idiomes nouveaux dont elle aborde l'étude. Mais, par malheur, chaque langue nouvellement étudiée reste longtemps comme le monopole du savant qui a entrepris cette étude, et qui, pour se faire plus d'honneur de sa science, se fait un devoir d'accroître l'importance de la chose qui en est l'objet. Pour lui, l'idiome qu'il étudie devient naturellement la source de tous les autres. Guichard Mosino, Thomassino, parcequ'ils savent l'hébreu, veulent prouver que c'est la souche de toutes les langues connues. Ortelius, parcequ'il est hongrois de naissance, et que sa science est d'hébraïser, fait aussi dépense d'une énorme érudition pour démontrer que l'hébreu et le hongrois dérivent l'un de l'autre. Les auteurs anglais de l'histoire universelle se prennent d'une même passion pour le hongrois et veulent prouver qu'il existe entre lui et le celtique la plus intime affinité. Gorop Becan va plus loin: "c'est d'un patois, c'est du flamand qu'il fait l'idiome primitif."

Le président de Brosse, s'occupant des langues primitives, avait ingénieusement avancé, — suivant en cela l'étymologie onomatopéique de Platon et de Nigidius,—que les mots n'ont pas été institués par convention; qu'ils ont dû être, dans l'origine, conformes à la nature des choses.

Vers le même temps, Court de Gébelin avait de nouveau arrêté la marche de la science avec ses systèmes arbitraires et capricieux et ses dictionnaires soi-disant étymologiques.

Quelques excellents mémoires du recueil de l'Académie des Inscriptions n'avaient rien fait pour rétablir l'étymologie dans la bonne voie, même ceux de Larcher, qui avait pourtant émis sur cette science les plus saines idées. Il disait, qu'avec la filiation des termes d'une langue, on sent celle des idées et des connaissances d'un peuple, les progrès qu'il a faits dans les lettres, les sciences et les arts, et l'on acquiert plus de facilité pour la parfaite intelligence des auteurs anciens.

Mais un système embrassant complètement toute la science étymologique était encore une utopie. A la fin du XVII[e] siècle, l'Académie française, publiant son Dictionnaire, en avait rejeté les étymologies, par une défiance prudente pour le peu de certitude de celles qui étaient alors en cours. Un siècle après, William Jones disait encore: "quant aux rapports des mots entre eux, à leurs ressemblances et à leurs dissemblances apparentes, il faut s'en rapporter pour cela à l'instinct des étymologistes."

Ainsi, à défaut de système certain, l'étymologie n'était qu'une suite d'intuitions plus ou moins subtiles et capricieuses. C'est ce qu'elle a enfin cessé d'être, grâce aux profondes études des savants de l'Europe depuis un demi-siècle, grâce surtout aux travaux des linguistes de l'Allemagne du Nord, à la tête desquels ont marché Frederick Schlegel, Jacob Grimm, Bopp, et le Danois Rask.

Les notions acquises vers le même temps sur les langues du Nord et de l'Orient jusque là inaccessibles, et dont l'étude nous a, tout d'un coup, mis a découvert la source principale des langues grecque et latine, le grand travail de Mr. Raynouard sur les idiomes dérivés de celle-ci et sur la généalogie complète des langues celto-romaines, ont aussi puissamment contribué à aplanir la route et à former la base sur laquelle s'est établi le premier système étymologique solide et rationnel.

Ce système consiste à distinguer d'abord trois sortes de mots : Ceux de forme simple et primitive, les RADICAUX ; ensuite, les COMPOSÉS, faits des débris de plusieurs radicaux ; puis, les DÉRIVÉS, radicaux plus ou moins altérés dans leur forme ou seulement dans leurs désinences.

L'étymologiste doit soigneusement établir la différence de ces trois espèces : quand il opère sur les composés, montrer tous les éléments radicaux qui les ont formés ; quand il s'occupe, au contraire, d'un mot dérivé, le dépouiller de ses altérations, de ses désinences étrangères. Lorsqu'on est ainsi revenu au radical, et qu'on le tient dans toute sa pureté première, il faut lui-même le prendre à part, chercher son origine, dire son histoire, en procédant pour lui par l'étude éthnographique et historique, comme on

a procédé pour les autres par la philologie et la grammaire. Mais, dans cette recherche du radical, il est beaucoup d'erreurs dont on doit se garder. Il ne faut jamais adopter comme radical ou THÈME, — ainsi que disent les étymologistes —, un son vague n'appartenant à aucun dictionnaire, n'ayant la forme ni d'un verbe, ni d'un substantif, ni d'un adjectif, et qui, au lieu d'être un mot véritable, n'est que le rudiment d'un mot, ou bien, comme l'a dit M[r] Edel. Duméril, l'expression d'une intuition à laquelle ne s'associe aucune idée de genre ni de nombre, de temps ni de mode.

Tous les radicaux, enfin, doivent être ou une interjection, c'est-à-dire, exprimer un sentiment quelconque, ou un verbe, c'est-à-dire, désigner un acte, une modification réelle de l'existence, ou une appellation substantive et adjective, c'est-à-dire exprimer une idée ; de telle manière que ces radicaux, ayant chacun leur sens propre, puissent eux-mêmes, par leur ensemble, former une langue, la plus simple, la plus naturelle de toutes, la langue primitive.

Procéder autrement, se laisser même prendre à des apparences d'expression, voir, par exemple, un sens, un mot radical sous chaque son, c'est tomber dans l'erreur de ces philologues égyptiens du temps d'Hérodote, qui, cherchant quelle avait dû être la langue primitive du monde, et ayant, pour cela, tenu un enfant loin de toute société, prirent pour un mot phénicien le premier cri (*beccos*) qu'il poussa et qui n'était en réalité qu'une imitation du bêlement des chèvres dont on avait fait ses nourrices.

Si l'on travaille sur une langue de formation secondaire, c'est-à-dire faite avec les débris des idiomes types plus ou moins disparus, il faut d'abord savoir combien de langues primitives ont eu part à cette formation, et dans quelle proportion chacune d'elles y est venue apporter son contingent. Avant de chercher aussi à quel idiome on pourrait reporter le radical dont on demande la source, on doit être bien sûr de le tenir dans toute sa pureté première, la moindre altération pouvant le dénaturer au point de faire attribuer à l'une de ces langues ce qui appartient à l'autre.

Lorsqu'il y a doute et qu'un mot semble appartenir à telle langue aussi bien qu'à telle autre, il faut opter, comme Mr. Leo conseille de le faire dans les *Gloses Malbéchiques*, c'est-à-dire, regarder qu'un mot appartient plutôt à la langue où il a de nombreux dérivés qu'à celle où il reste isolé.

L'étymologiste ne doit pas s'effrayer, non plus, des différences, plus apparentes que réelles, qui existent souvent entre un dérivé et son radical.

Il est certain, comme l'a dit Mr. Ampère, que des mots dont la physionomie semble, au premier coup d'œil, complètement

différente, ont un rapport très réel. Ce savant cite comme exemple le mot JOUR (qui, ce n'est pas douteux, dit-il, vient de *dies*, *diurnus*, (l'italien) *giorno*, (vieux français) *jor*), et ROSSIGNOL (dont la racine est *lucus*, *lucinia*, *luciniola*, (l'italien) *ussignuolo*). La cause de ces étonnantes différences est le plus souvent dans les formes sèches, précises et écourtées qu'affectent les langues modernes, par opposition aux formes harmonieuses, pleines et, pour ainsi dire, luxuriantes en voyelles sonores, que revêtaient les langues anciennes.

Le génie des idiomes modernes est de toujours retrancher, d'atténuer et d'amaigrir, en taillant, soit dans les syllabes initiales, soit dans les désinences. Il ne lui faut plus des images, mais des idées ; il dédaigne les sons, il veut des signes. Les langues ont commencé par être une peinture et une musique ; elles finissent par être un algèbre. C'est ainsi, par exemple, que le mot si harmonieux des Latins *eleemosyna* (ἐλεημοσύνη), est devenu, en passant par le vieux français *almosne*, le dur vocable anglais *alms* que la prononciation mutile même encore en le proférant *âms*.

Il faut bien se garder aussi des systèmes d'étymologies faciles qui n'approfondissent rien et s'arrêtent, pour ainsi dire, à la surface des langues connues, de peur d'avoir à scruter des idiomes plus ignorés. C'était la méthode de Ménage. Il est bon, par exemple, de ne pas voir tout le latin dans le grec ; il faut en chercher encore les origines dans l'étrusque et dans l'osque. De même pour les langues dites celto-romaines, telle que la nôtre, par exemple, ce n'est pas le latin seul qu'il faut interroger sur les origines. Langue de troisième main, il dérivait d'idiomes reposant eux-mêmes sur une langue fondamentale : le celtique, souche commune des idiomes de l'Etrurie, d'où le latin devait sortir, et de la langue gauloise dont se forma la nôtre.

B. K.

TABLE DES MATIÈRES

I

II

TABLE DES ABRÉVIATIONS

adj.	adjectif.
cf.	comparez.
com^{ce}.	commerce.
e.g.	par exemple.
ex.	exemple.
id., ibid.	le même.
m^{ne}.	moderne.
or^{l}.	oriental.
pl^{l}.	pluriel.
q.v.	voyez ce mot.
subst.	substantif.
t.	terme.
t. mil.	terme militaire.
t. naut.	terme nautique.
t. or^{l}.	turc oriental.
t. ott.	turc ottoman.
voy.	voyez.

QUELQUES MATERIAUX POUR UN

DICTIONNAIRE ETYMOLOGIQUE DE LA LANGUE TURQUE

A آ

Aï = Lune, et Mois lunaire. آی

(Comme en **allemand** *mond* et *monat*, ou **anglais** *moon* et *month* ; **berbère** (Kel-oui) *ayagh* = lune et mois ; **persan** *mah* = id., id.)

Cf. **assyrien** *ea* = dieu de la lune ; **sumérien** *adu* = id., et *aku* = la lune ; **polynésien** *aï* = feu ; **sanscrit** *agni* = id. ; **gallinomero** *oho* = id. ; **chinois** *youéï* = lune.

Pour la concordance littérale du **sumérien** *adu* avec le **turc** *aï*, voyez آیاق *ayaq*. Enfin comparez le grec Ἰώ, nom donné dans l'antiquité à la lune par les habitants d'Argos, dont le premier roi, Inachus, fonda une ville appelée Iopolis. Voici ce qu'on lit au ch. xxii de la Chronique byzantine de Jean, évêque de Nikia, ouvrage composé en Egypte au vii siècle, et dont H. Zotenberg a donné une traduction faite sur la version éthiopienne de la paraphrase arabe executée au commencement du xvii siècle (fonds éthiopien de la Bibliothèque Nationale) : " Inachus, de la race de Japhet, qui régnait du côté de l'Occident, le premier roi d'Argos, honorait la lune. Il en fit une divinité et fonda une ville appelée 'Iopolis' du nom de la lune ; car les habitants d'Argos, par mystère, donnent à la lune encore aujourd'hui le nom d'Io. Il construisit un temple, institua des sacrifices, y plaça une statue de la lune en argent, et y fit graver cette inscription : Ἰὼ μάκαιρα λαμπαδηφόρε" (*Journ. Asiat.*, December, 1877).

Aya = (1°) Paume de la main, (2°) Plante du pied. آیا

Voy. et cf. آیاق *ayaq*.

***Aya** : **grec** ἁγία, féminin de ἅγιος = saint. آیا

Ce mot précède indistinctement les noms de localités dédiées autrefois à des saints, tels que : آیا ثلوغ *aya-thoulough*

B

(ἅγιος θεολόγος, soit, St. Jean l'Evangéliste) = Ephèse; آيا ستفانوس *aya-stefanos* (ἅγιος Στέφανος), village situé dans les environs de Constantinople ; آيا ماورة *aya-maoura* = Leucade (une des îles ioniennes); etc.

Ayaz = Serein, Givre. آياز

Cf. **allemand** *eis* = glace ; **oude** (Caucase) *ij* = neige ; **zend** *isi* = glace.

***Ayazma** = Source ou puits sacré possédant des vertus thérapeutiques. آيازمه

Du **grec** m^ne ἁγίασμα = sanctuaire.

Ayaq = Pied. آياق

La forme (primitive ?) de ce vocable, telle qu'on la rencontre dans les *Inscriptions de l'Orkhon*, semble être *adaq*. Dans quelques dialectes le *d* se serait régulièrement transformé en *y*, comme dans les idiomes indo-européens. Quelques autres dialectes y ont substitué la lettre *z* ou *s* : ainsi, آيغر *aïghyr* = étalon, en t. or^l et ott., figure comme *adghyr* dans les Inscriptions précitées, et comme *asqyr* dans les dialectes **soïot, koibal**, etc., qui connaissent également notre mot *aïaq* sous la forme *azaq*. Selon les déchiffrements de MM. Vilh. Thomsen et Radloff, on trouve dans les mêmes Inscriptions les formes : *oudymaq*, pour اويومق *ouyoumaq* = dormir ; *yadaq*, pour (يايا) ياياق *yayaq* = piéton ; *edgu* اتكو pour ايو *eyou* = bon ; *cadyrmaq*, pour قايرمق *cayirmaq* = garder ; *oudlouq*, pour اويلوق *ouïlouq* = cuisse ; *todmaq*, pour طويمق *doïmaq* = être rassasié ; *qody*, pour قويى *coyi* = t. or^l en bas.

Cf. l'expression يوزى قويى *yuzi coyou* = la face par terre, (tomber) le visage contre terre ; d'aucuns écrivent يوزين قويو *yuzin coyou* (pour يوزينى قويوب *yuzini coyoub*) = mettant son visage (par terre) ; de même, t. or^l يير قويى *yèr coyou* = par terre. Le mot *qody* existe aussi en **ouighour**, et signifie 'en bas', 'en aval' (d'un fleuve) ; on peut le rapprocher du **grec** κάτω = en bas.

Ayaq peut être comparé : au **mexicain** *uoc* = pied ; à l'**arménien** **ոտք** (pl. **ոտներ**) = id. ; au **riccari** (Amérique) *ahgh* = id. ; au **japonais** *atchè* ; et au **malai** *kaki* = id.

Cf. d'autre part : **birman** (littéráire) *laq* = main ; **abor-miri** (Bengale) *alaq* = id. ; **circassien** *tlako* = pied ; **gyarung** *ta-yaq* = main. Le **sumérien** *arik* = pied se rapproche de l'**arabe** ورك *vérak* = hanche. Enfin, le **turc** آيا *aya* = plante du pied semble être la forme écourtée de *ayaq*, et il comporte les mêmes comparaisons.

Aïtym (t. or[1]) = Chanson. آيتيم

Ce mot est un dérivé de آيتمق *aïtmaq* = dire. Il entrait, jadis, sous la forme آيتيم آمان *aïdym aman*, dans les refrains des chansons populaires turques ottomanes. Quant au rapport existant entre 'dire' et 'chanter', on peut le constater, entr'autres, dans le nordique 'saga' = tradition historique ou mythologique, qui dérive du verbe *saëgan* = dire (**anglais** *to say*, etc.), ainsi que dans **l'anglais** *ditty* = chanson, provenant du **latin** *dictare* = dire souvent, répéter, etc.

Cf. **grec** *ᾄδω* et *ἀείδω* = chanter ; *αὐιδὴ* et *αὐδή* et *ᾠδή* = ode, chant. Voy. اوتمك *eutmek* et ايتمك *éyétmek*.

Ayirmaq = Trier, Séparer, Choisir. آيرمق

Cf. **sanscrit** *vrî*, *vrînâmi*, *varami*, et *vrnami* = choisir ; **zend** *var* = écarter, séparer ; **grec** *αἱρέω* = choisir (d'où, *διαιρέω* = séparer, partager).

Ayou (**Ayegh, Ayouq**) = Ours. آيو (آييغ et آيوق)

Les formes (t. or[1]) portent le sens de 'éveillé', et dérivent de آييلمق *ayelmaq* = s'éveiller, revenir à soi (opposé à بايلمق *bayelmaq* = s'évanouir, tomber en défaillance, en pamoison).

Cf. **sanskrit** *āyuś* = vif, agile ; **turc or[1]** اوياغ *ouïagh* = éveillé (du verbe اويانمق *ouïanmaq* = se réveiller, s'éveiller) ; cf. **allemand** *wachen* = veiller.

Aïvaz = Laquais. آيواز

Cf. **bas-breton** *gwaz* = serviteur ; **cymrique** *gwassawl* = id. (origine du fr. 'vassal').

Dans la plupart des lexiques turcs, ce mot s'écrit عيواض et on lui attribue une origine arabe, se rattachant à عوض = compensation, rémunération, rétribution.

Aïtmaq (t. or[1]) = Dire, Parler. آيتمق

Voy. ايتمك *éyetmek*.

Aoul (t. or[1]) = Village, Campement. آول

Cf. **grec** *αὖλις* = habitation, étable, parc ; **latin** et **italien** *aula* = cour ; **malgache** *vala* = village ; **arménien** *գիւղ* et *գեօղ* = id.

***Aboné** = Abonné et Abonnement. آبونه

Du **français**, id.

Nombreux sont les mots étrangers introduits tels quels dans le dialecte ottoman du turc. Nous en donnons une liste succinte à la fin de cet ouvrage.

***Ably** (t. naut.) = Écoute, Corde attachée à la voile. آبلی

Du **grec** m[ne] *μάπλιον* = corde, dérivant lui-même du **bas-latin** *capulum* = id. L'**arabe** حبل se rattache à ces vocables.

Aparmaq = Enlever, Saisir, Dérober. آپارمق

Cf. **arménien** *ափրել* = id. ; **sanscrit** *arb'* et *rab'* = saisir ; **grec** *ἀπαυράω* et *ἁρπάζω* = arracher, enlever ; **latin** *eripere* et *capere* = id. ; **vieux haut-allemand** *harpen* = saisir, harponner, accrocher.

At = Cheval. آت

A supposer que ce mot turc représente la racine du verbe آتلامق *atlamaq* = sauter, il y aurait lieu de le rapprocher du **sanscrit** *atya*, qui signifie ‘ marcheur ’, ‘ cheval ’ (de *at*, *atami* = marcher d'une façon continue) ; il en est de même de cet autre mot **sanscrit** *kranta* = cheval, participe présent du verbe *kram* = marcher ; et de l'**hébreu** סוס (*sûs*) = cheval, et שׂוּשׂ (*sûs*) ou (*śûś*) = sauter (de joie).

Ata = Père. آتا

Cf. **sumérien** *âd* et *ta* = id. ; **lapon** et **hongrois** *atya* = id. ; **basque** *aita* = id. ; **chinois** (Changhaï) *ah-tiah* = id. ; **médique** (ou **néo-susien** ?) *ate* ou *hate* = id. ; **hittite** *atu* = grand, seigneur ; **makua** (Afrique Orientale) *atiti* ou *athithi* = père ; **finnois** *isa* = id. ; **samoyède** (de Yénisséï) *ese* = id. ; **mongol** *etzeke* = id. ; **albanais** *tate* = id. ; **berbère** (de Touat et de Gourara) *iddi* = id. ; **circassien** *yat* et *tad* = id. ; **chaldéen** *et* et *etf* = id. ; **cambodgien** *ta* = aïeul, ancêtre.

Cf. encore : **grec** *ἄττα* = père ; **italien** (du Tessin) *atta* = id. ; **irlandais** et **gaélique** *athair* = id. ; **latin** *atavus* = bisaïeul ; **italien** (de Bergame) *tata* = père ; **russe** *téta* et *otetz* = id.

NOTA. De même que le terme بابا *baba* dans l'Asie Antérieure, le terme آتا *ata* s'emploie, dans l'Asie Centrale, comme un titre de respect et de révérence. Ainsi, l'on dit : حكيم آتا *hékim ata* = 'Monsieur' le Médecin ; سيد آتا *séyid ata* = 'Papa'-*Séyid* (ou *Cid*, c'est-à-dire, descendant du Prophète).

***Atérina** = *espèce de poisson*, Joël, Épi, Epsel. آترينه

Du grec ἀθερίνη (italien *aterina*) = id.

Atmaq = Jeter, آتمق

dont l'intransitif آتلمق *atylmaq* = se jeter, s'élancer آتلامق *atlamaq* = sauter (voy. آت), et آتشمق *atychmaq* = se disputer, se quereller.

Cf. grec ἄττω = s'élancer, et ὠθέω = (1°) se disputer, et (2°) se lancer.

Adjy (**Adjygh**) = (1°) Amer; (2°) Douleur, Peine, Chagrin. آجى (آجيغ)

Cf. grec ἄχος = id. ; ἄση = id. ; anglais *ache* = douleur.

***Akhtapot** = Polype, Poulpe. آختاپوت

Du grec ὀκτάπους (modernisé en ὀκταπόδι) = id.

***Akhlat** = Poire sauvage. آخلات

Du grec ἀχράς (génitif ἀχράδος) et latin *achras* = poirier sauvage.

Akhor = Écurie, Étable. آخور

Cf. arménien ախոռ = id. ; le vieux haut-allemand *skiura* (d'où le bas-latin *scuria* et le provençal *escura*) ne parait pas étranger à ce mot turc. Cf. aussi le grec ἀγύρις = lieu de réunion.

Akhor (ou *akhour*) est commun au turc et au persan.

Akhound = Seigneur, 'Dom'; 'Magister.' آخوند

Cf. grec ἄρχων = chef, magistrat, (génitif ἄρχόντος).

Dans sa remarquable histoire d'*Un empereur byzantin du Xe siècle* (p. 344), Mr. Schlumberger dit que, dans la correspondance officielle de la Chancellerie Impériale de Byzance, les chefs magyars étaient désignés sous le nom de *Archontes des Turcs*.

Le titre d'‘Akhound’, synonyme du **latin** *magister*, s'applique de nos jours exclusivement aux lettrés et aux ministres du culte, chez les Persans et les Turcomans, au lieu de دانشمند. La forme خوند *khound* n'est usitée qu'en persan.

Une autre forme écourtée de ce vocable nous semble être le mot **turc** آخو *akhou*, titre respectueux donné aux vieillards, et qui s'emploie seulement dans la locution آخو بابا *akhou baba.*

Si l'origine grecque d'‘Akhound’ n'était pas agréée, nous proposerions l'**élamite** *nakhunte*, titre traditionnel des souverains de l'Elam, et dont on trouve aussi la trace dans le **chinois** *naï-hwang-ti*; ou bien encore, le **lycien** *khyñta*, dont le sens, au dire du savant professeur norvégien, feu Sophus Bugge (*Lykische Studien*, ii, p. 16, Christiania, 1901), serait ‘le premier’, ‘le plus marquant’, et qui correspondrait au **celtique** *kintu* = ‘le premier’. Mais le mot ‘akhound’ existe aussi en **chinois** sous la forme *ahoung*. Mr. Déveria a trouvé dans les rescrits impériaux mongols le terme *arkoūs* désignant les prêtres nestoriens du Khathaï et du Tangout.

Ad (**At**) = Nom. آد (آت)

Cf. **hébreu** אות et **arabe** آيت = signe; **fidji** (Polynésie) *yadha* = nom.

Araba = Voiture. آرابه

Cf. **grec** *ἅρμα* = chariot de combat, char, (racine *ἄρω* et *αἴρω* = veho). L'orthographe عربه usitée autrefois par les Turcs et actuellement, par les Arabes, ne se justifie par aucune considération étymologique.

Un autre vocable **grec** *ἄραβος* (= roulement), pourrait aussi s'appliquer à notre mot turc.

A titre de simple curiosité, nous citerons le vieux mot **français** *carabas*, sorte d'omnibus du xviii[e] siècle, qui voyageait entre Paris et Versailles, ainsi appelée du nom du marquis de Carabas.

Aramaq = Chercher. آرامق

Cf. **grec** *ἐρέω* et *ἔρομαι* = id.; **basque** *aratu* = rechercher, examiner; **arménien** *որոնել* = chercher, fureter, scruter.

***Aria** (t. naut.) = Éventer les voiles, en lâchant les écoutes. آريا

De l'**italien** *aria* = air.

Ary = Abeille. آرى

Cf. **sanscrit** *âli* (= *ala*) = abeille, scorpion, et *ârâ* = alène ; **kabyle** *arej* = guêpe ; **basque** *erle* = abeille.

Ary, Aroun, Arygh (t. or[1]) = Pur, Net. آرى ، آرون ، آريغ

Cf. **grec** *ἀρείων* = meilleur ; **sanscrit** *arya* = pur ; **grec** *ἱερὸς* = saint, sacré ; **basque** *aratza* = pur ; **allemand** *rein* = id.

***Arich** = La chaîne d'un tissu. آريش

De l'**arménien** *առէջ* = id. ; l'expression آريش و آرغاج *arich vé arghadj* (= chaîne et trame), correspond au **persan** تار و پود et à l'**arménien** *առէջ և թեզան*.

Ce mot arménien est composé de *առ* = à, et de *էջ* = descente. Les locutions adverbiales de même composition sont assez nombreuses dans cette langue. Nous citerons, entre beaucoup d'autres, *առշեղ* = de biais ; *առերի* = auprès ; *առկողմն* = derrière, à côté.

Quant à l'introduction de ces sortes d'expressions dans le langage populaire turc, surtout dans les provinces, nous croyons qu'elle ne date que de la conquête de l'Asie Mineure par les Ottomans. Dès cette époque, les populations de plusieurs provinces ne parlèrent plus que le turc, mais en se servant d'un certain nombre de mots de leur propre langue, dont les équivalents turcs leur étaient inconnus. Tels sont, par exemple, les mots—

آپريل *apryl* (ἀπρίλιος), pour نيسان *nisan* = avril.

چمن *tchémen* = cumin ; de *չաման* = id., pour l'**arabe** كمون *kemmoun*.

پتك *pétek* = ruche (d'abeilles) ; de *փեթակ* = id., pour قووان *covan*.

تتيك *tétik* = détente (de fusil) ; de *թաթիկ* = manicula.

پوت *pot* = pli, ride, froncis ; de *փոթ* = id., pour بوروشوق *bourouchouq*.

گوم *geum* = étable, bouverie ; de *գոմ* = id., pour صيغر آخورى *syghyr akhoury*.

مرتك *mertek* = moise, lambris ; de *մարդակ* = id.

اگیش *egich* ou اگیج *egidj* = crampon ; de **ակեչ**, synonyme du **persan** آکج *akedj* = id.

مرک *mérek* = grenier à foin ou à paille ; de **մարագ** = fenil, pour صمانلق *samanlyq*.

زانغوج *zanghoudj* = bedeau ; de **ժամամկոչ** = id.

تورلوق (t. or[1]) = porte ; rideau servant de porte à une tente ; de **դուռն** = porte ; département officiel (le turc comporte aussi ce dernier sens).

هرک *herk* = terre arable, ou champ labouré ; de **հերկ** = labour, **հերկել** = labourer, pour نداس *nadas*.

درک *dérek* = tiroir ; de **դարակ** = id., pour گوز *geuz* ou چکمه *tchekmé*.

هدیک *hédik* = colybes ; de **հատիկ** = blé grillé, pour قاورماج *cavourmadj*, ou فریک *firik* = id.

ایرشکی *erechki* = espèce de saucisse ; de **երշիկ** ou **երեշտիկ**, pour صوجوق *soudjouq* = id.

قالاجوش *caladjoch* = sorte de mets ; de **գայլաճօշ**, synonyme du **persan** کالجوش *kialdjouch*.

مازمان *mazman* = crinier ; de **մազմամն** = tisseur de crin, pour le **persan** موتاب *moutab* qui s'ecrit aussi موتاف *moutaf* = id.

مزگب *mezgeb* = filet (coiffure) ; de **մազկապ** = lien de cheveux, pour le **turc** ترکب *terkeb*, ou le **persan** گیسوپوش *gisoupouch*, ou سراغوج *seraghoudj* = id.

بدرک *bedruk* = mèche ; de **պատրոյկ** = id., pour l'**arabe** فتیل *fétil* ou le **persan** کاله *kialé* = id.

تنبک *tunbek* = tambourin ; de **թմբուկ** = id.

هیرمک *hirmek* = pousser en avant ; de **հրել**, forme vulgaire de **խրել** = id.

Aryq = Maigre. آریق

Cf. **arménien** **արուգ** (*arouq*) = maigre, sec, stérile ; **grec** *ἀραιός* = id. et faible, chétif, malingre. Cf. encore : **basque** *argal* = maigre ; **pakhya** (Népal) *hariyaco* = id.

Artmaq = Croître, Augmenter. آرتمق

Cf. **sanscrit** *vrd* = id. ; **arménien** (1°) **յորդել** = id. ; (2°) **ուռճանալ** = pousser, croître (plante, etc.) ; (3°) **առատանալ** = augmenter.

Ardydj = Grive. آرديج

Cf. grec ὄρτυξ = caille ; arménien արտոյտ = alouette.

***Arch** (terme militaire) = Marche ! آرش

Du français, id. La suppression de la labiale dans le turc a également lieu en français, sur le champ des manœuvres.

Comme exemple de ces altérations, comparez le terme de commandement turc هاستور *hastour !* = portez armes ! pour راست طور *rast-dour !* = tenez-vous droit !

Arq (**Arygh**) = Rigole, Canal. آرق (آريغ)

Les turc-persan ارغا *ergha* et ارغاو *erghab* portent le même sens.

Cf. latin *elix* et bas-latin *rigus* = ruisseau ; grec ῥύαξ = id. ; berbère (de Figuig) *targa* = fossé d'irrigation (la lettre *t* est formative de substantifs). Cf. d'autre part, l'arménien առու le français 'arrugie', le russe *réka* = rigole, et le hongrois *árok* = fossé, tuyau, conduit, aqueduc.

Arca = Dos, Derrière. آرقه

Cf. assyrien *arkatu* = suite, arrière ; hébreu ירכה = id. ; grec ῥάχις = dos.

Arcoudyq (t. or[l]) = Jumeau. آرقودق

Les deux premières syllabes de ce mot bizarre donnent le nom de nombre arménien երկու (= 2), lequel doit nécessairement constituer l'élément principal du vocable qui nous occupe. La dernière syllabe a toutes les apparences d'une particule affixe, analogue au français *ain* dans 'quatrain', 'dizain', 'douzaine', etc. Or, l'expression dont se servent les Arméniens pour désigner 'jumeau', 'jumelle' est երկուորեակ qui reproduit exactement le mot turc, à la différence près du changement (par erreur des copistes ?) du ر (*r*) en د (*d*).

Arqury = De travers. آرقورى

Cf. basque *oquerra* = oblique, de travers. (Cf. اگرى *éyri.*)

La prononciation populaire de ce vocable est آيقرى *aïqyry* ; voy. يواشه *yavacha.*

Armaq (t. or[l]) = Être fatigué, Las, Exténué. آرمق

Le turc ottoman n'en connait que le substantif verbal

آرغين *arghyn*, qui s'emploie toujours accompagné de son synonyme يورغون *yorghoun*. Voy. هارمق *harmaq*.

***Armoz** = Fentes produites dans la carène du navire et que l'on garnit d'étoupes en calfatant. آرموز

Du **latin** *armus* = jointure, emboîture.

Azyq = Provisions de bouche, Vivres, Victuailles. آزيق

Cf. **latin** *esca* = id. ; d'où le **vieux français** 'aiche' et 'èche' = appât. Voy. et cf. آش *ach*.

Azmaq = Se développer, Croître démesurément ; d'où آزمان *azman* = gigantesque. آزمق

Cf. **arménien** աճել = croître ; **grec** *αὐξάνω* = id. ; **latin** *augeo* ; et **sanscrit** *vakś* = id.

Azmaq porte aussi le sens de : déborder, s'emporter, commettre des excès, d'où آزغين *azghyn* = emporté, violent, fougueux ; furieux ; débordé, débauché. Dans l'expression دوش آزمق *deuch azmaq* (avoir une pollution nocturne), *deuch*, est pour 'progéniture' (cf. دول دوش = *deul deuch* = proles), et non pour *duch*, rêve ou songe, qui ne donnerait aucune idée adéquate de cet accident naturel, tandis qu'avec *deuch*, on saisit clairement le fait d'un 'débordement séminal'.

Asav (t. or[1]) = Cheval rétif et indomptable. آساو

Cf. **latin** *sævus* = sauvage, féroce ; **assyrien** *izzu* = violent.

Ach = Aliment, Nourriture آش

(D'où آشجى *achdjy* = cuisinier) ; آش اوى *ach-évi* = cuisine, etc.

Cf. **sanscrit** *aça* = nourriture, aliment ; **thibétain** *tcha* = viande ; **latin** *esus* = aliment (d'où le **français** 'aises' = provisions, commodités) ; **allemand** *aas* = pâture ; **arabe** عيش *aïch* = aliment, pain ; **arménien** հաց = id. ; dialecte des Abdals de Keria (**Kachgharie**) *aasit* = pain.[1]

[1] Ce mot se trouve dans un article de Mr. Pelliot inséré au *Journal Asiatique* de Janvier–Février, 1907, et traitant des Abdâls de Païnap ; il semble être d'origine indienne. Mais l'article en question mentionne certains autres vocables usités par les Abdâls, qui ne sauraient être rapportés à aucune langue connue. A quel groupement ethnique appartiendraient donc ces Abdâls ?

Mr. Pelliot dit qu'ils se donnent à eux-mêmes le nom de Héinou . . . ou de Gilaman. Quant au nom d'Abdâl, "le fait qu'il s'applique," ajoute-t-il, "à des gens qui font, parfois, métier de religieux mendiants, sans que

d'ailleurs ils se donnent ce nom à eux-mêmes, me parait en faveur d'une étymologie par (ابدال) *Abdâl* = moine religieux."

On voit par ce qui précède, ainsi que par quelques autres détails rapportés par l'auteur de l'article précité, que cette petite tribu se réclame de toute autre origine que celle attribuée aux autres habitants du pays.

Et d'abord, ce nom de Héinou rappelle celui de 'Hioung-nou' appliqué aux Huns par les Chinois.

Selon la relation de Mr. Grenard, prédécesseur de Mr. Pelliot dans ces régions, les Abdâls de Keria et de Chertchen "vivent à l'écart, méprisés du reste de la population qui les accusent, à tout le moins, d'hérésie, et refusent de s'allier à eux par mariage".* Ils formeraient donc ainsi une caste à part, redoutés ou honnis par leurs concitoyens et généralement traités en vrais parias, comme tout peuple aborigène vaincu et dépossédé de son territoire.

Que les Abdâls refusent de se donner à eux-mêmes ce nom qui, par une malencontreuse homophonie avec un mot arabe, possède un sens plutôt injurieux, cela s'explique par l'acception même de la seconde forme plurielle du mot arabe, soit بدلا *boudala*, expression qui, dans l'usage, s'applique couramment et exclusivement aux aliénés.

Et puis, ainsi qu'on vient de le voir, les Abdâls ne seraient pas, *par état*, des derviches, ou religieux mendiants. On ne les reconnaîtrait même pas comme des musulmans orthodoxes. Il s'en suit que ces Abdâls ne seraient point des *abdal* (ابدال) au sens propre de ce mot arabe, mais bien les descendants de la grande nation des Abdèles de Théophylacte et des 'Hephthal' des historiens arméniens, c'est à dire des Ephthal(ites) ou 'Huns blancs'.†

Si telle était l'origine réelle de cette petite tribu, il y aurait intérêt à rechercher les affinités linguistiques des quelques termes propres au vocabulaire de ces Abdèles, cités par MM. Grenard et Pelliot, tels que *chamoul* et *matchal* = nourriture ; *dakh* ou *degh* = bon ; *dongai* = melon ; *gholang* = abricot ; *pamak* = pêche ; *parsk* = aveugle ; *lekh* = fou ; *miçala* = ciel ; *hatta* = ville ; *hip* = feutre ; *dagha* = individu qui n'est ni abdâl ni chinois ; *lom* = chinois ; *tanglo* = oreille ; *leng* = poisson et blanc ; *chip* = cuiller ; *sadliq* = têtière de bride ; *tchéman* = livre et soleil ; *pâsa* = goître ; *rasah* = calvitée ; *isar* = poire ; *khicha* = carotte ; *noch* = oignon ; *qarich* = aigre ; *qinâp* = difficile ; *sowout* = vieux ; *testa* = peur ; *basta* = enterrement (?).

Enfin, MM. Pelliot et Grenard citent des mots communs aux Abdâls et aux Tsiganes ; nomades répandus en Kachgharie et connus là-bas sous le nom de Loli ou d'Agha. Ces derniers seraient-ils aussi les restes infimes de quelque tribu alliée aux Héinou ?

* *Mission scientifique dans la Haute-Asie*, tome ii, pp. 308–15, Paris, 1898.

† E. Specht, "Mémoire sur les Indo-Scythes et Ephthalites" (*Journal Asiatique*, 1883) ; Drouin, "Mémoire sur les Huns-Ephthalites, etc." (*Muséon*, 1895) ; Vincent A. Smith, "The Kushan or Indo-Scythian Period of Indian History" (Journ. Roy. As. Soc., January, 1903).

Dérivé : آشامق (t. or[1]) = manger ; cf. **sanscrit** *aç* et *ad* = id. ; **grec** *ἐσθέω* et *ἔδειν* = id. ; **latin** *esito* et *edere* = id. ; **gothique** *itan* ; **vieux haut-allemand** *ezzan* ; **gallois** *ysu* = id. ; **persan** آشاميدن = manger et boire.

Achy = Vaccin, Greffe, Ente. آشی

Le *Lehdjéi Osmani* d'Ahmed Véfik Pacha, fait dériver ce mot du verbe آشورمق *achyrmaq* = transporter d'un endroit à un autre ; dérober, soustraire, etc.

Nous comparerons ce mot **turc** au **zend** *achi* = œil ; à l'**arménien** աչ(ք) = id. (prononcé généralement *ach*(*k*), d'où l'**arménien** oriental ou caucasique աչել = voir) ; **sanscrit** *axi* ; **grec** ὄσσε ; **lithuanien** *akis* ; **russe** *otchi*, etc.

Pour l'analogie, nous citerons le **latin** *inoculo* et l'**allemand** *aügein* = inoculer, enter.

Nous croyons encore que ce mot turc, au sens de 'œil', entre dans le composé گونش *gunech* = soleil (m. à m. 'œil du jour'), et dans le t. or[1] آیاش *ayach* = lune.

Voy. گونش *gunech.*

Achyq = Osselet. آشیق

Cf. **sanscrit** *axa* = osselet, dé oblong ; **arménien** ակք = id.

Achmaq = Franchir, Saillir. آشمق

Cf. **grec** ὀχεύω = couvrir la femelle. Voy. اوشمك.

Agha = Sieur, Chef, Supérieur, Maître. آغا

(Ce mot s'écrit aussi آقا *aqa*, surtout chez les Persans.)

Cf. **grec** ἀγός = id. ; **mantchou** *agu* et **pehlevi** *ahu* = maître ; **hébreu** *ag* = haut, duquel on peut rapprocher le verbe **turc** آغمق *aghmaq* = s'élever, monter.

Dans les *Inscriptions de l'Orkhon*, *aqan* porte le sens de père, de même que *agha*, en **Yacout.**

Aujourd'hui, les Turcs ottomanes donnent le titre d'*Agha-Beï* au frère aîné, lequel en t. or[1] s'appelle اكا *aké* (ou اکه *éké*) et اجی *edji*, (اینی *inï* étant le frère cadet).

Cf. le **japonais** *a-ke* = frère aîné.

Aghadj (**Yeghadj**) = Arbre, Bois. آغاج (ییغاج)

Cf. **quichua** *hatcha* et *satcha* = id. ; **cauixana** *gazo* = bois ; **sumérien** *gich* = id. ; **sanscrit** *gáçça* et *agáççà* = arbre (m. à m. 'qui ne se ment pas') ; **malgache** *hazo* = id. ; **georgien** *sech* ou *sechi* = bois ; **dacien** σεξέ ; **circassien** *dzig* = arbre ; **tharou** (Bengale) *gatch* = id. ; **basque** *haga* = perche, bâton, et *zuhaitz* = arbre ; **hébreu** עץ = id. ; **coctch** (Bengale) *gactch* = id. ; **tchentsou** (Inde centrale) *gats* = id. ; **arménien** խաչ = croix

(que l'on désigne souvent par «խաչափայտ» ou simplement փայտ = bois; cf. **persan** دار = bois, arbre, d'où بردار = pendu); **attakapa** *kagg* = arbre; **agaumidr** *satsi* = id.

Le t. or[1] ییغاج *yighadj* désigne aussi une mesure itinéraire égale, en moyenne, à six kilomètres; dans certaines contrées elle est synonyme de *parasange*, soit, trois fois la distance à laquelle un homme, placé entre deux autres, peut se faire entendre d'eux; enfin, dans certaines autres contrées elle équivaut à une brasse.

L'usage qui existait, autrefois, chez certaines tribus nomades, de prendre pour unité de mesure itinéraire l'espace couvert par un javelot, ou *djérid* (de bois de palmier), lancé à la plus grande distance possible, a peut-être donné lieu à la qualification de cette mesure par *yighadj* ('bois').

Voy. قارو *carou*.

Aghouz = Premier lait, πρωτόγαλα, Colostra. آغوز

Cf. **berbère** (du Rif) *aghy* = lait.

Ce mot turc serait-il allié au **persan** آغاز *aghaz* = commencement (?).

Aghyz = Bouche. آغیز

Noghaï et **bachqyr** *avouz* et *aos* = id.; **latin** *os* = id.; **basque** *aoa* = id.; **chinois** (Canton) *hau* = id.; **zend** (Avestique) *aoñh* = id.; **australien** *angka* = id.; **sak** (Birmanie) *àngsi* = id.

Aghry (**Aghryq**) = Douleur, Maladie. آغری (آغریق)

Cf. **latin** *ægror* = id.; **grec** ἄγρος = id.

***Aghystos** = Août. آغستوس

Du **latin** *augustus*, par l'intermédiaire du **grec** αὔγουστος.

Aghyl (**Aïl**) = Bercail, Bergerie, Parc de moutons, etc.[1] آغیل (آئیل)

Cf. **grec** αὔλις et αυλή = étable, parc; **latin** *ile* (dans *ovile*, *bovile*, *caprile*). Le **latin** *caula* = bercail, etc., et le **grec** ἀγέλη = troupeau de bœufs, semblent être alliés à notre mot turc. Voy. et cf. آول *aoul*.

[1] La forme *aghyl* ou *aghil* existe aussi en persan, avec le même sens.

Aghry Dagh = Le mont Ararat. آغری طاغ

Les lexicographes ne sont pas d'accord sur l'interprétation de ce nom. Les uns identifient *aghry* avec *aghyr* = lourd,

massif. D'autres y voient une forme variée de *iri* = grand, majestueux. D'aucuns, enfin, opinent pour le mot t. or[1] *arygh* (syn. de *aroun*) = pur; et ils expliquent ainsi l'appellation consacrée de 'Sainte Montagne'. Au reste, ce ne sont pas les qualifications qui manquent à ce massif. Et d'abord, *Ararat* peut signifier 'malédiction de tremblement', ou 'éclat du coureur', selon qu'on l'interprète par l'hébreu ou le syriaque. L'explication de ce nom par les langues ariennes donne encore un nombre de significations différentes. Ainsi, *aghry* pourrait être rapproché du **grec** *ἄγριος* = sauvage, à cause de l'aridité et de la sécheresse qui caractérisent cette montagne, que les oiseaux ne fréquentent guère. D'ailleurs, la dénomination persane de كوه محروق *kiouhi mahrouq* = 'montagne brûlée', vient à l'appui de cette hypothèse.

Mentionnons, pour mémoire, le mot exotique آغريا *aghria* (= montagne) introduit dans le persan.

D'autre part, si l'on considère que la dénomination d'Aghry-Dagh s'applique au plus haut pic du massif, on est porté à en rattacher l'origine au **zend** *adjra*, correspondant au **grec** *ἄκρη* = pic, sommet, et au **berbère** *akarrou* = tête. On aurait ainsi l'explication de l'expression 'Montagne à pic', par laquelle on traduit habituellement 'Aghry-Dagh'.

Nous laissons de côté la définition d'*aghry* par اگرى *égri* = 'penché', à cause de l'inclinaison légère de ce pic élevé.

Enfin, selon quelques savants, *Aghry* ne serait autre que *Aqori*, nom georgien d'un village situé sur le flanc de la montagne et disparu pendant l'éruption volcanique de 1840. Ce village aurait donné son nom à la montagne.

Aghmaq = Monter, S'élever. آغمق

Cf. **sumérien** *aka* = élever; **égyptien** *atchi* = s'élever; **karen** *héka* = élever; آيمق *aïmaq* (= s'élever) est une autre forme du vocable qui nous occupe.

***Aforoz** = Excommunication, Mise au ban. آفوروز

Du **grec** *ἀφορισμὸς* = id.

Aq = Blanc. آق

De là آغارمق *agharmaq*, verbe intransitif = (1°) blanchir, (2°) poindre (le jour).

Cf. le **grec** *αὐγὴ* = l'aube. L'idée de blancheur, inhérente à ce vocable, se dégage du **grec** m^ne^ *αὐγόν* = 'œuf', qui en procède ; il en est de même de l'**arabe** بيض *béïz* (= œuf), qui est allié à بياض *béyaz* = blanc ; cf. encore l'**assyrien** *piṣû* = blanc et aube, et le **latin** *alba* (fém. d'*albus* = blanc), qui s'emploie pour désigner l'aube, dans l'expression *alba dies*. De même, le verbe turc *agharmaq* = blanchir (en parlant du point du jour) a son pendant dans l'expression **latine** *cœlum albet*, ou *albente cœlo*. Enfin, le composé **persan** سپيده دم *sipidé-dem* = l'aube, le point du jour, signifie mot à mot, 'le moment de blancheur.'

Notez encore l'analogie que présente le **kymri** (de l'Armorique) *gwenn* = blanc, avec le mot **turc** گون *gun* = jour.

Dérivé : اقچه *aqtcha* = aspre, petite monnaie d'argent, d'où l'expression كيسهاقچه = 'bourse d'aspres', usitée autrefois pour désigner une unité de compte dont la valeur était, ordinairement, de piastres 500.

Il est très-probable que cet usage de compter par 'bourses' chez les Turcs ait été emprunté par ceux-ci aux Grecs, qui l'ont pris des Romains, dont les Empereurs l'avaient porté de Rome à Constantinople. Ce fait est prouvé par une lettre de Constantin à Cécilien, évéque de Carthage, rapportée par Eusèbe (*Hist. ecclés.*, xi, ch. vi) et par Nicéphore (t. viii, ch. xlii).

Aqcham = Soir. آقشام

Cf. **ossète** *akhsav* = nuit ; **sumérien** *uśan* = crépuscule du soir.

D'après la définition qu'en donnent les lexiques, ce mot turc serait composé de آق *âq* = blanc, et شام *cham* = soir (ce dernier mot étant persan). On ne pourrait mieux exprimer le 'crépuscule' du soir ; mais nous hésitons à admettre une étymologie qui se base sur l'accouplement d'un mot turc avec un mot étranger à cette langue, nonobstant l'existence d'expressions telles que ايشگذار *ichguzar*, امكدار *émekdar*, دايبزاده *dayizadé*, etc., consacrées par un long usage.

Akiou (t. or[1]) = Personne, Individu. اكو

Cf. **sumérien** *uku* = homme ; **arménien** **ոք** = quelqu'un ; **permien** *aïka* = homme ; **mexicain** *oquitch* = id. ; **médique** *uggi* et *akka* = id. ; **yéso** *oikyo* et **tarakai** *okkaï* = id. ; **kanuri** et **kanem** *koa* = id. ; **krépi** *outchou* = id. ; **serawulli** *yugo* = id. ; **aïno** (de Camtchatka) *okkaïyu* = id. ; **roukheng** *youkkya* = id. ; **grec** *ἀκκώ* = spectre, croquemitaine, ou *εἰκών* = image.

***Añyrmaq** = Braire. آگرمق

Du **grec** *ογκῶμαι*, transformé (en **grec** moderne) en *γκαρύζω* = id.

***Al** = (1°) Ecarlate (du **persan** آل *âl* = id.). آل

(2°) Fièvre puerpérale (dans l'expression آل باصمق *âl basmaq* = attaque d'*âl*).[1]

Cf. **sumérien** *alal* et **assyrien** *alu* = sorte de démon. Il existe en turc certaines autres expressions analogues, concernant l'action des esprits malfaisants, telles que جن باصمق *djinn basmaq* = attaque de *djins* ; آغیر باصمق *aghyr basmaq* = attaque d'incube, (t. or[1] قره باصقان *cara-bascan* = id.), etc.

[1] A considérer les moyens superstitieux employés en Orient pour préserver l'accouchée de cette maladie dangereuse, on serait porté à chercher ailleurs l'origine de cette dernière locution.

Ala et **Aladja** = Bigarré, Bariolé. آلا et آلاجه

Cf. **mongol** *alaq* = id. ; **grec** *αἰόλος* = id.

La terminaison *dja* dans *aladja* est une particule atténuative.

Alaï = Régiment, Troupe. آلای

Cf. **grec** *εἴλη* = escadron (d'où *εἰλάρχης* = chef d'escadron) ; **latin** *ala* = l'aile d'une armée.

Alaï signifie aussi 'affluence', 'multitude', 'cortége', 'procession'. Cf. **grec** *ἀλία* = groupement ou rassemblement.

***Alabanda** (t. naut.) = Être à la bande (pencher d'un côté). آلاباندە

De l'**italien** *alla-banda* = id.

***Alarga** = A distance, au large, à l'écart. آلارغه

De l'**italien** *alla larga*.

Cf. le **français** 'alarguer'.

***Alafranca** = Selon l'usage des Européens. آلافرانقه

De l'**italien** *alla franca.* D'où l'expression levantine 'à la franque', comme : 'heure à la franque,' 'vêtement à la franque,' etc., opposée à l'expression 'à la turque' (آلاتورقه *alatourca*).

Alala (t. or[1]) = Vacarme. آلالا

Du **grec** *ἀλαλά* = cri de guerre ; *ἀλαλάζειν* = pousser ce cri de guerre. D'aucuns expliquent ce mot turc par l'**arabe** 'Allah ! Allah !'

Cf. l'**arménien** *աղաղակ* = bruit, vacarme, cri, vocifération.

Alav (**Yalav**) = Flamme. آلاو (يالاو)

C'est le radical du t. or[1] ييلاماك *yilémek* et ياليمق *yalymaq* = briller, luire, resplendir.

Cf. **médique** (ou **néo-susien** ?) *luva* = brûler ; **anglo-saxon** *ælan* = id. ; **latin** *(ad)olere* = brûler une offrande sur l'autel. Cf. encore : **grec** *ἥλιος* = soleil ; **arménien** *ուղփ* et *արփ(ի)* = id. ; **aymara** *lupi* = id. ; **persan** ليو *liv* = id. (équivalent de l'**arménien** *տիւ*, du **latin** *div(um)*, de l'**arabe** ضو *dhaou* = jour, lumière, clarté). Voy. et cf. يالاب.

Notez que le t. or[1] *yalav* porte également le sens de 'banderole' (de drapeau, de lance, etc.) de même que 'flamme', en français, signifie la banderole, ou le petit étendard qui flotte au haut des mâts des navires.

***Alesta** = Prêt. آلستا

De l'**italien** *allestire* = préparer, apprêter.

***Alevra** (t. de bourse) = Vente ou achat 'à livrer' ; آلورا
آلوراجى *alevradjy* = agioteur, spéculateur de fonds publics.

Du **français** 'à livrer'.[1] Dans certains ouvrages turcs figure l'expression آلاويره (m. à m. achat—vente) dans le sens d'*arbitrage*, tant en terme de bourse que de commerce.

Quelques autres termes de finance et de bourse sont également usités tels quels dans la langue turque ; nous nous contenterons d'en citer les plus usités, tels que : *Consolid* (titre de rente consolidée) ; *émission* ; *cote* ;

[1] Avec adjonction de la particule turque *dji*, qualification de profession.

amorti ; *prime* ; *avance* ; *report* ; *déport* ; *liquidation* ; *conversion* ; *fondo* (= fonds publics) ; *lotaria* ; *istilantz* (stellage) ; *valoutadji* (= courtier de bourse) ; *isconta* (ou *sinconta*) = escompte ; *bono* (= bon) ; *bordereau* ; *bilantcho* (= bilan) ; *borsa* (= bourse) ; *punto* (= point, unité) ; *caparro* (arrhes, denier à Dieu) ; *cambio* (=change) ; *million* ; *milliard* ; *agio* ; *piazza* (= place, marché) ; *arbitrage* ; *effectif* ; *coupon* ; *promesse* ; *panga* (= banque) ; etc.

Alydj = Azerole, Alise. آليج

Cf. **vieux haut-allemand** *eliza* et **allemand** *alse* ou *else* (dans *elsebeere* = *Cratægus torminalis*) = id.

L'**arménien** ալոճ porte la même signification.

***Albora** (t. naut.) = Arborer. آلبوره

De l'**italien** *albero* = mât.

Alp = Héros, Vaillant. آلپ

Cf. le **celtique** *alp*, racine exprimant une idée d'élévation physique ou morale.

Altchy (**Yaltchou**) = Gypse, Argile. آلچی (یالچو)

Cf. **grec** ἄργιλος et **latin** *argilla* = id.

Ce rapprochement nous parait d'autant plus justifié, que le radical ἀργός, qui forme la base du mot grec, se retrouve également dans *yaltchou*, qui est un dérivé de يالیمق *yalymaq* = briller, resplendir.

Alcab (t. or[1]) = Mouflon. آلقاب

Cf. **péruvien** *alpaca* = espèce de lama, propre à l'Amérique du sud.

Almaq = Prendre. آلمق

Cf. **grec** ἕλω, ἁλόω, et ἧλειν = prendre ; d'où ἁλίσκομαι = être pris, et ἅλωσις = prise, conquête ; ἁλωτός = être pris, prenable. Qui ne connait le cri lugubre ἑάλω ἡ πόλις ('la ville est prise'), dont retentit la 'Cité Reine', au moment de sa prise par le Conquérant ?

Cf. encore : αἴρω = ravir et ἄρνυμαι = obtenir ; **arménien** առնուլ = prendre, recevoir ; **sanscrit** *ada* = id. ; **tharu** (Népal) *lala* = id. ; **bodo** (Bengale) *la* = id. ; **garo** (ibid.) *le*, *lau* = id. ; **kami** (Birmanie) *la* = id. ; **laos** (Siam) *au* = id.

Ana = Mère. آنا

Cf. **ostiaque** et **hongrois** *anya* = id. ; **lapon** *ene* = id. ; **tonghouz** *ané* = id. ; **touareg** *annaï* = id. ; **berbère** (Ahaggar) *anna* = id. ; **mexicain** *na* et *nan* = id. ; **sak** (Birmanie) *anu* = id. ; **mithan-naga** (Bengale) *annu* = id. ; **tablung-naga** (ibid.) *onu* = id.

Cf. encore : **basque** *an* = nourrice ; **oudi** (Caucase) *nana* = mère ; **amboyna** (dial. Malai) *ina*, et **tuléhu** (id.) *inaï* = mère.

Au Thibet, les nonnes ou religieuses s'appellent *ani* ; cf. le **bas-latin** *nonna*, au mot نينه *niné*, q.v.

***Anakhtar** = Clef. آناختار

Du **grec** *ἀνοικτήρ(ιον)*, du verbe *ἀνοίγω* = j'ouvre. Le nom t. or[1] de la clef est آچار *atchar* = il ouvre, ou, ouvreur, et آچقو *atchqou* = instrument pour ouvrir.

***Anadolou** = l'Asie Mineure, l'Anatolie. آناطولى

Du **grec** *Ἀνατολή* = le Levant, l'Orient, l'Est, (de *ἄνα* = derechef, et *τέλλω* = naître).

***Anason** = Anis. آناصون

Du **grec** *ἄνηθον* et *ἄνισον* = id. ; **latin** *anethum* et *anisum* = id.

***Anafor** = Contre-courant. آنافور

Du **grec** *ἀναφορά* (modernisé en *ἀναφόρι*) = id.

Antéri ou **Antari** = Cotillon, Jupe, Soutane. آنترى ou عنتارى

Cf. **sanscrit** *antarîya* = vêtement de dessous, opposé à *uttariya* ; l'**italien** a, de même, *sottana* = vêtement de dessous, opposé à *soprabito*. (عنتارى est la forme arabisée de notre vocable.)

***Antica** = Antiquité ; Objet rare et curieux. آنتيقا

De l'**italien** *antica* = antique.

***Andjelica** = Angélique (plante). آنجليقا

De l'**italien** *angelica* = id.

Les Turcs, ainsi du reste que les Arabes et les Persans ont emprunté tels quels au grec ou au latin, la plupart des noms de plantes médicinales. Nous n'en faisons figurer que quelques-uns dans le présent recueil.

And (**Ant**) = Serment. آند (آنت)

Cf. **assyrien** *adu* = id. ; **allemand** *eid* et **anglais** *oath* = id.

***Angaria** = Corvée. آنغاريه

Du grec m[ne] *ἀγγαρεία* = id., et *ἀγγαριάζω* = contraindre, forcer. La vieille langue a *ἄγγαρος* = courrier persan à cheval, d'où *ἀγγαρεύω* = obliger quelqu'un à servir comme un *ἄγγαρος*. L'italien aussi possède les mots *angaria* et *angheria* = travail forcé.

***Avara** (t. naut.) = Poussez au large ! Larguez ! آواره

De l'italien *à varo* = lancez à la mer !

***Avariat** = Avarie et Avarié. آواريات

De l'italien *avaria* et *avariato.*

Ces mots n'ont pas ici le sens qu'on leur attribue aujourd'hui en langage médical.

Avanaq = Niais, Nigaud, Stupide, Dupe, Gobe-mouches. آواناق

Comme forme et comme sens, nous avons ici un mot qui se rapproche singulièrement de l'arménien **աւանակ** *avanaq* = 'ânon', 'bêta'. Notons, cependant, que, d'après les lexicographes turcs, c'est un substantif verbal de آوينمق *avynmaq* = être facilement persuadé, dont le thème transitif est آووتمق *avoutmaq* (t. or[l] جواتماق *djouvatmaq* et يواتماق *youvatmaq*) = bercer d'illusions, amadouer, et dont une autre forme, en turc oriental, est اونامق *ounamaq* = acquiescer à, consentir. Ce verbe peut être comparé à l'arménien **հաւանիլ** = consentir, acquiescer.

Avoudj = La Paume de la main. آووج

Cf. berbère *efous* = main.

Avoudj se rattache, comme sens, au mot turc آپاز *apaz* = poignée, d'où آپازلامق *apazlamaq* = s'emparer, enlever, ravir. Ce dernier vocable parait être allié, à son tour, à l'arménien **ափ** = paume (de la main), d'où **ափափել** ou **հափափել** = ravir, enlever, dérober.

Avly = Cour (de maison, etc.). آولی

Cf. grec *αὐλή* = id. ; latin *aula* = id. Voy. et cf. آول *aoul.*

Aha = Tiens ! Voilà ! آها

Cf. arménien **ահա** = id. ; sanscrit *iha* = ici ; grec *ἰδού* = tiens ! voici !

E ا

Eyu (**Etgu**) = Bon, Bien. ايو (اتگو)

Cf. **grec** *εὖ*, **latin** *eu !* **arménien** Հnյ et **finnois** *hywa* = id.; **japonais** *yō* = bon, bien, ex. *yo dekita* = c'est bien fait; *ube* = juste, vrai, convenable; **persan** خوب = bien, bon. Voy. et cf. يگ *yeg*.

Une autre forme de *éyu* se retrouve dans le t. or[1] ايپ *yp* = convenable, séant.

Selon la forme **turc-orientale** اتگو *etgu* signifierait, à première vue, 'chose qu'il convient de faire ou faisable,' et proviendrait du verbe ايتمك *etmek* = faire. Pourtant, ce dernier verbe aurait donné régulièrement la forme ايتگو *etgu*, avec le sens absolu d''action'; cf. الغو بيرگو *alghou birgu* = achat et vente, (des verbes المق *almaq* = prendre et بيرماك *bermek* = donner); سايو *sayou* = calcul (de سايماق *saïmaq* = calculer, dénombrer); سرگى *sergu* = étalage, exposition (de سرمك *sermek* = étaler, déployer); ساغو *saghou* = lamentation (de ساغيمق *saghymaq* = se lamenter); قايغو *caïghou* = souci, soin (de قايغورمق *caïghourmaq* = se soucier), etc.

Eyetmek (**Aïtmaq**) = Dire, S'exprimer. ايتمك (آيتماق)

Ce verbe est d'un emploi courant en turc oriental. Les exemples abondent dans le *Chedjéréi Turki*, dans le *Babernamé*, etc. راست ايتقين *rast etqyn* = parle sincèrement !

En turc ottoman, cependant, il est tombé en désuétude, sauf la 3e personne sing. du prétérit, ايتدى *éyetdi* = il dit, ou, dit-il, fit-il, qui se rencontre encore dans les ouvrages datant du siècle dernier. De nos jours, il n'est guère usité que dans l'expression familière ايتمه ايمدي *éyetmé imdi* = 'ne dis donc pas', correspondant à la locution 'vous ne dites pas cela !' ou à l'anglais 'you don't say so !' Par une confusion facile à expliquer (ايتمك *etmek* = faire, pour

ایتمك *éyetmek* = dire), cette locution familière s'est transformée, dans le langage vulgaire, en یاپمه ایمدی *yapma imdi* = 'ne fais donc pas!' (du verbe یاپمق *yapmaq*, syn. de *etmek*). On sait, du reste, qu'en français l'on se sert souvent de l'expression 'fit-il', pour 'dit-il'.

Cf. **grec** *αὐδάω* = dire, parler, et *ἀείδω* = chanter (voy. آيتيم *aïtym*); **sumérien** *é* = parler, dire; **sanscrit** *vad* = id.; **thaksya** (Népal) *iyato* = id.; **latin** *aio* = dire, affirmer.

Notons incidemment l'homophonie des mots **sanscrits** *vad* = parler et *vad* = pousser, et celle des mots **turcs** *eyetmek* = parler et *yitmek* ou *itmek* = pousser.

Eylémek = Faire. ایلمك

Cf. **copte** *ell*, *eili*, et *eiri* = faire.

Eilenmek (t. or[1]), Tourner, Se tourner, ایلانماك

D'où ایلانا *eyléné* = cercle, rond, et peut-être aussi ایلان ou یلان *yilan* = serpent.

Cf. **grec** *εἴλω* et *ἑλίσσω* = tourner, d'où *ἕλιξ* = hélice; *εἰλύω* (au passif) = se tortiller, ramper; **latin** *volvo* = tourner; **arménien** Հոլովել = id.

Euté = Delà. اوته

Cf. **hongrois** *ode* = de ce côté-là; t. or[1] اوتکاری = id.; d'où اوتکارمك *eutgermek* et t. ott[n] اوترمك *eutermek* = faire passer au-delà, faire traverser ou transiter. Pour la formation de اوتکاری *eutgéri* = de là, cf. ایلکاری *ilgéri* = en avant; بیرکاری *bergéri* = en delà; ایچکاری *itchgéri* = dedans; etc.

اوتکاری *eutgéri* représente l'ancienne forme de اوتری *euturu* = par suite de . . .; ایلکاری *ilgéri* donne l'orthographe primitive de ایلری *iléri* = en avant, et بیرکاری *bergéri* est le prototype de برو *béru* = depuis. Voy. گیرو *géru*.

Ebé = Sage-femme, Accoucheur. ابه

Peut-être est-ce une altération du t. or[1] ابه *épé* = sœur aînée, l'application de termes tels que mère, sœur, frère, etc., aux personnes qui nous rendent des services familiers ou intimes, n'étant pas insolite dans certaines langues. Ainsi, cf. **grec** m[ne] *μάμμη* = grand'mère et *μαμμή* = sage-femme; **bulgare** *baba* = (1[e]) grand'mère, (2[e]) sage-femme.

Pris isolément, *ébé* peut être comparé au **japonais** *uba* = vieille femme, nourrice ou 'nounou'. Dans certaines provinces de l'Anatolie *aba* s'emploie dans le sens de 'grand'mère'.

L'**allemand** *heben* signifie: lever, relever, soulever; d'où *hebamme* = sage-femme, correspondant à l'**italien** *levatrice* = id., du verbe *levare* = lever, etc. Voy. et cf. لاوطه *lavouta.*

Et = Chair, Viande. ات (ايت)

Cf. **sumérien** *ittik* = id.; **makua** (dialecte nègre) *itaï* = chair.

Etik (**Eutuk**) = Botte, Soulier, اتيك (اوتوك)

D'où چديك *tchedik*, soit ايچ *itch* = intérieur et اتيك *étik* = botte; donc, 'bottine,' que les dames turques portaient autrefois avec la 'babouche', sorte de mule, sans talon, destinée à la rue. La botte que les hommes portaient chez eux s'appelait مست *mest*, pardessus laquelle ils mettaient également des 'babouches' pour sortir. *Mest* et *tchedik* et *babouche* ont été supplantés aujourd'hui par les bottes européennes et les galoches, sauf toutefois dans certaines provinces de l'Asie Mineure, où l'on continue à les porter.

Cf. **zend** *aothra* = soulier, botte; **arménien** օղ (pl. օղոյք) = id.; **lithuanien** *autawas* = id.; **grec** *οὐδών*; et **latin** *udo* = soulier.

Edjé, Titre familier que l'on donne aux personnes âgées. اجه

Ahmed Vefyk Pacha, et, après lui, Chemseddin Sami bey expliquent ce mot par 'vieillard', et le donnent pour une forme écourtée de حاجى *hadji* = pélerin (de la Mecque).

Dans son remarquable ouvrage *Inscriptions de l'Orkhon déchiffrées* (p. 24, note 2), Mr Vilh. Thomsen traduit, bien que sous réserve, les mots *atcham*, *apam*, par 'mes aïeux' ou 'ancêtres'. Mr Radloff confirme de son côté cette version. Nous considérons comme identique ce mot **vieux-turc** *atcha* avec l'*edjé* que nous examinons. Par suite, nous ne saurions reconnaître à ce dernier le sens de 'pélerin'. Nous ne pourrions non plus l'identifier avec le t. or[1] اجا *edjé* qui signifie 'mère' ou 'vieille femme'.

Edinmek = Acquérir. ايدنمك

Cf. **lapon** *adnem* = acquisition. Cf. aussi **vieux haut-allemand** *weidanjan* = chasser, pâturer, d'où l'**italien** *guadagnare* = gagner.

Er (**Iyr** ou **Aïr**) = Homme. ار (اير ou آير)

Cf. **basque** *ar* = mâle ; **assyrien** *uru* = homme ; **arménien** *այր* = id., et *որ* (pl. *որեար*) = individu, personne ; **malai** *har*, *urun*, et *orang* = homme ; **sakalava** *olo* = id. ; **calmouq** *arre* = id. ; **mongol** *ere* = individu, personne ; **quichua** *runa* = homme, mari.

Cf. encore **grec** *ἄῤῥεν* = mâle ; **latin** *vir*, dont le sens, au propre et au figuré, correspond exactement à celui du mot turc.

Ex. : يخشيلغه يخشيلق هر كيشينك ايشى تور
يمانلغه يخشيلق ايـــر كيشينك ايشى تور

Yakhchylygha yakhchylyq her kichinin ichi tur ;
Yamanlygha yakhchylyq er kichinin ichi tur :

" Rendre le bien pour le bien est le fait de tout homme ;
Rendre le bien pour le mal est le fait d'un brave homme."

Voici la version ottomane de cet adage :

ايولگه ايولك هر آدم ايشى در كملگه ايولك ار آدم ايشى در

Eyligé eylik her adam ichi dir ;
Kemligé eylik er adam ichi dir.

Grec *ἥρως*, **latin** *herus*, et **allemand** *herr*, dans leur acception primitive ; **persan** هرو *hérou* = brave ; **égyptien** *kher* = prince ; **wolof** *gor* = homme ; **gaélique** *fear* = mâle ; **lycien** *er* = homme ; **polynésien** *ourou* = le premier homme dans la cosmogonie taïtienne ; **vieux germanique** *erik*, *rik* = homme ; **magyar** *féry* = id. ; **sélenga** et **khorin** *ere* = id. ; **tonquin** *ire* = id.

On peut également citer ici l'**anglo-saxon** *vere* (dans *verewolf*, **allemand** *währ-wolf* = *λυκάνθρωπος*), auquel sont alliés ; **vieux haut-allemand** *hwer* et **allemand** *wer* = qui.

Cf. enfin : **australien** *uire*, **tupi** *uara*, **samoyède** *huweri* = homme ; **égyptien** *hir* = quelqu'un ; **georgien** *eri* = peuple ; **tombouctou** *har*, **faslaha** *ira*, et **bhumidj** *horro* = homme (l'**arménien** *Հորոյ* (= nom d'homme) serait-il allié à ces derniers vocables ?).

Erek (t. or[1]) = Citadelle, Forteresse. ارك

Cf. **grec** *ἕρκος* = fortification, rempart; **arménien** *յարկ* = étage, demeure, résidence.

Ce mot *érek* est commun au persan et au turc.

Eroun = Pur. ارون

Cf. **allemand** *rein* = id.; **grec** *ἱερὸν* = saint, sacré.

***Erdjin** (t. or[1]) = Division territoriale, District. ارجين

Cf. **latin** *regio* (génitif *regionis*) = région. (Voyez تومان *touman*, syn. de *erdjin* dans certaines localités.)

La lettre *r* ne s'emploie jamais comme initiale dans les mots turcs.

***Erzymaq** (t. or[1]) = Valoir, Coûter. ارزيمق

Du **persan** ارزيدن = id. Cf. **arménien** *արժել* (*arjel*) = id.

Nota. Il existe ainsi un certain nombre de thèmes verbaux **persans** et **arabes** adoptés par les Turcs, tels que : آرزولامق *arzoulamaq* = désirer (du **persan** آرزو = désir) ; آزارلامق *azarlamaq* = réprimander (du **persan** آزار = réprimande) ; تكرارلامق *tekrarlamaq* = réitérer (de l'**arabe** تكرار = répétition) ; حاضرلامق *hazyrlamaq* = préparer (de l'**arabe** حاضر = prêt, présent) ; خوشلانمق *khochlanmaq* = être content, satisfait (du **persan** خوش = agréable, bon, plaisant) ; t. or[1] سستايمق *sustaïmaq* = être affaibli (du **persan** سست = faible) ; t. or[1] خواهلانمق *khohlanmaq* = désirer, souhaiter (du **persan** خواهيدن = id.) ; t. or[1] لجلمك *letchlémek* = disputer (de l'**arabe** لج = dispute) ; t. or[1] مسقارمق *myscarmaq* = railler (de l'**arabe** مسخره = objet de raillerie) ; طلابسيمق *dalabsymaq* = être en rut (de l'**arabe** طلب = désirer) ; پاكلامق *paklamaq* = nettoyer (du **persan** پاك = net, propre) ; سلاملامق *selamlamaq* = saluer (de l'**arabe** سلام = salut, salutation).

Nous pourrions prolonger cette liste, mais nous nous bornerons à présenter ici quelques autres composés verbaux, en usage chez les Abdals de Païnap (Turkestan chinois), dont la formation est encore plus curieuse que ceux indiqués plus haut, savoir : كشادلامق *kuchadlamaq* = ouvrir (du **persan** كشادن = id.) ; گوشلامق *guchlamaq* = entendre (du **persan** گوشيدن = id.) ; خورمق *khormaq* = manger (du **persan** خوردن = id.) ; گروخلامق *guroukhlamaq* = se sauver, impératif گروخ *guroukh* (du **persan** گريختن = s'enfuir, se sauver) ; گمشدلامق *gumchudlamaq* = vider (du **persan** گم شدن = être perdu).

***Erghat** = Ouvrier, Manœuvre. ارغات

Du **grec** *ἐργάτης* = id. (du verbe *ἔργομαι* = travailler).

Erkedj (**Iregh**) = Bouc, Bouquetin. اركج (ايركاج et ايراغ)

Cf. **latin** *hircus* = id.

Erkek = Mâle. اركك (ايركاك)

Berbère (de Touat) *ergaz* ou *eryaz* = homme. Voy. et cf. اركج *erkedj*.

Erna ou **Eren** (t. or[1]) = Source, Rivière. ارنا ou ارن

Cf. accado-sumir *raêne* = flots coulants ; malgache *rano* = eau ; latin *Arnus* et *Rhenus*, noms de rivières connues. Cf. aussi 'Rion' = le Phase, fleuve du Caucase.

Esen (t. or[1]) = Sain, ايسن

D'où ايسنلهمك *esenlemek* = souhaiter bonne santé ; dire, 'portez-vous bien,' en se séparant ; ايسنليك *esenlik* = santé, bien-être.

Cf. le russe *yaçnina* = beau temps, temps serein. Voy. صاين *sayin*.

Esnaf. اصناف

Ce mot est une des formes plurielles de l'arabe صنف *synf* ou *sanf* = classe, catégorie, genre, sorte, etc. Il s'emploie en turc pour désigner les divers corps de commerçants, d'industriels, d'artisans, etc., généralement connus en Occident sous la dénomination de 'ghildes' ou de 'corporations'.

Mais est-ce bien là l'origine de ce terme, dans l'acception sus-énoncée ? Et n'y a-t-il pas lieu de se demander si ce n'est pas plutôt une imitation homophonique du mot grec *συνάφεια* = union ?

Nous serions d'autant plus enclin à nous ranger à cette hypothèse, que les chambres de jurande de nos corporations portent aussi un nom étranger, c'est-à-dire, لونجه *londja*, forme nasillée de l'italien *loggia* = chambre, etc.

On sait, d'ailleurs, qu'en Europe, les corporations sont reconnues, non point comme une 'classe' ou une subdivision distincte de la population, mais bien comme des confréries, ou des collectivités d'individus de même profession, exerçant le même métier, abstraction faite de toute classification sociale. Ainsi, par exemple, en Allemagne, c'est par l'expression *innung* que sont désignées ces compagnies professionnelles ; les anglais les nomment 'companies' ou 'trade-unions' ; le mot 'guild' lui-même (allemand *gilde*) porte le sens de 'confrérie de métier'.

C'est à tort, croyons-nous encore, que le terme *esnaf* a été appliqué en Turquie à la *classe moyenne* de la population, par opposition aux deux autres *classes* ; non

moins arbitrairement et abusivement qualifiées, selon nous, de كبار *kibar*, ou اغنيا *aghniya* (les 'grands' ou les 'riches') et de فقرا *foucara* (les 'pauvres'), distinctions que, soit dit en passant, la loi islamique n'a ni créées, ni sanctionnées.

Ech = Paire, Compagnon, Pair, Pareil, Semblable, Égal. اش ou ايش

Cf. **grec** *ἴσος* = égal ; d'où *ἰσάζω* = égaliser, assimiler, et **latin** *equo* = id. ; de même, en t. or[1] ايشمك *échmek* = appareiller, joindre, unir.

Cf. encore : **zend** *hacha* = compagnon ; **sanscrit** *sak'a* = id. ; **pehlevi** *(ham)ichak* = id. ; **sumérien** *ses* = frère.

***Echpeh** = Arrogant, Fier, Matamore. اشپه

Du **persan** اسپه *ispeh*, forme contractée de اسپاه *ispah* (ou سپاه *sipah*) = militaire, sbire.

On assimile ce mot turc avec le superlatif **arabe** اشبه *echbeh* = plus ressemblant, plus conforme !

***Echek** (**Ichek**) = Âne. اشك (ايشاك)

Cf. **arménien** էշ = âne, et իշուկ ou իշակ = ânon. Le radical էշ *éch*, qui fait défaut en turc, est allié au **latin** *equus*.

Le mot *échek* (= âne) exprime, en composition, toute chose grossière, rude, ou démesurément grand ; ainsi, اشك آريسى *échek arysy* (= abeille d'âne) désigne le frelon et la guèpe ; اشك كستانه‌سى *échek kestanési* (= marron d'âne) désigne le fruit du marronnier sauvage ; اشك شقاسى *échek chacasi* (= jeu d'âne) indique les jeux de mains (que le proverbe qualifie de 'jeux de vilains'). De même, en Asie Centrale, ايشاك مونجاق *échek moundjaq* signifie 'verroterie grossière ou commune' ; ايشاك قول *échek qol* = le médius, etc.

On sait que, chez certains autres peuples, le nom du *cheval* sert à former les composés de cette nature. Telles sont, par exemple, les expressions **anglaises** : *horse-cloth*, *horse-chestnut*, *horse-laugh*, *horseplay*, et en **grec** *ἱπποσέλινον* = céleri sauvage ; *ἱππομάραθρον* = cresson de cheval ; etc., etc.

Mais le cheval étant très-estimé chez les orientaux, son nom n'a pu naturellement se prêter à ces comparaisons peu flatteuses.

Echmek = Aller à l'amble, اشمك

D'où اشكين *échkin* = cheval qui va à l'amble. *Echmek* forme, avec يورتمق *yortmaq* (q.v.), l'expression اشمش يورتمش *échmich yortmouch*, qui s'emploie pour qualifier une personne ayant parcouru beaucoup de pays et acquis une grande expérience.

Cf. **sanscrit** *éś*, *éśê* = aller ; *iś*, *iśyâmi* = id. ; *ik'*, *êkâmi* = id. ; **zend** *âs* = aller vite, et *ish* = aller ; **grec** *αἴσσω* = se précipiter, se ruer, et *οἴχομαι* = s'en aller. Voy. اشينمك *échinmek*.

Egri = Oblique, De travers. اگری

Cf. **persan** اوريو *evriv* = id. (variété de وريب *vérib*) ; **anglais** *wry* = id. ; **finnois** *waara* = crochu, courbe ; **arménien** վրեպ (adj.) = oblique, de travers, de biais ; fourvoyé, dévoyé, détourné.

Egri (ou *egrik*) ne peut venir du verbe *égmek* (= plier, courber), non plus que *bugri* ne saurait dériver de بوكمك *bukmek* (= tordre, plier) ; les participes ou adjectifs verbaux de ces verbes sont ايوك *éyuk* et بوكوك *bukuk*, respectivement.

Efé = Titre appliqué aux Zéïbeks, descendants des anciennes milices des provinces d'Aïdin et de Brousse. Il équivaut à 'monsieur'. افه

On a toujours considéré ce mot comme une abréviation de افندى *éfendi*, 'monsieur,' titre qui se donne généralement aux personnes littrées, aux princes du sang, aux magistrats, etc. Il est notoire, cependant, que ce dernier titre ne s'est substitué à celui de *agha* dans le colloque ordinaire des grandes villes, que depuis un nombre d'années relativement peu considérable. Il n'est guère usité dans les provinces, où les campagnards se qualifient toujours de *agha*. Dès lors, le mot *éfé*, dont l'emploi est vieux et limité au bas peuple, ne peut avoir été tiré de *éfendi* par les populations rurales, qui n'ont jamais pu songer à s'affubler de ce titre d'honneur.

Il faut donc chercher ailleurs l'origine de ce vocable, lequel constitue plutôt un terme de mépris dans les grands centres. Or, on sait que les provinciaux, lorsqu'ils adressent la parole à un inconnu, lui donnent souvent le titre de عمجه *amdja* (dim. de l'**arabe** عم *àm*) = oncle paternel, ou de دايى *dayi* = oncle maternel. Le premier de ces vocables, qui est d'une origine étrangère au turc, est d'introduction

relativement récente ; il s'est substitué au **vieux turc** ابه *ébé* = oncle paternel, dans la plupart des provinces, sauf Aïdin et Brousse, où les Zéïbeks, arrière-petits-fils des premiers colons turcs, ont conservé l'ancien titre presque intact—la substitution de *f* à *b* ou *p* étant de règle en turc oriental : cf. افسم *efsem*, pour ابسم *ebsem* = silencieux, muet ; يافراق *yafraq* pour ياپراق *yapraq* = feuille, etc.

Voilà, selon notre humble avis, l'origine la plus probable du terme *éfé.* Ce titre, tel qu'il a cours dans quelques-unes des provinces de la Turquie d'Asie, ne saurait donc être une forme écourtée de *effendim* laquelle n'existe pas moins, il est vrai, mais comme *efem*, dans la bouche d'une certaine classe de jeunes dandys constantinopolitains seulement.

Quant au **vieux-turc** ابا *ébé* (= oncle paternel), elle semble procéder de la même origine que le **chinois** *pé* = grand oncle paternel. Cf. aussi le **berbère** (Chaouiya) *ouma* = frère.

***Efendi** = Titre honorifique donné aux personnes lettrées. افندی

Il est généralement usité aujourd'hui au sens de 'monsieur'. C'est le même mot que le **grec** *αὐθέντης* = seigneur, maître. Voy. افه *efé.*

***Efd** (t. or[l]) = Serment. افد

Ce mot ne peut être qu'une corruption de l'**arabe** عهد *ahd* = engagement, pacte. Cf. **arménien** *ուխտ* = id.

Les travestissements des mots arabes et, surtout, des vocables persans, se rencontrent fréquemment en turc oriental. Ces derniers sont trop connus pour être cités ici ; nous nous contenterons de donner quelques exemples des premiers.

Ainsi : پلتوته *peltouta* = être domicilié, représente l'**arabe** بيتوتة *beïtoutet* = passer la nuit en qq. endroit ; حيت *hyt* = fête, est pour l'**arabe** عيد *iyd* = id. ; اينكاك *inkek* = menton, imite l'**arabe** حنك *hinek* = mâchoire ; t. ott[n] بز *bez* = glande, pour l'**arabe** بيض *beïz* = id., etc.

Ekchi ou **Echki** = Aigre, Acide, Sur. اشكی ou اكشی

Cf. **grec** *ὀξύς* = id. et **grec** m[ne] *ζεῖδε* = vinaigre ; *ζοινὸς* = aigre, acide.

REMARQUE. Les métathèses, telles que celle qui se voit dans ce vocable turc, ne sont pas rares en cette langue ; citons, par exemple, اقصيرق *aqsyryq*

et t. or[1] اصغوروق *esghourouq* = éternument ; اسكو *esku* et t. or[1] اكسو *eksu* = vieux ; اوكرنمك *eugrenmek* et اورگنمك *eurgenmek* = apprendre ; اودنج *eudundj* et t. or[1] اونتوج *euntudj* et اونجود *eundjud* = emprunt ; باج *badj* et t. or[1] جبا *djeba* = taxe ; بالچيق *baltchyq* et t. or[1] چالپوق *tchalpyq* = marécage ; تپرنمك *teprenmek* et t. or[1] تيربانمق *tyrbanmaq* = s'agiter ; چوملك *tcheumlek* et چولمك *tcheulmek* = pot ; ياغمور *yaghmour* et t. or[1] يامغور *yamghour* = pluie, etc.

Egrek = Rigole, Arrugie. اگرك

Cf. **grec** *ῥύαξ* = ru, ruisselet.

Egmek = Incliner. اگمك

Cf. **arménien** *հակել* = id. ; **sanscrit** *anc* = recourber, d'où *anca* et *ancuza* = crochet ; **latin** *ansa* = anse ; **arménien** *կքել* = incliner, courber, plier, affaisser.

El = Main. ال

Cf. **latin** *ala* = aile ; **géorgien** *héli* ou *khéli* = main ; **grec** *ὠλένη*, **latin** *ulna*, **allemand** *ellen* = coude, bras.

Elti = Belle-sœur (femme de frère). ايلتى

Cf. **assyrien** *altu* = épouse.

Eltchi (**Yaltchouq**) = Envoyé, Légat, Ambassadeur. (يالچوق) ايلچى

Ce mot peut être envisagé sous trois aspects différents, savoir : (1°) Comme un composé de ايل *il* ou *el* = tribu, peuple, pays, et de جى *tchi* = suffixe d'attribution ou de profession ; donc, " représentant d'une contrée ou d'une nation." (2°) Comme une forme participiale de يلمك *yelmek* = courir, d'où يليجى *yelidji* ou يلجى *yeldji* (cf. يلقى *yilqy* et ايلقى *ilqy*) = coureur ou courrier ; il ne faut pas perdre de vue que les envoyés n'ont pas toujours été les diplomates sédentaires qu'ils sont de nos jours, et qu'anciennement ils étaient souvent chargés de missions temporaires actives et faisaient fonctions de messagers. Enfin (3°), comme un vocable spécial, représenté par la forme t. or[le] يالچوق *yaltchouq*, et signifiant 'envoyé', 'légat'; dans ce cas il répondrait au **grec** *ἰαλτός* = id. (du verbe *ἰάλλω* = envoyer, expédier, dépêcher), et il serait ainsi allié au verbe transitif ايلتمك *éyletmek* (= faire expédier, faire éconduire), probablement par l'intermédiaire d'un prototype obsolète ايلمك *eylémek* = emmener, conduire, envoyer ; qu'il ne faudrait pas confondre avec son homonyme ايلمك *eylémek*, signifiant 'faire', 'exécuter'. Cf. à ce propos le **latin** *illatio* = action de porter ou de conduire.

Elma = Pomme. الما

Cf. **grec** *μῆλον* et **latin** *malum* = id. (par inversion).

Emullik (t. or[1]) = Lenteur. اموللك

Cf. **latin** *mollitia* = mollesse.

Ce mot est d'origine **ouïghoure**.

***Enayi** = Peu exercé, Novice. انايى

Cf. **grec** *νῆϊς* = ignorant, sans instruction ni expérience.

Le t. or[1] يانايى *yanayi*, signifiant 'autrui', 'étranger', semble être identique avec ce mot t. ott[n].

Enik = Petit (d'un fauve). انيك

Cf. **hébreu** יונק = nourrisson ; **grec** *ἶνις* = un enfant, un fils ; **égyptien** *neχ* = enfant ; **malai** *anaq* = id. ; **samang** *aneg* = id. ; **russe** *vnouk* = petit-fils.

Existe-t-il une relation quelconque entre ce vocable turc et le **vieux français** *enge* = race, espèce, d'où *engeance*, ainsi que le vieux verbe *enger* = procréer, produire, auquel répond parfaitement le verbe **turc** انيكلمك *éniklemek* = faire des petits ?

***Endiné** = De là, De ce lieu. اندينه

Cf. **arménien** *անդէն* = id.

***Engébé** = Terrain accidenté, plein d'obstacles. انگبه

Forme nasalisée de l'**arabe** عقبه *acabé* = id.

***Engérek** ou **Engélek** = Vipère. انگرك ou انگلك

Cf. **grec** *ἔγχελυς* et *ἐγχέλυον* = anguille ; **latin** *anguis* = serpent, et *anguilla* = anguille (ou petit serpent).

***Enginar** = Artichaut. انگنار

Du **grec** *κινάρα* (modernisé en *ἀγκινάρα*) = id. ; **latin** *cinara* = id.

Ev (**Ouï**) = Maison. او (اوى)

Cf. **babylonien** et **médique** (ou **néo-susien?**) *è* = maison ; **japonais** *iyé* = id. ; **chinois** *uh* = id. ; **lycien** *u*, *uva*, et *uve* = maison (selon S. Bugge, *Lykische Studien*, ii, 1901) ; **curetu** et **jupua** (Brésil) *uii* = id. ; **bribri** (Costa Rica) *hu* = id. ; **tombuctou** (Afrique) *hu* = id. ; autres dialectes africains, *ho*, *huo*, *oa*, *ua* = id.

En ouïghour et dans les *Inscriptions de l'Orkhon* le mot turc que nous examinons est écrit *eb*, correspondant à *ube*,

autre forme des mots lyciens rapportés plus haut. Apropos de la forme *eb* susvisée, il est à remarquer que le signe **cunéiforme** 𒂍 se lit, à la fois, *és* (= **assyrien** *bitu*) et *ab* ou *ap* = cavité, maison, nid.

Voy. et cf. يوا *youva* = nid, et اوبه *oba* = tente ; t. or[1] آق اوى *âq ouï* (' maison blanche ') = tente qyrghyz, comme en Kachgharie sous le nom **persan** نمدخانه *némedkhané* = maison de feutre.

Evirmek = Tourner, Retourner. ايويرمك

Ce verbe répresente une autre forme de چيويرمك *tché-virmek*, q.v.

Cf. **grec** γυρόω et γυρίζω = id. ; **bas-latin** *vivare*, **italien** *girare* = id ; **fidji** et **polynésie** *wiri* = tourner.

***Evdjimend.** اوجمند

(1°) Corruption du **persan** انجمن *endjumen*, dans la locution اوجمند اولالم *evdjïmend olalem* = formons un cercle, tenons une réunion. (2°) Altération du **persan** ارجمند *erdjémend* = respectable, sage ; dans la locution بر اوجمند قادين *bir evdjïmend cadyn* = une dame bonne ménagère, une excellente maîtresse de maison.

Evlek et **Avlaq** = Rigole, Sillon, Raie. اولك et اولاق

Cf. **grec** αὖλαξ (et **grec** m[ne] αὐλάκι) = chenal, rigole, biez, tranchée ; **grec** ἄλοξ = id. Cf. encore le **latin** *alveus*, au sens de canal, rigole, gouttière.

On pourrait rapprocher de ce vocable turc le **français** *havelée* (terme de saunier) = sillon dans l'aire. Dans ce cas la prosthèse de l'aspirée ne serait pas sans précédent : cf. *horde* et son prototype اردو *ordou* ; *huppe* et le **latin** *upupa*, etc.

Evvet (**Evva**) = Oui ! اوت (اووا)

Cf. **vieux persan** *avathā* = ainsi ; **sanscrit** *êva* = id. ; **zend** *aeva* = id. ; **malayalma** *uvva* = oui ! **latin** *aio* = id. ; **arménien** այո *âyô* = id. ; **arabe** ايوا *eywa* = id. ; **japonais** *haï* = oui ! Cf. encore le **latin** *oppido* avec *evvet*.

Pehlévi *avad* et **parsi** *awad* = excellent ! admirable ! **persan** m[ne] افد *efid* = id.

I ای

Iyé (t. or[1]) = Seigneur, Maître. ایا (ایگا)

ایاسز ایت *iyésiz it* = chien sans maître; ایگامک *igémek* et ایالامک *iyélemek* = dominer, (cf. l'**anglais** *to lord it over one*).

Cf. **sumérien** *ai* = père; **basque** *iau*(*na*) = maître, seigneur; **grec** *ἡγε*(*μών*)[1] = prince, seigneur, et *ἡγέομαι* = commander, gouverner. Cf. encore **tamil** *euïa* (pl. *euyar*) = 'seigneur', terme d'un usage courant dans la conversation; **persan** اجی *idji* = monseigneur.

En **mongol** *iigé* (ou *iéké*) signifie 'grand', ainsi que l'atteste Ebul-Ghazi (*Chedjéréi Turki*, p. 43)—

ایکه مغول تیلی تورور اولوغ تیکان بولور

Ce vocable serait-il une forme mitigée de اغا *agha* ou اقا *aqa* (q.v.), et présenterait-il une affinité quelconque avec 'Inca', ancien titre des chefs aborigènes du Pérou?

Cf. enfin l'**arménien** *ականն* dans les composés *ականաւոր* = illustre; *ականակերտ* = marquant, éminent (poste), et le **japonais** *ikai* = grand.

[1] *μῶν* contracté de *ἡμῶν*? Pour l'adjonction du pronom, comparez les expressions françaises 'monseigneur', 'madame', et les expressions **arabes** سیدنا *séidina* et ستنا *sitna*, etc.

***Iylaq** (t. or[1]) = Lac. ایلاق

Cf. **latin** *lacus* = id. Ce mot ne semble pas appartenir au fonds turc, où 'lac' est désigné par گول *geul.* La voyelle initiale donne de la vraisemblance à cette hypothèse. Voy. et cf. ابریق

Ibik (**Ubuk**) = (1°) Huppe (oiseau); (2°) Crête (de coq, etc.). ایبیک (اوبوک)

Dans le sens de 'huppe' (oiseau) ce mot s'écrit aussi, en t. or[1] پوپوک *pupuk*, et se rapproche ainsi du **persan** پوپو.

Cf. **grec** *ἔποψ*, et **latin** *upupa* = huppe (oiseau); **arménien** *յոպոպ* = id., et *խոպոպ* = toupet, touffe ou boucle (de cheveux).

***Ipsid** = Jante. اپسید

Du **grec** *ἀψίς* (génitif *ἀψῖδος*) = id.

It = Chien. ایت

Cf. **berbère** (Beni Menacer) ایضی *idhy*; (Ghdamès et Zenaga) *idhy* et *odi*; (Ksours) *idi* = chien; **naikoudé** et **colami** (Inde centrale) *atte* = id.

Itirmek (t. or[1]) = Déchirer, Mettre en pièces, Lacérer. ایترمک

Cf. **vieux-anglais** *teren* et **anglo-saxon** *teran* = id.; **allemand** *zerren* = taillader et *zerreissen* = lacérer.

Itmek = Pousser (verbe actif). ایتمک

Cf. **médique** (ou **néo-susien**?) *hutto* = envoyer; **grec** *ὠθῶ* ou *ὠθέω* = pousser; **sanscrit** *vad* = id.

Itmek = Faire. ایتمک

Cf. **médique** (ou **néo-susien**?) *hutta* = faire. Quant au rapport des deux acceptions 'faire' et 'envoyer' qui s'attachent au mot médique, comparez les mots turcs correspondants: ایلمک *eylemek* = faire, et ایلتمک *eyletmek* = envoyer.

Itch = Intérieur, Dans. ایچ

Cf. **grec** *εἴσω* et *ἔσω* = id.; **lapon** *sis* = dedans; **japonais** *utchi* = id.; **gyarung** (frontière chinoise) *ugu* = id.; **sunwar** (Népal) *aga* = id.

Itchmek = Boire. ایچمک

Cf. **berbère** (Sergou) *ichou* = id.; **touareg** (Aouelimmiden) *ésou* = id.; **basque** *edan* = id.; **circassien** *yechwey* = id.

Cf. encore **grec** *ἔδω* et **latin** *edo* = manger; **grec** *ἐσθίειν* = id.; **gaélique** *ysu* et **allemand** *essen* = id. Quant à la relation des acceptions 'boire' et 'manger', comparez le **persan** خوردن *khorden* = boire et manger; **brahui** *kunakh* = id., id.; **singalais** *nawa* = id., id., etc.

Idi (t. or[1]) = Maître. ایدی

ایدی قوت *idi cout* = possesseur de félicité. Cf. **sanscrit** *adi* = premier, suprême; *adipâti* = domination.

Cf. encore **sanscrit** *id* ou *ind* = gouverner, tenir le pouvoir; **sumérien** (**babylonien**?) *adu* = gouverneur, souverain; **phénicien** *édoun* = seigneur; **berbère** (de Figuig) *iddi* = père; (cf. **anglais** *sire* = père); **ouïghour** *idoukhou* = prince, souverain.

Ir ou **Er** = Tôt, De bonne heure. ایر

Cf. **anglo-saxon** *geara* et **anglais** *yore* = jadis; **gothique** *air* = tôt; **grec** *ἦρ* (ou *ἔαρ*) et **latin** *ver* = printemps; *ἦρι* et *ἠέριος* = de bonne heure; **vieux anglais** *yare*, **anglais** *ere* et *fore*,

allemand *vor* = avant ; **anglais** *ear(ly)* = tôt ; **vieux haut-allemand** *êr*, *êrro* = plus tôt, de meilleure heure.

Iroumaq ou **Yerlamaq** (t. or[1]) = Chanter. ایروموق ou ییرلامق

D'où ایرلایجی *yrlayedjy* = chanteur, ambulant, mendiant, (vulgo الاهیجی *ilahidji*). Cf. **grec** *εἴρειν* = dire ; **arménien** *երգել* = chanter. Voy. et cf. آیتیم.

En t. or[1] ییراو *yeraou* = chanteur, troubadour, barde.

Iri (**Irik**) = Grand, Gros. ایری (ایریک)

Cf. **zend** *uru* et *vouru* = large, vaste ; **grec** *εὐρύ* et *εὐρύς* = id. ; **sanscrit** *uru* = id. ; **vieux-persan** *uru* = grand, large.

Iriñ = Matière purulente, Pus. ایرین ou ایریک

Cf. **latin** *virus* = poison ; **arménien** *երր* = pus ; **grec** *ὀρὸς* et *ὀῤῥὸς* = sécrétion séreuse, sérosité.

***Iryal** = Réal (monnaie d'Espagne). اریال

De l'**italien** *reale* = id.

REMARQUE. Le turc et ses congénères ne possédant pas de mots commençant par un (*r*) ou par un (*l*), les vocables d'emprunt qui ont pour initiale une de ces consonnes, sont toujours précédés d'une voyelle : ex. اوروم *ouroum*, pour *ῥομαῖος*, c'est-à-dire Grec du Bas-Empire ; اوروبه *ourouba*, pour *roba* = vêtement ; ایلیمون *ilimon*, pour *λιμόνη* (**persan** لیمو *limou*) = citron ; اولوفر *ulufer* = (1°) nénuphar, (2°) *λουφάριον* (= boniton) ; اورکه *euréké* = quenouille, pour *ῥόκα* ; etc.

Irgha ou **Irghav** (t. or[1]) = Ruisseau, Torrent, Rivière. ارغا et ارغاو

Cf. **bas-latin** *rigus* = ruisseau (du **latin** *rivus*) ; cf. **latin** *rigare* = arroser.

Irghanmaq (t. or[1]) = S'agiter, Se mouvoir, Bouger. ایرغانمق

Cf. **grec** *ἔργω* et *ἐργάζω* = j'agis, je travaille ; d'où *ἐργάτης* = ouvrier, ارغات *erghat* ; **arménien** *երկ* = travail, labeur, dont le pluriel *երկունք* = travail d'enfantement.

Irmaq = Rivière, Source, Ruisseau. ایرماق

Cf. 'Rimac', nom de fleuve au Pérou, d'où la dénomination de la ville de 'Lima'.

Irmek = Atteindre, Mûrir. ایرمک

Cf. **basque** *aroa* = maturité ; **latin** *rego*, *erigo* = atteindre ; **grec** *ὀρέγω* = id. ; **allemand** *reichen* = id.

'Irmek' peut être considéré comme une forme adoucie de وارمق *varmaq*, q.v.

***Irmiq** = Gruau. ایرمیک

De l'**arménien** *երմուկ* = id.

Le *Camousi Turki* fait dériver ce mot du verbe یارمق *yarmaq* = fendre, en s'appuyant sur la forme variée یرمیق *yirmyq* de ce mot.

***Izbandid** = Bandit; Homme fortement bâti, (cf. واردا قوسته) ازباندید

De l'**italien** *bandito* = bandit, brigand.

Izbé = Hutte, Taudis. ایزبه

Cf. **babylonien** ou **sumérien** *isib* = séjour ; **coréen** *tsibu* = maison ; **slave** *isba* = cabane.

***Izmaoula** = Framboise. ازماولا

Du **grec** *σμέουρον* = id.

Les Turcs connaissent ce fruit sous le nom de آغاج چیلکی *aghatch-tchilégi* = fraise d'arbre.

Is (t. or[1]) = Chef, Maître. اص

Cf. **zend** *ahu* et **sanscrit** *asu* = id. ; de même, **sanscrit** *iça* = maître, seigneur (de *iç* = dominer); **hébreu** אִישׁ (*ich*) = homme; **hittite** *isi* = haut, être élevé.

Bien que turc oriental, le mot *ys* est également usité par les turcs ottomans, mais seulement dans ce dicton populaire : اصنی آغرلیان ایتنه کمیک آتار *yssini aghyrlayan itiné kémik atar* = " quiconque respecte le maître, jette un os à son chien ".

Is et **Id** (t. or[1]) = Odeur, Parfum. ایس et اید

Cf. **grec** *ὀσμή* et *ὀδμή* = odeur; **latin** *od* (*or*) = id. Cf. encore **grec** *ὄζη* = mauvaise odeur, et *ὄζω* = sentir ; **arabe** حس = sensation ; **arménien** *հոտ* = odeur.

Issi (**Issygh**) = Chaleur, Chaud. اسی (ایسیغ)

Cf. **assyrien** *isuv* = feu ; **latin** *Hesus* ou *Esus* = divinité gauloise représentant le 'Soleil' ou Apollon, principe du feu et de la chaleur ; cf. 'Vesuvius'. L'**allemand** *heiss* et ses congénères indo-germaniques sont aussi alliés à notre mot turc.

Cf. encore **sanscrit** *uś* et *ôśâmi* = être brûlant, brûler ; *uśṇa* = chaud, brûlant.

***Ispati** (t. de jeu de cartes) = Trèfle. اسپاتی

Du **grec** *σπαδίον* = épée, (à cause de la forme de cette

figure, qui ressemble à la poignée d'un sabre, tout aussi bien qu'à une trèfle).

REMARQUE. Le génie des langues oural-altaïques se refuse à l'emploi d'une double consonne au commencement des mots, surtout d'origine étrangère. Une loi euphonique, qui régit également, mais en partie, le **basque**, le **magyar**, le **berbère**, le **tamil**, et jusqu'à certains idiomes du continent africain, exige l'introduction d'une voyelle, soit avant, soit entre deux consonnes initiales.

Pour la première forme, nous citerons le **turc** *iskélé*, transcription de l'**italien** *scala*;[1] le **hongrois** *istallo*, de l'**allemand** *stall* et *iskola*, du **latin** *schola*; le **basque** *arropa*, de l'**espagnol** *ropa* (la lettre (*r*) tenant lieu de consonne double), etc.

Notons, toutefois, que cette particularité idiomatique n'est point l'apanage exclusif du groupe touranien; elle s'étend tout aussi bien au **persan** et surtout, à quelques-uns des idiomes **néo-latins**, tels que l'**espagnol** et le **français**, où elle s'applique spécialement aux vocables dont le prototype **latin** commence par une (*s*) suivie d'une autre consonne : ainsi, *scribere* est devenu 'écrire'; *species*, 'espèce,' etc.

Pour la deuxième forme, nous mentionnerons les mots turcs *filémeng*, *filouri*, *birlanta*, qui transcrivent respectivement, (1°) le **néerlandais** *vlaming* = flamand, (2°) le **grec** m[ne] **φλουρὶ** = sequin, ou ducat d'or, et (3°) l'**italien** *brillante* = un brillant.

[1] Il est intéressant de constater que la forme turquisée de ce mot existait dans le **latin** populaire *iscala*, pour *scala* = escalier, échelle.

***Isparos** = Spare ou Dentex (poisson). اسپاروس

Du **grec** *σπάρος* = id.; **latin** *sparus*.

***Ispartcha** = A foison, A profusion. اسپارچه

De l'**italien** *sparso* (du verbe *spargere*) = épars.

***Ispentchar** = Pharmacien. اسپنچار

De l'**italien** *speziale* = apothicaire.

***Ispitalia** = Hôpital, Hospice. اسپیتالیه

De l'**italien** *ospedale* ou *ospitale* = id.

***Ispir** = Palefrenier. اسپیر

De l'**italien** *sbirro* = sbire.

***Ispiri** = Épervier. اسپری

Cf. **italien** *sparviere*, **allemand** *sperber*, du **vieux haut-allemand** *sparawari* = id.

***Ispirto** = Alcool. اسپرتو

De l'**italien** *spirito* (*di vino*) = id.

***Ispinoz** = Pinson. اسپینوز

Du **grec** *σπίνος* = id.

***Isporta** = Panier, Éventaire. اسپورطه

De l'**italien** *sporta* (**latin** *sporta*) = id.

***Istacos** = Homard. استاقوس

Du **grec** *ἀστακός* = id.

***Istalia** = Staries, Jours de planche. استاليه

De l'**italien** *staria* ; قونتراستاليه = surestaries, de l'**italien** *contrastaria.*

***Istanbol** ou **Islambol** = Nom de la ville de Constantinople. استانبول ou اسلامبول

Le premier est une abréviation de la phrase **grecque** *εἰς τὴν πόλιν*, 'à, ou, dans la ville,' expression fort usitée par les Byzantins, pour qui Constantinople était *la ville* par excellence.

Quant au second, c'est une forme altérée du premier, mais ayant un sens qui peut se traduire par 'abondant en musulmans'. Cette dernière dénomination de la capitale de l'Empire Ottoman, très en vogue autrefois, est tombée aujourd'hui en désuétude.

NOTA. Ces sortes d'adaptations de noms sont assez fréquentes en turc. Ainsi, le mot 'coupon', qui dérive du verbe *couper*, s'est transformé, dans l'usage, en قوپان *copan* (du verbe قوپمق *copmaq* = se détacher) = qui se détache ; de même, le mot *drague*, qui vient de l'**anglais** *drag* et *dredge*, portant le sens de 'traîner', a été adopté tel quel, mais sous la forme essentiellement turque de طراق *taraq* = peigne et râteau, ou herse, (de طرامق *taramaq* = peigner, ratisser, gratter), puis, par adaptation, *drague*. Voy. et cf. encore, اسكدار *Uskudar*, اصناف *esnaf*, باليكسر *Balykeser*, بلغار طاغی *Bulghar-Daghy*, توتون *tutun*, جامكان *djamékian*, etc. Une des plus curieuses adaptations onomastiques est celle de قره كوی *Cara-keuï*, nom d'un quartier de Galata (faubourg de Constantinople); sa signification littérale est 'village ou quartier noir'. Or, *cara* constitue tout simplement une corruption de 'Chiara' (soit, 'Santa Chiara,' ancien nom génois d'une des portes maritimes de ce faubourg), joint à *keuï* = quartier, ou village. Bref, le quartier de la 'Porte de Santa Chiara' est devenu le 'quartier noir'. Enfin la ville de Néo-Césarée (dans le vilayet de Sivas) est devenu نيكسار *Niksar*, que d'aucuns expliquent par *Nik-hissar* = belle forteresse.

Ont été également travestis certains noms essentiellement orientaux, tels que تحت القلعه *Taht el-cal'a*, nom d'un quartier de Constantinople, et signifiant 'sous la forteresse', tourné en تخته قلعه *Tahta-calé* = forteresse de bois ; de même ماء جاری قلعه‌سی *Mâi-djari cal'assi* = forteresse de l'eau courante ; vieille forteresse située près de l'embouchure de la Mer Noire et ainsi nommée à cause de la proximité d'une belle source d'eau ; or, dans la bouche du peuple ce nom est devenu مجار قلعه‌سی *Madjar calessi* = forteresse hongroise ; سياوش پاشا چفتلكی *Siavuch pacha tchiftligi* = ferme de Siyavuch Pacha (située dans les environs de Constantinople), travesti en چاوش باشی چفتلكی *Tchaouch-bachy*

tchiftligi = ferme du chef des huissiers ou des *chiaoux*; **Μακριχώρι** (village des environs de Constantinople), travesti en باقرکوی = village de cuivre.

Pour ce qui est des noms de lieux formés sur le type de 'Istanbol', nous pouvons citer encore, ازنیك *Iznik* (de **εἰς Νίκαιαν**) = Nicée; استانکوی *Istankeuy* (de **εἰς τὴν Κῶν**) = Cos (l'île de); استاندیه *Istandia* ou *Standia* (de **εἰς τὴν Δῖα**) = Dia, ilôt situé non loin de la côte nord de l'île de Crète; ازمید *Izmid*, ou vulgairement, *Iznimid* (de **εἰς Νικομηδίαν**) = Nicomédie.

Enfin, nous trouvons dans le *Compendium Historiarum* (ed. de Bonn, ii, 580, 1839) de Georges Cedrenus, auteur byzantin du xi[e] siècle, la forme 'Ivan' (**εἰς τὸ Ἴβαν**) pour désigner la ville de Van, la voyelle préfixée n'étant autre que la particule (*ի*) des cas datif et locatif de l'arménien.

D'après Koelle (auteur de l'ouvrage intitulé *Tartare et Turc*), *Istamboul* ne serait qu'une contraction, adoptée par les Turcs, du nom de 'Constantinople', analogue à *Iskender* pour 'Alexandre'.

Les nombreux exemples que nous venons de rapporter ne semblent pas confirmer cette dernière opinion.

***Istankeuy** = Nom de l'île de Cos de l'Archipel. استانکوی

De l'expression **grecque** *εἰς τὴν Κῶ* = à Cos. Voy. et cf. صامسون

***Istavrid** = Sansonnet (poisson). استاورید

Du **grec** m[ne] *σταυρίδι* ou *σταυρεῖδι* = id.

***Istavroz** = Croix. استاوروز

Du **grec** *σταυρὸς* = id. Le mot **arménien** *խաչ* = croix, est également usité en turc, comme aussi en persan.

***Istérek** = Styrax. استرك

Du **grec** *στύραξ* = id. Le vrai nom turc du baume de styrax est قره‌گونلك *caragunluk*; il s'appelle en **arabe** میعهٔ سایله

***Istéka** = Bâton ou Queue de billard. استه‌قا

De l'**italien** *stecca* = id. Cf. **allemand** *stock* et **anglais** *stick* = bâton.

Istémek = Vouloir, Désirer. استه‌مك

Cf. **sanscrit** *iś*, *iććami* = id.; *iśtu* et *iśti* = désir; correspondant au **turc** استك *istek* = désir.

***Istiridia** = Huître. استریدیه

Du **grec** *ὀστρείδιον* (**grec** m[ne] *στρείδι*) = id.

***Istif** = Arrimage, Estivage. استیف

Du **grec** *στοιβή* (d'où le verbe *στοιβάζω*, **italien** *stivare*, et **latin** *stipare* = serrer, presser).

Cf. **sanscrit** *stûpa* et *stamba* = tas, amas, et *stupyâmi* = amonceler, entasser, amasser.

***Istifil** = Composition amiable, Conciliation. استفيل

Selon le *Camousi Turki*, ce mot serait la contraction de l'expression grecque m^ne *εἰς τὸ φιλικόν* = à l'amiable, amicalement.

***Istimara** = Jaugeage, Veltage. استماره

De l'italien *stimare* = évaluer, estimer; de là استماره‌جى *istimaradji* = jaugeur.

***Istinqa** (t. naut.) = Cargue! استنقه

De l'italien *stinga* = id., imperf. de *stingere* = serrer, presser, carguer (puisque 'carguer les voiles', c'est en faire une charge (ou 'cargue'), un paquet). Le grec moderne a emprunté ce verbe sous la forme *στιγκάρω* = je cargue.

***Istourpa** (t. naut.), Faubert. استوريه

De l'italien *stroppa* = id.

***Istralia** (t. naut.), Étai. استراليه

De l'italien *straglio* = id.

***Istrongilo** = Mendole, Cagarel (poisson). استرونكيلو

Du grec *στρογγύλα* = id.

***Iscara** = Gril, Chantier. اسقره

Du grec *ἐσχάρα* et *σκάρα* = gril, et (grec m^ne) *σκαρὶ* = chantier. Cf. assyrien *sigaruv* = cage.

***Iscarpélé** (t. de menuiserie et d'équarrissage) = Ciseau. اسقارپله

De l'italien *scarpello* = id.

***Iscarpin** = Escarpin. اسقارپين

De l'italien *scarpino* (diminutif de *scarpa* = soulier).

***Iscartcha** = Bondé. اسقارچه

Forme diversifiée de اسپارچه *ispartcha*, q.v.

***Iscarlat** = Écarlate. اسقرلات

Cf. italien *scarlatto*, espagnol *escarlat*, anglais *scarlet*, et allemand *scharlach* = id.

La plupart des lexicographes font dériver ce mot du persan سقرلاط *sacarlath* = drap, alias جامهٔ نخجوانى *djaméi Nakhdjevani* = vêtement de Nakhdjevan; puis, 'couleur.'

Ce vocable ne semble pas appartenir au fonds persan.

***Iscarmoz** (t. naut.) = Tolet, Cheville, Scalme. اسقارموز
Du **grec** *σκαλμός* = id. ; **italien** *scalmo.*

***Iscanbil** = Sorte de jeu de cartes. اسقانبيل
Du **français** ' briscambille ' ou ' brusquembille '.

***Iscandil** (t. naut.) = Sonde. اسقنديل
(L'instrument chirurgical du même nom s'appelle en turc *sonda*, comme en italien.)
Du **grec** mne *σκανδήλι* ; tiré lui-même de l'**italien** *scandaglio* = sonde.

***Iscopamare** (t. naut.) = Basse-bonnette (petite voile qui rase la mer). اسقوپامارہ
Du **grec** mne *σκοπαμάρα*, emprunté de l'**italien** *scuopamare* ou *scopamare* = qui balaie la mer.

***Iscota** (t. naut.) = Écoute. اسقوطه
Du **grec** mne *σκότα* = id., tiré lui-même de l'**italien** *scotta* = hale-bas, drisse, écoute.

***Iscorpit** = Scorpène, Rascasse (poisson). اسقورپيت
Du **grec** mne *σκορπίδι* = id., scorpion de mer.
Ce vocable turc désigne également le ' scorbut '.

***Isconta** = Escompte. اسقونطه
De l'**italien** *sconto* = id., d'où سنقونطه *sinconta*, vieille forme de ce vocable, tombée en désuétude.

***Iscoudji** (t. or[1]) = Espion, Guetteur. ايسقوجى
Cf. **arménien** Տսկել = surveiller, veiller, d'où Տսկող = veilleur, surveillant.

***Iscoufa** et **Uskuf** = Bonnet. اسقوفه et اسكوف
De l'**italien** *scuffia* = bonnet (de nuit).
Cf. **grec** *σκοῦφος* = id. (allié à *σκάφος*); l'**arabe** a كوفية *koufiyet* = couvre-chef, en général ; **hébreu** כּוֹבַע, קוֹבַע (*qōbhā'*) = casque. Cf. aussi le **bas-latin** *cuphia*, le **vieux haut-allemand** *kuphya* et *kuppa* = mitre ; le **français** *coiffe* et *escoffion* et le **vieux anglais** *coif* ; l'**espagnol** *escofia* et *cofia*, et l'**italien** *cuffione* (coiffure féminine).
On sait que les lexicographes rapportent généralement l'origine de ces mots néo-latins, au **latin** *cuppa* = coupe, gobelet, vase ; à cause de la similitude de forme (cf. *galea* = casque, et *galeola* = vase).

***Iscoumri** = Scombre, Maquereau (poisson). اسقومری
Du **grec** *σκόμβρος* = id.

***Iskélé** = Échelle, Escale, Débarcadère. اسکله
De l'**italien** *scala*, d'où **grec** m^ne^ *σκάλα* = id.
Iskélé signifie aussi 'échafaudage'; il est imité du **grec** m^ne^ *σκαλωσία* = id. Enfin, l'**italien** *scala* est couramment usité en turc, comme terme musical, pour exprimer la 'gamme'.

***Iskemlé** = Tabouret, Escabeau. اسکمله
Du **latin** *scammellum* ou *scabellum* (diminutifs de *scamnum*) = id.; **grec** m^ne^ *σκαμνὶ*, **italien** *scanno* et *scannello*, **allemand** *schemel* = id.; **russe** *çkamié* = id.

Ich (**Uch**) = Préfixe démonstratif, اش (اوش)
Servant à préciser ou à marquer, comme le **latin** *hic* ou *hæc*. En t. ott^n^ il se joint au pronom démonstratif *bou*, et forme le composé اشبو *ichbou* = ceci, ce, (en t. or^l^, il se prononce *uchbou*); il y a aussi le mot اشته *ichté* = voilà, composé de *ich* et de *té* = là (cf. ته ها *té* (ou *dé*) *ha!* équivalent au **latin** *ecce*), lequel pourrait être comparé au **latin** *isto*, car cette préposition turque porte aussi le sens de 'donc', 'c'est pourquoi'. Cependant, en t. or^l^ il sert à former encore les composés اوشول *uchol* = celà, celui-là; اوشانچه *uchendjé* = autant que cela; اوشندا *uchendé* = en ce lieu-là; اوشانداق *uchendaq* = de cette façon-là.
Cf. **grec** *ὅς* = ceci, celà; **sanscrit** *esas* = ceci; **géorgien** *is* = même; enfin, **latin** *is* et *id*, **gothique** *is*, **allemand** *es*, **anglais** *it*, **hongrois** *az* = ce (là); **arménien** *այս* = *ceci*.

Ich = Action, Affaire, Acte, Travail. ایش
Cf. **japonais** *waza* = travail, action, exécution; **persan** پیشه *piché* = affaire.

Ichyq = Clarté, Clair, Jour. ایشیق
Cf. **sumérien** *azag* = brillant; **zend** *uchi* = **lumière**; **sanscrit** *ucha* = le point du jour, l'aurore; **grec** *ἠώς* = id.

Ichyl ou **Ichyn** = Lueur. ایشیل ou ایشین
Cf. **étrusque** *usil* = Apollon; **grec** *σελάω* = briller; **anglais** *to shine* = id. De ces racines turques sont formés les verbes ایشلداماق *ichyldamaq* et (t. or^l^) ایشناماک *ichnémek* = briller.
Cf. encore **sumérien** *sir* = lumière, et le radical **arménien** *շառ* (dans *շառաւիղ* = rayon) et *ճառ* (dans *ճառագայթ* = id.).

Ichki (t. or[1]) = Espèce de roseau ou de canne. ایشکی
Cf. **sanscrit** *ixu* = canne à sucre.

Ichkil (t. or[1]) = Chaîne, Entrave. اشکیل
Cf. **anglais** *shackle* = id.; **vieux anglais** *schakkyll* = id.; **anglo-saxon** *sceacul* = id.; **hollandais** *schakel* = anneau de chaîne. Voy. شکل *chikil.*

***Ichmar** = Signe (de l'œil). اشمار
De l'**arménien** նշմար = id.

***Ighraphou** = Oiseau de proie, Épervier. اغرافو
Cf. **latin** *grypus* = vautour; **espagnol** *grifo* et **italien** *griffo* = griffon.

***Ighryb** (t. de pêche) = Une seine, Un tramail. ایغریب
Du **grec** *γρῖπος* = id.

Iki = Deux. ایکی
Cf. **basque** *oguei* = vingt; **gallinomero** *ako* = deux; **quichua** *yskaï* = id.; **karen** *ki*, **angka** *kaï*, **sgau-karen** *khi* = id.; **géorgien** *ozi* = vingt; **grec** *εἰκάς* (**grec** m[ne] *εἴκοσι*) = id.

Iygné = Aiguille. ایگنه
Cf. **vieux haut-allemand** *skina* = id.

Igdé (**Tchigdé**) = Jujube. ایگده (چیگده)
Cf. **grec** *ἰτέα* = saule (genre dicotylédone dialypétale, comme le jujubier). Le jujube s'appelle تبرخون *tébérkhoun* en **persan**, et عناب *unnab* en **arabe.** La variété que représente le mot **turc** *igdé* est le fruit du jujubier odoriférant, que les persans connaissent sous le nom de چوبدانه *tchobdané* ou سانجد *sindjid*, d'où le distique—

فضل تبرخون نیافت سانجد هرگز
گرچه بدیدن چوسانجد است تبرخون

"Le *sindjid* n'a point la vertu du *téberkhoun*, bien qu'à le voir, ce dernier ressemble au *sindjid.*"

En Kachgharie *sindjid* désigne l'olive.

Iñlémek = Gémir. ایگلمك
Cf. **persan** انین *énin* = lamentation, gémissement; **assyrien** *unninnu* = id.; **arménien** հինինալ = soupirer, geindre.

Il (**Euyl**) = Pays. ایل (اویل)

Cf. **basque** *erria* = pays ; **chaldéen** *erê* = id. ; **thibétain** *yul* = id. ; **assyrien** *âlu* = ville, village ; **sumérien** *uri* = le pays accadien. Cf. اولکه *eulké* = contrée, région, pays ; c'est la forme t. or[1] de notre vocable, avec le suffixe diminutif.

Iyl (**Yilou**) = Peuple, Tribu, Gens. ایل (ییلو)

Iyl fait au pluriel *iylat* ایلات ; de même que بیک *big* fait بیکات *bigiat* (= grands) et بیلیک fait بیلکات (= renseignements, nouvelles). En t. ott[n] vulgaire *iyl* se prononce گیل *gil*, et, sous cette forme, il s'ajoute aux noms de famille, comme احمد گیل *Ahmed gil* = la famille 'Ahmed', طورمش گیل *Dourmouch gil* = la famille 'Dourmouch', etc.

Cf. **gaélique** *fuil* = tribu, famille, peuple ; **grec** *φυλή* = clan, tribu ; de là *φυλάρχης* correspondant exactement au **turc** ایل باشی *iyl-bachy*.

Cf. encore **sumérien** *illat* = troupe ; **grec** *ἴλη* ou *εἴλη* = foule, troupe ; **santali** (Inde Centrale) *khili* = une génération d'hommes ; **arabe** جیل = tribu (ce mot semble être une forme arabisée du **turc** *gil*) ; **berbère** (Ghat) *alis* = homme ; **arabe** آل *al* = famille, race.

Cf. aussi **grec** *ἀλιάζω* = se grouper ; *Ἑλλὰς* et *Ἑλλάδα* (qui se rapprochent de ایلات) ; puis, *Ἡλότες*, dont l'étymologie est encore à trouver, et qui semble désigner les autochtones (ایلات). En **lycien** *ilene* correspond à *ἕλλην*.

Ilé (**Ilaï** et **Ilen**) = Avec, Ensemble, Et. ایله (ایلای et ایلان)

Les langues turques n'ayant pas de mot pour la conjonction *et*, c'est la préposition *ilé* (et par élision, *lé* ou *la*) qui la remplace, ex. یشیل ایله قرمزی *yéchil ilé qyrmyzy* = vert et rouge ; اوغلمله قیزم *oghloumla qyzym* = mon fils et ma fille, etc. En t. or[1] cette préposition s'emploie souvent sous forme de suffixe adverbiale, ex. تانگلای *tanglaï* = de bon matin ; تیریکلای *tiriklaï* = pendant que l'on est en vie, etc. ; sous cette dernière forme le t. ott[n] emploie لاین *layin* ou لین *leyin*, comme صباحلین *sabahlayin* = dans la matinée ; اقشاملین *akchamleyin* = dans la soirée, ou vers le soir, etc. Voy. بیله *bilé*.

Le manque de la conjonction *et* est également supplée

par l'adverbe دخى *dakhi* (ou تاغى *taghi*) précédant la phrase. Il a pour équivalent le **bulgare** *taka* = aussi.

Quant à *ilé*, *ilaï*, *ilén*, cf. **gaélique** *le* = avec ; **thibétain** *la* et *da* = id. ; **javanais** *lan* = et ; **laos** (Siam) *le* = id. ; **ho** et **kol** (Inde Centrale) *lo* = avec ; **leptcha** (Sikkim, Bengale) *la* = et ; **vayou** (Népal) *le* = id.

Ilendj (t. or[1]) = Malédiction, Imprécation. ايلنج

Du verbe ايلنمك *ilenmek* = maudire. Cf. **grec** ἔλεγχος = blâme et ἐλέγχω = déshonorer.

Ilyq = Tiède. ايليق

Cf. **anglo-saxon** *wlacc* = id. ; **anglais** *luke* = id. ; **allemand** *lauig* (*keit*) = tiédeur.

Le diminutif de notre mot turc, soit ايليجه *ilydjé* (pour ايليغجه *ilyghdja*), signifie 'thermes' ou 'eaux thermales', 'bains'.

Ilghamaq = Courir. ايلغامق

D'où ايلغار *ilghar* = pas accéléré, course.

Cf. **assyrien** *alaku* = action de marcher, marche ; **sanscrit** *valg*, *valgâmi* = aller par sauts et par bonds ; **anglais** *to walk* = marcher ; **allemand** *wallen* = id. ; **tamachek** *elkem* = suivre.

Ilqy ou **Yelqy** (t. or[1]) = Troupeau de chevaux, etc. يلقى ou ايلقى

Cf. **grec** ἀγέλη = id. ; **basque** *elhi* = troupeau ; **kabyle** *čelli* = id.

Cf. encore **tchouvache** *vilikh* = troupeau ; **allemand** *flug* = id. ; **anglais** *flock* = id.

Ilké et **Oulous** (t. or[1]) = Peuple, Tribu, Famille, Clan. اولوس et ايلكا

Cf. **grec** (éolien) ὄλχος (pour ὄχλος) = multitude, populace, foule ; ἀολλής = id. (ἀολλίζω = se rassembler en foule) ; λαός = peuple ; **allemand** *leute* = id.

Cf. encore **latin** *vulgus*, **allemand** *volk*, et **anglais** *folk* = populace, foule, peuple.

Ilmek = Nœud. ايلمك

Cf. **grec** εἴλλω, εἰλύω, et εἰλέω = serrer, lier, rouler, tordre, envelopper ; εἶλος = lien ; cf. le **turc** ايليك *ilik* = boutonnière, d'où ايلكلمك *iliklémek* = boutonner.

Comme verbe ايلمك *ilmek* signifie 'faufiler', d'où ايلندى

ilinti = faufilure ; la forme réciproque ایلشمک *ilichmek* équivaut à s'attacher ou s'attaquer, d'où ایلیشک *ilichik* = attache.

***Imbat** = Vent du sud-ouest. ایمبات

Ce mot est une contraction de l'expression نیم باطی *nim baty*, qui signifie ' demi-sud '. L'explication de ce vocable par l'expression **persane** نیم باد *nim-bad* (= demi-vent) n'est pas admissible.

Imek = Être. ایمک

Verbe défectif dont quelques temps seuls sont usités, comme ایم *im* = je suis, ایدم *idim* = j'étais, ایمش *imich* = il a été, ایکن *iken* = étant, ایسه *isé* = s'il est (conjugués avec les trois personnes au singulier et au pluriel).

Cf. **grec** *ἔω* et *εἰμί* = être ; **sanscrit** *as*, *asmi* = id. ; **lithuanien** *esmi*, **latin** *esse* = id. ; **japonais** *u* = être, existence ; **assyrien** *isû* = être ; **berbère** (Chaouiya) *ems* = être.

Imrenmek = Convoiter. ایمرنمک

Cf. **grec** *ἱμείρω* = désirer, aspirer à ; **latin** *emiror* = admirer, estimer, priser.

Imyzghanmaq = Sommeiller, S'assoupir. ایمزغانمق

Kiranti, waling, rodong, kalunga, et **dungmali** (Népal or[le]) *imsa* = dormir ; **tchepang** (Népal) *yemsa, emtché* = id. ; **vayou** (ibid.) *imtché* = id.

In = Antre, Caverne, Tanière, Repaire. این

Cf. **kame** (Brésil) *in* = maison ; **islandais** *inni* = id. ; **sumérien** et **assyrien** *unu* = demeure ; **berbère** (Ghat) *ihnen* = maison ; **anglo-saxon** *inn* = id. ; **grec** *εὐνή* = lit, nid, demeure ; *εἰλεὸς* = tanière ; **japonais** *ana* = un trou, une fosse, une caverne.

Au sens d'habitation notre mot turc pourrait être rapproché du verbe **anglo-saxon** *wunian* = habiter, demeurer, séjourner, et, à ce point de vue, il constituerait la racine du verbe **turc** اینمک *inmek* = descendre, mettre pied à terre, loger en voyage. Cf. l'**arménien** *իջևանիլ* = id.

Inek = Vache. اینک

Cf. **sanscrit** *enaka* = antilope. Voy. یناکان *yénéken*. Cf. **slave** *ionétz* = génisse.

Ini et **Inek** (t. or[1]) = Frère cadet. اینی et ایناك

Cf. **basque** *anay* = frère; **samang** (Malacca) *inak* = frère aîné.

Indjitmek = Vexer, Tourmenter, Incommoder. اینجتمك

Cf. **latin** *ango* = id.; **allemand** *engen* = mettre à l'étroit, à la gêne.

A remarquer la relation existant, d'une part, entre le radical de notre verbe اینج *indj* et le mot اینجه *indjê* = fin, ténu; et, d'autre part, entre le verbe **latin** *ango* et l'adjectif *angustus*, qui signifie 'exigu' ou 'étroit'.

Indjuk (t. or[1]) = Couteau. اینجوك

Cf. **grec** *ἔγχος* = un sabre.

Ivmek = Courir, Se dépêcher. ایومك

Cf. **sanscrit** *av* = aller et *yava* ou *java* = vitesse; **latin** *eo* = aller; **grec** *ἔω* = aller, venir; *εἶμι* = id.; **lithuanien** *eimi* = aller. Cf. encore **latin** *vio* (= *ire*) = aller; **zend** *av* et *i* et *yâ* = aller; **grec** *ἵημι* = aller vers; **sanscrit** *iṅg*, *iṅgâmi* = aller, se mouvoir; **secumne** *iewa* = se hâter, se dépêcher, et *gewa* = courir.

O او

O (Pronom) = Il, Lui, Elle. او

Cf. **hébreu** הוא (*ou*) = lui ; **arabe** هو ; **zend** *hô* = id. ; **grec** ὁ, ἡ, τό ; **persan** او, **slave** *on*, **thibétain** *kho* = id. ; **singalais** *ohu* = id. ; **darhi** et **bhramu** (Népal) *u* = id. ; **ahom** (Siam) *héu* = id. Pour obvier aux hiatus éventuels, ce pronom turc s'écrit aussi sous la forme اول *ol* (comme بول *bol*, pour بو *bou* = ce, et شول *chol*, pour شو *chou* = cela), et peut être mis ainsi en comparaison avec le **latin** *ille*, le **lezghi** *il*, et le **suanethi** *alle* = il, lui. Voy. بو *bou*.

***Oïa** = Crochet ou Point d'Orient ; Dentelle à l'aiguille, ou milanaise, pour bordure et garniture. اویا

On attribue généralement à ce mot une origine turque, en le faisant dériver du verbe اویمق *oïmaq* = ciseler, graver, creuser, fouiller, etc. Mais ce dernier donnerait régulièrement la forme اویمه *oïma*, plutôt que *oïa*. Nous ne pouvons donc partager cette opinion, et nous faisons dériver *oïa*, du **grec** m^ne^ *οὖια* = lisière, bord, bordure d'étoffe ; corruption du **grec** ancien ᾤα ou ὤια = id.

Oba = (1°) Tente de nomades, longue et divisée en plusieurs compartiments spacieux ; (2°) Famille de nomades. اوبا

Ce vocable entre dans le composé گوچبه *geutchébé* = tribu nomade (pour *geutcher oba* = tente qui se transporte), qui a pour synonyme cet autre composé گوچر اولی *geutcher évli* (= possesseur de maison qui se déplace) = nomade.

Cf. **grec** ὠβή = clan ; **radjmahali** (Inde centrale) *ava* = maison (voy. et cf. او *év*) ; dialectes de l'**amérique du sud**, *ajupa* = hutte.

Obour = Gourmand. اوبور

Cf. **sanscrit** *ugra* = ogre ; **français** 'ogre' ; (mutation des labiales et des gutturales).

Ce mot turc peut être une corruption du **persan** اوبار *evbar*,

participe présent de اوباريدن *evbariden* = dévorer, avaler, se gaver.

***Obous** = Obus. — اوبوس

De l'**espagnol** *obuz* = id.; cf. **allemand** *haubitze* et **anglais** *howitzer*.

Ot = Herbe. — اوت

Cf. **arménien** խոտ = id.; **anglais** *weed* = id.; **anglo-saxon** *weód* = id.

Ot = Feu. — اوت

Cf. **chinois** *yat* = soleil; **sumérien** *utu*, (*utuki*) = id.; **hébreu** אוּד = tison, brandon; **gallinomero** *ada* = soleil; **japonais** *thwa* = feu; **grec** *αἴδω* = allumer, brûler; **gothique** *eit* = feu; **mantchou** *tua* = id.; **catchari** (Bengale) *od* = id.; **limbu** (Népal) *ot* = lumière; **zamucu** *yot* = feu; **yacout** *wot* = id.

L'**arménien** ույդ désigne Pluton, ou, selon Néandre de Byzance, *Αἴδης*; or, ce dernier nom est allié au **persan** آتش *atech* = feu.

Otagh = Tente princière, Pavillon. — اوتاغ

Cf. **arménien** օթեակ = chambre (du verbe օթել = demeurer, passer la nuit; d'où օթեւան = auberge); **latin** *ædes* = maison, demeure; **huastec** *ata* = maison; **aymara** *uta* = id.; **maya** *otoch* = id.; **chaldéo-syriaque** *oda* = chambre (emprunté probablement à la forme turque contractée اوتا ou اوطه *oda*, actuellement usitée pour 'chambre'); **malabar** et **malayalim** (Inde méridionale) *vidu* et *vita* = maison; **yerukala** (Inde centrale) *vudu* = id.; **santali** (ibid.) *odah* = id.

Otouz = Trente. — اوتوز

Cf. **pakhya** (Népal) *tis* = id.; **gondi, gayeti,** et **radjmahali** (Inde centrale) *tis*, *tisa* = id.

Odoun ou **Otoun** = Bois à brûler. — اودون ou اوتون

Cf. **vieux haut-allemand** *witu*, et **anglo-saxon** *wudu* = bois; **nordique** *ved* = id.

Cf. encore: **mongol** *modon* = arbre; **tchouvache** *wodda* = id.; **chavante** (Amérique du Sud) *wede* = id.; **tchicriaba** (ibid.) *ode* = id. L'**arabe** عود *oud* signifie 'bois'.

La forme t. or[le] *otoun* a porté l'illustre auteur du *Lehdjéi Osmani* à faire dériver ce mot de *ot* = feu, et à l'expliquer

par ‘matière dont on fait du feu’, ‘combustible’. A ce point de vue, on peut comparer ce vocable turc avec le **sanscrit** *éda* = bois, et généralement, tout corps qui a la propriété de brûler.

Or (t. or[1]) = Fortification, Citadelle. اور

Cf. **accado-sumir** *uru* = ville; **assyrien** *ar*, *aïr*, et *alu* = id.; **hébreu** עיר = id.; **basque** *ili*, *hiri* = id. اور بکی *or begi* = commandant d'une forteresse ou castrophylax. On sait qu'anciennement une ‘forteresse’ désignait, par métonymie, la ‘ville’ même qu'elle était destinée à protéger: comparez l'**allemand** *burg*, l'**anglais** *castle*, l'**arménien** բերդ ou քաղաք, le **géorgien** *kalaki*, etc., qui servent à former des noms de villes. Voy. برغوس *berghous*.

Les lexicographes turcs font dériver du mot *or*, cité ci-haut, le nom de l'illustre Orkhan Gazi. Dans ce cas, Orkhan serait plutôt un titre; nous croyons, cependant, que la première syllabe de ce nom signifie ‘jour’ et qu'elle est alliée à l'**hébreu** אור *or* = lumière, et à l'**arménien** օր = jour.

Au sens de ‘fosse’ ou de ‘silo’ اور *or* se rapproche de l'**arménien** հոր = fosse, puits, ou սոր = trou; aussi bien que du **grec** σειρός, du **latin** *silo*, et du **japonais** *uro* = trou, cavité. Quant à la préfixation d'une sifflante, si fréquente dans les langues indo-européennes, et qui représente l'accent initial, nous rapporterons, entre autres, le **grec** ὕλη et le **latin** *sylva*; ἥμισυς = **latin** *semi*; ἕνος = **latin** *senex*; ὁλκός = **latin** *sulcus*; **grec** ἅλς = **latin** *sal*.

Le mot *or* signifie aussi une hauteur, un lieu élevé, et, dans cette acception, il peut être comparé à l'**arménien** վեր, au **pehlévi** *éver* ou *éber* = supra; au **russe** *ior* = endroit élevé; **grec** ὄρος = montagne; **hébreu** הר = id.; **slave** *gora* = id.; **persan** اورا *évra* = fortin.

Oran = Mesure, Forme, Retenue, Discrétion. اوران

Cf. **grec** οὖρος ou ὅρος = limite, règle; **arménien** օրէն = (1°) loi, ordre; (2°) manière, forme; le diminutif de ce mot, օրինակ signifie ‘modèle’, ‘échantillon’, ‘exemple’, ‘pareil’, ‘semblable’; d'où le **turc** اورنك *eurnek* = id.

***Oria** = Carreau (t. de jeu de cartes). اوريا
De l'**italien** *ori* (pluriel de *oro*) = id.

Ordou = Armée, Corps d'armée, Camp. اوردو
Prototype du **français** *horde* et du **russe** *orda.*
Cf. le **latin** *ordo*, dont l'acception initiale est 'ordre', 'rang', 'série', 'file'; puis, 'rang de soldats'; et comme chaque colonne formait probablement un corps de troupe, une compagnie, *ordo* a également pris le sens de 'troupe'.
Ordou est souvent confondu dans les lexiques avec اورده *ourda* ou اورتا *ourta* = tente servant de gynécée aux chefs mongols; d'où اورده بيگى *ourda-bégi* = chef du gynécée. Nous préférons assigner à ce vocable une origine différente, en l'assimilant avec اوروت *ourout*, ou يورت *yourt*, q.v.

***Orsa** (t. naut.) = Bouline. اورسا
De l'**italien** *orza* = id. اورسا پوجه *orsa-podja* = pencher de droite à gauche, et vice versa; au figuré: dodeliner, dondiner, osciller, tituber, chanceler, avoir une démarche irrégulière, une allure anormale ou indécise.

***Orkinoz** = Épaulard, Orque, Narwhal. اوركينوز
Du **latin** *orca* = id., introduit en turc sous la forme grécisée ὀρκῆνος; **grec** ὄρυξ (génitif ὄρυγγος) = id.; **japonais** *uruka* = le dauphin.

Oghouz (t. or[1]) = Ingénu, Pur, Bon. اوغوز
Cf. **grec** ὑγιής = sain, ou ἅγιος = saint.

Oghouch = Petit-fils. اوغوش
Cf. **grec** υἱός = fils; **berbère** (Beni-Menacer) *ayaw* = petit-fils; do. (Ghdamès) *you* = fils; do. (Tamzight) *ayou* = petit garçon. Voy. et cf. اوغل.

Oghoul (Ovoul, Oul) = Fils, Enfant. اوغل (اوول، اول)
Cf. **hébreu** עול = enfant; **assyrien** *abil* = id.; **sumérien** *ibila* = id.; **gaélique** *ogail* = id.; **gallois** *ogl* = id. Le mot **turc** اوغلان *oghlan* = garçon, dérive de *oghoul.*
Quant à la forme *oul* (ou *ooul*), elle figure dans les souhaits que les Tatares de la Crimée adressent ordinairement à l'amphitryon après un festin, et dont voici la formule—

اللهم آشدیر طاشدیر اومورغانک مای بولسون
توغورغانک اول بولسون جاو قایطارغان ایر بولسون
(لله الفاتحة)

Allahummé! achdyr tachdyr! Omourghañ maï bolsoun!
Toghourghañ oul bolsoun! Djaw khaïtarghan er bolsoun!
(*Lillah el-fatiha.*)

"Ô Dieu! accorde l'abondance et la profusion!
Que ton échine soit grasse!
Que ta progéniture soit un fils!
Qu'il devienne un héros capable de mettre l'ennemi en déroute!
Oremus!"

Et dans ce proverbe tatare—

جارلغک اولو بولاجغنه باینک قولو بول

Djarlyghyñ oulou boladjaghyna bayiñ khoulou bol.

"Plutôt que d'être le fils d'un indigent, sois l'esclave d'un richard."

On sait que, selon la prononciation et l'orthographe des Tatares (de Crimée), *djaw* est pour *yav*, et *djarly* est pour *yarly*.

***Oghouldyroq** (t. or[1]) = Boutargue, Caviar; Œufs de muges ou d'esturgeons séchés et salés. اوغولدروق

Du **grec** m^ne^ *αὐγοτάριχον* = id.; (*αὐγόν*, **grec** m^ne^ = œuf, et *τάριχος* = salaison).

Pour la formation du mot, cf. *τυροταριχος* = mets des pauvres, composé de fromage et d'ingrédients salés.

Oghry = Voleur. اوغری

Cf. **basque** *ohorga* = id.; **berbère** (Zenaga) يُوگر *yougueur* = voler, et **berbère** (Mzabi, Chaouia, et Bougie) اكر *aker* = id.

Oghlan = Garçon. اوغلان

Cf. **australien** (occidental) *goulang* = enfant. Chez les Mongols *oghlan* désigne les princes de la famille régnante, de même que le terme 'infante' (= infant, infante) constitue le titre des filles ou fils puînés des souverains d'Espagne et du Portugal. Le mot **arabe** غلام *goulam*, qui semble être allié au **turc** *oghlan*, signifie 'jeune garçon' et

'serviteur' ou 'esclave'. Il est fort usité aux Indes et en Perse.

Oq = Timon (de voiture). اوق

Cf. **sanscrit** *iça* = le manche de la charrue, ou le timon.

Oq = Flèche. اوق

Cf. **grec** *ὀξύς* = pointu, aigu ; *ακίς* = pointe, et *ὠκύς* = prompt ; **latin** *ocius* = rapide ; **sanscrit** *açu* = id. ; **zend** *ásu* = id., et *ichu* = projectile, trait.

Cf. encore : **grec** *ἰός* = trait ; **vieux persan** *isu*, et **sanscrit** *ichu* = id. ; **cabecar** (Amérique centrale) *ukawu* = flèche.

Ocoumaq = Lire, Réciter, Crier. اوقومق

Cf. **sanscrit** *vać* = parler, réciter, appeler, invoquer ; **latin** *voco* = id. ; **arménien** *ոգել, գոչել* = id.

Olouq = Tuyau, Gouttière, Biez, Chenal. اولوق

Cf. **grec** *ὀλκός*, et **latin** *sulcus* = sillon, traînée. Le mot اولك *evlék* = sillon, raie, traînée, est une forme variée du vocable que nous examinons. Voy. ce dernier mot.

***Olta** = Ligne de pêcheur. اولتا

Du **grec** m^ne^ *βόλτα* = id. Ce vocable grec s'emploie également dans le sens de 'bordée', 'louvoyage', et il vient de l'**italien** *volta*, emprunté par le turc sous la forme اولته *olta*.

La suppression de la labiale initiale se voit également dans les mots اولاخ *oulakh*, pour 'Valaque' ; لادیقه *ladica*, pour 'Vladica' (titre des anciens prince-évêques du Monténégro) ; لانغه *langa*, pour 'Vlanga', nom d'un quartier de Stamboul.

***Omouz** = Épaule. اوموز

Cf. **grec** *ὦμος* = id. Le t. or[1] اوما *ouma*, ou اوماغ *oumagh* signifie 'os'.

***Omréla** = Parasol. اومره له

De l'**italien** *ombrella* = ombrelle, (**latin** *umbella* = parasol).

On = Dix. اون

Cf. **basque** *eun* = cent. On connait l'imperfection des termes de numération usités par un grand nombre de peuples

peu civilisés, chez lesquels le dix et le cent (dix fois dix) sont souvent confondus. Voy. et cf. سان *san* et سن *sen*.

***Ontcha** (**Eungé**) = Once (poids). اونچه (اونكاى)

Du **latin** *uncia*, **grec** *οὐγκία* = id.

Ova = Plaine. اووه

Cf. **allemand** *au* = id., d'où *auerochs* (= auroch), 'bœuf de plaine,' i.e. le bœuf sauvage des plaines de la Pologne et des steppes de Russie.

Eu او

Eupmek = Baiser (*osculare*). اوپمك

Cf. **basque** *apa* = id.

Eutmek = Chanter (se dit des oiseaux), Résonner. اوتمك

Cf. **grec** *ἀείδω* = id., d'où *ἀηδών* = rossignol, le chantre par excellence ; de même, **grec** *αὐδάω* = émettre des sons, parler ; **sanscrit** *vad* = id.

Eudj = Gageure. اوج

Cf. **gothique** *vadi* = gage ; **allemand** *wette* = id., promesse ; **anglais** *wager* = gageure, et *wage* = gage, rétribution.

Eudj = Rancune. اوج

Cf. **latin** *odium* = haine, inimitié.

Eudémek (**Eutémek**) = Payer, S'acquitter (d'une dette). اودهمك (اوتامك)

Cf. **égyptien** *ut* = id.

Dérivé : اودونج *eudundj* = prêt, dont les autres formes t. or[les] sont اوتونج *eutundj*, اونتوج *euntudj*, et اونجود *eundjud* (signifiant littéralement, 'remboursable'). Pour la forme, comparez—

كولونج *gulundj* = chose risible, (du verbe *gulmek* = rire).

قورقونج *corcoundj* = chose effroyable, (du verbe *corqmaq* = craindre).

قازانج *cazandj* = gain, profit, (du verbe *cazanmaq* = gagner).

ايكرنج *igrendj* = chose dégoûtante, (du verbe *igrenmek* = être dégoûté).

سوينج *sevindj* = joie, (de *sévinmek* = se réjouir).

اوصانج *ousandj* = ennuyeux, dégoûtant, (de *ousanmaq* = être ennuyé, lassé).

اوشنج *uchendj* = paresseux, négligent, (de *uchenmek* = être paresseux).

قاقنج *caqyndj* = reproche, réprimande, (de *caqmaq* = cogner, frapper, taper, gourmander).

اومانج *oumandj* = espérance, (de اوممق *oummaq* = espérer).

Eurémek (autre forme de تورەمك *teurémek*, q.v.) = Se produire, Pulluler, Croître, et Se multiplier. اورەمك

Cf. **japonais** *oiru* = croître, surgir, pousser ; **sumérien** *uru* = enfanter ; **arménien** յուղռանալ = se développer, se fortifier, s'en graisser.

***Eurikè** = Récif, Ecueil. اوريكه

De l'**italien** *rocca* = rocher ; cf. **gyarung** (Thibet) *rugu* = pierre. La diphtongue initiale de notre vocable turc remplit un rôle purement euphonique devant la lettre ر (*r*) qui n'existe, comme initiale, dans aucun mot foncièrement turc. Voy. *ouroum*, *ourouba*, etc.

Euruñ (t. or[1]) = Blanc, Brillant. اورونك

Cf. **grec** ἀργός = blanc.

Eurtmek = Couvrir. اورتمك

Cf. **sanscrit** *vrud*, *vrudâmi* = id.

Eursélémek = (1°) User, Fripper, Chifonner ; (2°) Malmener, Battre. اورسەلمك

Selon toute probabilité, ce verbe se rattache à la même origine que celle des verbes correspondants **français** ' froisser ' et ' rosser '.

Eurmek = Tisser, Tresser, Tricoter. اورمك

Cf. **grec** εἴρω = id., et **latin** *sero* = joindre ou tisser ensemble.

Dérivés : اورگو *eurgu* et اورو *euru* = tresse, tricot ; اورغان *ourghan* (t. or[1] اورگان *eurgen*) = grosse corde ; ce dernier nous parait avoir quelque affinité avec le **français** *orin*, d'origine inconnue, et désignant le câble auquel est attachée la bouée d'une ancre. Nous mentionnerons, pour mémoire, l'**arménien** ուռկան = filet de pêche, fabriqué avec de grosses cordes ; rets.

***Eurnek** = Exemple, Modèle, Échantillon. اورنك (اورناك)

De l'**arménien** օրինակ, diminutif de օրէն = guise, manière,

façon, (dans les composés adverbiaux, մարդկօրէն = humainement, վայելչօրէն = convenablement, etc.) ; auquel correspond le **turc** اوران *oran* = mesure, forme, proportion.

Ne pas confondre *eurnek* avec گورنك *geurének* = chose vue et usitée, exemple, précédent, du verbe گورمك *geurmek* = voir.

Euz ou **Ouz** = Essence, Entite. اوز

Cf. **grec** *οὐσία* = id. ; **latin** *essentia* = essence ; **sumérien** *asa* = unique, seul.

Euz = Jus, Essence. اوز

Cf. **latin** *jus* = id. ; **assyrien** et **sumérien** *us* = sang (et *uzu* = chair) ; **arménien** Հոյզ = suc, jus ; **sanscrit** *yûša* = id., et *jusâ* = bouillon, potage ; **japonais** *zui* = moelle ; **mexicain** *ez* = sang ; **sunwar** *usi*, et **ako** *osi*, et **camacan** *iso* = sang ; **basque** *odola* = id. ; **hébreu** *iaza* = sueur ; **kalka** et **selenga** *ousou* et *oso* = eau ; **chemmesyan** *use* = id. ; **noby** (Nubie) *ossy* = id.

Cf. encore : **anglo-saxon** *wos*, d'où l'**anglais** *ooze* = jus ; **français** *vesou* = jus de la canne à sucre ; **grec** *ὕδος* = eau, *ὑγρὸς* = humide ; **latin** *unda*, *udus*, *ud* (dans *paludis*), et *und* (dans *arundo*) = id. ; **anglo-saxon** *ydhu*, et **slave** *voda* = eau ; **arménien** վէտ = eau courante, dont le dim. վտակ = *ruisseau* ; **finnois** *vesi*, et **hongrois** *viz* = eau.

Euzgé (t. or[1]) = Autre ; (اوزگاجه *euzgédjé* = séparément). اوزگا ou اوزگه

Le radical اوز *uz* ou *ouz* nous semble identique avec l'**arménien** օյծ = séparé, autre ; d'où ուծանալ = devenir étranger, se séparer, s'aliéner, correspondant au verbe **turc** اوزامق *ouzamaq* = s'éloigner, d'où dérive اوزاق *ouzaq* = éloigné, distant, loin. Cf. encore : **sgau-karen** (Siam) *yizi* = loin.

Euzlémek = Aspirer à, Désirer. اوزلهمك

Cf. **arménien** parlé ուզել = id. ; **anglais** *to wish* = id. ; **allemand** *wünschen* = id. ; **sanscrit** *vanć* = id.

***Euchni** (t. or[1]) = Épaule. اوشنی

Cf. **arménien** ուսն = id.

Eukuz = Bœuf. اوكوز

Cf. grec *ὄχος* = porteur ; on sait que chez les peuples, où les chevaux sont rares, on se sert de bœufs pour porter les fardeaux, etc.

Cf. sanscrit *uxan* et *vaxas* = bœuf ; latin *vacca* = vache ; gothique *auhsus*, allemand *ochs*, et anglais *ox* = bœuf.

Euktché = Talon. اوكچه

Cf. arménien կոճ, կոճակ = id. ; persan كوزك = id.

***Euksé** = Gluau. اوكسه

Du grec *ἰξὸς*, et latin *viscus* = glu. Voy. et cf. ويجيق *vydjyq*.

Euksuz = Orphelin. اوكسز

Ce mot se compose de اوك *eug* et de l'affixe privatif سز *suz* ou *syz*. *Eug* est une forme variée du t. or[1] اجه ou اجا *atcha* = mère, dont l'équivalent figure dans les *Inscriptions de l'Orkhon*, sous la forme *eugé* = mère ; on y trouve également *eug*, avec le même sens. Quant à *atcha* ou *adja*, 'mère,' ce mot représente la forme féminine de *aqa* = père, (*aqan* dans les *Inscriptions* précitées). Voy. *Inscriptions de l'Orkhon déchiffrées*, par Vilh. Thomsen, Helsingfors, 1896. Cf. اجه *edjé*.

Eugmek = Louer, Faire la louange de quelqu'un. اوگمك

Cf. grec *ὀγκόω* = id. ; latin *augeo* = id.

Euñ = (1°) Avant, Devant ; (2°) Bon, Propice ; (3°) Droit, La Droite. اوك (اونك)

D'où les verbes : اوگمق *oñmaq* = s'améliorer, prospérer, progresser ; اوگارمق *oñarmaq* = améliorer, ajuster, arranger ; اوگالمق *oñalmaq* = se remettre (d'une maladie), regagner la santé ; et les composés : اوگقول *euñqol* = main droite ; اوگصول *euñsol* = droite-et-gauche, croisé.

Cf. sumérien *ine* = avant ; basque *on* = bon ; grec *ὤν* = florissant, vigoureux, vrai, réel ; japonais *un* = bonne chance, bonne fortune.

Pour l'analogie des sens, cf. latin *dexter* (opposé à *sinister*) au propre et au figuré.

Eul et **Heul** (t. or[1]) = (1°) Humidité, (2°) Humide. اول et هول

Cf. **sanscrit** *ôla* et *ôlla* = id. ; **grec** ἕλος, ἰλὺς, et εἰλύς = terrain humide, marécage ; **basque** *ur* = eau, et *ouria* = pluie ; **romanche** *orée* = id. ; **assana** et **kotove** (Sibérie) *ouri* = id.

Dérivé : اولوتماك *eulutmek* = humecter ; cf. **arménien** ողողել = inonder, et ուղխ = torrent ; **japonais** *uruu* = être humide.

Cf. encore, **allemand** *pfuhl*, et **anglais** *pool* = marais, mare ; **hébreu** *vol* = grande humidité, averse ; **latin** *pluvia* = pluie, et *fluvius* = fleuve ; **tuléhu** (dialecte malai) *oula* = pluie.

Eulmek = Mourir, Trépasser, Décéder. اولمك

Cf. **grec** ὀλλύω et ὄλλυμι = périr, se perdre ; **basque** *il* = mourir, et *hill* = décédé.

U او

***Utruk** = Mensonge. اوتروك

Ce mot parait être une forme atténuée du **persan** دروغ *durough* = mensonge, avec prosthèse de la voyelle euphonique.

Utmek (**Outmaq**) = Vaincre, Gagner (au jeu, etc.). (اوتماق) اوتمك

Prononciation vulgaire, *youtmaq*. Cf. **zend** *yud*, et **sanscrit** *yudh* = combattre ; **grec** *οὐτάω* = frapper, et *ἡττάω* = vaincre.

En ce qui concerne la différence phonétique qui se remarque dans la forme turc-orientale de ce verbe, nous rappellerons que les mutations des lettres fortes en faibles, et vice versa, sont fréquentes dans les deux dialectes. Ainsi, t. ottⁿ گوگنمك *gugenmek* = se fier, devient t. or¹ قووانمق *covanmaq*. Cf. encore : t. ottⁿ گيرو *géru* = derrière, et t. or¹ قايرو *caïru* ; t. ottⁿ ييغمق *yeghmaq* = entasser, et t. or¹ اوگماك *ugmek* ; t. ottⁿ غرتلاق *ghyrtlaq* = larynx, et t. or¹ گگيرتك *gigirtek*.

De même, t. ottⁿ گبرمك *gébermek* et زيبارمق *zybarmaq* = crever ; t. or¹ گوگارماك *guyermek* et قووارمق *couvarmaq* = pâlir, blêmir ; t. ottⁿ اوركمك *urkmek* et قورقمق *corqmaq* = craindre, avoir peur ; اورمك *urmek* et اولومق *ouloumaq* = hurler ; بوگورمك *beugurmek* et باغيرمق *baghyrmaq* = crier ; تپرنمك *teprenmek* et طاورانمق *davranmaq* = se remuer, s'agiter, bouger ; t. or¹ ايترمك *itirmek* et t. ottⁿ ييرتمق *yertmaq* = déchirer ; گيورەمك *gevrémek* et قورومق *couroumaq* = se dessécher ; اوگرمك *eugurmek* et آگرمق *añyrmaq* = mugir, braire ; اوشنمك *uchenmek* et اوصانمق *ousanmaq* = s'ennuyer, être las, dégoûté ; دنەمك *dénémek* et صنامق *synamaq* = essayer, mettre à l'épreuve ; پوسكورمك *puskurmek* et فشقرمق *fychqyrmaq* = jaillir.

Utch = Trois. اوچ

Cf. **accado-sumir** *essa* et *vus* = id. (d'où *vuskamma* = troisième) ; **huasteca** *otch* = id. ; **maya** *och* = id.

***Uren** = Désert, Plaine aride et inhabitée. اورن

Cf. **persan** ویران = endroit désert, ruiné ; **latin** *ruina* = id.

Urumek et **Ouloumaq** = Hurler. اورومک et اولومق

Cf. **grec** *ὠρύω* et *ὑλάω* = id. ; **arménien** *ոռնալ* = id. Tous ces mots sont imitatifs.

Urung (t. or[1]) = Lucarne de tente. اورونک

Cf. **grec** *οὐρανὸς* = ciel ; car le mot turc signifie aussi 'brillant', 'lumineux'. Pour l'analogie comparez l'expression française 'ciel de lit'.

Ce mot turc-ouïghour figure également dans les *Inscriptions de l'Orkhon*, avec l'acception de 'ciel', 'brillant', etc. Voy. یارومق *yaroumaq.*

Cf. **arménien** *վրան* = tente, *խորան* = tabernacle, et *յուրան* = pyramide, ou, objet de forme pyramidale ; **sanscrit** *varuna* = le ciel, ou le Maître, le souverain du ciel.

Urkmek = S'éffaroucher. اورکمک

Cf. **arménien** *երկնուլ* = craindre ; **grec** *ῥιγέω* = être horrifié, trembler ; cf. *ῥίγος* et **latin** *frigor* = frémissement.

قورقمق *corqmaq* est une autre forme de ce verbe turc.

***Urgendji** = Mousseline très-claire fabriquée à 'Urgendj' اورگنجی (ville du Khanat de Khiva, connue également sous le nom de 'Khayouq' ou 'Khiva').

Nous voyons dans ce vocable turc, l'origine du mot **français** *organdi*, dont l'étymologie ne figure pas dans les dictionnaires. Cf. le *damas*, l'*indienne*, le *perse*, le *madras*, la *gaze* (du nom de la ville de Gaza, en Palestine), la *mousseline* (de Mossoul), le *cachemire* (de Cachemire), le *lahore* (châle, de Lahore), le *cilice* (de Cilicie).

Urmek (t. or[1]) = Enfler (en soufflant) اورمک
et اورونمک *urunmek* = Se gonfler, S'enfler, Bouffir.

Cf. **arménien** *ուռնուլ* = id. Voy. et cf. اور *our.*

Uzmek = Arracher, Déchirer. اوزمک

Cf. l'**arménien** *խզել* = id. ; le **sumérien** *khas* = brisement ; enfin, l'**arabe** خزع *khez'* = couper, scinder, séparer.

Voy. اوسماق *osmaq.*

Uzmek = Causer de la peine, de la gêne ; Rendre malade. اوزمك

Intransitif اوزولمك *uzulmek* = faire une rechute (en maladie), être gêné, vexé, peiné. Cf. **sanscrit** *ûś*, *ûśâmi* = être malade, s'irriter, (à l'actif, 'irriter,' 'blesser'). Cf. encore, **grec** *ὀδύνωμαι* = souffrir ; **latin** *vexare* = vexer, tourmenter, etc. ; **arménien** *Հիւծիլ* ou *հիւծիլ* = être émacié.

***Ustupu** = Étoupe, Bourre. استوپی

Du **grec** *στύπη*, et **grec** m^ne^ *στουππὶ* = id. ; **latin** et **italien** *stuppa*, que les arabes ont adopté aussi, sous la forme اصطبه *oustoubba*.

***Ustudj** = Trousse de chirurgien, de barbier, de vétérinaire, etc. استوج

De l'**italien** *astuccio* = étui.

Ce même mot, prononcé *istoudj*, porte le sens de cure-dents, et représente l'**italien** *stuzzica(-denti)*, qui a la même signification, et qui dérive du verbe *stuzzicare* = piquer, ou picoter légèrement, donc, 'pique-dents,' identique à l'**anglais** *toothpick*, et à l'**allemand** *zahnstocher*.

***Uskudar** = 'Scutari'. اسكدار

Faubourg de Constantinople, situé à proximité de l'emplacement de l'ancienne 'Chrysopolis', sur la côte asiatique du Bosphore.

Nous ne nous arrêterons pas à l'étymologie fantaisiste, اسكو دار *esku-dar* = 'vieille demeure', tirée de la situation de ce gros faubourg, par la population turque, originaire de l'Asie, leur contrée primitive.

Il existe, en persan, un mot identique signifiant : (1°) station de poste ; (2°) relai ; (3°) courrier, valise postale. Scutari servait, autrefois, de point de départ aux caravanes se rendant en Asie Mineure, en Perse, et en Arabie.

On sait qu'au moyen-âge, c'est sur une des hauteurs des environs de Scutari qu'était établie la station-terminus d'une longue série de sémaphores, s'étendant jusqu'à Tarsus en Cilicie, et servant à transmettre avec rapidité les ordres émanant de Byzance.

Il ne nous semble pas déplacé de rapporter ici l'opinion d'un citoyen américain, feu Dr. Long, ci-devant professeur au 'Robert College' de Constantinople, au sujet de l'étymologie

de 'Scutari'. Selon ce savant, le nom du faubourg en question ne serait autre qu'une abréviation de *scutarii* (= escutaires), pluriel de *scutarius* = 'officier du palais', 'porte-bouclier' (Du Cange), nom d'une légion créée par Constantin le Grand pour faire partie de sa garde impériale, et qui avait son quartier-général sur la hauteur de Scutari (quartier Idjadié).

Cette explication est confirmée par Mr. Spiridion D. Papachristo, qui dit dans ses *Notes d'histoire et d'archéologie*, publiées dans le journal anglais *Levant Herald*, de Constantinople, que le nom ancien de *Chrysoupolis*, étant tombé en désuétude, fut remplacé chez les historiens byzantins par celui de Σκουτάριον, '*Scutarion*' (du latin *scutus* = bouclier), 'place des porte-boucliers,' parceque cette ville servait de centre aux grandes forces militaires. C'est de là que vient le nom turc 'Uskudar'. La forme francisée de *Scutarion* est 'Escutaire'.

Ces définitions sont également adoptées par Mr. le Dr. Mordtmann.

Usmek (t. or[1]) = Croître, Grandir. اوسمك

Cf. sanscrit *vax* = croître ; zend *ucs* = id. ; grec αὔξω, et latin *augeo* = id. ; lithuanien *augu*, anglais *to wax*, gothique *wahsjan*, vieux haut-allemand *wahsan*, allemand *wachsen* = id. Voy. et cf. آزمق.

Usmek = S'habituer, Apprendre. اوسماك

Cf. arménien ուսանիլ = id. ; allemand *wissen* = savoir. Voy. اوس *ous*.

Uchmek (**Ouchmaq**) = Se précipiter sur quelque-chose, ou vers quelque endroit ; Se réunir. (اوشمق) اوشمك

Cf. grec ἀΐσσω = se ruer, se jeter sur. (Voy. et cf. آشمق *achmaq*.) Sumérien *ukus* = foule, rassemblement, réunion.

Ukmek (t. or[1]) = Entasser, Accumuler. اوكمك

Cf. grec ὀγκόω = augmenter le volume, élargir. (Voy. et cf. يوك) Une autre forme de ce verbe est ييغمق *yighmaq*.

Ugez = Corme, Sorbe. اوگز

Cf. le persan گوژ *givej* = alise ou azerole.

***Ugendéré** = Aiguillon de bouvier. اوگندره

La voyelle initiale nous parait euphonique. Cf. **sanscrit** *kandara* = aiguillon de cornac ; **grec** *βούκεντρον* = aiguillon de bouvier.

Uleng (t. or[l]) = Prairie. اولنك

Cf. **grec** *ἕλος* = id. On trouve aussi اورو *uru* dans le même sens.

Uluch (t. or[l]) = Part, Portion. اولوش

Du verbe اولاشمك *ulechmek* = se partager, se répartir ; t. ott[n] بولوشمك *beuluchmek*. Cf. **gothique** *hlauts*, **vieux haut-allemand** *hloz* ou *hluz*, **nouveau haut-allemand** *loos* = lot, part.

***Ulufer** = (1°) corruption du **persan** نيلوفر *nilufer* = Nénuphar, Nymphée. اولوفر

'Nilufer' est le nom d'une petite rivière de Brousse (Bithynie); (2°) nom du Boniton, ou Huge (poisson): du **grec** *λουφάριον* = id.

Un = Son, Voix, Renommée. اون

Cf. **grec** *φωνή* = son, voix ; **latin** *sonus* = id. ; **japonais** *in* = son, bruit.

Dérivés : t. or[1] اونداامك *undémek* = vocare ; اوندوجى *undudji*, qui s'écrit aussi اوگدوج *uñdudj* = crieur.

Ou او

Ouyoumaq = Dormir. اويومق

Cf. **grec** *ἰαύω* = id.

La forme اودومق *oudoumaq*, qui se trouve dans les *Inscriptions de l'Orkhon*, peut être comparée au **grec** *εὕδω* = dormir.

Ouïlamaq (t. or[1]) = Penser, Délibérer. اويلامق

D'où اويلامه *ouïlama* = conférence, conseil ; syn. de كنگاش *kingach*. Cf. **grec** *βουλεύω* = délibérer, conférer, se concerter, et *βουλὴ* = conseil, conférence.

Ouïlouq = Partie intérieure de la cuisse. اويلوق

Cf. **sanscrit** *ûru* = cuisse ; **arabe** ورك *werek* = hanche, cuisse ; **arménien** *ոլոք* = tibia.

Out = Bœuf. اوت ou اوط

Cf. **basque** *idi* = id. ; **gallois** *eidionn* = id. ; **grec** m[ne] *βώδι* = id.

L'**arménien** *օդիք* = moutons (dont le singulier *օդի* n'est point usité), semble être allié au mot turc. Cf. **japonais** *ushi* = bœuf, *o-ushi* = taureau.

Oudj = Extrémité, Bout. اوج

Cf. **oude** (Caucase) *otch*, et **arménien** *ունչ* = id.

Dérivé : اوجرا *oudjra* = isolé, écarté (endroit).

***Oudjour** (t. or[1]) = Accomplissement d'un présage, Temps propice, Auspices. اوجور

Du **latin** *augur(ium)*.

Ce mot turc pourrait être une forme variée de اوغور *oughour* = bonheur, bonne chance, fortuité heureuse. Cf. **grec** *οὔριος* = propice, favorable.

Our = Tumeur. اور

Radical du verbe t. or[1] اورماك *urmek* = gonfler, souffler, d'où اوروك *uruk* = enflé.

Cf. **arménien** *ուռիլ* = s'enfler, d'où *ուռոյց* = tumeur ; **latin** *varus* = pustule ; **grec** *ἀείρω* = soulever, élever, se soulever ;

tamil *urutchi* = rondeur ; **assyrien** *erû* = grossesse, et *urû* = vulve, (cf. ' motte ' en français) ; **grec** *ὄῤῥος* = croupion ; **arménien** *ուռք* et *ոռք* = podex, clunes, anus ; **malagassa** *vouli* = nates.

Le t. or[1] *uruk* = prune et abricot, correspond au t. ott[n] اریک *érik* ou *éruk* = prune.

***Oura** ou **Eura** ou **Eur** = Borne, Élévation de terre arrondie pour servir à la démarcation des limites. اورا ou اور

Cf. **grec** *ὅριον*, et **latin** *ora* = limite, borne.

***Oura** (t. or[1], terme mil[re]) = Arrière-garde. اورا

Du **grec** *οὐρὰ* = queue, et *οὐραγία* = arrière-garde. Mais cf. encore, le **japonais** *ura* = l'arrière, et l'**arabe** ورا *véra* = derrière.

Oura (t. or[1]) = Exclamation de surprise ou d'approbation. اورا

Cf. **anglais** *hurrah !*

***Ourouba** = Vêtement. اوروبه

De l'**italien** *roba* = id.

***Ouroubié** = Roupie (monnaie des Indes). اوروبیه

Du **sanscrit** *rûpya* = or, argent, monnaie ; de *rûpa* = bétail. Cf. *pecunia* de *pecus*.

Ourouq (t. or[1]) = Origine, Race, Famille. اوروق

اوروق قایاش *ourouq qayach* = parents et alliés ; اوروغ توتقان *ourough toutcan* = tenant de la race ou de la famille, c'est-à-dire, ' apparenté,' ' allié ' ; اوروغلامق *ouroughlamaq* = se multiplier, faire souche ; de là, peut-être اورغاجی *ourghadjy* = genitrix, procreatrix. Voyez ce mot.

Cf. **basque** *erroa* = racine ; **latin** *origo* = origine, race, famille, ancêtres ; **japonais** *rui* = race, espèce, classe, genre.

***Ouroum** = Grec (soumis à l'autorité de la Nouvelle Rome), ' Romain.' اوروم

Du **grec** *Ρωμαῖος*. En t. or[1] le mot *ouroum* porte aussi le sens de ' talent militaire ', ' habileté consommée dans l'art de la guerre ' ; sans doute par allusion à la stratégie supérieure des forces militaires byzantines.

La diphtongue préfixée est exigée par les règles euphoniques du turc, qui ne possède pas de mots commençant par ر (*r*).

Ouroun (t. or[1]) = Domicile, Siège. اورون
اورناتمق *ournatmaq* = caser, établir. Cf. **grec** *οὐρανός* = tente ; **arménien** վրան et խորան = id.

Ourghadji (t. or[1]) = Femme. اورغاجی
Cf. **grec** *ὀργάς* = fécond, fructueux.
Nous croyons que l'on peut voir dans ce mot un dérivé de اوروغلامق *ouroughlamaq* = croître et multiplier. Voy. اوروق *ourouq*. Il s'écrit aussi ارغوجی *yrghoudji*. Le sens général de ce vocable est ‘ femelle ’.

Ourmaq ou **Vourmaq** = Frapper, Blesser. اورمق
Cf. **latin** *ferire* = id. ; **arménien** Հարուլ = id. (**arm.** vulg. Հարել = id.).

Ouz (t. or[1]) = Forme syncopée de اوغوز *oghouz*, et signifiant ‘ Bon ’, ‘ Excellent ’. اوز
Cf. **grec** *ἠΰς* ou *ἐΰς* = bon, brave ; *ὅσιος* = saint ; **zend** *yaos* = pur (d'où l'avestique *yaozhdâo* = purification). Voy. یاوز *yaouz*.

Ouzaq = Loin, Distant. اوزاق
Voyez اوزگه *euzgé*.

Ouzoun = Long. اوزون
Cf. **santali** (Inde centrale) *usul* = long ; **hongrois** *hosszu* = id.

Ous = Intelligence, Raison. اوس
D'où اوسلی *ously* = raisonnable. Cf. **arménien** ուշ = intelligence, esprit ; **persan** هوش = id. Cf. encore, **arménien** ուս(անիլ) = apprendre ; **grec** *ἵσημι* = savoir ; **allemand** *wissen* = id. ; **sumérien** *zu* = instruction.

Ousoun (t. or[1]) = Eau, Liquide. اوسون
Cf. **malai** *sugnie* = rivière ; **ujo** (Afrique) *osuo* = pluie ; **nobi** (Nubie) *ossi* = eau, et *assi* = rivière. Voy. et cf. صو.
Le vocable *ousoun* est commun au t. or[1] et au Mongol.

Ousmaq (t. or[1]) = Arracher la chair des os. اوسماق
Cf. t. ott[n] یوزمک *yuzmek* = écorcher, enlever la peau.
Cf. l'**arménien** յօշել, յօշոտել = dépecer, découper, (ce dernier correspondant au t. or[1] اوشاتمق *ouchatmaq* = mettre en pièces), q.v.

Ouchatmaq (t. or[1]) = Mettre en morceaux, Concasser. اوشاتمق

Cf. **arménien** ջօշել et ջօշատել = id.

Nous voyons une forme variée de ce verbe dans le t. or[1] اوسماق *ousmaq*. Voyez ce mot.

Oughan et **Oughoun** (t. or[1]) = Le Ciel, ou la Divinité. اوغان et اوغون

Il a le même sens que *Tañry*, mais il n'est pas d'un usage aussi fréquent, ni d'une lignée aussi respectable que ce dernier, qui remonte à l'accado-sumérien. (Voy. *Tañry.*) Cependant, si l'on s'en tient à l'étymologie entrevue par Ch. Sami Bey, auteur du *Camousi Turki*, *oughan* serait une forme contractée du **grec** 'Ωκεανός = l'Océan céleste, l'infini, la divinité que la mythologie nous représente comme entourant le monde et présidant à l'immensité des mers. Cette même forme contractée se reproduit du reste également dans le **grec** Ωγήν, qui, selon le dire de Phérécyde rapporté par Clément d'Alexandrie, s'appliquait à l'une des deux parties constitutives du globe : l' 'Océan', opposé à '*Gê*', désignant la partie terrestre.

Quant à la nature divine attribuée à l'Océan, elle se retrouve dans les traditions de presque tous les peuples civilisés de l'antiquité. On sait qu'Orphée et Homère lui attribuaient la paternité des dieux eux-mêmes, et que l'*océan cosmique* (le Varuna, l'Ouranos, l'Ether) constituait l'essence divine.

D'après Virgile aussi l'Océan est le père de tout ce qui existe : "Oceanum . . . patrem rerum" (*Georg.* iv, 382).

Nous mentionnerons, en dernier lieu, le *Nu* primordial de la théogonie égyptienne, qui n'est autre que l' '*océan cosmique*', l' 'éther' universel.

Dans son acception de 'ciel', notre vocable—qui s'écrit aussi غان *ghan* tout court—pourrait encore être rapproché de l'**accado-sumérien** *an* = ciel, ou du **phrygien** γάνος = brillant.

Enfin, il se présente une autre hypothèse, consistant à rattacher l'origine de notre mot turc à l'anecdote 'Oannès', dieu ichthyomorphe, civilisateur de l'ancienne Chaldée et de l'Asie Occidentale. Ce nom, qui dérive de l'**accadien** 'Ea-Khan' (= 'Ea le poisson', Ea étant la déesse de la lune), peut s'être transmis, par tradition, au même titre que 'Dingir' (= *Tañry*), aux peuples de race touranienne, avec un sens plus universel.

Nous terminerons cet article par quelques autres rapprochements. Selon Ovide, l'Océan céleste, d'où tout découle, s'appelle 'Janus'. Ce dieu représente également le 'chaos', et, suivant Macrobe et Arnobe, il est le dieu-Soleil, ou le Soleil lui-même.

Cf. encore, le **sanscrit** *gagana* = ciel; **maya** *kaan* = id.; **quichua** *kon* = Dieu; **berbère** *igenni* = ciel; **russe** *oghon* = feu (cf. l'empyrée).

Ouq (t. or[l]) = Précisément, Même (adj.). اوق

جنان وش سمرقند موجودلوق   كه قيلمش بنا انى اسكندر اوق

Djinan vech Semercand mevdjoudlouq,
Ki qylmich bina any Iskender ouq.

" Samarcand se dresse semblable au paradis, car il a été bâti par Alexandre même."

Cf. **basque** *auk* = ce(ci); **tchingtangya** (Népal) *oko* = id.; **allemand** *eigen* = propre, même.

Ouq semble être une variante de اوز *euz* ou *ouz*, q.v.

Oula (t. or[l]) = Montagne. اولا

Cf. **laos** (Siam) *loi* = id. Le turc possède ce mot en commun avec le mongol. Cf. **grec** *ὄρος* = montagne.

***Oulaq** = Courrier, Bête de somme. اولاق

Cf. **thibétain** *oulah* = gens qui convoient les voyageurs. Ce mot est-il de la même origine que اولاق *oulaq* (= chose que l'on peut atteindre aisément, ou que l'on a sous la main), lequel dérive du verbe اولانمق *oulanmaq* = se rattacher, s'unir, se joindre, s'enchaîner, ou اولاشمق *oulachmaq* = se rejoindre, se rencontrer, et d'où dérivent اولام *oulam* = groupe, escouade, et اولاش *oulach* = jonction, attache? Dans ce cas, *oulaq* = courrier, dériverait de اولاشدرمق *oulachdyrmaq* = faire atteindre, faire parvenir.

Quant à la forme, cf. les adjectifs et substantifs verbaux قاچاق *catchaq* (= fugitif), de قاچمق *catchmaq* = fuir; قايپاق *caïpaq* (= glissant), de قايپامق *caïpamaq* = glisser; یاراق *yaraq* (= outil), de یارامق *yaramaq* = être utile; یاماق *yamaq* (= adjoint), de یامانمق *yamanmaq* = accoster; یایداق *yaïdaq* (t. or[l]), cheval de main, bateau remorqué, objet de rechange,

de يدمك *yédémek* = traîner, conduire; اويناق *oynaq* (= fringant, inconstant), de اوينامق *oynamaq* = jouer; قياق *qyaq* (= cruel, violent), de قييمق *qymaq* = (1°) hacher, (2°) maltraiter, ne pas épargner; قيوراق *qyvraq* (= tordu, accorte, leste), de قيويرمق *qyvyrmaq* = tordre, friser, boucler; بوگاق *bouñaq* (= décrépit, gâteux, ramolli), de بوگامق *bouñamaq* = tomber en enfance, radoter; etc.

Oulou (**Oulough**) = Grand. اولو (اولوغ)

Cf. **égyptien** *ur* = grand, chef; **vieux persan** *uru* = grand, large; **sumérien** *gula* = id.; **aku** (Afrique) *olu* = chef; **étrusque** *aeolo* = id.

Dérivé: اولالمق *oulalmaq* = grandir, croître.

Ounamaq (t. or[1]) = Consentir, Convenir, Admettre. اونامق

Cf. **italien** *annuire* = consentir; **anglais** *to own* = avouer; **anglo-saxon** *unnan* = accorder, permettre; **allemand** *gönnen* = tolérer; **arménien** հաւանիլ = consentir, acquiescer; **japonais** *un* = exclamation d'assentiment ou d'approbation. Ex.:

تاموغ اوتيغه اوناب هجرينك اوتيغه اونامان
باشيم بارورغه چيدارمين فراقينكا چيدامان

"Je me résigne au feu de l'enfer, mais je ne saurais endurer le feu de votre éloignement;
Je supporterais la perte de ma tête, mais je ne saurais souffrir votre séparation."

Notre mot turc est une forme contractée de آوينمق *avounmaq*, q.v.

Ouvanmaq (t. or[1]) = Devenir faible, Être paralysé. اووانمق

Cf. **chinois** *ouang* = personne affaiblie par la souffrance; **persan** وانى = faible, maigre, malingre; **vieux haut-allemand** *wanon* = diminuer, décroître; **anglais** *to wane* = déchoir, défaillir, décliner, décroître.

Cf. encore, **persan** ونگ = indigent, pauvre, misérable.

Ouncan (t. or[1]) = Ânon, Poulain; اونقان
(allié à اينگان *ingian* = chamelle).

Cf. **samang** (Malacca) *woung* = enfant; **allemand** *jung*, et **anglais** *young* = jeune; **persan** جنگ *djung* = jeune chameau qui n'a point encore porté de fardeau.

Y ی

Ya = Oui ! Certes ! یا

Cf. **grec** ἦ = adverbe d'affirmation ; **javanais** *iya* = oui ! **murmi** (Népal) *ya* = id. ; **ho, kol** (Inde centrale) *eya* = id. ; **vieux haut-allemand** *ja* = id. ; **gothique** et **nordique** *ja* = id. ; **anglo-saxon** *geâ*, et **anglais** *yea* = id.

Ya = Exclamation d'étonnement ou de contrariété. یا

Cf. **grec** ἔα ! ou εἶα ! **latin** *vah !* **français** *bah !*

Yaïan (**Yaïang**) = Piéton. يايان (يايانك)

Cf. **sanscrit** *yâyin* = qui va, allant (du verbe *yâ*, *yâmi* = aller) ; **circassien** *yago* = id. ; **gyarung** (frontières chinoises) *yeyen* = id. ; **gurung** (Népal) *yaï* = id. ; **tharu** (ibid.) *djadja* = id.

Ce mot turc s'écrit aussi يايا *yaya* et en. t. or[1] ياياق *yayaq*.

Yap = Lentement, Doucement. ياپ

Cf. **grec** ἤπιος = doux, calme. En t. or[1] ايپ *yp* signifie 'convenable', 'commode', 'bien adapté', 'seyant'.

Yapraq (**Yafraq**) = Feuille. ياپراق (يافراق)

Les deux lettres پ (*p*) et ف (*f*) permutent en t. or[1]; ex.: طوپراق *topraq* et توفراق *tofraq* = terre ; طوپوق *topouq* et توفوق *tofouq* = cheville ; يوپقه *youpqa* et يوفقه *youfqa* = mince, tendre, fin, délicat ; قفتان *caftan* et قاپتان *captan* = manteau, etc.

Cf. **berbère** (Figuig) آفر *afer* = feuille ; **arabe** ورق *varaq* = id. ; **persan** برك *berg* = id.

Yapmaq = (1°) Fermer, Couvrir ; (2°) Bâtir, Fabriquer, Faire, Exécuter. ياپمق

D'où le verbe réciproque ياپشمق *yapychmaq* = se coller, adhérer.

Dérivé : ياپو *yapou* = bâtisse, construction ; ياپيق *yapyq* = capote portée autrefois par les Janissaires, housse. Voy. قاپامق *capamaq*.

Cf. l'**arménien** կափուլ ou կափուցանել = fermer ; խփել = id. ; կափչել = se coller.

Yad (**Yat**) = Privé, Séparé, Étranger. ياد (يات)

Cf. **latin** *vid*(*uo*) = priver.

Yadamaq (t. or[1]) = Devenir faible, sans force. يادامق

Cf. **arménien** **վատիլ** = id. ; **sanscrit** *yadas* = maladie.

Yar (**Djar**) = Précipice, Rocher à pic. يار (جار)

D'où le proverbe : يار اوچديغى گونا توزار *yar outchdoughy guni tozar*, "le rocher ne soulève de la poussière que le jour où il s'écroule."

Cf. **basque** *arri* = pierre ; **arménien** **ժայռ** = rocher ; **sumérien** *ar* = colline ; **égyptien** *ḥir* et **hébreu** הר *har* = montagne ; **sanscrit** *giri*, et **zend** *gaïri* = id. ; **slave** *gora*, et **géorgien** *gori* = id. ; **finnois** *wuori* = id.

Les Russes emploient ce mot turc sous la forme *yare* (= rocher, rivage escarpé).

Yara = Plaie. يارە

Cf. **arménien** **վէր** = id., **արած** = cicatrice ; **malgache** *zara* = plaie.

L'étymologie avancée par les lexiques turcs, d'après laquelle *yara* constituerait une autre forme de ياريق *yaryq* (= fente, crevasse, fissure), et serait ainsi un participe de يارمق *yarmaq* (= fendre), cette étymologie, disons-nous, ne saurait être soutenue en présence du verbe يارەلامق *yaralamaq* (= blesser), où *yara* présente évidemment le caractère d'un nom substantif proprement dit. Autrement, si l'étymologie par ياريق *yaryq* était correcte, il y aurait eu des infinitifs, formés sur le même type, avec d'autres dérivés analogues, tels que آچيق *atchyq* (de آچمق *atchmaq* = ouvrir) ; باصيق *basyq* (de باصمق *basmaq* = fouler, presser, comprimer) ; قيريق *qyryq* (de قيرمق *qyrmaq* = briser, casser) ; etc., dont il n'existe pas d'exemple dans le turc.

Yaroumaq (t. or[1]) = Briller. يارومق

C'est une forme variée de ياليمق, q.v. Cf. **arménien** **վառիլ** = id. ; le radical **վառ** peut être rapproché du **sumérien** *gar* = lumière, identique avec cet autre radical **arménien** **ճառ** (dans **ճառագայթ** = rayon).

Y ی

Yaryn = Demain. يارين

Cf. grec *αὔριον* = id. ; la terminaison ين *in* étant formative d'adverbes, يار *yar* serait le vocable radical, correspondant exactement au grec *αὔρ* (autre forme de *ἀώς*) = latin *aur(ora)*.

On peut, du reste, rapprocher ce radical de son synonyme اير *ir* = tôt, de bonne heure, (voy. ce mot), et dans ce cas, يارين *yaryn* devrait être traduit par *πρωΐ* = de bon matin, de bonne heure, comme l'arménien *վաղիւ*, qui est de même formation et porte le même sens. Cf. l'anglais *early* = id.

Quant aux expressions adverbiales de même forme, nous citerons entre autres : يگين *yegin* (de يک *yeg*) = préférable ; ياقين *yaqyn* (de ياق *yaq*) = proche ; يازين *yazyn* (de ياز *yaz*) = en été ; قيشين *qychyn* (de قيش *qych*) = en hiver ; گوزين *guzin* (de گوز *guz*) = en automne ; قيچين *qytchyn* (de قيچ *qytch*) = à reculons ; ايچين *itchin* (de ايچ *itch*) = à l'intérieur ; گوندزين *gunduzin* (de گوندز *gunduz*) = pendant le jour, dans la journée.

Yargha = Gros poulet. يارغه

Cf. arménien *վառեկ* = id.

Yarcanat (t. or[l]) = Chauve-souris. يارقانات

M. à m. *δερμόπτερα*, ou 'aile de cuir' : de ياری *yary* = cuir, et قانات *canat* = aile. Cf. l'arménien *մաշկաթեւ* = id. Il en est de même du hongrois *böregér* = id.

Yarmaq = Pièce de Monnaie, d'Argent. يارماق

Cf. arménien *Ճերմակ* = blanc. Cf. *aspre*, de *ἄσπρον* = petite pièce blanche de monnaie.

Yasa ou **Yasagh** (t. or[l]) = Loi. ياسا ou ياساغ

Cf. sumérien *us* = ordre, commandement ; latin *jus* et *fas*. Voy. et cf. يوسون *yousoun*.

Le mot *yasaq* a pris, en t. ott[n], le sens d'interdiction, de défense, de prohibition, et *yasaqdjy*, celui de gendarme faisant fonction d'avant-coureur des hauts personnages. En russe *yaçak* signifie 'impôt', et spécialement 'tribut en pelleterie', et *yaçatchik* = percepteur d'impôt.

Yasoun (t. or[l]) = Os. ياسون

Cf. hébreu עצם *'eçem*, et arabe عظم = id. (*n* pour *m*).

Cf. encore sanscrit *asthi* = id. ; grec *ὀστέον*, et latin *osteum* = os.

Yasy (**Yasca**) = Plat, Aplati, Uni, Plane. یاصی(یاسقا)
Cf. **grec** *ἴσος* = id. ; **hébreu** *yacha* = id.

Yach = Humide, Frais. یاش
Cf. **égyptien** *aŝ* = eau ; **finnois** *wesi*, et **hongrois** *viz* = eau ; **opatoro** (Amérique septentrionale) *ouach* = id. ; **vieux haut-allemand** *wazzar*, et **allemand** *wasser* = id. ; **anglais** *water* = eau, et *wash* = marais, bourbier ; **italien** *guazzo* = 'gouache', peinture à la détrempe ; **honduras** *ouach* et *guach* = eau ; **chemmesyan** *waach* = pluie ; **siah-poch** *wach* = pluie ; **polynésien** *usa* = pluie. Cf. encore, **arménien** ***ափիչ*** = humeur, fluide, suc, sérosité.

Yach est le radical de یاشیل *yéchil* = vert, et porte en t. or[1] le sens de 'jeune enfant'. Cf. **cymrique** *gwas* = jeune homme.

Yach = Âge (radical de یاشامق *yachamaq* = vivre). یاش
Cf. **égyptien** *ves* = principe vital, vie, âme.

***Yachmaq** = Voile ou Voilette des femmes. یاشمق
De l'**arménien** *յաշմաղ* = id. ; cf. **persan** شامه *chamé* ou باشامه *bachamé* = id.

Yagh = Beurre, Huile. یاغ
Cf. **chinois** (Canton) *yaou* = huile.

Ne pas confondre ce vocable turc avec یاغ *yagh*, autre forme de یاو *yaw* = ennemi, qui s'écrit aussi جاو *djaw*. Voy. ces mots.

Yagh ou **Yav** (t. or[1]) = Ennemi. یاغ ou یاو
Cf. **hébreu** איב = haïr, et אויב *'ōyēbh* = ennemi ; **assyrien** *aïoub* = ennemi, (*aïoub ili* = ennemi des dieux) ; **anglo-saxon** *fâh*, et **anglais** *foe* = ennemi.

A côté de *yav* = ennemi, le t. or[1] possède le mot یاوچین *yavtchin* = hôte ; tout comme le **latin** *hostis* = (1°) ennemi, (2°) étranger.

***Yafta** = Étiquette, Marque, Affiche. یافته
Du **persan** یافته *yafté* = note, billet, étiquette.

Yaq = Près, Proche. یاق
Une autre forme de ce mot, c'est یاووق *yavouq*, dont s'est

formé le verbe یاووقلامق *yavouqlamaq* = fiancer (m. à m. 'établir un rapprochement').

Cette même racine sert à la formation des mots : یاقین *yaqyn* (préposition et adverbe) = près, (cf. pour la forme یارین *yaryn* = demain, یازین *yazyn* = en été, etc.); یاقلاشمق *yaclachmaq* = se rapprocher, et یاقشمق *yaqychmaq* = seoir, convenir, (pour l'analogie des sens cf. grec ἥκω, ἱκάνω, et ἱκνέομαι = s'approcher, venir, arriver, et, seoir, être convenable).

Cf. encore, grec ἄγχι = proche, et ἐγγύς = id., d'où ἐγγίζω = approcher, et ἐγγυάω = fiancer, apparenter ; ἐγγύτης = parenté ; latin *vic(inus)* = proche. Voy. یاڭ *yañ* ou یان *yan*.

Yaca = Collet, Rive, Flanc, Côté, Côte. یاقه

Cf. japonais *yoko* = côté, flanc.

Yaqmaq = Brûler, Allumer. یاقمق

Africain *yang* = feu.

Yañ (**Yanghy**) = Côté, De côté. یاڭ ou یان (یانغی)

Cf. grec ἄγχι = proche, ἐγγύς = id.

Yañaq = Joue. یگاق

Cf. zend *aïnika* = front, visage; sanscrit *anika* = id. ; latin *gena*, et italien *guancia* = joue.

Yalab = Lustre, Éclat, Scintillation. یالاب

Cf. latin *alba* = blanc ; assyrien *labanu* = blancheur.

Dérivé یالابیمق *yalabymaq* = scintiller, miroiter. Voy. et cf. آلاو *alav*.

***Yaly** = Rivage, Maison bâtie au bord de la mer. یالی

Du grec αἰγιαλός = bord de la mer.

On fait dériver ce mot turc du verbe یالامق *yalamaq* = lécher, et l'on explique *yaly* par 'endroit léché par la mer'. Nous ne saurions nous rallier à cette explication.

Yalyñ = Éclair, Lueur, (rac. de یالیگلامق q.v.). یالین ou یالیڭ

Cf. finnois *walo* = lumière ; hongrois *vilag* = id. ; kolami (Inde centrale) *velang* = id. ; singalais (Inde méridionale) *eliya* = id. ; javanais *wulan* = la lune ; serpa (Népal) *oula* = id. ; gyami (frontière chinoise) *yoliang* = id. ; malai *bulan* = id.

Cf. encore, grec ὕαλος = verre, d'où (à cause de son éclat) le grec m^ne^ ὑαλίζω = briller, luire.

Yalymaq (**Yilémek** et **Yalyñlamaq**) = Briller, Luire. یالیمق (ییلاماک et یالیکلامق)

Cf. **assyrien** *ellu* = brillant ; **égyptien** *ial* = éclat ; **tamil** *vellai* = blancheur ; **grec** *εἵλη* = splendeur. Voy. یارومق *yaroumaq* = luire, qui est une autre forme de یالیمق *yalymaq*.

Yam (t. or[l]) = Cheval de relais. یام

D'où یامجی *yamtchi* = courrier.

Cf. **chinois** *ma* = cheval ; **thaï** *ma* = jument ; **birman** *myiñ* = cheval.

En t. ott[n] et en russe *yam* se prend dans le sens de 'station de poste', 'relais', et *yamtchy* ou *yamtchyk* = postillon, courrier.

Yamaq = Adjoint, Aide, Auxiliaire, Compagnon, Assistant. یاماق

Cf. **sanscrit** *yamaka* = camarade. Cependant, *yamaq* parait être un dérivé du verbe **turc** یامانمق *yamanmaq* = se rapprocher, s'accoler, accoster.

Yaman = Mauvais, Méchant, Cruel, Terrible. یمان

Cf. **latin** *immanis* = féroce, horrible ; **assyrien** *limnu* = id. (permutation de la palatale et de la linguale)[1] ; **berbère** (Rif) *yafan* = laid. یمان یخشی *yaman-yakhchy* = bon ou mauvais ; cette locution est altérée par le bas peuple, en یاوان یخشی *yavan yaqchy*, qu'il explique par 'fade et aigre' (aliment). On qualifie de آدی یمان *ady yaman*, tout ce qui est immonde, tel que le cochon, etc. Dans certaine partie de la Turquie d'Asie, cette expression s'applique aussi à l'abricot.

[1] Cf. le **turc** یویمق *youïmaq* et le **latin** *luo*, **grec** λούω ; **turc** یر *yer* et **basque** *lur* (= terre) ; **turc** یوک *youñ* et **latin** *lana* (= laine) ; t. or[l] یشماک *yechmek* et **latin** *laxo*. Voy. aussi یواشه *yavacha*.

Yamri et **Yumri** = Convexe, Bosselé, Arrondi. یامری et یومری

Cf. **latin** *camurus* = recourbé. Voy. et cf. قنبور *canbour*.

Yanpouri = Oblique, de Biais. یانپوری

Cf. **australien** (idiome occ[le]) *yambou* = recourbé, crochu. Voy. et cf. قنبور *canbour*.

***Yancou** (t. or[l]) = Écho. یانقو

Forme nasalisée du **grec** *ἠχώ* = id. ; **arménien** *զանգիւն* et *ձանգիւն* = id. Le synonyme **persan** de ce vocable turc est نوف *nouf*, et l'**arabe** طنین *tanin*.

Y ی

Yavach = Lent, Doux, Lentement, Doucement. يواش
Cf. arménien յաւշ = id.

***Yavacha** = Morailles, Serre-nez. يواشه
Du persan لواشه *lévaché* = id. Le nom essentiellement turc de cet instrument est بورندروق *bouroundourouq* (m. à m. serre-nez ou pince-nez), qui est composé du même radical que le français ‘ morailles ’, où *mor* (en provençal) correspond à بورون *bouroun* = museau.

De même que la lettre ر (*r*), la lettre ل (*l*) ne saurait figurer comme initiale dans les mots turcs. Aussi, dans la conversation, le peuple confond-il volontiers ر (*r*) ou ل (*l*) et ى (*y*). On prononce, par exemple, ياقردى *yaqyrdy*, au lieu de لاقردى *laqyrdy* = propos oiseux, bavardage ; لنگج *lengedj*, au lieu de ينگج *yengedj* = crabe ; لوصون *losoun*, au lieu de يوصون *yosoun* = mousse (plante) ; يارغاره *yarghara*, pour يايغاره *yaïghara* = criaillerie, vacarme ; آيقرى *aïqyry*, pour آرقورى *arcoury* = en biais, oblique, de travers ; لفادان *léfadan*, pour رفدان *rafadan* = œuf à la coque à demi bouilli.

Et dans les autres langues, ces mutations se remarquent entre : persan يوغ *yough* et arménien լուծ = joug ; turc يومق *youmaq* et latin *luo* = laver ; turc يدمك *yédémek* et allemand *leiten* = guider ; italien *bello*, *bella*, et italien dialectal *beio* et *beia*. Cf. encore, grec ἴγδη pour λέγδος = mortier, et εἴβω pour λεἴβω = dégoutter, etc.

Yavé = Égaré (se dit du bétail, etc.). ياوه
Cf. anglais *waif*, et vieux français *gaif* = objet égaré et non-réclamé ; ‘ chose gaive ’ = id.

Yavé est commun au turc et au persan, qui le prononce يافه *yafé*. Mais le verbe ياوومق *yavoumaq*, d'où il dérive, est tchéghataï et signifie ‘ se perdre ’ ; il est synonyme du t. occ[1] ييتمك *yitmek*, d'où ييتوك *yituk* = perdu.

Yavouz = Violent, Cruel, Brave (c'est-à-dire, vaillant, et honnête). ياوز
Ce mot peut être considéré comme une variété de يوباز *yobaz* = rustre, rude, sauvage. Cf. latin *sævus* = féroce, cruel, rude, violent.

Yavrou (**Yarpou**) = Petit (d'un oiseau, d'un ruminant, etc.). یاوری (یارپی)

Cf. **grec** *παῦρος*, d'où **latin** *parvus* = id.

Le t. or[l] *yarpou* ou *yarpy* porte aussi le sens de 'moitié', mais dans ce cas il dérive, de même que le t. ott[n] یاریم *yarym* (= id.), du verbe یارمق *yarmaq* = fendre ; cf. t. or[l] تیلم *tilim* (t. ott[n] دیلم *dilim*) = tranche, qui dérive de تیلماک *tilmek* = trancher.

L'homonymie entre ces deux vocables est donc due à une simple fortuité, comme, par exemple, dans les mots **allemands** *kalb* (**anglais** *calf*) = veau, et *halb* (**anglais** *half*) = moitié.

Yahéï = Exclamation de joie. یاهی

Cf. **grec** *ἰαχή* = cri ; *ἰαῦ* = ho ! d'où *ἰάχω* et *ἰακχέω* = crier.

Yétul (t. or[l]) = Place, Endroit, Localité, Lieu, Terrain. یتول

Cf. **arménien** *տալիղ* = id. ; **sanscrit** *tala* = terrain.

Yédi = Sept. یدی

Cf. **javanais** *pitu* = id. ; **telugu** (Inde méridionale) *yedu* = id. ; **singalais** *hataï* = id. ; **gondi** et **gadaba** (Inde centrale) *yetu* et *yedu* = id. ; **madi** (ibid.) *yedu* = id. ; **badaga** et **couroumba** (Inde méridionale) *yellu* = id.

Yedmek = Traîner, Conduire, Guider. یدمک

D'où t. ott[n] یدک *yédek* et t. or[l] يايداق *yaïdaq* = cheval de main, bateau à la traîne ou à la remorque, habits etc., de rechange.

Cf. **grec** *ὁδηγῶ* = guider, mener ; **italien** *guidare* = id. Voy. et cf. گودمک *gudmek*.

Yer (**Djer**) = Endroit, Lieu, Terre, Terrain. ییر (جیر)

Cf. **grec** *ἔρα* = terre ; **chaldéen** *arà* = id. ; **albanais** *arè* = champ ; **latin** *area* = surface, place unie ; **gaélique** *ar* = champ ; **sanscrit** *irâ* et *ilâ* = la terre (cf. **turc** ایل *il*, q.v.) ; **australie méridionale** *yaïl* = terre, terrain ; **hittite** *sir* = pays ; **arménien** *վայր* = localité, endroit, campagne ; **thibétain** *yar* = vaste.

Cf. encore, le **vieux anglais** *to ear* = labourer, d'où le mot *earth* = terre.

Yeragh ou **Iragh** = Loin, Éloigné, Distant. ییراغ ou ایراغ

D'où ییراتمق *yeratmaq* ou ییراغرامق *yeraghramaq* = éloigner, expulser.

Yeragh ou *yeraq* est la forme minorative du ییر *yer* = loin, avec l'affixe de comparaison راق *raq* ou رك *rek* (voyez ces derniers) ; il est de même formation que آقراق *aqraq* (de آق *aq*) = blanchâtre ; قاتیراق *catyraq* (de قاتی *qaty*) = un peu dense ; اینجه‌رك *indjerek* (de اینجه *indjé*) = un peu fin ou mince, etc.

Quant à la forme ایراغ *iragh*, qui constitue l'orthographe usuelle de ce mot, bien qu'incompatible avec la loi d'euphonie des voyelles, cette forme irrégulière n'est cependant pas insolite, surtout en t. or[1] où l'on écrit concurremment : ایر *ir* et ییر *yir* = endroit, place ; ایرلامق *irlamaq* et ییرلامق *yerlamaq* = chanter ; ایغماق *ighmaq* et ییغمق *yeghmaq* = entasser ; ایپ *ip* et ییپ *yip* = corde ; ایگرنمك *igrenmek* et ییگرنمك *yigrenmek* = être dégoûté ; ایلتیریم *iltirim* et یلدیرم *yeldyrym* = éclair ; ایلان *ilan* et ییلان *yelan* = serpent ; ایلتیرامق *iltyramaq* et یالدیرامق *yaldyramaq* = briller, luire, scintiller ; اوكسك *ugsek* et یوگسك *yugsek* = haut, élevé ; ایلچی *iltchi* et یالچوق *yaltchouq* = ambassadeur ; ایغاج *ighadj* et ییغاج *yeghadj* = arbre ; آلچی *altchy* et یالچو *yaltchou* = gypse ; انایی *énayi* et یانایی *yanayi* = novice, intrus.

Cf. **basque** *urrun* = loin ; **arménien** հեռի = id. ; **vieux haut-allemand** *ferro*, **anglo-saxon** *feor*, **islandais** *fjarri*, **gothique** *fairra* = id. Cf. encore, **sanscrit** *paras* = id., et **grec** πέραν = au-delà ; pour ییراتمق *yiratmaq* = éloigner, cf. **grec** εἴργω = exclure, tenir loin.

Yechmek (t. or[1]) = Dénouer, Relâcher. ییشمك

Cf. **latin** *laxo* = id.

Yeïni, Yaïni, et **Yeuñul** (t. or[1]) = Léger. یگنی ou یاینی et یونكل

Cf. **thibétain** *yang-va* = id. ; **allemand** *wenig* = peu ; **anglais** *wane* = décroissance, affaiblissement, diminution.

Yeg = Bon, Excellent, Préférable. یك

D'où یگین *yégin* = id.

Cf. **japonais** *yoï* = bon ; **arménien** հոյ = id. (en composition) ;

zend *hu*, et **sanscrit** *su*, (ce dernier est un préfixe, comme l'**arménien** Հոյ, et porte le même sens).

Yégen = Neveu. ییگن

Cf. **tongouz orotong** *akin* = frère ; t. or[1] چین *tchin* = neveu ; cf. **anglais** *kin* = proche parent, allié.

Yeñmek ou **Yendjmek** = Vaincre. ییڭمك ou ینجمك

Voy. ییڭك *ying*.

Yel = Vent. یل

Cf. **grec** *ἄελλα* = ouragan, et *Αἴολος* = Eole (le dieu des vents) ; **tamoul** *vali* = vent ; **anglais** *gale* = rafale. Cf. enfin, **grec** *ζάλη* = tempête.

***Yéla Yéla** (t. or[1]) = Hé là ! Viens ! یلا یلا

Cf. **grec** *ἔλα ἔλα* = id. Cette interjection existe aussi en bulgare, d'où elle semble avoir été introduite dans le t. or[1].

Elle est également usitée dans la langue **persane** comme synonyme de بیا بیا et de l'**arabe** تعال تعال = viens, viens ! D'ailleurs, ces interjections peuvent avoir été altérées de l'**arabe** یالله یالله *yallah yallah*, qui s'emploie dans le sens de 'allons !' 'dépêchons-nous !' etc.

Yélé (**Yelek**) = Crinière. یله (یلك)

Cf. **basque** *illea* et *ulea* = poil, cheveux ; **égyptien** *ñal* = abondante chevelure ; **grec** *οὖλος* et *ἴουλος* = laine, duvet ; **mentawey** *aléi*, et **poggi** *ali* = cheveux ; **nordique** *ull* = poil. Cf. encore, **grec** *ἔριον*, et **arménien** Հեր = cheveux. Voy. قیل *qyl*.

Yelmek = Courir. یلمك

Cf. **sanscrit** *il*, *ilâmi* = aller ; **grec** *ἐλάω* et *ἐλαύνω* = aller, avancer ; **gothique** *illu* = se hâter ; **murmi** (Népal) *yar* = marcher, courir. Cf. encore, **zend** *ere* = aller, s'élancer ; **chaldéen** *avel* = s'en aller ; **vieux haut-allemand** *gilan* et *giljan* = courir ; **allemand** *eilen* = se hâter, et *wallen* = marcher. Enfin, **latin** *volare* = voler.

Yelva = Caille ou Bécasse. یلوه

Cf. l'**arabe** سلوی *selva* = caille.

Y ی

Yémek = Manger. ييمك

Cf. **grec** *γεύω* = goûter, manger.

Yénéken (t. or[1]) = Unicorne, ou Rhinocéros. يناكان

Cf. **telugu** (Inde centrale) *yénuga* = éléphant. Cf. le **turc** اينك *inek* = vache.

Yéñi (**Yang, Yanghy**), Neuf, Nouveau, Frais, Récent. يكى (يانك ou يانكى)

Cf. **latin** *juven(is)* = jeune ; *jun(ior)* = id. ; **lithuanien** *jaunas* = id. Voy. et cf. گنج *gendj*.

Yengé = (1°) Femme du frère aîné, ou de l'oncle ; (2°) Paranymphe. ينكه (يانكا)

Cf. **samoyède** (dialecte ostyaq) *ñgañga* = sœur aînée ; *ñgeñgé* = sœur cadette.

Yibarmaq (t. or[1]) = Envoyer. ييبارمق

Cf. **assyrien** *siparru* = id. ; **sanscrit** *yâpayâmi* = id. ; **grec** *ἴαπτω* = id.

Yipar (t. or[1]) = Vessie de musc. ييپار

De l'**arabe** عبير *'abir* = composition d'essences odoriférantes, ambre, musc.

***Yissa** = Hisser. ييسا

De l'**italien** *issa*, impératif de *issare* = hisser ; **suédois** *hissa*, et **bas-allemand** *hissen* = id.

Yig (t. or[1]) = Mauvais, Désagréable, Faible, Maigre. ييك

Cf. **zend** *âga* = mauvais, méchant ; **grec** *ἄχος* = mal, maladie, tristesse ; **persan** اك *eg* = malheur, calamité. Cf. encore, **chinois** *ouang* = personne maigrie par la souffrance ; **persan** ونك *veng* = misérable, chétif ; **anglais** *weak* = faible, et *ache* = mal, douleur, souffrance.

Yigit = Jeune homme, Brave, Preux. يگيت

Cf. **assyrien** *ikdu* = fort (et *idi* = force) ; **noby** (Nubie) *iguid*, et **berbère** (Timimoun et Timisakht) *ouggid* = homme ; **berbère** (Zenaga) *idj* = id. Cf. encore, **grec** *ηἴθεος* = jeune homme, ou *ἡγέτης* = chef, qui marche en tête.

Y ى

Yil = Année. ييل

Cf. **zend** *yâre* = id. ; **étrusque** *avil* = âge, et *ril* = année ; **grec** ἦλιξ (**grec** m^ne^ ἡλικία) = âge ; **persan** سال *sal*, et **alarodien** *sal* = année ; **mongol** *dzil* = id. ; **arabe** حول *havil* = id. ; **marawi** *yawale* = id. ; **allemand** *jahr*, et **anglais** *year* = id.

Il est probable que *yil* soit un dérivé de *yelmek* = courir, de même que le **zend** *yâre* dérive de *yâ* = aller, et *âyu* = ævum, dérive de *av* = aller.

Yilan (**Djilan**) = Serpent. ييلان (جيلان)

Cf. **javanais** *ula* = id. ; **grec** εὐλή = ver (de εἰλύω = ramper).

Le mot ييلانجق *yilandjyq*, diminutif de *yilan*, s'emploie pour désigner l'inflammation superficielle de la peau connue sous le nom d'érysipèle.

Il nous semble que cette acception ne saurait convenir à la nature, ni même à l'apparence extérieure de cette affection. Nous inclinons donc à croire que *yilandjyq* est une corruption de ييلاوجق *yilavdyjq* = petite flamme, (*yilav* est la forme **vieux turque** de آلاو *alav*). Le sens de 'feu' ou de 'flamme', qui s'attache à la dénomination de cette inflammation, dans presque toutes les langues, vient, du reste, à l'appui de notre manière de voir. Cf. le **français** 'feu sacré' ou 'feu de St. Antoine', l'**italien** *geropiro* (= *hieropyr*, soit ἱερόν πῦρ = feu sacré), etc.

Yiné (**Yéné**) = Encore, Derechef. يينه (يانا)

Cf. **grec** ἀνά, dans les formations verbales telles que : ἀναβιόω = revenir à la vie ; ἀνακαλέω = rappeler ; ἀναμιμνήσκω = se rappeler, remémorer ; ἀναμορφόω = reformer, etc.

Ying (t. or^l^) = Supériorité, Prépondérance, Victoire. يينك

Cf. **grec** νίκη = victoire ; **latin** *vinc(ere)* = vaincre.

Dérivé : يينكمك *yingmek* ou *yeñmek* = vaincre ; cf. **arménien** ընկճել = soumettre, subjuguer.

Yiv = Coulisse (de chassis, de porte, etc.), Rainure. ييو

Ce mot est allié à او *ev* et à يوا *youva*, q.v.

Yobaz = Rustre, Sauvage, (autre forme de ياوز *yavouz*, q.v.). يوباز

Cf. **bas-latin** *jobago* et *jobagio* = coolie, esclave appliqué à la culture du sol ; **japonais** *yébisou* = sauvages.

***Yortou** = Fête. یورطی

Du grec ἑορτή = id.

Yortmaq (t. or[1]) = Trotter, Courir. یورتمق

D'où یورتاول *yortaoul* = coureurs. Cf. arménien Հորդել = id., et երթալ = aller.

یورغه *yorgha* = cheval trotteur, est un dérivé de یورتمق *yortmaq*.

Yordam = Célérité, Agilité dans le travail; et par extension, Habileté, Bon ordre, Ostentation. یوردام

Ce mot, qui a l'apparence bizarre d'un nom propre grec (Ἰορδὰν = Jourdain), est une altération du t. or[1] ایلدام *ildam* = vitesse, agilité, prompt, agile, etc. Ex.:

تاپار کوی چوکاندین ایلدام‌لیق
ولیکن بولور اخر آرام‌لیق
(علی شیرنوایی)

Tapar kioui tchevghiandyn ildamlyq,
Vélikin boulour akhyr aramlyq.

" La balle prend du mail la vitesse,
Mais elle trouve à la fin le repos."

Ali-Chir-Nevaï.

Yormaq = Fatiguer, Lasser, Harasser. یورمق

Cf. anglais *to weary* = fatiguer, exténuer, et *to worry* = harasser.

Yosoun = Mousse, Lichen. یوصون

Allié à l'arabe اشنة *uchnet* (persan اشنه *uchné*) = id., d'où le bas-latin *usnea* = usnée, lichen des arbres, des pierres, etc.; et l'arménien օշնայ.

Yoghourt = Caillebotte. یوغورت

Cf. gaélique et irlandais *gruth* = id.; écossais *crud*, et anglais *curd* = id.

Yocary = En haut. یوقاری

Voy. یوجه *yudjé*.

Yoq = Non, Néant. یوق

Cf. **grec** *οὐκ* et *οὐχί* = id.; **arménien** *ոչ* = id.; **mongol** *ugei* = id.; **mantchou** *ako* = id.; **abor miri** et **sibsagar miri** (Bengale orientale) *ioka* = id.

Yol = Route, Chemin, Voie. یول

Cf. **arménien** *ուղի* = id.; **lithuanien** *ulyczia* = id.; **albanais** *oudh*, et **grec** *ὁδός* = id.

Dérivé: یوللامق *yollamaq* = envoyer (litt[t] 'mettre en route'), correspondant exactement à l'**arménien** *յուղարկել*; cf. **vieux slave** *sulati* = id.

Yoloun (t. or[l]) = Moelle d'os. یولون

Cf. **arménien** *ուղեղ* = id.; *ողն* = épine dorsale et moelle épinière.

Yolmaq = Arracher les poils, Epiler, Plumer. یولمق

Cf. **latin** *vello* = id.; **arménien** *փետել* = id.; **arabe** قلع = arracher; **anglais** *to cull* = cueillir.

***Yonghar** = Espèce de guzla à trois cordes. یونغار

Du nom des 'Hongrois', qui jouaient de cet instrument.

Cf. بلغاری *boulgari*, instrument de musique propre aux 'Bulgares'.

Yudjé = Haut, Élevé. یوجه

Proprement یوگجه *yugdjé*; c'est une autre forme de یوگسك *yugsek* = id.; tous deux ont pour radical یوك *yug*, d'où t. or[l] یوگغاری *yugghari*, et t. ott[n] یوقاری *yoqary* = en haut, (voy. گیرو *géru*); یوقوش *yocouch* = montée ou descente, pente, rampe.

Ainsi que nous le faisons observer à l'article *yeragh*, le *y* permute avec *u* dans le radical *yug*, et devient اوك *ug*, d'où اوگسك *ugsek*. *Ug* pourrait être comparé avec le **grec** *ὕψ(ος)* = haut, élevé.

Cf. encore, **sanscrit** *učča* = haut, élevé, et *udhata* = élevé; **zend** *usa* = en haut; **allemand** *hoch*, et **anglais** *high* = haut; **singalais** *usa* = id.; **japonais** *oki* = grand; **gaélique** *uch* = haut; **carnatic** (Inde méridionale) *outcha* = id.

Dérivé: یوجلمك *yudjelmek* = s'élever, se hausser, dont les deux autres formes sont (t. or[l]) اوجالمق *oudjalmaq*, et (t. ott[n]) یوكسلمك *yukselmek*.

Yurimek = Marcher, Se ruer sur . . . یوریمك

Cf. **zend** *ere* = se ruer, se précipiter sur . . . ; **latin** *irruo* = id. ; **grec** *ἐρωέω* et *ὀρούω* = id. ; **hébreu** *ara* = cheminer ; **arménien** *յուրալ* = courir, se précipiter sur . . . ; **grec** *ῥώομαι* = se hâter, se dépêcher ; **anglais** *to hurry* = id. ; **hongrois** *yar* = se mouvoir, marcher ; **telugu** *uruku* = courir ; **murmi** *yar* = marcher, courir ; **makua** (Afrique orientale) *uroa* = aller.

Dérivé : یوروك *yuruk* = marcheur, et, par extension, nomade, tribu errante ; یورویش *yuruyich* = irruption, attaque.

Yuz (**Uz**) = Figure, Face. یوز (اوز)

Cf. **basque** *autza* = id. ; **latin** *os* = figure ; (au sens de 'bouche', ce mot latin peut-être comparé au t. or[1] آووز *avouz*, t. ott[n] آغیز *aghyz* = bouche) ; **sanscrit** *âsya* = figure, face ; **ako** *odsu* = id. ; **wiandot** *ayeutsa* = front.

Cf. enfin, **latin** *visus*, d'où **vieux français** *vis* = visage ; **grec** *ὄψ* = œil, visage.

Pour la mutation du یو *yu* en او *u*, *ou*, nous citerons : یوزوك *yuzuk* et (t. or[1]) اوزوك *uzuk* = anneau, bague ; یوكسك *yuksek* et (t. or[1]) اوكسك *uksek* = haut ; اویقو *ouïcou* et (t. or[1]) یوخو *youkhou* ou *youcou* = sommeil ; یوجه *yudjé* et (t. or[1]) اوجا *udjé* = grand, etc. ; یوك *yuk* = faix, poids, et (t. or[1]) اوك *uk* = id. ; ایپ *ip* = corde, et (t. or[1]) ییپ = id. Voy. ییراغ *yiragh*.

Yuk = Poids, Charge. یوك

Cf. **grec** *ὄγκος* = id., et *ὄκνος* = fatigue. Voy. et cf. یوغ *yogh*. Cf. encore, **anglais** *lug* = id. (dans *luggage* = bagage).

Yuksek = Haut, Élevé. یوكسك

Voy. یوجه *yudjé*.

Youïan (t. or[1]) = Faux, Mensonger. یویان

یویان یالغان سوزلار *youïan yalghan seuzler* = des propos faux et mensongers. Cf. **latin** *vanus* = vain, non-fondé.

Youria = Allez-y ! Sus ! یوریا

Cette interjection se compose de یوری *yuru* (impératif de یوریمك *yurumek* = marcher), et de l'interjection ها *ha* = hé ! ohé ! allons !

Yourt (**Ourout**) = Lieu d'habitation, Domicile, Résidence. يورت (اوروت)

Cf. **basque** *orde* = lieu ; **assyrien** *urṭû* = la mère patrie ; **allemand** *ort* = localité, endroit, emplacement ; **russe** *iorta* = tente des nomades ; **arménien** *երդ* = maison, foyer.

En t. or[1] اورده *orda* signifie, 'tente ou pavillon servant de gynécée à un chef de tribu.' Ce mot, transcrit en اورتا *orta*, a pris en t. ott[n] le sens de 'bataillon' (des Janissaires). Pour l'analogie des sens, comparez l'étymologie mise en avant par Storm (*Romania*, i, 490) pour le **bas-latin** *troppus* (= troupe), qu'il rattache au **germanique** *thorp*, *torp* (auj. *dorf* = village), dont le sens premier a été, assemblée, multitude, troupe, troupeau.

Le terme *yourt* s'applique aussi au 'trou de l'aiguille'. Pour l'analogie nous citerons, entre autres, le synonyme **français** *chas*, forme masculine de *châsse* (= ce qui enserre ou enclôt), laquelle a pour origine le **latin** *capsa* = caisse, coffret, boîte, etc. *Yourt*, au sens de 'chas', a pour équivalent le **persan** سفت *suft*.

Yousoun (t. or[1]) = Loi, Règle, Mode. يوسون

Cf. **sumérien** *us* = ordre, commandement ; **latin** *jussum* ; **grec** *ὅσιος* et *ὁσία* = loi divine, (opposé au droit humain, *δίκαιος*). L'expression يوسون تورور *yousoun tourour* = c'est la loi, correspond au **grec** *ὁσία ἐστί*.

Youf = Fi ! يوف

Cf. **grec** *ἰοῦ* = oh ! ouf ! hélas ! Ce mot turc sert à former l'interjection يوها *youha* = huée ! (composée de يوف *youf* (avec la chute du *fa*) et de ها *ha* = ho !).

Youñ (**Djouñ**) = Laine. يوك (جوك)

Cf. **slave** *vouna* = id. ; **grec** m[ne] *γοῦνα*, et **latin** *gunna* = fourrure ; **carib** (Amérique) *iou* = cheveux ; **sanscrit** *ûrṇâ* = laine, toison, feutre, poil.

***Yoular** = Licou. يولار

Du **grec** *εὔληρα* = rênes.

Youlaf = Avoine. يولاف

Cf. **basque** *olh* ou *oloa* = id. ; **grec** *οὐλαί* ou *ὀλαί* = orge grossière ; **cabyle** *alu* = blé.

Youlavoudj (t. or[1]) = Guide. يولاووج

Forme primitive de قولاغوز *qylaghouz* = id., q.v. Dans l'*Inscriptions de l'Orkhon*, nous trouvons la forme *yalabatch*, qui se rapproche plutôt du t. or[1] يلواج *yelvadj* et de l'**ouïghour** *yalavatch* = envoyé, messager.

Youmaq et **Youïmaq** = Laver. يومق et يويمق

Cf. **latin** *luo* = id. ; **arménien** լուալ = id.

Youva = Nid. يوا

Cf. **chinois** *ouo* = id. ; **basque** *oea* ou *ohea* = id. ; **turc** (de Sibérie) *ouïa* = id.

Il nous semble que ce mot turc, aussi bien que او *év* = maison, et ييو *yiv* = rainure, remontent à une seule et même origine.

***Yeghent** (t. or[1]) = Éléphant. ييغنت

Cf. **mongol** *djaghan* = id. ; l'on a déjà vu que l'*y* permute avec le *dj* dans certains dialectes turco-tatares.

Cf. encore, le **grec** *γίγας* (génitif *γίγαντος*) = géant, (l'éléphant étant, en effet, le plus grand des mammifères terrestres actuellement existants).

Yeqmaq = Démolir, Ruiner. ييقمق

Cf. **sumérien** *uku* = renverser.

B ب

Ba = Exclamation affirmative, ou emphatique. با

Cf. basque *bai* et *ba* = oui ! zend *bâ* et *bât*, (particules affirmatives) = oui ! certes ! en effet ; grec *φὴ* = id. ; lithuanien *ba*, et slave *bo* = id. ; arménien *բա́* et *բա́յ* = certes ! oui-da ! Ces derniers vocables, qui signifient aussi 'c'est dit', 'il a dit', sont alliés au sumérien *pâ* = annoncer, proclamer.

Baï = Sorcellerie, Charme. بای

Cf. grec *μαγεία*, et latin *magia* = magie. Dérivé : بایمق *baïmaq* (qui est une autre forme de باغلامق *baghlamaq* = lier) = charmer, ensorceler ; cf. sanscrit *vayâmi*, et latin *vieo* = lier, nouer. Cf. باغلامق *baghlamaq*.

Bayer = Coteau. بایر

Cf. zend *gairi* = montagne ; slave *gora* = id.

Baba = Père. بابا

Cf. grec *πάππος* = grand-père ; arménien *պապ* = id. ; latin *pappa*, et grec *πάππας* = père nourricier, du sanscrit *pâ* = nourrir.

De même que dans beaucoup d'autres langues, ce vocable turc s'applique, à titre de vénération, aux personnes âgées, etc. Ainsi, درویش بابا *dervich baba* signifie 'vénérable derviche' ; بکجی بابا *bekdji baba* = 'papa' gardien, etc. Voy. دده *dédé*.

***Babafingo** (t. naut.) = Perroquet. بابافنقو

De l'italien *pappafico* = id.

Bat (t. or[1]) = Prompt. بات

Cf. basque *fite* = id. ; français *vite*.

***Bataria** = Batterie (d'artillerie). بطاریه

De l'italien *batteria* = id.

Batou (t. or[1]) = Vigoureux, Fort. باتو

Cf. sanscrit *patu* = id.

Batour (t. or[1]). باتور

Abréviation de بخاتور *bakhatour*, d'où le **persan** بهادر *béhadyr* = brave, preux, vaillant. Ces vocables ont leur équivalent dans le **russe** *boghatyr* = héros.

Cf. encore, **mantchou** *baturu* = id.; **nordique** *hvatr* = hardi, actif, énergique; **javanais** *batara* = titre de vénération qui précède les noms des divinités, et qui correspond au **sanscrit** *bhattâra* = respectable, adorable.

"Les 'Baturu'," dit de Harlez ("Règlement militaire de l'Empereur Kia-King": Journ. Asiat., Janvier, 1889), "forment, en Chine, une classe à part, une sorte de légion d'honneur ou d'ordre de mérite. Ce titre est donné pour exploits de guerre. Les Baturu ont, en outre, le droit de porter une plume de paon."

L'expression *bâtour* ou *bâtyr* était, et est encore, fort usitée dans l'Asie Centrale. La formule consacrée chez les vieux Turcs, pour se porter des toasts dans les festins et les joutes bachiques, était : داوسکا باطر *dav saña batyr* = "à ton tour, mon brave!" ou, "je te défie, ô brave!"

Ce mot *bakhatyr* serait-il une réminiscence des anciens Bactri ou Bactriens, proches parents des Parthes et, comme eux, renommés pour leur bravoure?

Quant à la contraction de *bakhatyr* en *batour*, elle n'est pas sans exemple dans le turc oriental: cf. قاآن *caân* ou خاقان *khaqan*, contracté en خان *khan*; قغاتون *caghatoun*, tronqué en خاتون *khatoun*; خداوندکار *khudavendighiar*, en خنکار *khunkiar*, etc.

***Batlydjan** = Aubergine. بطليجان

De بادنجان forme arabisée du **persan** پاتنگان *patingian* = id. Le nom **grec** m[ne] de ce légume est *μαντζάνα*. Tous ces mots, du reste, dérivent du **sanscrit** *vatiñgana* = aubergine.

Batman = Mesure de capacité, Litre. بطمان ou باتمان

L'étymologie donnée par Ahmed Vefik Pacha, ayant pour base le **grec** *ἥμισυς*, *ἡμίνα* (= mesure de capacité en usage chez les Grecs et les Romains), d'où le **français** 'mine' (= ½ setier) et l'**arabe** من *menn* (= 2 *rytl*), joint au mot **vieux turc** بات *bat* = fort, solide, rapide, nous parait vraiment trop recherchée. Nous préférons rapporter ce mot au **persan** پیمانه

pëïmané = (1°) coupe, (2°) mesure de capacité, dont le prototype **pehlévi** *patmanaq* s'est conservé dans l'**arménien** պատմանակ (transcrit dans les lexiques, par une erreur de copiste, sous la forme պատժանակ) avec le sens de grande coupe, grand vase à boire.

Batmaq = Sombrer, S'enfoncer, Être submergé, Couler à fond. باتمق

Cf. **sanscrit** *bâd* ou *vâd* = plonger, baigner ; **grec** *βάπτω* = id. ; **vieux haut-allemand** *badôn* ; **nordique** *bada*, et **anglo-saxon** *bathian* = id.

Dérivé : باتاق *bataq* = marais, marécage ; cf. l'**arabe égyptien** بطيحة *batihat* (pl. بطايح *batayih*) = id.

Cf. encore, le **grec** m^ne^ *βουτῶ* = plonger, tremper.

***Badjaq** = Valet de jeu de cartes. باجاق

De l'**arabe** بيذق (pl. بياذقة) = pion (aux échecs), et, au pluriel, 'fantassins,' dérivant lui-même du **persan** پياده = piéton. L'expression **turque** پايتاق يولی *païtaq yolou* = sentier étroit, m. à m. 'voie de piéton', provient de la même origine. Mais voyez aussi پاتقه *patéka*. Cf. encore, l'**italien** *paggio* = page, procédant du **grec** *παιδίον* = jeune garçon, et jeune esclave.

Badjy = (1°) Sœur aînée, (2°) Épouse, Femme. باجی

Cf. **sanscrit** *ɓagini* = femme (en général), sœur (cohéritière) ; *ɓagni* = id.

Cette double acception de notre mot turc se retrouve également dans la langue de l'ancienne Egypte, où les mots exprimant 'sœur' et 'épouse' étaient synonymes. Quel égyptologue ne connait, en effet, ce refrain fameux des litanies chantées par les anciens Egyptiens pendant les mystères Isiaques : "C'est moi, Isis, ta sœur, ton épouse, viens !" De là, sans doute encore, le double sens attribué par la Bible aux paroles du patriarche Abraham, qualifiant sa femme de 'sœur', afin de la soustraire à la passion des souverains de l'Egypte et de la Palestine, lesquels, charmés de la grande beauté de Sarra, avaient voulu l'épouser.

***Baderna** (t. naut.) = Baderne. بادرنه

De l'**italien** *baderna* ; **bas-breton** *badern* = id.

***Barata** = Béret, Toque. باراته

De l'**italien** *berretta* = barrette.

Barac = Braque. باراق

Cf. **vieux haut-allemand** *braccho*; **allemand** *bracke* = id.; **arménien** *բարակ* = id.

***Baraca** = Baraque, Masure. باراقه

De l'**italien** *baracca* = id.

Barymaq = Protéger. باريمق

Cf. **sanscrit** *vârayâmi* = couvrir, cacher; **bas-latin** *parare* = mettre à couvert, protéger, (d'où les expressions *para-petto* = parapet, et *para-sole* = parasol).

***Barbata** = Barbette. بارباطه

De l'**italien** *barbetta*.

***Bartcha** = Barque (de guerre). بارچه

Du **bas-latin** *bargia* = barge.

Ne pas confondre ce mot avec le t. or[l] بارچه *bartcha* = tout, tous, et qui correspond au t. ott[n] اولانجه *olandja*.

***Barda** = Herminette. بارده

Voy. بالطه

***Barca** = Barque. بارقه

De l'**italien** *barca*. A l'imitation du grec m[ne] ce mot **turc** se prononce aussi *varca*, de même que l'**arménien** vulgaire *վարքայ* qui porte le même sens; cf. le **vieux français** *ourque*. Voy. et cf. بارچه *bartcha*.

***Bazen** = Basin (étoffe). بازن

Du **français** = id. Voy. پامپازی *pampazi*.

***Bastarda** = Galère de moyenne grandeur. باستارده

De l'**italien** *bastarda*.

***Baston** = Canne, Bâton, Badine. باستون

De l'**italien** *bastone* = id.

Basmaq = Fouler, Presser, Imprimer, Battre (monnaie). باصمق

Cf. **grec** *πατέω* et *πιέζω* = id.; *βάσις* = plante du pied; **hébreu** בסס *basas* = fouler aux pieds, piétiner; **latin** *piso* = piler, battre. Cf. encore, l'**arabe** وطی = id.; **grec** m[ne] *πατῶ* = mettre le pied, fouler, d'où *πάτωμα* = étage, ou plancher,

correspondant au **turc** باصه‌مق *basamaq* = échelon, degré, marche, pas (de la porte).

De *basmaq* dérive le **russe** *baçma* = diplôme d'or des Khans; بصمه *basma*, en **turc,** désigne une cotonnade imprimée, indienne, chint ou *tchintz.*

Bach = Tête. باش

Cf. **hongrois** *fedj* = id. ; **anglo-saxon** *peac* = sommet, pic ; **theburskud** et **sumetchou** *picha* = tête.

De *bach* vient le verbe باشارمق *bacharmaq* = terminer, mener à bout, achever, et dont une autre forme se retrouve dans le verbe بجرمك *bedjermek,* q.v.

Ne pas confondre *bacharmaq* avec باشلامق *bachlamaq* = commencer.

Cf. l'**anglais** *pash* (syn. de *pate*) = tête. (Voy. *Winter's Tale,* comédie de Shakespeare, Acte I, scène ii, ligne 152.)

***Bachmaq** = Soulier, Botte. باشماق

Cf. **persan** وشمك *vechmek* = botte de cuir. Le **russe** *bachmak* (= soulier, savate, sabot) est un des nombreux mots turcs qui ont été incorporés dans les langues slaves.

Cf. encore, le **persan** بشمه *bechmé* = cuir non-ouvré.

Bagh (**Baghou**) = Lien, Liasse. باغ (باغو)

Le mot **turco-persan** بوغچه *boghtcha* (q.v.) serait-il un diminutif de *bagh* ? Cf. **gaélique** *bag* = paquet ; **anglais** *bag* = sac ; **vieux français** *bague* = bagage ; **cymrique** *baich,* et **breton** *beach* = paquet, fardeau ; **arménien** բաղ = annexe, connexe, attaché, lié ; **allemand** *pack* = paquet.

Dérivé : باغلامق *baghlamaq* = lier, nouer, attacher. Cf. **sanscrit** *paçăyâmi* = id. ; **latin** *pago* (ou *pango*). Voy. et cf. بايمق *baïmaq.*

Baghdamaq = Nouer, Replier, Entortiller, Croiser ; باغدامق
autre forme de باغلامق *baghlamaq,* (voy. باغ *bagh*). Dérivé : باغداش *baghdach* (pour بغدايش *baghdayich*) = être assis les jambes croisées, à la manière des tailleurs ; l'orthographe بغداج *baghdadj* n'est pas correcte. Cf. le **grec** *πακτόω* = lier, nouer.

***Baghan** (t. or[1]) = Agneau. باغان

Cf. **russe** *baran* = mouton, bélier ; **latin** *pecus* = mouton.

Baghyrmaq = Crier, Vociférer. باغرمق

Cf. latin *vagire* = vagir ; *barrio* = barrir ; latin (populaire) *bragere* et *bragulare* = braire et brailler ; arménien պոռալ = vociférer, crier.

Baghlan = Oie sauvage, (ou Cormoran ?). بغلان

On peut rapprocher de ce mot, le grec πελεκὰν = pélican, qui s'appelle en turc سقا قوشی *saca couchou*, m. à m. 'oiseau porteur d'eau'. En russe *baklan* signifie 'cormoran'.

Baca = Batracien. باقه

قاپلو باقه *caplou-baca* = tortue, m. à m. 'grenouille à carapace' ; قورباقه *cor-baca* = crapaud, m. à m. 'grenouille à feu' ; توس باقه *tos-baca* = tortue, m. à m. 'grenouille à enveloppe'.

Cf. sanscrit *bĕka* = grenouille ; persan واق et بک = id. ; landoro (Afrique) *gbegbe* = id. ; cabecar (Costa Rica) *bakwi* = id. ; latin *bufo* = crapaud.

Ce même vocable *baca*, écrit et prononcé بغا *bagha*, signifie 'écaille' (de tortue), et sert à désigner les objets fabriqués avec cette matière. Le persan باخه *bakha* = tortue, parait être emprunté du turc *bagha*.

***Bacalar** (t. naut.) = Pièce courbe, les deux côtés du trou du gouvernail sous la poupe. بقالر

De l'italien *bacalar* = id.

Bakhchy (t. or[l]) = Troubadour, Musicien et Chanteur. بخشی

Cf. sanscrit *bhakta* = dévot, pieux. Les lamas ou prêtres buddhistes sont connus, en général, sous le titre de *bakhschi*. Chez les Mongols, ce titre équivaut à celui de 'Docteur', et il s'applique aux médecins, aux lettrés, et aux astrologues. Les 'bakchis' étaient en grand honneur à la cour des princes mongols. Marco Polo les appelle *bachsi*, et Oderic de Pordenone *albassi* (en y joignant l'article arabe *al*). Les historiens byzantins les connaissaient sous la dénomination de *Πάζις*.

Baqmaq = Regarder. باقمق

Cf. basque *begi* = œil ; sanscrit *paçyâmi* = voir, et *paçya* (= turc باق) = vois ! Voy. et cf. بکلمک *beklémek*.

Bal = Miel. بال

Cf. **grec** *μέλι*, et **latin** *mel* = id. Pour le changement de l'initiale, voy. بن *ben*.

Bala ou **Balagh** (t. or[1]) = Enfant. بالا ou بالاغ

قيز بالا *qyz bala* = fille. Cf. **assyrien** *pal*, et **hébreu** בר *bar* = fils ; **tamil** *valan* = enfant ; **sanscrit** *bâla* = jeune, enfant, poulain ; **grec** *πῶλος* = poulain ; *πάλλαξ* (d'où **grec** m[ne] *παλλικάρι*) = adolescent ; **gallois** *plan* = un scion ou rejeton.

Voici deux vers extraits d'un poème **téléoute** sur la fin du monde :—

aba palazyn tanybas,
pala abazyn tanybas.

"Le père ne connait pas son enfant,
L'enfant ne connait pas son père."

(Radloff, *Prob. d. Volkstit*, i, p. 167, vers 12 et 13.)

***Balaban** = (1°) Grand, Gros ; (2°) Baguette de tambour ou de grosse caisse. بالابان

Dans sa première acception ce mot est identique avec le **bulgare** *balaban* = id. ; il désigne aussi, en **turc**, un ours, plutôt, un 'ours danseur'.

Quant à sa seconde acception, nous pouvons la rapporter au **russe** *baraban* = grand tambour, ou grosse caisse.

***Balia** = Balle (de marchandises). باليه

De l'**italien** *balla* = id.

***Balioz** = Bail ou Bayle. باليوز

Cf. **latin** *bajulus* et **italien** *bailo*, d'où l'**anglais** *bailey* et *bailiff*. *Bailo* (t. *balioz*) formait jadis le titre de l'ambassadeur de la République de Venise à Constantinople ; d'où *balioz sarayi* = hôtel de l'ambassade vénitienne.

Balygh (t. or[1]) = Ville. باليغ

خان باليغ *khan-balygh* = Pékin (le 'Kambalou' des anciens géographes et historiens) ; بيش باليغ *bich balyq* (*Πεντάπολις*), c'est l'Ouroumtsi de nos jours, sur le revers septentrional des Monts Célestes, 'Thien-chan.' Au vii[e] siècle ce fut une des résidences des Toukioue (Turcs) ; après la soumission de ces derniers à la Chine, *Pei-thing* (= *Bich-balyq*) fut le siège d'un gouverneur-général chinois

(*Tou-hou*). Plus tard cette ville appartint aux Ouïghours, (Klaproth, *Mémoires relatifs à l'Asie*, 1826, p. 355 et suiv.).

Cf. **grec** *πόλις* = ville, et **persan** پهل *pehl* = id. Voy. بولى *bolou*.

Balyq = Poisson. بالق

Cf. **égyptien** *bari* = id.; **sanscrit** *palaṅga* = marsouin (du Gange); **russe** *beluga* = espèce de marsouin; **malai** *bale* = baleine; **grec** *φάλη* = id.; **nordique** *hvalo* = cétacé; **persan** وال et بال = id.; **allemand** *wal* (*fisch*), **anglais** *whale* = id.; **secamne** (Amérique du nord) *pala* = id.

Balta (**Balca**) = Hache. بالطه (بالقه)

Cf. **sumérien** *bal*, **assyrien** *palu*, et **babylonien** *pilaqqu* = id.; **zend** *baroîtra* = fendoir; **vieux haut-allemand** *barta* = instrument tranchant; **vieux français** et **néerlandais** *barde* = hache, comme dans *hallebarde*.

Cf. encore, **grec** *πέλεκυς*, et **sanscrit** *paraçu* = hache.

Baltchyq = Bourbe, Boue, Marécage. بالچق

Cf. **basque** *balxa* = boue; **grec** *πηλός* = id., et *βάλτος* = marais; **latin** *palus* = id. Cf. enfin, le **français** *bauge* = (1°) gîte fangeux du sanglier, (2°) mortier de terre grasse.

***Balykesser,** Ville de l'Asie Mineure. باليكسر ou بالقحصار

Corruption du **grec** *Παλαιόν Κάστρον*. Des deux formes travesties de ce composé grec, la première (*Balykesser* ou *Balykessir*, بالى كثير) a l'air de signifier 'abondant en miel', tandisque la seconde (*Balyqhissar*) veut dire 'citadelle-poisson'.

Bamp = Grosse corde d'un instrument de musique. بامپ

Cf. **arménien** *բամբ* = voix de basse; **persan** بم *bem* = grosse corde d'un instrument musical, opposée à زير *zir*.

Bamp-téli = Poils de la barbe qui poussent au bord de la lèvre inférieure. بامپ تلى

Cf. **grec** *πάππος*, et **latin** *pappus* = id.

***Banboul-oty** = Bétel. بانبول اوتى

'*Banboul*' est une altération du **persan** تنبول *tenboul*, synonyme de پان *pan*; c'est le **sanscrit** *tâmbûla*, qui a donné naissance au mot persan et à son imitation turque.

***Banca** = Banque. بانقه

De l'**italien** *banca*. Ce mot se prononce généralement *panga*, à l'imitation de l'**italien** *panca* = siége, banc, c'est-à-dire, le 'comptoir' où s'asseyaient autrefois les changeurs de monnaies dans les places de commerce.

De là : بانكر *banker* ou *panger* = banquier, aussi de l'**italien** *banchiere*, que le bas peuple en Turquie prononce *panger*; بانقاروت *pangarot* = banqueroutier (**italien** *bancarotta* = banqueroute).

***Bandéra** = Bannière, Pavillon. باندره

De l'**italien** *bandiera* = bandière. Cf. **allemand** *bande*, et **bas-latin** *bandum* = id. L'**arabe** بند *bend* (pl. بنود) = étendard, qui se trouve dans l'expression طبل و بند *tabl vé bend* (= tambour et drapeau, emblêmes de commandement chez les Orientaux et les Arabes), semble procéder de la même origine que les deux derniers vocables sus-énoncés.

***Bavoul** = Bahut. باول

Cf. **celtique** *bahu* = coffre dont le dessous est fait en rond ; **italien** *baule* = malle, coffre ; **russe** *baoul* = bahut.

Bé = Ô, Ohé, Holà. به

Cf. **sanscrit** *b'ôb'ô*, interjection pour appeler ; **vieux khmer** (Cambodge) *va*, appellatif d'un enfant ou d'un homme de peu ; *à-va* = hé là bas ! dis-donc ! Cette locution correspond exactement au **turc** آبه *à-bé* = hé ! holà !

Beyeq (**Meyegh**) = Moustache. بييق (مييغ)

Cf. **grec** πώγων = barbe ; **javanais** *piki* = id.

Bébek = (1°) Bébé, (2°) Poupée, (3°) Pupille (de l'œil). ببك

Cf. **latin** *pupus* (féminin *pupa*) = enfant, *pupula* ou *pupilla* = la pupille des yeux, équivalant au t. or[1] بوبه جيك *bubedjik* = petit bébé, c'est-à-dire, prunelle de l'œil, et à l'**italien** *putina* = bambine, et *putina dell'occhio* = prunelle de l'œil. Cf. encore, l'**arabe** انسان العين *insan-ul-aïn* = 'l'homme de l'œil', c'est-à-dire, la pupille de l'œil, et le **persan** مردمك چشم *merdumeki tchechm* (= *homunculus oculi*) = la prunelle de l'œil.

B ب

Bebr ou **Béber, Babir, Bébur.** ببر، بابر، ببور

= nom **turco-persan** d'un carnassier hybride, tenant du lion et du tigre, mais beaucoup plus grand, plus fort, et surtout, plus féroce que ces deux espèces, et portant dans le pelage des traces de raies comme celles du tigre, mais ayant une queue plus courte. Les lexiques turcs et persans n'en donnent pas une description plus détaillée. Cet animal quasi-fabuleux ne se rencontre, selon ces dictionnaires, que dans les continents de l'Asie et de l'Afrique.

De *bébur* vient le verbe **turc** ببرلنمك *béburlenmek* = faire le *bébur*, c'est-à-dire, s'enorgueillir.

Sauf quelques détails, la description qui précède répond parfaitement à celle de l'hyène. Nous comparerons donc *beber* ou *babir* avec l'**assyrien** *barbaru* = hyène, ou même avec le **russe** *vepre* = sanglier, aussi bien qu'avec *babirussa* = cochon-cerf des îles malaises.

Enfin, si l'on considère que le véritable nom **turc** de l'hyène est صرتلان *syrtlan*, on arrive à la conclusion que *bébr* n'appartient pas au fond turc.

Quant au **gaulois** *beber* (*Revue celtique*, ii, 127), d'où le **latin** *bebrum*, on sait qu'il est le prototype du **français** 'bièvre', qui désigne le castor; il ne peut donc s'appliquer au fauve redoutable décrit plus haut.

Bedjermek = Accomplir, Achever, En venir à bout. بجرمك

Ce mot **turc** est synonyme de بتورمك *bitirmek* (t. or[1] بوتكارماك *butgermek*) = achever, finir. Cf. **sanscrit** *vikarōmi* = exécuter; **arménien** կատարել = achever, exécuter, et ճարել = id.; **persan** گذردن = id. Voy. باش *bach*.

***Betcho** = Interjection usitée par les pâtres albanais pour appeler une chèvre ou un mouton. بچو

Cf. **italien** *becco* = bouc; **grec** βήκη = chèvre, bique.

***Bédénos** (t. or[1]) = Coq. بدنوس

Du **grec** m[ne] πετεινὸς = id.; cf. le **russe** *pétoukh* = coq.

Beraghou (t. or[1]) = Petit enfant. براغو

Cf. **latin** *parvus*, et **italien** *pargo*(*lo*) = id.

Béré = Cicatrice, Meurtrissure, Ecchymose. بره

Cf. **arménien** վէր = plaie.

Bérou (**Béïri**) = Ancien, Vieux. بيرو (بايرى)

Cf. **zend** *paourvya* = antique, primitif, archaïque ; **sanscrit** *purâ* = jadis, et *purâṇa* = ancien, archaïque ; **latin** *porro* = autrefois ; **japonais** *buri* = pendant, depuis, après.

***Berber** = Barbier, Coiffeur. بربر

De l'**italien** *barbiere.*

On assigne à ce mot une origine persane. Le véritable mot **persan** pour 'barbier', c'est سرتراش *sertirach,* m. à m. 'rase-tête'.

Quant à *barbier*, on sait qu'il dérive du **latin** *barba*, d'où les expressions **françaises** *barbon*, *barbu*, *barbiche*, *imberbe*, *ébarber*, *barbifier*, etc.

***Berghous** et **Bourgaz** = Tour, Château fort. برغوس et بورغاز

Du **grec** πύργος. Ce mot sert à former un grand nombre de toponymes, de même que son synonyme **arabe** حصار et l'**allemand** *burg.* Voy. et cf. بولى *bolou.*

***Bergamot** ou **Belgamot** = Fruit du bergamotier. برغموت ou بلغموت

Du **français** bergamote.

Ce mot désigne aussi, en **français**, une petite espèce de poire fondante très-parfumée, que l'on appelle en **turc** *Mustapha Beg armoudou*, ou simplement *Beg armoudou*, d'où la forme altérée **italienne** (*pera*) *bergamotta*, devenue en **français** *bergamote.*

Berk (t. or[l]) = Solide, Fort. برك

De l'**arménien** պինդ = id. (rad. du verbe պրկել = *constringere*), ou բարկ = fort, piquant, âcre.

Le t. ott[n] پك *pek* = (1°) dur, (2°) très, fort, est une contraction du mot t. or[l] susindiqué.

Nous signalerons l'existence, en **arabe**, de l'adjectif براك *berrak* (forme intensive de برك *berkou*) = celui qui est ferme, solide.

***Bez** = Glande, Ganglion. بز

Corruption de l'**arabe** بيض *beïz* = id., et œuf.

***Bezélia** = Petits-pois. بيزليه

De l'**italien** *pisello* = id.

Bézémek = Orner. بزەمك

Cf. **pehlévi** *pêčîtano* = orner ; **arménien** պճնել = id.

Besi = Alimentation, Nutrition. بسی

Cf. **sanscrit** *puśyâmi* = être alimenté, croître, *pośa* et *puśti* = nutrition, alimentation, croissance, *pôśayâmi* = nourrir, alimenter ; correspondant au **turc** بسیلەمك *besilemek* = id. ; **arménien** բուտ, բուծ ou բոյծ = nourriture, et բուծել = nourrir.

Bech = Cinq. بش

Cf. **lapon** *wit*, **finnois** *wiisi*, et **basque** *bost* = 5 ; **tuschi** *phtchi* = 5 ; **aymara** *ppiska* = 5. Cf. encore, **sanscrit** *pañčan*, **lithuanien** *penki*, **grec** πέντε, **gothique** *fimf*, **breton** *pemp*, **irlandais** *cuig*, **latin** *quinque* = 5 ; **persan** پنج = id.

Il y aurait peut-être un rapprochement à établir entre notre mot **turc** et le **natchez** *ispeche* = main, et *chpedi* = 5. On connait le rapport existant entre le nombre 5 et les cinq doigts de la main, rapport que l'on relève, entre autres, dans les mots **persans** پنج *pendj* = 5, et پنچه *pentché* = griffe, patte, main.

***Beksimet** = Biscuit. بکسماد

Du **grec** m^ne^ παξαμάδιον = id. Les Persans emploient également ce vocable sous la forme بکسمات *beksumat*.

Beklémek = Garder, Faire la garde, Veiller, Surveiller, Attendre. بکلمك

D'où بکجی *bekdji* = garde, gardien, veilleur, factionnaire. Le radical *bek* est allié à celui du verbe باقمق *baq*(*maq*) = regarder, observer, et peut être comparé, au **germanique** *wach* = éveillé, alerte, radical de *wachen* = être éveillé, garder, faire la garde ; à l'**arménien** պահել = garder, surveiller, observer. Cf. encore, le **latin** *vigilare* = veiller.

Beg (**Big** et **Baï**) = Grand, Chef. بك (بیك et بای)

Cf. **chinois** *pé* = prince, grand oncle paternel ; **vieux persan** *baga* = divinité ; **arménien** բագ = id.

En t. ott[n] بك *beg* constitue, comme on sait, un titre honorifique : *agha-bey* désigne un frère aîné ; *boy-begi* = chef de clan. Le t. or[l] *baï* s'emploie en général pour 'grand' ;

ainsi : امرای بای = grands dignitaires ; بای بیچه *baï-bitché* = grande dame ; بایقوش *baï-couch* = grand-duc (oiseau), etc.

Voy. et cf. بیوك *beuyuk.*

Bel = Bêche, Pelle. بیل

Cf. **latin** *pala* = pelle. Voy. پالا *pala.*

Ce mot est commun au turc et au persan ; dans cette dernière langue il s'écrit et se prononce *bil.* چتال بیل *tchatal bel* = hoyau, (m. à m. *houe fourchue*).

Bel bel = Bouche bée. بل بل

Ces deux particules—en apparence sans signification déterminée—précèdent le verbe باقمق *baqmaq* = regarder, et forment ainsi la locution *bel bel bacmaq* = regarder bouche bée, jeter des regards ébahis et niais sur quelque chose.

Cf. **sanscrit** *pîl*, *pîlâmi* = être stupéfait ; **copte** *bal* = œil. Disons, à ce propos, qu'un grand nombre de termes vagues, usités dans les locutions de n'importe quelle langue, ont presque invariablement pour point de départ des vocables à sens précis. Citons, entre beaucoup d'autres, la locution **française** 'à la queue leu leu', modification de l'ancienne forme 'à la queue le leu' (= 'à la queue du loup'). Voy. توك *tug.*

Ben (Men) = Je, Moi. بن (مین)

Cf. **persan** من = id. ; **finnois** *mina* = id. ; **gondi** (Inde centrale) *manu* = id.

On sait que dans les divers modes de la conjugaison des verbes t. or[x] la première personne, du singulier et du pluriel, se place en entier à la fin du thème verbal. Ainsi l'on dit ایدرمین *édermen* = je fais, tandisque le t. ott[n] dit ایدرم *éderim* ; ایدرمیز *édermiz* = nous faisons, dont l'équivalent t. ott[n] est ایدرز *éderiz* ; ایتدیمیز *étdimiz* = nous fîmes, et t. ott[n] ایتدك *étdik* ; بیرتیمیز *bertimiz* = nous donnâmes, et t. ott[n] ویردك *verdik*, etc.

NOTA. Dans un grand nombre de mots les labiales fortes et faibles permutent en t. ott[n] et or[l] ; ainsi, t. ott[n] بوز *bouz* = glace, devient موز *mouz* en t. or[l] ; بوینوز *bouynouz* = corne, devient مونگوز *moungiouz* ; بکز *beñiz* = teint (du visage), devient مینگیز *mingiz* ; پشیك *pichik* = chat, devient موشوك *muchuk* ; كوبره *gubré* = fumier, engrais, devient كمره *gumré* ; بییق *biyiq* = moustache, devient میبغ *miyiq* ; پاموق *pamouq* = coton, devient ماموغ *mamouq* ; بیك *biñ* = mille, devient مینك *miñ* ; بونجوق *boundjouq* = verroteries, devient مینجاغ *myndjagh* ; بوگالمق *bouñalmaq* = être pâmé, être suffoqué, devient مونكالمق *mouñalmaq* ; بغداش *baghdach* = manière de s'asseoir, comme les tailleurs, les

jambes croisées, devient مارداچ *mardatch* ; بزيق *byzyq* = lâcheté, faiblesse, devient موزوق *mouzouq* ; بڭ *beñ* = grain de beauté, devient مينك *meñ* ; بينمك *binmek* = monter (à cheval), se mettre à califourchon, devient مينمك *minmek* ; بوگورمك *beugurmek* = beugler, mugir, devient موگرمك *meugurmek* ; بيين *beyin* = cerveau, cervelle, devient مايين *meyin* ; يووالاق *youvalaq* = rond, devient يومالاق *youmalaq* ; بوڭالمق *bouñalmaq* = être suffoqué, devient موڭالمق *mouñalmaq* = être languissant ou affaibli ; t. or[1] بچين *bitchin* et ميچين *mitchin* = singe.

On sait, du reste, que ces permutations ne sont pas rares dans quelques autres idiomes ; cf. **français** *beugler* et *meugler* ; **latin** *marmor* et **français** *marbre* ; **grec** *μύσταζ* et *βύσταζ* ; **arabe** مكة *mecca* et بكة *becca* = la Mecque ; مقدونس *macdonès* et بقدونس *bacdonès* = persil ; بكرة *bacara*, et **turc** مقره *macara* = poulie.

***Bévata** = Virole en forme de poulie sans languette. بواطه

De l'**italien** *bigutta* = id.

Bit = Pou. بت

Cf. **latin** *pedis* (*pediculus*) = id.

Bity et **Bitik** (t. or[l]) = Lettre, Billet, Missive, Écrit, etc. بيتيك et بيتى

Cf. **japonais** *fuda* = carte, étiquette, placard, affiche. Cf. encore, le **grec** *πιττάκιον* = brevet, diplôme, lettre ; d'où l'**arménien** *պիտակ* = id.

Dérivé : بيتكجى *bitikdji* = écrivain, scribe.

Bitik semble être un substantif verbal de بيتمك *bitmek* = écrire, dont le correspondant t. ott[n] est يازمق *yazmaq* (pour يايمق *yaïmaq* = étendre ; cf. l'expression **française** ' coucher sur le papier' ; quant à la substitution du ز au ى cf. ياى *yaï* et ياز *yaz* = été).

Pendjik پنجك titre possessoire d'un esclave, serait-il une variante nasalisée de *bitik*? L'auteur du *Camousi Turki* se demande aussi si le mot *Beylikdji* (= Chancelier du Divan Impérial) ne serait pas une forme altérée de *Bitikdji*.

Bitmek (**Butmek**) = Pousser, Se produire, Végéter, Croître. بتمك (بوتماك)

Cf. **sanscrit** *pušyâmi* = id. ; **arménien** *բուսանիլ* = id., et *փթթիլ* = fleurir, bourgeonner, germer ; **grec** *φυτεύω* (au passif) = être engendré, naître, pousser, se produire.

A ces mots se rattacherait, peut-être, le **vieux français** ' bouter ', d'où ' bouton '.

Bidjin ou **Midjin** (t. or[1]) = Singe. بيجين ou ميجين

Cf. latin *pisinnus* = petit garçon, bambin ; berbère (Kel-ouï) *biddou* = singe ; bagrima (Afrique) *biti* = id. ; grec *πίθηκος* = id.

Bitchmek = Faucher, Couper. بيچمك

Cf. sanscrit *piććayâmi* = diviser, fendre, découper ; *bid*, *bêdami* = fendre, briser ; latin *messio* = faucher, moissonner.

De *bitchmek* dérivent : بيچاق *bitchaq* = couteau ; بيچم *bitchim* = coupe (d'habit), forme ; بيچقى = scie.

Bir = Un. بر

(Voy. بورنا et بورون) Cf. lithuanien *pirmas*, et latin *primus* = premier ; grec *πρῶτος* (superlatif de *πρό*) = id. ; zend *paurva* et *paoiryô* = id.

***Birzola** = Cotelette, Riblette. بيرزوله

De l'italien *braciola* = id.

Biz = Pointe. بيز

Cf. vieux haut-allemand *spiz*, et anglais *spike* = pointe ; *pike* = pique ; gallois *pig* = pointe ; armoricain *pik* = pique ; breton *bek*, et gallois *becc* = bec ; breton *bez*, et gallois *bys* = doigt.

Biz (**Miz**) = Nous. بز (ميز)

Cf. grec *ἡμεῖς* = id. ; hongrois *mi*, et finnois *me* = id. ; tchentsu (Inde centrale) *hame* = id. Voy. بن *ben*.

Bilé (**Bilen**) = Avec, (autre forme de ايله *ilé*). بيله (بيلان)

Cf. arménien *բաղ* = *συν*, *cum*.

La langue turque n'ayant pas de mot pour la conjonction *et*, celle-ci est remplacée par *ilé* ou *bilé* = avec. Ainsi, l'expression بابام ايله انام *babam ilé anam*, doit se traduire par 'mon père et ma mère' ; اينى بيلان اوغل *iyni bilen oghoul* = 'le frère cadet et le fils', etc.

Bilik ou **Pilig** = Poussin, (autre forme de پليج *pilidj*, q.v.). بليك

Ce mot, successivement répété, sert à appeler les poules et les poulets. Voy. كوچك *kutchuk*.

Binmek = Monter (un cheval), Enfourcher. بينمك

Cf. grec *βαίνω* = monter, saillir ; *βινέω* = id.

***Boyar** = Boyard. بويار

Du slave *boïar* = seigneur ; (bulgare *boler*, transcrit comme *boliade* par les historiens byzantins).

Boyoun = Cou. بويون

Cf. **malgache** *vozoung*, **bali** *bahong*, **sounde** *biouhang* = cou ; **arménien** *վիզն* = id.

***Boïnik** = Campagnard bulgare. بوينيك

Du **slave** *voïnouk*. Vulgairement, *boynouq* (du verbe *voïouman* = se battre) signifie en **bulgare** 'soldat'. Le *voïnik* **slave**, désigne l'homme en état de porter les armes. La milice serbe s'appelle *voïska*.

Selon Hammer, l'armée ottomane comptait autrefois dans ses rangs un corps de 6,000 bulgares, mahométans, ou chrétiens, destinés à faire le service de valets ou de palefreniers. Ce corps fut créé par Mourad I en 1376. En temps de paix 800 voïnouqs se rendaient à Constantinople, chaque année, pour mettre au vert les chevaux du souverain, des officiers du palais, etc. Voy. et cf. *voïvode*.

Bota (t. or[1]) = Enfant, Petit. بوتا

D'où بوتلامق *botlamaq* = enfanter, mettre bas. Cf. **sanscrit** *bûta* = fils, et *pôta* = petit d'un animal ; *vaṭu* = jeune garçon ; **grec** *παῖς* (génitif, *παιδὸς*) = enfant ; **latin** *pusus*, *putus*, et *pusio* = petit garçon ; *fetus* = progéniture ; **italien** *putto* = bambin.

Cf. encore, **géorgien** *bidji* = enfant, fils ; **laze** *bitchy* = id. ; **othomi** *butsi* = id. ; **persan** بچه = id. ; **kurde** *pes* = id. ; **slave** *vitch*, **écossais** *fitz* = id. ; **esthonien** *poia* = id., et *pois* = garçon. Voy. et cf. پیچ *pidj*.

De *bota* dérive aussi le **vieux turc** بودوق *bodouq* = le petit du chameau.

Le mot *bota* porte encore le sens de tendron (de plante). Ex. :

خرکوشلار اندا چابک و تیز
هربوته توییدین ایلابان خیز

"Là, les lièvres alertes, à la course rapide, se précipitaient impétueusement de dessous chaque tendron."

Cf. **grec** *φυτάς* = jeune plante.

***Bodji** (t. naut.) = Exclamation pour faire virer. بوجی

De l'**italien** *poggiare* = virer, tourner ; ainsi l'on dit, *poggia a destra* = virez à droite ; *poggia a sinistra* = virez à gauche. Voy. اورسا *orsa*.

***Bodjourghad** = Vindas, Cabestan. بوجورغاد

Du **grec** *ἐργάτης* = id., précédé de l'**italien** *poggia* = virez ; de là le vocable **grec** m[ne] *μποτζεργάτης* = cabestan.

Bokhsamaq (t. or[1]) = Sangloter. بوخسامق

Cf. l'**arménien** *փղձկիլ* et *մղձկիլ* = être suffoqué par les sanglots ; **grec** *βήχω* = tousser.

***Bodroum** = Cave. بودروم

Du **grec** *ὑποδρομὴ* = excavation sous terre, clapier, terrier.

Bora = Orage. بوره

De l'**italien** *bórea* = vent du nord (emprunté au **grec** *βορέας* = id.) ; **celtique** *bru* = pluie ; **provençal** *bruina*, et **français** *bruine* = pluie fine. Nous ne pouvons nous empêcher de rapprocher de ces mots néo-latins le **mongol** *borohn* = pluie. Voy. بوران et بوراغان = cyclone, tornado, tourbillon.

Il est à noter que le mot *boura* ou *bouran* se rencontre dans les *Inscriptions de l'Orkhon* avec le sens de 'orage', 'pluie', etc. En Istrie et en Dalmatie le vent du nord s'appelle *bora*.

***Boranitcha** = Bateau plat de pêche fluviale. بورانچه

Du **bulgare**, id.

Borou = Tube, Tuyau, Trompette. بوری

Cf. **grec** *πόρος*, et **latin** *porus* = conduit, passage ; **russe** *bórov* = tuyau de poêle.

Bordj = Dette, Emprunt. بورج

Cf. **allemand** *borgen* = emprunter ou prêter.

Ce mot turc se reproduit en **vieux russe** sous la forme *bortch*, et avec le sens d'impôt.

***Borda** = Flanc de navire. بورده

De l'**italien** *borda* = id.

Boz = Gris, Cendré. بوز

Cf. **basque** *baza* = noir ; **grec** *φαιὸς* = brun, bis ; **italien** *biso* et *bigio*, et **français** *bis* et *beige*, **portugais** *buzio* = bis, gris noirâtre ; **bas-latin** *busius* = fauve.

***Boghatcha** = Pâtisserie en forme de pain plat légèrement beurré. بوغاچه

Cf. le **bas-latin** *focacia* = pain cuit sous la cendre, fouace ;

italien *focaccia*, et espagnol *hogaza* = id. Cf. le dicton italien '*dare pan per focaccia*'.

Nous mentionnerons pour mémoire le mot t. or[1] بوغا *bogha*, inséré dans le dictionnaire de Pavet de Courteille, avec le sens de 'pain mince', et dont le diminutif aurait formé le t. ott[n] بوغاچه *boghatcha*.

***Boghasy** = Nom d'une étoffe de coton. بوغاصی

Cf. espagnol *bocaci* = boucassin.

Boghou (t. or[1]) = Cerf. بوغو

Cf. allemand *bock*, anglais *buck*, et sanscrit *bukkâ* = bouc; cf. turc بوغا *bougha* = taureau.

Boghtcha = Liasse, Paquet, Ballot. بوغچه

Ce mot est commun au turc et au persan. Quant à son origine, elle est revendiquée par: (1°) le turc, qui le fait dériver du verbe بوغمق *boghmaq* = serrer, étrangler, d'où بوغوم *boghoum* = nœud, nodosité, articulation, et بوغماجه *boghmadja* ou بوغچه *boghtcha* = liasse; (2°) le persan, qui possède le radical بوغ *bough* = paquet, enveloppe, dont le diminutif fait بوغچه *boughtcha*, ou بوغجامه *boghdjamé* (composé de *bough* = enveloppe, et *djamé* = vêtement, habit, linge); enfin, (3°) le gaulois latinisé *bulga* = sac (*sacculos scorteos*, selon Festus), qui se présente en vieux français sous la forme *boge* ou *bouge*, et dont le diminutif *bougette* a donné plus tard *budget*.

Nous ne mentionnerons qu'incidemment le grec m[ne] *μπόγον* = 'liasse', tiré du persan, ainsi que l'arabe بقشه *bokcha*, qui n'est qu'une transcription de notre vocable t. ott[n].

Boghry, Boghra, Boghour (t. or[1]) = Chameau en rut. بوغری ، بوغرا ، بوغور

Cf. hébreu בָּחוּר *bāḥūr* = jeune homme plein de force, correspondant à l'arabe بكر *békir* = id.

En t. or[1] *boghra* comporte aussi le sens de 'mets de farine', 'espèce de purée', et à ce point de vue, il rappelle le mot français 'purée', dont l'étymologie n'est pas encore bien définie. Nous ferons observer, à ce propos, que, grâce au développement des communications internationales, certains noms de plats orientaux se sont introduits dans les langues occidentales, tels que *pilau*, *couscoussou*, *kébab*, *halva*, *yoghourt*, etc.

Boq = Excrément (en général). بوق

Cf. **anglais** *muck* = id., et *bog* = fange, bourbe, mare, (d'où *boghouse* = cabinet d'aisance); **latin** *foex* = excrément, et *baca* = crottin de chèvre ou de mouton; **sanscrit** *busa* = fiente sèche de vache.

On a dit, "le latin, dans les mots, brave l'honnêteté"; avouons que c'est un peu le cas de toutes les langues, dans certaines circonstances données. Ce vocable, si peu poétique, mais dont l'équivalent français s'est déjà réhabilité sous la plume du plus fameux romancier-poète du xix[e] siècle, sert à remplacer, dans le parler vulgaire turc, en leur donnant une énergie laconique, des expressions telles que: 'sans importance,' 'sans valeur,' 'sans profit,' 'mauvais,' 'inutilement,' 'danger,' 'complication,' 'conséquence fâcheuse,' 'hardes et chiffons,' etc., etc.

Bol = (1°) Large, (2°) Abondant. بول

Cf. **sanscrit** *pula* = grand, vaste, et *puru* = nombreux; **grec** *πολύ* et *πολλή* = id.; **australien** (occ[l]) *boul* et *boula* = abondance; **tamil** *pel* = beaucoup; **allemand** *voll*, et **anglais** *full* = plein; **persan** بل *bul* = abondant, en grande quantité (d'où بلكامه *bulkiamé* = qui a beaucoup de désirs ou d'aspirations); **russe** *polno* = pleinement; **latin** *plus*, **arménien** *յոլով* = nombreux, beaucoup.

***Bolou,** Vocable formatif de noms de villes. بولی

Ex.: كليبولی *Gélibolou* (= Gallipoli); تيره بولی *Tirébolou* (= Tripoli du Pont); يانبولی *Yambolou*; اخته بولی *Akhtabolou*; خيره بولی *Khaïrébolou*; قسطنبولی *Castambolou*; اينه بولی *Inébolou*, etc. Du **grec** *πόλις* = ville.

Bolmaq (t. or[l]) = Être, Devenir. بولمق

Syn. de اولمق *olmaq*, seul usité en t. ott[n], sauf dans la locution بلكيم *bilékim*, contractée du t. or[l] بوله كيم *bolakim*, et qui est une autre forme de اوله كه *ola ki*, correspondant au **persan** بوكه *bouki* = qu'il soit! qu'il advienne! plût au ciel que . . . etc.

Cf. **grec** *πέλω* ou *πέλομαι* = être, devenir.

***Bonéta** = Bonnet. بونه تا

De l'**italien** *bonnetta*, ou de l'**espagnol** *bonete*; car ce mot turc désignait autrefois la coiffure particulière aux Israélites

espagnols, et dont la disparition est due à l'influence réformatrice de l'illustre famille A. Camondo de Constantinople. Voy. قاوەزا *cavéza.*

Beuru (t. or[l]) = Loup. بوری

Cf. **arménien** *բորէ* = hyène ; **latin** *fera* = bête sauvage ; on sait qu'aux yeux du peuple le loup est la 'bête féroce' par excellence. Cf. **australien** (occ[l]) *boreang* = chien.

Beuyuk (**Biyik**) = Grand, (variété de بیک *big*, q.v.). بیوك (بییك)

Cf. **islandais** *mieuk* = grandement ; **grec** *μέγας* = grand ; **anglais** *big* = gros.

Pour la mutation du *b* en *m*, voy. بز *biz.*

Beurté (t. or[l]) = Cheval de charge. بورته

Cf. **latin** *burdo* = bête de somme, mulet ; **français** *bardot*, et **italien** *bardotto* = bête de somme.

Beurek = Sorte de gâteau. بورك

Ce mot est commun au turc et au persan ; cf. **sanscrit** *pûrikâ* = sorte de pâtisserie sans levain et frite. Le **français** *brioche* pourrait être allié à notre mot turc. Le persan possède aussi le mot بوره *buré*, qui porte le même sens.

Beugur = Flanc, Côte, Hypochondre. بوگور

Cf. **dialectes de l'Australie** (occ[le]) *boungoul*, *boungalla*, et *boukarla* = lombes.

Les dérivés de ce vocable turc sont : (1°) بوگرك *beugrek* = rognon, reins ; (2°) بوگرلجه *beugruldjé* (peut-être بوگرکچه *beugrektché* = petit rognon) = dolic, phaséole ; espèce de haricots nains. Le *beugrek* **turc** s'est transformé en **russe** en *boubreg* = rognon (des animaux).

Beugurmek (**Mungurmek**) = Beugler, Mugir. بوگورمك (مونگورماك)

Nous considérons ce verbe comme une onomatopée, ne pouvant naturellement lui attribuer l'origine *buculus* que l'on assigne à son synonyme **français** 'beugler', dont cependant l'identité, comme sens et comme lettre, avec notre mot turc n'a pas besoin d'être signalée. Cf. au reste 'meugler', et voy. مله‌مك *mélémek.*

Beugurmek et اوگورمك *eugurmek* sont synonymes.

Beulmek = Partager, Diviser. بولمك

D'où بولوك *beuluk* = détachement (de soldats), peloton, compagnie ; (cf. **russe** *polke* = régiment) ; بولمه *beulmé* = cloison, séparation. Cf. **sanscrit** *bilâmi* = fendre ; **sumérien** *balag* = séparer, diviser ; **assyrien** *balangu* = action de diviser ; **malai** *bélé* = partager ; **russe** *pol* = moitié.

Bu = Tarentule (que les Persans nomment خايه‌گير *khayegir* et ديلمك *déylémek*). بو et بوى

Ce mot turc ne nous semble pas représenter le nom générique de cet insecte venimeux ; nous serions enclin à y voir une sorte d'exclamation enfantine, exprimant la terreur qu'inspire la vue d'un objet effrayant ou hideux. Ainsi envisagé, on pourrait le comparer au **gallois** *bw* = objet de terreur ; à l'**anglais** *bug* (dans 'bugbear', 'bugaboo'), etc. D'ailleurs, *beu !* est une exclamation terrorisante, d'un emploi courant chez les Turcs, comme *bua* (en **italien**) et *bobo* (en **français**) le son, pour exprimer un mal ou une douleur.

***Buyan** ou **Biyan** (*vulgo* **Miyan**) **keuku** = Racine de réglisse. بويان ou بيان كوكى

Du **latin** *radix pæonia*.

Le 'jus de réglisse' s'appelle ميان بالى *miyan bâly*.

Butun = Entier. بتون

Cf. **zirianien** *bud*, et **votiak** *budes* = tout ; **basque** *bethe* = plein.

***Budjé** = Budget. بودجه

Du **français** *budget*. Ce mot présente une homonymie fortuite avec le **turc** بوغچه *boghtché* = paquet, rouleau, liasse. Mais voyez ce dernier mot.

Budju = Épouvantail, Croquemitaine. بوجو

Cf. **écossais** *bogle* = id. ; **anglais** *bogey* ou *bogy* = spectre, revenant.

Buz (t. or[1]) = Tissu de lin. بوز

Du **grec** *βύσσος*, **latin** *byssus*.

Cf. encore, **hébreu** בּוּץ *bûc* = lin, étoffe de lin ; **arabe** بز *bezz* = cotonnade, étoffe ; **sanscrit** *vas* = vêtement, étoffe ; **arménien** *բեհեզ* = étoffe fine de lin.

Buk (t. or[1]) = Bois, Forêt. بوك

Cf. **allemand** *busch*, **bas-latin** *boscus*, **néerlandais** *bos*, **anglais** *bush* = id.

Le persan possède ce mot sous la forme بك *bek* et avec le sens de 'maquis' ou 'maki'.

Buksé (t. or[1]) = Partie du corps supérieure à la ceinture, Poitrine, Dos. بوكسا

Ce vocable existe aussi en persan, sous la forme بكسه *buksé*.

Cf. le **bas-latin** *busca* = tronc d'arbre, bûche, et par analogie, tronc humain ; (ce mot dérive, comme on sait, du **latin** *boscus* ou *buscus* = bois, d'où **allemand** *busch*, et **anglais** *bush* ; le **persan** a بيشه *biché*). Selon Gachet, le **bas-latin** *busca* (ou, par la transposition des consonnes médiales, *bucsa*) se serait transformé en *busta* (= *arbor ramis truncata*), et de là seraient venus le **provençal** *bust*, l'**italien** *busto*, et le **français** *buste*, qui traduisent exactement notre vocable turco-persan.

Bugé = Taon. بوگه

Cf. **grec** *μυῖα* et **grec** m[ne] *μυῖγα* = mouche. Ce mot s'écrit aussi بوگه‌لك *bugélek*, d'où la forme invertie كوپه‌لك *kupélek* du turc or[1].

Bukmek = Tordre, Courber, Plier. بوكمك

Cf. **sanscrit** *b'uj*, *b'ujami* = courber, et *bak* = tordre ; **gothique** *bug* = incliner, courber ; **gaélique** *bac* et *bogh* = tordre, plier, ployer ; **nordique** *buga* = id. ; **cymrique** *bachu* = plier, tordre ; **vieux haut-allemand** *biugan* et *bogen* = courber ; **allemand** *beugen* et *bücken* = id.

Bugri = Recourbé, Crochu. بوگرى

Cf. **sanscrit** *vakra* = id. ; **telugu** (Inde méridionale) *vancara* = id. ; **français** *bancal* et *bancroche* = id.

***Bunek** (t. or[1]) = Arrhes. بونك

Cf. **latin** *pignus* = gage ; **anglais** *pawn* = id. ; **persan** بونك *bunek* = signe, indice.

Bou (**Bol**) = Ce, Cette. بو (بول)

Cf. **sumérien** *bi* = id. (ex. : *ud-bia* = en ce jour) ; **médique** *abbo* et *appo* = ce (neutre) ; **kiranti** (Népal) *wo* = ceci ; **newar**

(ibid.) *wo* = cela ; **bodo** (Bengale) *imbo* = ce ; **kurgi** (Inde méridionale) *ivu* = id.

La liquide qui termine la forme t. or[1] de ce pronom démonstratif et de ses deux autres congénères شول *chol* et اول *ol* = celà, ou celui-là, ne semble pas faire essentiellement partie de ces vocables ; elle parait remplir plutôt un rôle euphonique consistant, très-probablement, à prévenir les hiatus dans des expressions telles que *bou-ourghan* = cette corde, *o-adam* = cet homme-là, etc.

On est amené à cette conclusion, en présence du pronom personnel **persan** او *o* = il, lui, qui correspond au **turc** *ol* = id., et des pronoms démonstratifs slaves ; savoir : **serbe** *evo*, *eto*, *eno* ; **bulgare** *sôï*, *toï*, *noï* ; **vieux-russe** *ieto*, *oto*, *voto*. Il est vrai que le **bulgare** possède également les formes *sol*, *tol*, *nol*, dans les expressions *solkuva* = autant que ceci, *tolkuva* = autant que celà, et *nolkuva* = autant que celui-là ; mais cette variété ne semble pas avoir une origine très-ancienne.

Bout (**Fout** et **Pout**) = Gigot, Cuisse. بوت (فوت et پوت)

Cf. **sanscrit** *pûta* = les fesses ; **grec** *πόδιον* = pied ; **hova** *vitsy*, **sakalava** *vity*, et **malai** *betis* = jambe ; **anglais** *foot*, **allemand** *fuss* = pied ; **japonais** *oido* = (haut de la) cuisse, gigot.

Boudjac = (1°) Coin, (2°) Région, Contrée. بوجاق

Comme تاتار بوجاغى *tatar-boudjaghy* = la région des Tatares, c'est-à-dire, la 'Bessarabie'. Ce vocable parait avoir la même acception que le **russe** *oukraïna* ou le **gothique** *marka*.

Cf. **basque** *muga* = frontière. Nous croyons, cependant, que *boudjaq* procède de la même origine que l'**arménien** վիճակ = territoire, région. Cette origine se trouverait-elle dans le **zend** *vaejo* ? (Cf. l'expression géographique bactrienne : *aryana vaejo* = la station des aryas.) Cf. encore, **grec** *ὤγη* (= région, demeure), auquel nous pourrions assimiler le **turc** اوجاق *odjaq* = foyer, domicile ; comme dans la locution : اوتى اوجاغى يوق *otou odjaghy yoq* = 'qui n'a ni feu ni lieu' (m. à m. 'ni foyer').

Boudamaq = Émonder, Élaguer. بودامق

Cf. **latin** *puto* = id. ; **arménien** յոտել = id.

Boudyq = Putois. بدق

Cf. **sanscrit** *pûtika* = putois, du verbe *pūy* = puer, pourrir ; **latin** *pueo* = id., d'où *putacius* = putois (à cause de l'odeur infecte qu'il exhale).

Bouran et **Bouraghan** (t. or[l]) = Tempête, Tourbillon. بوراغان et بوران

Cf. **coréen** *fouran* et *paran* = vent. *Bouran* et *bourak* existent aussi en **russe** avec le même sens. *Bouran*, *bouraghan*, sont des participes présents du verbe بورمق *bourmaq* = tordre, tortiller, et désignent ainsi, proprement, 'un vent impétueux qui souffle en tournoyant' ; de même que اوراغان *ouraghan* = coup de vent impétueux, ouragan, (en t. or[l] اورگون *urgun* = tempête, typhon), est le participe présent de اورمق *ourmaq* = frapper. Notons, pour mémoire, que la plupart des lexicographes font venir *ouragan* de la langue des Caraïbes, dans laquelle *hurakan* désignait le dieu de la tempête, et dont l'aspirée initiale s'est conservée dans le *huracan* **espagnol**, et le *furacão* **portugais**. Voy. et cf. بوره *bora*.

***Bourina** (t. naut.) = Bouline. بورينه

De l'**italien** *burina* = id. Le **français** *bouline* semble être une forme altérée de l'**anglais** 'bowline'.

Bourout (t. or[l]) = Moustache. بوروت

Cf. **allemand** *bart* = barbe ; **anglais** *beard* = id. ; **bulgare** et **russe** *brada* et *borodie* = barbe, poil, menton.

Bourout est d'origine persane ; il est allié à ابرو *ébrou* = sourcil : cf. l'expression چار ابرو *tchar ebrou* (litt[t] 'à quatre sourcils') = éphèbe, jeune homme pubère, dont les moustaches viennent d'avoir l'épaisseur de ses sourcils. Ce mot s'écrit aussi برو *burou*, et sous cette dernière forme il porte spécialement le sens de 'moustache'.

Bouroun (t. or[l]) = Avant. بورون

(بورنا *bourna*, et بورنغى *bouroungky* = premier, ci-devant.)

Ce mot semble avoir pour radical le nom de nombre بر *bir* = un. Cf. **grec** *πρό*, *πρίν* = avant, devant ; *πρώην* = d'abord ; *πρωΐ* et *πουρνόν* = de bonne heure ; **zend** *paurva* = premier, avant ; *paouruyè* = d'abord, avant ; *paourvim* = commencement, origine ; **sanscrit** *pûrva* = avant, et *puras* = devant, avant, en face ; **vieux persan** *paruva*, **slave** *privu*,

latin *prius* = id., et *primus*; grec *πρόμος* = premier; *πάρος* = dès l'avant, et *πόρρω* = en avant; lycien *priya* = premier sanscrit *pra*, et indo-européen *pro*, lithuanien *pra*, gothique *fra* irlandais *fur*, slave *pro* = devant, en avant; allemand *vorn* = devant; anglais *fore*, *afore*, *before*, etc.

Cf. encore, zend *fratema*, vieux persan *fratama*, parsi *pahlum*, et pehlevi *pahrûm* (adj. num[1]) = le premier, le meilleur. *Bouroun* signifie aussi 'commencement', ex.: گون بورنی بیله *gun bournou bilé* = dès la première apparition du jour, (*Babernamé*, p. 326).

Comme expression géographique *bouroun* signifie 'cap'; ainsi: امید برونی *umid bournou* = 'Cap de (bonne) espérance'; بوز بورون *boz bouroun* = cap gris, etc.

Bouroun (**Mouroun**) = Nez. بورون (موورون)

Cf. grec *πρών* et *πρήων* = éminence, sommet; *πρηνής* = penché en avant; latin *pronus* = id. Cf. encore, l'espagnol *morro*, le grec m[ne] *μούρη*, provençal *mor*, et vieux français *mourre* = museau.

On sait que le radical *mor* ou *mour* est généralement répandu dans les langues néo-latines; nous citerons, entre autres, le français *morailles* = tenailles qui servent à pincer le nez des chevaux difficiles à ferrer.

Pour la mutation des labiales, voy. بن *ben*.

Bourmaq = Tordre. بورمق

Cf. arabe برم *berrem* = id.; ex.: برم الرقبة *berremé rryqbete* = tordre le cou. Cf. encore, vieux anglais *wrien* = tordre, et *wry* ou *awry* = tordu, tors; arménien պրկել = tordre, entortiller.

De ce verbe vient بورو *bourou* et بورونتی *bourounty* = colique, tranchées. De même, بوران *bouran* (= vent orageux suivi de neige) est un substantif verbal de *bourmaq*.

Bouz (**Mouz**) = Glace. بوز (موز)

Cf. yerukala (Inde centrale) *musunu* = froid.

Bouzaghy = Veau, Faon. بوزاغی

Cf. grec *βοῦς* = bœuf; latin *bos* = id. De même, grec *μόσχος* = veau; arménien մոզի = id.

La forme primitive turque parait être بوزاغ *bouzagh* ou بوزاق *bouzaq*, le suffixe *agh* ou *aq* étant la particule diminutive.

Bough = Vapeur. بوغ
Cf. anglais *fog* = brouillard ; persan میغ = id. ; arménien մէգ = id.

Bough = Chef, Seigneur. بوغ
D'où باشبوغ *bach-bough* = commandant en chef. Cf. slave *bogh* = Dieu. Quelle affinité pourrait-il exister entre ce dernier mot et le vieux turc مونگو *meungu* (= qui dure, Dieu), d'où le nom propre مونگو بیردی *meungu-berdi* (= 'Dieudonné,' correspondant au t. ott^n^ خداویردی *khuda-verdi*, ou اللهویردی *allahverdi*)?

Bougha = Taureau. بوغا
Cf. basque *biga* = génisse ; anglais *bull* = taureau, et *buck*, allemand *bock*, (anglo-saxon *bucca*) = le mâle de certains ruminants, spécialement, des chevreuils, chamois, etc. ; russe *vol* = taureau.

***Boughada** = Lessive. بوغاده
De l'italien *bucato* = id. ; cf. français *buée*, espagnol et provençal *bugada* = id.

***Boucal** = Bouteille. بوقال
De l'italien *boccale* ; français et espagnol *bocal* ; vieux français *boucal* ; bas-latin *baucale* ; grec *βαυκάλιον* = vase de terre ou de cuivre à goulot étroit ; grec m^ne^ *βαύκαλις* = carafe.

***Boulissa** = Titre d'honneur, بولیسه
accordé autrefois aux femmes israélites établies en Turquie. On explique ce mot par l'expression hébraïque בַּעֲלַת הַבַּיִת *baaleth* (*hab-bayith*) = maîtresse (de maison), prononcé *boletz*. On sait que chez les juifs allemands, le *kametz* a la valeur de *o*, tandisque chez les juifs espagnols, il exprime le son de *a*. De même, les israélites allemands donnent au *taph* le son de *tz* ou *s*.

Baaleth correspond à l'assyrien *bélit* = dame, qui est le féminin de *béluv* = seigneur. Cf. arabe بعل *b'al* = maître, époux mari, dont le féminin fait بعلة *b'alet*.

Boulout = Nuage. بولوت
Cf. anglo-saxon *brodh* = vapeur.

***Boulgar-daghy** = Nom d'une des montagnes composant la chaîne du Taurus. بلغار طاغی

Cette dénomination turque, qui signifie m. à m. 'le mont des Bulgares', est une altération de بوغا طاغی *bougha daghy* = 'le mont du Taureau', traduction du nom grec de cette chaîne de montagnes, dont les deux autres massifs se nomment آلا طاغ *ala-dagh*, et يولدز طاغ *yoldouz-dagh*.

***Boulgari** = Petit instrument de musique à cordes. بلغاری

De بلغار *boulgar* = bulgare. Cf. يونغار *yunghar*.

***Bounatcha** = Bonace, Calme. بوناچه

De l'**italien** *bonaccia* (dialecte vénitien *bonazza*) = id.

***Bragha** (t. naut.) = Brague. براغه

De l'**italien** *braga* = id.

***Bratcha** (t. naut.) = Brasser, Tourner les vergues de façon que le vent donne dans les voiles. براچه

De l'**italien** *bracciare* = brasser.

***Branda** (t. naut.) = Branle, Hamac. برانده

De l'**italien** *branda* = id.

***Brouchko** = Piquant (vin). بروشقو

De l'**italien** *brusco* = aigre ; (le synonyme **français** *brusque* dérive de ce dernier).

***Brytchka** = Voiture légère à un cheval. بريچقه

Du **russe** *briska* = cabriolet, petite calèche.

P ﭗ

Paï = Part, Portion, Lot. پای

Cf. **sanscrit** *bâj* = portion, partage ; **arménien** բաժ = id.

Dans l'acception de 'part du butin', ce mot turc a été **arabisé** en فئ *féï* = butin (synonyme de غنيمة *ghanimet*).

Paï désigne en **hindoustani** la 192e partie de la *roupie*, monnaie d'argent des Indes anglaises. (On sait que la *roupie* se subdivise en 16 *anas*, et l'*ana* en 12 *païs*.)

Dans le Turkestan chinois un پایه *paya* (ou وایه *vaya*) équivaut à un *tenga* (soit 0,10 kopecks à Kachghar).

Païtaq = Cagneux, A jambes arquées. پایتاق

Cf. **latin** *vatius* = id. Au jeu d'échecs *païtaq* désigne le 'pion', et il dérive du **persan** پیاده *piyadé*, **arabisé** (par l'intervention du pehlevi) en بیداق *baidaq* = fantassin, piéton.

Cf. encore, **malai** *pada*, et **javanais** *podo* = pied ; **grec** πούς (gén. ποδός) = id.

***Païdos** = Relâche, Cessation de travail. پایدوس

Ce mot nous parait être composé de پای *paï*, impératif du verbe **persan** پاییدن *payiden* = rester, s'arrêter, durer, et de دوس *dos* pour *dost* = ami ; le sens du mot serait donc 'arrête ou cesse, ami !' Quant à l'élision de la consonne finale, cf. les mots : یادس *yades*, pour یاداست *yad-est* = 'gage touché !' (m. à m. 'c'est une remémoration') ; پاداش *padach*, pour پاداشت *padacht* = récompense.

***Papara** = Espèce de soupe de pain. پاپاره

Ce terme s'emploie ordinairement au figuré pour désigner toute chose insipide ou répugnante. Du **latin** *papparium* = aliment des enfants qu'on sèvre, bouillon.

Papara est allié à لاپه *lapa*, q.v.

***Papazi** = Bombasin. پاپازی

Du **grec** mne παμπαζή = basin. Or, 'basin' est une forme tronquée de 'bombasin', lequel dérive du **grec** βαμβάκιον = coton, d'où le **bas-latin** *bambacium*.

***Papas** = Prêtre. پاپاس

Du **grec** *πάππας* = id.

Par suite d'une identité de forme, ce mot, dans le langage du bas peuple, est confondu avec پایاس *païas* = paillasson (du **français** 'paillasse', pour 'paillasson').

***Papaghan** = Perroquet, Papegai. پپغان

De l'**italien** *pappagallo* = id.

***Papi** (t. or[l]) = Canard. پاپی

Du **grec** m[ne] *παππὶ* = caneton, canette, et *πάππια* = cane et canard.

Pat پات

Mot imitatif du bruit d'une explosion, de la chute soudaine d'un objet lourd, ou de l'application vigoureuse et sonore d'un coup. Il équivaut aux interjections et onomatopées **françaises** *vlan*, *pan*, *paff*, *patatras*.

Dérivé : پاتلامق *patlamaq* = crever, éclater, faire explosion. Ne pas confondre ce mot (comme on le fait souvent par ignorance, ou sciemment, par malice) avec بوتلامق *botlamaq* = enfanter, mettre au monde ; پاتردی *patyrdy* (de پاتیردامق *patyrdamaq*) = bruit de pas, vacarme, brouhaha ; ce mot a pour variantes تاپردی *tapyrdy* ou تاپلدی *tapyldy*.

Cf. **arménien** պայթիլ = crever, faire explosion ; **sanscrit** *pâta* = chute, et *pâtayâmi* = choir.

***Pata** = Égalité de parties (au jeu). پاته

De l'**italien** *patta* (du verbe *pattare* = égaliser) = paix, quitte ; '*pari e patta*' = quitte à quitte.

***Patates** = Pomme de terre, Patate. پاتاتس

De l'**italien** *batatas* = id. Signalons encore l'**arabe** بداة *bedet*, synonyme de كماة *kemet* = truffe.

***Pataq** = Coup, Horion. پاتاق

D'où le verbe پاتاقلامق *pataqlamaq*, reproduction exacte de l'**italien** *batacchiare* = bâtonner, administrer la bastonnade. Ce dernier vient de *batacchia* (= coup de bâton), tiré lui-méme de *batacchio* = trique. Cf. aussi, le **grec** m[ne] *παταγή* = claque, choc, d'où *παταγέω* et *πατάσσω* = battre ; le **russe** *batog* = supplice de la bastonnade.

***Pataca** = Écriteau, Etiquette. پطاقه
Du **grec** *πιττάκιον* = index. Cf. **arménien** *պիտակ* = lettre.
Ce mot turc n'est qu'une variante de بیتی *biti* (t. or[1] بتیک *bitik*) = écrit, missive, lettre, billet. Dans l'Asie Mineure ce mot se prononce *fitiq*.

***Patik** (expression enfantine) = Soulier. پاتیک
Ce mot dérive du verbe **grec** *πατῶ* = marcher, fouler. Mais cf. aussi le **persan** پالیک = sandale, et le **russe** *péta* = pied.

***Patyca** = Grèbe. پاتقه
De l'**arménien** *բադիկ* = petit canard.

***Patrona** = Vice-amiral, et Vaisseau du même. پاترونه
De l'**italien** *padrone* = pavillon du vice-amiral.

***Patryq** = Patriarche. پطریق
Du **grec** *πατριάρχης* = id.; **arménien** *պատրիարք* = id.
Le mot بطریق *batryq* sert à désigner aussi un 'patrice' dans les ouvrages historiques arabes de l'époque byzantine.

***Paracata** (t. de pêche) = Palancre ou Palangre. پاراقاته
Du **grec** m[ne] *παραγάτη* = id.

***Parakit** = Loch. پاراکت
De l'**italien** *barchetta* = bachot, barquette.

***Part** = Ventre, Panse. پارت
Cf. **malai** *prout* = ventre, et *isi prout* = le contenu du ventre, c'est-à-dire, 'les boyaux'; **arménien** *պորտ* = nombril; cf. encore, le **grec** *πρήθω* = gonfler, enfler.

***Parsa** = Collecte faite par les acteurs, après une représentation, dans les théâtres forains. پارسه
On explique généralement ce mot exotique par l'**italien** *farsa* = farce, c'est-à-dire: '*il danaio o la mercede della farsa*,' soit le denier ou la récompense de la farse.
Notons, pour mémoire, le **persan** پارسه *parsa* = quémanderie.
Nous nous permettons de signaler encore, le **grec** *φάρσος*, et le **latin** *pars* = part, portion; donc l'expression پارسه‌یی طوپلامق *parsayi toplamaq*, pourrait se traduire par

'faire la quête de la part' (revenant aux acteurs, à titre de rétribution ou de rémunération).

Doit-on voir, enfin, dans ce mot, une altération de l'**italien** *borsa* = bourse, et donner à la locution susénoncée le sens de 'faire circuler la bourse'?

***Pastav** = Pièce de drap. پاستاو

Du **polonais**, id.

***Pascalia** = Pâques. پسقاليه

Du **grec** *πασχαλιὰ* = id. La fête de Noël est désignée chez les Turcs par l'expression 'petites Pâques', tandisque la fête de Pâques prend le nom de 'grandes Pâques'.

***Pala** = Épée courte et large, Rame (d'embarcation). پالا

De l'**italien** *pala* = pelle, aube de roue, palette. Cf. **latin** *pala* = pelle, bêche, omoplate; **malgache** *fala* ou *ampala* = plat, paume (de la main); **batta** et **maghindano** *palak* = id.

Cf. enfin, l'**assyrien** *palû* = glaive ou hache.

Palaz = Caneton. پالاز

Cf. **latin** *fulix* = foulque (espèce de poule d'eau); **grec** *πώλος* = petit d'oiseau; **Golfe St. Vincent** et **Port Philippe** *pallo* = oiseau. Cf. پليج *pilidj.*

***Palastoupa** = Écouvillon. پالاستوپه

De l'**italien** *palo-stopa* = (m. à m.) 'perche à étoupe'.

***Palasca** = Giberne. پالاسقه

Du **hongrois,** id. Mais cf. aussi, le **bas-latin** *pilasca* = *vas vinarium ex corio* (Isidore), d'où le **français** *flasque* = poire à poudre des chasseurs.

***Palamar** = Amarre, Cable, Haussière. پالامار

Du **grec** m^ne^ *παλαμάρι* = id.

***Palamoud** (poisson) = Pélamide. پلامود

Du **grec** *παλαμύδα* = espèce de thon.

***Palamoud** = Gland (de chêne), Valonnée. پلامود

Du **grec** *βαλανίδι* = id. Ne pas confondre ce mot turc avec le nom du poisson 'pélamide', qui s'écrit de la même manière.

***Palanca** = Retranchement formé de pièces de bois. پالانقه

Du **latin** *palanga* = pieu, d'où le **français** *palanque* = camp retranché défendu par des murailles de pieux.

Notre mot turc est emprunté du hongrois ; il en est de même de plusieurs autres termes militaires et de fortifications.

***Palanco** = Palan. پالانقو

De l'**italien**, id.

Pambouq = Coton. پنبوق

Du **grec** *βαμβάκιον* = id. ; **italien** *bambagio* = id. Cf. le **latin** *bombix*, et **grec** *βόμβυξ* = soie. Le **persan** پنبه *penbé* = coton, se rattache à ces derniers.

L'orthographe m[ne] پموق *pamouq* n'est par recommandable.

***Panayir** = Foire. پانایر

Du **grec** *πανήγυρις* (**grec** m[ne] *πανηγύρι*) = panégyrie. Ce mot est composé de *πάν* = tout, et *ἀγυρίς* = réunion ; fête ou assemblée de toute la Grèce, qui se tenait à Athènes tous les cinq ans. Cicéron (*ad Attic.*) traduit ce mot par *nundinæ*, c'est-à-dire, marché, ou foire, sens qui s'attache aux *panayir* de nos jours.

***Pandjour** = Abat-jour, Persienne. پانجور

Du **français** *abat-jour*. La nasalisation du vocable turc est due à l'influence de پنجره *pendjéré* (= fenêtre), q.v.

***Panco** = Banc, Table. پانقو

De l'**italien** *banco* et *panca* = banc. Le mot **turc** پیکه *péké* (q.v.) serait-il une corruption de ces vocables italiens ?

***Palanga** = Palanque, Palissade. پالانقه

De l'**italien** *palanca* = id. Voy. فلنک *féleng*.

***Palavroz** = Fanfaron, Vantard. پالاوروز

Du **grec** *παλαβὸς* = sot. Cf. **espagnol** *palábra* = parole.

Péï = Arrhes, Denier à Dieu. پی

Cf. **latin** *pignus* = gage ; **italien** *pegno* = id.

***Petchéta** = Serviette. پچته

De l'**italien** *pezzetta* = piécette (sous-entendu *di lino* = de linge). Cf. encore, l'**italien** *pezzoto* = voilette (de femme).

Ce mot est également usité dans le sens de *peseta*, monnaie d'argent espagnole.

***Pédavra** = Bardeau, Volige, Latte. پداوره

Du **grec** *πέταυρον* = id.

***Pérésé** = Niveau (mesure de maçon, de charpentier, de paveur, etc.). پرهسه

Au figuré, *pérésé* s'emploie dans le sens de 'situation', 'état', 'point', etc.

Pérésé ne présente pas le caractère d'un vocable essentiellement turc. Le persan n'offre pas, non plus, un terme analogue. Serait-ce donc un mot affilié au **grec** *πάρισος* = égal, sur le même pied ?

***Pérémé** = Bac. پرمه

Du **grec** *πέραμα* = (1°) gué, (2°) bac, traille.

Peut-être y aurait-il quelque filiation entre ces mots et l'**allemand** *prahm*, l'**anglais** *prame*, et le **danois** *pram* = sorte de fort bateau à rames et à voiles, à fond plat, destiné au transport des troupes et de l'artillerie.

Enfin, l'antique *biremis* serait-il pour quelque chose dans la formation du mot qui nous occupe ?

***Perens** = Prince. پرنس

Du **français**, id. Ce mot est d'introduction récente ; on se servait autrefois du mot پرنچ *pirintch*, emprunté à l'**allemand** *prinz*. Quant à l'expression پرنچ بکلکی *pirintch beyligi* = principauté, elle est formée du mot **italien** *principe*, avec affixe de la particule qualificative *lik*. On disait autrefois موناقو پرنچ بکلکی *monaco pirintch béyligi* = la Principauté de Monaco.

***Perouca** = Perruque. پروقه

De l'**italien** *parrucca*. De là aussi پروکار *peroukiar* = coiffeur, qui reproduit exactement l'**italien** *perrucchiere* = perruquier.

Pek = Très, Fort, Solide, Dur. پک

Cf. **rhæto-romanch** *fig* = (adverbe) très ; **latin** *vix* = difficilement, à peine. Voy. et cf. برك *berk*.

***Péké** = Banc. پکه

Du **persan** پاگاه *pagiah* = marchepied, banc. Mais, voy. et cf. پانقو *panco*.

P ﭖ

***Pestil** = Pâte de fruits écrasés et séchés en lames minces. پستيل

Du **latin** *pastilla*, pluriel du neutre *pastillum*, racine *pasta*, (*Marcus Empiricus*). On peut rapprocher également le **moyen haut-allemand** *wastel*, et le **breton** *gwastel* = gâteau.

***Pelté** = Gelée (mets). پلته

Du **persan** پالوده = id. Cf. **grec** *πόλτος* et *πόλφος* = bouillie ; **latin** *puls*, *pultis*, *pulpa*, *pulmentum*.

Pénir = Fromage. پنير

Cf. **arménien** *պանիր* = id. ; **persan** پنير *pénir* = id.

***Pentafil** = Quintefeuille. پنتافيل

Du **grec** *πεντάφυλλον* = id.

***Pendjéré** = Fenêtre. پنجره

Du **persan** *pendjer* = cage, grillage, et, par extension, 'fenêtre à grillage.' Cf. aussi, **sanscrit** *piñjara* = cage.

***Pendjik** = Titre de possession d'un esclave. پنجيك

Du **grec** *πιττάκιον* = brevet, bref. Voy. بتيك *bitik*.

***Piata** = Assiette. پياته

De l'**italien** *piatto* = plat, plateau, assiette.

***Pianco** = Loterie. پيانقو

De l'**italien** *bianco* = blanc, couleur des lots gagnants, d'après le système de loterie pratiqué autrefois dans certaines parties de l'Italie, au moyen d'un jeu de cartes, dont les unes étaient blanches, les autres noires.

Pidj = Petit, Chétif, Enfant. پيچ

Cf. **sanscrit** *vatsa* = petit (d'animal) ; **persan** بچه *betché* = id. ; **géorgien** *boschy* = enfant ; **cymrique** *bach* = petit, et *bidan* = homme faible ; **gaelique** *bideach* = menu, et *bidein* = petite créature ; **ossète** *bidjiaou* = enfant ; **écossais** *beg* ou *beag* = petit.

***Pidé** = Pain plat, Fouace. پيده

Cf. **sanscrit** *pinda* = galette, gâteau, et *pišṭa* = gâteau ; **grec** *πήττα*, et **italien** *pizza* = id.

Peut-on voir dans le mot **turc** فودوله *fodoula* = 'pain de munition', un diminutif de *pitta* (= *pizza*), soit, *pittula* ?

Cf. encore, l'**arabe** فَئِيد *feïd* = *panis sub cinere coctus*.

***Piratchol** = Voiture légère. پراچول

De l'**italien** *biroccino* = sorte de phaéton à deux roues.

Piré (**Burké**) = Puce. پیره (بورکه)

Cf. **malgache** *parasi* = id.; **latin** *pulex* (gén. *pulicis*) = id.; **bulgare** *bala* = id.; **espagnol** *pulga*, et **italien** *pulce* = id.

***Pirébolou** = Propolis. پره بولی

Du **grec** *πρόπολις* = matière résineuse et odorante colorée en brun rougeâtre, dont les abeilles se servent pour tapisser leurs ruches et pour en boucher les trous. Le véritable nom **turc** de cette matière balsamique est دوال ou طوال *daval*; les Arabes l'appellent موم *moum* = cire.

***Pirindj** = Riz. پرنج

De l'**arménien** *բրինձ* = id.; **sanscrit** *vrihi* = id.; **persan** پرنج *perendj* et گرنج *gurindj*, (comme dans l'expression گرنج بشیر *gurindj béchir* = riz au lait).

***Pirindj** = Laiton, Bronze. پرنج

De l'**italien** *bronzo*; **espagnol** *bronce*.

Ce mot est commun au persan et au turc.

***Pirpiri** = Mesquin, Vulgaire, De basse classe. پیرپیری

Du **persan** بربری = barbarin, originaire de la Barbarie. En effet, *pirpiri* correspond exactement au terme argotique **français** 'bohême'; ainsi, l'expression پیرپیری قیافتی *pirpiri qyafeti* (= costume de 'bohême') s'employait, autrefois, par opposition à پاشالی قیافتی *pachaly qyaféti* = costume de la suite des 'pachas' et autres hauts dignitaires.

Quant au terme 'barbarin', il est à noter qu'en Perse les Tziganes étaient souvent appelés *berber*, par suite de la croyance, partagée du reste par d'autres peuples, que leur lieu d'origine était l'Egypte ou les pays voisins de cette contrée. En Turquie même on les appelle قبطی *qybty* = Copte, de préférence à *tchingiané*, qui est un terme de mépris. On sait que l'**espagnol** *gitano*, et l'**anglais** *gipsy* signifient également 'Egyptien'. Voy. چنگانه *tchingiané*.

***Pirpirim** = Pourpier. پرپرم

Cf. **latin** *pullipedem* = id.; **arménien** *փրփրեմ* = id.

***Pirlanta** = Brillant (pierre précieuse). پرلانطه
De l'**italien** *brillante* = id.

Pis = Malpropre. پيس
Cf. **sanscrit** *viś* = ordure. Au sens de 'ladre', *pis* reproduit le mot **persan** پيس = lèpre.

***Pisi** = Limande (poisson). پيسى
Du **grec** ψησσὶ = id., carrelet, plie.

***Piscot** = Biscuit, Biscotte. پسقوت
De l'**italien** *biscotto* = id. Le mot **turc** pour 'biscuit' est پكسماد *peksimad*, ou, selon l'orthographe **arabe** بقسماط, *baqsimath*; **grec** m[ne] παξημάδιον = id.

***Pichi** (**Pichik**) = Chat. پشى (پيشيك)
(Voy. ميشيق *mychyq*.) Du **persan** پوشك *pouchek* = id.; **arabe** بس *biss* = chat (dont le dim. بسين *buséïn* = chaton, et بسينة *buséïnet* = petite chatte), d'où **malgache** *bosy* et *piso* = chat. Cf. **allemand** *pus*, **anglais** *puss*, **hollandais** *pous*.
En t. or[1] une souricière s'appelle تخته پيشيك *takhta-pichik* = chat de bois.

***Pichtof** = Pistolet. پشتوف
De l'**italien** *pistola* = id.

Pichmek = Cuire. پيشمك
Cf. **égyptien** *pes* = id.; **sanscrit** *pać*, *paćâmi* = id.; **grec** πέσσω et ψήνω = id.; **latin** *coquo* = id.

***Pilaki** = Mets préparé à l'huile et à l'ognon. پلاكى
Cf. **grec** πλακοῦς = tourte.

***Pilantcheta** = Instrument destiné à la levée des plans. پلانچته
Du **français** *planchette* = id.

Pilidj = Poussin. پليج
Cf. **latin** *pullus* = petit d'un animal; *pulli gallinacei* = poulets. Cf. بليك *bilik* = id., et voy. پالاز *palaz*.

Pinacop ou **Pinacot** = Vaisseau de bois oblong, پناقوت ou پناقوپ muni de cavités rondes dans lesquelles on dispose les boules de pâte de pain destinées à être portées et cuites au four. Du **grec** πινακωτή = id.

***Pinez** = Pinne marine. پینز

Du **grec** *πίννα*, et **italien** *pinna* = id. La sifflante finale du turc imite la forme plurielle du mot grec.

***Pinéklemek** = Faire un léger somme. پینکلمک

Du **persan** پینکی *pinéki* = somnolence, assoupissement. Le véritable verbe **turc**, portant le même sens, est ایمیزغانمق *imizghanmaq*. Cf. l'**italien** *pennichella* = un petit somme.

Pinti = Chiche, Mesquin, Malpropre. پنتی

Cf. **sanscrit** *pīna* = crasseux ; **grec** *πίνος* = crasse, et *πινώδης* = sale, crasseux ; ou bien, **grec** *πένης* = pauvre, indigent, dont le génitif fait *πένητος*.

***Poïraz** = Vent du nord. پویراز

Du **grec** *βορέας* = aquilon, tramontane. L'inversion des lettres médiales, qui se remarque dans la transcription turque de ce vocable, forme la contrepartie de la prononciation défectueuse de certains mots turcs par la classe illetrée des autres races. Ainsi, les mots **turcs** آیران *aïran*, بایراق *baïraq*, بویروق *bouïrouq*, قویروق *couïrouq* ; prennent dans la bouche du bas-peuple arménien ou grec, les formes, *arian*, *bariaq*, *bouriouq*, et *couriouq* ; tandisque, de leur côté, les Turcs prononcent les mots چاریک *tcharick*, خوریاط *khoriat*, تریاقی *tiriaqi*, comme *tchéïrek*, *khoïrat*, et *tiyraki*.

***Pota** = Coupelle, Creuset. پوته

De l'**italien** *potta* = pot ; **suédois** *potta* = id. Cf. encore, **allemand** *topf*, et **provençal** *topi* = pot.

***Potir** = Verre (à eau, etc.). پوتیر

Du **grec** *ποτήριον* = coupe, verre, vase à boire.

***Potour** = Sorte de braie étroite et collante, qui descend jusqu'aux pieds, tandisque دیزلک *dizlik* est une braie large descendant jusqu'aux genoux. پوتور

Nous croyons voir dans *potour* une imitation du **grec** *ποδήρης* = 'qui descend jusqu'aux pieds', (sous-entendu *περισκελὶς* ou *βρακὶ*).

Il nous serait difficile de voir dans *potour* un dérivé de *pot* (= pli), ainsi que le prétendent quelques lexicographes,

en fondant cette étymologie sur les plis que ce vêtement formerait aux genoux. Mais, outre que ces plis n'existent point dans la plupart des *potours*, confectionnés généralement de gros feutre, la forme même de ce mot est insolite, car, dans ce cas, *pot* aurait dû donner la forme adjectivale پوتلی *potlou* (= plissé) et non pas *potour*.

***Podja** = Poge, Tribord. پوجه

De l'**italien** *poggia* = id. پوجالامق *podjalamaq*, osciller, rouler, se ballotter. Voy. اورسا *orsa*, et بوجی *bodji*.

***Potch** = Coccyx. پوچ

Sanscrit *pućća* = queue (en général); **arménien** պոչ = id.; **grec** πυγή = croupe.

***Posa** = Sédiment. پوصه

Cf. **grec** ὑπόστασις = id.

Postal = Soulier large à quartier; Fille ou femme publique. پوستال

Ces deux acceptions se retrouvent exactement dans le mot **arabe** حزآ *hyza* = (1°) sandale; (2°) femme, ("parceque," explique le *Tadj-ul-arous*, "elle est 'foulée' comme la sandale"; il en est de même du mot **turc** قالتاق *caltaq* = (1°) selle, et (2°) femme de mauvaise vie).

Posta = (1°) Poste, Courrier; (2°) Voyage. پوسته

Ce dernier sens se retrouve accessoirement dans le **français** 'poste' = dépôt de chevaux de rechange, station de relais.

***Pomza** = Pierre ponce. پومزه

De l'**italien** *pomice* = id.

***Poupa** = Poupe. پوپه

De l'**italien** *poppa* = id.

***Poupla** = Duvet, Édredon. پوپله

Du **grec** πούπουλον = id.

Pourtchuk = Chevelure frisée, Frisure. پورچوك

Du **grec** φρίξ, φριξὸς, et **bas-latin** *frigium* = id.

Poursouq = Blaireau, Taisson. پورصوق

Cf. **russe** *barsouk* = id.

***Pousoula** = Boussole, Billet. پوصله

De l'**italien** *bussola* = boussole. Cf. **russe** *pisouleka* = petit billet.

***Poul** = Écaille de poisson. پول

Du **grec** *φολὶς* = écaille.

***Poul** = Flan, Paillette, Pain à cacheter. پول

Cf. **grec** *φύλλον* = feuille ; **italien** *foglia* = id. ; **français** *paillon* et *paillette*, **bas-latin** *follis* = monnaie de cuivre.

***Poul** = Obole. پول

D'où زر پول *zer poul* = obole d'or. Ce mot est commun au turc et au persan. Il est emprunté au **grec** *ὀβολός*, d'où aussi l'**arabe** فلس (pl. فلوس) = monnaie, et le t. or[1] بالش *balych* = somme d'argent.

***Poul** = Timbre mobile. پول

Du **latin** *bulla*, **grec** m^ne^ *βοῦλλα* = sceau, timbre.

***Poullouq** = Charrue fouilleuse. پوللوق

Du **hindoustani** *pelough* = charrue ; de là aussi, l'**anglais** *plough* (prononcé *plaou*) = id. Les Russes ont également adopté ce vocable, sous la forme *ploug*.

Puruz = Effiloche. پوروز

Cf. **latin** *pilus* = poil, et **français** *peluche* et *filoche*.

Puskurmek = Souffler de l'eau avec la bouche. پوسکورمک

Ce mot est allié à فشقرمق *fychqyrmaq* = jaillir, d'où فشقی *fychqy* = excrément. Cf. **grec** *φυσῶ* = souffler ; *ψήχω* = id. ; **arménien** *փոխել* = vomir ; *ψυχόω* = insuffler (la vie, l'âme).

***Pykhty** = Caillot, Coagulum. پختی

Peut-être du **persan** پخته *pukhté* = cuit. Cf. **grec** *πηκτή* = caillé, (lait) pris ; *πηκτός* et *πηγετός* = glace, gelée, compacte, figé, coagulé, condensé, épais ; **sanscrit** *pakti* = cuisson.

***Pyravlyq** (t. or[1]) = Servitude, Esclavage. پراولیک

Cf. **latin** *baro*, que le scoliaste Cornutus traduit par *servus militum*, ou 'goujat d'armée', et auquel il attribue une origine gauloise.

***Pyrty** (**Pyrtyl**) = Bagage. پرتی (پرتل)

La locution حرتی پرتی *hyrty pyrty*, correspond exactement au **français** ' hardes et fardes '.

Cf. **arabe** فردة *ferdé* = liasse ; **grec** *φόρτος*, *φορτίον* = charge, fardeau ; **allemand** *bürde*, et **anglais** *burthen* = charge, faix ; **espagnol** *fardo* = paquet ; **grec** *βρῖθος* = charge, fardeau, et **vieux français** *fardel* = fardeau ; **persan** باردان *bardan* = ustensiles, bagages, meubles.

***Pyrnar** = Yeuse. پرنار

Cf. **albanais** (Guègue) *prinos*, *prinari* = id.

***Prasa** = Poireau. پراصه

Du **grec** *πράσον* = id., d'où aussi l'**arménien** պրասս .

***Pranga** = Travaux forcés dans la chaîne. پرانقه

De l'**italien** *branca* = nœud de chaînes servant à lier autant d'esclaves qui suffisent à une galère.

Cf. encore, l'**anglais** *brank* = id. ; **allemand** *pranger* = carcan.

***Prouva** = Proue. پروه

De l'**italien** *prua* = id.

***Platchka** = Butin, Razzia. پلاچقه

De l'**albanais** *platchka* = effets, hardes, bagages, meubles.

***Placa** = Ecueil à fleur d'eau, Récif. پلاقه

De l'**italien** *plaga* = plage.

***Placa** = Plaque d'acier, پلاقه

dont se servent les forgerons pour aplatir les tôles.

De l'**italien** *placca* = plaque, lame.

***Plania** = Rabot, Plane. پلانيه

Du **français** *plane* = id.

T ط ou ت

Taï = Poulain. طای

Siamois *thaï* = cheval ; batta *duai* = id. ; africain *daw* = zèbre.

Taouq (**Taqouq** et **Tèkhacou**) = Poule. طاوق (طاقوق et تخاقو)

Mongol *takia* = id. ; tatare *takhia* = oiseau ; berbère *tekahit* = poule ; sanscrit *ḍahuka* = poule d'eau ; italien *tacchino* = dindon.

***Tabia** (t. mil[re]) = Retranchement. طابيه

De l'arabe تعبية = ranger les troupes en bataille, former les rangs, ranger les pièces du jeu des échecs.

Mais, cf. le japonais *daïba* = fortin, bastion, fortification.

***Tabla** = Plateau, Table. طبله

Du latin *tabulum*, *tabula* = id.

Tapmaq (t. or[l]) = Trouver. طاپمق

Cf. sanscrit *pat* (par inversion) = id. ; grec *τάω* = prendre ; espagnol *topar* = rencontrer.

Tapmaq = Adorer, Porter un culte, Servir. طاپمق

Cf. sanscrit *sap* = honorer, adorer, servir ; grec *σέβω* = vénérer, révérer, et *θωπεύω* = servir, adorer.

Cf. en outre, l'égyptien *tŭau* = adoration (d'où probablement l'arabe طواف *tawaf* = tourner autour d'un édifice sacré en signe de vénération et de respect). Le japonais *totobu* signifie révérer, vénérer, respecter, estimer.

Dérivés : طاپو *tapou* = service ou 'servitude', se rattachant aux propriétés foncières qui font partie du domaine de l'Etat, et en compensation de laquelle il est perçu une certaine rétribution anticipée, contre la remise d'un titre, lors de l'achat de l'immeuble ; تاپغاج *tapghadj*, mot ouïghour signifiant 'vénérable', 'auguste', 'illustre' ; les vieux Turcs désignaient par ce nom la Chine et les Chinois.

Au sens de révérence ou de vénération, *tapou* ou *tabough* désigne aussi une formalité imposée, autrefois, aux délinquants d'un certain rang, et qui consistait à se tenir debout, nu-tête,

devant le souverain ou ses ministres, en se tenant ou, plutôt, en se tirant les oreilles, et à exprimer humblement des excuses et demander pardon. C'était donc une sorte d'amende honorable sèche ou non-publique, pratiquée dans l'Asie Centrale et en Perse.

Tat = Nom donné aux populations d'origine iranienne de l'Asie Occidentale, qui ont fusionné avec le peuple Turc, comme les Tadjik. تات

Prise en mauvaise part, cette dénomination était appliquée anciennement, par les Turcs, aux Kurdes et aux Persans qui leur étaient soumis. Cf. le **grec** *θής* (pl. *θῆτες* = thètes) = mercenaire, serf; équivalent du 'prolétaire' à Rome. Les Thètes constituaient la dernière classe du peuple athénien, et Solon les avait exclus de la magistrature. *Tat*, en **russe**, porte le sens de, voleur, larron.

Ce mot est considéré par quelques auteurs comme le singulier de 'Tatar', nom d'une tribu mongole.

Est-il besoin de rappeler ici que l'orthographe *tartare*, jadis usitée en Europe, n'est pas correcte, malgré l'assertion du Dr. Koëlle, appuyée par E. Pears (*The Destruction of the Greek Empire*, p. 52, note), d'après laquelle ce nom ethnique nous viendrait des Chinois qui, ne pouvant prononcer la lettre *r*, l'auraient supprimée dans la première syllabe; car, dans ce cas, on se serait attendu à la voir supprimer aussi dans la dernière. Le fait est que les annales chinoises nous ont transmis cette dénomination sous la simple forme *ta-ta*.

***Tatoula** = Stramonium. طاتوله

Du **hindoustani** *datura* (**sanscrit** *datthûra*), nom commun et spécifique d'une stramoine.

Taramaq = Peigner, Gratter, Carder. طرامق

Cf. **grec** *τείρω*, et **latin** *tero* = gratter, frotter ; **arménien** *տերել* = écorcher.

Dérivé : طراق *taraq* = peigne, grattoir, râteau, herse.

Taramaq = Fureter, Scruter. تارامق

(Dans l'expression آرايوب تارامق *arayoub taramaq* = se livrer à des recherches ou perquisitions minutieuses.) Cf. **grec** *θηράω* = rechercher.

Tartmaq (t. or[1]) = Lancer. تارتمق

Cf. **vieux haut-allemand** *tart* = lance ; **nordique** *darradhr* = id. ; **anglo-saxon** *darodh*, **bas-breton** *dard*, et **anglais** *dart* = id. De là, le verbe 'darder' = lancer.

***Tarkhana** = Conserve de farine mêlée de caillebotte. ترخانه

Du **grec** *τρώγανα* ou *τράγανα* = semoule.

***Tarkhandil** = Vaisseau à trois mâts. ترخانديل

Du **grec** *τρικάταρτον* = id.

***Tarkhon** = Estragon. طرخون

Du **grec** δρακόντιον = id. ; **allemand** *dragun*, **italien** *targone*, et **arabe** طرخون *tarkhoun*.

Tasamaq (t. or[1]) = Être essouflé, fatigué, suffoqué. تاسامق

Cf. **arménien** *թասաւ* = id.

***Tasma** = Courroie, Bande, Collier. تاسمه

Du **grec** *δέσμα* = lien, et *δέσιμον* = ligature, bandage. Ce dernier a été arabisé en تاسومة = brodequin.

Tach = Pierre. طاش

Cf. **grec** λᾶας, λᾶς, et **bas-breton** *leach* = pierre, auxquels se rattachent l'**anglais** *lias* et le **français** *liais* = pierre calcaire d'un grain fin et compacte. On sait qu'aucun mot originairement turc, ne commence par une linguale ; on n'ignore pas, non plus, qu'entre beaucoup de langues les dentales et les linguales permutent. Voy. طبان *daban*.

A comparer encore : **basque** *as* = roc ; **latin** *saxum* = pierre ; **sumérien** *taq* et *dix* = pierre ; **grec** *τοῖχος* = mur, muraille ; **allemand** *deich*, et **anglais** *dike* = digue. L'**arménien** *սալ* (= pierre) représente la forme invertie du **grec** λᾶς (comme le **grec** *γάλα* = **latin** *lac*, et comme, par contre, **latin** *calx* = **grec** λάξ, etc.).

Tachaq = Testicule. طاشاق

Cf. **hébreu** אשך *ôšěkh* = id. ; **sanscrit** *tixnaka* = scrotum, et *kôśaka* = œuf et testicule.

Tagha (t. or[1]) = Oncle maternel ; (t. ott[n] طايي *dayi*.) تاغه ou تغاى

De ce vocable t. or[1] dérive تغايزه *taghaïzé* = tante maternelle ; t. ott[n] تيزه ou تگزه *tegzé*, q.v.

Cf. **grec** *θεῖος* = oncle paternel et maternel ; **hébreu** דוד *dōdh*, et **syriaque** *doda* = id.

***Taflan** (autre forme de *Defné*, q.v.) = Laurier cerise. طفلان

Du **grec** *δάφνη* = laurier.

Taqyé = Calotte. طاقيه

Cf. **italien** *tocca*, et **français** *toquet* = id., qui dérivent du **cymrique** *toc* = coiffure.

***Tacoz** = Bloc, Tronc, Souche. طاقوز

Cf. **italien** *tacco* = talon (de soulier); **espagnol** et **portugais** *tacon* = id.; **grec** mne *τάκος* = bloc de menuisier, d'où *τακοῦνι* = patin ou sandale de bois; **français** *taquet* = bloc de menuisier.

Selon toutes les probabilités, ce mot doit avoir pour origine le **latin** *taxus*, primitif inusité de *taxillus* = petit bloc, petit cube.

***Tacounia** = Patin ou sandale de bois. طاقونيه

Du **grec** mne *τακοῦνι* = id. Cf. l'**italien** *zoccolo* = patin de bois (allié au **latin** *socculus*). Voy. طاقوز *tacoz*.

Tacmaq = Attacher, Accrocher. طاقمق

Cf. **espagnol** *atacar*, **italien** *attaccare*, **français** *attaquer*, etc. La racine *tac*, qui sert à la formation de ces mots néo-latins, et qui est commune aux langues celtiques et germaniques, forme aussi la base de notre mot turc. Elle signifie 'chose qui fixe' ou 'chose fixée'.

Tañry ou **Tengri** = Dieu, le Ciel. تگری

Du **sumérien** *Dingir* = Dieu, Ciel. Selon les traditions mongoles, rapportées par B. Bergmann, dans son "Exposé des principaux dogmes thibétains et mongols" (*Journ. Asiat.*, Octobre, 1823), "avant le commencement de toutes choses, il existait dans les régions supérieures du ciel des ÊTRES DIVINS (*Tenghri*)." Ce même nom, au sens de 'ciel', se trouvait dans la langue des Hioung-Nou (Huns), et les Chinois le transcrivaient par *tchen-li*, dans le fameux titre royal *tchen-li kou-tou-chen-yu* = 'majestueux fils du ciel'. (Voir *Babylonian and Oriental Records*, t. ii, p. 277, par Terrien de la Couperie. Voir aussi *Sse-matsien*, par Chavannes, t. i, p. 66, et Visdelou, d'Herbelot, etc.)

Chez les Turcs de l'Altaï, Dieu s'appelle *Tengere Kaïrakan* = 'Dieu (ou le Ciel) providentiel', (*Kaïrakan*, ou

Cayerghan, étant le participe présent de قايرمق *cayirmaq* = prendre soin, q.v.).

Cf. encore, **persan** تنگيار *tengiar* = Dieu ; **sokpa** (Frontière chinoise) *thenggre* = ciel ; **amoy** et **thibétain** parlé *teng* = au-dessus, supérieur ; **gurung** (Népal) *tunri* = id. ; **serpa** (ibid.) *tyang* = id. ; **limbu** (ibid.) *thang* = id.

En t. or[1] تونگور *tungiour* signifie 'fée', 'spectre'. M. le Bn Carra de Vaux, dans un article remarquable inséré aux numéros du 21 et 22 Mai, 1908, du *Levant Herald*, cite le mot **étrusque** *ten*, signifiant Dieu. Ce vocable est allié au **chinois** *tien* = ciel, premier principe de toutes choses.

Le **sumérien** *dingir* a pour contrepartie *gingira* = déesse.

Tañmaq (t. or[1]) = Admirer, S'étonner. طاگمق

Cf. **grec** *θαυμάζειν* = s'émerveiller ; *θάμβος* = étonnement, stupeur.

Ne pas confondre ce verbe avec تانمامق *tanmaq* (t. or[1]) = nier, renier, qui est une variété de دونمك *deunmek* = tourner (verbe intrans.), se tourner, revenir sur ses pas, se dédire, manquer à sa parole, renoncer à, désavouer, abjurer, renier (sa foi), se convertir.

***Talaz** = Houle, Lame, Vague. تالاز

Du **grec** *θάλασσα* = mer (métaphoriquement, 'vague'); **mongol** *talaï* = mer. Ce mot est également usité, dans le même sens, chez les Turcs septentrionaux ; ex.: *aqqan qany talaï poldy* = "le sang qui coulait devint une mer" (Radloff, *Probe d. Volkstit*, i, p. 84, v. 858).

Dalaq = Rate. طالاق

Cf. **sanscrit** *kâlaka* = le viscère noir, le foie.

Ne pas confondre ce mot avec طالاق *dalaq* (substantif verbal de طالامق *dalamaq* (t. or[1] تالاماق) = butiner, piller, saccager) = butin, prise, capture, (s'applique généralement aux jeunes filles capturées dans les incursions ou razzias en pays ennemi). Voy. تالاماق *talamaq*.

***Taliamar** (t. naut.) = Taille-mer. طاليامار

De l'**italien** *tagliamare* = poulaine.

***Taliqa** = Voiture, Calèche. طاليقه

Du **russe** *telega* = chariot, charrette, brouette.

En t. or[1] تلگن *telgen* = brouette.

***Tamar** ou **Damar** = Veine. طمار
L'auteur du *Camousi Turki* suppose que ce mot dérive de طملامق *damlamaq* (= dégoutter), par rapport aux pulsations des vaisseaux artériels. Nous inclinons à voir dans ce mot un dérivé de l'**arabe** طمر *tamere* = tumeo.

Mentionnons, pour mémoire, le **sanscrit** *dâmani* = veine, artère.

Tamou (**Tamough**) = l'Enfer. طامو (تاموغ)
Cf. **sanscrit** *tamas*, et **lithuanien** *tamsa* = ténèbres; **assyrien** *damu* = obscurité; **zend** *temanh* = id.; **pehlevi** *tam* = ténèbres; **anglais** *dim* = obscur. Cf. encore, **sanscrit** *tamâ* et *tami* = la nuit obscure; **chaldéen** *tiamat* = les eaux de l'abîme, le chaos; **égyptien** *tiau* = le Hadès.

Tamgha ou **Damgha** = Timbre, Sceau, Étiquette. تمغا
En **thibétain** *dhamgha* désigne un cachet. En t. or[1], outre le sens de 'sceau', le mot *tamgha* désigne, sous différentes formes, les rescrits émanés des souverains de l'Asie Centrale; ex.: آل تمغا *âl-damgha* = sceau vermeil; التون تمغا *altoun-damgha* = sceau d'or (chrysobulle); قرا تمغا *cara-damgha* = sceau noir, etc. Le terme تمغاج *tamghadj* ou تغماج *taghmadj*, s'applique à une sorte de droit de douane ou d'octroi, dont l'acquittement est attestée par une marque. Ce terme a pris, en **russe**, la forme *tamojnia*, avec le sens de 'douane'. *Tamaga* en **mongol**, est le nom donné à une réquisition à présentation d'un acte scellé.

Ces acceptions se retrouvent dans la définition du mot تمغا *tamgha* en **persan**, savoir: (1°) timbre, (2°) droit de passage ou de transit, péage qui est perçu à l'entrée des défilés, etc.

Ici se place une observation à propos de l'origine du mot 'douane' (**italien** *dogana*), qui est restée douteuse.

On le fait dériver du **perso-arabe** ديوان *divan*, lequel, au sens général de 'bureau', peut s'appliquer à tout autre bureau administratif. Nous hasarderons l'étymon *damghakhana* = bureau de timbrage. Pour l'abréviation, cf. *balcon*, contracté de بالا خانه *bala-khana*; *darsana* (= arsenal), de دار الصناعه *dar ussanaa*; *barbacane*, de برنج خانه *berbakhi-khané* = égout, tuyau, etc.

Enfin, تمغاق *tamghaq* (ou طامغه) désigne, en t. or[1], la fourrure du cou du renard, du lynx, etc., recherchée pour sa finesse et dont on fait des collections, en paquets de 30 ou 40 pièces chacun, pour la confection de pelisses. Or, selon Du Cange, le terme **bas-latin** *timbrium* (de même que *timbre* en **français**) s'appliquait à un certain nombre de peaux de martre ou d'hermine ; cf. de même, l'**allemand** *zimmer*, qui désigne un paquet de 40 peaux, et qui n'est qu'une forme germanisée de *timbrium*. Selon toute apparence, le *tamgha*, ou 'timbre', spécialement apposé sur les paquets de fourrures dont il s'agit, pour en marquer la provenance, a dû motiver leur dénomination sus-énoncée.

En ce qui concerne le nombre 40, voici, en substance, ce qu'en dit Dal, dans son dictionnaire bien connu : "Jusqu'à nos jours, les peaux de martre zibeline se vendent par *sorok* ou *soročók* (= fourrure entière). Tout *soročók* se trouve enfermé dans un fourreau (*soročka*). Or, en **russe**, сópокъ signifie 40, et сорóчка = chemise, (ou coiffe). Ce dernier mot servait, dans l'origine, d'unité de compte pour le dénombrement des peaux, et il conserve cette acception spéciale jusqu'aujourd'hui. Ce même terme se retrouve dans le **nordique** sous la forme *serkr*, équivalant à 5 timbres, chaque timbre renfermant 40 peaux."

Quant à l'étymologie de تمغا *tamgha*, M. le Prof. A. Vambery, s'appuyant sur la forme **ouïghoure** *tamka* (*tamla* ?) = 'goutte', 'cachet', donne dans son Dictionnaire étymologique, l'explication suivante :—

"Autrefois, pour la confirmation ou la signature d'un contrat bilatéral ou d'un acte officiel, on y laissait tomber quelques gouttes de sang. Celles-ci furent, plus tard, remplacées par la couleur rouge (*âl-tamga*)."

Il est vrai que تام *tam* (ou تيم *tim*), première syllabe du mot *tamgha*, porte le sens de 'goutte', d'où تامماق *tammaq* ou تاملاماق *tamlamaq* = dégoutter, tomber goutte à goutte, et تاميزماق *tamyzmaq* = égoutter. En général, c'est la forme تامله ou طملا *damla* qui se présente avec le sens de 'goutte' dans la plupart des dialectes. Les Russes se servent aussi du mot *tamga* (= sceau ou cachet).

***Tanboura** = Théorbe, Luth à long manche, Mandore, 'Banjo.' طنبوره

Du **grec** ***πανδοῦρα*** = instrument de musique à trois cordes.

***Tanboul** (vulgo, **Bamboul otou**) = Bétel, Tamboux. تنبول

Du **sanscrit** *tambûla* = noix d'arec, bétel.

Tanymaq = Connaître. طانيمق

Ce mot, par sa racine, se rattache au **persan** دانستن *danisten* = savoir, connaître, à l'**arménien** **ճանաչել** et **ճանաչել** = id., etc.

Cf. **sanscrit** *jñâ*, *jânâmi*, **grec** *γνῶ*, **albanais** *zân* et *dzân* = j'apprends, je connais, etc.

***Tandour** = Appareil de chauffage oriental, تندور
consistant en une table quadrangulaire sous laquelle est placé un brasero. Elle est recouverte d'une large couverture ouatée qui sert à envelopper les jambes des personnes assises, pour se chauffer, sur les sofas qui entourent la table.

Tandour est une corruption du **persan arabisé** تنور *tennour* = four, étuve, foyer, cheminée.

Tav = Occasion propice, Chance favorable, Moment opportun. طاو

طاونده *tavynda* = à point. Qui n'a entendu répéter en Orient l'adage تيمور طاونده ايش‌چاغنده *démir tavynda, ich tchaghynda*, m. à m. " le fer (sous-entendu, 'doit être battu') quand il est chaud, et l'affaire (doit se faire) au moment opportun ", ce qui correspond au proverbe français : " il faut battre le fer quand il est chaud " ?

Ce mot n'est autre que le **persan** تاب *tab* ou تاو *tav* = 'chaleur', identique avec l'**arménien** **տապ**, et le **sanscrit** *tava* et *tapa* = id.

Tavan = Plafond. طاوان

Cf. **finnois** *taïwas* = ciel ; **gyarung** (Frontière chinoise) *teumeun* ou *tumon* = id. ; **thulungiya** (Népal) *dwamu* = id. ; **kiranti** (ibid.) *dwam* = id. ; **khoïbou** *thangwan* = id. ; **kapwi** *tangban* = id.

Tavchan = (1°) Lièvre ; طاوشان

(2°) Grec originaire des îles ioniennes ou de la mer Egée et professant la religion catholique ; (3°) artisan qui s'occupe de travaux fins de menuiserie ; (4°) jeune danseur public.

Nous ne nous occuperons pas de la première acception de ce vocable, dont l'orthographe en t. or[1] est طاووشقان *tavouchkan* (p.p. de تاووشمق *tavouchmaq* ou صاووشمق *savouchmaq* = s'esquiver, s'enfuir précipitamment), et qui a pour synonyme قويان *coyan*, q.v.

Les trois autres acceptions 'figurées' (?) du mot qui nous occupe peuvent être ramenées à une seule et même origine.

Comme *tavchan* sert à désigner les insulaires d'origine grecque, qui ont 'émigré' dans les trois continents constituant la Turquie—par opposition aux *roums* ou *élènos*, autochtones de la Thrace, de l'Asie Mineure, ou de la Grèce—on a cru voir, dans cette désignation, une abréviation de *Ada tavchany* (m. à m. 'lièvre insulaire') = 'lapin', par opposition au 'lièvre' continental proprement dit. On sait, du reste, qu'il existe dans l'Archipel au N. de Ténédos, un groupe d'ilôts connu sous la dénomination de *Taouchan-Adassi* (ou, 'île des lapins').

Nous ne partageons pas cette manière de voir. Il nous semble que les léporidés sont absolument étrangers au sens du mot *tavchan*, lequel doit plutôt viser le caractère exotique des 'immigrants' insulaires établis dans certaines parties de l'Empire. Selon cette hypothèse, *tavchan* serait une forme corrompue de l'**arabe** طفشان *tafchan* = émigration, et émigrant طافش *tafich*. Cf. parmi de nombreux exemples, la désignation populaire *falasha* (= émigré), qui s'applique à une certaine partie de la population de l'Abyssinie, issue d'une ancienne colonie israélite établie en Ethiopie.

La dénomination de *tavchan*, dont l'usage date déjà de plusieurs siècles, s'applique surtout aux menuisiers et cordonniers, originaires de l'Archipel ou des îles ioniennes. On sait que les industries dont il s'agit ont constitué de tout temps, en Turquie, la spécialité incontestée de ces insulaires.

L'application de cette même dénomination aux jeunes danseurs est due, probablement, au fait qu'en Turquie

d'Europe, l'art chorégraphique fut, *ab antiquo*, l'apanage des Grecs et des Albanais, dont les jeunes artistes étaient, presque toujours, invités aux noces et aux fêtes ou réjouissances publiques.

Tavchan est l'appellation spéciale d'un jeune danseur, tandisqu'une danseuse (généralement de race tzigane) est appelée *tchengi*. Une troupe de danseurs des deux sexes s'appelle *keutchek*.

***Tavla** = Écurie. طاوله

Du **latin** *stabulum* = étable. L'étymologie tirée de *tavlanmaq* = s'engraisser (des bestiaux) ne nous parait guère fondée.

***Tavla** ou **Tavlou** = Damier du jeu de trictrac. طاوله

Du **latin** *tabula* = planche, ais; **italien** *tavola* = table; **espagnol** *tabla* = table, et jeu de trictrac, (dans ce dernier sens, *tabla* provient du **latin** *tabella* = échiquier, d'où aussi le **vieux français** *tavele* = id.). Le **grec** m[ne] *τάβλι* est emprunté au turc.

Tavlanmaq = S'engraisser (en parlant des bestiaux). طاولانمق

Selon Ahmed Véfik Pacha, le mot **turc** طاوار *davar* ou *tavar* serait un dérivé de ce verbe.

Cf. **sanscrit** *tu* = croître, grandir; *tiv*, *tivâmi* = devenir gros et gras; *tivra* = gros.

Téyun (**Tiyin**) = Écureuil. تيون (تييين)

Cf. **chinois** *tiao-hoen* = martre (zibeline); **japonais** *ten* = *Mustela melampus*, martre.

Tépé (**Tupé**) = Colline, Monticule, Mamelon, Sommet. تپه (توپه)

Cf. **mongol** *dobo* = colline; t. or[1] دومباق *dombaq* et دابان *daban* = id.; **ossète** *tsoub* = pic (de montagne); **latin** *teba* = colline; **égyptien** *teb* = tête; **géorgien** *thawi* = id.; **siamois** *twa* = id.; **ka** *tuwi* = id.

Cf. encore, **sanscrit** *stûpa* = monceau, tertre, tumulus; **grec** *τύμβος* = id.; **latin** *tumba* = tombeau, et **bulgare** *tumba* = monticule, mamelon; **hongrois** *domb* = id.; **allemand** *topp*, **anglais** *top* et *tip* = sommet, cime; **copte** *tpé* = élevé (et *rtpé* = action d'élever). **Pali** *tûpa* = sorte de tour ou de mausolée,

de forme pointue, élevée en l'honneur de bouddhistes éminents, et appelée ordinairement *tope*.

On pourrait également rapprocher de توپه *tupé*, le **grec** λόφος = colline. On sait que *l* et *t* ou *d* permutent souvent d'un idiome à l'autre.

***Tepsi** = Plateau, Cabaret. تپسی

Du **grec** ἄψις = id. ; **berbère** (Beni Menacer) اذبسی *edhebsi* = assiette, plat.

Tepmek = Regimber, Ruer, Taper, Dauber. تپمك

Cf. **arménien** թոպել = dauber ; **sanscrit** *tup*, *tôpâmi* = id. ; **grec** τύπτω = frapper, dauber ; **anglais** *to dab*, et **anglo-saxon** *dubban* = id. خورا تپمك *khora tepmek* = danser.

Dérivé : تپمه *tepmé* = coup de pied.

Teyré (t. or[1]) = Branche d'une famille, d'une tribu. تیرا

Cf. **arménien** թայրաթոտք = proches, unis par des liens de parenté ; radical թայր avec l'affixe de relation ոտ ; le թ intercalaire figure pour l'euphonie.

Ter = Sueur. تر

Cf. **persan** تر *ter* = humide, (d'où چشم تر = larme, m. à m. ' moîteur de l'œil ') ; **nordique** *tar* = larme, et **anglais** *tear* = id.

***Térator** = Sauce à l'ail, تراطور

composée de noisettes pilées et de concombres hachés.

Les lexicographes considèrent ce vocable turc comme une forme altérée du **persan** تردوغ *térédough* = sauce composée de cresson ou autres herbages frais, et de caillebotte : ترد *téré* est le terme **persan** pour verdure, légume, et دوغ *dough* = lait caillé, caillebotte. Ce composé est de même formation que شیردوغ *chirdough* = mets composé de lait et de caillebotte, appelé aussi کمسك *kémesk* en **persan** ; شیراز *chiraz* en **arabe** ; et کورەمز *keurémez* en **turc**

L'**arabe** طرطور *tarator* est pris directement du turc.

Ters = À l'envers, À rebours. ترس

Cf. **latin** *verso* = revers, envers ; et *dorsum* = dos.

Ters = Fiente, Crottin. ترس

ترسلمك *terslémek* = fienter. Cf. **arménien** թրիք = bouse ; **vieux français** *troches* = fumées d'hiver des cerfs et d'autres bêtes fauves.

Terki = Courroie fixée par derrière à la selle pour attacher les trousses. ترکی

Cf. **latin** *tergum* = dos, derrière ; **nouvelle irlande** *taruk* = id. ; **géorgien** *zrougé* = id. ; **magyar** *tark* = queue.

Tek = Impair, Unique. تک

Cf. **thibétain** *tchiq* = un ; **birman** *tatch* = un ; **tahiti** et **maori** *tahi* = un.

Téké = Bouc. تکه

Cf. **géorgien** *tkha* = chèvre ; **sanscrit** *idikka* = bouc sauvage, bouquetin ; **lezghi** *teng* = bouc ; **lithuanien** *tekis* = id. ; **allemand** *ziege* = chèvre.

L'**hébreu** תיש *tāïš* et l'**arabe** تیس *téïs* = bouc, semblent être alliés au **turc** تکه *téké.* On peut en dire autant de l'**assyrien** *tésu*, mentionné dans les tablettes cunéiformes, à propos des outres au moyen desquelles on traversait les rivières. Voy. et cf. کلک *kellek.* Cf. encore, **grec** ἄττηγος = un bouc.

Le mot *téké* porte aussi le sens de 'crevette'; dans ce cas, on sous-entend le mot دگز *déñiz* = mer, soit دکزتکه‌سی *déniz tékési* = bouc de mer, correspondant au **français** 'crevette' ou 'chevrette', qui n'est autre que le **latin** *capretta*, c'est-à-dire, 'petite chèvre.' (Cette étymologie, avancée naguère par Diez pour 'crevette', trouve ainsi une démonstration collatérale dans l'identité des deux vocables turcs sus-énoncés.) Voy. et cf. کرویت *kérévit.*

Les Persans appellent la crevette, ملخ آبی *mélekh-âbi* = 'sauterelle aquatique'.

***Tékir** = Tigre, Tacheté comme un tigre. تکیر

Cf. **grec** τίγρις = tigre ; **latin** *tigris.*

Tekré ou **Téker** (t. or[1]) = Roue, Cercle, Cerceau. تیکرا ou تیکیر

D'ou تکرجک *tekerdjek*, ou تکرلک *tekerlek* = roue de voiture, et تکرلنمک *tekerlenmek* = rouler, dégringoler ; تکر مکر *teker-méker* = en dégringolant.

Cf. **sanscrit** *ćakra* = cercle, roue, disque. (Voy. et cf. چقریق.)

***Tekfour** et **Tékir** = Souverain. تکفور et تکر

De l'**arménien** Թագաւոր = tête couronnée, roi, correspondant au **persan** تاج آور = porte-couronne (dont il n'existe, cependant,

pas de trace dans cette dernière langue, qui possède, par contre, le composé synonyme تاجدار *tadjdar*).

***Tekné** = Cuve à lessive, Cuvier. تکنه

Du **grec** *λεκάνη* = cuvette. Ce mot turc s'applique à tout ce qui présente une forme concave, comme la coque d'un navire, le pétrin, etc.

Tegzé (**Tegheyzé**) = Tante maternelle. تگزه (تغایزه)

(Formes féminines du t. or[1] تاغه ou تغای = oncle maternel.)
Cf. le **grec** *θεία*, féminin de *θεῖος* = oncle paternel, et l'**italien** *zia* = tante, fém. de *zio* = 'oncle'.

Cf. **grec** *τηθίς* = tante (maternelle ou paternelle); *θεία* = id., dont le diminutif en **grec** m^ne est *θειήτζα*, identique au t. ott^n *tégzé* (ou *teyzé*, car la lettre گ (*g*) placée entre deux lettres, en t. ott^n, se prononce généralement comme *y*; cf. دگیرمن *degirmen* ou *deyirmen*; اگری *egri* ou *eyri*; بگزاده *begzadé* ou *beyzadé*, etc. Cette mutation de gutturales se retrouve également dans certains idiomes indo-germaniques. Cf. **allemand** *tag* et **anglais** *day*; **allemand** *sagen* et **anglais** *say*, etc.).

***Tel** = Fil. تل (تال)

De l'**arménien** թել = id.; d'où թելադրել (m. à m. 'mettre le fil') = suggérer. Cf. le **persan** تیلا = corde, et l'**arménien** թեռ = fil de laine (correspondant au **persan** تار *tar* = fil).

***Télatin** = Cuir de Russie. تلاتین

Du **russe** *telatina* = veau.

***Telvé** = Marc de café. تلوه

Cf. **grec** *τέφρα* = cendres. Ce mot turc semble être emprunté à l'**arabe** ثفل *thefl* = sédiment, marc, ou تنوة *tenvet* = id.

***Témel** = Fondement, Base. تمل

Du **grec** *θεμέλιον* = id. Cf. aussi, **sumérien** *timmenna*, et **assyrien** *témennu* = fondement, pierre angulaire.

***Tembeku** = Tabac persan, 'Tombac.' تنباکو

De 'Tabago', nom de l'une des petites Antilles d'où cette plante fut apportée en Espagne. De là l'**arabe** طبقة *tabaqa*, signifiant feuille de tabac.

La forme nasalisée de ce vocable a donné naissance à la

supposition qu'il se compose de تن *ten* = corps et پاک *pak* = pur ; de là le quatrain—

قهوه بخور عقل تو درّاک شود
باده بنوش دلت فرحناک شود
بجز قلیان یار همدم هیچ مجو
با تنباکو تن وجانت پاک شود

" Prends du café : tu auras un esprit pénétrant ;
Bois du vin : cela réjouira ton cœur ;
Sauf la pipe, ne cherche point d'autre ami intime ;
Le tombac te purifiera corps et âme."

Temrégi = Dartre. تمرکی

Cf. **sanscrit** *tâmra* = sorte de lèpre.

***Tenbel** = Paresseux. تنبل

Du **persan** کتنبل = id., avec la chute du ک initial.

***Tenté** = Tente, Tendelet. تنته

Du **bas-latin** *tenta* = id., d'où **grec** m^ne^ *τέντα*, et **italien** *tenda*.

***Tenké** (t. or[1]) = Monnaie de l'Asie Centrale. تنکه

Cf. **grec** *δανάκη* = petite monnaie persane, valant un peu plus qu'une obole. Cf. encore, **sanscrit** *taṅka* = monnaie ; **arménien** *դանկ* = petite monnaie ; **persan** دانک **arabisé** en دانق *danyq* = id. ; **russe** *denga* = monnaie de billon.

Titirémek = Trembler, Grelotter. تیتره‌مک

Cf. **grec** *ταρταρίζω* = id. ; **allemand** *zittern* = id. ; **anglais** *to shudder* = id. ; **arménien** *թրթռիմ* = vibrer, et *սարսռամ* = trembler, grelotter.

Tir et **Tiril** = Particule imitative et intensive, employée spécialement dans la locution تیر تیر *tir tir* ou تیرل تیرل تتره‌مک *tiril tiril titrémek* = grelotter, trembler de tous ses membres. Cf. **sanscrit** *tṛ* = trembler. تیر et تیرل

***Tiré** = Fil de coton blanchi. تیره

Selon Ahmed Véfyq Pacha, du **français** 'tiré' (pour 'fil tiré'?). Cf. **anglais** *thread* = fil ; **allemand** *draht* = id. (du **vieux haut-allemand** *drât*).

***Tirémenti** = Térébinthe (essence de). ترمنتی

Du **grec** *τερέβινθος*, **latin** *terebinthus*.

***Tirkhos** = Espèce de sardine, Célerin. تيرخوس
Du **grec** τριχὶος (τριχίας) = id.

***Tiftik** = Poils soyeux des chèvres d'Angora, Laine fine. تفتيك
Du **persan** تفتيك *teftik* = duvet qui se trouve sous les poils des chèvres.
Le *Camousi Turki* fait dériver ce mot du verbe **arabe** تفتيك *teftik* (rac. فتك) = carder.

Tik et **Dik** (t. or[1]) = Bas, Sous, Dessous. تيك et ديك
Cf. **arménien** տակ = id.; **persan** تك *tek* = id.
Ce mot turc s'écrit aussi تكين *tikin* et تيكى *tiki*; ex.:

كل تكيندا اولتوروب هر دمده ساغينديم سينى
ذره درديكك اولماسون درددين خلاص ايتكيل مينى

" Assis sous le rosier, j'ai toujours pensé à toi en pleurant;
Sois exempte de tout chagrin, et délivre-moi de mes soucis!"

Tilmek (t. or[1]) = Trancher, Fendre (en longueur). تيلماك
D'où تيليم *tilim* (t. ott[n] ديليم *dilim*) = tranche. Cf. **arménien** գերտել = fendre; **grec** θλάω = rompre, fendre; **gothique** *dailjan* = partager; **italien** *tagliare* = tailler; **français** *détailler*, **allemand** *theilen*, et **anglais** *to deal* = id.; **sanscrit** *dalam* = partie, pièce, morceau; **lithuanien** *dalis* = part; **irlandais** *fodailim* = je divise; **latin** *dolo* = hacher (d'où le **français** 'doloire').

Tim et **Tum** (t. or[1]) = Édifice à coupole. تيم et توم
Cf. **grec** δῶμα = (1°) maison, (2°) église à coupole. Voy. et cf. طام *dam*.

Timour ou **Démir** = Fer. تيمور ou دمير
Cf. **sanscrit** *tâmra* = cuivre rouge ou rosette; **sokpa** (Frontière chinoise) *thumar* = fer.

Tobolgha = Casque. توبولغا
Cf. **hébreu** טבולים = tiares ou mitres.

Top = Ramassé, Réuni, Rond, Balle, Boulet. طوپ
Cf. le **bas-latin** *toppus* = faisceau.

***Topouz** = Massue, Masse d'armes. طوپوز
Cf. l'**arabo-persan** دبوس *debbous* = id.

Topouq = Cheville du pied. طوپوق

Cf. **malgache** *tombouc* = pied.

Tokhtamaq (t. or[1]) = Durer, Persister, Patienter. توختاماق

Le radical *tokh* correspond à l'**arménien** տոկ = durée, résistance, patience, persistance; տոկալ = durer, endurer, résister.

Dérivé: توختامش *tokhtamich*, nom propre correspondant au **latin** *Perpetuus*. C'est aussi le nom d'une famille de la grande tribu turcomane 'Téké'.

***Tor** = Lacs, Embûche. طور

Cf. **grec** *θόρος* = sac, filet.

Toraq (t. or[1]) = Fromage. توراق

Cf. **grec** *τυρός* = id.

Toroun = Petit-fils. طورون

Cf. **sumérien** *tur* = fils; **arménien** Թոռն = petit-fils. Cf. encore, **grec** *θορός* = SEMEN GÉNITALE; (on sait que dans le langage biblique 'semence' désigne la postérité). Voy. et cf. توره *teuré*.

Tortou = Sédiment, Lie, Marc. طورتی

Cf. **anglais** *turd* et *dirt* = id.; **persan** دُرْد, et **arménien** դիրտ = id.; **basque** *tortica* = lie de vin; **grec** *τρύξ* = id.

Enfin, le **français** 'tourteau' (= résidu de toute graine soumise à une fabrication quelconque) ne parait pas étranger au vocable que nous examinons. L'**arabe** دردی *durdiy* est vraisemblablement emprunté au persan.

***Torpido** = Torpille. طورپیدو

De l'**anglais** *torpedo* = id.; d'où *torpedo-catcher* = chasse-torpilles, que les turcs écrivent et prononcent comme l'anglais.

NOTA. Disons, une fois pour toutes, que les termes de marine et d'instruments de fabrique que étaient empruntés, autrefois, à l'italien, sont aujourdhui pris généralement de la langue anglaise: les officiers instructeurs de la marine et des fabriques impériales, en Turquie, étant depuis près d'un siècle recrutés en Angleterre.

Toz = Poussière. توز

Cf. **sanscrit** *tusta* = id.; **anglais** *dust* = id.

Tosoun = Jeune taureau, Jeune homme robuste. طوسون

Cf. **arménien** Թոժիւն = petit d'un animal; **italien** *toso* = enfant, petit garçon.

Tostoghan ou **Tostacan** (t. or[1]) = Bol, Jatte. · طستقان ou توستغان

Altération du **persan** تشتخوان ou طشتخوان = plateau, cuvette ou bassin ; cf. **arménien** տաշտակ = jatte, grande coupe, (m. à-m. 'petit bassin').

Ce mot a été **arabisé** sous la forme طشتخان *thychtykhan* = plateau. Nous croyons que le **russe** *çtakan* (= gobelet) est emprunté au turc.

Toghyz (t. or[1]) = Enfant, Petit. توغيز

Du **grec** *τόκος* et *τέκνον* = id. ; **sanscrit** *tôka* = enfant (fils ou fille), postérité.

Toq = (1°) Compact, Épais, Dru, Serré (tissus, etc.). طوق

Allié, dans ces divers sens, à صيق *syq* = resserré, pressé, et à l'**arabe** ضيق = id. ; (2°) rassasié.

Cf. **allemand** *dick* = épais, dru ; **anglais** *thick*, et **suédois** *tjock* = id. ; **arménien** տարր = plein, dru (épis, etc.).

Toq parait être le radical de طيقمق *tyqmaq*, comme *syq* l'est de صيقمق *syqmaq*.

***Toca** = Trinquer, Choc des verres. طوقه

De l'**italien** *tocca*, impératif du verbe *toccare* = toucher. Cf. aussi le verbe **russe** *tchôkat* = entrechoquer, trinquer les verres. Voy. توقات *tocat*.

***Toca** (**Taca**) = Boucle, Crochet. طوقه (طاقه)

Cf. **irlandais** *taca* = broquette ; **anglais** *tack* = id. ; **français** *taquet* = crochet. Le radical de tous ces vocables se retrouve dans l'**italien** *attaccare*, et le **français** *attacher*.

La forme t. or[le] de notre mot semble être un dérivé de طاقمق *tacmaq* = accrocher, attacher. Cf. زوقه *zoca* (=hameçon), qui semble être une autre forme de *toca*.

***Tocat** = Soufflet, Claque. توقات

Ce mot parait être emprunté à l'**italien** *toccato* = 'touché', et avoir, par conséquent, une relation indirecte avec le verbe **turc** طوقنمق *tocounmaq* = toucher ; car, les vocables turcs, ott[n] ou or[l], exprimant 'soufflet', sont : طبانجه *tabantché* ; شمار *chamar* ; شاپلاق *chaplaq* (cf. l'**arménien** ապտակ) ; شاپات *chapat* (de l'**italien** *ceffata* ou du **persan** چاپات *tchapat* ?) ; بوشق *bochyq* ; تاسکی *tasky*, ou تارسکی *tarseki*.

En **russe** *tioukat* signifie 'frapper doucement sur un corps dur'. Voy. et cf. دوگمک *deugmek* = battre.

Tocounmaq ou **Docounmaq** = Toucher, Heurter, Toquer. طوقنمق

La forme réciproque de ce verbe est طوقوشمق *docouchmaq*, dont le subst. verb. طوقوش *docouch* s'emploie ordinairement à la suite de دگیش *dégich*, subst. verb. de دگیشمك *dégichmek* = échanger, troquer (q.v.), dans la locution دگیش طوقوش *dégich docouch* = échange, troc. On sait que la lettre ش (*chin*) s'intercalle dans les verbes turcs pour leur donner le sens de mutualité d'action.

Cf. **latin** *tago*, *tango* = toucher ; **hébreu** תָּקַע *tāqā'* = id. ; **grec** *θιγγάνω* = toucher, tater.

Le radical onomatopée *toc*, dont est formé notre verbe turc, est commun à un grand nombre de langues. Voy. et cf. طوقه *toca*, et دگمك *degmek*.

***Tolos** = Voûte, Cintre. طولوس

Du **grec** *θόλος* = voûte, dôme, cintre. La prononciation vulgaire de ce mot est *tonoz*.

Tolghamaq (t. or[1]) = Enrouler, Tordre, Ceindre. تولغامق

Cf. **latin** *torquere* = id.

L'orthographe de ce verbe en t. ott[n] est طولامق *dolamaq*, d'où طولاب *dolab* = roue (hydraulique, etc.), armoire ou buffet tournant.

***Tomata** ou **Domates** = Tomate. طوماته ou طوماتس

Du **mexicain** *tomatl* ; **catalan** *tomatec* = id.

***Tomar** = Rouleau de parchemin ou de papier. طومار

Du **grec** *τομάριον*, diminutif de *τόμος* = volume.

Tomaq (variété de چوماق *tchomaq*) = Gourdin, Massue, Battoir. طوماق

Nous rapprocherons de ce mot l'**algonquin** *tomêhag* (communément écrit *tomahawk*) = sorte de massue en bois, de 2 pieds de longueur, qui sert d'arme de combat aux Indiens de l'Amérique septentrionale.

Tomalaq ou **Tombalaq** = Gros, Ramassé, Boulot. تومالاق ou تومبالاق

Cf. **latin** *tumulus*.

NOTA. Dans le Vilayet de Castambol, la pêche (fruit) s'appelle تویلی تومبالاق *tuglu tombalaq* (= 'boulot velu').

***Tombac** = Chrysocale, Similor, Tombac. طومباق

L'origine de ce mot semble être le **malai** *tambâga* = cuivre ; **italien** *tombacco*, et **portugais** *tambaca* = tombac.

***Tombala** = Culbute. طومباله

De l'**italien** *tombolo* = id.

***Tomboul** = (enfant) Dodu. طومبول

Cf. **anglais** *dumpling* = petite personne grassouillette ; *dump* et *dumpy* = court et épais.

Tomroudjaq = Bourgeon, Surgeon, Bouton d'arbre, Œil de vigne. طومروجق

Ce mot est un diminutif de طومروق *tomrouq* = id. Cf. **latin** *tumor* = enflure, tumeur, et *tuberculum* = tubercule.

Teuré = Pousse, Rejeton, Surgeon. تورد

D'où توردمك *teurémek* = naître, provenir, se produire, et تورون ou طورون *toroun* = petit-fils. اوردمك *eurémek* est une autre forme de *teurémek*. Nous comparerons le premier au **sumérien** *uru* = enfanter, et le second, également, au **sumérien** *tur* = fils, petit ; **médique** *tur* = id. ; **latin** *turio* = jeune branche ; **grec** *θορός* = SEMEN GÉNITALE ; **arabe** ذرية = progéniture, race, postérité. Voy. تيرا *tyra*, طورون *toroun*, et دول *deul*. Cf. encore, **arménien** *տորր* = jeune branche, d'où *տորրել* = pousser des rejetons ; **chaldéen** דָּר *dâr*, et **hébreu** דּוֹר *dôr* = génération.

***Tutun** = (1°) Fumée, (2°) Tabac. توتون

Dans cette dernière acception, nous croyons que *tutun* est une imitation de *pétun*, nom **brésilien** de cette plante, originaire de l'Amérique. Il nous est, en effet, difficile de concevoir qu'une PLANTE ESSENTIELLEMENT MÉDICINALE soit dénommée simplement 'fumée', par la raison qu'on en fume aussi les feuilles desséchées. D'ailleurs, le mot *pétun* était couramment usité en France pendant le premier siècle de son introduction en ce pays ; témoin ce quatrain, inséré sous une gravure de l'époque, représentant deux mousquetaires attablés, dont l'un aspire avec délices les bouffées d'une pipe, tandisque l'autre s'apprête à boire le contenu d'un verre qu'il tient en main :—

"Amy, prand cette pipe, elle est bien allumée,
Ie ne goustay iamais de sy douce fumée,
Ce lieu nous est comode et le temps oportun,
De puis que ie m'exerce à prandre du pétun."

Du temps d'Ambroise Paré, le mot *pétun* était déjà tombé en désuétude et remplacé par les expressions: CATHÉRINAIRE, ou MÉDICÉE, ou HERBE À LA 'ROYNE', à l'ambassadeur, à tous maux, de Ternabon, du grand prieur, herbe sainte, etc.

Qui peut dire, cependant, que l'usage, cet 'arbître souverain', n'ait pas consacré métaphoriquement le terme *tutun*, dès l'origine, au sens de 'tabac'? Cf. par exemple les mots français 'bonbon' = toute sorte de sucreries, et 'plaisir' = espèce de pâtisserie légère roulée en cornes, etc.

Quant à sa première acception, *tutun* peut être rapproché du **persan** دود *doud*, lequel s'emploie aussi au sens de 'tabac', comme dans le distique irrégulier suivant :—

بستم لب ودهانم ازآب تلخ
زآب تلخ كردم قرار بدود تلخ

"J'ai fermé mes lèvres et ma bouche contre L'EAU AMÈRE (les boissons alcooliques);
au lieu de L'EAU AMÈRE, je me suis arrêté à la FUMÉE AMÈRE" (le tabac).

Cf. le **persan** دودكش = cheminée et pipe, et دودخوردن = fumer.

Le **grec** **καπνὸς** (= fumée), au sens moderne de 'tabac', est une traduction pure et simple du **turc** *tutun* = id. Ce dernier est, du reste, admis depuis longtemps dans les vocabulaires russe et bulgare, sous la forme *tioutioun*.

Signalons ici un fait curieux : l'expression **turque** بورون اوتى *bouroun-otou* (litt. 'herbe au nez' ou 'médicament pour le nez'), qui désigne le tabac à priser, n'est usitée, de nos jours, que par les Arabes, sous la forme tronquée برنوطى *bournoti*, tandisque les Turcs eux-mêmes se servent, pour le même objet, du terme **arabe** انفيه *enfiyé* (litt. 'nasale').

***Turé** = Loi, Règle, Consuétude. تورە

De l'**hébreu** תּוֹרָה *tōrā̀*, d'où l'**arabe** التوراة le 'Pentateuque', et le **pehlévi** *dariturè* = 'porte de justice', ou, comme qui dirait aujourd'hui, 'palais de justice'; **assyrien** *têrtu* = loi.

✓ **Tug** = Plume, Duvet. توك

Cf. **nordique** *dūn* = duvet; **allemand** *daune*, et **anglais** *down* = id.

L'expression توك توس *tuy tus* = poils et cheveux, est un exemple de ces accouplements de mots synonymes, et plus

ou moins homophones, si nombreux dans les langues orientales. En voici quelques-uns : بوی بوص *boy bos* = taille et port ; طور طوپ *tor top* = ramassé et serré ; صوی صوپ *soy sop* = parents et alliés ; قاب قچاق *cab catchaq* = vases et ustensiles ; قونو قوڭشو *conou coñchou* = hôtes et voisins ; یات یاراغ *yat yaragh* = armures et armes ; بڭز بت *beñz bet* = teint et mine ; چول چاپوت *tchoul tchapout* = haillons et guenilles ; چولق چوجق *tcholouq tchodjouq* = petits et enfants, i.e. famille ; چارپیق چرپیق *tcharpyq tchyrpyq* = tortu et rogné ; چاناق چوملك *tchanaq tcheumlek* = plats et pots, i.e. batterie de cuisine ; هرتی پرتی *herty perty* = hardes et fardes ; یرتق پرتق *yertyq pertyq* = déchiré et râpé.

Il en est d'autres, cependant, et en nombre incalculable, dont le second membre est une particule purement imitative de son et dépourvue de sens, et qui tient lieu de la locution **latine** *et cætera*. Telles sont les expressions, اسکی پوسکی *eski puski* = des vieilleries ; پارچه پورچه *partcha pourtcha* = des lambeaux ; قلیج ملیج *qylydj mylydj* = des épées, etc. ; یاتاق ماتاق *yataq mataq* = des lits, etc. ; چادر مادر *tchadyr madyr* = des tentes, etc.

Cf. aussi, les locutions analogues **persanes** هرج مرج *herdj merdj* = pêle mêle ; تار مار *tar mar* = dispersé et épars ; تاسه واسه *tasa vasa* = peine et chagrin ; کج و مج *kedj ou medj* = de travers, à l'envers, à rebours.

Tun (t. or[1]) = Nuit. تون

تون و کون *tun u gun* = nuit et jour ; تونا کون *tunégun* = hier ; تونله‌مك *tunlémek* = passer la nuit ; تونك *tunek* = perchoir, bâton de volière.

Cf. **russe** *ten* = ombre ; **anglais** *dun* = obscur ; **allemand** *dunkel* = sombre, et *dünster* = brume.

Touï (t. or[1]) = Réjouissance, Fête, Festin ; توی

(pl. تویون *tuyun*, qui est de même formation que قویون *coyoun*, pl. de قوی *coï* = mouton). Le t. ott[n] ne connait que la forme plurielle seule de ce vocable soit دوگون *dugun*, et l'emploie au sens de ' noces '. Voy. et cf. قوی *coï*.

Cf. **mongol** *tawa* = fête, et **thibétain** *dhe-va* = réjouissance ; **sanscrit** *div* = jouer, s'amuser ; **grec** *θοίνη* = fête, festin ; **arménien** տօն *taon* = fête, solennité ; **sumérien** *dũ* = se réjouir.

***Toutoum** (t. or[1]) = Aigre, Acide, Sumac. طوتوم ou توتوم

De l'**arménien** թթու = aigre, acide.

Toura = Tortis, Écheveau (de fil, etc.). طوره

Ahmed Vefik Pacha en fait un dérivé du verbe طورلامق *torlamaq* = ramasser, réunir (rac. طور *tor*).

Quel rapport y a-t-il entre ce vocable et le **français** *toron* = assemblage de plusieurs fils de caret (gros fil à fabriquer les cordages) tournés ensemble?

"On peut admettre, dit A. Scheler, que *tor* (= **latin** *tortum*), étant devenu un mot d'usage populaire, ait pu engendrer le dérivé *toron*, comme *tour* (= *turnus*) a fait *touret*."

Cf. **grec** τόρος = corde, et **latin** *torus* = petite corde, lien (pour attacher la vigne). Mentionnons, pour mémoire, l'**arabe** طره *tourra* = boucle de cheveux.

***Tourfanda** = Primeurs, Fruits ou légumes hâtifs, Précoces. طورفنده

Du **persan** ترونده *tervendé* = id. Ces vocables ne sauraient dériver de l'**arabe** طرفة *tourfet* = neuf, récent, rare.

Le **persan** *tervendé* a pour synonymes تراهی *térahi* et نوباوه *nevbavé*.

***Tournure** = Objet de toilette, تورنور

de forme arrondie, ferme et élastique, que les dames attachent sous leurs robes, au-dessous des reins. Il dérive du même mot en français.

NOTA. La tournure n'était point inconnue aux dames de l'Arabie; témoin le mot اعجازة *idjazet*, qui, d'après les lexiques arabes, signifie: "un petit coussin dont les femmes se servent pour élargir en apparence leurs parties postérieures."

Touz = Sel. طوز

Cf. **dhimal** (Bengale) *dese* = id.; **sokpa** (Frontière Chinoise) *tavoso* = id.

✓ **Tough** = Queue de cheval ou de yak (*Bos grunniens*), طوغ ou توغ

sorte d'enseigne formée d'une, de deux, ou de trois queues de chevaux attachées au bout d'une demi-pique, et que l'on portait autrefois devant les Pachas. La triple queue était l'indice du grade le plus élevé. Dans l'Asie Centrale,

توقسابا *tocsaba* (altération de توغ صاحبی *tough sahibi* = possesseur de *tough*) constituait le titre d'un chef de régiment, et توغ بگی *tough begi* ou توقساول *tocsaoul*, désignait le chef des porte-enseignes de la garde.

La queue du YAK, attachée à une longue hampe, formait le fanion ou le drapeau des officiers du rang de *pansad* (chef de 500 hommes) et au-dessus. Elle servait même, quelquefois, à marquer les sépultures des santons illustres.

Les queues, ou les crinières de chevaux se portaient aussi, autrefois, sous forme de panache de casque, et cet usage semble avoir une origine fort ancienne, ainsi qu'en fait foi l'expression homérique 'hippocome' ('à crinière de cheval'), épithète qui s'appliquait à un cimier orné de crinières chevalines, pareil à celui du casque porté par les dragons de nos jours.

L'étendard formé du même appendice caudal remonte également à une haute antiquité. Sur les cylindres de Persépolis, on voit la Divinité, figurée sur une sorte d'anneau ailé, adorée par le roi, derrière lequel le *takabara* (porteur de *taga*, ou queue de cheval) porte la queue de cheval, ou le chasse-mouches.

C'est donc dans le **vieux persan** *taga* que nous voyons l'origine de notre mot *tough*. L'assimilation de ce dernier avec le mot **turc** توک (*tug* ou *tuï*) = plume, duvet, ne nous semble guère soutenable, à moins qu'on ne veuille y voir un synonyme, ou un dérivé, du **latin** *tufa*, auquel Végèce attribue le sens d' 'étendard fait de plumes'. Cf. encore, **grec** *σόβη* = queue de cheval, plumet de casque fait de crins ; **latin** *juba* = crinière, aigrette de casque ; **arménien** *ծոպ* = houppe, touffe, gland ; **persan** توک = touffe de cheveux ; **allemand** *schopf* et *zopf* = id. Pour la mutation des gutturales en labiales, voyez et comparez les exemples rapportés au mot طاغ *dagh*.

✓ **Toughra** = Chiffre ou Monogramme, bien connu, des souverains ottomans. طغرا

Il se place en tête des édits, decrets, rescrits, et proclamations impériaux. Il consistait autrefois en une ligne courbe représentant la signature du monarque. Quelques lexicographes voient dans le mot *toughra*, une variété de توغرول

toghroul ou طغرل *toughrul* (= sacre, ou faucon), et ils affirment que la silhouette de cet oiseau, aux ailes déployées, constituait anciennement chez les Turcs le blason impérial, l'emblême de la souveraineté (de même que l'aigle, ou le coq, chez les nations de l'Occident).

Ne disposant pas des moyens de contrôler l'exactitude de cette définition, nous ne pouvons que l'accueillir avec réserve. En fait, le *toughra* présente aujourd'hui exactement l'empreinte d'une main grand ouverte, un peu penchée à droite, avec le pouce, ornementé, émergeant du côté gauche, le petit doigt allongé du côté droit, les trois doigts médianes réunis, dirigés en haut, et la paume à la base ; le tout formé, comme on sait, de l'entrelacement savant et gracieux des noms du souverain régnant, de ses augustes père et aïeul, et de la formule sacramentelle, *semper victor* (المظفر دائما *el-mozaffer daïma*).

L'histoire nous apprend que l'usage de tremper la main ou le doigt dans une couleur, et d'en marquer l'impression sur les écrits, pour en attester l'authenticité, a été suivi de tout temps par les chefs Tatares, et par d'autres peuples asiatiques.

Parmi les antiquités découvertes par la professeur Hilprecht dans les ruines de Nippur (Babylonie), il se trouve des tablettes datant du viie et du ve siècle avant J.-C., et contenant respectivement les écritures de deux maisons de banque, Egibi et fils, et Murashu, ainsi que quelques contrats conclus par eux avec leurs clients. Ces documents portent le cachet et la signature, c'est-à-dire, l'empreinte du pouce, des contractants. Une des tablettes dont il s'agit fait voir jusqu'à 30 de ces empreintes digitales.

Les *Fagh-four* (fils du Ciel) de Chine signaient leurs rescrits, etc., en y appliquant leur pouce trempé dans l'encre rouge. Ses Ministres usaient de l'index pour tracer, au lieu de signature, un trait courbe, lequel, dans l'Asie Antérieure, s'est transformé plus tard, pour les signatures vézirielles, en un caractère arabe, de conformation analogue, constituant opportunément la lettre initiale ou finale du mot معلوم *maloum* (= connu). Ce mode de souscription, fort usité

autrefois dans les pièces de correspondance vézirielles, est restreint de nos jours à certaines circulaires, lettres d'invitation, etc.

Le chef des bouddhistes du Tibet, le Dalaï-Lama, en guise de signature, place sur les documents officiels, l'empreinte de sa main trempée dans du vermillon.

Lorsque le sultan Osman, chef de la dynastie des souverains Ottomans, eut à signer l'acte par lequel il prêtait serment d'allégeance au sultan seldjoukide, Ghyasuddin Messoud, qui l'investissait de la dignité de Beg (ou prince), il y apposa sa main en s'écriant, *toghry dyr* = 'c'est juste'; paroles d'où certains auteurs se plaisent à tirer l'origine du mot *toughra.*

Le célèbre historien Baron Purgstall von Hammer rapporte que, lors de la ratification du traité de commerce conclu avec la République de 'Dobro-Venedik' (Raguse), le sultan Mourad I, trempa sa main dans l'encre et l'apposa en tête de cet acte diplomatique. Cela se passait en l'an 767 de l'*hégire,* soit 1365 A.D.

On lit dans l'*Histoire de Timour Beg*, que Timour scella de l'empreinte de sa main rougie, le diplôme par lequel il donnait à Ramazan-Zadé la souveraineté des provinces Ottomanes de l'Europe.

Aux Indes les titres de transfert d'immeubles devaient porter, naguère, l'empreinte du pouce des contractants et des témoins. Cette façon de signer se nomme, en **persan** خط انگشت *khatti engucht* = écriture du doigt.

Les anneaux dont les anciens hellènes se servaient en guise de sceau ou de cachet personnel, s'appelaient 'doigt' (*δάκτυλος*).

Au Japon, depuis des siècles, tous les documents d'Etat doivent être munis de l'empreinte rouge du pouce du souverain régnant.

Enfin naguère, en Chine, lorsqu'un voyageur s'adressait aux autorités pour obtenir un passeport, on enduisait d'une certaine couleur la paume de sa main, et on en prenait l'empreinte sur une feuille de papier fin. Ce document, dans lequel on inscrivait le nom du porteur, lui servait de passeport officiel.

L'opportunité d'introduire en Europe l'usage de l'identification individuelle au moyen de l'empreinte du pouce, se présenta, il y a près de 80 ans, à l'esprit pratique d'un allemand, le Dr. Purkinje; 45 ans plus tard Sir William Herschel, le célèbre astronome anglais, alors attaché au service du Gouvernement des Indes, publia un livre préconisant l'adoption de cette mesure. Enfin, il y a une douzaine d'années, sur l'initiative du Dr. Francis Galton, professeur à l'Université d'Oxford, secondé par Edouard Henry, alors Inspecteur général de Police aux Indes, les autorités policières de l'Angleterre adoptèrent définitivement le système de découvrir les criminels récidivistes au moyen de l'empreinte de leur pouce, système aussi sûr, mais bien moins compliqué, que celui du service anthropométrique créé par l'ingénieux Mr. Bertillon.

L'idée de 'doigt' qui s'attache au mot *toughra* (cf. *khatti engucht*), doit porter le linguiste à diriger ses recherches dans cette voie. Nous nous bornerons à signaler le **malgache** *tongro* = doigt.

***Toughla** = Brique. طوغله

Du **latin** *tegula* = tuile ; **italien** *tegole* = id. ; d'où aussi le **grec** m[ne] **τοῦβλον** = brique.

Toul (t. or[l]) = Désinence qualificative atténuante, تُوَل

comme dans آغيمتول *aghemtoul* = blanchâtre, صاريمتول *sarymtoul* = jaunâtre, ياشمتول *yachymtoul* = verdâtre, گوكمتول *geukumtul* = bleuâtre, etc. Cf. **grec** m[ne] *θωρὶα*, et **arménien** ***թոյր*** = nuance, ton, couleur, teinte, (comme dans ***սեւաթոյր*** = tirant sur le noir ; ***սպիտակաթոյր*** = tirant sur le blanc ; ***թոյրաթուխ*** = de nuance foncée ; ***շիկաթոյր*** = roussâtre, etc.).

La lettre م (*m*) intercalaire est explétive dans les mots turcs susvisés. Voy. et cf. سى *si*.

***Touloum** = Outre (recipient en cuir). طلوم

Du **grec** **τύλιμος** = bourse de cuir.

Le mot طولوق *tolouq* (= peau d'animal écorchée entière pour faire une outre) est une forme variée de *touloum*.

***Touloumba** = (1°) Pompe, (2°) Trombe, (3°) Espèce de pâtisserie. طولومبه

De l'**italien** *tromba* = pompe, trombe ou tourbillon.

Quant à la pâtisserie désignée par ce vocable turc, ce dernier est une corruption de زلوبيه *zuloubié* ou, selon l'orthographe **persane** زليبيا *zuléibia*. On pourrait encore le rapprocher de كلنبه *kulenbé* autre mot **persan,** désignant la pâtisserie connue sous le nom de 'plaisir'.

***Touman** = Culotte. طومان

Du **persan** تنبان *tunban* = id.

Touman (t. or[1]) = Province, District. تومان

Ce terme est commun au turc et au persan; dans ce dernier, il s'écrit تومن *tumen* (pl. تومنان), et il s'applique aux districts ayant cent villages dans le rayon de leur circonscription. Il correspond au پركنه *perkéné* des Indes. Un gouvernement provincial se compose d'un nombre de *toumans* et de *beuluks* ou divisions.

Cf. **latin** *dominium* = domaine.

Touna = le 'Danube'. طونه

Cf. **sanscrit** *duni* = rivière. Cf. le t. or[1] تن *ten* = torrent, cours d'eau bruyant; **arménien** *թօն* (= *թաւն*) = torrent, averse.

Typ typ (**Tim tim**), Onomatopées exprimant le bruit d'une goutte de liquide qui tombe. طيپ طيپ (تيم تيم)

Elles sont suivies du verbe طاملامق *damlamaq* = dégoutter, dont elles constituent la racine. Cf. **sanscrit** *tip* = tomber goutte à goutte.

Typ typ (**Tym tym**) = Tomber goutte à goutte. طيپ طيپ (تيم تيم)

Cf. **sanscrit** *tip* = id., distiller; *tim* = être humide, et *tîma* = moîteur.

***Traconia** = Vive (poisson). طراقونيه

Du **grec** *δρακόντιον* = id. Le dictionnaire *Camousi Turki* fait dériver ce mot de *τράχουρος*, espèce de raie—famille des trygonidées.

***Trinket** (t. naut.) = Trinquet. ترینکت
De l'**italien** *trinchetto.*

Tyrbenmek (t. or[1]) = S'agiter, Se trémousser (autre forme de تپرنمك *teprenmek* et چرپنمق *tchyrpynmaq*). تیربانماك
Cf. **grec** *ταρβέω* = id.

Tyrys = Allure au pas (t. d'équitation). طرس
Cf. **sanscrit** *taras* = rapidité, vélocité ; *trx*, *trxâmi* = aller, se mouvoir ; **grec** *τρέχω* = courir, et *τορὸς* = prompt, vif, aigu.
Cependant, en s'en tenant strictement au sens de ce mot turc, on pourrait y voir une forme contractée du **persan** درست *durust* = droit, juste (allure).

Tyryl = Guenilles, Objets sans valeur. طریل
Cf. **cymrique** *dryll* = lambeau ; **breton** *trul* = chiffon ; **nordique** *dril* = déchet ; **français** *drilles* = vieux chiffons et rognures servant à fabriquer le papier.
Tyryl s'emploie aussi dans l'acception de 'pauvre hère', 'misérable', et comme tel, il pourrait être comparé à l'**anglais** *thrall* = esclave.

***Tyrpan** = Faux (instr. arat.). طرپان
Du **grec** *δρέπανον* et *δρεπάνη* = id. (du verbe *δρέπω* = faucher).
Ce mot turc pourrait, cependant, être une forme variée de چرپان *tchyrpan*, nom verbal de چرپمق *tchyrpmaq* = couper, d'où چرپی *tchyrpy* = branche coupée, cordeau. Pour la mutation des consonnes initiales, cf. **grec** *δάκνω*, et turc چاقمق *tchacmaq* = mordre ; **grec** *δέρμα*, et **persan** چرم *tcherm* = peau, cuir.

***Tyrpana** = Espèce de raie (poisson). طرپانه
Du **grec** *δρεπάνιον* = id. (ainsi nommé à cause de sa queux tranchante comme une 'faux'). Voy. طرپان *tyrpan.*

***Tyrtyl** = Ver, Chenille. طرتل
De l'**arménien** *թրթուր* = id.

***Tyrfa** = Aliment impur et prohibé طرفه
(chez les Israélites et les Persans). De l'**hébreu** טְרֵף *ṭaref* = impur, opposé à כָּשֵׁר *kāšēr* = pur.

***Tyrcaz** = Barre de porte. طرقاز

Altéré du **persan** دریواس *dérivas* = id.; les Persans emploient aussi, dans ce sens, les mots فروره *fervéré* et فرورده *ferverdé*.

Tyrnova et **Tarnau** (t. or[1]) = Petit cours d'eau. ترنوه ou ترناو

Cf. Tarn, Drin, Taro.

Tyqmaq = Bourrer, Fourrer, Presser, Serrer. طيقمق

Allié à صيقمق *syqmaq* = presser, serrer, gêner. Voy. طوق *toq*.

Dérivé: طيقناز *tyqnaz* = trapu. L'**arménien** թխել (= couver) ne semble pas être radicalement étranger à notre verbe turc, au sens primordial de presser, serrer, fouler.

Tylaq = Chamelet, Jeune chameau, Enfant, Petit. تيلاق

Cf. **arménien** տղայ = enfant.

Tynmaq et **Tynlamaq** = Rendre ou émettre un son, Proférer une parole. طنلامق et طنمق

Cf. **latin** *tinnire* et *tintinare* = tinter; **sanscrit** *dan*, *dandmi* = rendre un son; **latin** *tonus*, et **grec** *τόνος* = ton, son; **arabe** طنين *tanin* = écho; **chinois** *tchin* = voix. Cf. چنلامق *tchynlamaq*, autre forme du verbe qui nous occupe.

Dj ج

Dja, Djé = Désinence adverbiale جه
qui se place à la fin des mots (substantifs, adjectifs, et verbes) ; elle se prononce *dja* ou *djé*, selon qu'elle se trouve jointe à un vocable à voyelles fortes ou douces.

En voici les différentes acceptions :—

(1°) 'Comme,' 'à la manière de' : ex. ترکجه *turkdjé* = en turc, à la manière des Turcs ; بنجه *bendjé* = selon moi ; مرد جه *merd-djé* = comme un brave ; چوجقجه *tchodjouqdja* = puérilement, d'une manière enfantine.

(2°) 'A peu près,' 'un peu' : آقجه *aqdja* = blanchâtre اکشیجه *ékchidjé* = acidulé, aigrelet. Ce suffixe donne souvent au mot qu'il suit, le sens de 'suffisance', d' 'abondance' même, comme dans طاشلیجه *tachlydja* = pierreux (nom de localité) ; چاملیجه *tchamlydja* = sapinière (id.) ; قوزلیجه *cozloudja* = lieu planté de noyers (id.) ; ایلیجه *ylydja* = eaux thermales (de ایلیغ *ylygh* = tiède) ; ایصیجاق *ysydjaq* = chaud (pour ایسیجه *isidjé* ou ایسیغجه *isighdja* = suffisamment chaud).

(3°) 'Jusque,' (dans cette acception, notre suffixe se transforme souvent en جاق *djaq* ou جک *djek*) : شامه جه *chama-dja*, ou شامه جاق *chama-djaq* = jusqu'à Damas ; اقشامه جه *akchama-dja* = jusqu'au soir. Ne pas confondre ces particules avec les affixes diminutifs جق *djaq*, *djyq*, ou *djouq*, et جک *djek*, *djik*, ou *djuk*, comme dans یاوروجق *yavroudjaq* = petiot, petiote ; قیاجق *cayadjyq* = petit rocher ; قویوجق *couyoudjouq* = petit puits ; کلنجک *gélindjik* = petite bru, belette ; کوچوجک *kutchudjuk* = tout petit, etc.

(4°) 'Quant à,' 'en fait de,' 'au point de vue de' : ثروتجه *servetdjé* = au point de vue de la richesse ; وزنجه *vézindjé* = quant au poids.

(5°) 'Par,' 'de la part de' : اوکجه *euñdjé* = par-devant ; اولجه *evveldjé* = d'avance ; حکومتجه *hukumetdjé* = de la part de l'Etat, par l'autorité.

(6°) ‘Tant,’ ‘autant’: بونجه *boundja* et شونجه *choundja* = autant que ceci ou cela; يوزلرجه *yuzlerdjé* = par centaines; اولانجه *olandja* = autant qu'il y a.

(7°) ‘Lorsque,’ ‘dès que’: دیینجه *déyindjé* = aussitôt qu'il eut dit; كورونجه *geurundjé* = dès qu'il le vit.

(8°) ‘Chaque fois’: ديدكجه *dédikdjé* = chaque fois qu'il dit ou disait; كوردكجه *geurdukdjé* = chaque fois qu'il voit ou voyait, etc.

Nous comparerons la particule enclitique dont nous venons d'indiquer les différents emplois: (*a*) dans sa première acception, avec le suffixe **grec** *κῇ* (*αγγλικῇ*, *γαλλικῇ*) et avec le **latin** *cè* (*anglicè*, *gallicè*); (*b*) dans sa deuxième acception, avec le **mongol** *tchin*, suffixe correspondant à la désinence ‘âtre’; (*c*) dans sa troisième acception, avec le **persan** تا *ta* (= jusque), à la différence près, que cette préposition se place avant, tandisque son synonyme turc se met après le mot qu'il limite. La mutation des lettres *t* et *dj* se retrouve, du reste, dans le suffixe **turc** دك *dek*, autre forme de جك *djek* (variante de جه *djé*), dont il est fait mention ci-dessus. Quant aux particules diminutives turques citées dans ce même paragraphe, elles procèdent de la même origine que le **persan** چه *tché*, et les particules **grecques** *τζα* et *κί* ou *κα*, etc.

***Djaba** = Gratis. جابه

De l'**italien** *giabba* = id.; on dit, “*hai lavorato di giabba*,” c'est-à-dire, “tu as travaillé pour rien.”

Ne pas confondre ce mot avec le **persan** جبا *djiba* = taxe, impôt; forme intervertie de باج *badj*.

***Djadjyq** = Salade جاجيق

faite avec du lait caillé et des concombres hachés.

Cf. **sanscrit** *dâdika* = mets préparé avec du lait caillé, (de *dadi* = caillebotte).

***Djarta** = Flatuosité, Ventosité, Gaz sortant du corps avec grand bruit. جارطه

Altération de l'**arabe** ضرطه *zarta* = id.; ظورت *zort* est aussi une forme **turque** altérée de ce vocable arabe, auquel correspond le **persan** زبغر *zibéghour*.

***Djardjar** = Machine à battre le blé. جارجار

Cf. **arménien** ճառճառք = id.

Djarlamaq (t. or[1]) = Crier, Proclamer. جارلامق

D'où جارجی *djardjy* = crieur public. La racine جار *djar* = voix, peut se comparer au **sanscrit** *kar* = crier, appeler; **vieux haut-allemand** *haren* = id.; **arménien** ճառ = discours, parole; **hébreu** קָרָא *kārā* = crier; **sanscrit** *gir* = clameur; **latin** *garrio* = crier; **grec** *καλέω* = appeler; **berbère** (Kçour) *car* = crier; **irlandais** *gair*, et **gallois** *ger* = id.; **grec** γῆρυς = voix, et κῆρυξ = héraut. Cf. enfin, **italien** *ciarlare* = bavarder, et **vieux anglais** *galan* = chanter.

***Djagh** = Rais, Rayons de roue. جاغ

De l'**arménien** ճիւղ, ճեղ = branche; **arménien provincial** ճաղ = barreau.

***Djamékian** = Chambre réservée dans les bains turcs, à l'usage des personnes aisées, pour se déshabiller. C'est une altération du **persan** جامگاه *djamégiah* = garderobe. Mais le peuple a vu dans la première partie de ce composé **persan** le mot جام *djam*, 'vitre,' et il en a forgé le vocable جامکان *djamékian*, pour exprimer: (1°) la chambre réservée, citée ci-dessus; (2°) une vitrine; (3°) une serre chaude (pour plantes). La formation de ce vocable étant irrégulière, d'aucuns en ont fait un composé de جام = vitre, et مکان = lieu, demeure. Or, on sait que ce composé n'existe pas en **persan**, qui ne possède que la forme جامخانه *djamkhané* = maison vitrée, laquelle semble être le seul prototype de *djamékian*. جامکان

L'origine persane de ce vocable ressort, du reste, de l'existence d'un autre mot **persan** de même formation, emprunté par les Turcs, soit جامدان *djamédan* (m. à m. garderobe) = portemanteau, malle, valise; que les Russes ont aussi adopté sous la forme *tchémodan*.

***Djandarma** = Gendarme. جاندارمه

Du **français**, id. Par une coïncidence curieuse, la langue persane nous offre un mot homophone et presque homonyme, dans le composé جاندار *djandar* ou جانهدار *djanédar* = personne portant des armes, porte-armes.

Djavlaq = Nu, Chauve. جاولاق

Cf. **latin** *calva* = chauve ; **allemand** *kahl* = nu ; **anglais** *callow* = oiseau qui n'a pas encore ses plumes. چپلاق *tchyplaq* = nu, et قاولاق *cavlaq* = décortiqué, sont les variante et synonyme de ce mot turc.

De même que dans certains dialectes des idiomes néo-latins, chez les Albanais et chez certains insulaires de l'Archipel méditerranéen, ainsi du reste qu'en persan, la mutation de l'explosive en sifflante ou en chuintante n'est pas un phénomène rare en turc ; en voici quelques exemples : چنغراق *tchynghraq* = sonnette, clochette, et قونغراق *qounghraq* = id. ; چنتمك *tchentmek* = entailler, ébrécher, et گدمك *gedmek* = id. ; چاپمق *tchapmaq* = piller, (d'où چاپول *tchapoul* = sac, pillage), et قاپمق *capmaq* = ravir ; چرپمق *tchyrpmaq* = rogner l'extrémité, et قرپمق *qyrpmaq* = couper les bouts, tondre ; چوتوق *tchotouq* = tronc d'arbre, et كوتوك *kutuk* = bûche, souche, bloc ; چورپه *tcheurpé* = marcassin, et كورپه *keurpé* = tendre, tendron, jeune ; چيغرمق *tchyghyrmaq* = appeler, et قيغرمق *qyghyrmaq* = id. ; چاتمق *tchatmaq* = réunir, joindre, et قاتمق *catmaq* = adjoindre, ajouter ; جايمق *djaïmaq* = se dédire, se désister, 'faire faux bond,' et قايتمق *caïtmaq* = revenir, retourner, ou قايمق *caïmaq* = glisser, et تايمق *taïmaq* = se détourner, glisser ; چاقمق *tchacmaq* = enfoncer (un clou) en frappant dessus, battre le briquet, et قاقمق *caqmaq* = taper, battre, enfoncer ; چويرمك *tchévirmek* = tourner, retourner, et قويرمق *qyvyrmaq* = tordre, tortiller ; چورومك *tchurumek* = pourrir, et قورومق *couroumaq* = se dessécher, sécher ; قاومق *cavmaq* (t. or[1]) = chasser, poursuivre, et صاومق *savmaq* = congédier, mettre à la porte ; قيل *qyl* = poil, crin, et چول *tchoul* (et **persan** جل *djul*) = tissu de crin ; de même, **persan** گوال *guval*, et **turc** چوال *tchuval* = sac de crin ; چنگرساقزی *tchenger-saqyzy*, pour كنگر ساقزی *kenger-saqyzy* = masticatoire préparé avec le suc de l'artichaut sauvage (*kenger*, **arménien** կանգառ) ; چانغری *tchanghyry*, pour كانغری *kianghyry* = ville du vilayet de Castambol (Asie Mineure), ancienne '*Gangra*' ; چاولوق *tchavlouq*, قاولوق *qavlouq* = petit-fils, arrière petit-fils ; چوغول *tchoghoul*, (قوغول) قاوو *qavou* = calomnie, médisance.

Veut-on, enfin, connaître l'opinion des savants de l'Asie Centrale sur cette particularité dialectale? Voici ce qu'en dit l'illustre Ebul-Ghazi, dans son *Chedjéréi Turki* (ou Généalogie des Turcs), p. 13, édition de Kazan.

قبا خلق تیلی گیلما سلیگیدین قاف نی جیم اوقیدورلار

"Par suite de l'inaptitude de leur langue, les gens du peuple articulent la lettre *caf* comme *djim.*"

On sait que, dans plusieurs dialectes arabes, la lettre *djim* se prononce comme une gutturale ; de là, peut-être, les formes جرب *djèreb*, et كرب *kéreb* ; جمل *djémel*, et كمل *kémel* ; جدم *djédem*, et كدم *kédem*, etc.

Djet (t. or[1]) = Bohémien, Tzigane. جت

(Voy. چتاق *tchytaq*.) Cf. **sanscrit** *kēta* = vil, bas, et *céta* = serviteur.

***Djendéré** = Pressoir. جندره

Du **grec** *κύλινδρος* = calandre, machine à tabiser les étoffes. Voy. et cf. سيلندر *silindir* et كلندر *kelender*. Les Persans, qui possèdent également ce vocable, le prononcent *djundéré*, ce qui est plus conforme à l'orthographe du prototype grec.

Djiber ou **Djiver** (t. or[1]) = Chamois, Bouquetin. جيبر ou جيور

Cf. **latin** *caper* = chèvre ; **assyrien** *sapparu* = gazelle mâle ; **polonais** *zubr* = bœuf sauvage, bison ; **mon** *khapa* = chèvre.

Ce mot t. or[1] semble être allié à l'**arabe** جفر *djefr* = chevreau de 4 mois qui commence à paître, (pl. اجفار et جفار).

***Djiber** ou **Djiver** (t. or[1]) = Agile, Actif. جيبر ou جيور

Altération du **persan** چرب = habile, actif ; **arménien** ճարպիկ = id. (avec suffixe diminutif).

***Djidji** = Joujou, Jouet, Colifichet, Babiole. جايجى

Cf. **persan** جوجو *djoudjou* = id. ; **italien** *giugillo* = id.

***Djidjim** = Espèce d'étoffe en laine pour tapisserie. جايجم

Du **persan** (پلاس)جاجم (*pélasi*)*djadjim* = id.

Djilav (t. or[1]) = Devant, Avant, Tête. جيلاو

Cf. **slave** *glava* = tête. Ce mot est allié au **latin** *globus* et à l'**arménien** գլուխ (= tête).

***Djiniviz** = Gênois. جنويز

De l'**italien** *Genovese* = id.

NOTA. En Turquie, tout monument ancien dont la date ou l'origine est inconnue, est généralement attribué aux *djiniviz* (Gênois, dont plusieurs colonies existaient dans le territoire du Bas-Empire). Le prestige qui, dans l'esprit du vulgaire, s'attache à ce nom, provient de ce que la première syllabe, *djin*, évoque précisément le souvenir de ces 'génies' fabuleux qui jouent un si grand rôle en Orient. En somme, le terme oriental *djiniviz* correspond à peu près à celui de *cyclopéen*, en usage chez les peuples occidentaux.

***Djindi** = Cavalier. جندى

Ce mot, dont l'origine devra être recherchée dans l'**arabe** جندى *djundi* = soldat, troupier, (de جند *djund* = armée), a formé le nom d'une place, autrefois célèbre à Stamboul, située sur la plage de Coum-Capou et connue, dans le bas-peuple, sous la dénomination erronée de جنجى *djindji* (*meydani*), '(place de) l'exorciseur.' C'est à cette place que se réunissaient, naguère, les cavaliers, pour se livrer au jeu de mail.

Cf. l'**espagnol** *ginete* = écuyer, cavalier habile.

***Djivada** = Boulon. جيواده

De l'**italien** *chiavarda* = id.

***Djivadyra** = Beaupré. جيوادره

De l'**italien** *civadiera* (?).

***Djivélek** = (1°) Petit d'un chameau, chamelet ; (2°) Jeune apprenti attaché au corps des janissaires, Cadet. جيوه لك

Dans toutes ses deux acceptions le mot qui nous occupe peut avoir été tiré du **persan** جوانك *djuvanek* = garçonnet. Mais cf. encore, le **persan** دوالك *duvalek* = serviteur hindou, coolie ; ainsi que l'**arménien** ճիւաղիկ = petit lutin, (ce mot est le diminutif de ճիւաղ = spectre, être informe, goule).

Pour l'analogie du sens de ce dernier mot, cf. l'**anglais** *imp* = (1°) lutin, farfadet ; (2°) enfant, surtout 'enfant terrible', ou 'petit diable', 'diablotin'.

Djochmaq = Bouillonner, Déborder. جوشمق

Cf. **persan** جوشيدن = bouillonner ; **vieux anglais** *guschen* = jaillir, **anglais** *to gush* (*forth*) = id. ; **allemand** *giessen* = verser, répandre ; **arménien** խուժել = faire irruption, et հոսել = verser, épandre.

***Djomboul** = Boue liquide. جونبول

Cf. sanscrit *jambâla* = boue, fange ; *jambalini* = rivière.

***Djonta** (t. de tailleur) = Chanteau. جونطه

De l'italien *giunta* = rallonge, appendice.

Signalons ici, sans cependant vouloir établir aucune affinité étymologique avec ce mot italien, l'existence en t. or[1] du mot جونتاى *djontaï*, ou چونتاك *tchontak* = poche cousue dans le basque d'un vêtement ; d'où le t. ott[n] جانطه *tchanta* = sac, portefeuille.

***Djeumerd** = Généreux. جومرد

Contracté du persan جوانمرد *djuvanmerd* = libéral, généreux.

Djudjé (**Tchutchek**) = Nain. جوجه (چوچاك)

Le t. or[l] *tchutchek* signifie aussi 'poussin', et dans cette acception il est allié au persan جوژه = poussin, d'où l'arménien provincial m[ne] ճիժ = bambin. Voy. et cf. aussi چوجق *tchodjouq* (ou چوچاق *tchotchaq*).

Cf. l'italien (dialecte d'Ombrie) *ciuco* et *ciuchino* = bambin, et *cucco* = mignon, garçon favori ; sanscrit *çiçu* = enfant, petit (d'animal).

Djudjuk (t. or[l]) = Délectable, Doux, Tet ou Pis. جوجوك

Ce mot s'écrit aussi سوچوك *sutchuk*.

Cf. sumérien *kū* (dont notre mot turc semble être une forme redoublée) = doux ; sunwar (Népal) *djidji*, magar (ibid.) *djioutcho*, horpa (Frontière chinoise) *thuthu* = doux ; hébreu שש *sās* = agréable ; sanscrit *svad*, persan خوش , basque *gozo*, allemand *süss*, anglais *sweet* = id. ; grec *ἡδυς*, hongrois *edes* = id.

De même, hébreu דד *dădh*, arménien ստին et ծիծ, grec *τίτθη*, berbère *zizé*, mexicain *tsitsitl*, persan چچو *tchutchu*, amboyna (dial. Malai) *susu*, allemand *zitze* = mamelle, mamelon, tet.

***Djunbuch** = Divertissement, Festin. جنبش

Ce mot ne doit pas être confondu avec le persan جنبش *djunbich* = mouvement (du verbe جنبيدن = bouger).

Notre mot turc est une simple imitation du grec *συμπόσιον*, latin *symposium* = action de boire ensemble, banquet, festin, etc.

Cf. le sanscrit *sampêti*, qui est le prototype des mots grec et latin sus-énoncés.

Djunduk = Bec, Museau. جوندوك

Cf. **arménien** *կտուց* = bec (d'oiseau).

***Djouroum** = Multitude, Banc (de poissons). جوروم

Cf. **latin** *turma* = troupe, foule, multitude. Cf. encore, l'**italien** *ciurma*, et le **français** *chiourme* = réunion des forçats d'un bagne. L'**italien** *ciurmaglia* = populace, est formé de *ciurma*.

***Djoumba** = Saillie. جومبه

Altération nasillée de l'**italien** *gibbo* = bosse, protubérance.

Djyryq = La plus petite pièce divisionnaire de la monnaie de billon d'Autriche, autrefois en circulation dans l'Empire Ottoman. جريق

Ce mot semble être une corruption de چيرك *tchéïrek* = quart, désignant la pièce qui représentait la quatrième partie d'un sou (*pfennig*) ou *heller*, soit, par assimilation, la plus infime fraction monétaire en cours.

Djyrdjyr = Grillon, Cigale. جرجر

Cf. **assyrien** *ṣarṣaru* = grillon ; **arabe** صرصر *sursur* (pl. صراصر) = cigale.

Djyz (onomatopée) = Bruit aigu produit par la viande grillée. جيز

On peut rapprocher de ce mot le verbe **arménien** *կիզուլ* = brûler. (Voy. et cf. كوز *keuz*.) Le **grec** m^ne^ *τσοῦζω* (= douleur cuisante ressentie après une brûlure), d'où *τσοῦζιμον* = cuisson, nous semble allié au **persan** سوختن *soukhten*, d'où سوزش *souzich* = brûlure.

Djygh et **Djyghy** (t. or[l]) = Cri, Gémissement. جيغ et جيغى

Cf. **arménien** *ճիկ* et *ճիչ* = id.

Djygha = Couronne, Aigrette, Panache. جغا

Cf. **thibétain** *jva* = bonnet ; **sanscrit** *çikhâ* = aigrette. Cf. encore, **latin** *galea* = casque.

Djylyq = Pourri (œuf). جيليق

Cf. **arménien** *ժողխ(ել)* = pourrir, se liquéfier.

Tchaï (**Saï**) = Rivière, Fleuve. چای (سای)

Le **circassien** *tchaï* semble être emprunté au turc.

Cf. **limbu** (Népal) *tchoua* = rivière ; **thotchou** et **takpa** (Frontière chinoise) *tchah* = eau, et *tchih* = rivière ; **dhimal** et **garo** (Bengale) *tchi* = eau et rivière. L'**allemand** *see* et ses congénères sont alliés à notre mot turc ; (quant à l'acception de 'mer' de ces derniers, cf. **persan** دریا *déria* = mer et fleuve). Nous assimilons également à *tchaï* les noms de rivières *Tay* (en Ecosse) et *Tage* (Tagus) en Espagne.

Les règles phonétiques permettent également de mettre ici en ligne de comparaison le **japonais** *kawa* = rivière, et *o-gawa* = un ruisseau; auxquels nous adjoignons le **vieux français** (d'origine basque) *gave* = torrent, cours d'eau de montagne, **latinisé** en *gabarus*. (*Gave* est un nom commun aux rivières du Béarn : cf. 'Gave d'Oloron', 'Gave de Pau', 'Gave de Mauléon'.) Le t. or[1] چاوون *tchavoun* = torrent, rivière, etc., appartient à la même catégorie de vocables. Voy. ce mot.

***Tchaï** = Thé. چای

Du **chinois** *tchâ* = id. ; en Russie aussi on se sert du mot *tchaï* pour désigner le thé. Les japonais emploient le même vocable.

***Tchap** = Calibre, Module. چاپ

De l'**arménien** չափ = mesure.

***Tchapa** = Houe, Hoyau, Ancre. چاپه

De l'**italien** *zappa* ou du **grec** m[ne] *τσαπί* = id. ; cf. **grec** *σκαπάνη* = houe, pioche (peut-être de *σκάπτω* = fouir, creuser).

Isidore rapporte le **latin** *sappa* = hoyau. De là, sûrement, l'**italien** *zappa*, et le **français** *sape*.

Dérivé : چاپالمق *tchapalamaq*, ou چابالمق *tchabalamaq* = se donner de la peine, s'efforcer, piocher (au figuré).

***Tchapaq** = Barbeau (poisson d'eau douce). چاپاق
Du **russe** *tchébàq* = id.

***Tchapari** (t. de pêche) = Arondelle, Corde garnie d'hameçons. چاپاری
De l'**italien** *chiappare* = accrocher, saisir, attraper.

***Tchaparyz** = Obstacle. چپارز
Altéré du **persan** چپ وراست (*tchep-u-rast*) = gauche et droite, au sens de 'croisement', 'traverse', etc.

Tchapmaq = Courir. چاپمق
D'où چاپقین *tchapqyn* = galopin, cheval qui va à l'amble.
Cf. l'**arménien** **ճեպել** = se dépêcher, courir ; **sanscrit** *ćap* ou *kap* et *ćamp*, *ćambâmi* = aller, se mouvoir, *ćapala* = rapide, agile ; équivalant au **kavi** *kapala* = cheval, d'où **latin** *caballus*, etc.
De *tchapmaq* dérive چاپول *tchapoul* = pillage, sac ; pour l'analogie, cf. le **français** *voler* (= enlever, dérober), qui dérive directement du **latin** *volare*, ou plutôt, *involare* = 'voler sur', c'est-à-dire, faire incursion, dérober, enlever.

Tchat. چات
Racine du verbe **turc** چاتلامق *tchatlamaq* = se fêler, éclater, et du substantif چاتال *tchatal* = fourche, et fourchu.
Cf. **sanscrit** *ćatâmi* = fendre, diviser, briser.
Tchat est aussi une onomatopée marquant le bruit d'un choc, ou d'un objet qui se brise avec fracas. Cf. les locutions adverbiales : **sanscrite** *ćaṭaćaṭa* = avec un bruit répété, et **persane** چاکاچاک = cliquetis ; **arménien** **ճայթել** = éclater, faire explosion, craquer, se fêler, se gercer.

***Tchatra-patra** = Locution adverbiale, چاتره پاتره
qui s'emploie pour désigner la connaissance très-imparfaite d'une langue, ou le très-petit nombre de mots que l'on peut dire dans une langue.
Nous croyons que ces deux vocables sont altérés du **bulgare** *tchetir - pet* = 'quatre' 'cinq'. Conséquemment, l'expression ترکجه چاتره پاتره سویلرم *turkdjé tchatra patra seuylerim*, équivaudrait à "je ne connais que quelques mots en turc".

Tchatmaq = Joindre, Couvrir, Bâtir, Heurter, Se joindre, S'unir, Se heurter. چاتمق

D'où چاتی *tchaty* = toiture, et چادر *tchadyr* = tente.

Cf. **sanscrit** *ćad* = couvrir, et *ćâda* ou *ćâdis* = toit de chaume, couverture ; **persan** چتو *tchétou* = couverture. Cf. encore, le **vieux turc** شاتو *châtou* = escalier, échelle, échafaudage ; c'est une autre forme de چاتی *tchaty* ; le **persan** چتو *tchétou* (= rideau), s'il n'est une altération de چتر *tchéter*, pourrait être également considéré comme un emprunt fait au turc.

Pour la mutation dialectale du چ *tchim*, en ش *chin*, cf. گوچمک *geutchmek* et گوشمک *geuchmek* = se transporter, émigrer ; چپات *tchapat* et شاپات *chapat* = soufflet, gifle ; شاشمق *chachmaq* et چاشمق *tchachmaq* = s'étonner ; چاغرمق *tchaghyrmaq* et شاغرماق *chaghyrmaq* = appeler, inviter, etc. Exemple du **turc** de Crimée :

شاغرغان جرکه بارمایب عار ایتمه
شاغرما غان جرکه باریب جرک طارایتمه

"Ne commets pas une action honteuse en ne te rendant pas au lieu où tu es invité ;
Et ne te mets pas dans une situation gênante en te rendant là où tu n'es point invité."

***Tchatchour** = Actif, Débrouillard, Adroit, Agile, Habile, Ingénieux. چاچور

Cf. **sanscrit** *câtura* et *xattr* = id. ; **arabe** شاطر *chatyr* = id. ; **italien** *ciaccione* = empressé, affairé, remuant.

Tchadyr (**Tchéter**) = Tente, Parasol, Voilette. چادر (چتر)

Cf. **grec** *κίταρις* et *κίδαρις*, et **latin** *cidaris* = tiare ; **hébreu** כֶּתֶר *kĕthĕr* (*ceter*) = couronne [1] ; **sanscrit** *ćatra* = parasol, ombelle ; *ćadis* = couverture, toit de chaume [2] ; **russe** *chater* =

[1] On sait que, dans ses origines, l'ombrelle était l'emblème du pouvoir souverain. De même que dans l'ancienne Egypte, en Perse, et en Chine, le parasol a été et est encore considéré de nos jours, comme une marque de dignité dans certaines parties de l'Asie et de l'Afrique. "Le seigneur de l'ombrelle" était le titre que se donnaient les princes mahrattes de l'Inde, il y a à peine une soixantaine d'années. Autrefois, les rois de la Birmanie s'intitulaient "le souverain des chefs portant le parasol".

[2] Voy. چاتمق *tchatmaq*.

tente, pavillon, et *tchadra* = voile des femmes musulmanes. Cf. encore, **arabe** خدر *khydr* = voile, couverture, d'où مخدرات *moukhaddérat* = dames voilées (c'est-à-dire, chastes, pudiques, modestes), correspondant à l'expression **persane** اهل پرده.

Enfin, *tchadyr* désigne, en **ordou** (langue vulgaire de l'Inde), une large écharpe dont on se couvre la tête et le corps. Cf. **sanscrit** *kavari* = couvre-chef.

Tcharpmaq = (1°) Frapper, (2°) Enlever, Ravir. چارپمق

Cf. **latin** *carpere* = enlever, saisir ; **grec** *ἁρπάζειν* = id. Voy. et cf. چرپمق *tchyrpmaq*.

***Tcharkha** = Évolution de colonnes volantes. چرخه

D'où چرخه‌جی *tcharkhadjy* = voltigeur. Cf. **grec** *κίρκος* et *κρίκος* = cercle, anneau ; **latin** *circus* (et *circa*). Voy. چیرگا *tchirgé*.

***Tchatcharon** = Hâbleur, Fanfaron, Empressé. چچارون

De l'**italien** *ciaccherone* = bavard ; *ciacciarone* = personne qui fait l'empressé, et que l'**anglais** qualifie de *busybody*.

Tcharyq = Sandale. چاریق

Cf. **hébreu** שְׂרוֹךְ *s'rōkh* = courroie (de שָׂרַךְ *sārākh* = entrelacer, lier) ; **arménien** տրեխ = sandale, sabot. Les Persans disent چارغ *tcharugh* ou *tcharuq*.

Tchagh = Période, Âge. چاغ

Cf. **chinois** *tsaï* = année ; **médique** *taka* = temps, vie ; **sanscrit** *kâla* = temps ; **japonais** *saï* = année (d'âge). Cf. encore, **mongol** *tsak* = temps ; **japonais** *u-sai* = id.

Ce mot turc a été emprunté aussi par les Persans, sous les formes چاغ et چاق et peut-être aussi par les Russes, sous la forme *tchaç* = heure, temps.

En t. or[l] چاغ *tchagh* porte le sens de 'compte', 'nombre', et il est synonyme de صایی *sayi* = nombre, dérivé du verbe صایمق *saïmaq* = dénombrer, compter.

Tchaca ou **Tchagha** (t. or[l]) = Enfant, Petit, Bambin. چاغه ou چاقه

L'expression t. or[l] بالا چاغه *bala-tchagha* (= marmaille famille), correspond exactement au t. ott[n] چولوق چوجوق *tcholouq tchodjouq*. Le mot چوغا *tchogha* représente une

variété du vocable qui nous occupe ; il s'applique aux petits des animaux sauvages.

Cf. **grec** *τόκος* = progéniture ; **mentawey** *toga* = enfant ; **arménien** *տղայ* = id.

Tchaqy = Petit couteau, Canif. چاقی

Nous ne croyons pas pouvoir ramener ce mot au verbe چاقمق *tchaqmaq* = férir, frapper.

Cf. **persan** چاکی = canif ; **sanscrit** *ćakusa* = sorte de glaive droit et mince ; **dialecte de l'île de Tarakaï** *tchako*, et **kamtchadale** *tchuaka* = couteau.

Tchaqyr = Épervier. چاقر

Cf. **arabe** صقر = faucon, autour ; **arménien** *սակր* = id. ; **bas-latin** *sacer*, d'où le **français** *sacre* = id. Cf. encore, le **persan** شکره *chekré* = tout oiseau dressé pour la chasse, et چرغ *tchergh* = faucon, allié au **grec** *κίρκος* = espèce d'épervier à vol circulaire.

Quant à la distinction spéciale que s'attache au nom de cet oiseau de proie (cf. *sacer ales*, et l'**allemand** *weihe* = milan, du **vieux haut-allemand** *wiho* = sacré), elle se retrouve également dans l'expression طیر الحر *tyr ul hourr* = 'l'oiseau noble', par laquelle les Arabes désignent le faucon.

Tchaqyr (Tchaghyr) = Vin. چاقیر

Cf. **hébreu** שֵׁכָר *šĕkhar* = liqueur fermentée, d'où **grec** *σίκερα*, et **latin** *sicera*. **Vieux espagnol** *sigra*, **valaque** *cigheariu*. L'**arabe** سکر *sékr* (= ébriété) est allié à tous ces vocables, qui paraissent dériver d'une origine sémitique. En **russe** *tchikhir* signifie 'vin nouveau qui n'a pas assez fermenté'.

Tchaqyl = Caillou, Galet, Rocaille. چاقل

Cf. **latin** *calx*, dont le dim. fait *calculus* = id.

Mais cf. aussi l'**anglais** *shingle* = galet, caillou.

Tchacmaq = (1°) Frapper, Cogner ; (2°) Briller, Resplendir. چاقمق

D'où چاقین *tchaqyn* = éclair. Le composé چاقمق طاشی *tchacmaq-tachy* (m. à m. pierre à frapper) = silex.

Cf. **sanscrit** *ćaš*, *ćašâmi* = frapper, heurter ; et *kaŝ* ou *kaç* = briller, resplendir.

Tchacmaq est une forme variée de *caqmaq*, q.v.

Tchaqmaq = Mordre, Piquer; au figuré, Comprendre, Saisir. چاقمق

Dérivé: t. or[l] چاقان *tchaqan* (t. ott[n] چغان *tchaghan* ou چیان *tchiyan*) = scolopendre: m. à m. ‘mordant’.

Cf. **grec** *δάκνω*, et **sanscrit** *danç* = id.; **aymara** *ktchaca* = dent. L’expression triviale **grecque** *τσακόνω* = attrapper, happer, semble avoir donné à notre verbe turc—s’il n’est lui-même emprunté à ce dernier—le sens vulgaire de ‘boire’.

Tchañ = Cloche. چاڭ

Cf. **chinois** *tchoüng*, et **annamite** *chuông* = grosse cloche de pagode; **arménien** զանգ = id., dont le dim. զանգակ est seul usité. Le **vieux turc** قونغراق *congraq* = cloche, et t. ott[n] چنغراق *tchynghraq* = sonnette, grelot, peuvent être comparés avec le **sanscrit** *jaγkrta* = grelot que l’on porte aux pieds; **persan** زنگل *zengul* et زنگوله *zengulé* = cloche, clochette, grelot; **japonais** *kane* = cloche. Cf. encore, **sanscrit** *kac* = rendre un son, claquer, d’où *kaçâ* = fouet.

Tchalqa (t. or[l]) = Dos, (چالقاسیدا *tchalqasida* = sur le dos). چالقا

Cf. **arménien** շալակ = id.

Pour la mutation de la chuintante, cf. (t. or[l]) چاچ *tchatch* pour صاچ *satch* = cheveu; چاچاق *tchatchaq* pour صاچاق *satchaq* = (1°) auvent, (2°) frange; چاچراماق *tchatchramaq* pour صچرامق *sytchramaq* = sauter, etc.

Tchalmaq (**Talamaq**) = Frapper, Dérober. چالمق (طلامق)

Du verbe **turc** *talamaq* = piller, saccager, dérive تالان *talan* = sac, pillage; طلاق *talaq* = prise, butin; قیز طلاغی *qyz talaghy* = captive (fille), prisonnière.

Cf. **persan** تالیدن *taliden* = piller; **sanscrit** *tul*, *tôlâmi* = enlever; **latin** *tollo* = emporter, enlever; **vieux haut-allemand** *zalon* et *zalen* = voler, dérober; **grec** *δηλέομαι* = détruire, faire du mal, et *συλόω* = piller, voler, saccager; **arménien** գերել = capturer, emmener comme prisonnier; cf. la locution գերել գերփել, avec sa correspondante **turque** چالوب چیرپمق *tchalyb tchyrpmaq*. Voy. چیرپمق *tchyrpmaq*.

Au sens de ‘frapper’, notre verbe turc pourrait être comparé au verbe **français** *taler* = frapper; d’où ‘taloche’ =

coup de main sur la tête (vulgo ‘calotte’), et ‘talmouse’ = soufflet.

Voy. et cf. چلمك *tchelmek*, forme atténuée de *tchalmaq*. Le mot *tchalmaq* porte aussi le sens de ‘ajouter’, ‘adjoindre’; de là dérive le nom verbal چالمه *tchalma* = sorte de turban partiellement brodé. Ce mot a été introduit, tel quel et avec le même sens, dans le russe.

Il est également synonyme avec طالامق *dalamaq* = mordre : چالاغان اوتی *tchalaghan otou* = ortie (m. à m. ‘herbe mordante’), d'où ايصرغان اوتی *ysyrghan otou* = id.; cf. le dicton: ايصرغان طلادی ابه گومجی يلادی *ysyrghan dalady, ébé geumedji yalady* = “l'ortie a mordu et la mauve a léché” (les morsures et en a atténué les effets cuisants).

Voici quelques autres dérivés de *tchalmaq* : چالم *tchalym* = air grave et affecté, gourme; tranchant (d'épée, etc.); چالق *tchalyq* = balafre, de biais ou de travers, oblique; چالشمق *tchalychmaq* = travailler.

Enfin, *tchalmaq* signifie aussi ‘faire resonner en frappant’, ‘jouer d'un instrument de musique’: cf. **sanscrit** *kal* = sonner, résonner, ou **grec** *ψάλλειν* = pincer les cordes d'un instrument, d'où *ψαλτήριον*. Dérivé : چالغی *tchalghy* = musique, instrument de musique.

***Tchamytch** = Raisin sec. چاميچ

De l'**arménien** չամիչ = id.

Tchamour = Boue, Fange. چامور

Cf. **basque** *cimaurra* = id.; **mongol** *chabor* = id.; **provençal** *camois* = id.; **français** *cambouis* = id.; **vieux nordique** *gormr* = id.

Tchanaq = Terrine, Bol, Crâne. چاناق

Cf. **arménien** գանկ = crâne. Pour l'analogie, cf. l'**arabe** جمجمة *goumgoumet* = crâne, coupe en bois; ce dernier sens s'applique aussi à قمقمة *coumcoumet* = bocal ou flacon, d'où aussi le **turc** قمقمه *coumcouma* = id.

Cf. aussi, le **grec** *κόγχη*, **latin** *concha* = conque, d'où aussi *conche* = auge (dans le Poitou et le Centre).

***Tchantchan** = Bavard. چانچان

De l'**italien** *cianciare* = bavarder.

Tch چ

Tchav (**Sav**) = Vogue, Renommée, Rumeur. چاو (ساو)

Cf. chinois *kao* = proclamation, et *tchaò* = decret ; sanscrit *çabda* = clameur (allié à l'arabe صوت *sawt* = bruit, son, voix). Voy. et cf. صاوه *sava*.

***Tchavela** = Éventaire. چاولا

De l'italien *ciambella* = tout objet tressé ayant la forme de gimblettes. Mais cf. sanscrit *kuvêni* = nasse, panier à poisson.

Tchavoun (t. or[1]) = Torrent, Rivière. چاوون

Nous considérons سیحون *sihoun* (rivière du Turkestan, *alias* 'Syr Daria') comme une forme variée de *tchavoun*. Pour les vocables correspondant à ce dernier, nous renvoyons le lecteur au mot چای *tchaï*.

Tchavoun se prend aussi au sens de pluie, comme dans ce proverbe turco-tatare :

سابانشی جاون تیلار جولاوشی خوراخلخ
اکونینک ده قسمتین بیرکان الله درور

"Le laboureur demande la pluie, le voyageur la sécheresse. C'est Dieu qui donne à chacun des deux sa part."

Nous croyons que *Savus* (la Save, rivière d'Autriche) et *Saucona* (la Saône, rivière de France), ne sont pas étrangers au mot turc qui nous occupe.

Tché, Particule affixe t. or[1], formative du féminin. چه

Exemples : آغا *agha* = monsieur, آغاچه *aghatché* = dame ; بیک *big* = seigneur, chef, بیچه *bitché* (pour *bigtché*) = dame, et بای‌بیچه *baï-bitché* = grande dame ; قونان *conan* = cheval de 2 ans, قونانچه *conantcha* = jument do.

Il se peut que cette particule féminisante soit identique avec le suffixe dim. persan چه *tché*, appliqué, selon les idées orientales, au sexe FAIBLE OU DÉFECTUEUX.

Mais cf. l'hébreu אִשָּׁה *îššā* (*icha*) = femme.

***Tchépitch** = Chevreau d'une année. چپیچ

Ce mot semble être une corruption de l'arabe كبش *kébech* (hébreu כֶּבֶשׂ *kĕbhĕś*) = agneau d'une année.

Tchépin ou **Djébin** = Moustique. چپين ou جبين

Cf. **latin** *tabanus* = taon ; **malai** *taboun* = guêpe.

***Tchété** = Bande (de brigands). چته

De l'**albanais**, id.

***Tchétélé** = Taille, چتله

petit morceau de bois, dont se servent les gens du peuple pour marquer, par des incisions, le nombre des unités reçues ou livrées par eux.

Dans son *Lehdjéi Osmani*, Ahmed Véfik Pacha considère *tchétélé* comme une forme variée de چتاله *tchatalé* ou چاتال *tchatal* = objet fourchu, et il en donne cette définition : " deux pièces de bois que l'on taille ensemble."

En effet, les petits commerçants, tels que les bouchers, les boulangers, les porteurs d'eau, les marchands de vin, etc., se servaient autrefois d'un petit bâton, fendu en deux parties égales, sur lesquelles vendeur et acheteur faisaient simultanément des coches, ou de petites entailles pour marquer les quantités de viande, de pain, le nombre des seaux d'eau, de litres ou de verres de vin fournis ; puis, chacun reprenait et conservait son morceau.

Si telle est réellement l'origine de ce mot, comment expliquer alors l'existence en **bas-latin** du terme *cedula* (d'où l'**italien**, l'**espagnol**, et le **provençal** *cedola*, puis le **grec** m^ne^ *τσέδουλα*) = taille, et qui semble provenir du **latin** *schedula* ?

NOTA. Chez les Arabes, l'instrument qui sert à ce mode primitif de tenir les comptes, s'appelle جريدة *djéridet* (de جريد *djérid* = 'bâton de palmier', auquel on faisait des coches). Ce même vocable sert à désigner aujourd'hui, une matricule, un registre, un bulletin, etc. (Cf. جريدة الحساب *djéridet el-hisab* = 'registre ou livre de compte' ; جريدة الحوادث *djéridet el-havadis* = 'bulletin de nouvelles', i.e. 'journal' ou 'gazette' ; جريدة التكاليف *djéridet el-tékialif* = 'rôle ou matricule des contribuables'.)

Selon toute apparence, le nom même de l'impôt dite TAILLE, dont se trouvaient grevés autrefois, les roturiers en France, provenait de ce que, dans l'origine, les collecteurs de cet impôt se servaient d'une taille de bois, pour marquer leurs encaissements. En pays turcs la taille s'appelle كرتى *kerti* ou كرتيك *kertik* (du verbe كرتمك *kertmek* = tailler). Dans l'Asie Centrale on se sert généralement de l'expression **persane** خط چوب *khatti-tchob* (m. à m. 'écriture de bâtonnet').

***Tchetch** (t. or[1]) = Nasse (de pêche). چچ

De l'**arménien** *ցանց* = filet, rets.

Tchédik = Botte. چديک

Voy. اتيك *étik*.

***Tchérez** = Dessert, Fruits secs. چرز

Du **grec** ξηρὸς = sec.

Tchéri (**Tchérik**) = Soldat ; چری (چیریک)

d'où یکی چری *yéni tchéri* = nouvelle milice, c'est-à-dire, 'janissaire.'

Cf. **sanscrit** *ćaraka* = rôdeur, espion, vagabond. On connait la triste réputation acquise, au moyen âge, et chez certains peuples de l'ancien monde, par les milices indisciplinées, ces bandes d'aventuriers mercenaires, qui se mettaient au service de qui les payait le mieux, et que l'histoire a flétris sous les dénominations de routiers, de malandrins, et de condottieri.

Le **persan** چارک *tcharik* = garde qui accompagne et surveille la caravane, est, vraisemblablement, le même mot que le **turc** *tchérik*.

***Tchergé** = Hutte de tzigane, Petite hutte appelée 'calenderi'. چرگه

Cf. **sanscrit** *grha* = maison.

***Tchervéta** (vulgo **Cherbeta**) = Turban. چروته

De l'**italien** *giro-vetta* (?). Le vrai nom **turc** de cette coiffure est چالمه *tchalma*, ou صاريق *saryq*. Les russes ont emprunté du turc le mot *tchalma*.

***Tchek** = Chèque. چك

De l'**anglais** *check* ou *cheque*. Notons ici, pour mémoire, que le mot **perso-indien** چك *tchek*, dont les Arabes ont fait صك *sak*, signifie un 'acte', un 'document', et dans cette acception il est synonyme de برات *bérat*, mot **arabe** qui signifie 'patente', 'diplôme', 'brevet', d'où ليلة البرات *léïlet-ul-bérat* = fête musulmane que l'on célèbre la nuit du 15[e] jour du mois de *Châban*, et que les Persans nomment شب چك *cheb-i-tchek* = 'nuit du diplôme' (sous-entendu, 'de la rémission des péchés' : براءة = immunité, quitus).

Tchekmek = Tirer, Peser. چکمك

Cf. **vieux haut-allemand** *zuchōn* et **allemand** *ziehen* = tirer ; **arménien** ձգել = id.

Dérivé : چکی *tchéki* = ancien poids de 180 ocques servant au pesage du bois de chauffage.

***Tchékidj** = Marteau. چکیج

Du **persan** چاکوچ *tchakioutch* = grand marteau de forgeron. Ce dernier est dérivé lui-même du verbe **turc** چاقمق *tchaqmaq* = battre, enfoncer des clous. Voy. ce mot.

Tchegné (Tchengé) = Mâchoire. چگه (چانکا)

Cf. **nordique** *kenna* = id.; **grec** *γένυς* et *γένειον* = id.; **persan** چانه = id. (ce mot semble être d'origine turque); **allemand** *kinne*, et **anglais** *chin* = menton; **latin** *gena* = la joue; **persan** کچه *ketché* = mâchoire inférieure.

Tchéleb = Dieu. چلب (چالاب)

Cf. **sumérien** *khilibu* (ou *chilibou*) = id. (correspondant à l'**assyrien** *iluv*).

Ahmed Véfik Pacha traduit *tcheleb* ou *tchalap* par 'croix', et le fait dériver de l'**arabe** صلیب *salib*, ou du **persan** چلیپای = croix. Selon lui, le culte de la Croix, introduit en Asie Centrale par les missionnaires Chrétiens, aurait rendu le mot *tchalab* synonyme de *tañry*! Ce vocable se serait conservé dans la langue, avec la dite acception (?), même après l'avènement de l'islam, témoin cette formule dont l'usage s'est maintenu jusqu'à nos jours: یوقدر طاپەجق چالابدر انجق *yoqdour tapadjaq, tchalabdir andjaq*: "il n'existe d'autre Etre-adorable, que *tchalab*." On sait, du reste, que ces paroles traduisent exactement celles en arabe qui forment la première partie de la formule constituant la profession de foi des musulmans. De *tchalab* vient l'adjectif چلبی *tchélébi* = homme pieux et distingué, gentilhomme, prince, seigneur, etc. Ce titre était porté autrefois par les princes de la famille impériale ottomane. Il est tombé en désuétude aujourd'hui, et l'on ne désigne actuellement sous ce titre, que les chéïkhs de l'ordre des *Mevlévis* de Konia (Iconium) en Asie Mineure.

A considérer l'usage, jadis fort répandu, de cette qualification honorable parmi des Turcs musulmans, l'étymologie avancée par l'auteur du *Lehdjé-i-osmani* nous parait d'autant plus contestable, que l'hérésie des staurolatres n'est jamais entrée dans la prédication des missionnaires nestoriens, qui ont pénétré autrefois, dans un but de prosélytisme, dans les

pays habités par les races mongoliques. L'acception de 'Dieu', qui se rattache à *Tchalab*, est d'ailleurs consacrée par la constatation unanime de tous les lexiques antérieurs à celui d'Ahmed Véfik Pacha.

***Tchéleng** = Aigrette. چلنك

Du **grec** *στελεγγίς* = espèce de tiare en or ou en argent.

Tchelmek = Culbuter, Renverser. چلمك

Cf. **grec** *σκελίζω* = donner un croc en jambe, supplanter ; **arménien** գլել = rouler, surpasser ; **vieux nordique** *tal* = dol.

Considéré comme synonyme de چالمق *tchalmaq*, dont il représenterait une forme atténuée, notre verbe *tchelmek* pourrait être comparé au **latin** *tollo*, dans ses acceptions de renverser, détruire, biffer, abroger, etc.

Tchemtchek (**Tchumtché**) = Écope, Vase à puiser. (چومچا) چمچك

Cf. **sanscrit** *ćamasa* = vase en forme de cuiller. Le **grec** mne *σαψάκι* = écope, vase à puiser, pourrait bien être emprunté au turc, de même que le **russe** *tchoumitchka* = écumoire, cuiller à pot.

Tchumtché, qui s'écrit aussi چمچه existe également dans la langue **persane** avec le sens de plat ou assiette de bois.

Tchentmek = Entailler, Ébrécher. چنتمك

Cf. **grec** *κεντέω* = piquer, percer ; **arménien** կտել, կտտել = id., d'où կնտնտոց = plectrum, qui s'écrit aussi կտնտոց ; **latin** *scindo* = couper. Voy. et cf. گدمك *gedmek* et سانجمق *sandjmaq*.

***Tchevghar** (t. or[1]) = Paire de bœufs d'attelage. چوغار

Du **grec** *ζεῦγος* = paire, dim. *ζευγάριον* = id.

Tchévirmek = Tourner, Détourner. چيويرمك

Forme transitive du verbe چيومك *tchivmek* = dévier, se détourner du but visé (se dit d'une flèche). Dérivé : چيوره *tchevré* = pourtour. Voy. et cf. ايورمك *évirmek*, qui est une forme affaiblie de *tchévirmek*.

NOTA. Une des particularités dialectales du turc consiste à remplacer la lettre initiale, voyelle ou dentale, d'un certain nombre de mots, soit par une explosive, ou par les fricatives *tch* ou *dj*, soit par une sifflante, ou par la chuintante *ch*. En voici quelques exemples : اتيك ou چتيك = botte,

chaussure ; اوپوشمک ou چوپوشماق = s'embrasser ; ایکده ou چیکده = espèce de jujube ; ایگرنمک ou جیرانماک = être dégôuté ; ایلتماک ou شولاتمق = expédier ; ایلدام ou چیلدام = rapide ; ایممک ou شیممک = sucer ; اینگراماک ou سینگراماک = pleurer doucement ou en cachette ; ایورمک ou چهورمک = tourner ; تالماق ou چالمق = piller, dérober ; ترمالمق ou چیرمالمق = égratigner ; تونگراغو ou چنغراغ = clochette, sonnette ; تیلاماک ou چیلامق = demander ; تیلیرمک ou چیلدرمق = devenir fou ; دیویرمک ou چیوبرمک = retourner, renverser ; یاو ou جاو = ennemi ; یایقامق ou چایقامق = laver ; یومروق ou چومری = poing ; یورک ou جوراک = cœur ; اسیرگەمک ou قیصرغانمق = épargner, refuser ; تاپیرجیمک ou قیپردامق = s'agiter, frétiller ; اوریلمق ou قیورلمق = être tortillé, tordu ; تاوشالمق ou قاوشامق = s'affaiblir, s'énerver ; تایمق ou قایمق = glisser ; تیلبک ou قالپاق = bonnet ; طوتوشمق ou چوتوشمق = s'entrechoquer ; یوغورت ou جغرات *djoughrat* = caillebotte, lait caillé.

Pour la mutation des explosives en fricatives, voy. جاولاق *djavlaq.*

***Tchévik** = Agile, Leste, Adroit. چویک

Corruption du **persan** چابک *tchabuk* = id. ; cf. **arménien** Ճապուկ = id. Cf. encore, le **persan** سبک *sébuk* = léger, leste, agile.

***Tchit** = Indienne, Perse, Cotonnade imprimée. چیت

Ce mot est d'origine indienne ; il n'a aucune relation avec le mot **turc** چیت *tchit* = haie, que le *Lehdjéi Osmani* identifie avec le premier, en les faisant dériver tous deux du verbe چاتمق *tchatmaq*, q.v.

Le **français** *chit* et l'**anglo-allemand** *tchintz* sont également imités de l'indien. Quant à la dénomination de 'perse', elle est due à ce que ces toiles peintes étaient aussi fabriquées en Perse, d'où elles s'exportaient en pays occidentaux. Aujourd'hui, elles sont généralement appelées en Turquie باصمه *basma*, c'est-à-dire, 'imprimé.'

***Tchitcha** (t. or[1]) = Tante paternelle, چیچه

et à Samarkand, tante maternelle. Cf. **bulgare** *tchitchio* = oncle paternel ; **russe** *tetka* = tante. Dans le Kharezm, *tchitcha* signifie 'sœur aînée'. Voy. et cf. تکزه *teyzé.*

Tchitchek = Fleur. چیچک

Cf. **hébreu** צִיצָה *çīçāh* = id., de צִיץ *çīç* = fleurir, briller. On sait que la lettre צ se prononce *tch* chez les Caraïtes ; il est donc loisible de lire ce mot hébreu *tchitchah*. Nous croyons que le **persan** چچک *tchétchek* (prononcé aussi *tchutchuk*), signifiant 'rose', est imité de l'hébreu. Quant aux deux sens de צִיץ *çīç*

nous citerons l'**arabe** نَوَّر = fleurir et luire. Cf. encore, **sokpa** (Frontière chinoise) *tchitchuk* = fleur ; **mongol** *tsitsik* = id. ; **slave** *tchvietché* = id., et **berbère** *esdjik* = id.

Du **turc** *tchitchek* vient, sans doute, le mot *τσιτσάκιον* (*tsitsakion*), nom d'un vêtement, d'origine turco-tatare, orné de figures de fleurs, que devaient porter les empereurs byzantins, par dessous le *sagion* et la *chlamyde*, pendant la cérémonie de leur couronnement. Voir le '*Livre des cérémonies*' de Constantin Porphyrogénète.

***Tchiroz** = Maquereau bâtard, Gascanel, Saurel. چيروز

Du **grec** m[ne] *τσίρος* = id., (peut-être une forme altérée de *ξηρὸς* = 'sec', au sens de 'maigre', 'desséché', etc.).

***Tchirghé** (t. or[l]) = Battue, Troupe de rabatteurs à la chasse. چركا

On entend par ce vocable—commun d'ailleurs au t. or[l] et au persan—un cercle de chasse, que forment des soldats de toutes armes, et qu'ils resserrent en se rapprochant les uns des autres et finissant par se donner la main.

Cf. **sanscrit** *ćakra* = cercle, mouvement circulaire ; **persan** چرخ = cercle, roue ; **latin** *circus* et *circa*.

Tchizmek (**Sizmaq**) = Rayer. چيزمك (سيزماق)

Cf. **arménien** գծել = id. ; **latin** (*in*)*cidere* (supin (*in*)*cisum*, d'où (*in*)*cisio* = incision) = tailler, faire une incision ; **grec** *σχίζω* = déchirer, trancher, fendre.

***Tchich** = Urine. چيش

Du **persan** شاش *chach* = id. ; **allemand** (vulgaire) *seiche* = id.

Le t. or[l] possède le verbe چيشماك *tchischmek* = uriner ; imité peut-être du **persan** شاشيدن = id.

Tchichek (t. or[l]) = Levreau. چيشاك

Cf. **sanscrit** *çaça* et *çaçaka* = lièvre ; **russe** *заец* = id. ; **allemand** *hase*, et **anglais** *hare* = id.

Tchig = Cru. چيك

Cf. **amoy** (parlé) *tchin* = id. ; **sokpa** (Frontière chinoise) *tchhikthe* = id. ; **birman** (littéraire) *tchim* = id.

Tchil = Luisant, Flambant neuf, چيل

(se dit des pièces de monnaies toutes neuves); *tchil* signifie aussi 'gris', 'de couleur grise'.

Cf. **basque** *zil*, radical de *zilar* (m. à m. 'blanche pierre') = argent; **gaélique** *geal* = blanc; **persan** چال = de deux couleurs; **russe** *tchalé* = cheval gris, bigarré.

***Tchilek** = Fraise. چيلك

Il ne nous a pas été possible de trouver, dans les autres langues, un vocable analogue au nom turc de ce fruit, si ce n'est l'**arménien** ելակ ou ելաք = fraise. On a déjà pu voir au mot چويرمك *tchévirmek*, que la substitution d'une fricative ou d'une explosive à la voyelle initiale est une particularité propre à certains dialectes turco-tatares.

Ce fruit des zônes tempérées ne semble avoir été connu que fort tard des nomades turco-tatares, qui ont dû le désigner, soit par le nom qu'il portait dans son pays d'origine, soit d'après la dénomination d'un fruit semblable qu'ils avaient déjà pu connaître dans leurs pérégrinations. La cerise était tout indiquée pour cette assimilation, témoin le grec *χαμαικέρασος* (m. à m. 'cerise de terre'), lequel, selon toutes les apparences, désignait une espèce de capron. Il serait donc permis de supposer que le **latin** *ceresia* (transformé en **italien** *ciliegia*) ait pu donner naissance au mot *tchileg*. Reste à déterminer la voie par laquelle ce terme se serait introduit dans la langue turque.

Faut-il rappeler que le **latin** *fragum* (pl. *fraga*), d'où l'**italien** *fraga*, *fragola*, et le **grec** *φράγουλα*, n'est, en définitive, qu'un dérivé de *fragro*, par conséquent, une sorte de qualificatif, et qu'il ne saurait être considéré comme un nom particulier à ce fruit?

On sait, du reste, que la fraise, même dans les pays où elle se produit, porte souvent le nom des fruits présentant une conformation plus ou moins analogue. Ainsi, par exemple, les Arabes l'appellent توت الارض *tout-ul-ard* (= mûre de terre), et les Allemands *erdbeere* (= baie de terre). Le mot *κόμαρος* (= arbouse) désignait autrefois la fraise chez les Grecs; c'est ce qui a donné lieu probablement

à la dénomination d'‘arbre à fraises’ que les Français appliquent encore à l'arbousier, également dénommé *straw-berry-tree*, c'est-à-dire, arbre à fraises, par les Anglaises, et *erdbeerbaum* (= id.) par les Allemands. En **turc**, la framboise s'appelle اغاج چیلکی *aghadj tchilegi* = fraise d'arbre, ou آهو توتی *ahou-toudi* = mûre des gazelles, ou سلطانی بوگورتلن *soultani beugurtlen* = mûre royale (fruit du *Rubus fruticosus*, ou mûrier des haies).

Notons encore, que l'arménien **ելակ** désigne aussi le fruit de l'arbousier, tandisque le terme **խմորուկ** (dont le sens littéral est ‘petite pâte’, mais qui, en réalité, n'est qu'une imitation homophonique du grec *κόμαρος* = arbouse) désigne spécialement la fraise ; qu'enfin, l'expression **latine** *fragrum* s'applique, à la fois, et à l'arbousier, et à la plante de la fraise.

Que dire, enfin, du **français** *capron* ou *caperon*, tiré du **bas-latin** *capero*, et signifiant ‘petit chaperon’ ou ‘petite tête’ ?

REMARQUE. Par suite d'une erreur de copiste, l'expression یر توتی *yir touti* (traduction turque de l'**arabe** توت الارض = mûre de terre) a été transformée, dans certains lexiques, en سیر توتی *sir touti* = ‘mûre d'ail’, expression dépourvue de sens, malgré cette explication fantaisiste, que l'on y joint : “à cause de sa saveur alliacée.”

Il est évident que le چیلک *tchilek*, décrit comme suit dans ces mêmes lexiques : “fruit granulé comme la mûre ; arrivé à maturité, il est d'un rouge foncé et d'une saveur douce et acidulée”—ce fruit, disons-nous, ne saurait être que la ‘fraise’, et partant, la ‘saveur alliacée’, qu'on se plait à lui attribuer pour justifier sa fausse dénomination, ne pourrait nullement convenir à ce fruit agréable.

Nous croyons utile, à ce propos, de prémunir les étudiants contre le danger de consulter avec trop de confiance les dictionnaires vieux-turcs, dont quelques-uns pullulent d'erreurs typographiques. Nous signalerons entre autres, pour mémoire, les mots suivants : اورا pour اوزرا = sur, dessus ; اریغز pour اریغسز = impur ; اسغز pour اسیغسز = sans profit ; انگیر pour انکسیز = soudain ; انکیرین pour انکسیزین = soudain ; ایشامک pour ایسنامک = bâiller ; بلتوته pour بیتوتة (mot arabe) = ‘passer la nuit’ ; اوتزل pour اوترک ou اوتروک = mensonge ; بربو pour بربر (mot arabe) = poivre ; بوگورتگن pour بوگورتلن = mûrier sauvage ; جودرق pour جومرق = poing ; چیغامق pour چیغنانمق = être foulé aux pieds ; زلفیت pour زلغیت (mot arabe) = vacarme ; موسیم pour مرسم (mot persan) = hébété ; فینقیرمق pour فیشقیرمق = jaillir, sourdre ; غادبارمق pour غاربالمق = cribler ; قبچان pour قچان = quand ; گیچوورون pour گیچقورون = tard ; قومشوم pour تومشوق = bec d'oiseau ; قزیل‌قال pour قزیل‌تال = saule rouge ; کیربال pour کیوبال = caïman ; لاجین‌قبا pour بالچین‌قیا = rocher escarpé ; مرمچاک pour میرجماک = lentille ; نینک pour بیباک = prunelle de l'œil ; هرل pour هرک = labourage ; یاس pour یاتسی moment de se coucher ; یالتاقاتمق pour یالتاقلنمق = aduler, flagorner ; یابانک pour یاسانک = large : بوزی‌تریان pour بوزی‌قویان = renversé, face contre terre.

Tch ج

Tchim = Gazon. جيم

Cf. **égyptien** *sem* = herbe.

***Tchima** (t. naut.) = Amarre. چيمه

De l'**italien** *cima* = le bout de l'amarre.

***Tchimdik** = Pinçure. چمديك

Du **grec** m[ne] *τσύμπημα* = id., du verbe *τσυμπῶ* = pincer. Cf. **sanscrit** *sampîda* = compression, du verbe *sampidayâmi* = comprimer.

***Tchimchir** = Buis. چمشير

Ce vocable semble être une variété du **persan** شمشاد *chimchad* = id. Cf. **russe** *samschit* = buis.

Tchin (t. or[l]) = Juste, Vrai, (opposé à يلغان *yalghan* = faux). چين

Cf. **japonais** *shin* = id.; **chinois** *tchên* = vérité, et *tchiñ* = vrai, (ex. *tchiñ djin* = homme plein de droiture et de sincérité); **thibétain** *ten* = vrai; **latin** *sanus*, auquel correspond le t. or[l] اسن *esen* et سايين *sayin*, q.v.

Tchiné ou **Tchuné** (t. or[l]) = Loup. چينه ou چونه

Mongol *tchino* = id. Cf. **latin** *canis*, et **grec** *κύων* = chien; **arménien** շուն = id.

***Tchingiané** = Tzigane, Bohémien. چنگانه

On peut voir dans ce mot, encore inexpliqué, la forme plurielle du **persan** چنگی *tchengi* (soit au pluriel, *tchengian*), danseur public, musicien, chanteur; professions auxquelles s'adonnent généralement ces nomades d'origine indienne.

Il a pour équivalents l'**espagnol** *gitanos*, l'**anglais** *gipsy*, l'**italien** *zingara*, le **vénitien** *cingano* (cf. *tchinganè*), l'**allemand** *zigeuner*, le **roumain** *romanischel*, et le **magyar** *Pharaoh népek* = peuple de Pharaon.

Toutes ces dénominations semblent attribuer aux bohémiens une origine coptique. Cela ne peut se référer, tout au plus, qu'à la route suivie par ces tribus errantes dans leurs migrations vers le continent européen. Et pourtant, en Egypte même, le bohémien est désigné sous la dénomination de غجرى *ghedjri* — peut-être, du t. or[l] قچير *qytchyr* = mulet, d'où قچيرجى *qytchyrdji* = muletier. En admettant, cependant, leur origine hindoue, on peut être fondé à considérer leur nom

tchingiané comme une altération de *tchandala*, désignation appliquée aux 'parias' dans les livres brahmaniques.

Disons ici, pour mémoire, que de récentes investigations tendent à fixer la patrie primitive des tziganes sur les confins de l'Afghanistan et du Beloutchistan, où leurs congénères sont connus, de nos jours, sous l'appellation de لورى *louri* (ou كاولى *kiavouli* = originaires de *Kiabyl* ou Caboul). La tribu des Louri a la réputation d'être composée de vagabonds, chanteurs et mendiants, tous individus sans foi ni loi. Or, dans certaines parties de la Syrie, le bohémien est connu sous le nom de نورى *nouri.* Cette appellation, qui se trouve également usitée dans quelques villages arméniens d'Ismidt (Nicomédie), n'est évidemment qu'une altération de لورى *louri*, ou de لولى *louli*, qui en est une variante, et qui en Asie Centrale constitue la dénomination commune des tziganes; (cf. l'expression لولى خاتون *louli khatoun* = une diseuse de bonne aventure). Cette tribu pourrait donc être considérée, au moins, comme un des éléments qui composent la population nomade dont nous nous occupons. Chez les Turcomans, ils sont nommés جت *djut*, et à Damas, زطى *zutty* (pl. زط *zutt*). Dans la province d'Alep, on les désigne sous le nom de قرباتى *qyrbati* (= venus des Carpathes), lequel d'ailleurs fait pendant aux appellations bien connues de 'bohémiens' et de 'romanischels'. En t. or[1] les tziganes sont aussi nommés كيريشمال *kirichmal*, dont l'origine nous est inconnue.

Ainsi que nous l'avons déjà dit au mot پيرپيرى *pirpiri*, '*tchingiané*' étant un terme injurieux, il est de bon ton d'y substituer le mot قبطى *qybty* (= copte, égyptien), ou قره اوغلان *cara-oghlan* (= maure), ou bien encore قره گوز *cara-gueuz* (= μαυρόπις).

Les tziganes qui se sont mêlés aux Arméniens, dans certaines provinces de l'Asie Mineure, sont connus par ces derniers sous la désignation de *boscha* (peut-être *pacha*), dans un sens ironique, comme le titre de *aga* (monsieur) donné aux tziganes de Kachgharie, selon Mr. Grenard (*Mission scientifique dans la Haute Asie*, Paris, 1898).

Tchivi = Clou. چيوى

Cf. **arménien** *սեպ* et *սեպը* = id. L'**italien** *zeppa*, signifiant 'coin', n'est pas originairement étranger au mot turc.

***Tchivit** = Indigo. چيويت

Cf. **latin** *lividus* = couleur de plomb, gris-bleuâtre. Le **persan** ليلج *liledj* (d'où le **grec** λουλάκιον), et l'**arménien** լեղակ = indigo, semblent être alliés au **latin** *lividus*. Cf. encore, le **vieux haut-allemand** *weit* (= le pastel des teinturiers), d'où le **français** VOUÈDE OU GUÈDE.

Tchivmek = S'écarter du but (une flèche). چيومك

Cf. **arménien** շեղիլ = dévier, sortir de sa direction. Ce verbe est la forme neutre de *tchévirmek* ou *tchivirmek*, q.v.

***Tchoban** = Berger. چوبان

Du **persan** گوبان et شبان = id. Cf. **sumérien** *śiba* = pasteur.

Tchopour (t. or[l]) = Faon. چوپور

Cf. **assyrien** *sapparu* = gazelle mâle ; **sumérien** *chicca-bar* = id. Voy. et cf. جيبر *djiber*. *Tchopour* est une variété de چوربه *tchorpa* = marcassin.

***Tchotoura** = Sorte de dame-jeanne. چوطوره

De **grec** χύτρα et κύδρος = pot de terre ; κοτύλη = écuelle ; **latin** *scutra* = id., d'où le diminutif *scutella*.

Cf. encore, l'**italien** *ciotola* = gobelet, coupe, sorte de tasse ou de gamelle en bois.

Tchotouq = Grosse racine d'arbre faisant saillie hors de terre ; (forme variée de كوتوك *kutuk*, q.v.). چوتوق

Cf. **allemand** *stock*, et **anglo-saxon** *staca* = pieu, d'où **vieux français** *estoc* = pieu, tronc d'arbre ; et **anglais** *stake* = pieu, poteau. L'**italien** *cioco* (= bûche) est allié à ces vocables.

Tchodjouq = Enfant. چوجق

Cf. **grec** τόκος = id. ; **mentawey** *toga* = id. Voy. et cf. جوجه *djudjé*.

Tchodjouq parait être une forme variée du **persan** كوچك *kioutchek* = petit, d'où aussi le **turc** *kutchuk* = id.

Le t. or[l] چوچغه *tchotchgha* = cochonnet, petit cochon, est une modification de *tchodjouq* ; les Russes l'ont adopté sous la forme *tchouchka*.

***Tchotchgha** (t. or[l]) = Cochonnet. چوچغه

Ce mot semble être une variété du t. or[l] چوچاق *tchotchaq* et t. ott[n] جوجه *djudjé* et چوجوق *tchodjouq* = petit, nain, bambin, enfant. Mais cf. **russe** *tchouchka* = jeune cochon.

***Tchorab** = Chaussette, Bas. چوراب

De l'**arabe** جورب *djevreb*, d'où le **persan** گورب *gevreb* = id.; **arménien** գուլպայ = chaussette. L'**arabe** جراب *djirab* signifie 'sac de peau'.

***Tchoraq** = Salin, Improductif (terrain). چوراق

Du **persan** شوره *chouré* = id, (terre) impropre à la culture.

***Tchorba** = Soupe, Tisane, Bouillon, Potage. چوربه

Corruption du **persan** شورباج *chourbadj* ou شوربا *chourba* = id.; litt. 'mets salé'; با *ba* ou وا *va* signifie 'mets'. Ex.: شیربا *chirba* = riz au lait; كدوبا *kédouba* = étuvée de courges; ماستبا *mastba* et سپیدبا = *sipidba* = soupe à la caillebotte; زیربا ou زیروا *zirva* = soupe à l'ail; دوغبا *doughba* = mets à la caillebotte, connu en pays turcs sous le nom de بوزجه آش *bozdja-ach*, ou 'mets grisâtre'; پینوا *pinouva* = mets au fromage; كبربا *kéberba* = mets aux câpres.

Tchoq = Beaucoup, Abondant. چوق

Cf. **cymrique** *gog* = abondance; **basque** *tcho* et *so* = beaucoup; **hongrois** *soq* = id.; **amoy** (parlé) *tchoq* = id.; **arménien** ճոխ = abondant, copieux, riche; **allemand** *schock* = grande quantité; **San Luis Obispo** *tsékhu* = beaucoup; **grec** πυκνὸς = id.; **arménien** յոգն (pl. յոգունք) = id.

Tcholaq = Manchot, Estropié. چولاق

Cf. **grec** κουλλὸς = id., et σκολιὸς = tortueux, recourbé, oblique. Voy. چوناق *tchonaq*.

Tchonaq (t. or[1]) = Défectueux des cornes ou des oreilles. چوناق

Cf. **arménien** չանգ = défectueux, taré. Le t. ott[n] چولاق *tcholaq* est une autre forme de *tchonaq*. Ce mot peut bien être allié au **persan** گنج *gundj* = bossu, et à l'**arménien** գոնչ = estropié, défectueux.

***Tcheuru** (t. or[1]) = Servante. چوری

Cf. **grec** κόρη = jeune fille, et **arménien** գերի = esclave.

Tcheukmek = S'affaisser, Se plier, S'agenouiller, Se déposer (en parlant du sédiment d'un liquide, etc.). چوكمك

Dérivé: چوكندی *tcheukundi* = dépôt, sédiment. Cf. **arménien** գճիլ = s'agenouiller, et կքիլ = s'affaisser, se courber,

se plier ; **sanscrit** *kuć*, *kôćâmi* = se courber, être courbe ; **persan** چوك *tchouk* = action de plier les genoux pour s'asseoir (se dit des chameaux).

***Tcheumez** = Élève et serviteur de derviche. چومز

Cf. **latin** *comes* = camarade, compagnon.

***Tchoubouq** = Bâton, Baguette. چبوق

Cf. **latin** *cippus* et *scipio* = id. ; **anglais** *spoke* = rai (de roue) ; **arménien** ճուղ = branche, et ցուպ = bâton. Le **persan** چوب *tchob* = bâton, baguette, et surtout son diminutif چوبك *tchobek*, présente la plus grande analogie avec notre mot turc.

***Tchoubouq** = Pipe. چبوق

Allié au **latin** *tubus* = tube, pipe, tuyau cylindrique. Le mot t. or[l] correspondant à 'pipe' est سيپقا *sypca*, lequel est allié au **grec** *σκήπων* = bâton ; de ce mot procède سيپقارمق *sipcarmaq* = boire en sirotant, synonyme du **moyen haut allemand** *supfen*.

Les Russes ont adopté, tel quel, le mot *tchoubouq* (= tuyau de pipe). On peut aussi comparer le **russe** *cipovka* = chalumeau, et le **turc** سيپسى *sipcy* = fifre, sifflet, et *sensu obscœno*, masturbation.

La définition de *tchoubouq* par چوبك *tchobek* (dim. du **persan** چوب *tchob* = bâton, que le vulgaire prononce *djob*) ne nous semble pas bien fondée.

***Tchoud** = Nom de peuple, spécialement appliqué aux races finnoises. چود

Cf. **gothique** *thiuda* = peuple ; **nordique** *thiôd*, et **anglo-saxon** *theód* = id. Ces vocables correspondent au **latin** *Teutones*.

Djevanber, auteur géorgien, mentionne les 'Tzound' (ou 'Dzowd', selon les Arméniens), nom d'une peuplade caucasique subjuguée par Alexandre le Grand.

On peut encore rapprocher de '*Tchoud*', les 'Jutes', peuplade alliée aux Goths, qui donna son nom à la Chersonèse cimbrique. Le nom de 'Goth', lui-même, ne parait pas étranger à notre mot, et si l'équation *sc* = *tch* ou *ch* était admise, (cf. **bas-latin** *ludus scaccorum* = jeu des *Chahs* ou rois, c'est-à-dire, d'échecs), en ce cas, les Scythes aussi rentreraient dans le giron de la grande famille tchoudique.

***Tchouca** = Drap (étoffe). چوقه

Cf. **sanscrit** *çuka* = étoffe, toile ; **allemand** *tuch* et *zeug* = id.

Tchoucal = Armure. چوقال

Cf. **sanscrit** *jagala* = id. ; **nordique** *dögl* = armes.

***Tchoucal** = Vase ou pot de terre. چوقال

Cf. **grec** σκαλλίον = bol, pot ou jatte ; **sanscrit** *caluka* = id. (par interversion syllabique).

***Tchoul** = Tissu de crin. چول

Emprunté à l'**arabe** جُل = id. Cf. **turc** قيل *qyl*.

***Tchounamaq** = Partir, Se mettre en route. چوناماق

Cf. **arménien** չուել = id.

***Tchytaq** = Homme de basse extraction, Tzigane, 'Bohême,' 'Apache.' چتاق

Ce mot semble être une altération du **persan** شتاغ = bandit, brigand ; cf. le t. or[1] قراقچی *caracdji* = voleur de grand chemin, appliqué aux tziganes émigrés, par voie de Perse, en Mésopotamie, en Syrie, et en Egypte. Mais cf. encore le **sanscrit** *cetaka* = goujat, *ceta* = serviteur, et *staga* = voleur ; le **russe** *tchoudak* = homme bizarre, gaillard, faiseur de niches. Voy. et cf. چنکانه *tchingiané*.

Tchyrtchyr = جرچر

(1°) variété du جرجر *djyrdjyr* (q.v.) ; (2°) mot imitatif du bruit produit par une faible chute d'eau, ou du murmure d'un ruisseau ; (3°) une crécelle.

Cf. le **japonais** *gara-gara* = roulement (bruit de), crécelle.

Tchyrpmaq. چرپمق

Forme contractée de چارپمق *tcharpmaq* (voy. ce mot) = (1°) taper légèrement ; (2°) rogner, tailler; sculpter ; (3°) dérober.

Au neutre, ce verbe devient چرپنمق *tchyrpynmaq* = s'agiter, se trémousser. Voy. تیربانماك *tyrbenmek*.

Dérivés : چرپی *tchyrpy* = coupe, coupure, rognure, cordeau ; چرپیجی *tchyrpydjy* = foulon, blanchisseur.

Quant à la première acception, voy. et cf. *tcharpmaq*. Au sens de 'tailer', 'rogner', cf. les **latins** *sculpo* et *scalpo*, et **grec**

γλύφειν = id. Voy. et cf. قريمق *qyrpmaq*. Pour dérober, ‘chiper,’ cf. l’**anglais** *to crib* = voler, dérober, *to gripe* = saisir ; **allemand** *greifen* = id. ; **sanscrit** *grabh*, et **grec** γριπίζω = s’emparer de . . . ; **persan** گرفتن = saisir ; **arménien** գրաւել = id., et զերփել = emporter, ravir ; **français** *gripper*.

***Tchyrmik,** Nom d’une source thermale sise dans le vilayet de Conia (Iconium). چرميك

De l’**arménien** ջերմուկ = source thermale, bain. Les mots correspondants **turcs** seraient, *ylydja* et *caploudja*.

***Tchyfyt** (autre forme de l’**arabe** يهود *yahoud*) = Juif. چفوت

La malencontreuse consonnance de ce vocable avec l’**arabe** جحود *djouhoud* = reniement (de la foi), lui a fait attribuer un sens injurieux dans le langage vulgaire. Et pourtant, on n’ignore pas que la mutation de *y* en *dj* ou *tch* n’est pas insolite dans certains dialectes du t. or[l], et notamment dans celui de la Crimée, où يل *yil* (année) s’écrit et se prononce جل *djil* ; يار *yar* (rocher) = جار *djar* ; ياو *yav* (ennemi) = جاو *djav*, etc. Le nom de *yehoudi* est donc devenu régulièrement جهودى *djehoudi* ou (par la transformation de l’aspirée en labiale, et la suppression du suffixe de relation) *djefout* ou *tchifout*.

Le **latin** *judæus* a également subi des transformations analogues dans les langues néo-latines.

***Tchycryq** = Rouet, Dévidoir. چقريق

Cf. **sanscrit** *ćakra* = roue de potier, etc. ; **arménien** ճախարակ = id., contracté en **turc**, en چهره *djéhré* = dévidoir.

Tchynlamaq = Retentir, Résonner. چينلامق

Cf. **sanscrit** *ćan*, *ćanâmi* = rendre un son, retentir, *swanâmi* = sonner, résonner, retentir ; **lithuanien** *zwanu*, **latin** *sonare*. Voy. et cf. طينمق *tynmaq*. Cf. encore, **sanscrit** *çiñj* = tinter, *çiñja* = tintement.

Kh خ

***Kharar** = Grand sac de crin. خرار

Corruption de l'**arabe** غرارة *ghyraret* = id. Ce mot semble être radicalement allié au **vieux haut-allemand** *hara*, et au **nordique** *haera* = tissu de poil ; cf. l'**allemand** *haar beutel* = sac de crin.

***Khakha** = Nigaud, Niais, Benêt, Gâteux. خاخا

Ce mot doit procéder de la même origine que le **grec** m^ne^ *χάχας* = id., et le **français argotique** *gaga*, même sens.

Khazar = Grande scie. خزار

Cf. **sanscrit** *kadara* = scie.

Khachlamaq = Faire bouillir, Échauder. خاشلامق

Cf. **arménien** **խաշել** = id. Pour l'élision de la linguale, cf. le **persan** كشيدن *kéchiden* et l'**arménien** **քաշել** = tirer ; پاسيدن *pasiden* et l'**arménien** **պահել** = veiller, garder ; پرستيدن *perestiden* et l'**arménien** **պաշտել** = adorer, servir, etc.

Dans le colloque familier les Turcs évitent souvent l'emploi de la lettre *r*, si elle ne se trouve pas entre deux voyelles : ils disent اسلان *aslan*, au lieu de ارسلان *arslan* (= lion) ; پك *pek*, pour برك *berk* (= solide, fort) ; گلله *gullé*, pour گورله *gurlé* (= boulet).

***Khalat** = Câble, Amarre. خلاط

Cf. **grec** *κάλως* = id.

***Khamin** = Fraude, Larcin. خامين

Cf. **arabe** غبن *gabin* = dol, lésion ; *m* pour *b*. Voy. بن *ben*.

***Khani** = Serrau (poisson). خانى

Du **grec** *χάννη* = id. ; **italien** *canna* = id.

***Khaviar** = Caviar. خاويار

De l'**italien** *caviale* = id.

***Khavra** = Temple israélite, Synagogue. خاورە

De l'**hébreu** חֶבְרָה *hĕbhrâh* = id. (de חָבַר *hābhăr* = se réunir, s'associer, se liguer).

Khotoz = Aigrette, Panache, Coiffure de femme. خوتوز

Ce mot semble être une altération du t. or[1] قوتاس *coutas* = yak. La queue de ce ruminant, semblable à celle du cheval, fixée à une hampe, formait une enseigne d'honneur chez les Turcs. Voy. et cf. توغ *tough.* Le même appendice caudal, tressé et arrangé en panache, constituait autrefois, chez les Turcs, une sorte de coiffure féminine, aujourd'hui démodée, mais dont les vestiges, de dimensions fort réduites et de matières différentes, se retrouvent encore dans la coiffure des dames âgées.

Cf. toutefois, le **sanscrit** *ćuda* = aigrette, diadème, tiare ; **vieux persan** *khauda*, et **persan** m[ne] خوده *khoudé* = bonnet ; **anglais** *hood* = capuchon, chaperon.

Le **russe** *koutáç* = houppe, semble être emprunté au turc.

***Khoriat** = Rustre, Rustaud, Goujat. خوريات

Du **grec** *χωριάτης* = campagnard, manant, rustre, rustaud, goujat.

***Khortlaq** = Revenant, Loup-garou, Vampire. خورتلاق

Selon Ahmed Véfik Pacha, ce mot turc serait un derivé de خورتلامق *khortlamaq* = 'grogner' (comme un sanglier, etc.), désignant le sourd murmure qui sort des tombeaux des trépassés en peine, selon la croyance populaire, et le loup-garou étant reconnu à ce bruit.

Nous croyons pouvoir attribuer à *khortlaq* une origine slave ; cf. **tchèque** *vlkodlak* = sorcier transformé en loup, revenant, (de *volk* = loup, et *dlak* = poil, laine) ; **bulgare** *vrkdlak* = id. ; **polonais** *vilcolaq* = id. ; **grec** m[ne] *βρυκόλακκας* = loup-garou.

En t. or[1] c'est le verbe خوبولمق *khobolmaq* qui exprime la transformation d'un trépassé en lycanthrope. Nous pouvons établir un rapprochement entre ce verbe, et l'**allemand** *kobold* = farfadet, ainsi que l'**arménien** *խփպիլիկ* = fantôme, cauchemar, incube, succube.

***Khorkhor** = Fontaine d'un débit abondant et incessant. خورخور

De l'**arabe** خرخار *kharkhar* = eau qui coule en abondance. On peut citer ici le **sumérien** *khalkhal* = cours impétueux des eaux, et *khalkhalla* = bouillonnant.

*__Khoudek__ = Poulain de l'âne. خودك

Cf. **persan** كودك et **arménien** կուտակ = petit. Voy. et cf. كوچك *kutchuk*.

*__Khouni__ = Entonnoir, Chantepleure. خونی

Du **grec** χοάνη et χωνεῖον = id. Cf. le **persan** خوهن = id.

*__Khyrpalamaq__ (pour **Khyrpallamaq** ?) = Harasser, Froisser, Gourmander, Tancer, Maltraiter. خرپالامق

De l'**arménien** խարբալել = (1°) cribler, (2°) harceler, éprouver, vexer. Ce verbe a pour racine խարբալ, qui est le même mot que le **sémitique** غربال = crible. Le sens figuré de խարբալել serait, 'secouer violemment, comme dans un crible', selon l'expression évangélique (Luc xxii, 31).

*__Khyrty-pyrty__ = Bagages, Menus objets d'habillement ou d'ameublement usés. خرتی پرتی

Ces deux termes vont ensemble et sont synonymes. Le premier est une modification du second, qui est lui-même une variante de l'**arabe** فردة *ferdé* = paquet, ballot. La forme **vieux turque** de ce mot est پرتيل *pyrtyl*, ou پيلتر *pyltyr*, ou (en dialecte de l'Azerbaïdjan) پالتار *paltar*. La première de ces formes correspond au **vieux français** et au **provençal** *fardel*, et au diminutif **espagnol** *fardillo*.

En somme, *khyrty-pyrty* équivaut littéralement à l'expression 'hardes et fardes'.

Khyz = Élan, Essor, Impulsion, Intensité, Surcroît d'ardeur ou de vélocité. خز

Cf. **vieux haut-allemand** *heiz*, et **allemand** *heiss* = chaleur. Pour l'analogie, cf. l'expression 'chaleur d'action', et l'**anglais** *heat*, au sens d'élan, d'ardeur, d'où *dead heat*, etc.

*__Khymkhym__ = Nasilleur. خمخم

De l'**arabe** خنخن *khenkhen* = nasiller.

D ط ou د

Da (**Dé**) = Suffixe du locatif. دە (دا)

Il correspond, au **grec** δε = en, dans, (cf. *οὐράνονδε* = au ciel); au **géorgien** *da* (marque du datif local); à l'**anglais** *at*; au **malai** *di*; au **lycien** *te* (= *ñte*) = dans; au **chinois** (Pékin) *tsaï*; au **brahui** et à l'**amoy** (parlé) *ti*; au **kiranti** et **rodong** (Népal) *da*; au **munipuri** (Bengale) *da*; au **kami** (Birmanie) *ya*; au **sumérien** *ta* (ex. *ennun* = prison, *ennunta* = dans la prison).

Da et **Dé**, Conjonction copulative affixe, دە

équivalant au **latin** *et* et *que*. Elle correspond au **grec** τε et δὲ, et s'emploie comme ceux-ci; remarquez, par exemple, l'identité de construction d'une phrase telle que يیرک دە گوککٔ دە مالکیدر *yeriñ dè geukuñ dè malikidir* = "Il est le maître de la terre et des cieux"; et de cette expression homérique: *Πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε* = "le père des hommes et des dieux" (que les Latins ont traduit par *Pater hominumque deûmque*).

Cf. encore, **basque** *da*, *ta*, *éta* = et; **persan** ایدی *idi* = aussi; **géorgien** *da* = et; **ostiak** *ta* = id.; **berbère** (Figuig) *de* (د préfixe) = id.; **thotchu** (Frontière chinoise) *tah*, *dah* = id.; **bhutani** (Bengale) *da* = id.; **sgau karen** et **puo karen** (Siam) *daw* et *dai* = id.

Dayi = Oncle maternel. دایی ou طایی

Voy. تاغە *tagha*.

Dayi = Seigneur, Gouverneur, 'Dey' طایی

(c'est-à-dire, le *dayi* ou gouverneur d'Alger, de Tunis, etc.).

Selon notre opinion, ce vocable n'a aucune relation avec طایی *dayi* (t. or[l] تاغە *tagha* ou تغای *taghaï*) = oncle maternel.

Ceux qui soutiennent cette dernière acception voudraient voir dans *dayi* (oncle), en tant que titre donné par le Calife et les souverains des grands Etats musulmans, aux princes régnants des provinces mahométanes de moindre importance, une qualification analogue au mot 'cousin' usité entre souverains européens.

Notons que le terme *dayi* s'applique aussi aux personnes vaillantes, vigoureuses, et, vulgairement, *caba-dayi* (= gros *dayi*) comporte, à peu près, le même sens que 'matamore' ou 'rodomont'.

Pour notre part, nous comparerions plutôt ce terme avec le **grec** *τάγης* ou *ταγός* = commandant ou gouverneur (du verbe *ταγέω* = gouverner), qui était un titre porté spécialement par le gouverneur de la Thessalie.

Cf. encore, **chinois** *thaï*, et **japonais** *daï* = grand ; **arabe** دعی *daï* = fils adoptif (cf. l'expression 'cousin' citée plus haut). Il ne faut pas confondre ce dernier mot avec cette autre expression **arabe** داعی *daïy* = prieur, que l'on a considérée un moment comme l'origine de *dey*; cette opinion fut abandonnée plus tard.

Daban = Plante du pied, Rouleau, Herse. طبان

Cf. **arménien** *տափ* et *տափան* = uni, plat, herse ; **polonais** *lapa* = patte ; **lapon** *lapa* = plante du pied ; **persan** لپ *lep* = soufflet, gifle ; **gaélique** *lapadh* = patte ; **kurde** تبانه = herse.

On sait que les lettres *l* et *d* permutent entre elles, d'une langue indo-européenne à l'autre. Ainsi, le primitif *daçru* (= larme) fait en **grec** *δάκρυ*, et en **latin** *lacry(ma)* ; le **grec** *λέγω* donne en **latin** *dico*; du **sanscrit** *devara* (= beau-frère) procèdent l'**arménien** *տայգր*, le **grec** *δαήρ*, et le **latin** *levir* ; en regard du **grec** *λέπος* (= écaille) l'**arménien** place *թեփ* ; à l'**italien** *bella* correspond le **calabrais** *bbedda*, comme à *stella*, *stidda*. Enfin, le **persan** ليو *liv* (= le soleil) a pour contrepartie l'**arménien** *տիւ* (= jour) ; et le **persan** ديوان *divan* (= salle) s'écrit aussi ليوان *livan* (en **arabe**).

Dad (**Tat**) = Saveur, Goût. طات (تات)

Cf. **talain** (Siam) *tat* = doux.

***Dadis**, Terme enfantin, دادس

qui s'applique aux premiers essais d'un bébé à marcher ; c'est le même mot que le **français** *dada* = id. Cf. l'expression **anglaise** *to dade a child* = apprendre à marcher à un enfant.

Ce vocable turc, ou sa forme, semble avoir été introduit dans cette langue, par l'intermédiaire du grec moderne.

Dady (**Dadek**) = Bonne ou Gouvernante (d'enfants). دادی (دادک)

Ce mot se prend aussi au masculin, pour désigner un vieux serviteur chargé du soin d'un ou de plusieurs enfants; dans ce cas, il est synonyme de لالا *lala*, vocable **persan**, et forme liquidée de دادا *dada* (féminin), lequel, avec دادو *dadou* (masculin), constituent les prototypes persans, du **turc** *dady*, de l'**arabe** (vulgaire) دادة *dadet* = bonne d'enfants, du **grec** m^ne^ *δαδà* = id., du **russe** *doiti*, de l'**allemand** *tatte*, et de l'**anglais** *dad* = père.

La forme primitive des mots **persans** susvisés, (*dada*, *dadou*), se retrouve dans دایه *dayé* (ou *dayaq*, forme **arméno-pehlévie**) au sens de 'nourrice', d'où aussi le **turc** طایه *dayé*; tous ces mots sont, d'ailleurs, foncièrement alliés au **grec** *ταγίζω* = nourrir, et à l'**arménien** *դիել* = téter.

Cf. **géorgien** *teti* et *deda*, **sanscrit** *attá* = mère; *tata* = terme de caresse, correspondant à 'mon cher' ou 'mon bon', adressé aux parents et aux familiers; **malabar** *thai* = mère; **yerukala** *tayi*, et **rutluq** *dai* = id.

***Dara** = Tare, Déchet. طاره

De l'**italien** *tara* = id.; (ce dernier procèderait lui-même de l'**arabe** طريح *tarih* = chose de rebut rejetée ou enlevée).

Darymaq (t. or[1]) = Emporter, Emmener, Porter. داریمق

Cf. **arménien** *տանիլ* = id., qui se conjugue avec un *ր* (*r*) dans tous ses modes, sauf l'imparfait.

Dach (**Tach**) = Compagnon, Compère. داش ou طاش (تاش)

Ex.: یولداش *yoldach* = compagnon de route; قاریداش *caryndach* = frère, (m. à m. 'compagnon d'abdomen'); آداش *adach* (pour *ad-dach*) = homonyme.

Cette particule existe aussi en **persan**, ex. خواجه‌تاش *khodjétach* = compagnon de service, serviteur d'un même maître; خیلتاش *khaïltach* = faisant partie d'un même corps (de troupes, etc.). Cf. **grec** *ἔτης* = camarade.

Dagh (**Daou**) = Montagne. طاغ (طاو)

Cf. **chinois** *thaï* = id.; **sanscrit** *tá* = id.; **babylonien** *tahv* = id.; **copte** *taou* = id.; **sokpa** *tava*, et **sak** *tako* = id.; **touareg** *adghagh* = id. On sait que les lettres غ (*gh*) et و (*v*) permutent en turc (ott^n^ et or[1]): cf. اوتاغ *otagh* et اوتاو *otav* =

pavillon, grande tente; قوغه *cogha* et قووا *cova* = seau, (t. or[1] قويا); بوزاغى *bouzagh* et بوزاو *bouzaw* = veau; قيراغى *qyragh* et قيراو *qyraw* = givre; قيلاغى *qylagh* et قيلاو *qylaw* = fil, tranchant; بوقاغى *boucagh* et بوقاو *boucaw* = entraves; اوغل *oghoul* et اوول *owoul* = fils, enfant; قوغمق *coghmaq* et قاومق *cawmaq* = chasser, poursuivre; آغاج *aghadj* et (**tchouvach**) *évyz* = arbre, bois; ياغ *yagh* et ياو *yav* = ennemi; چيغلدى *tchyghyldy* et جيولدى *djyvyldy* = gazouillement; قلاغوز *qylaghyz* et قلاووز *qylawuz* = guide; قيغلجم *qyghyldjym* et قيوولجم *qyvyldjym* = étincelle; اوغمق *oghmaq* et اوومق *ovmaq* = frictionner; صغوق *soghouq* et ساووغ *savough* ou ساوج *savoudj* = froid; آغيز *aghyz* et آووز *avouz* = bouche; قوغوق *coghouq* et قووق *covouq* = creux.

Ces mutations des gutturales en labiales, et vice versa, ne sont pas, on le sait, du domaine exclusif des idiomes touraniens; elles existent tout aussi bien dans les langues indogermaniques; cf. entre autres: **allemand** *lachen* et **anglais** *to laugh* (prononcez *laf*) = rire; **allemand** *rauh* et **anglais** *rough* (pron. *reuf*) = rude; **bas-allemand** *tage* et *tau* et **anglais** *tough* (pron. *teuf*) = dur; **vieux hollandais** *slooue* = peau, et **anglais** *slough* (pron. *sleuf*) = id. (de serpent); **anglais** *cough* (pron. *cof*) = toux; *trough* (pron. *tröf*) = auge.

***Daghar** = Valise. طغار

Cf. **grec** *τάλαρος* = corbeille, panier.

La mutation de *l* en *gh* n'est pas sans exemple. Elle est très-fréquente en arménien. Pour le turc, cf. entre autres, ياغدو *yaghdou* = éclair, de يالدرامق *yaldyramaq* = briller, luire, flamboyer.

Dañ (**Tang**) = Aube, Aurore. طاڭ (تانك)

D'où t. or[1] تانكلا *tangla* = demain. Cf. **sumérien** *tam* = jour; **slave** *dun*, *den* = id.; **javanais** *dina* = id.; **anglais** *dawn* = id.; **africain** *diang* = id.; **tesuque** (Amérique septentrionale) *tahn* = id.; **singalais** *dina* = id.; **inde centrale** *din*, et **népal** *dini* = id. Cf. encore, **allemand** *tag*, et **anglais** *day* = jour; **géorgien** *dghè*, et **circassien** *teigha* = soleil; **cambodge** *thngay* = jour; **mon** *tangway* = id.; **tara** *taika* = soleil; **tchèque** *den* = jour; **russe** *den* = id.

Dal (**Tal**) = Branche. دال (تال)

Cf. **grec** *θαλλός*, **latin** *thallus*, et **français** *talle* = branche qui pousse au pied d'un arbre. Cf. encore, **latin** *talea* = bâtonnet, et **gothique** *vaelus* = id.

Dal ou *daly* signifie aussi 'dos', 'épaule', comme dans la locution دالينه بينمك *dalyna binmek* = poursuivre, tracasser quelqu'un.

***Dalaï** (t. or[1]) = Mer. دالاى

Cf. **grec** *θάλασσα* = id.; **persan** تال = lac. Voy. تالاز *talaz*.

Dalaq = La rate. طالاق

Cf. **sanscrit** *kâlaka* = le foie, (de *kala* = noir, soit: 'le viscère noir').

***Dalia** (t. de jeu, ou de compte). طاليه

On désigne par ce vocable le chiffre total convenu dans un jeu, pour constituer 'la partie' ou l'unité de compte qui est adoptée dans certaines ventes, et que l'on marque successivement de part et d'autre. D'ordinaire, c'est le nombre 10, 100, ou 1000 qui constitue le *dalia*. Ahmed Véfik Pacha fait dériver ce terme du **grec** (*τέλειος* = accompli, ou *τέλος* = fin ?). Nous croyons devoir en attribuer la paternité à l'**italien** *taglia* = taille, (**anglais** *tally*).

Chaque fois que le nombre déterminé se reproduit dans le pesage ou le dénombrement des articles achetés ou vendus, la personne chargée de cette opération fait aussitôt pointer ou marquer ce nombre en s'écriant, "dalia!" Ce mot se trouve être alors l'impératif du verbe **italien** *tagliare*, et signifie 'fais une entaille' ('*taglia*')!

***Dalian** = Bordigue, Madrague. طاليان

Il est malaisé de tirer au clair l'origine de ce mot turc. A supposer que, dans les eaux turques, ce mode de tendre les filets pour la pêche, soit d'invention italienne, on peut expliquer *dalian* ou *talian*, par '*Italiano*' (sous-entendu, *paretaio*). Le changement du *t* ou *th* en *d* ne fait aucune difficulté, attendu qu'il a cours également dans d'autres langues; ex.: **allemand** *tag* et **anglais** *day*; **allemand** *dieb* et **anglais** *thief*, etc.

Dalgha = Vague, Flot. طالغه

Cf. **albanais** *valyé* = id.; **sanscrit** *valgâmi* = bondir, sauter; *taraṅga* = onde, flot, vague.

Dalgha pourrait être un radical varié du verbe چالقامق *tchalcamaq* = agiter, remuer.

Dam = Toit, Terrasse ou Plateforme (de maison). طام

Le **grec** *δῶμα* signifie maison, terrasse, plateforme de maison; au dire de St. Jérôme, il porte aussi le sens de 'toit': "*Doma, in orientalibus provinciis, ipsum dicitur quod apud Latinos tectum.*" **Russe** *dom* = maison; **gaélique** *daimh* = id.; **persan** تيم *tim* = maison, résidence; **sanscrit** *dâma* = demeure, habitation, maison; **latin** *domus* = maison. Voy. et cf. طاميز *damyz*.

Damyz = Domicile (selon Ahmed Véfik Pacha). طاميز

Cf. **latin** *domus*, d'où *domesticus*, correspondant à طاميزلق *damyzlyq* = animal domestique gardé à l'étable et destiné à la reproduction de la race. Le **vieux français** *damesche* est également dérivé du **latin** *domesticus*.

Mais, cf. le **sumérien** *dumuzi* = rejeton. Avec cette acception le mot **turc** *damyzlyq* indiquerait proprement le 'mâle reproducteur' par excellence.

Dan ou **Den** = Particule affixe du cas ablatif. دن

Elle est identique au **grec** *θεν*, comme dans *ἄνωθεν* = de haut, *ἔσωθεν* = par dedans, *οὐρανόθεν* = du ciel, etc. Elle correspond, au **géorgien** *itha*, au **javanais** *dene*, au **chinois** (Changhaï) *tang*, au **thulungga** (Népal) *dang*, etc.

Dana = Veau. طنه

Cf. **persan** جانه *djané* = le petit des bestiaux; **malgache** *zanak-omby* (soit, *zanak* = petit, *omby* = bétail) = id.

***Dandini** = Action de faire sauter un bébé dans les bras ou sur les genoux. داندينى

Cf. **français** *dandiner* et *dodiner* = balancer, bercer; **anglais** *dandling*, et **italien** *dondolare* = id.

Dav = (1°) Paroli, (t. de jeux de hasard): داو

داو ديمك *dav démek* = faire paroli, c'est-à-dire, doubler la mise ou l'enjeu.

Ici, *dav* peut être rapproché du **sanscrit** *dev* = jeu.

(2°) Toast: داو سکا باطر *dav saña batyr* = '*dav* à toi brave!' Cette locution t. or[le] était généralement usitée dans les buveries, et signifiait 'je bois à ta santé', ou 'à ton tour de boire'.

Dans cette dernière locution le mot *dav* parait comporter le sens d''invitation', d''appel', et comme tel dériver du verbe t. or[l] ایندامك *indémek* = inviter, d'où ایداو *indav* = invitation. Celui-ci représenterait le prototype de ce *dav* ou *tav*, moyennant la chute de la première syllabe qui s'explique, du reste, aisément par la fusion des palatales.

(3°) Provocation, défi: برکمسه‌یه داو اوقومق *bir kimsévé dav ocoumaq* = crier '*dav*' à quelqu'un, c'est-à-dire, lui porter un défi, le provoquer.

On pourrait voir dans ce dernier le **zend** *zava* = provocation, cri de défi. La substitution de la palatale à la sifflante ne fait aucune difficulté, attendu que les exemples en abondent, surtout dans le persan. Cf. پذر *pédher* ou *pézer* et پدر *péder* = père; براذر *bradher* ou *brazer* et برادر *brader* = frère; آذر *adher* ou *azer* et آدر *âder* = feu; کاغذ *kiaghedh* ou *kiaghez* et کاغد *kiaghed* = papier; کنبذ *kunbedh* ou *kunbez* et کنبد *kunbed* = voûte, dôme, coupole; شاذ *chadh* ou *chaz* et شاد *chad* = joyeux; جاذو *djadhou* ou *djazou* et جادو *djadou* = sorcier ou sorcière; فریاذ *fériadh* ou *fériaz* et فریاد *fériad* = cri de détresse, lamentation; اُستاذ *ustadh* ou *ustaz* et استاد *ustad* = maître, précepteur, professeur, (la sifflante en a survécu dans le pluriel **arabisé** اساتیذ *ésatiz*).

Davar = Bétail. طوار

Cf. **arménien** տուար ou դուար = bétail, tant gros que petit, et զուար (qui ne s'emploie qu'au diminutif զուարակ) = gros bétail; **grec** ταύρος, et **arabe** طور ou ثور = taureau; **géorgien** *tzouari* = mouton.

A. Véfik Pacha tire ce vocable de طاولانمق *tavlanmaq* = s'engraisser; طاوار voudrait donc dire, 'qui s'engraisse.' Nous ne saurions nous ranger à sa manière de voir, ni quant à la forme, ni surtout quant au sens de notre mot turc, attendu que cette définition pourrait s'appliquer à tout le règne animal.

Davoul (t. or[1]) = Tempête. داوول

Cf. **sanscrit** *tumula* = agité, tumultueux ; **latin** *tumultus* = tumulte ; **grec** *θύελλα* = ouragan, bourrasque ; **persan** دوله *devlé* = id. ; **suomi** *tuul* = vent. Cf. aussi, le **vieux français** *teouiller* ou *touiller* = brouiller, troubler, (cf. 'tourbillon').

Davoul = Grosse-caisse, Tambour. طاول

Cf. **italien** *tamburo*, et **persan** تبير *tébir* = id.

Une autre forme de ce vocable, c'est دوال *duval*, qui désigne le 'tambour' employé dans la broderie, et qu'Ahmed Véfik Pacha fait dériver de l'**arabe** دلو *delv* = seau.

L'**arabe** طبل *tabl* = tambour, ne nous semble pas appartenir au fond de cette langue. Cf. **latin** *tympanum* (**grec** *τύμπανον*) ou *typanum* = tambour de basque, ou tambourin ; **arménien** *Թմբ(ուկ)* = tambour, allié au **turc** تنبك *tunbek* = id.

***Davloun** = Pont inférieur d'un navire. طاولون

Cf. **français** *tabloin* = plateforme de madriers pour placer les canons.

Dé ou **Di** (interjection) = Allons! Hé donc! ده ou دى

Elle équivaut exactement au **grec** *δή*, et s'emploie comme lui ; ainsi, *ἔα δή* = 'viens donc!' rend le **turc** گل ده *gel dè*, ou ها ده *ha dè* (euphoniquement, *haï dè*). Cette locution hellénique se traduit en **grec** m[ne] par *ἔλα δὰ*!

Sous la forme دى *di*, ce mot représente l'impératif du verbe ديمك *démek* = dire.

Dédé = Grand-père, Aïeul. دده

Ce terme (qui fait ددگان *dédégian* au pluriel) s'applique aussi aux derviches (ou moines) des couvents, et devient dès lors l'équivalent des termes 'dom', 'fra', 'pater', etc., employés en Europe. (Voy. بابا *baba*.)

Cf. **anglais** *dad* = père ; **bulgare** *dédo* = grand-père ; **grec** *τέττα* = id. ; **japonais** *tsitsi* = père ; **russe** *téta* = papa, et *died* = grand-père ; **arabe** جد *djedd* = id., dont la féminin جده *djeddé*, a donné naissance aux termes **malgaches** *dady* = aïeul ou aïeule, et *daday* = père. L'**arménien** *տատա* = père, ou aïeul, est également un mot emprunté.

Dédek ou **Dadek** (t. or[l]) = Servante, Esclave, Odalisque. ددك ou دادك

Cf. **grec** *θετὸς* = adoptif (fille, fils, etc.). On sait que, chez les musulmans, les esclaves mâles et femelles, sont considérés comme membres de la famille. L'esclave né dans la maison s'appelle طوغمه *doghma* = natif, (en **arabe** وليد *vélid* = id.).

Déré = Ravin. دره

Cf. **sanscrit** *darâ* = vallée, crevasse, cavité, grotte ; **anglais** *dale*, et **allemand** *thal* = vallée. Cf. encore, **latin** *lira* = sillon.

***Déri** (**Téré, Téri, Térik**) = Cuir, Peau. دری (تیرا ، تیری ، تیریك)

Du **grec** *δορά*, *δέρος*, *δέρρας* = id. ; cf. aussi *δέρμα*, allié au **persan** چرم *tcherm*.

Cf. encore, **latin** *tergus* = peau ; **arménien** *մեռ* = id. ; **toduva** (Inde méridionale) *torra* = id.

***Desti** = Cruche. دستی

Du **latin** *testu* = un pot de terre ; **italien** *testo* = pot à fleurs.

***Defter** = Cahier, Liste. دفتر

Du **grec** *διφθέρα* = cuir préparé pour écrire, opposé à *δέῤῥεις* = cuir brut.

En **russe** *devter* signifie 'diplôme', 'patente', 'brevet'.

***Defné** = Laurier. دفنه

Du **grec** *δάφνη* = id. ; d'où l'**arabe** دفلی *difly* = id., lequel a donné naissance à طفلان *taflan*, q.v.

Dek = Ruse, Manigance. دك

Cf. **anglo-saxon** *lac* = jeu, et **persan** لاغ = plaisanterie.

Degmek (**Tegmek**) = Toucher légèrement, Atteindre, Valoir (c'est-à-dire, 'atteindre' un prix, 'être à la hauteur' d'une valeur déterminée). دگمك (تیگماك)

Dérivés : (t. or[l]) تیگو *tégu* = aventure, chance, hasard, coïncidence, fortuité, atteinte ; (t. ott[n]) دگمه *degmé* ou *deymé* = fortuit, casuel, éventuel ; دگمه‌دە *deymédé* = 'c'est incertain', ou 'aléatoire' (locution qui correspond, à peu près, au **grec** *τυχηρὸς*) ; دگین *déyin* (t. or[l] تیگین *téyin*) = jusqu'à ; t. ott[n]

دگر *déger* (3[e] pers. sing. de l'indicatif) = valeur (litt. 'il atteint').

En intercalant la lettre de réciprocité (ش *chin*), on obtient la forme دگشمك *dégichmek* (t. or[1] تيگشماك *tékichmek*) = changer, convertir, transformer, troquer, d'où la locution دگيش طوقوش *dégich tocouch* = échange, troc.

Cf. **grec** *θιγγάνω* = toucher légèrement, atteindre ; **latin** *tango* = toucher ; **gothique** *tekan*, et **allemand** (populaire) *ticken* = toucher, toquer ; *τυγχάνω* = advenir, arriver, choir ; d'où *τύχη* = sort, chance. Voy. طوقنمق *tocounmaq*.

Deñiz (**Tiñiz**) = La mer. دگز (تينگيز)

Cf. **hongrois** *tenger* = eau ; **anglais** *tank* = réservoir, bassin.

Déli = Fou. دلی

Cf. **allemand** *toll* = id. ; **latin** (d'origine **osque**) *dalivus* = id.

Delmek (**Telmek**) = Trouer, Percer, Perforer. دلمك (تيلماك)

Cf. **grec** *τερέω* = id.

***Démet** = Faisceau, Gerbe, Botte. دمت

Du **grec** *δεμάτιον* (verbe *δέειν* = lier) = liasse, faisceau, etc.

Dénémek = Essayer. دنه مك

Cf. **latin** *tentare* = id.

Voy. et cf. طانيمق *tanymaq*, qui en est une autre forme.

Dévirmek (**Tivurmek**, **Tégurmek**, **Tékrumek**) = Culbuter, Rouler, Renverser. ديويرمك (تيورماك، تيگورماك، تيگروماك)

Voy. چيورمك *tchévirmek*, qui en est une forme variée.

De la racine تكر *téker* viennent تكرلك *tékerlek* = roue, rond ; تيكرا *tekré* (variété de چيور *tchevré*) = pourtour, (cf. **arabe** دائرة *daïré* = id.) ; enfin, le **turc** طاقلا *taqla* = culbute, saut périlleux, dériverait-il aussi, sous une autre forme, de cette même racine ? Le verbe تكرلنمك *tékerlenmek* = dégringoler, semble reproduire, et comme lettre et comme sens, la forme inusitée طاقلالنمق *taqlalanmaq*.

Cf. **arménien** Թաւալել et տապալել = culbuter, rouler, renverser ; **arabe** دور *dévr* = cycle, tour, circuit (auquel est radicalement allié le **latin** *torno* = tourner, façonner au tour) ; **assyrien** *târu* = tourner ; **hébreu** דבל *daval* = faire tourner, correspondant à دير autre forme du mot arabe précité.

Ditmek (**Titmek**) = Carder, Effiler. دیتمک (تیتماک)

Cf. **grec** *τίλλω*, et **anglais** *to tease* = id.; **arménien** *գզել* = déchirer, écorcher, arracher.

Didik = Action de s'asseoir. دیدیک

Cf **malai** *duduk* = s'asseoir; **thibétain** *hdug* = id.

Direk (**Tirek**) = Poutre, Mât. دیرک (تیراک)

Cf. **malai** *dirik* = arbre; **sanscrit** *dru* = id. (cf. 'arbre de couche', 'arbre de moulin', 'arbre vertical', etc.); **russe** *dérevo* ou *drévo* = arbre; **latin** *trabs* = poutre et arbre; **grec** *τράφηξ*.

***Diren** (**Direnek**) = Fourche, Trident. دیرن (دیرنک)

Cf. **grec** *τρίναξ* ou *θρίναξ* = id.

Dirmek (**Tirmek**) = Ramasser, Recueillir; دیرمک (تیرماک) (comme dans la locution دیرمک دیوشورمک *dermek devchurmek* = recueillir et ramasser). Dérivé : t. or[1] تیریم *tirim* = glanure.

Cf. **grec** *θερίζω* = moissonner (de *θέρος* = moisson).

Dizmek = Ranger, Aligner, Coordonner. دیزمک

Cf. **grec** *τάσσω* = id.; **arménien** *դասել* = id., et *դիզել* = entasser.

Dich (**Tich**) = Dent. دیش (تیش)

Cf. **grec** *κτείς* = dents incisives, et *ὀδούς* = dent; **latin** *dens*, **sanscrit** *danta*, **lithuanien** *dantis*, **anglais** *tooth* = id. (pl. *teeth*).

Dik, Tik, Daq = Particules affixes de comparaison. دیک، تیک، داق

Ex. اولوکدیک *eulugdik* = semblable à un mort; انداق *andaq* = comme cela; موںداق *moundaq* = comme ceci; قایداق *caïdaq* = comment ou comme quoi?

Elles correspondent au **persan** دیس *dis* = semblable; ex. خایەدیس *khayedis* (m. à m. 'semblable à un œuf') = espèce de champignon comestible.

Cf. **russe** *tak* = ainsi; **latin** *sic* = id. Considérant que les lettres *l* et *d* permutent fréquemment, on peut encore rapprocher de notre vocable turc, l'**allemand** *lich*, et l'**anglais** *ly*, terminaisons adverbiales, le **grec** *λίκ*, dans *ἡλίκος* et *τηλίκος*, etc., et le **latin** *lis*, comme dans *talis* et *qualis*, etc.

Dik (**Tik**) = Droit, Raide, Escarpé. دیك (تیك)

Cf. **arménien** *ցից* = pieu, piquet, raide, dressé ; de là *ցցել* = dresser, ériger ; correspondant au **turc** دیكمك *dikmek* = planter, dresser, ériger, ficher, fixer.

***Dikilé** = Vêtement de dessous à manches courtes. دیكیله

Cf. **latin** *tegillum.*

Ce mot turc n'a aucun rapport avec le verbe دیكمك *dikmek* = coudre.

Dikmek (**Tikmek**) = (1°) Planter, (2°) Coudre. دیكمك (تیكماك)

Pour le premier sens cf. **arménien** *տնկել* = planter ; quant au second, cf. **basque** *tegi* = lien ; **kabyle** *edeg* = id. ; **latin** *ligo* = lier, attacher. Pour *l* = *d*, voy. طاش *tach.*

Peut-être, ne messierait-il pas d'établir un rapprochement entre *dikmek* = coudre, et دیكن *diken* (ou تیكان *tiken*) = épine. Celui-ci serait, ainsi, un participe présent de *dikmek* = coudre. On sait, en effet, que dans l'antiquité (et même de nos jours en pays peu civilisés) certaines épines tenaient lieu d'aiguilles. Telle est, par exemple, l'épine dite *karaj*, produite par une sorte d'acacia, et dont certaines populations du nord de l'Afrique se servaient et se servent encore, pour coudre ensemble des cuirs destinés à la confection de souliers, etc.

Dil (**Til**) = Langue. دیل (تیل)

Cf. **vieux dacien** (selon Dioscoride) *δάλλα* = langue ; **patagonien** *del* = id. ; **australien** *talang* et *tale* = id. ; **mantchou** *ilengou*, et **toungouz** *ilenga* = id. ; **latin** *lingua* = id.

Le diminutif دیلجك *dildjik* = (1°) épiglotte, (2°) *κλειτορίς* ; dans ce dernier sens le **sanscrit** a *yônilinga* (et *yôninâsâ*).

Dilémek (**Tilémek** et **Djylamaq**) = دیلهمك (تیلاماك et جیلاماق)
Souhaiter, Solliciter, Implorer ;

دیلنمك *dilenmek* = mendier ; دیلك *dilek* (t. or[l] تیلاو *tilaw*) = désir, souhait. Cf. **grec** *θέλω* = vouloir, désirer, et *λιλαιομαί* = désirer ardemment. Pour la mutation des linguales en palatales, voy. طبان *daban.*

Dindj (**Tindj**) = Robuste, Vigoureux. دنج (تينج)

Cf. **zend** *tantcho* = solide, ferme ; **anglais** *stanch* = bien conditionné, ferme ; **sanscrit** *tuñj*, *tuñjâmi* = être vigoureux, vivre.

Dobadj ou **Topadj** = Toupie. طوپاج

Le radical طوپ *top* = boule, balle, et tout objet sphérique ou conique, a ses équivalents dans les langues occidentales. Cf. l'**allemand** *topf* = pot et toupie ; **provençal** *topi* = id. ; **anglais** *top* = toupie ; **nordique** *top* = bouchon ; **vieux français** *toupon* = id., et *toupin* = pot ; etc.

Doghourmaq (**Toghourmaq**) = Enfanter, Procréer, Donner le jour, Accoucher. دوغورمق (توغورمق)

Cf. **grec** *τίκτω* et *τοκάω* = id. ; d'où *τόκος* = naissance, intérêt (voy. et cf. توغيز), et *τέκνον* = fils.

Doghrou = Droit, Juste. طوغرى

Cf. **australien** (occidental) *dourgoul* = id.

Docouz = Neuf (nombre). طقوز

Cf. **thibétain** (littéraire) *dgu* = id. ; **takpa** (Frontière chinoise) *dugu* = id. ; **khari naga** (Bengale) *teku* = id. ; **singpho** (ibid.) *tsekhu* = id. ; **kami** (Birmanie) *tako* = id.

Docoumaq = Tisser. دوقومق

Cf. **grec** *τεύχω* = faire, fabriquer.

Dolamaq = Rouler autour, Enrouler. طولامق

Voy. تولغامق *tolghamaq*.

Domalmaq = Se bomber, Faire saillie, Se gonfler. دومالمق ou طومالمق

Dérivé : دومالان *domalan* = truffe, tubercule, tumeur. Il nous semble que طومرجاق *tomourdjaq* ou طومروجق *tomroudjyq* = pousse, germe, bourgeon, surgeon, est radicalement allié à notre verbe, de même que l'**arabe** دمل *dummel* = tumeur, et les mots **turcs** تومسك *tumsek* = protubérant, et طومشوق *tomchouq* = bec recourbé (d'oiseau).

Cf. le **latin** *tumeo*, *tumesco* = se gonfler, s'enfler ; *tumor* = tumeur, enflure, etc.

Dombay = Femelle du buffle. دومباى ou طومباى

Cf. **sanscrit** *tambâ* et *tampâ* = vache.

Don = (1°) Caleçon ; (2°) Vêtement ; (3°) Poil ou couleur (des animaux). طون

Cf. **grec** δύνω = vêtir ; **anglais** *to don* = se vêtir ; **latin** *tunica* = tunique, et *tonus* = ton, nuance.

Dérivé : طونانمق *donanmaq* = se parer, se vêtir, s'équiper ; d'où طونانمه *donanma* (l'orthographe actuelle est دونتما) = 'équipement', c'est-à-dire, flotte ; (cf. l'**espagnol** *armada* = id.).

Deurt = Quatre. درت

Cf. **grec** τετράς = le nombre 4.

Deugmek (**Tukmek**) = Battre, Taper. دوكمك (توكماك)

Cf. **sanscrit** *tuj*, *tôjâmi*, et *tôdâmi* = frapper, battre ; **latin** *tago* et *tango* = toucher (de la racine onomatopée *tag* ou *tac*, modalité vocale de *toc*, d'où le thème verbal **turc** *deug*) ; **thibétain** *toung* = battre ; **sumérien** *du* = battre, pilonner ; **assyrien** *dakû* = id. ; **arménien** դոփել et թակել = id.

***Deugen** = Planche à dépiquer, دوكن

armée de silex et traînée par une paire de bœufs.

Ce mot est généralement tiré du verbe دوكمك *deugmek* = battre. Nous le croyons allié au **grec** τυκάνη (écrit aussi τυτάνη) = tribulla, machine à battre le blé, batteuse.

Deul = Progéniture, Enfant. دول

Cf. **sumérien** *dû* = enfant ; **grec** θορὸς = SEMEN GÉNITALE. Voy. et cf. توره *teuré* ou تور *teur*.

Durtmek (**Turtmek**) = Pousser. دورتمك (تورتماك)

Cf. **latin** *trudo* = id. ; **arménien** դրդել = id.

Durlu ou **Turlu** (**Tourlough**) = Divers, De différentes sortes ou couleurs. درلو (تورلوغ)

En éliminant le suffixe *lu* ou *lough*, (voy. لى *ly*), qui sert à former, sur des radicaux de substantifs, des adjectifs indiquant CE QUI COMPOSE ET CONSTITUE, CE QUI POSSÈDE, OU EST DOUÉ DE ; il reste un radical *dur* (ou plutôt *tur*) que nous croyons pouvoir rapprocher du **grec** m^ne^ θωριὰ = couleur, et de l'**arménien** թոյր = id.

Tur serait donc ainsi une forme variée du t. or[1] تول *toul* = teint, ton, (correspondant au suffixe minoratif ou

affaiblissant **latin** *aster*), comme dans آغیمتول *aghymtoul* = blanchâtre, ساریمتول *sarymtoul* = jaunâtre, قرامتول *caramtoul* = noirâtre, یاشیمتول *yachymtoul* = verdâtre, etc. L'intercalation de la labiale est motivée par l'exigence de l'euphonie.

Duchmek (**Tuchmek**) = Tomber, Choir, Échoir, Advenir. دوشمک (توشماك)

Dérivés : دوشش *duchich* (vulgo *duchech* = 'double six', par analogie au chiffre le plus élevé des dés dans le jeu du trictrac) = chance, accident, fortuité.

Cf. **latin** *cadentia* = id., qui procède de *cadere* = choir ; de même que l'**allemand** *unfall* = accident, est un composé de *fallen* = choir ; دوش *duch* (توش *tuch*) = rêve, songe ; cf. l'**arabe** واقعه *vaqia* = id., de وقوع *vouqou'* = tomber, choir, advenir. Cf. le **grec** τυγχάνω = échoir, advenir, d'où τύχη = sort.

Voy. et cf. دگمك *degmek.*

Dugun = Mariage, Noces, Fête. دوگون

Voy. توی *touï.*

Dugmek (**Tugmek**) ou **Dugumlémek** دوگوملهمك ou دوگمك (توگماك) = Nouer, Boutonner.

Dérivés : دوگوم *dugum* = nœud, et دوگمه *dugmé* = bouton.

Cf. **grec** λυγόω = lier, attacher, et **latin** *ligo* = id. ; **arménien** լծել et դուզել = id. Pour la mutation des linguales et des dentales, voy. طاش *tach.*

***Dumen** = Gouvernail. دومن

De l'**italien** *timone* (**latin** *temo*, gén. *temonis*).

Dun = Hier. دون

Voy. تون *tun.*

Dunbek (**Tunbek**) = Petite timbale en forme de gourde. دونبك (تونبك)

Une autre forme de ce mot **turc** est دونبلك *dunbélek*, ou دبلك *dubélek.*

Cf. **sanscrit** *tumba* et *tumbaka* = longue gourde, *Cucurbita lagenaris* ; **persan** دنبك *dunbek* = petite timbale ; **grec** τύμπανον = tambour (de τυπῶ = frapper, battre) ; **italien** *timballo* = timbale.

***Duvaq** (**Duvadj**) = (1°) Voile de mariée ; (2°) Placenta. دواق (دواج)

Cf. **grec** *θυλάκιον* = (1°) sac, bourse ; (2°) placenta ; **arménien** ծուղակ = *laqueus*.

Ce mot se traduit en **persan** par چارشب *tcharcheb* ou چادرشب *tchadyrcheb* = large pièce de toile dont se couvrent les femmes persanes dans la rue, et qui correspond au فراجه *féradjé* des femmes turques. Ces dernières, cependant, portent également aujourd'hui des couvertures semblables, qui s'appellent چارشف *tcharchaf*.

En t. or[1] تواق *tuvaq* et توباق *toubaq* = couvercle (de casserole, etc.).

Doudou (**Touty**) = دودو (توتی)

Titre que l'on donnait autrefois aux dames âgées et aux vieilles bonnes musulmanes, ainsi qu'aux dames chrétiennes. Tombé en désuétude depuis une cinquantaine d'années, il ne subsiste guère aujourd'hui que dans quelques vieux ménages. Il a été remplacé, pour les dames musulmanes, par le titre خانم *khanym* (fém. de *khan*), et pour les chrétiennes, ou les non-musulmanes, par celui de مادام 'madame'.

On confond généralement *doudou*, à cause de son orthographe et de sa prononciation, avec le **persan** طوطی *touty* ou طوطک *toutek* = perroquet. Il serait superflu, croyons-nous, de faire observer que l'inconvenance de qualifier une dame de 'perruche', suffirait, à elle seule, pour faire justice d'une étymologie pareille. Le mot *touti*, comme on le voit ci-dessus, est essentiellement **turc** (**tcheghataï**), et signifie 'grand'-mère', ou 'grande tante', et par extension, 'madame.' Cependant, à titre de mémoire, nous comparerons *doudou* à l'**hébreu** דּוֹדָה *dōdhāh* = tante (fém. de דּוֹד *dōdh* = oncle). Ce mot *dod* porte d'ailleurs le sens d' 'aimer', d' 'amour'; puis, d' 'aimé' et de 'chéri'; on connait le pluriel *dodayim* = mandragores, plantes érotiques, philtres INSPIRANT L'AMOUR. Cf. **arabe** ود *vedd* et وداد *vidad* = amour, affection, attachement, et ودود *védoud* = Dieu (l'affectueux par excellence).

Dourmaq = Se tenir debout. طورمق

Cf. **malai** *diri* = id. ; **thotchou** (Frontière chinoise) *toron* = id.

Ce verbe comporte aussi le sens de rester, s'arrêter,

séjourner ; sous ce rapport, il peut être rapproché du **sanscrit** *tur* = résidence ; **anglais** *to tarry* = s'arrêter, s'attarder. Cf. **arménien** *դարիլ, Թառիլ, դադարիլ* = id., et séjourner ; **sumérien** *tur* = résidence, habitation.

Douman = Brume, Fumée. دومان

Cf. **sanscrit** *dhûma*, et **zend** *dunman* = brouillard, brume.

Sont également alliés à notre mot turc, le **grec** *θύω, θῦμα* (d'où *θυμιάω* = enfumer, fumiger), et **latin** *fumus* = fumée.

***Dyzman** = Gros, Énorme. دیزمان

Cf. **grec** *δυσμανής* = épais, lourd.

R ر

La langue turque ne possède pas de mot essentiellement turc commençant par ر (*r*) ni par ل (*l*). Les mots étrangers commençant par ces lettres, introduits dans le turc, prennent, pour l'euphonie, une voyelle initiale. Voy. et cf. اريال *iryal*. Le peuple confond parfois les lettres ل (*l*) et ر (*r*) ; ainsi, le verbe سيركمك *sirkmek* (= secouer) s'écrit généralement سيلكمك *silkmek* ; le mot **arabe** عنوان *unwan* (= titre honorifique) s'écrit et se prononce souvent chez les Turcs علوان *ulvan*.

Dans le langage parlé, la lettre *r* disparait, quelquefois, si elle n'est pas entre deux voyelles ; ex. : اسلان *aslan* pour ارسلان *arslan* = lion ; قاصمق *casmaq* pour قارصمق *carsmaq* = écourter. Voy. خاشلامق *khachlamaq*.

Ra = را

Particule suffixée aux pronoms demonstratifs بو *bou* = ce, شو *chou* = cela, او *o* = celui-là, pour en former les adverbes de lieu بورا *boura* = ici, شورا *choura* = ici près, et اورا *ora* = là, là-bas.

Nous comparerons cette particule à la préposition **sumérienne** *ra* = à. On pourrait également voir une connexité entre ce suffixe et le ր (ou *r* doux) **arménien**, dans les adverbes այսր, այդր, անդր = ici, là.

***Radikia** = Chicorée. راديقيه

De l'**italien** *radicchio* = id.

***Rastyq** = Poudre d'antimoine, *Kohl*, Collyre fait de noir d'antimoine, *Surmé*. راستق

Altération du **persan** راسخت *raskhout* = id.

Raq, Rek = Suffixe minoratif ou affaiblissant, (correspondant à la désinence **latine** *aster*). Cf. **sumérien** *âka*, dans l'expression *ara-âka* = jaunâtre, et le **turc** صارى راق *sary-raq* = id., (ou صاريمتراق *sarymtyraq*, avec intercalation du م (*m*) euphonique ; voy. سى *si*, suffixe). Cf. ييراغ *yeragh*. راق ، رك

***Rampa** (t. naut.) = Abordage (en combat naval). رامپه

De l'**italien** *rampa* = griffe, (par allusion aux grappins avec lesquels on accrochait le vaisseau ennemi dans l'abordage), d'où le verbe **français** 'aramber' = jeter les grappins sur un bâtiment.

***Retchel** = Confiture, Compote. رچل

Du **persan** ریچال *ritchal* (aussi ریچار *ritchar* et لیچار *litchar* ou لیچال *litchal*) = id.

La lettre ر (*r*) est souvent remplacée par ل (*l*) et vice versa, comme par exemple, dans لفادان *léfadan*, pour رفدان *rufédan* (qui en **arabe** désigne un œuf à demi bouilli, à la coque); لودره *lodra*, pour l'**italien** *rottolo* (mesure de capacité pour liquides); le nom propre طراندابول *Trandaboul*, pour 'Brandebourg'; طرطر *tyrtyr* = (1°) chenille, (2) cannelure, pour طرتیل *tyrtyl*; پرتیل *pyrtyl* (t. ott^{n}) = bagage, pour t. or[1] پلتیر *pyltyr* = id.; بارطه (t. or[1]) = hache, pour t. ott^{n} بالطه = id.

Ce phénomène se remarque, du reste, dans d'autres langues; ex. **français** 'ombre' et 'umble' (poisson du genre saumon).

Rézé = Gond. رزه

Commençant par une lettre qui ne peut servir d'initiale aux vocables essentiellement turcs, ce mot présente un caractère exotique. Nous le comparerons, faute de mieux, au **suahéli** (Afrique orientale) *riza* = chaîne de porte.

***Riala** = Contre-amiral, ou Vaisseau du contre-amiral. ریاله

Du **français** *réal* (autre forme de *royal*), dans 'galère réale', qui désignait, autrefois, la première ou la principale galère du roi.

***Ringa** = Hareng. رینغه

De l'**italien** *aringa* = id.

***Roca** = Sorte de cresson, Roquette des jardins (plante potagère). روقه

De l'**italien** *ruca* et *ruchetta*, **grec** *ρόκα* = id. (empruntés du **latin** *eruca*).

***Roufié** = Rouffe, Gale éphémère des enfants à la mamelle. روفیه

De l'**italien** *rofia*, *rufa*, *ruff* = escarre, gale, malpropreté.

Z ز

La lettre ز (*z*) se rencontre peu souvent dans le turc oriental. Elle est ordinairement remplacée par la lettre س (*s*), surtout dans les modes négatifs. En voici quelques exemples :

Aqly bir cheyé yetmès — عقلی بر شی‌یه یتمس
Cand ou courouti ferq etmès — قند و قوروتی فرق ایتمس
Cogharsañ hitch yéré gitmès — قوغارسنك هیچ یره کتمس
Nadan ilé hemrah boldoum. — نادان ایله همراه بولدم

"Son esprit n'arrive à rien ;
Il ne distingue pas le sucre de la caillebotte ;
Si tu le chasses, il ne va nulle part,
Je suis devenu le compagnon de route d'un imbécile."

***Zar** = Dé (à jouer). زار

Cf. **grec** *τέσσαρα* = quatre (par rapport à la forme quadrangulaire des six côtés du dé).

Ce vocable turc n'est pas étranger à la formation du mot **français** 'hasard', qui, anciennement, désignait une sorte de jeu de dés ; d'où, métaphoriquement, 'corriger le hasard' = tricher au jeu.

Zar = Pellicule. زار

Cf. **birman** *sare* = peau.

***Zarghana** = Congre. زارغنه

Du **grec** *δρακαινὶς* = id. ; le mot *ζαργάνα* (= orphie) existe aussi en grec moderne.

***Zaghar** = Limier, Chien de chasse. زغار

Cf. **basque** *zakur*, et **géorgien** *zaghly* = chien ; **mingrélien** *djoghori* = id. ; **styrien** *zoaggl* = chienne. Cf. encore, le **grec** *ζαγρεύς* = bon chasseur.

***Zafra** ou **Safra** = Lest. زفره ou صفره

De l'**italien** *zavorra* = id., dérivant lui-même du **latin** *saburra*.

***Zacon** = Règle. زاقون

Du **russe** *zakon* = loi.

***Zengin** = Riche, Opulent. زنگين

On peut rapprocher ce mot du **persan** سنگين *sengin* = lourd, qui s'emploie, au figuré, dans le sens de 'considérable', 'abondant', 'fort', etc.; exemples : طوى سنگين فرموده *touï sengin fermoudé* = "il commanda force réjouissances"; چشمهٔ آب سنگين *tchechméi abi sengin* = source d'eau considérable ou abondante; لشكرسنگين *lechkeri sengin* = armée forte ou nombreuse, etc.

***Zevzek** = Homme léger et frivole. زوزك

Altération du **persan** سبك سنك *sébuk-seng* = id. (m. à m. 'de poids léger').

Nous citons pour mémoire l'**arabe** ذوذخ *dhawdhakh* = indolent, paresseux, faible.

***Zibidi** = Voyou, Va-nu-pieds, Truand. زبيدى

Cf. **arabe** سبندى *sibindi* (pl. سباند) = homme de rien.

***Zifiri** = Sombre. زفيرى

زفيرى قراكلق *zifiri carañlyq* = nuit sombre; cf. **grec** ζοφερὸς = sombre. Nous croyons que ce mot turc est indépendant de زفير *zifir* = crasse, qui se forme dans un tuyau de pipe et qui est de couleur noire.

***Zifos** (t. populaire) = Rien, Néant. زيفوس

Du **grec** σιφνός ou σομφός = vide.

***Zil** = Cymbale, Castagnette. زل

Cf. **sanscrit** *jalli* = id., d'où le **persan** زل *zil*, origine de notre mot turc.

***Zybyn** = Veston. زبون

Cf. **italien** *giubbone* = veste, pourpoint; **provençal** et **espagnol** *jubon* = jupon et pourpoint. Selon Freytag, ces vocables dérivent de l'**arabe** جبّة *djubbet* = vêtement de dessous en coton. Aujourd'hui, ce mot arabe désigne une sorte de houppelande à larges manches. Mais en **arabe** زبون *ziboun* signifie camisole.

***Zolota** = Ancienne pièce d'argent, de la valeur de 30 paras. زولوطه

Ce mot fait penser au latin *solidus*, monnaie d'or ou d'argent de valeur variable.

Le florin zlote était une monnaie polonaise.

En slave *zolota* (russe *zoloto*) signifie 'or', d'où le nom de Zalatna, ville de Transylvanie, à cause des gisements aurifères qui se trouvent dans le voisinage de cette ville.

***Zubbé** = Sot, Fat, Dandy, Freluquet, Petit-maître. زوببه

Cf. vieux flamand *jobbe* = *insulsus*, *ignavus*, *obtusus homo*. Voy. et cf. هوپپا *hoppa*.

***Zybqyn** (**Sabghoun**) = Harpon. زبقين (سابغون)

Cf. grec *σιβύνη* et *σιγύνης* = javelot ; persan زوپين = id. Voy. et cf. سونكى *sungu*.

***Zyrzop** = Fou, Toqué. زرزوپ

Cf. grec *κέρκωψ* = fat.

***Zyrva** = Soupe légère à l'ail. زروا

Au figuré, 'homme ou chose insipide,' 'sans fonds,' 'sans consistance.'

Du persan زربا (arabisé en زرباج) = id. ; peut-être faudrait-il lire سيربا ; (pour la mutation des sifflantes, cf. زورنا *zourna*, pour سورناى *sournaï* = cor, clairon ; زمپاره *zympara*, pour سنباره *sunbaré* = émeri ; سولوك *suluk*, pour زلوك *séluk* = sangsue, etc.).

Zyq (t. or[1]) = Âme. زيق

Cf. sumérien *zi* = esprit, vie, et *zig* = vivant ; sanscrit *jiva* = vie, âme vivante et individuelle ; persan زى *zey* = âme, vie ; grec *ζωή* = vie.

***Zymba** = Emporte-pièce, Poinçon. زمبا

Du persan سنبه *sunbé* = forêt (de سنبيدن *sunbiden* = perforer).

***Zymbyrty**, Onomatopée indiquant les vibrations imprimées par le plectre aux instruments à cordes. زمبرتى

Cf. hébreu זִמֵּר *zămmèr* = chanter avec un instrument. Le français 'timbre' = son, semble être apparenté à notre mot turc.

***Zympara** = Émeri. زيمپاره

Corruption du **persan** سنباده *sunbadé* (= id.) **arabisé** en سنبادج *sunbadedj*, ou حجر سنبادج *hadjer sunbadedj*. La substitution d'un ر (*r*) à l'original د (*d*) a donné lieu aux formes orthographiques : (1°) سيمپاره *simparé*, d'où l'explication fantaisiste 'menuaille d'argent', et (2°) سمپاره *sumparé*, d'où la définition non moins imaginaire de 'gratte-sabot'.

***Zyvané** = Tube qui entre dans un tuyau. زوانه

Du **persan** زبانه *zébané* = languette. Mais cf. le **grec** *συβήνη* = un étui à flûte.

S ص ou س

Sayin (t. or[1]) = Bon, Agréable. صايين

Ce mot est commun au **mongol**, où il a le sens de 'beau', d''excellent' (سايين) ; cf. **allemand** *schön* = beau.

Cf. encore, **latin** *sanus* = sain ; voy. اسن *esen*.

Sayry (t. or[1]) = Malade, Souffrant. صايرى

Cf. **anglo-saxon** *sar* = malade ; **gothique** *sair*, et **anglais** *sore* = douleur ; **arménien** *ցաւր* = id.

Saban = Charrue. صبان

Cf. **grec** *σφήν* = coin, ébuard (par rapport au soc de la charrue).

Ce mot turc est usité couramment en Russie, pour désigner une charrue à deux roues.

***Saboun** = Savon. صابون

Du **grec** *σαπώνιον*, **latin** *sapo*, gen. *saponis* = id.

Au sujet de l'étymologie de ce mot, qui est commun à la plupart des langues, et dont le correspondant t. or[1] est آچملیق *atchmalyq* (m. à m. 'chose destinée à OUVRIR', c'est-à-dire, à nettoyer la peau ou à la DECOUVRIR, en enlevant les impuretés), les lexicographes ne sont pas d'accord entre eux. Les uns en font remonter l'origine au **latin** *sebum* = 'suif', les autres y voient un mot gaulois, en s'appuyant sur un passage de Pline, qui attribue aux Gaulois l'invention de cet objet de première nécessité, considéré par les Anglais comme le 'symbole suprême de la civilisation'.

Il ne serait peut-être pas sans intérêt de mentionner que, d'après une légende arabe, c'est à un chéikh, nommé Abderrahman el Bouni, que devrait revenir l'honneur d'avoir inventé la composition de cette pâte merveilleuse. Le nom même de celle-ci viendrait à l'appui de cette assertion. Car, selon la même légende, les premiers qui se servirent du savon, en furent tellement satisfaits, qu'ils s'écrièrent :

اصاب البونى *ésabé-l-Bouni*, c'est-à-dire, 'El Bouni a bien rencontré,' d'où, par contraction, *sabbouni* ou *saboun*.

Ce bon chéikh, s'il a jamais existé, pourrait, tout au plus, prétendre à l'honneur d'avoir été, sinon l'inventeur, du moins un des premiers importateurs du savon en Arabie.

Sapan = Fronde. صپان

Sanscrit *xipaṇi* = projectile (de *xip* = lancer) ; **grec** *σφενδόνη* = fronde.

***Saparta** (t. naut.) = Bordée. صاپارطه

Au figuré, 'forte réprimande,' 'gronderie,' 'saboulée' ; cf. l'expression française 'une bordée d'injures'.

De l'**italien** *sabordo* = sabord, embrasure au bordage d'un vaisseau par où l'on tire le canon.

Satchmaq = Épandre, Répandre. صاچمق

Cf. **sanscrit** *sić*, *sinćâmi* = id., auquel on pourrait également comparer صيچمق *sytchmaq* = *cacare*, d'après le même rapport analogique existant entre فشقرمق *fychqyrmaq* = jaillir, et فشقى *fychqy* = excrément, déjection fécale.

Satch = Cheveux, Chevelure. صاچ

Cf. **sumérien** *sik* = id. ; **circassien** *tchhatsey* = id. ; **cambodge** *sac* = id. ; **mexicain** *tzotz* = id. ; **quichua** *socco* = id.

Cf. en outre : **sanscrit** *kaća* = chevelure, et *saṭa* = crinière ; **anglais** *shag* = cheveux touffus ; **arménien** *գէս* = cheveux.

***Saravéla** (t. naut.) = Action de serrer les voiles. صاراوله

De l'**italien** *serra-vele* = id.

***Sarpa** = Serpe (poisson). صارپه

De l'**italien** *serpa*.

Sary (**Sarough**) = Jaune. صارى (ساروغ)

Cf. **sumérien** *ara* et *ârû* = jaune, jaunâtre ; **sanscrit** *hari* = jaune ; **zend** *zaïri* = jaune-clair ; **pehlévi** *zarîn* = jaune ; **arménien** *դեղ* = id. ; **mongol** *sira* = id. ; **anglais** *sear*, *sallow*, et *sorrel* = id. Enfin, cf. **français** *saur*, *sor*, et *sauret* = jaune brunâtre ; **vieux grec** *αὖρον*, et **latin** *aurum* = or.

Sarp = Escarpé. صرپ

Cf. **nordique** *skarp*, **vieux haut-allemand** *scarf*, **allemand** *scharf*, **anglais** *sharp*, et **français** *escarpe* et *escarpé*.

Cf. encore, **latin** *asper* = âpre, rude, raboteux.

Sarsmaq = Secouer, Ébranler. صارصمق

Dérivé : صارصاق *sarsaq* = tremblant de faiblesse ou de paralysie partielle ; stupide, inepte.

Cf. **arménien** *սարսել* = secouer, ébranler, et *շարժել* = id.

Sarmaq = Entrelacer, enrouler. صارمق

Cf. **latin** *sero*, et **hébreu** צָרַר *çārăr* = serrer, tordre, enrouler.

Dérivé : صارمشيق *sarmachyq* = lierre.

Saz = Jonc. ساز

Cf. **arménien** *սէզ* = id., et *ցախ* = broussaille, bruyère ; **sanscrit** *çâka* = herbe, et *çâda* = gazon ; **irlandais** *seisg*, et **anglais** *seg* et *sedge* = jonc ; **basque** *sasi* = broussaille ; **anglo-saxon** *hadh*, **gothique** *haithi*, **allemand** *heide* = bruyère, broussaille.

Sagh = Sain, Vivant, Droite, Côté droit. صاغ

Cf. **sumérien** *zag* = id., et *saga* = propice, heureux (symbole de la droite) ; **grec** *σάος* = sain ; **arabe** صح *sahh* = sain, juste, droit.

Saghy et **Saghou** (t. or[1]) = Énumération des qualités d'un mort, faite par les pleureurs (ou pleureuses) nommés ساغوجى *saghoudjy*. صاغى et ساغو

Ce mot correspond exactement à l'**arabe** ندبة *nudbet*.

Saghou forme le radical du verbe ساغينمق *saghynmaq* = pleurer un mort, en louant ses qualités.

Nous serions enclin à voir dans ce vocable, aussi bien que dans سادو *sadou*, qui en est une forme différente, des variétés orthographiques de سايو *sayou* (t. ott[n] صايى *sayi*) = dénombrement, nombre, chiffre, compte.

Il semble y avoir entre ces deux vocables turcs le même rapport d'assonance que celui qui existe, par exemple, entre les mots **français** 'compter' et 'conter', ou entre les mots **allemands** *zählen* et *erzählen*. Le verbe **anglais** *to tell* renferme également les deux sens. Il en est de même de l'**arménien** *թուել* = compter, énumérer, d'où *թուելեաց* (génitif pluriel de l'inusité *թուելիք*) = légendes.

Saqal = Barbe. صقال

Cf. **hébreu** זָקָן *zāqàn* = id. ; l'**arabe** ذقن *zaqan*, signifie également 'menton' et 'barbe' ; le **gothique** et le **nordique** *tagl* = cheveux, ou touffe de cheveux, queue, correspondent à l'**allemand** *zagel* = id.

***Sacancour** = Monitor. سقنقور

Genre de reptiles sauriens, *Varanus Niloticus* (**arabe** ورل *waral*).

Cf. **grec** *σκίγκος*, **latin** *scincus* = scinque.

***Sacangour** = Tulle fin, Mousseline, Organdi. سقنغور

Vraisemblablement, du nom de 'Salengore', ville de la péninsule malaise.

***Saco** = Manteau. صاقو

Du **grec** *σάγος*, **latin** *saga*, *sagum* = casaque militaire, saie ; **hébreu** שַׂק *săq* = cilice. Quant au **grec** *σάκκος*, il désigne une 'dalmatique', c'est-à-dire, le vêtement d'office des diacres.

***Sacoléta** = Cornet de projectiles à canon, Mitraille. صاقولته

De l'**italien** *saccoletta* = petit sac.

***Saqsy** = Pot à fleurs. ساقسى

Du **français** *saxe*, plus le suffixe de relation ى (*i*) = de provenance saxonne ; d'où ساقسونيا *saxonia* = porcelaine de Saxe.

***Saqyz** = Mastic, Résine du lentisque ; Nom de l'île de Scio, qui produit le mastic. ساقز

Du **persan** سكز *sékiz* = id., contracté lui-même du **grec** *μαστίχη*.

Sañ-. صڭ

Vocable qui forme la première syllabe des mots : صڭسون *sañson* = molosse ou dogue, (cf. **anglais** *bloodhound* = chien de sang ou sanguinaire), et صڭسار *sañsar* = fouine (ce petit carnassier insatiable, si redouté des ménagères).

Nous comparerons ce vocable, qui n'est jamais employé seul, au **mantchou** *sengi* = sang ; **latin** *sanguis*, et **sanscrit** *çôṇa* = sang. Nous en voyons la trace dans le verbe صانقلاتمق *sanyqlatmaq*, terme de fauconnerie, synonyme de قانقساتمق *canyqsatmaq* ou قانقلاتمق *canyqlatmaq* = faire désirer le sang ; il se dit du faucon que l'on 'acharne', avant de le mener à la chasse.

Sal = Radeau. صال

Cf. **sanscrit** *âlu* = radeau, flotte de bois. Pour la sifflante préfixée, voy. اور *or*.

***Salaspour** = Toile à doublure. صلاسپور

Du nom de la ville indienne d'où s'exportait autrefois ce tissu. Cf. سقنغور *sacanghour.*

***Salamoura** = Saumure, Marinade. سالاموره

De l'**italien** *salamoia* = id.; **espagnol** *salmuera* = id. Composé de *sal* = sel, et du **latin** *muria* = saumure. Le **grec** *ἁλμυρίς* a la même signification.

***Saliar** ou **Salia** = Salive, Bave. صاليار ou صاليه

Du **grec** m^ne^ *σάλιον* (**gr.** *σίελος*) = id.

***Saliangoz** = Limaçon, Escargot. ساليانقوز

Du **grec** *σάλιαγκος* = id.

***Saloz** = Faible d'esprit, Aliéné. سالوز

Du **grec** *ἠλός* = niais, stupide. Pour la sifflante initiale voy. اور *or.*

***Saltabarba** (t. naut.) = Saintebarbe. صالطه باربه

De l'**italien** *santabarbara* = id.

***Saltamarca** = Sorte de jaquette courte. سالطه مارقه

On l'écrit aussi سالته (ou صالطه) *salta* tout court.

Le *Camousi Turki* explique ce vocable par l'**italien** *Santo Marco*, en s'appuyant sur le fait que ce vêtement était porté autrefois par des marins (Vénitiens?) qui lui avaient donné le nom du saint patron de leur ville natale.

Nous voyons plutôt dans ce mot une corruption du composé *saltinbarca* = saute-en-barque, sorte de veste légère de canotier; (cf. *saltaletto*, m. à m. 'saut-du-lit', sorte de *polaca* ou jaquette en calicot que les femmes endossent au saut du lit).

Salqyn (t. or[l]) = Fronde. سالقين

Cf. **anglais** *sling* = id.; **islandais** *slöngva* = fronder, lancer.

Salqyn ne doit pas être confondu avec صالغين *salghyn* = maladie contagieuse, épidémique, bien que tous deux dérivent du verbe صالمق (t. or[l] سالمق) = (1°) lancer, (2°) fondre sur, attaquer.

Tout autre est le mot **turc** صالقين *salqyn* = jour ou endroit frais ou rafraîchi par la brise; celui-ci est la transcription du t. or[l] سالقان *salcan* = endroit exposé aux vents frais. Voy. et cf. t. or[l] ساليق *salyq.*

Sallamaq = Branler, Balancer, Remuer, Faire bouger, Agiter. صاللامق

Cf. **sanscrit** *ćal*, *ćalâmi* = vaciller, chanceler, branler ; **grec** *σαλόω, σαλαγέω,* et *σαλεύω* = balancer, remuer, bercer, agiter ; *σάλος* = roulis, houle. Cf. encore, **sanscrit** *valayami* = agiter, ébranler.

Salmaq = (1°) Lancer, Jeter (des fondements, etc.) ; (2°) Se ruer, Se précipiter, Fondre sur, Courir sus. صالمق

Cf. **sanscrit** *sal*, *salâmi* = aller ; **grec** *ἅλλομαι* = sauter, assaillir ; **latin** *salio* = id. ; **lithuanien** *selu* = id. ; **anglais** *to sally*, et **arménien** *սլանալ* = voler, s'élancer ; **français** *saillir*, d'où *assaillir*.

Dérivés : صاليق *salyq* = signalement, message, avertissement (litt. 'chose lancée') ; صالغين *salghyn* = (1°) impôt, (2°) épidémie ; t. or[1] ساليق *salyq* et *salygh* = (1°) javeline, projectile, (2°) impôt.

***Samatia,** Nom d'un quartier de Constantinople ; (les Grecs le prononcent *Psamathia* ou *Ypsomatheia*). صماتيه

On n'est pas d'accord sur l'étymologie de cette dénomination. La première forme s'appliquerait au rivage de ce quartier, situé sur la Marmara, et dériverait de *ψαμαθία* = grève, plage sablonneux (de *ψάμμος* = sable, cette partie de la ville étant connue des Byzantins sous le nom de *λιμὴν* = port ou rade).

La seconde forme, qui parait être plus discutable, se composerait de *ὕψος* = élevé, haut, et de *μάθησις* = instruction ; donc, 'lieu des hautes études,' par allusion, peut-être, au fameux convent de St. Jean Stoudius, situé à l'emplacement actuel de la mosquée 'Mirakhor', non loin de Psamathia, et qui avait été l'*alma mater* d'une pléiade de savants théologiens.

***Samsoun,** Ville de Turquie d'Asie. صامسون

Du **grec** *εἰς Ἀμισῶν*. Voy. استانكوى *Istankeuy*.

San (t. or[1]) = Dénombrement, Recensement ; d'où l'expression سان كورمك *san geurmek* = passer (des troupes) en revue. سان

Cf. le **japonais** *san* = calcul, compte ; **magyar** *szam* = nombre.

Ce mot **vieux turc** semble être le radical de صانمق *sanmaq* = conjecturer, supposer, croire, prendre pour, présumer, juger, opiner, compter, estimer, penser.

Au sens de considération, dignité, estime, égard, *san* constitue le radical de صاناماق *sanamaq* = respecter, honorer; le **russe** *çan* (= dignité) semble être emprunté au turc.

San ou **Sañ** = Jaunisse ou Rouille des blés. صان ou صاڭ

Du **persan** ژنگه *jengé* = id.; **arménien** ժանգ = id., et ցան = éphélide, tache de rousseur, lentigo.

Sanyq et **Sanghy** = Excrément. سانق et سانغى

Cf. **sanscrit** *sanas* = id.

***Santour** = Tympanon ou Épinette; (forme vulgaire سونطور *sountour*). سانطور

Du **grec** ψαλτήριον = psaltérion, ou ψιθύρα = zither.

Santour s'écrit aussi سمتور *semtour*; mais le vrai nom turc de cet instrument musical c'est ياتوغان *yatoughan*. Voy. ياتمق *yatmaq*.

Le mot *santour* a donné naissance à l'expression صونطورلى *sountourlou* = pompeux (mariage, enterrement, etc.).

Sandjmaq = Piquer, Ficher. سانجمق

Cf. **grec** κεντέω = id.; **arménien** կանել = id.

Dérivé: سانجى *sandjy* = douleur lancinante, mal au ventre, colique; سانجاق *sandjaq* = bannière, drapeau, étendard (parceque les drapeaux d'infanterie étaient fichés en terre au camp en avant du centre du bataillon).

***Sandal** = Bois de santal. صندل

Du **grec** σάνταλον, **sanscrit** *çandana* = id. Le **vieux turc** چيندان *tchindan*, même sens, est emprunté directement au **chinois** *tchintan* = id.; **arménien** Ճանդան = id.

***Sandalié** = Chaise. صنداليه

Cf. **latin** *sedile* = siège, banc, dont le pluriel est *sedilia*. Ce mot a été **arabisé**, par nasalisation, en صندالى avec le sens de 'trône' pour les souverains non-musulmans, le mot propre تخت *takht* étant réservé à la qualification du trône des souverains orientaux et musulmans.

Sanmaq = Penser, Estimer, Conjecturer. صانمق (سانمق)

Cf. **arabe** ظن = id.; **sanscrit** *çañk* = penser, se douter, soupçonner; *çañka* = doute, soupçon, (correspondant au substantif verbal du **turc** صانو). Voy. et cf. t. or[1] سان *san.*

Sava = Message, Annonce, Nouvelle. صاوه (ساوه)

Voyez چاو *tchav*, qui en est une autre forme.

Cf. **latin** *sagus* (fém. *saga*) = prophétie, divination, prédiction, bonne nouvelle.

Dérivé: صاوجی *savdji* ou ساوه‌جی *savadji* = messager, prophète, évangéliste; même mot que چاوجی *tchavdjy.*

Dans les inscriptions de l'Orkhon et en **ouïghour**, notre vocable turc se présente sous les formes, *sab* et *saw.*

Savaq (terme populaire) = Étourdi, Gauche, Maladroit, Idiot, Fou. صاواق

Par sa forme, le mot *savaq* se réclame du verbe صاومق *savmaq* = écarter, congédier, chasser, repousser, cesser, finir. Mais, cf. le **japonais** *tawake* = sot, nigaud, niais.

Il n'y aurait rien d'invraisemblable, pourtant, à ce que *savaq* fût une corruption du **grec** *σάβος* (dans son acception moderne) = sot, idiot. On sait qu'anciennement ce mot grec désignait les ministres de Sabazios, dont ils célébraient la fête en énergumènes, au cri sans cesse répété de "*εὐοῖ Σαβοῖ* !"

Quant à l'origine de *σάβος*, le célèbre assyriologue, Prof. A. H. Sayce, croit pouvoir la faire remonter au **hittite** *si-ouas* = 'celui de la dance', ou 'prêtre dansant'. Il rapporte encore à ce dernier les mots *saba*, *sava*, et *saoa* des Grecs, le *sapa* des Assyriens et des Egyptiens, et le *subbi* des lettres de Tell-el-Amarna, (*Proceedings of the Society of Biblical Archeology*, Novembre, 1905, p. 209).

Savmaq = Congédier, Renvoyer, Chasser, Repousser, Écarter. صاومق

Voy. قاومق dont notre mot est une forme sifflante.

De *savmaq* dérive صاوشمق *savouchmaq* = s'en aller, s'esquiver, dont une variété se retrouve dans سیویشمک *sivichmek*. Nous rapportons aussi au prototype *savmaq*, le verbe صاورمق *savourmaq* = vanner, disperser, et صاوروق *savourouq* = étourdi, écervelé. Voy. صاواق *savaq*.

Sépet = Panier d'osier. سپت

Cf. **assyrien** *šippatu* = jonc, papyrus ; **hébreu** סוּף *ṣūph* = id. ; **arabe** سَبَذَة = *sporta* ; **persan** سود *séved* = panier.

Sepmek et **Sépilémek** = Tanner, Corroyer. سپمك et سپيلمك

Cf. **grec** δέψω, δεψέω = préparer les peaux, corroyer, rendre mou en mouillant.

***Setré** = Redingote, Surtout. ستره

Du **persan** سادره *sadéré* = vêtement des Parses ou Guèbres. Ce mot turc n'a aucune analogie avec l'**arabe** ستر *sétr* = couvrir, cacher.

***Sédia** = Chaise à porteurs. سديه

De l'**italien** *sedia* = chaise. Faisons remarquer ici, en passant, que le mot **turc** سدير *sédir* (= sofa ou divan), que les lexiques donnent comme une corruption de l'**arabe** صدر *sadr* (= place d'honneur), pourrait bien n'être, en définitive, qu'un emprunt fait a l'**italien** *sedile* = siège. Nul n'ignore, en effet, que, naguère, le *sédir* était le seul siège connu et communément usité dans toutes les maisons levantines, et n'avait point particulièrement le caractère d'une place d'honneur ou privilégiée.

Sérin (**Seyrun**) = Fraîcheur du soir ou du matin. سرين (سايرون)

Cf. **latin** *serenus* = temps clair et calme ; **provençal** *seren*, et **italien** (de Naple) *serena* = vapeur froide du soir, 'serein,' ce dernier se produisant ordinairement par un temps clair et frais ; le 'serein', proprement dit, s'appelle en **turc** آياز *ayaz*, de آی *ây* = 'lune', parceque la fraîcheur humide qu'il désigne ne se produit généralement que dans les nuits d'hiver vivement éclairées par la lune.

Cf. aussi le **japonais** *saeru* = avoir froid, être frileux.

Serpmek (**Sépmek**) = Asperger, Répandre. سرپمك (سيپماك)

Cf. **grec** σπείρω = semer, répandre ; **arménien** սփռել = étendre, répandre ; **latin** *spargere* ou *spergere* = répandre, éparpiller, disperser, jeter ça et là.

Sert (**Seird**) = Dur, Fort, Ferme. سرت (سيرد)

Cf. l'**arménien** սերտ = solide, ferme, fort. Voy. et cf. قارت *cart*.

Sès = Voix, Bruit. سس

Cf. **arménien** շաչ(իւն) = bruit, et շշ(ուկ) = bruit, tumulte, brouhaha ; **sumérien** *ses* = murmurer tout bas.

***Segmen** = Ancien soldat d'un des régiments des janissaires, Troupe légère de l'ancienne armée ottomane, Soldat irrégulier. سگمن

Ce vocable est emprunté au **persan** سگبان *segban* = veneur, troupier ; puis, vagabond.

Nous pouvons rapprocher de ces mots : l'**italien** *saccomanno* = goujat, valet d'armée, pillard, et l'**allemand** *schachmann* = voleur, brigand.

***Sélin** (t. or[1]) = Cresson. سيلين

Du **grec** *σέλινον* = id. Les Persans ont également adopté ce vocable, sous la forme ساليون *salioun* et سلينون *sélinoun*.

***Sémaver** = Bouilloire. سماور

Du **slave** *samovar* = id.

D'aucuns voudraient voir dans ce mot un composé **persan** de سام *sam* = feu, et آور *aver* = portant ; (on sait que ce récipient porte le feu dans son sein). Cf. سمندر *semender* = salamandre, que l'on explique également par سام *sam* = feu, et اندر *ender* = dedans, par suite de la résistance momentanée de ce lézard à l'action du feu, grâce au liquide visqueux qui exsude de son corps.

***Semer** = Bât. سمر

Du **grec** *σαγμάριον* = id. (de *σάγμα* = charge de bête de somme, bagage) ; le **grec** m^ne a *σαμάρι*.

Sen et **San,** Autres formes de اون *on* = dix ; سکسان *seksen* = quatre-vingt, et طقسان *docsan* = quatre-vingt-dix (soit, *sekiz sen* = huit dix, et *docouz san* = neuf dix). سان

Cf. l'**arménien** սան *san*, dans քսան *ksan* = 20, et սուն *soun*, dans երեսուն *eresoun* = 30, քառասուն *karasoun* = 40, etc.

Sen = Tu, Toi. سن

Cf. **géorgien** *śen* = id. ; **laze** *skan* = id. ; **basque** *schuen*, et **finnois** *sina* = id. ; **grec** *σύ* = id.

***Sévas** (t. or[1]) = Éloge, Louange. سواس

Du **persan** سپاس *sipas* = id. ; cf. **grec** *σέβας* = respect, vénération, et *ψήφω* = faire cas, compter, avoir de la considération. Aujourd'hui سیواس *sivas* désigne 'Sébaste', ville de l'Asie Mineure, chef-lieu du 'vilayet' du même nom.

Sevmek = Aimer. سومك

Cf. **sanscrit** (Védique) *jiv* et *jinv* = id.

Si-, Suffixe pronominal déterminatif. سی

Ex. بابا *baba* = père, باباسی *babasy* = son père ; گندو *gendu* = lui, گندوسی *gendusi* = sa personne (lui-même) ; انا *ana* = mère, اناسی *anasy* = sa mère.

Cf. **latin** *se*, pronom accusatif de *sui* ; **esthonien** *se* = le même, lui-même ; **assyrien** *su*, *sa* = son, sien, ex. *zumru* = ventre, *zumuršu* = son ventre ; *ablu* = fils, *ablusu* = son fils ; (cf. **arabe** ه *hou*, *ha*, *hi* = son, sa, et **persan** ش *ech*, particule possessive).

Si-, Suffixe adverbial. سی

Ex. یشیل *yéchil* = vert, یشیلسی *yechilsi* = verdâtre, tirant sur le vert. Souvent, pour l'euphonie, ce suffixe est précédé d'un م (*m*) : ex. قورشون *courchoun* = plomb, قورشونمسی *courchounymsi* = semblable à du plomb ; صاری *sary* = jaune, صاریمسی *sarymsi* = jaunâtre ; etc.

Cf. le **latin** *sic* = ainsi, de cette manière, et l'affixe atténuatif **anglais** *ish* (dans *greenish* = verdâtre, *garish* = couleur criarde, etc.), correspondant à la désinence **française** *âtre* (du **latin** *aster*).

L'idée de 'nuance', de 'teinte', qui se rattache à ce suffixe, permet de le comparer au **chinois** *chê* ou *ssê* = couleur ; **thaï** *sé* = id.

Cette même particule *si*, sert à former les verbes désidératifs et simulatifs, tels que صوسامق *sousamaq* = être altéré, avoir soif ; غریبسامق *gharybsamaq* = devenir quasi étranger à quelqu'un, et, par conséquent, porter le désir de le revoir ; قانیقسامق *canyqsamaq* = être altéré de sang ; گولومسه‌مك *gulumsémek* = faire semblant de rire, sourire ; گوروكسه‌مك *geuruksémek* = désirer voir ; چوقسامق *tchoq-samaq* = trouver trop abondant ou trop nombreux.

***Sia** = Ramer à rebours ou dans la direction du sillon de l'embarcation, ' scier.' سيا

De l'**italien** *scia* = sillon, d'où *sciare* = scier (t. nautique).

Sipmek, Sypcarmaq (t. or[1]) = Buvotter, Imbiber, Boire à petites gorgées, Humer. سپمك، سيپقارمق

Cf. l'**anglais** *to sip* = id.

Sipalamaq (t. or[1]) = Palper, Toucher, Caresser, Frotter. سيپالامق

Cf. **arménien** շփել = id. ; **sanscrit** *ćap*, *ćapâmi* = caresser, calmer.

Sipalamaq dérive de سيپاو *sipaw* = action de traiter avec douceur, caresser, choyer.

***Sitil** = Coquemar, Bouilloire. ستيل

Du **latin** *situla* = id.

On fait dériver généralement ce mot turc, de صطل *satyl* = écuelle, forme **arabisée** du **persan** ستل *setl* = id.

***Siri** (t. or[1]) = Fosse, Puits. سيرى

Cf. **grec** σιρός, et **latin** *sirus* = fosse destinée à la conservation du blé ; **arménien** սոր = trou ; **espagnol** et **français** *silo* = fossé pour conserver le grain.

***Sirto** = Farandole, Branle (sorte de danse). سيرتو

Du **grec** (χορὸς) συρτὸς = id. ; m. à m. (danse) ' traînante '.

Siz = Vous (pl. de سن *sen*, q.v.). سز

Cf. **zend** *yûs*, **gothique** *jus*, **lithuanien** *jûs*, et **latin** *vos* = vous. L'**arménien** ձեզ est le datif pluriel de դու.

Siskenmek (t. or[1]) = Se réveiller en sursaut et avec terreur. سيسكانماك

Cf. **arménien** սոսկալ = avoir horreur, être horripilé, avoir le frisson.

Siñ (t. or[1]) = Fosse, Tombeau. سين ou سيك

Cf. **vieux khmer** (Cambodge) *sin* = couche ; **anglais** *sink* = égout ; **arménien** սենն(եակ) = une antre, une chambrette à coucher ; **lycien** *ti-seni* = mausolée.

Siñmek = Se digérer, S'affaisser, Se poser. سيگمك

Cf. **allemand** *sinken* = s'enfoncer ; **anglais** *to sink* = id.

***Silindir** = Cylindre. سیلندر

De l'**anglais** *cylinder*. Ce mot turc ne s'emploie que pour désigner le 'cylindre' de la machine à vapeur. Voy. كلندر *kélender*.

***Simid** = Semoule, Gimblette. سمید

Du **grec** *σεμίδαλις*, et **grec** m^ne *σεμιγδάλι* = **latin** *simila*, fleur de la farine, gruau, qui sert à préparer la pâtisserie connue sous le nom de 'gimblette' (ou *simid* en **turc**) ; enfin, **sanscrit** *samîda* = fleur de farine.

Simid est un mot commun au turc et à l'arabe.

***Simsar** = Courtier. سمسار

De l'**italien** *sensale* (**latin** *censarium*) = id. Le mot correspondant en langue **persane** est سپسار *sipsar* ou سفساد *sifsad*. Les Arabes se servent également du mot سمسار *simsar*, avec la même acception.

***Sinavon** = Synagogue. سیناوون

Du **grec** *συναγωγή* = id. Voy. et cf. حاوره *havra*.

Selon les Israélites du rite portugais-espagnol, ce vocable serait composé de deux mots hébreux signifiant 'feu brillant' (אֵשׁ נֹגַהּ *ēš nōgēah*).

***Sini** = Plateau rond servant de table à manger. سینی

Cf. **grec** *σανὶς* = tablette, planche ; ou **latin** *cæna* = table.

Certains lexicographes voient dans ce mot la forme **arabisée** de چینی *tchini* (= chinois), et ils en concluent à l'origine chinoise de ce meuble. Il est vrai que l'existence, dans la langue arabe, du mot صينية *syniyyé* (= grand plateau), donne quelque vraisemblance à cette interprétation.

Ce vocable est commun au **persan**, où il s'écrit سینی *sini*, comme en turc.

***Sinior** = Monsieur. سینیور

De l'**italien** *signore* = id.

Autrefois, on donnait ce titre à tous les Européens indistinctement. Aujourd'hui, on ne l'accorde qu'aux Israélites. Les Européens sont qualifiés de '*mousiou*' (Monsieur) ou *tchélébi* (voy. ce mot).

***Sinor** = Confin, Limite, Borne. سنور ou سگور
Du **grec** *σύνορον* = id.

***Sintina** = Sentine. سنتينه
De l'**italien** *sentina* = id.

***Sindjef** = Frange, Bordure, Garniture. سانجف
Cf. **grec** *σίσιβος* = frange.

Sivri = Pointu. سيورى
Cf. **sanscrit** *tivra*, et **zend** *tizya* ou *tigra* = pointu, acéré, (**persan** تيز *tiz*) ; **vieux persan** *tigra* (**persan** m^ne^ تير *tir*) = flèche ; **médique** *tigra* = pointu ; '*tigra khaouda*' = bonnet pointu, (épithète des Hittites).

Le mot *tigra* (transcrit دجلة par les sémites) forme le nom du fleuve 'Tigre', le rapide.

Cf. encore, **sanscrit** *çûpra* = soc ; **zend** *suwra* = id. ; **assyrien** *zakru* = pointe ; **syriaque** ܙܩܪܐ = id.

Soy = Race, Lignée, Famille. صوى
Cf. **japonais** *zoku* = famille, tribu, clan.

Soyoulmaq (t. or[1]) = Se traîner, Ramper. صويولمق
D'où صويولغان *soyoulghan* = lézard, peut-être aussi, lombric, ou ver de terre, qui s'écrit صوغلجان *soghouldjan*, et que certains lexiques font dériver de صوقولمق *socoulmaq* = s'introduire, entrer (en terre ?).

Une autre forme de ce verbe se rencontre dans اويولغامق *oyoulghamaq* = serpenter. Voy. چيورمك *tchévirmek*. Cf. **polynésien** *tolo*, et **fidjien** *dolo* = ramper ; **arménien** սողալ = id. ; **grec** *σύρω* = id. ; **sanscrit** *çru* = couler.

***Soïtari** = Bouffon, Loustic. صويتارى
Cf. **irlandais** *sotaire* = fat ; ou **bas-latin** *sortiarii* = sorciers de basse classe (Hincmar) ; ou **grec** *σάτυρος* = satyre ; ou enfin, **latin** *sutela* = artifice, tour.

L'explication de ce vocable par سعترى *s'atéri* = tribadique, selon le *Lehdjéi Osmani*, nous semble inadmissible.

***Soba** = Poêle. صوبا
Du **bas-latin** *stuba* ou *stuffa* = chambre à bains, d'où l'**italien** *stufa* = étuve ; **anglais** *stove* = poêle. La chute du *t* dans le turc est due aux exigences de l'euphonie.

Sopa = Gros bâton, Gourdin, Trique. صوپه

Cf. **arménien** *gnuy* = bâton ; **persan** چوب *tchob* = id. ; aux Indes, les porte-massues sont appelés چوبدار *tchobdar*.

Soghan = Oignon. صوغان

Cf. **sanscrit** *sukanda* = id. Le **persan** سوخ *sukh*, l'**arménien** *unխ*, et le **latin** *caepa*, d'où le **français** *cive* = id., sont alliés à notre mot turc. Notez que celui-ci se prononce aussi *sovan*.

Solouq = Souffle. صولوق

Cf. **arménien** *uղnխ* = (1°) vent léger, zéphyr, (2°) houle, correspondant au **turc** صولوغان *soloughan* (forme participiale de صولومق *soloumaq* = être haletant ou essouflé). Cf. encore, **géorgien** *souli* = âme ; **vieux haut-allemand** *seula* et **allemand** *seele*, **anglais** *soul* = id.

Pour l'analogie, cf. le **latin** *anima*, de *ἄνεμος* = souffle, l'**arabe** نفس *nefes* = souffle, et نفس *nefs* = principe vital ; car, le 'souffle', c'est la 'vie' : *inspiravit spiraculum*, dit la Bible (Genèse ii, 7) ; **grec** *ψυχή* = âme, et *ψύχω* = souffler ; **latin** *spiro* = id., et *spiritus* = esprit ; **arménien** *անձն* = (1°) âme, (2°) souffle.

***Som** = le poisson appelé Saumon. صوم

Contracté du **français** 'saumon' (*salmonem*). Voy. صومون *somoun*.

***Som** = Bloc, Masse solidifiée. صوم

Cf. صوم گموش *som gumuch* = argent massif ; صوم آلتون *som altoun* = or massif. Cf. **grec** *σῶμα* = corps.

***Somoun** = Miche. صمون

Du **grec** *ψωμίον* = id.

***Somoun** (t. de métallurgie et de commerce) = Masse de plomb ou d'étain sortie de la fonte. صومون

On dit قورشون صومونى *courchoun somounou* = saumon de plomb. Du **français** 'saumon' = id., par analogie avec la forme du poisson du même nom.

***Sontyrach** ou **Sontradj** (t. de maréchalerie) = Bute, ou Boutoir. صونطراش ou سونطراج

Du **persan** سمتراش *sumtirach* = rogne-corne (soit, rogne-pied).

***Sonda** = Sonde, (t. naut. et chirurgical). صونده
De l'**italien** *sonda* = id.

Seuylémek = Dire. سويله‌مك
Cf. **berbère** *siouel* = parler.

***Subek** = Urinal attaché au berceau des bébés. سوبك
De l'**arabe** سيبك *séibik* = id.

***Subié** = Orgeat, Lait d'amande. سوبيه
Cf. l'**italien** *zuppa* = soupe.

Sup (t. or[1]) = Balai, سوپ
d'où سوپورگو *supurgu*, et t. ott[n] سپورگه *supurgé* = id.
Cf. **anglo-saxon** *swapan*, et **anglais** *to sweep* = balayer, t. ott[n] سوپورمك *supurmek* = id.

Sut = Lait. سوت
Cf. **zend** *khšvipta* = id. ; **kurde** (Zaza) = *sat*, et **kurde** (Chighni) *šuwd* = lait.
On peut également rapprocher de *sut*, l'**allemand** *süss* = doux ; cf. le **persan** شير *chir* = lait, et شيرين *chirin* = doux, 'comme le lait.'

Sutchuk (t. or[1]) = Doux. سوچوك
Cf. **allemand** *süsz* = id. Voy. جوجوك *djudjuk*.

***Surtuco** = Redingote, Stambouline, Surtout. سورتوقو
Du **grec** *σουρτοῦκων* = surtout ; **russe** *çertouk* = id.
La terminaison en *ko* tient du **bas-latin** *totus*, dans le composé *supertotus* = surtout, la dentale changé en gutturale, comme, inversement, dans 'paletoque', devenu plus tard 'paletot'.

Surmek ou **Surumek** = Pousser devant soi, Traîner. سورمك ou سورومك
Ce dernier s'écrit aussi سوروكله‌مك *suruklémek*.
Dérivés : سورى *suru* (t. or[1] سوروك *suruk*) = troupeau ; سورگو *surgu* = verrou, herse ; سورگون *surgun* = exil, pousse, rejeton ; سوروم *surum* = débit, cours, écoulement, consommation ; سوريجى *surudju* = (1°) qui écoule, (2°) postillon.
Cf. **grec** *σύρω* = traîner, d'où (*χωρὸς*) *συρτὸς* = branle,

farandole, que les Turcs connaissent sous le nom de *sirto.* Par une coïncidence bizarre, *συρμαία* (= boisson émétique ou purgative) s'accorde exactement avec le **turc** سورمه *surmé* (dans l'expression علاجی سورمه *surmé iladjy* = remède ou médicine drastique).

Surtchmek = Chopper, Broncher. سورچمک

Cf. **arménien** շրջել = changer, tourner, se renverser.

Suzmek = Filtrer. سوزمک

Cf. **sanscrit** *su* = exprimer, extraire ; *çuçy* et *çuçyâmi* = distiller, exprimer un suc ; *çuçi* = clair, transparent ; **latin** *sudo* = suer, et *sugere* = sucer ; **grec** *ὕω* = humecter, pleuvoir. Voy. et cf. صیزمق *syzmaq.*

***Suluk** = Sangsue. سولوک

Du **persan** زلوک = id. ; cf. aussi, **hébreu** עֲלוּקָה *'ălūqā* = id., et **sanscrit** *jalukâ* = id.

***Sulugen** = Minium. سولوگن

Cf. **sanscrit** *çrŷgâra* = id. ; **arménien** սրիկոն = id.

***Sulumen** (t. de chim.) = Sublimé (en général). سولومن

De l'**arabe** سلیمانی *suleymani* (= bichlorure de mercure), qui semble être une imitation du **latin** *sublimatus.*

Summek et **Chummek** (t. or[l]) = Sucer, Téter شوممک et سوممک (en parlant des petits de la race ovine). Formes variées du t. ott[n] ایممک *emmek* = sucer, téter, absorber ; سومورمک *sumurmek* = id.

Cf. **arménien** խմել = boire, et **français** *humer* (que Diez et Scheler considèrent comme une onomatopée).

Cf. encore, **latin** *sumon* = téton.

***Sunger** = Éponge. سونگر

Du **grec** *σφόγγος*, dim. *σφογγάριον* = id.

Sungu = Baïonnette. سونگی

Cf. **grec** *σιγύνης* = lance, dard. Voy. زیقین *zypqyn.*

Dans les inscriptions de l'Orkhon, ce mot *sungu* se présente sous la forme *sunug* = lance ; l'**oüighour** a *sunguk* = id. ; **japonais** *suki* = bêche.

Sou (**Soub**) = Eau, Rivière, Sève. صو (سوب)

Mongol *usu* = id. ; **ouïghour** *suv*, et **thibétain** *tchhu*, **tonghouz** *oussou*, **calmouq** *oussoun*, et **yukahiri** *ouché* = id.

Cf. **sanscrit** *sŭda* = eau, suc, et *sava* = liquide, eau, sève, suc ; **circassien** *psu* = eau ; **chinois** *chouï* = id. ; **sokpa** *wassu* et *usu* = id. ; **serpa** et **limbu** *tchoua*, **kiranti** *tchawa*, **khari naga** et **angami naga** *atsu* et *zü* = id. ; **fanti** *nsu*, et **avekvom** *esonh* = id.

Cf. encore, **arménien** ծով = mer ; **vieux nordique** *saup*, *sup*, et **vieux haut-allemand** *sauf*, *saf*, et **nouveau haut-allemand** *saft* = jus ; **berbère** (Rif et Ouargla) *sou* = boire ; **japonais** *sui* (toujours dans les composés) = eau ; **latin** *sapa* = sève.

***Soupia** = Seiche. سوپیه

Du **grec** σηπία, **latin** *sepia* = id. ; سپیا *sépia* désigne la liqueur noirâtre employée en peinture sous ce nom.

Soutch = Faute, Péché, Délit. صوچ

Cf. **sanscrit** *dôśa* = id. ; **hébreu** שׂוט *śōṭ* = s'écarter, transgresser, manquer, pécher.

***Sousta-.** سوستا

Interjection que l'on adresse aux toutous, pour les contraindre à 'faire le beau', c'est à dire, à se tenir debout sur leurs pattes de derrière. De l'**italien** *su !* ou *sta su !* = id.

Sousmaq = Se taire, صوصمق

(et صوصدرمق *sousdourmaq* = faire taire, réduire au silence).

Cf. **grec** σίζω = id. ; **sanscrit** *tuś*, *tuśyâmi* = se calmer, s'apaiser ; **anglais** *to hush* = se taire.

***Soughly** (t. or[1]) = Rôti, Kébab à la broche. سوغلی

Cf. **sanscrit** *çûlya* et *çûlika* = viande rôtie à la broche, (*çûla* = broche de fer, lance, pique). A ces vocables nous pouvons comparer, d'autre part, le **grec** σουβλιὰ = brochée (σοῦβλα = broche).

***Soulina** (t. de marine) = Couteau de mer, سولینه

(sorte de coquillage long et plat). Du **grec** σουλῆνα = id.

Sounghour = Faucon, Autour, Gerfaut. صونغور

Voy. چاقر *tchaqyr*, dont notre mot est une forme nasalisée. Cf. **arabe** صقر = id., et **persan** سنجر *sendjer* = un oiseau de proie.

Sounmaq = Offrir, Présenter. صونمق

Cf. **sanscrit** *san*, *sanâmi* = id. ; **arménien** **ծանել** = id.

***Souvouria** ou **Sighouria** = Couramment, Sans obstacle, سيووريه ou صيغوريه

(se dit du cours ou de la circulation des monnaies, etc.).

On peut assimiler ce mot soit au **persan** شهروا *chehréva* = monnaie courante, soit à l'**italien** *sicuro* = sûr.

Sypa = Ânon, Petit de certains ruminants. صپا

Cf. **abkhaz** *spau* = fils, enfant ; **sanscrit** *çâva* ou *sâva* = petit d'un animal ; **arabe** صبى = enfant.

Sypalmaq (t. or^{l}) = Glisser, Trébucher, Tomber. سيپالمق

Cf. **grec** *σφάλλω* = id.

Sytchramaq (**Sékrimek**) = Sauter. صيچرامق (سكريماك)

(Voy. et cf. سكمك *sekmek* et سكرتمك *segirtmek* = courir.)

Cf. **grec** *σκαίρω* et *σκιρτάω* = sauter, gambader.

Le t. or^{l} ساغيرتقه *saghyrtca* (t. ott^{n} چكركه *tchékirgé*) = sauterelle, est allié au vocable que nous examinons.

Sytchmaq = *Cacare.* صيچمق

Cf. **sanscrit** *sić*, *sinćâmi* = asperger ; (pour l'analogie, cf. **turc** فشقى *fychqy* = excrément, de فشقرمق *fychqyrmaq* = jaillir, sourdre).

Cf. encore, **vieux haut-allemand** *scisan*, et **allemand** *scheissen*, **anglais** *to shit*, **lithuanien** *szikti*, et **danois** *skide*, qui ont la même signification que le mot turc que nous examinons.

***Syra** = Ordre, Rang, Série. صيره

Du **grec** *σειρὰ* = id. Cf. **arabe** سورة *souret* (pl. سُوَر *suver*) = id. Cf. encore, l'**arménien** **շար** = rangée.

Dérivé : صيره‌دوارى *syravary* = en ordre, sur une même ligne.

Syrma = Fil d'or, Passementerie tressée de fil d'or. صرمه

Cf. **grec** *εἱρμὸς* = série, concatination (de *εἴρω* = tresser). Pour la prosthèse de la sifflante, voy. اور *or*.

Ce mot turc est entré dans le **grec** m^{ne}, sous la forme *σύρμα* = fil métallique, d'or ou d'argent. Serait-ce un dérivé de *σύρω* = tirer, d'où, par extension, étirer (à la filière) ?

Syzmaq = Faire un somme, Dormir. صيزمق
Cf. **sanscrit** *sas, sasmi* = id.

Syzmaq = Transsuder, Suinter. صيزمق
Cf. **latin** *sudo* = suer, transpirer ; **vieux haut-allemand** *suizan*, et **nouveau haut-allemand** *schwitzen* = id. ; **anglais** *to sweat* = id. ; **persan** زوشيدن = id. ; **grec** ὖσις, et **anglais** *to ooze* ; **néerlandais** *sweeten* = se couvrir de moîteur.

Syghyr = Bœuf. صيغر
Cf. **sanscrit** *çakkara* = id. ; *caṅkara* = taureau.

Syqaq (t. or[1]) = Gazelle, *Saiga tartarica.* سيقق
Cf. **sumérien** *šiqqa* = bouc ; **persan** شاك *chak* = id. ; **vieux haut-allemand** *ziki* = chevreau ; **allemand** *ziege* = bique ; **copte** *shie* = id. Voy. et cf. تكه *téké.*

Symaq = Briser, Tuer. صيمق
Cf. **grec** θύειν = tuer.

Synamaq = Éprouver, Essayer, Scruter, صينامق
(autre forme de دنهمك *denemek*, et طانيمق *tanymaq*, q.v.).
Cf. **vieux haut-allemand** *sin* (**allemand** *sinn*) = sens, sentiment ; **latin** *sento* = sentir ; **arménien** զննել = inspecter, examiner, palper, tâter. Cf. encore, **berbère** (Gourara et Touat) *sen* ou *sin* = savoir ; **allemand** *kennen*, **anglais** *to ken* = id. ; **arménien** քննել = observer, prendre connaissance, examiner.

Syva = Enduit (de mortier, etc.). صيوا
Cf. **arménien** ծեփ = id. ; **sanscrit** *sudhâ* = crépi, mortier, enduit.

Ch, Ich, Ouch-, Suffixe formatif d'une certaine classe de substantifs verbaux, à l'imitation du persan, tels que : گيدش *gidich* = marche, allure (du verbe كتمك *gitmek* = aller) ; اوروش *ourouch* = battement, coup, (du verbe اورمق *ourmaq* = frapper), etc. ش

Cf. les terminaisons **grecques** en *-ισις*, *-οσις*, *-ησις*, dans *γέννησις*, *βάπτισις*, etc.

Chaï (t. or[1]) = Une bonne affaire, Chose profitable. شاى

Cf. **arménien** շահ = bénéfice, profit, avantage, gain ; **persan** شايه = fruit ; **japonais** *saï* = richesse, trésor.

***Chayaq** = Sayette, Escot, Sorte de serge. شاياق

Cf. **latin** *sagum* = nom d'une étoffe (selon Diefenbach, '*Or. Eur.*'), d'où **bas-latin** *saia* = *panni species.*

***Chabraq** = Housse, Chabraque. شابراق

De l'**allemand** *schabracke* = caparaçon, housse.

Ce mot s'écrit aussi چاپراق *tchapraq.*

Chapat (t. or[1]) = Gifle, Soufflet. شاپات

Cf. **sanskrit** *ćapaṭa* et *ćapeṭa* = la main ouverte, la main avec les doigts étendus.

***Chapchal** (**Chafchal**) = Lâche, Flottant, En désordre, Informe. شاپشال (شفشال)

Cf. **grec** m[ne] *σάψαλον* = chose flasque, (serait-ce un emprunt fait au turc ?).

***Chapqa** = Chapeau (en général). شاپقه

Du **polonais** *czapska* = schako.

Chatyr = Valet de pied. شاطر

Cf. **hébreu** שרת *šĕrĕth* = id. (par inversion des lettres).

Les lexiques font dériver شاطر *chatyr* du substantif **arabe** شطارت *chataret* = vivacité, agilité, allégresse. En **persan**

chatyr signifie ‘estafier’, ‘coquin’, ‘coureur’, valet de pied. Nous comparerons ces vocables avec le **sanscrit** *kṣattṛ* = occupé de son ouvrage, écuyer, cocher, portier.

***Charanpol** ou **Chrampo** = Gabion, Palissade. شرانپول ou شرانپو

Du **hongrois**, id.

Charyldamaq = S'écouler avec bruit (l'eau, etc.). شاريلدامق

On peut y voir une onomatopée formée de شاريل *charyl* = bruit d'un torrent ; mais cf. **sanscrit** *xar*, *xarâmi* = couler, s'écouler ; *xarayâmi* = répandre, faire écouler.

Charqy = Chanson. شرقى

Cf. **sanscrit** *sarga* = chant d'un poème. Ce mot turc, expliqué par l'**arabe** شرقى (= oriental), nous semblerait insolite dans la bouche des ‘Orientaux’. Il n'en est pas de même du terme تركى *turki*, par exemple, qui, tout en s'appliquant à la même classe de mélopées, spécifie au moins le peuple qui l'a inventé.

***Chafil** = Petite auge de bois qui sert à conserver le miel. شافل

Du **grec** *σκάφη* = auge. La lettre finale du mot turc semble être parasite.

***Chaca** = Plaisanterie, Jeu. شاقه

Cf. **italien** *giuoco* = id. Le t. or[l] porte چكه *tchéké*, au lieu de *chaca*, et l'expression t. ott[ne] شاقه شوقه *chaca-chouca*, ‘badinages et plaisanteries,’ est transformée en چكه چوكا *tcheké-tchuké*, en t. or[l]. Pour la mutation des initiales, voy. چاتمق *tchatmaq*.

Nous croyons que l'**arabe** شقا *chaca* ou شقاوت *chécavet* = ‘scélératesse’, d'où l'on fait dériver ce mot turc, n'a aucun rapport avec celui-ci, à moins que ce ne soit au sens de ‘mauvaise plaisanterie’, ou de ‘jeu de mains (jeu de vilains)’.

Notons, pour mémoire, que le mot شكيل *chékil* est employé couramment en Algérie, au sens de ‘blague’, de ‘plaisanterie’, ou, selon Dozy, d'‘agacerie amoureuse’. Serait-ce une imitation du vocable turc qui nous occupe?

Chaclaban = Prestidigitateur, Jongleur. شاقلابان

Corruption de شاهلوند *chahlévend*. Voy. لوند *lévend*, au sens d'‘agile’, etc.

***Chali** = Camelot. شالی

C'est le mot **persan** شال *chal* (= *châle*), avec l'affixe de relation. Mais cf. **grec** *ἰσαλη* = vêtement de poil de chèvre.

Chalvar = Pantalon bouffant, Grègues. شالوار

Ce mot semble emprunté du persan. Il se prononce چالبار *tchalbar* dans le **turkestan chinois**, et s'écrit سروال *serval* (pl. سراويل) en **arabe**. Tous ces vocables semblent dériver de *σαράβαρα* mot **grec** emprunté au vieux persan et désignant le même vêtement ; de là aussi l'**hébreu** *sarebbalin* = culottes, braie. Le **français** *sarabale*, et le **russe** *charavárei*, dérivent des mêmes sources.

Le véritable nom de ce vêtement en **tcheghataï** est اشتان *ichtan*.

***Chamandra** = (1°) Bouée, (2°) Porte-mèche. شماندره

Du **grec** *σημαντήριον* (et **grec** m^ne^ *σημαντοῦρα*) = signe, marque.

Chébek = Espèce de singe, Cercopithèque. شبك

Cf. **sanscrit** *kapi* = singe ; **grec** *κῆβος* et *κεῖπος* = id. ; **arabe** قفه = id. ; **vieux haut-allemand** *affo*, et **anglais** *ape* = id. ; **abor miri** et **sibsagar miri** (Bengale) *sibeh* et *chibeh* = id. ; **guyane** *chameck* = sapajou.

Chébek pourrait être allié au **vieux perse** *spaka* = chienne, d'où l'**arménien** *սապակ(ան)* = meute, et le **russe** *sabak* = chien.

***Chérit** = Galon, Passement, Soutache. شريت

Corruption de l'**arabe** شريط *charyt*. Cf. **sanscrit** *sarit* ou *sarat* = fil, et **grec** *σειρή* = corde, bande ; **italien** *serta* = guirlande.

***Chira** = Moût. شيره

Du **grec** *σίραιον* = vin nouveau bouilli ; **latin** *siræum* = id. ; **sanscrit** *xira* = suc.

Chira est un vocable commun au turc et au persan.

En **kachgharie** شيره *chiré* désigne le thé, et شيره چيز *chirétchiz* (m. à m. 'chose à thé') = théière ; cf. آتش چيز *atechtchiz* (m. à m. 'chose à feu') = allumette et پايچيز *païtchiz* (m. à m. 'chose à pied') = fer à cheval.

***Chiringa** = Seringue. شرينقه

De l'**italien** *siringa* = id., dérivé lui-même du **grec** *σῦριγξ* = chalumeau.

Chich = Broche, Brochette, Rapière, Aiguille à tricoter. شيش

Cf. **sanscrit** *çikhā* = pointe, d'où **persan** سيخ *sikh* = broche de fer.

***Chifra** = Chiffré (télégramme, etc.). شفره

Du **français** *chiffré*. On sait que le mot 'chiffre' est d'origine sémitique. L'**hébreu** סֵפֶר *sèphĕr* = 'écriture', 'livre', a pour équivalents, **arabes** : (1°) سفر *sifr* = id., (2°) صفر *syfr* = vide, zéro, et (3°) جفر *djifr* = système de signes cabalistiques usités dans l'art de la divination chez les Arabes, surtout avant l'avènement de l'islam. C'est de cette dernière acception qu'est tiré le sens d' 'écriture secrète' attribué au mot 'chiffre' en **français**, et aux mots *cifra* ou *cifera* en **italien**. La deuxième acception énoncée ci-haut s'est conservée dans le *cipher* **anglais**, et le *cifrè* **roumain**. Enfin, l'acception de 'signe numérique', qui est propre au mot qui nous occupe, procède du sens d' 'écriture', appliqué à ses originaux sémitiques, et de la valeur numérique des lettres de l'alphabet dont se compose l'écriture.

***Chikil** (t. or[1]) = Anneau, Bague. شكل

Cf. **sanscrit** *ćakra* = cercle ; **grec** *κύκλος* = id. ; **arménien** շիկղ ou շիգղ = boucle, agrafe.

Le **persan** شكيل *chikil*, et l'**anglais** *shackles* = entrave (pour chevaux, etc.), ne semblent pas étrangers aux précédents.

Chikil nous parait être le prototype de اشكيل *ichkil* = difficulté, embarras, doute ; il correspondrait, dans ce sens, à l'**arabe** عقدة *ouqdet* = nœud, difficulté, etc.

Chimchek = Éclair. شمشك

Cf. **basque** *chimista* = id. ; **sanscrit** *samuśat* = flambant, luisant.

***Chinel** = Sorte de manteau sans manches. شينل

Cf. **français** *chenille* = vêtement négligé du matin. (Ce dernier serait-il une altération de l'**allemand** *schnell*, au sens de 'vêtement dont on s'affuble À LA HÂTE, au saut du lit'?)

***Chinik** = Mesure de capacité pour les denrées. شينيك

Du **grec** *χοῖνιξ* = id. (**grec** mne *σοινίκιον* = id., chenic).

Choudroun (t. or[l]) = Rosée, Pluie fine. شودرون

Cf. **latin** *sudor* = sueur.

***Chyp** (dans la locution *chyp déyu* = vivement) s'emploie généralement (comme les expressions onomatopéiques *hop*, *zyp*, *tchat*, *pat*, *tchyt*, *tac*, etc.) dans le langage vulgaire, pour ajouter l'idée de célérité à l'action que l'on relate. شيپ

Ce mot dérive du **persan** شپ *chep* = vitesse, hâte, correspondant à l'**arménien** **ճեպ** = id., et **թափ** = force, impétuosité, élan.

Chyrlaghan = Huile de Sésame. شيرلاغان

Ce mot est une corruption du **persan** *chiré roughen*, expression pléonastique, portant le même sens, où le terme روغن *roughen* (= huile) est redondant, l'HUILE DE SÉSAME étant désignée dans cette langue par le seul mot شيره *chiré*, ou, selon la forme **arabisée** شيرج *chiredj*.

Comme ce terme s'emploie presque toujours, en turc, sous la forme doublement pléonastique de شيرلاغان ياغى *chyrlaghan ydghy* = 'huile chyrlaghan', d'aucuns ont eu l'idée que *chyrlaghan* pourrait être un participe du verbe **turc** شيرلامق *chyrlamaq* = produire un murmure pendant l'écoulement ou l'ébullition—en parlant des liquides.

Cf. le **persan** شريدن *choriden* = bruit produit par la chute abondante des eaux.

Gh غ

Gha, Ghé, Gia, Gé (t. or[l]), Particule suffixe du datif. غه et گا

En t. ott[n] elle se trouve adoucie en *é*, *yé*, *a*, *ya*.

Ce signe du datif est commun à un grand nombre de langues. Nous citerons le **sumérien** *ge* (ex. *zâge* = à toi, ou ton); **basque** *ko*, affixe du génitif; **chinois** *kih*, *kei*, *kwo* = à; **albanais** *nga* = à; **pehlevi** *ghan* = vers; **russe** *k'* = à; **grec** δε (ex. ἅλαδε = vers ou à la mer); **annamite** et **siamois** *ke*, *kyo* = à; **telugu** *ku*, *ki* = à; **malabar** *ku* = à; **uraon** *gai* = à; **malai** *ka*, *akan* = à; plusieurs dialectes non-aryens de l'Inde centrale, *k*, *ge*, *ga*, *ke* = id.

Le **japonais** *ga* constitue également un affixe du génitif, ex. *kimi ga yo* = le règne de l'Empereur.

La préposition **russe** *ko* (= vers, à, chez) s'emploie avec le datif.

Voici des exemples de ces suffixes turcs :

اینگیگانغا اینکای گیل باشینک ییرگا یتگونجا
قنقایغانغا قنقا یگیل باشینک گوکغا یتگونجا

« A celui qui s'abaisse (s'humilie) abaisse-toi (incline-toi), jusqu'à ce que ta tête touche la terre;

A celui qui fait le hautain, fais en de même, jusqu'à ce que ta tête atteigne le ciel » (prov.).

***Ghaïtan** = Cordonnet. غیطان

Du **latin** *catena* = chaine.

***Ghaïda** = Musette, Cornemuse. غایده

Du **bulgare** *gaïda*, et **grec** m[ne] γκαϊδα = id.

***Ghabia** (t. naut.) = Hune, Gabie. غابیه

De l'**italien** *gabbia* = id.

Ghar. غار

Particule qui, de même que sa forme contractée *ar*, constitue la terminaison du nom de certains peuples d'origine touranienne, tels que Tatar, Avar, Boulghar, Escuar, Khazar,

Hounghar, Tzounghar, etc. Elle entre également dans les composés **turcs orientaux** برانغار *beranghar* = aile droite (d'armée), et جوانغار *djévanghar* = aile gauche, expressions auxquelles, en passant, nous assimilons le **japonais** *shingari* = arrière-garde. D'autre part, dans la langue des aborigènes de l'Australie occidentale, *yunghar* signifie 'peuple', 'tribu'; (notez que dans les dialectes turcs du nord de l'Asie, *you* s'emploie dans le sens de 'peuple', ou de 'gens domestiques').

Cette même terminaison se remarque, enfin, dans les noms de certaines tribus non-aryennes de l'Inde centrale, sous la forme *haḍ* (prononcez *har*), mot qui, chez les Sañtalis, la plus considérable de ces tribus, signifie 'homme', et se trouve allié au **mongol** *ere*, *er*.

Il n'est pas invraisemblable que cette particule *ghar* soit employée enclitiquement pour désigner une 'collectivité', un 'groupement', à l'instar de cette autre particule **ouïghoure** *kun* ou *gun*, qui se rencontre dans *ilgun* ou *alkun* = 'peuple', et dans le mot *iniyigunim* (= mes frères cadets) des *Inscriptions de l'Orkhon*. A ce point de vue, *ghar* serait comparable à la terminaison plurielle de l'**arménien** *եար* (comme dans *որեար*, *կնեար*, etc.).

Il est à remarquer qu'en **thibétain** le mot *ghar* comporte le sens de 'camp' ou 'campement'.

Notons, enfin, que le mot *ghar* se trouve encore dans l'**oudi**, idiome de l'une des petites tribus caucasiques, au sens de 'fils', ou 'enfant', et qu'il forme les composés : *vitchéghar* (fils de frère) = neveu ; *khountchéghar* (fils de sœur) = id. ; *dayounghar* (fils d'oncle maternel) = cousin, etc.[1] D'après cette acception, *hounghar* signifierait 'fils de huns'; *boulghar* 'enfants du Volga,' etc.

[1] Ces mots sont puisés dans l'ouvrage, intitulé *Le pays des Alvans* (*ancienne Albanie*) *et ses voisins*, du Dr. Magar Barkhudariantz (1893, Tiflis, typographie Charatze, 21 Rue Nicolaïevskaïa).

***Ghardian** et **Vardian** = Gardien. غاردیان et واردیان

De l'**italien** *guardiano* = gardien, garde. Voy. et cf. وارداقوسته *vardagosta*.

***Gharghara** = Gargarisme. غرغره

Du **grec** mne *γαργάρα*, **italien** *gargarismo* = id. Cf. le **persan** غراره *garara* = id.

***Ghalata,** Nom d'un faubourg de Constantinople. غلطه

De l'**italien** *calata*, et **génois** *caladda* = descente (du verbe *calare* = descendre lentement) par rapport à la situation de ce faubourg, qui se trouve au pied de la colline de Péra, habitée, autrefois, par la colonie commerçante des Génois. Ce sont ces derniers qui ont donné à ce centre commercial, et au port dont il est flanqué, le nom de 'Caladda', changé plus tard en 'Galata'. Ce même verbe italien a donné aussi le terme de manège **français** *calade* = terrain en pente, sur lequel on fait travailler un cheval pour le dresser. Cf. **grec** *χαλάω* = faire descendre, CALER (t. nautique).

Pour ce qui est de la mutation du *c* en *g*, on en trouve des exemples, dans قالته *caléta* (= biscuit), qui dérive de l'**italien** *galetta*; قانجه *candja* (= croc, gaffe), de l'**italien** *gancio*; cf. encore, le **français** *galoubet*, qui est une autre forme de *calumet* (ou chalumeau); ***καλαμάριον*** et galimard.

***Ghaloch** = Galoche. غالوش

De l'**italien** *galoscia* (tiré lui-même du **grec** ***καλοπόδιον*** = soulier de bois) = id.

Pour la mutation de la labiale en sifflante, cf. *sepia* et 'sèche'; *propius* et 'proche'; *apium* et 'ache'; *traube* et 'trochit'.

***Ghangha** = Gong. غانغه

Du **chinois**, id.

Ghavgha = Tumulte, Vacarme. غوغا

Cf. **persan** گوگا *gevgia* = id., et **grec** *κραυγὴ* = id.

***Ghodjouq** = Manteau doublé de fourrure. غوجوق

Du **bulgare** *codjoukh* = id.

***Ghordjata** (t. naut.) = Hune supérieure. غورجاته

De l'**italien** *gorgiata* = collerette.

***Ghomena** = Câble de l'ancre, Amarre. غومنه

De l'**italien** *gumina* ou *gomena* = id.; cf. **français** *gomène* ou *gumène* = id.

***Ghourghour** = Gargouillement, Borborygme. غورغور

Cf. **grec** ***κορκορυγμὸς*** et *βορβορυγμὸς* = id.

***Ghourouch** = Piastre, L'unité monétaire turque. غروش

"On sait que St. Louis, à son retour d'Egypte, réforma complètement la monnaie de France, qu'il la porta à un

très-haut titre et transforma en une monnaie réelle le 'sou', qui jusqu'à lui n'avait eu qu'une valeur idéale. Le sou d'argent s'appela, dès lors, 'gros tournois' (*turonus grossus*), et le denier, 'petit tournois.'

"Le nouveau type se répandit bientôt dans toute la France et dans le reste de l'Europe. Il fut imité par les Croisés en Palestine, et, dès les premières années du XIV[e] siècle, on vit paraître successivement, le *grossus argentinensis* (= gros de Strasbourg), les *Grossi Delphinales* (= Gros du Dauphiné), puis, les Gros de Prague, de Pologne, de Bohème, de Hongrie; plus tard, les '*Groat*' d'Angleterre, d'Ecosse, etc.

"Ainsi, la dénomination de 'Grossus', tout en conservant sa forme radicale intacte et entière, devint *grosso* en **italien**, *groschen* en **allemand**, *garach* en **hongrois**, *grosz* en **slave**, *ghourouch* en **turc**, et *qyrch* ou *gyrch* en **arabe** (dial. égyptien)." (Belin, *Histoire économique de la Turquie.*)

Le **français** *gourde* = piastre forte de la valeur de 6 francs, est aussi une corruption de *grossus*, à moins toutefois qu'il ne vienne de l'**espagnol** *gordo* = gros (dérivé lui-même du **latin** *gurdus*).

***Ghourq** (**Courq**) = Poule couveuse. غورق (قورق)

Du **persan** كُرك *guruk* = id. Cf. **ossète** *kharq* = poule; **gaélique** *cearc* = id.; **grec** m[ne] *κοῦρκος* = coq d'Inde; **russe** *kuritsha* = poule; **lithuanien** *kurka* = id. *Ghourq* désigne aussi, familièrement, le dindon.

Au fond, notre mot turc, aussi bien que le persan, puis le **grec** *κοῦρκος*, paraissent être des vocables imitatifs, formés respectivement d'après le gloussement de ces gallinacés.

Ghydjyr ou **Qytchyr** (t. or[1]) = Mulet. غجير ou قچير

D'où قچيرجى *qytchyrdji* = muletier, tzigane. Voy. قاطر *catyr*.

Ghoughouq = Coucou. غوغوق

Cf. **sanscrit** *kuhûka* = id.; **grec** *κόκκυξ* = id. Pas n'est besoin de faire observer que le nom de cet oiseau n'est qu'une imitation de son cri monotone.

Gydyqlamaq = Châtouiller. غيدقلامق

Cf. **arménien** *խտտղել* = id.

Ghyrtlaq = Gosier. غرتلاق

Cf. **sanscrit** *kṛka* = larynx; **arménien** *խռչակ* = id.

F ف

***Farbala** = Falbala. فربالە

De l'**italien** *falpalà* et *falbalà* = id. Mais comparez aussi le **saxon** *farfalla* = les plis d'un vêtement, d'où l'**anglais** *furbelow* = falbala.

***Farfara** = Goguenard, Plaisant. فرفرە

Cf. **italien** *farfalla* = papillon, et métaphoriquement, évaporé, léger, d'où *farfatola* = esprit léger; *fanfano* = hâbleur. Cf. **grec** *πέρπερος* = léger, versatile, babillard, et **arabe** فرفار *ferfar* = loquace, bavard.

***Fasoulia** = Haricot. فصوليه

Du **grec** *φάσηλος* (**grec** m^ne^ *φασοῦλια*) = id.

***Fachca** = Bandelette, Lange. فاشقه

Du **grec** m^ne^ *φασκιὰ* = id.

***Falaca** = Gros bâton en bois, فلقه

de la longueur d'un mètre, portant, au milieu, une forte corde attachée en arc par les deux bouts, dont on se servait autrefois, dans les écoles, dans les prisons, et même sur les places publiques, pour administrer la bastonnade sur la plante des pieds des délinquants, que l'on faisait coucher sur le dos.

Du **latin** *phalangæ* ou *palangæ* = fortes barres ou gaules, servant au transport de gros fardeaux, palanches; **grec** *φάλαγγες* = id. Le **grec** m^ne^ *φάλαγγας* = férule, est emprunté au turc.

Dans la plupart des lexiques, *falaca* est donné comme un mot **arabe**, provenant de la racine verbale فلق *feleq* ou *felleq* = fendre, d'où فلق *falaq* = instrument de supplice, composé de deux gros bâtons, attachés par une corde, entre lesquels on serrait les pieds des malfaiteurs, pour leur appliquer la bastonnade.

F ف

***Falia** = Lumière d'arme à feu. فاليه

De l'**italien** *fogna* = trou. Ce mot italien est employé en turc pour désigner 'amorce' (de canon).

***Falionoz** = Baleine. فاليونوز

Du **grec** *φάλαινα* = id.

***Fanos** = Lampion. فانوس

Du **grec** *φανὸς* = lampe, lanterne, d'où le dim. *φανάριον* = fanal. Voy. فنار *fener*.

***Fantazia** = Pompe, Faste, Embarras. فانطازيه

De l'**espagnol** *fantasia*, et **grec** m^ne *φαντασία* = id.

On sait qu'en Algérie, cette expression s'applique à une sorte de tournoi ou de carrousel.

***Féradjé** = Surtout porté par les femmes musulmanes. فراجه

De l'**arabe** فرجية *féredjié* = mantelet. Ce mot a été transformé, en t. or[1], en فرجى *féredji* = (1°) tente, (2°) tenture confectionnée par les femmes ; et, en **russe**, en *férézi* = habit de fête des paysannes russes.

***Fermason** = Franc-maçon. فرماسون

De l'**italien** *frammassone* = id.

Ce terme a une acception plutôt injurieuse dans la langue turque, il s'emploie dans le sens d''impie', d''athée'.

***Ferméné** = Veston orné de passementeries, Gilet rond soutaché. فرمنه

Du **français** 'parement' (dérivé, lui-même, du **latin** *paramentum* = ornement) = garnitures du devant d'un habit, d'une manche, etc.

***Fesliken** = Basilic (herbe odoriférante). فسلكن

Du **grec** *βασιλική* = id.

***Félenk** (vulgo فلك *felek*) = Chantier. فلنك

Cf. **grec** m^ne *φαλάγγι* = palanque (par analogie avec les blocs de bois sur lesquels porte la quille d'un navire en construction ou en radoub). Cf. **sanscrit** *phalaka* = planche.

***Féner** = Lanterne, Fanal. فنار

Du **grec** *φανάριον* = id.

***Fitil** = Mèche, Étoupille. فتيل

De l'**arabe** فتيل *fétil* = tordu, tors (fil, corde).

Dans la locution فتيل ويرمك *fitil vermek* (= exciter, inciter), *fitil* se prend dans l'acception d'étoupille, et signifie mot à mot 'donner (ou, mettre) l'étoupille'. Il en est de même de la locution الدى فتيلى *aldy fitili* (m. à m. l'étoupille en a pris, sous-entendu 'feu') = cela est en pleine activité, en plein fonctionnement, au propre et au figuré; se dit d'un incendie, d'une tempête, de l'emportement de quelqu'un, du zèle, et de l'assiduité d'un travailleur, etc.

Ce mot arabe a été adopté aussi, tel quel, par le **grec** m^ne^ *φτίλι*, et par le **russe** *fitil.*

***Fidan** = Plant (jeune sujet destiné à être repiqué ou nouvellement planté). فدان

Du **grec** *φυτάς* et *φυτόν* = jeune plante.

Cf. aussi, **grec** *πεδανός* = petite plante, et *πέδη* = cep, ou 'pied' de vigne.

***Fidé** = Nouvelle ou jeune plantation, Pépinière, Plant. فيده

Du **grec** *φυτεία* = id.; *φυτύριον* = pépinière. Voy. فدان *fidan.*

***Fira** = Déchet, Discale. فره

Du **grec** m^ne^ *φύρα* = id., d'où *φυραίνω* = éprouver du déchet.

Cf. **français** *frai* = usure, diminution du poids des monnaies. Dans ces acceptions, ce mot serait d'origine latine, tandisqu'au sens de 'tare', il viendrait du **persan** فره *firé* = excédent, surplus.

***Firenk** = Européen. فرنك

Du **français** *franc*, et **vieux haut-allemand** *franco* = libre, adjectif qui a servi à la dénomination du peuple 'Franc'. De ce mot dérive l'**arabe** افرنج *efrendj*, devenu synonyme d'étranger.

***Firfiri** = Pourpre. فرفرى

Du **grec** *πορφύρα* = id.

***Fistan** = Robe, Jupe, Cotillon, Fustanelle. فستان

Cf. **espagnol** *fustan* = futaine, espèce d'étoffe croisée; **italien** *fustagno* = étoffe de coton (avec laquelle on confectionnait les fustanelles greco-albanaises).

***Fiské** = Croquignole, Chiquenaude, Pichenette. فسكه

Cf. **italien** *picchio* = id. Quant à l'expression فسكه شمعدانی *fiské chamdany* = petit bougeoir à mèche, servant à allumer les bougies dans les mosquées, turbés, etc., nous ne croyons pas que *fiské* représente ici le même mot que le précédent ; nous l'identifions plutôt avec le **grec** ὕσχα = mèche ; pour l'analogie des sens cf. l'**anglais** *match* = mèche et allumette.

***Fisket** = Sifflet. فسكت

De l'**italien** *fischio* et *fischietto* = id.

***Fichek** ou **Ficheng** = Fusée, Cartouche. فشك ou فشنك

Du **français** *fusée* = pièce de feu d'artifice.

Dans la seconde forme de ce mot turc, qui est précisément celle préférée du bas peuple, le (ن) *noun* médial est adventice, et sert, soi-disant, à satisfaire à l'euphonie. L'intercalation de cette lettre n'est d'ailleurs pas rare dans certains autres mots, tels que قلنج *qylyndj* pour قليج *qylydj* = épée ; چيلنك *tchileng* pour چيلك *tchilek* = fraise ; تونج *toundj* pour توج *toudj* = bronze ; تفنك *tufenk* pour توفك *tufek* = fusil, etc.

***Fik** = Dolic, Sorte de haricot sauvage. فيك

Cf. **grec** φακῇ = lentille. Le mot *fik* (ou *fig*) est commun au persan et au turc ; la véritable forme **persane** en est فينه *finé*.

***Filama** (t. naut.) = Flamme. فلامه

Du **français** *flamme* = longue banderole au bout des mâts ; **italien** *fiamma* = id.

***Filémeng** = Flamand, Hollandais. فلمنك

Du **néerlandais** *vlaming*, et **vieux français** *flameng* = id.

Filiz = Rejeton, Bourgeon, Surgeon, Pousse, Vrille, Filet (de vigne). فليز

Cf. **grec** ἕλιξ = id., ou **latin** *vitis* = id.

***Filinta** = Mousquet. فلنطه

Cf. **anglais** *flint* = briquet.

***Filo** = Flotille. فيلو

Contracté de l'**italien** *flotta* = flotte. Le mot *filo* lui-même est **italien** et signifie 'petit nombre', 'petite quantité'.

***Fino** = Un toutou, Un petit chien de bonne race. فينو
De l'**italien** *fino* = fin.

***Foïa** = Feuille mince de métal (doré, etc.), employée en sertissage pour augmenter l'éclat des joyaux, etc. فويا
De l'**italien** *foglia* = feuille.

***Fotograf** = Un photographe, ou Une photographie. فوتوغراف
De l'**italien** *fotografo*. Il est à noter, qu'en général, les mots se rapportant à de nouvelles inventions, dans le domaine scientifique ou industriel, sont adoptés tels quels dans la langue t. ott^{ne}; tels sont, entr'autres : TÉLÉPHONE, PHONOGRAPHE, TÉLÉGRAPHE, GRAMMOPHONE, BICYCLETTE, AUTOMOBILE, VÉLOCIPÈDE, CINÉMATOGRAPHE ; voyez la liste insérée à la fin de ce volume.

Fodoula = Pain de munition. فودوله
Cf. **sanscrit** *vaedala* = gâteau sans levain. Voy. aussi پیده *pidé*.

***Fora,** 1° (t. naut.) = Déferler, Déployer les voiles, Mettre toutes voiles dehors ; 2° (t. de jeu de cartes) = N'avoir plus de cartes en main, Sortir du jeu. فورا
De l'**italien** *fuori* = hors.

***Foroz** = Pêche faite en une seule fois. فورروز
Du **grec** *φορά* = fois. Voy. et cf. وولى *voli.*

***Foga** (t. mil.) = Feu ! فوغه
De l'**italien** *fuoco* = feu. Au figuré, ce mot turc signifie ' fougue ', ' élan ', ' emportement ', et il dérive de l'**italien** *foga* = impétuosité, fougue.

***Fol** = Nid (de poule). فول
Du **grec** *φωλεά* ou *φωληά* = id.

***Fonia** = Amorce (de canon). فونيه
Voy. فاليه *falia.*

***Fouta** = Pagne, Tablier, Serviette. فوطه
De l'**arabe** فوطه *fouta* = id.
Cf. le **japonais** *yute* = pagne. Voy. فوچى *foutchy.*

***Foutchy** = Tonneau, Barrique. فوجی

De l'**italien** *fusto* = fût, futaille. Le mot فوته *fouta* (= id.) est une forme variée de *foutchy*. **Grec** m[ne] *βυτίον* = baril.

***Fourtcha** = Brosse, Pinceau. فورچه

Du **grec** *βοῦρτσα* = brosse, tiré du **bas-latin** *brustia*, d'où l'**espagnol** *broza*.

***Fouroun** = Four. فرون

Du **grec** *φοῦρνος*, **latin** *furnus*, et **italien** *forno* = id.

***Fourtouna** = Tempête. فورطنه

De l'**italien** *fortuna* = fortune (de mer).

***Foufou** = Fourneau portatif. فوفو

Du **grec** *φωβοῦ* = id.; cf. **arménien** *բուկ* = fourneau.

***Founta** = Cautère, Exutoire, Fonticule, Fontanelle. فونته

De l'**italien** *fonte* = fontaine, d'où *fonticolo* et *fontanella* = petite fontaine, c'est-à-dire, exutoire, cautère; **grec** m[ne] *φοντανέλλα* = id.

***Founda** (t. naut.) = Fond. فونده

De l'**italien** *fonda* = id.

Futmek (t. or[l]) = Avoir foi, Croire, Avoir confiance. فوتمك

Cf. **latin** *fido* = id.

Fyrr, Onomatopée indiquant le mouvement de vitesse, soit en rotation, soit en locomotion. فر

Cf. l'**arabe** فر *ferr* = fuir; l'**anglais** *whirr* et *hurr* = bruit que font les ailes d'un oiseau prenant son vol; **allemand** *querlen*, et **anglais** *whirl* = tourner rapidement.

Il existe un vieux verbe **français** 'bourrir', qui indique le bruit des ailes d'une perdrix, s'échappant brusquement.

De ce radical turc sont formés: فرلامق *fyrlamaq* = bondir, s'élancer; فرلداق *fyryldaq* = toupie, girouette; فرلاق *fyrlaq* = toupie, frétillant, pétulant; (cf. پرلانغج *pyrlanghydj* = toupie); فرطولايی *fyrdolayi* = tout autour.

Fyrt fyrt, Onomatopée désignant l'acte de souffler l'air par les naseaux (en parlant des chevaux, etc.). فرت فرت

Cf. **sanscrit** *prot*, *protâmi* = id., et hennir.

***Fyrcatin** = Frégate. فرقتين

De l'**italien** *fregattino* = id.

***Fysca** = Renflé, Spongieux. فصقه

Du **grec** *φοῦσκα* = vessie, bulle, pustule, cloche, vésicule, boursouflure. Certains lexicographes confondent ce mot avec فسكه *fiské*, q.v.

Fynty = Vacarme, Bousin, Trouble, Émeute. فنتى

Terme familier, corruption de l'**arabe** فتنة *fitnet* = sédition, etc.

Ce mot, qui se rencontre jusque dans le dialecte turc de l'Azerbaïdjan, présente la plus grande analogie avec le **russe** ьунтъ *vinte* = mutinerie, révolte, rébellion.

***Fyndyq** = Noisette. فنديق

Du **grec** *ποντικόν* (sous-entendu, *κάρυον*) = (noix) du Pont; car, c'est des ports situés sur le littoral méridional du Pont-Euxin que s'exportent les noisettes les plus estimées. Cf. l'expression فنديق صيچانى *fyndyq sitchani* = souriceau (m. à m. 'souris de noisette'), qui, en **grec**, se nomme *ποντικὸς* (Pontique?), transformé en *πιντεκὸ* dans le dialecte **cappadocien.**

Cf. encore le terme فنديق التونى *fyndyq altounou* = petite monnaie d'or en cours, autrefois, dans l'Empire Ottoman; ainsi nommée, selon quelques auteurs, par suite de sa petitesse qui avait motivé son assimilation à une noisette.

Cependant, Séïd Murtéza (auteur du *Tadj-el-Arous*), parlant de بندقى *boundouqy* (= un habit ou une pièce d'étoffe de lin ou de drap), dit que, selon son opinion, la dénomination de cette étoffe lui vient du pays de sa fabrication, soit البندقية (*El-Boundouqyet*) = Venise. Or, ce même mot *boundouqy* désigne, en **arabe** m[ne], le sequin de Venise (pl. بنادقة); d'où aussi le **turc** فندق التونى *fyndyq altouny* (c'est-à-dire, وندیک التونى *venediq altounou* = 'pièce d'or de Venise').

Le mot *fyndyq* (= noisette) est également employé par les Persans, qui le prononcent *foundouq*.

***Frandjela** = Pain mince et long. فرانجلا

Du **vieux français** *frageol* = petite flûte, flageolet ; on sait que le mot 'flûte' désigne encore, en français, un pain très-long.

***Flouri** = Ducat d'or. فلوری

De l'**italien** *fiorino*, nom d'une monnaie florentine qui était marquée d'une FLEUR de lis. Le ducat de Hongrie (ou d'Allemagne) s'appelait *madjar flourisi* ou *madjar altounou.*

C ou Q ق

Q et **K**—Lettres affixes formatives du participe passé ; ق et ك
Ex. : بیلدك *bildik* = (personne) connue, une connaissance ; یانیق *yanyq* = brûlure, brûlé, etc.

Cf. les particules suffixes **médiques** *ik*, *ak*, *uk*, dans *riluk* = écrit ; *tirik* = dit ; *turnanak* = informé. (Oppert, *La Langue des Mèdes.*)

Caanmaq (t. or[1]) = Flamber, Prendre feu. قاآنمق

Voy. et cf. گویماك *guymek*, qui en est une forme variée.

Caï = Vent d'orage, Ouragan. قای

Cf. **sanscrit** *vayu* = vent d'orage ; **arménien** *կայս* = vent impétueux ; **mongol** *khouï* = tourbillon ; **grec** *καταιγίς* = vent d'orage.

L'homophonie des mots **arabes** ریح *rih* (=vent) et روح *rouh* (= esprit, âme), aussi bien que du **grec** *ἄνεμος* (= vent) avec le **latin** *animus* (= âme), nous engage à mettre ici en ligne de comparaison, l'**allemand** *geist* (= esprit), et l'**anglais** *gust* (= coup de vent).

Caï et **Cayou** (t. or[1]) = Lequel ? Comment ? قای et قایو

Cf. **latin** *qui*, *quæ*, *quod*, et **grec** *κῇ*, forme **ionienne** de *πῇ* ou *ποῖ* = id.

Caya = Récif, Écueil. قایا

Cf. **géorgien** *kwa* = rocher ; **finnois** *kiwi* = pierre ; **espagnol** *cayos* = écueil, récif ; **vieux français** *caye* = récif, banc de sable ; **cymrique** *cae* = enclos, barrière ; **bas-latin** *cayum* = bancs de roches sous l'eau.

Notre mot turc dérive-t-il du verbe قایمق *caïmaq* = glisser ? (cf. **latin** *lapis* = pierre, de *lapsio* = tomber, faillir).

***Caïtas** = Baleine. قیطاس

Du **grec** *κῆτος* = cétacé. Voy. بالینه *baléna* et فالیونوس *falionos*.

Cayermaq = Se soucier de, Avoir soin de, Avoir de la sollicitude pour, Protéger. قایرمق

Cf. **latin** *curo*, et **anglais** *to care* (ou *to take care of*) = prendre soin de . . .

Dérivé : قایغو *caïghou* = souci.

***Cayech** = Lanière, Courroie, Sangle. قایش

De l'**arménien** կաշի = peau, cuir. Cf. **russe** *koja* = peau.

***Caïghana** = Omelette. قایغانه

Corruption du **persan** خاگینه = id., (de خا contracté de خایه = œuf, et گینه suffixe de relation).

Cayeq = Nacelle, Esquif, Canot, Caïque. قایق

Ahmed Véfik Pacha fait dériver ce mot régulièrement du verbe قایمق *caïmaq* = glisser.

En Groënland *cayaq* est le nom d'une embarcation légère employée pour la pêche.

Cf. **danois** *caag*, et **hollandais** *kaag* = 'cague', 'quaiche', ou 'caiche'. A côté de ces vieilles formes françaises de notre mot turc, il y a lieu de placer aussi 'saïque': "des barques longues, semblables aux saïques turques" (Voltaire).

L'**espagnol** *carraca* = caraque, désigne une sorte de navire du xvi[e] siècle, et *cayuco* = un canot léger.

Enfin, ce même vocable turc existe dans le Samoyède et ses congénères du Nord, et semble appartenir au fond touranien.

Mais cf. encore : **égyptien** *kek* = barque ; **nordique** *kogg*, *koggi* et *koggr* = bateau de pêche ; **vieux anglais** *cog* = id. ; **anglais** *ketch* = navire à deux mâts, de 100 à 250 tonnes de capacité.

A supposer, cependant, que le *y*, dans *cayeq*, ait été substitué à un *d* primitif (voy. آیاق *ayaq*), il y aurait lieu alors de comparer ce mot avec le latin *caudica*, lequel, selon Aulu Gelle, Papias, et Isidore, est synonyme de *navicula*. Le sens primitif en serait 'radeau' (pièces de bois liées ensemble), d'où *caudicaria navis* et *caudiceus lembus*.

Caïmaq (**Taïmaq**) = Glisser. قایمق (تایمق)

Cf. **arménien** սահիլ = id. Cf. جایمق *djaïmaq* = se désister, se dédire, renoncer à, et جاومق *djavmaq* = dévier du but,

s'écarter du point visé ; faire fiasco (جاولامق *djavlamaq*). Ces derniers ne sont que des variétés du t. or[1] تايمق *taïmaq*, indiqué ci-dessus.

De *caïmaq* dérivent قاياق *cayaq* ou قايق *cayeq*, q.v., et قايماج *caïmadj* = oblique (yeux) ; puis, قايپاق *caïpaq* = glissant (de قايپيمق *caïpymaq*, variété de *caïmaq*), etc.

Cayin = Hêtre. قاين

Cf. **latin** *fagus* = id., d'où *faginus*, et **français** *faîne* = fruit du hêtre (**vieux français** *faïne*).

Cab = Vase, Récipient. قاب

Cf. **grec** *κύμβη*, et **latin** *capis* = id. ; **grec** *κάκαβος* et **latin** *cacabus* = bouilloire, pot.

Cf. encore l'**arabe** قعب baquet, cuvette.

Dans la locution **turque** قاب قاچاق *cab catchaq* (= vaisselle et ustensiles de ménage), le mot *catchaq*, dont le sens radical (= fuyard ou contrebande) ne présente aucun rapport avec celui de la locution susénoncée, parait être une forme altérée du **persan** كاچار *kiatchar* = objets de ménage.

***Cabaq** = Courge, Citrouille, Gourde. قاباق

Cf. **italien** *capoccia* = caboche. L'analogie que présentent les grosses cucurbitacées avec une tête n'a pas besoin d'être démontrée. Cf. 'chou-cabus' et 'laitue-cabusse' (de *caput* = tête) = chou-pommé et laitue-pommée.

Dans le dialecte **turc** de l'Azerbaïdjan *cabaq* signifie front, devant, partie antérieure, d'où le verbe قباقلاشمق *cabaqlachmaq* = se confronter, se présenter, faire face ; قباقنده *cabaqynda* = devant lui, etc. Voy. et cf. قوپال *coppal*.

Le **turc** قوپوز *copoz* nous parait être une forme variée de *cabaq*. Il signifie (1°) gourde et (2°) une sorte de guitare primitive et rustique à 1 ou 2 cordes, connue chez les Persans sous le nom de بربط *berbat* (litt[t] poitrine d'oie, à cause de la forme de cet instrument) ; ce dernier semble être allié d'ailleurs au **latin** *barbitos* (= lyre à sept cordes), car il se lit aussi *barbut*.

Cf. encore, **espagnol** *calabaza* = citrouille, calebasse, et *calabacin* = petite citrouille.

Cabouq = Écorce. قابوق

Cf. **vieux haut-allemand** *keva* = cosse, silique. Voy. et cf. قوف *cof.*

***Capaq** = Navire ponté, Galion à double pont. قپاق

Cf. **grec** *σκαφή* (avec aphérèse de la sifflante) = navire.

Capamaq = Fermer. قاپامق

Cf. **arménien** *խափանել, կափուցանել* = id., *խփել* et, par inversion des lettres, *փակել* = id. (ce dernier a donné la forme moderne *փակչիլ* = se coller, synonyme de la forme classique *կափչիլ*). Cf. یاپمق *yapmaq.*

Dérivés : قاپو *capou* = porte ; قاپاق *capaq* = couverture, pont de navire (vieux).

***Capan** = Balance romaine. قپان

Du **persan** کپان *képan* (**arabisé** en قبان) = id.

***Capanitcha** = Espèce de manteau de gala doublé de fourrure, قپانيچه

porté autrefois par les hauts fonctionnaires de l'Etat. Ce vocable représente la forme diminutive de قاپان *capan* (ou چاپان *tchapan*), qui désigne le long vêtement extérieur porté ordinairement par les habitants de l'Asie Centrale.

Cf. **français** *caban*, **espagnol** *gaban*, et **italien** *gabbano* (dim. *gabbanella* = petit balandran).

Il nous semble que یاپونجه *yapoundja* ou یاپینجی *yapyndji* ou یاپنجاق *yapyndjaq* (= espèce de vêtement à longs poils en usage chez les Lezghis du Daghystan) est une variété du mot que nous examinons.

***Caporta** = Guichet (de navire), Écoutille. قاپورته

De l'**italien** *boccaporto* = id.

***Capout** (t. de jeu) = Capot, Perdre au jeu sans avoir fait aucune levée. قاپوت

De l'**italien** *capoto* = id.

Quant à l'origine de ce mot bizarre, Littré l'identifie avec 'capot' (= capote), pris métaphoriquement, la défaite au jeu étant considérée comme UNE CAPOTE JETÉE SUR LE VAINCU. Auguste Scheler se demande si, en présence du terme

allemand *kapunieren* = faire capot, qui reproduit le **français** *chaponner*, et l'**italien** *caponnare* = châtrer, on ne pourrait pas expliquer 'capot' par 'châtré', rendu impuissant. Enfin, selon Hatzfeld et Darmsteter, ce mot viendrait du terme nautique 'capoter' ou 'faire capot' = chavirer, synonyme de l'**anglais** *to capsize*.

***Capoudan** = Capitaine (de vaisseau) ; قپودان
(قپودان دريا *capoudani déria* = ancien titre du ministre de la marine ; on l'appelait aussi قپودان پاشا *captan pacha*).

De l'**italien** *capitano* = capitaine.

Ne pas confondre ce mot avec *catépan* = gouverneur byzantin des colonies (xᵉ et xiᵉ siècle).

***Capousca** = Chou. قپوسقه

Cf. **polonais** et **russe** *kapusta*, et **hongrois** *kaposzta* = id. ; **italien** *capusso* = id. ; **français** *cabus* (dans 'chou cabus' et 'laitue cabusse') = id.

Capmaq = Saisir, Prendre, Arracher. قاپمق

Cf. **latin** *capio* et *capto* = saisir ; **persan** كپيدن *képiden* = id. ; **arménien** կապտել = rafler ; **égyptien** *kef* = saisir ; **français** *happer* ; **arménien** Հափշտակել = ravir ; **cymrique** *gafael* = saisir ; **slovaque** *habat* = id. ; **lithuanien** *gobénti* = prendre, emporter.

Dérivés (trivial) : قپاروز *caparoz* (pour *caparyz* = nous 'chipons') = gain illicite, pot de vin, etc. ; قاپان *capan* et قاپانجه *capandja* = traquenard, embûche, piège ; (t. or[l]) قاپقان *capqan* = id. Les Russes ont adopté ce dernier vocable, avec le même sens.

Catoulouq (t. or[l]) = Effervescence, Bouillonnement. قاتولوق

Cf. **latin** *catulio* = désirer le mâle, être en rut.

Catmaq = Ajouter, Unir, Joindre. قاتمق

Autre forme de چاتمق *tchatmaq*, q v.

Dérivés : قاتيق *catyq* = pitance, condiment ajouté au pain que l'on mange, et que les persans désignent sous les dénominations de ترنانه *ternané* ou نانخورش *nankhorich*, correspondantes à l'**arabe** ادام *idam* ou *udam* ; قاتيم *catym* = copulation, accouplement (des bestiaux, plus spécialement de la race ovine).

Caty (**Catygh**) = Dur, Épais, Dense, Compacte. قاتى (قاتيغ)

Cf. **arménien** խիտ et պայտ = id. Du verbe (t. or[l]) قاتيغمق *catyghmaq* = se solidifier, s'endurcir, vient قاتيغان *catyghan* = glace, glaçon, eau congelée.

Sanscrit *kiṭa* = dur, ferme, solide.

Catyr (**Ghedjyr**) = Mulet. قاطر (غجر)

Cf. **égyptien** *hetere* = cheval ; **tibbou** (Afrique) *kadara* = id. ; **grec** *κανθήλιος*, et **latin** *cantherius* = gros âne de somme.

Dans certaine partie du Turkestan chinois, on se sert du mot *gedar* d'origine hindoue, pour désigner l'âne. Nous rapprocherons ce vocable du **grec** m[ne] *γάϊδαρος* = âne.

***Catyr** = Chaussure grossière et forte. قاطر

Cf. **grec** *κόθορνος*, et **latin** *cothurnus* = brodequin à semelle épaisse dont se servaient les acteurs de l'antiquité sur la scène.

A remarquer la corrélation qui se rencontre, d'une part, entre les mots **turcs** *qatyr* = mulet, et *qatyr* = chaussure grossière, et d'autre part, entre les vocables **français** 'mule' (= **latin** *mula*), femelle du mulet, et 'mule' (= **latin** *mulleus*), soulier de cuir rouge que portaient les patriciens de Rome ayant exercé une magistrature curule, aujourd'hui, 'pantoufle de dames.'

Catch = Combien ? قاچ

Cf. **sanscrit** *kiyat* et *kati* = combien ; **latin** *quotus* = id. ; **serpa** (Népal) *cadjo* = id.

Cf. encore, **grec** (éolique) *κόσος* pour *πόσος* = *quantus*. Quant à la mutation des lettres *π* et *κ*, nous en avons des exemples dans *πός*, et **latin** *quis* ; *ἵππος* et **latin** *equus* ; **latin** *spuma*, et **provençal** *escuma*, etc.

Dans la locution **turque** برقاچ *bir catch* = 'quelques', le mot *catch* peut être comparé au **grec** m[ne] *κἄτι* = quelque.

Cf. aussi **yakout** *khas* = combien, et **lithuanien** *kas* = chaque, tout.

Catchan = Quand, Lorsque. قاچان

Cf. **sanscrit** *kadâ* = quand ? **lithuanien** *kadà*, et **slave** *kogda* = id. ; **grec** *κότε* (pour *πότε*) = id. ; **latin** *quando*.

Cf. aussi, **thibétain** *gang-tse* = quand ; **chinois** (Canton) *kitchi* = id. ; **takpa** (Frontière chinoise) *katchou* = id. ; **kuswar** (Népal) *kakhen* = id. ; **tchentsu** (Inde Centrale) *kekhan* = id. ; **malai** *kapan* = id.

Catchmaq = S'enfuir. قاچمق

Cf. **bodo** et **dhimal** (Bengale) *khat* = id.; **singpho** (ibid.) *gagatu* = courir. Ne pas confondre l'impératif de ce verbe (قاچ *catch* = fuis) avec l'adverbe déjà cité, ni le participe قاچان *catchan* = fuyant, avec l'adverbe de même forme.

***Cadana** = Cheval de train, grand et fort. قطانه

De l'**italien** *catana* = grand, gros, large.

***Cadana** = Entrave de bois mise aux pieds des prisonniers. قادانه

De l'**espagnol** *cadena*, **italien** *catena* = chaîne. Ces vocables dérivent, comme on sait, du **latin** *catena*.

***Cadyrgha** = Galère. قادرغه

Du **grec** *κάτεργον* = galère, d'où *κατεργάρη* = galérien, vaurien, et, pris collectivement, 'chiourme.'

Les Russes aussi ont emprunté ce vocable, sous la forme *kátorga*, et avec les mêmes acceptions.

قادرغه بالغی *cadyrgha balyghy* (m. à m. poisson-galère) = baleine.

Cadyn = Dame. قادین

Autre forme du t. or قاخاتون *cakhatoun*, d'où aussi les formes **arabe** et **persane** خاتون (pl. خواتین), dame. L'**arabe** possède aussi la forme خدین *khadin*, d'où le diminutif خدین *khoudéïn* et خدینة *khoudéïnet* = dameret. Selon A. Véfik Pacha قادین *cadyn* ou قادون *cadoun* serait un dérivé du verbe t. or[1] قاداماق *cadamaq* = ordonner, commander.

On sait qu'en Orient les lettres خ (*kh*) et ق (*q*) permutent fréquemment: ex. خان *khan* et قاآن *qaân* = khan, prince; خودک *khoudek* et قودوق *codouq* = ânon; خو *khav* et قاو *cav* = amadou, etc. Du reste, la prononciation de ces deux lettres ne diffère guère, dans beaucoup de dialectes turcs, et chez les tatares; ainsi, le mot 'koumiss', lait de jument, qui s'écrit قومیز *coumiz* ou قیمیز *qymyz*, se prononce généralement chez ces derniers *khymyz*.

Pour l'étymologie, cf. **sanscrit** *vadu* = femme (en général).

Car = Neige. قار

Cf. **thibétain** *kar* = blanc; **hébreu** קֶרַח *qĕrăḥ* = grêle. Cf. قراو *qyraou* = givre; **sanscrit** *karu* = blanc.

Cara = Terre ferme, Continent. قاره

Cf. **grec** *ξηρά* (sous-entendu *γῆ* = terre) = sec, aride ; **breton** *graé* ou *kraé* = rivage, grève ; **polonais** *kraj* = pays.

Cara = Noir. قاره

Cf. **japonais** *kuro* = id. et *kurai* = sombre ; **sunwar** (Népal) *kera* = noir ; **tharu** (ibid.) *kariya* = id. ; **tchentsou** (Inde Centrale) *kalla* = id. ; **vieux tamil** *cariya* = id. ; **latin** *cæruleus* = de couleur sombre ; **sanscrit** *kâla* = noir ; **latin** *caligo* = obscurité, (ce mot correspond exactement au **turc** قراگو *carañou* = ténèbres, et au **sanscrit** *kalikâ* = obscurité, noirceur, brouillard) ; **grec** *κελαινὸς* = noir, obscur ; **allemand** *grau* = gris,—métaphoriquement, vieux, vénérable, comme *greis* ; dans ce dernier sens, ce mot germanique peut être comparé au **turc** قاری *cary* = vieille, d'où (t. or[l]) قاريقمق *carycmaq* = vieillir.—Cf. enfin, **grec** *γραῦς* et **grec** m[ne] *γραῖα*.

Les composés de *cara* sont fort nombreux ; nous en rapportons quelques-uns, savoir : قره ايگنه *cara-iyné* (m. à m. aiguille noire) = fourmi noire à aiguillon ; قره آغاج *cara-aghadj* (m. à m. arbre noir) = orme ; قره باش *cara-bach* (m. à m. tête noire) = (1°) prêtre, (2°) lavande sauvage ; (t. or[l]) servante, dame ; قره باتاق *cara-bataq* (m. à m. plongeon noir) = cormoran ; قره بويا *cara-boya* (m. à m. teinture noire) = acide sulfurique ; قره جگر *cara-djiyer* (m. à m. poumon noir) = foie ; قره جمله *cara-djumlé* (m. à m. groupe noir) = addition (calcul) ; قره چالی *cara-tchaly* (m. à m. buisson noir) = nerprun ; قره حما *cara-humma* (m. à m. fièvre noire) = typhus ; قره ساقز *cara-saqyz* (m. à m. résine noire) = bitume ; قره طاوق *cara-tavouq* (m. à m. poule noire) = merle ; قرا تاياق *cara-tayaq* (t. or[l]) (m. à m. noire batterie) = trique ; قرا تمغا *cara-tamgha* (t. or[l]) (m. à m. sceau noir) = rescrit des souverains du Turkestan ; قرا چريك *cara-tchérik* (t. or) (m. à m. noir soldat) = troupe irrégulière ; قره صو *cara-sou* (m. à m. eau noire) = amaurose ; قره قوش *cara-couch* (m. à m. oiseau noir) = aigle ; قره بغدای *cara-boghdaï* (m. à m. blé noir) = sarrasin ; قره طبان *cara-daban* (m. à m. noire semelle) = fer du Khorassan ; قره قلم *cara-calem* (m. à m. crayon noir) = fusain ; قره قوجه *cara-codja* (m. à m. vieux noir) = vieillard encore

vert, bien conservé ; قره كوز *cara-gueuz* (m. à m. œil noir) = guignol ; قره گييك *cara-géyik* (t. or[1]) (m. à m. cerf noir) = sanglier ; قره قولاق *cara-coulaq* (m. à m. oreille noire) = lynx, messager ; قره قول *cara-col* (patrouille noire) = garde de nuit, (cf. **anglais** *blackguard*, et **russe** *karaoul*) ; قره قوروت *cara-courout* (t. or[1]) (m. à m. caillebote noire), espèce de fromage à écorce noire, (semblable au *gorgonzola*).

NOTA. Comme dans presque toutes les langues, le qualificatif *noir* porte également en turc le sens de ' funeste ', ' néfaste ', ' monstrueux', ' horrible', etc. Ainsi, قاره باصان *cara-basan*, m. à m. ' noir incube ', signifie ' cauchemar ' ; قاره يل *cara-yel*, m. à m. ' noire rafale ', veut dire ' aquilon ' ; قاره گون *cara-gun* = jour néfaste ; قاره طالع *cara-tali* ou قره يازى *cara-yazy* = mauvais sort, funeste destinée ; قاره قضا *cara-cada*, m. à m. ' accident funeste ! ' (cf. l'**italien** *accidente !*) = imprécation, malheur ! ; قاره قيش *cara-qych* = hiver rigoureux, saison des grands froids ; قاره صو *cara-sou* = torrent impétueux ; قاره قورقونج *cara-corcoundj* (t. or[1]) = noire épouvante ; قاره خبر *cara-khaber* = mauvaise nouvelle ; قرا شنبه *cara-chenbé* (t. or[1]) (m. à m. noir journée) = jour de deuil. Voy. قاره قونجلوس *cara-condjolos*.

Caramaq (t. or[1]) = Regarder. قارامق

Cf. **zend** *kar* = voir ; **sanscrit** *kâray* = regarder, observer, surveiller ; *kal*, *kalayâmi* = observer, remarquer ; **latin** *cerno* = id.

Cf. encore, **arménien** յառնել ou յառուլ = regarder, fixer ses regards. قاراق *caraq*, en **turc oriental**, signifie ' œil '.

***Caranfil** = Œillet. قرنفيل

Du **grec** γαρόφαλλον (contracté de καρυόφυλλον) = id.

Ce mot turc s'emploie également dans le sens de ' clou de girofle '.

***Caravana** = Gamelle. قراوانه

Cf. **sanscrit** *carâva* = plat, écuelle ; **grec** κρίβανος = vaisseau de terre muni de couvercle.

***Carina** = Carène. قارينه

De l'**italien** *carena* = id., qui vient lui-même du **latin** *carina*.

Carou (t. or[1]) = Bras. قارو

Cf. **sanskrit** *kara*, **grec** χείρ, et **arménien** ձեռն = main ; **lithuanien** *kairè* = id. ; **vieux latin** *hir* = id. (du **sanscrit** *hri* = *prehendere*). Voy. et cf. ال *el* et قول *col*.

Carou ou *cari* porte aussi le sens de 'aune' (mesure de longueur), ex. :

طنابی که مساح قیلدی قولاج
قیلیب اون ایکی مینک قاری بریبغاج

"Un cordeau dont le géomètre a fait une brasse ; faisant de douze mille aunes un *yighatch.*"

Voy. آغاج *aghadj.*

***Carpouz** = Melon d'eau, Pastèque. قاربوز

Du **persan** خربز *kherbuz* ou تربز *terbuz* = id.

On peut rapprocher de ce mot, le **sanscrit** *ćirbati* = *Cucumis utilatissimus* ; le **catalan** *carabassa*, l'**espagnol** *calabaza*, l'**anglais** *calabash*, et le **français** *calebasse* = gourde. Voy. et cf. قوبوز *copouz.*

Cart = Dur, Coriace. قارت

Cf. **allemand** *kars* = id. ; **gothique** *hardus*, et **vieux haut-allemand** *hart* = id. ; **anglais** *hard* ; **arménien** կարծր = id.

Cf. aussi, **grec** κάρτος (pour κράτος) = fort ; **arménien** կորդ = terrain sec, dur, impropre à la culture.

Cartchyghaï = Faucon, Sacre. قارچیغای

Cf. **brésilien** *caracara* = espèce de vautour du Brésil, connu en ornithologie sous la dénomination de *Polyborus breziliensis.*

Cf. encore, le **français** *crécerelle* = espèce de faucon.

Cartchymaq (t. or[1]) = Égratigner, Gratter. قارچیمق

Le radical قارچی *cartchy* est connexe avec قورجه *courdja* = grattage, d'où قورجالامق *courdjalamaq* = gratter.

Cf. **arménien** խարտել = limer, ratisser, racler ; **vieux haut-allemand** *chrazon*, et **allemand** *kratzen* = gratter, carder, égratigner ; **bas-latin** *cratare*, et **italien** *grattare* = gratter ; **anglais** *to scratch* = id. ; **persan** خراشیدن = id.

Cf. encore, **arménien** գերծել = raser, et քերթել = égratigner, gratter. Mais voyez aussi قاشیمق *cachymaq*, qui en est la forme ottomane.

***Carga** (t. naut.) = Carguez ! ou, repliez les voiles ! قارغا

De l'**italien** *carga (a basso)* = id.

Ne pas confondre ce mot avec قارغه *cargha*, mot essentiellement **turc**, signifiant 'corbeau'. Voyez ce mot.

Cargha = Corbeau. قارغه

Cf. **islandais** *kraka*, et **tchouvache** *korak* = id.; **grec** *κόραξ*, et **latin** *corvus* = id. Cf. encore, **arménien** *ագռաւ* = corbeau; **anglo-saxon** *crawe*, et **allemand** *krähe* = id.; **sang-pang** (Népal) *àrwa* = id.

Carghacha = Tumulte, Brouhaha. قارغشه

Corruption du **persan** خرخشه *kherkhiché* = id.

***Carcara** = Grue couronnée dont les plumes, autrefois, servaient à former des aigrettes. قرقره

Cf. **arabe** كركى *kurki* (pl. كراكى *keraki*) = grue; **sanscrit** *kurañkara* = grue indienne; *karkarêtu* = grue couronnée, ou demoiselle de Numidie.

Carmaq (t. or[1]) = Percer, Piquer; قارمق

D'où قارغى *carghy* = javelot.

Cf. **arménien** *կարել* = coudre; **anglais** *to gore* = percer, piquer, blesser; **sanscrit** *karṇ* = percer; **vieux norvégien** ou **norsk** *qvarna* = id.

Une autre forme de ce verbe est قاتارمق *catarmaq*, auquel on peut comparer le **grec** *καθαιρέω*, et l'**arménien** *խաթարել* = nuire, endommager.

***Carnabit** = Chou-fleur. قرنابيت

Du **grec** *κωνωπίδιον* = id., d'où l'**arabe** قنابت ou قنبيط = id.; quant à l'**arabe** كرنب *kerneb* = chou pommé, il est allié au **grec** *κράμβη* = chou.

Caz = Oie. قاز

Cf. **nordique** *gassi* = jars; **allemand** *gans* = oie; **arabe** وز *ouezz* = id.; **arménien** *սագ* = id.

Le mot *caz* est commun au turc et au persan.

Le **japonais** *ga-tchō* = oie (domestique) peut être aussi comparé avec le vocable qui nous occupe. *Gan* est le mot **japonais** pour 'oie sauvage', 'barnache'.

Russe *gous*, et **anglais** *goose* = oie.

***Cazghan** = Chaudière, Chaudron. قزغان

Du **persan** خاژغان *khajghan* = id.

Cazmaq = Creuser, Fouir. قازمق

Cf. **médique** (**néo-suzien**?) *gizza* = id.

***Cassatoura** = Sabre-baïonnette. قصاتوره

De l'**italien** *cacciatore* (sous-entendu *coltello di*) = (couteau de) chasseur.

***Casara** (t. naut.) = Gaillard. قاصاره

De l'**italien** *cassero* = gaillard d'arrière, dunette.

Casmaq (**Carsmaq**) = Rétrécir, Écourter, Raccourcir. (قارسمق) قاصمق

Cf. **arménien** կարճել = id. Voy. خاشلامق *khachlamaq*.

Dérivé : قاصيق *casyq* = aîne, (ou la 'partie rétrécie' de l'abdomen), bas-ventre.

Cach = Sourcil, et, en général, tout ce qui sert à protéger. قاش

Cf. **grec** *γεῖσον* ou *γεῖσσον* = tout objet proéminent, destiné à abriter ou protéger, tels que les bords des toits, les corniches de l'entablement, les SOURCILS, etc.

Cf. encore, **sanscrit** *keça* ; **persan** كيسو et **arménien** գէս = cheveux, chevelure.

***Cach** = Châton (de bague). قاش

Cf. **allemand** *kasten* = caisse, et châton de bague ; **latin** *capsa* = boite, caissette. Cf. encore, le **français** *chas* (forme masculine de 'chasse', qui se rencontre dans l'ancienne langue) = trou d'une aiguille ; par extension, chose qui enserre, enclôt.

Cachymaq = Gratter. قاشيمق

Cf. **grec** *ξύω* et *ξέω* = id.

Dérivé : قاشاغى *cachaghy* = étrille ; **grec** *ξύστρον* = id.

***Cachcaval** = Espèce de fromage. قاشقوال

De l'**italien** *cacio cavallo* = id.

Le *Camousi Turki* explique ce mot par *cazzo-cavallo* (!) par allusion à la forme particulière que les Italiens donnent à un certain fromage de leur pays. Cette explication nous parait fantaisiste.

***Caca** = Excrément, Caca. قاقا

Du **persan** ككه *kêkê* et ككى *kêkí* = excrément humain. Cf. **italien** *cacare* = aller à la selle ; **allemand** *kacken* = id. (rac. *kak* = excrément).

Peut-être ces mots dérivent-ils originairement du **grec**

κακός = mauvais, vilain ; d'où, probablement, les acceptions figurées de بوق *boq*, et le verbe قاقيمق *caqymaq*.

Au figuré, *caca* s'emploie, comme terme enfantin, dans le sens de 'mauvais', 'malpropre', etc.

L'**arménien** քակ est allié au **turc** قاق *caq* = sec, et s'applique aux gâteaux de bouse séchés au soleil, dont on se sert en hiver en guise de combustible.

***Caqymaq** (t. or[1]) = Se fâcher, قاقيمق
d'où قاقيغانليغ *caqyghanlygh* = irascible.

Pour des raisons phonétiques, nous ne saurions faire dériver ce verbe de l'**ouïghour** *keg*, ou **coman** *kek* = haine.

Nous le comparerons donc au **grec** *κακύνω* = devenir méchant ; **grec** m^ne^ *κακιόνω* = se fâcher (de *κακός*, **ionien** *κηκάς* = mauvais).

Caqmaq (variété de چاقمق *tchaqmaq*, q.v.) = Taper, Frapper. قاقمق
Cf. **arménien** գաՏել et ճախել = id.

Cañ = Carcan. قاڭ

Du **chinois** *cang* = cangue, carcan portatif.

Dans l'acception de 'roue', ce mot turc a formé l'expression قاڭلى *cañly* (vulgo قاغنى *caghny*) = charrette à deux roues. Cf. le **grec** *κανθός* = cercle de roue, jante.

***Calafat** = Calfatage. قلافات

De l'**italien** *calafato* = calfateur, que l'on fait dériver, à son tour, de l'**arabe** قلفط *calafat* (d'où le **grec** *καλαφατεῖν* = **italien** *calafatare*, **français** *calfater*) ; ou de قلف = *ferruminare*, cimenter ; ou bien, de قلف *qylf* = écorce, d'où قلافة *qylafet* = calfatage (proprement, action de revêtir d'écorce).

***Calamych** = Endroit plein de roseaux, Jonchaie. قلاميش

Du **grec** *κάλαμος* = roseau ; cf. قاميش *camych* = roseau.

***Calanton** = Homme généreux et d'un caractère élevé. قالانطون

De l'**italien** *galantuomo* = un honnête homme, un 'gentleman'.

***Calioun** = Galion. قاليون

De l'**italien** *galeone* = id.

Ne pas confondre ce mot avec *calioun* ou *calian*, synonyme **persan**, du **hindoustani** *houca* (sorte de pipe), qui

dérive lui-même de l'**arabe** حقة *hocca* = gobelet, ou de l'**indien** *coco*, fruit du cocotier, que les persans désignent sous le nom de نارگيل *nargil*, d'où نارگيله *narguilé*, autre forme du *calioun* ou *calian* susénoncé.

***Calita** (t. naut.) = Galiote. قليته

De l'**italien** *galeotta* = id.

Calbour = Crible. قالبور

Altération de l'**arabe** غربال *ghyrbal*, d'où aussi le **persan** گربال *girbal*, et l'**arménien** *խարբալ*.

Calpaq (**Telpek**) = Bonnet fourré des Euzbeks, Colback. (تلپك) قالپاق

Le Hongrois possède ce mot sous la forme *kalap* = chapeau.

Citons, pour mémoire, le **latin** *carbasus* = tiare, bérette.

***Caltchyn** = Chaussette. قالچين

De l'**italien** *calzone* = chausson, et *calza* = chausse ; **vieux français** *cauquain* = chausson.

***Calmar** = Calmar (espèce de sèche). قالمار

De l'**italien** *calamaro* = id. ; ou du **grec** *καλαμάρι* = (1°) encrier, (2°) calmar.

Calmaq = Rester, S'arrêter. قالمق

Cf. **arménien** *կալ* = id.

***Cama** = Coin (à fendre le bois). قامه

De l'**arménien** *գամ* = clou, d'où *գամել* = clouer ; correspondant au **turc** قامەمق *camamaq* = clouer, river.

Cama signifie aussi (1°) poignard, dague, coutelas, et (2°) cheville (petit tenon de bois ou de fer).

***Camara** = Chambre (des députés), Chambrette, Cabine ; d'où قامروت *camarot* = garçon de chambre ou de cabine (dans les bateaux). قامره

De l'**italien** *camera* = chambre, et *camerotto* = petite cabine, cabinet, chambrette. Cf. le **persan** كمر *kémer* = voûte, arche, portique, et كمرا *kemra* = étable.

Le **latin** *camera* ne nous semble pas étranger à la formation du mot **arabe** قمريه *camérié* = véranda, petit pavillon de jardin. L'explication qu'en donnent les lexiques, 'pavillon de clair de lune,' provient de la forme arabisée de ce vocable,

dont une mauvaise imitation **persane** se retrouve dans le mot مهتابیه *mehtabié*, d'ailleurs fort usité en turc.

On sait que dans les pays chauds, ces sortes de constructions légères — tentes, huttes, pavillons, etc. — servent généralement d'abri contre les ardeurs du soleil ; mais on se figure difficilement des constructions destinées à garantir les hommes des pâles rayons de notre satellite. Le terme *camérié* nous parait donc être non pas un dérivé de l'**arabe** *camer* (= lune), comme شمسیه *chemsié* (= parasol) de *chems* (= soleil), mais bien une simple adaptation faite, sur ce dernier type, d'un vocable d'origine étrangère à cette langue.

Camou et **Camouq** (t. or[1]) = Tout, La totalité. قامو et قاموق

Cf. **grec** *χύμα* = multitude. Voy. et cf. کومه *kumé*.

Camou semble être allié au **persan** همه et à l'**arménien** համակ = tout à fait, entièrement, ou համ en composition, comme le **grec** *ὅμος*, et **latin** *cum*.

Camych = Canne, Roseau. قامش

Cf. **grec** *κάμαξ* = id. (Hesychius), bois de lance ; **égyptien** *cam* = *juncus*.

***Canata** = Cruche, Canette. قناطه

De l'**allemand** *kanne* = id. ; **italien** *canetta* = id.

Cani ou **Hani** = Où ? قانی ou هانی

Cf. **serpa** (Népal) *kani* = où ? ; **murmi** (ibid.) *khain* = id. ; **waling** (ibid.) *khini* = id. ; **yakha** (ibid.) *hehna*, *hennehe* = id. ; **koktch** (Bengale) *kahan* = id. ; **tchentsu** (Inde Centrale) *kuhana* = id.

***Canoun** = Règle, Loi. قانون

Du **grec** *κανών* ; ce mot a passé dans les langues, arabe, persane, arménienne, etc.

***Canoun** = Psaltérion, قانون

ou, selon la savante définition de Mr Cl. Huart, " harpe couchée sur une table d'harmonie, un peu plus grande que la *zither* des Autrichiens, et plus petite que le *cymbalum* des Hongrois " (*Littr. arabe*, p. 332).

Nous ne saurions admettre l'assertion du *Camousi Turki*, d'après laquelle ce mot serait identique avec le **grec**

κανών (arabisé en *canoun*) = loi, règle. On pourrait, tout au plus, voir dans notre mot turc *canoun*, emprunté de l'arabe, une forme contractée du grec *ὄργανον* (instrument de musique, orgue).

Cf. hébreu כִּנּוֹר *kĭnnòr*, grec *κίνυρα* = id.

***Canbour** et **Canbel** = Bossu. قنبور

Cf. grec *γαμψός* et *καμπύλος* = courbe. Voy. et cf. كمر *kémer*.

***Candja** = Croc (de batelier), Gaffe. قانجه

De l'italien *gancio* = id.; cf. grec *κοντός* = croc de batelier, et persan كجه *kedjé* = croc, gaffe, (aussi كجك *kedjek*).

***Candjougha** = Agrafe de l'arçon. قانجوغه

De l'italien *ganghero* et *gancetto* = crochet, agrafe. Cf. قانجه *candja*.

Candjyq = Ânesse, Chienne. قانجق

Cf. grec *κανθίς* = une petite ânesse, et *κάνθος* = un âne.

Cf. aussi, sanscrit *kanyika* et *kanyaka* = jeune fille. Notez que *candjyq* porte également le sens de 'femelle'; et qu'il s'adresse, en mauvaise part, à une méchante femme.

***Candil** = Lampe, Veilleuse. قنديل

Du grec *κανδῆλα*, latin et italien *candela* = bougie.

Ce mot grec est emprunté par un grand nombre de langues, y compris l'arabe.

Canghal = Boucle, Rouleau, Repli tortueux. قنغال

Cf. sanscrit *kaṅkara* = boucle de cheveux; arménien գանգուր = id.

Canghal présente quelque affinité avec le persan زنجير *zendjir* = chaîne.

Canmaq = Être persuadé, Se contenter de quelquechose, Être satisfait, Avoir son plein. قانمق

Cf. arabe قنع = id., ou غنا = être content ou satisfait de sa richesse, de ses biens, etc.

***Cavata** = Baquet, Cuvette, Bol, Écuelle. قاواطه

Cf. latin *gabata*, et bas-latin *gavata* = écuelle, jatte; grec m^ne^ *γαβάθα* = jatte; arménien գաւաթ = coupe, tasse.

***Caval** = Chalumeau, Flageolet. قوال

Du **grec** *αὐλός* = id. ; cf. **hébreu** √חול ou חָלִיל *ḥālīl* = id.

***Cavala** = Hutte que les pêcheurs construisent au bord de la mer. قواله

De l'**italien** et **bas-latin** *capanna* = maisonnette de chaume ; **espagnol** *cabana*, et **cymrique** *caban* = hutte de chaume.

***Cavanos** = Jarre. قوانوز

De l'**espagnol** *campanas* = cloche (vase de terre ou de cristal).

Le **turc** قوان *covan*, ou قوغان *coghan* = (1°) ruche, (2°) douille, ne saurait expliquer la terminaison du mot qui nous occupe.

***Caveza** = Ancienne coiffure des Juifs espagnols émigrés en Turquie. قاوەزا

Cf. **espagnol** *cabeza* = tête, et par métonymie, coiffure, couvre-chef. *Cavezza*, en **italien**, signifie 'têtière'. Cf. **italien** *capuccio*, et **français** *capuce* = capuchon.

Cavourmaq = Rôtir, Torréfier, Rissoler. قاوورمق

Cf. **grec** *καπυρόω* = torréfier, dessécher, brûler ; **arménien** *խորովել* = rôtir, frire, rissoler ; **français** *havir* = brûler ; **arménien** *խաձրել* = torréfier, brûler.

Cavouq = Vessie, Bonnet. قاووق

Voy. et cf. قووق *covouq*.

Cavramaq (t. or[1] **Corghavmaq**) = Saisir, Gripper, Cerner, Envelopper. قاورامق (قورغاوماق)

Cf. **sanscrit** *grabh* et *grah* = id. ; **gothique** *greipan*, **vieux haut-allemand** *grifân* = id. ; **arménien** *գրկել* = enlacer, embrasser, et *զրաւել* = s'emparer de, saisir.

Le verbe **turc** قاڭرمق *cañyrmaq* (= tenir en serrant et tordant fortement) ne semble pas étranger au précédent.

Cavza = Cocon, Gousse, Coque. قاوزه

Cf. **sanscrit** *kôśa* = cocon.

Cavza est allié à : قوز *coz* = noix (voyez ce mot) ; قوزه

coza = cocon (de soie, de coton); قوزالاق *cozalaq* = fruit du cyprès, pomme de pin.

Cf. encore, **latin** *capsa* et *capsula* = capsule, cosse, etc., avec le t. or[1] قاپوزاغ *capouzagh* = id., ex. پسته قاپوزاغی کیمه بولماس 'une coque de pistache ne devient pas un bateau'.

Cavlaq = Écorcé (arbre). قاولاق

Voy. جاولاق *djavlaq*, qui en est une autre forme.

Coï = Petite baie. قوی

Ce mot turc est le radical de قوين *coyin* = sein. Pour l'analogie cf. **latin** *sinus* = baie et sein ; **italien** *seno* = id., id. ; **arménien** *ծոց* = id., id. ; **grec** *κόλπος* = id., id.

Quant à l'acception de 'baie', cf. **allemand** *kai* = quai ; **anglais** *cove* = crique ; **sanscrit** *kôṭa* = courbure ; **portugais** *caes* = banc ou baie au bord d'une rivière ; **gallois** *cae* = enclos (de *cau* = enclore, enfermer) ; **armoricain** *kaé* = enclos, quai ; **bas-latin** *cayum*, et **anglais** *key* = quai ; **grec** *κώχη* = coin, angle, encoignure, lieu reculé, enfoncement, recoin. Voy. et cf. قايا *caïa*.

Coï = Mouton (pl. قويون *coyoun*). قوی

Cf. **arménien** *խոյ* = bélier. Le turc ottoman emploie la forme plurielle de ce mot comme au singulier, et il y ajoute, au besoin, la terminaison turque du pluriel لر *lar*. Cf. دوگون *dugun*.

L'emploi du pluriel au lieu du singulier ne se borne pas, chez les Turcs Ottomans, aux seuls mots قويون *coyoun* et دوگون *duyun*. Ils en usent de même à l'égard de plusieurs mots arabes, d'un emploi courant dans leur langue, tels que : اثواب *esvab* = vêtement (pl. de ثوب) ; احباب *ahbab* = ami (pl. de حبيب) ; اخوان *ykhwan* = camarade (pl. de اخ) ; ادوات *édévat* = outil (pl. de ادات) ; ارباب *erbab* = maître (pl. de رب) ; اساس *esas* = fondement (pl. de اس) ; اعضا *aza* = membre (pl. de عضو) ; اقران *acran* = pair, égal (pl. de قرن) ; امثال *emsal* = exemple, précédent (pl. de مثل) ; انسان *insan* = homme (pl. de ناس) ; حوادث *havadith* = nouvelles (pl. de حادثه).

Coyan (t. or[1]) = Lapin. قویان

Cf. **latin** *cuniculus* = id., d'où **vieux français** *connil* et *connin*, **italien** *coniglio*, **anglais** *coney*, et **allemand** *kanin(chen)* = id.

Le **latin** *cuniculus* étant un diminutif, on peut se demander s'il a pour radical *cunus*, que l'on croit être d'origine ibérienne.

Coyin = Sein. قوین

Voy. قوی *coï*, qui en est la racine.

Coyou = Foncé (couleur). قویو

Cf. **égyptien** *kkui* = obscurité ; **sumérien** *kugi* = noir ; **sanscrit** *çâva* = brunâtre ; **cambodge** *khuaun* = noir ; **arménien** *սեւ* = id. ; **géorgien** *chavi* = id. ; **grec** *κύανος* = bleu foncé, noir ; **chinois** *siâou* = nuit ; **zend** et **sanscrit** *çyava* et *çyama* = noir ; **persan** شو *chev* = nuit.

***Cobad** = Grossier, Rustaud, Lourdaud. قوباد

De l'**arménien** *կոպիտ* = id. ; **hébreu** כָּבֵד *kābhēdh* = id.

***Copa** (t. or[1]) = Seau. قوپا

Cf. **latin** *cupa* = chose creuse, et *cuppa* = broc, grand vase en bois, coupe ; **arabe** جفة *djuffet* = grand seau.

Ce mot s'écrit aussi قاوغه *cavgha* et قوپغه *copgha*, en t. or[1] ; et قووه *cova* ou قوغه *cogha*, en t. ott[n].

Cf. encore, **sanscrit** *kumba* = cruche, pot.

***Coppal** = Gros, Informe. قوپال

Cf. **grec** *κεφαλή* = tête ; **cambodgien** *kbal*, et **malai** *copala* = id. ; **sanscrit** *kâpâla* = *Cucumis utilatissimus* (voy. et cf. قاباق *cabaq*), et *kapala* = tête, crâne ; **javanais** *kepolo* = id.

***Copil** ou **Gubil** = Petit garçon. قوپیل ou گوبل

Mongol *keupon* = enfant, fils ; **roumain** *copil* = enfant, et **grec** m[ne] *κοπέλι* = jeune garçon, serviteur. Pour l'analogie, cf. **turc** اوشاق *ouchaq* = enfant et domestique.

***Copouz** (t. or[1]) = Pastèque. قوپوز et قووز

Cf. **arabe** (d'Alep) جبس *djébès* = id. Voy. قاباق *cabaq*.

En t. ott[n] la pastèque est généralement connue sous le nom de قارپوز *carpouz*, qui est emprunté au **persan** خربز *kherbuz* = id.

Copouz signifie aussi une sorte de guitare monochorde et piriforme, que les Persans désignent sous la dénomination de

آبستن فریاد *abisténi-fériad* (ou, *abisten fériad*) = 'enceinte (*prægnans*) de plainte' (ou, 'plainte d'enceinte'?). De là قوپوزجی *copouzdjou* = joueur de *copouz*, et, métaphoriquement, hâbleur, menteur, trompeur, ainsi qu'en font foi ces vers :

قوپوزی ایشیدن کشی الدانور
قزغان اوستنه طمله طملار صانور

Copouzou ichiden kichi aldanyr,
Cazghan ustuné damla damlar sanyr.

Qui peuvent se traduire ainsi :

"Qui entend le *copouz* se trompe ; il croit que des gouttes d'eau tombent sur un chaudron."

***Copdja** = Bouton (d'habit). قوپچه

Du **grec** m^ne^ *κουμβίτζα* = petit bouton (dim. de *κόμβος* = nœud).

Cotaq (t. or^l^) = Membre viril. قوتاق

Cf. **latin** *cauda* = queue ; **arménien** *կոթիկ* = manicle (dim. de *կոթ* = manche).

***Cotra** = Parc (de moutons). قوطره

Du **grec** m^ne^ *κοττέρι* = poulailler ; **sanscrit** *kuṭira* = hutte.

Codja = Vieux, Mari, Grand. قوجه

Quichua *kosa* = id. Le turc a imité ici l'**arabe** شيخ *chéikh*, qui signifie, à la pois 'vieux' et 'mari', de même que le **turc** قاری *cary* = 'vieille' et 'épouse', est une imitation de l'**arabe** عجوز *adjouz*, qui porte les mêmes significations. Il en est de même : du **latin** *senior* (comparatif de *senex* = vieux) devenu un terme d'honneur dans la basse latinité ; du **grec** *πρεσβύτερος* = vieillard et prêtre ; de l'**anglais** *alderman* (litt. 'vieux') = chef de corporation, etc.

Cf. le **japonais** *katcho* = le maître ou le chef de la maison, de la famille.

***Codjouq** = Manteau garni de fourrure. قوجوق

Du **slave** *kojoukh* = pelisse (rac. *koja* = peau).

Cotchan = Trognon (de chou, etc.), Partie qui doit rester au talon d'un registre, Souche. قوچان

Cf. **arménien** *կոթուն* = souche, tige; **italien** *coccia* = petite tumeur, et par badinage, caboche. Voy. et cf. قوتاق *cotaq* et كوك *keuk.*

Cotchou = Coche (voiture couverte). قوچى

Radicalement allié à گوچمك *geutchmek.* Le *Camousi Turki* fait dériver ce mot, ou plutôt قوشى *cochou*, de قوشمق *cochmaq* = courir, atteler.

Les lexiques européens font venir *cotchou* du nom de la ville hongroise 'Kotczy', près de Raab. De là dériveraient l'**allemand** *kutsche*, l'**anglais** *coach*, l'**albanais** *cotzi*, le **valaque** *cocie*, l'**espagnol** *coche*, l'**italien** *cocchio*, et le **français** *coche.*

Or, on sait que ce genre de véhicules existait chez les tribus nomades des hauts plateaux du continent asiatique depuis les temps les plus reculés. Eschyle, dans son *Promethée enchaîne* (709/10), parle déjà des " Scythes errants qui habitent des maisonnettes treillissées, montées sur des roues ".

Nous ne saurions donc nous ranger à cette définition étymologique, qui ne peut d'ailleurs s'appliquer au **japonais** *koshi* = voiture, palanquin ; au **russe** *voz* = chariot, tombereau ; à l'**arménien** *վաշէ* = vagon, coche, chariot ; au **japonais** *gyusha* = char à bœufs, et au **grec** *ὄχος* (avec digamma) = char.

***Cotchcar** (t. or[1]) = Bélier lutteur. قوچقار

Cf. **arménien** *ոչխար* = mouton. M. le Prof. Holger Petersen affirme l'identité de ces deux vocables, en alléguant la perte probable d'un *kh* initial dans le mot arménien.

***Codès** = Poulailler. قودس

Du **grec** m[ne] *κότα* = poule, d'où *κοττέρι* = poulailler. Voy. قوطره *cotra.*

***Codoch** = Cocu, Cornard. قودوش

De l'**arménien** *կոտոշ* = corne ; (pour le sens, cf. **grec** *κερασφόρος*, *κερατίας* = id.).

Cor = Braise, Charbon ardent. قور

Cf. **hébreu** כּוּר *kor* = fournaise ; **sanscrit** *ćur* = brûler ; **lithuanien** *kurrù* = allumer ; **arménien** հուր = feu, et խարել = brûler, cautériser.

Coroumaq (t. or[1] **corghamaq**) = Surveiller, Garder, Prendre soin, Protéger, Avoir de la sollicitude pour, etc. قورومق (قورغاماق)

Cf. **sumérien** *uru*, **grec** ὠρέω et ὠράω et ὠρεύω, ainsi que **latin** *curo* = id.

Dérivé : قوروجى *coroudjy* = garde-champêtre, garde-forestier, et قورى *corou* (t. or[1] قوروغ *corough*) = parc reservé.

Coroumaq = Contenir, Suffire à. قورومق

Cf. **grec** χωρέω = id.

Corcou = Peur. قورقو

Cf. **japonais** *kyôku* = id. ; **grec** γοργός = terrible, correspondant au **turc** قورقنج *corcoundj* = id. L'expression قاره‌قونجلوس *caracondjolos* = croquemitaine, épouvantail, serait-elle une corruption du (t. or[1]) قاره قورقونجلوق *cara corcoundjlouq* = "noir épouvantail" ? (Voy. قاره.)

Mais cf. encore le **persan** خورخجيون *khorkhodjioun* = un démon, cauchemar, succube, incube.

Coz = Noix. قوز

Cf. **latin** *concha* = coquille ; **gallois** *cod*, et **français** *cosse*, *coque* et *gousse* ; **sanscrit** *ćoća* = écorce, noix de coco ; **grec** κουκί = le cocotier et son fruit ; **persan** غوزه *ghouzè* = cocon ; **arabe** جوز *djevz* = noix ; **arménien** ընկոյզ = id. ; **néerlandais** *schosse* = cosse.

En t. or[1] قاوز *cavouz* signifie 'écorce qui se sépare de la graine du millet, au moment où on le bat'. Voy. et cf. قاوزه *cavza*.

Coghmaq (**Cavmaq**) = Chasser, Poursuivre. قوغمق (قاومق)

Cf. **sanscrit** *çavâmi* = faire partir (= **turc** صاومق) ; **latin** *cogo* = mener, pousser.

Dérivé : قوغان *coghan*, qui entre dans le composé يلقوغان *yelcoghan* = (1°) girouette, (2°) aiguille d'horloge, et (3°) mouette.

Cof et **Covouq** = Creux, Cavité. قوف et قووق

Cf. **persan** کاواک *kiavak* = chose creuse intérieurement ; کاو *kiav* = creux (de کاویدن *kiaviden* = creuser) ; غاو *ghav* = caverne et گو *gev* = fosse, caverne ; **arabe** جوف *djevf* = creux, et کهف *kehf* = grotte ; **japonais** *kubo* = fosse ; **arabe** جب *djubb* = puits ; **arménien** *գուբ* = fosse ; **grec** *γύπη* et *κύπη* = trou, cavité ; **grec** m^ne^ *κούφος* et *κούφιος* = creux ; **latin** *cavus* = creux ; **anglais** *gap* = trou, ouverture ; **persan** گب *geb* = intérieur de la bouche ; **gaélique** *gob* = bouche ; **chinois** (Mandarin) *kéu* = id.

Au sens figuré d'‘ignare’, ‘stupide’, *cof* peut être comparé au **grec** *κωφός* = id. ; **italien** *goffo*, **bavarois** *goff*, **français** *goffe* = id. Enfin, l'**allemand** *gauch*, et l'**anglais** *gawk*, sont également alliés à notre mot.

***Cocoroz** = (1°) Maïs. قوقوروز

Du **roumain** *coucourous* = id. ; cf. **italien** *coccola*.

(2°) Chose raide et désagréable, d'où le verbe قوقوروزلانمق *cocorozlanmaq* = se raidir, devenir impérieux, hautain. Dans cette dernière acception, notre mot turc semblerait être une adaptation emphatique de l'adjectif **arménien** *գոռոզ* = hautain, impérieux, dont est formé le verbe *գոռոզանալ* = devenir hautain, et qui n'a aucun rapport avec la raideur du maïs. Tout au plus, pourrait-on l'allier à خروس *khurous* = coq.

Cocoz = Indigent, Gueux. قوقوز

Cf. **ouïghour** *kokuz* = tombé en détresse.

***Cocona** = Dame, Titre appliqué aux dames grecques. قوقونه

Du **roumain** *coccona* = id., et *cocconitza* = demoiselle. Cf. **basque** *chocuna* = joli ; **italien** *cocca* = chérie.

On peut rapprocher ce mot hétérogène turc, du **mongol** *coudjïn* = dame ; *Burté coudjïn* (= la dame grise) était le nom de la mère de Djoudji Khan, fils de Djingiz.

Selon Ebul-Ghazi, *coudjïn* s'emploie dans le **khataï**, et correspond à *khatoun* en **mongol**, à *banou* en **tadjik**, à *baïbetché* en **uzbek** ; il signifie ‘maîtresse de ménage et de biens’.

Cf. le **japonais** *kiu-jo* = dame de la Cour, ou dame d'honneur.

Col = Bras, Aile (d'armée), Patrouille. قول
En t. or[1] il signifie aussi 'main', ex. بر قولی یوموق ایردی *bir colou youmouq irdi*, 'une de ses mains était fermée' (*Chédjéréi turki d'Ebul-Ghazi*, éd. de Khazan, p. 41). قولیغه قوروق الدی *colygha couroug aldy*, 'il prit un bâton (m. à m. 'bois sec') dans sa main.' Chez les Turcs de Kachgharie پرماق *parmaq* (= doigt) est remplacé par قول *col* = main, tandisque chez les Abdal de Païnap (ibid.), le **persan** دست *dest* (= main) s'emploie pour 'doigt'. Cf. **sanscrit** *kuli* = main; **ghazi coumoukh, caratchaï, téléout, oudi** (Caucase) *kol* et *koul* = main; **tobolsk** *khal*, **mantchou** *gala*, **lamout** *ngal*, **tounghouz** *ngala* = main; **ingouch** *koulg*, **courali** *kill*, **géorgien** *khéli* = id.; **sacramento supérieur** (Californie) *keole* = bras. Cf. قارو *carou*.

Dérivés: قولاج *couladj* = brasse; قولتوق *coltouq* = aisselle, fauteuil, cabaret; قولای *colaï* = facile, maniable.

***Colioz** = Cogniol (espèce de maquereau). قولیوز
Du **grec** κολιὸς = id.

***Coliva** = Mélange de blé bouilli, de sucre en poudre, de raisins de Corinthe et d'épices; قولیوه
que les Grecs orthodoxes ont la coutume de distribuer aux pauvres pendant la première semaine du Grand Carême qui précède leur Pâque.

Du **grec** κόλυβα = colybas.

Des distributions de colybes ont également lieu, en commémoration de parents décédés. Les époques spécialement consacrées à ce pieux usage sont, le troisième, le neuvième, ou le quarantième jour, ou bien encore, le troisième, sixième, ou le neuvième mois, après le décès du défunt, et généralement, le jour anniversaire de ce décès.

Chez les Turcs, la distribution du blé bouilli aux pauvres n'a lieu que lors de la première dentition d'un bébé. Cela s'appelle دیش بغدایی *dich-boughdayi* = blé de dent.

Quant aux distributions pour les trépassés, voy. لالنكه *lalengé*.

***Colombor** = Couleuvrine (canon très-long). قولومبور
De l'**italien** *colubrina* = id.

Comaq = Mettre, Placer, Poser. قومق

Sumérien *ku* = id. ; **géorgien** *ko* = id.

On fait dériver de ce verbe le mot **vieux turc** قومه *couma* = nom que se donnent entre elles les femmes mahométanes d'un seul et même mari. Cette dérivation nous semble inadmissible, d'abord, parcequ'elle est contraire à la lettre ; en second lieu, parcequ'il n'est pas vraisemblable que des épouses, qui se considèrent toutes comme légitimes et placées, selon la loi, sur un pied d'égalité parfaite, se qualifient d'un nom qui signifierait, littéralement, 'tenant lieu d'épouse,' autrement dit, 'épouse supposée,' 'conjointe présumée,' mais non véritable. Voy. قومه *couma*.

***Comboul** (t. or[1]) = Tas. قومبول

Cf. **latin** *cumulus* = id.

Contoch (t. or[1]) = Sorte de pardessus soutaché moins long et à manches plus étroites que le *capanitcha*, q.v. قونتوش

Du **grec** *κοντὸς* = court (sous-entendu *πέπλος* ou *κύπασσις*).

Condja. قونجه

Terme usité par les buveurs et désignant le plateau sur lequel sont servis différentes sortes de boissons apéritives, accompagnées de hors-d'œuvre, de condiments, et de fruits pour exciter à boire.

Ce mot n'est autre que le t. or[1] قونچاق *contchaq* = plat oblong, pris lui-même du **persan** خوانچه *khontché* = petit plateau à pieds.

***Couïtou** = Endroit retiré, Réduit, Retraite. قويطو

Cf. **grec** *κοίτη* = lit, gîte, antre, nid.

Quelques auteurs voudraient voir dans ce mot une variété de قوى *coï* = petite baie. Nous ne saurions partager cette manière de voir.

Couïrouq = Queue. قويروق

Cf. **grec** *κέρκος* = id.

Coubour = Carquois. قوبور

Cf. **allemand** *köcher*, et **anglais** *quiver* = id.

Coubour porte aussi le sens de 'tuyau'.

***Coupa** = Coupe. قوپا

De l'**italien** *coppa* (**latin** *cuppa*) = id. Cf. **grec** *κυμβίον* = sorte de tasse en forme de barquette.

Ce mot s'est introduit aussi dans le **persan** sous les formes كبه *kubbé* et كوپه *kioupé*, et avec le sens de 'coupe à ventouse', 'scarificateur', correspondant à l'**anglais** *cupping*.

***Coupa** (t. de jeu) = Cœur. قوپه

De l'**italien** *coppa*.

***Coupon** (en terme de finance) = Coupon. قوپون

Du **français**, id.

Par une coïncidence fortuite, ce mot est devenu *copan*, dans la bouche du peuple ; or, ce dernier est un participe de قوپمق *copmaq* = se détacher : donc, *copan* (= 'qui se détache') a fort avantageusement remplacé 'coupon'; si bien même qu'il figure dans le lexique *tchéghataï* de Chéikh Suléïman, avec les significations de 'billet', 'feuillet', 'petite lettre missive', etc.

Cout = Bonheur, Bonne fortune, Bénédiction ; قوت

d'où قوتانمق *coutanmaq* = devenir heureux (en t. or[1]). Ce mot a pour synonyme موت *mout*, plus connu et usité chez les Turcs Ottomans, sous la forme *moutlou* = 'heureux', 'béni'.

Cf. **vieux haut-allemand** *guot*, et **allemand** *gut* = bon ; **anglo-saxon** *göd*, et **anglais** *good* = id.

Dérivé : قودامق *coudamaq* = être béni, heureux ; cf. **latin** *gaudeo* = se réjouir.

Cout (t. or[1]) = Âme, قوت

(selon Ebul-Ghazi, *Généalogie des Turcs*, p. 25, édition de Kazan) : جان‌نی ترك خلقی قوت دیرلر *djanny Turk khalqy cout derler* : "Le peuple turc appelle l'âme" "*cout*."

Cf. **gothique** *guths*, et **allemand** *gott* = Dieu ; car, *Deus est spiritus*. Voy. صولوق *solouq*.

***Coutan** = Grande Charrue à avant-train. قوطان

De l'**arménien** *գութա* (vulgo *գութան*) = id. قوتانجی *coutandjy* = laboureur

Coutan = Pélican. قوتان

Cf. 'toucan', oiseau à très-gros bec, originaire de l'Amérique du sud.

***Coutou** = Boîte. قوطى

Du **grec** *κύτις* et *κοιτίς* = caissette.

Coudjmaq = Embrasser, Étreindre, Serrer dans ses bras. قوجمق

Cf. **anglais** *to hug* = id.; **sanscrit** *kuç* = id.

***Coutchouq** = Petit chien. قوچوق

Voy. كوچوك *kutchuk*.

Courou (**Courouq**) = Sec. قورى (قوروق)

Mongol *khorai* = id. ; cf. **japonais** *kara* = id. ; **basque** *agorra* = id. ; **arménien** *չոր* = id. ; **berbère** (Zouawa) *icour*, et **berbère** (Bougie) *yaccour* et *accour* = être desséché ; **irlandais** et **gallois** *crion* = sec. Enfin, cf. **grec** *φρύγιος* = sec, et *ξηρὰ* = terre ferme (correspondant au **turc** قاره *cara*, q.v.) ; **néerlandais** *soor* = sec.

Couroum = Suie. قوروم

Cf. **italien** *gruma* = croûte, tartre ; **français** *grumeau* = petite portion caillée (de liquide), petite agglomération de quelque chose de pulvérulent ou sablonneux. Du **latin** *grumus* = petit tas.

Cf. aussi, **vieux flamand** *grym* = suie, d'où *begriemen* = salir ; **anglais** *grime* = saleté, suie.

***Couroun** (t. or[1]) = Temps, Époque. قورون

Il figure dans l'expression گیج قورون *gedj couroun* = soir (m. à m. 'tard temps'; cf. **espagnol** *tarda* pour 'soir').

Ce mot bizarre ne saurait représenter que la forme plurielle de l'**arabe** قرن *carn* (soit قرون) = temps, siècle, âge. On peut le rapprocher aussi du **grec** *χρόνος* = id., ou *καιρός* = temps. قورون واصل اولمق *couroun vasyl olmaq* = arriver en âge, mûrir.

***Court** = Ver. قورت

Cf. **arménien** *որդն* = id. ; **sanscrit** *kôṭira* = id.

Court désigne aussi le loup et procède d'une origine indo-européenne, le nom véritablement turc de ce carnassier étant بورى *beuru*, q.v.

***Courtelatcha** (t. naut.) = Petite voile attachée à une grande. قورتلاچه
De l'**italien** *cortinaggio* = courtine.

***Coursan** = Corsaire. قورصان
De l'**italien** *corsare* ou *corsale* (**grécisé** en *κουρσάρος*, d'où le verbe *κουρσεύω* = faire la course).

***Courna** = Bassin de bain, Bassine de filature. قورنه
Cf. **bas-latin** *cornerius*, et **français** *cornier*; **grec** *κορώνη* = corniche. *Courna* قرنة est d'origine **arabe**, et signifie 'angle saillant', 'coin'; le **grec** mne *γοῦρνα* (= bassin, baignoir) est tiré de ce mot arabe, par l'intermédiaire du turc.

***Cournaz** = Rusé, Madré, Matois, Finaud. قورناز
Du **persan** قرناس = méchant, fourbe.

Couch = Oiseau. قوش
Cf. **brahui** *ćuk* = id., (par inversion); **sumérien** *khou* = id.; **sanscrit** *viš* = oiseau, et *vayas* = volatile.

***Coughou** = Cygne. قوغی
Du **grec** *κύκνος* = id. Les Persans ont adopté ce mot grec dans son intégrité; tandis qu'en turc, la seconde syllabe est éliminée.

***Coucoumaw** = Hibou. قوقوماو
Du **grec** *κουκουβαΐα* = chouette; cf. le **persan** كوكوه *kukuvé* = id.

***Coucoulété** = Capuchon, Cagoule. قوقولته
De l'**italien** *cocolletta* et *cocolla* = id.; **latin** *cucullus*; **grec** mne *κουκκούλα* = id.
Cf. **sanscrit** *kôlaka* = casque, d'où **persan** كلاه *kulah* = bonnet pointu, mot usité aussi en turc; **anglo-saxon** *cuhle*, et **anglais** *cowl* = cagoule.
Le **persan** كلوته *culouté* (= petit bonnet d'enfant) serait-il aussi emprunté à l'italien, moyennant la suppression de la première syllabe? On peut toujours le comparer au **bas-latin** *calota* = calotte, et à l'**arménien** *կորդակ* = casque.

***Couqla** = Poupée, Pantin, Marionette, Polichinelle, Fantoche. قوقله

Du **grec** m^ne^ ***κοῦκλα*** = id. Peut-être ce dernier est-il lui-même dérivé de l'**italien** *cucco* (= mignon, petit garçonnet favori), avec adjonction de la particule *lo*.

Cf. aussi, le **russe** *tchoutchela* = mannequin.

Coul = Serviteur, Esclave. قول

Cf. **grec** δοῦλος = id. Voy. كوله *keulé*.

Le mot *coul* a formé le verbe قوللانمق *coullanmaq* = se servir de, employer, user, ainsi que le substantif قوللق *coullouq* = sentinelle, garde, factionnaire, et corps de garde, ou guérite, (mot à mot : 'servitude').

Coula (**Khoulaq**) = Cheval bai ou isabelle. قوله ou قولا (خولاق)

Cf. **sanscrit** *koula* = sombre ; **grec** φόλυς = brun, roux ; **mantchou** *fula* = rouge ; **mongol** *khoulaqou* = cheval bai.

Cf. encore, **sanscrit** *kulâha* = cheval jaunâtre avec les genoux noirs ; **latin** *fulvus*, *flavus*, **lithuanien** *palwas*, **slave** *plaw*, **anglais** *fallow* = fauve.

Coulaq = Oreille. قولاق

Cf. **géorgien** *quri*, et **gaélique** *cluas* = id.

***Couliba** = Cabane, Hutte, Maisonnette. قوليبه

C'est une corruption du **persan** كلبه *kulbé* = taudis.

Cf. **grec** καλύβη = id., et le terme **provincial français** 'caboulot' = réduit obscur, taudis, petit cabaret borgne. Voy. قوااله *cavala*.

Coulon = Poulain, Ânon. قولون

Cf. **grec** κήλων = étalon ; πῶλος = poulain.

***Couloutchqa** = Couveuse. قولوچقه

Du **bulgare** *cocochka* = poule. Cf. **grec** ***κλῶσσα*** = poule couveuse ; **russe** *koûrotchka* = petite poule, et *kokoch* = poule. Ce dernier représente, par réduplication, le **turc** قوش *couch* = oiseau, volatile.

***Couloundj** = Rhumatisme musculaire dorsal. قولنج

Du **grec** ***κώλικας*** = colique.

Couloundj est commun à l'arabe, à l'arménien, etc.

***Coulb** = Anse (de vase, de panier, etc.). قولب

Du **grec** *κόλπος* = *sinus*, baie, golfe. Pour l'assimilation, cf. 'anse' = manche recourbé, et 'anse' = petit golfe, baie.

Coum = Sable. قوم

Cf. **grec** *χῶμα*, et **latin** *humus* = terre.

Couma (t. or[1]) = Chacune des femmes légitimes d'un même mari, chez les Turcs musulmans; nom que ces femmes se donnent entre elles. قومه

Ce mot ne dérive pas du verbe قومق *comaq* = mettre. Voy. ce dernier vocable.

Cf. le **latin** *comes* = compagnon, associé. (En t. ott[n] اورتاق *ortaq* = associé, est le titre que les épouses d'un même mari se donnent entre elles.) Cf. **arménien** Տուման = concubine. Les Persans qualifient ces consortes, de انباغ *enbagh* (variété de انباز *enbaz*) = associée, et de نباج *nébadj* = id. (autre forme des deux vocables précédents); elles s'appellent aussi وسی *vesi*, یاری *yari*, بنانج *bénanedj*, آسی *asi*, et آسنی *asni*; les Arabes les nomment ضرة المرأة *darret el-mérét* = co-épouse.

Cf. encore, **anglo-saxon** *cuma* = hôte, nouveau-venu, d'où l'**anglais** *chum* = 'copain'; le **russe** *kouma* (= commère) serait-il emprunté au turc oriental, ou contracté de l'**italien** *comare*? Voy. et cf. چومز *tcheumez*.

***Coumpas** = Délibération, Compassement. قومپاس

Du **français** *compas* (d'où 'compasser'); **anglais** et **espagnol** *compass* = id.

En terme d'imprimerie, *coumpas* signifie 'composteur', et représente une forme altérée de ce dernier.

***Coumcouma** = Bouteille, Cruche. قومقومه

De l'**arabe** جمجمة *djoumdjouma* (dans certains dialectes, *goumgouma*) = (1°) crâne, (2°) coupe, écuelle. Voy. گوگم *gugum*.

***Count** = Homme d'un esprit obtus. قونت

Ce mot est tiré du **persan** كند *kund*, qui porte, entre autres acceptions, celle d''obtus', et il dérive du **sanscrit** *kuṇṭa* = niais, stupide; il signifie aussi, 'sage,' 'savant,' et 'philosophe',

et, dans cette acception, il est apparemment allié au **zend** et au **sanscrit** *vid* = savoir, et à l'**arménien** գիտել = id.

Disons, à ce propos, que l'épithète կուռն, que les Arméniens appliquent à quelques personnages historiques illustres, et qui est communément identifiée, à tort selon nous, avec l'autre mot գուռն ou կուռն = (1°) *calvus*, (2°) *canis*, cette épithète, croyons-nous, n'est et ne saurait être autre que l'expression persane susvisée, au sens de 'sage' ou de 'docte', correspondant au **pehlévi** *rad*.

***Coundaq** = (1°) Crosse de fusil, (2°) Enfant emmailloté, Paquet. قونداق

Du **persan** کنده *kundé* = chicot, tronc, ceps, entraves, (dans ce dernier sens, *kundé* correspond au **turc** طومروق *tomrouq*). Cf. **grec** m^ne^ *κοντάκιον* (= crosse de fusil), dont le sens primitif est *umbilicus*, bâton ou cylindre autour duquel étaient roulés les feuilles écrites, chez les anciens Romains. Ce mot grec est le diminutif de *κόντος* = bâton. L'**arménien** կոնդակ = encyclique, est pris directement du grec.

***Coundoura** = Soulier. قوندوره

Du **grec** m^ne^ *κουντοῦρα* = id. (lequel dérive, par nasillement, de *κόθορνος* = cothurne).

Coundouz = Castor. قوندوز

Ce mot semble être identique avec l'**arabe** قندز *coundouz* = id. Mais cf. le **sanscrit** *kundu* = rat.

Qiyi = Rive, Bord, Côte, Littoral. قيى

Allié à قوى *coï* et قايا *caïa*, q.v. Cf. **sanscrit** *kaćća* = id. Nous croyons, cependant, que le mot **turc** *qiyi* vient du verbe قيمق *qymaq* = trancher, hacher, découper ; cf. **latin** *abruptus* = lieu escarpé, pente rapide, précipice, du verbe *rumpo* = briser, rompre, déchirer, séparer par force.

Cf. toutefois les expressions **japonaises** *kiwa* = bord, côté, marge ; *kishi* = rive, rivage, et *kashi* = bord de rivière.

***Qybty** = Copte, Bohémien. قبطى

Cf. **anglais** *gipsy* (= égyptien, c'est-à-dire, bohémien). Voy. et cf. پيرپيرى *pirpiri* et چنكانه *tchingiané*.

Qypranmaq ou **Qyprdanmaq** = Se remuer, Bouger. قيپرانمق ou قيپردانمق

Les autres formes de ces verbes sont قيملانمق *qymlanmaq* et قيملدانمق *qymyldanmaq*. Cf. **latin** *vibrare*; **moyen haut-allemand** *wĕberen* = se mouvoir ; **anglais** *to waver* = vaciller, branler.

***Qydjy** (t. or[1]) = Âcre. قيجى

De l'**arménien** կծու = id. (du verbe կծել = mordre).

Ne pas confondre ce mot avec قيجى *qydjy* (ou *ghydjyq*) = chatouillement, lequel dérive de قيجقلامق *qydjyqlamaq* ou *ghydjyqlamaq*, q.v.

Qytch = Croupe, Hanche. قيچ

Cf. **latin** *coxa* = cuisse ; **sanscrit** *kaṭi* = hanche, croupe.

Qyr = Plaine, Campagne, Lande. قير

Cf. **sumérien** *kur* = pays ; **basque** *herri* = id. ; **grec** *χώρα* = id. ; **tchouvache** *khyr* = campagne ; **japonais** *hara* = champ, campagne ; **arménien** վայր = id.

Qyr = Gris cendré. قير

Cf. **grec** *κιρρὸς* = brun jaunâtre, gris ; **sanscrit** *çâra* = bigarrure, bariolage, mélange de jaune et de vert. Voy. صارى *sary*.

***Qyrat** = Degré (d'alcool). قيراط

Du **latin** *gradus*, **italien** *grado* = degré.

Il ne faut pas confondre ce mot avec son homophone **arabe** قيراط *qyrat* = carat, (1°) petit poids pour peser les diamants, etc., (2°) chacune des parties d'or fin contenues dans une quantité d'or quelconque (que l'on suppose partagée en 24 parties égales). Ce dernier vient du **grec** *κεράτιον*, le $\frac{1}{3}$ d'une obole, et primitivement, graine du caroubier, dont le nom spécial est *ξυλοκέρατον*. L'**italien** *carato* = semence de caroube.

Qyradj = Terre inculte et aride. قيراج

Cf. **grec** *χέρσος* = id. Ce mot semble être allié à چوراق *tchoraq*, qui n'est qu'une autre forme du **persan** شوره *chouré* = terre impropre à la culture.

Qyraghy (**Qyraou**) = Givre, Gelée blanche. قراغی(قراو)

Cf. basque *garia* = grêle ; sanscrit *k'aru* = blanc.
Voy. et cf. قار *car*.

***Qyral** = Souverain, Roi. قرال

Du serbe *kral*, hongrois *kyral* = id. Mais, cf. grec *κάραvος*, *κοίρανος* = chef, prince. Selon l'historien byzantin Skylitzès, ce titre était donné aux 'rois' des barbares de races slave et hongroise. Les Russes ont *koról* pour 'roi'.

***Qyranta** = Homme d'un certain âge. قرانته

De l'italien *quaranta* = quarante. On dit : *un uomo su i quaranta* = un homme d'une quarantaine d'années.

La définition de ce mot turc par 'grisonnant', en le faisant dériver de قیر *qyr* = gris, ne nous semble guère fondée, la terminaison *nta* restant inexplicable.

***Qyrbadj** = Cravache. قرباج

Du russe *corbatsch* = id. ; cf. allemand *karbatsche*, et espagnol *carbacho* = id.

Qyrpmaq ou **Qyrqmaq** = Rogner, Tondre, Élaguer. قرقمق ou قرپمق

Cf. sanscrit *kṛç*, *kṛçyâmi* = rapetisser, amincir. Cf. encore, allemand *kerben* = tailler ; anglais *to kerve* et *to carve* = id., et *to crop* = moissonner, couper.

***Qyrghéou** (t. or[1]) = Épervier. قیرغو

Du grec *κίρκος* = id. Cf. le persan چرغ *tchergh* = id.

***Qyrmyz** = Kermès, Cochenille. قرمز

Cf. latin *vermis* = ver ; persan کرم *kirm* = id. ; sanscrit *kṛmi* = ver, carmin ou cochenille, kermès ; d'où *krimijâ* = carmin, m. à m. 'issu de ver'.

Dérivé : قرمزی *qyrmyzi* = écarlate ; cf. français 'cramoise', italien *chermisi* = id.

Qyrmaq = Briser, Rompre. قیرمق

Cf. sanscrit *k'ur*, *k'urami* = id. ; *çṛ* = id. ; *kṛ*, *kṛnômi* = mettre en pièces ; hébreu V קרץ = briser.

Qyrnaq (t. or[1]) = Servante. قرناق

Cf. **latin** *verna* = esclave né dans la maison du maître (dont l'expression correspondante **turque** est دوغمه *doghma* ou طوغمه = **arabe** وليدة *vélidé*).

Qyz = Fille. قيز

Cf. **arménien** կոյս = vierge ; **albanais** *kotse* = fille.

Ce mot turc renferme aussi le sens de 'femelle' : cf. قيز اوغلان *qyz oghlan* = vierge (m. à m. 'fille garçon') ; قيز قرنداش *qyz qaryndach* = sœur (m. à m. 'fille frère') ; t. or[1] قيز بالا *qyz bala* = fille, *filia* (m. à m. 'fille enfant').

Qyzaq = Traîneau. قيزاق

Cf. **russe** *vozok* = carrosse sur patins.

Qyzyl = Rouge. قزيل

Cf. **mexicain** *cuz* et *cocoz* = rouge ; **brahui** *khisoun* = id. Le diminutif قزيلجق *qyzyldjyq* signifie 'cornouille'.

Qyzmaq = S'échauffer, Se fâcher. قيزمق

Le radical قيز *qyz* peut être comparé au **germanique** *heiss* = chaud, brûlant, et *heizen* = chauffer, faire du feu, et à l'**arménien** կիզուլ = brûler.

Qysa (**Qysqa**) = Court. قيصه (قيصقه)

Cf. **circassien** *kehtshey* = court (de taille), petit ; **hongrois** *kis* = petit.

***Qysaq** (t. or[1]) = Testicule. قيساق

De l'**arménien** քսակ = bourse (dont le correspondant **persan** est كيسه *kisé* = id., **arabisé** en كيس *kis*, pl. اكياس *ékias*).

Qyscanmaq = Envier, Jalouser. قسقانمق

Cf. **grec** ἰσχανάω = désirer, appéter, envier, convoiter.

Qygh (**Qyq**) = Crottin, Fiente. قيغ (قيق)

Cf. **arménien** կղկղ(անք) = excréments, (le singulier de ce mot n'existe point). Le mot turc est usité en guise d'interjection, pour empêcher les bébés de toucher à des objets nuisibles ou répugnants.

Qyghyrmaq, (autre forme de قچرمق *qytchyrmaq* et چیغرمق *tchyghyrmaq*) = Appeler, Crier. قیغرمق

Cf. **grec** *καλέω* = appeler, sommer, inviter. Pour la mutation des initiales, voy. et cf. جاولاق *djavlaq*.

Qyl = Poil, Crin, Cheveu. قیل

Cf. **latin** *villus*, *pilus*, *cirrus*, et *cilium* ; **grec** *κόρρη* (ou *κόρση*) = cheveux ; **lithuanien** *wilna* = poil ; **gothique** *vulla*, et **vieux haut-allemand** *wolla* = poil, toison ; **finnois** *willa* = id. ; **persan** جل *djul* = mousse (végétation).

Voy. چول *tchoul* et یله *yélé*.

Qylavouz ou **Qylaghouz** = Guide, Pilote, Avant-coureur, Prodrôme, Messager. قولاوز ou قلاغوز

C'est une forme variée du t. or[1] یولاووج *yulavoudj* ou یالاواج *yalavadj* = messager, envoyé, prophète. Dans les *Inscriptions de l'Orkhon*, ce mot figure sous la forme *yalabatch*, correspondant à l'**ouïghour** *yalaoutch* ou *yalavatch*.

Le **persan** قلوز *qyléouz* est pris du turc.

Qylydj = Épée, Glaive, قلیج

(la forme قلنج *qylindj* n'est pas correcte).

Cf. **latin** *gladius* = id.

Qylyq = Costume. قیلیق

Cf. **sanscrit** *valka* et *çalka* = écorce, peau, écaille (de poisson) ; **grec** *κέλυφος*, **russe** *téloukha*, **allemand** *kork*, **anglais** *hulk*, et **arménien** *կեղև* = écorce, peau.

Qyldjyq (**Qyltyq**) = Arêtes de poisson, Barbes d'épis. قیلجق (قیلتیق)

Cf. **sanscrit** *kaṇṭaka* = id., et pointe (de clou, d'aiguille). Ce mot turc ne peut être le diminutif de *qyl* = poil.

Qylmaq = Faire, Exécuter, Effectuer, Accomplir. قیلمق

Cf. **sanscrit** *kṛ*, *karômi* = faire ; **persan** کردن *kerden* = id.

***Qymyz** = Lait aigri de cavale. قیمیز

Peut-être de l'**arabe** حامض *hamyz* = acide (sous-entendu لبن *leben* = lait).

***Qyna qyna** = Quinquina. قنا قنا

Du **péruvien** *kina*.

Le mot *qyna*, seul, signifie 'henné'; c'est une altération de l'**arabe** حنا et n'a, bien entendu, aucun rapport avec le quinquina.

***Qynnab** = Ficelle. قناب

De l'**arabe** قنب. Cf. **grec** *κάνναβις*, et **latin** *cannabis* = chanvre; **italien** *canape* = ficelle.

Qyndyrmaq (racine قين *qyn*) = Exciter, Inciter. قيندرمق

Cf. **sanscrit** *çinômi* = aiguiser, exciter; **grec** *κινέω* et *κινῶ* = id.; *κνίζω* et *κνάω* = exciter le prurit, d'où *κνίδη* = ortie.

Qyvyrmaq = Tordre, Tortiller, Recourber, Crisper. قيويرمق

Cf. **sanscrit** *hvr*, *hwarâmi* = être courbé ou tordu; **arabe** كور *kevver* = tordre, rouler; **bas-latin** *gyrare* et *virare* = tourner; **gaélique** *cuar*, et **cymrique** *gwyr* = courbe; **arménien** կոր, գաւր, ծուռ = id.; **allemand** *krumm* = entortillé, crispé.

Dérivé: قيورم *qyvrym* = tortis, boucle.

K ك

***Kébé** = Manteau de pâtre, en feutre. كبه

Cf. **italien** *cappa* = cape, chape ; **grec** m^ne **κάπα** = id., d'où **καπανίτζα** = petit caban. Voy. قپانيچه *capanitcha.*

Cf. encore, l'**arabo-persan** قبا = tunique, et son diminutif **persan** قباچه *cabatché* = soutanelle. Notre vocable *kébé* serait donc la forme mitigée du mot arabe-persan susvisé. Il offre, d'ailleurs, une grande analogie avec l'origine du **français** 'chape', soit le **bas-latin** et le **provençal** *capa*, lequel, au dire d'Isidore, signifierait : *quia quasi totum capiat hominem* ; (cf. '*toga*', *quod corpus tegit*). Or, le verbe **latin** *capere* est lui-même allié au verbe **turc** قپامق *capamaq* = fermer, couvrir.

Cf. aussi le t. or[l] چاپان *tchapan* = vêtement, et **bas-latin** *capanus*, prototype du **français** *caban* (et *gaban*), vêtement ample avec des manches et un capuchon. Voy. et cf. كپنك *képének.*

***Kéberé** = Câpre. كبره

De l'**italien** *cappero* = id. Les Persans le nomment كورك *kévrek*, كورز *kéverz*, et كورزه *kéverzé.*

***Képének** = Gros manteau de feutre porté par les bergers. كپنك

Cf. **grec** **καυνάκης** = espèce d'étoffe floconneuse, d'origine babylonienne, appartenant au même groupe de tissus que les tapis. Voy. قپانيچه *capanitcha*, et cf. كبه *kébé.*

***Kepeng** = Trappe. كپنك

De l'**arménien** **կափանք** = id. (du verbe **կափուցանել** = clore, fermer). Voy. et cf. قپامق.

Ketché = Feutre. كچه

Cf. **arménien** **կաճ** = id ; **sanscrit** *kaća* = cheveu, poil, (d'où **persan** كيسو *keysou*, et **arménien** **գէս** = id.).

Ketchi (**Ektchi, Eutchki,** et **Itchki**) = كچى (اكچى، اوچكى، et ايچكى) Chèvre.

Cf. **sanscrit** *ćâga* = chèvre, bouc ; **sumérien** *šiqqa* = bouc ; **persan** شاك *chak* = id. ; **vieux haut-allemand** *kizzi* = chevreau ;

anglais *kid* = id. ; **slave** *koza* = chèvre ; **arménien** քօշ = bouc ; **berbère** (Zenaga) *tekchi* = chèvre ; **allemand** *ziege* = id.

Cf. encore, **sanscrit** *ajâ* = chèvre ; **grec** *αἴξ* = id. ; **grec** m^ne^ *γίδα* et *γίδι* (pour *αἰγίδιον*) = chevreau ; **arménien** այծ = chèvre ; **tchouvache** *catchaca* = id. ; la ressemblance de ce dernier avec le **grec** m^ne^ *κατσίκη* = (chevreau), est remarquable.

Kédi = Chat. كدى

Cf. **basque** *catua*, **arménien** կատու, **circassien** *kettu*, **finnois** *kissa*, **grec** *κάττος* et *κάττα*, **allemand** *katze*, **italien** *gatto*, **anglais** *cat* = chat. Tous ces vocables accusent une origine sémitique. Cf. **arabe** قِطّ *qytt* (fém. قطّة *qyttat*, pl. قطاط *qytat*) = chat, et **néo-hébreu** חָתוּל *ḥâthûl*. L'**araméen** שׁוּנְרָא *šûnrâ* = chat, correspond à l'**arabe** سنّور *sinnewr* = id. Les anciens Hellènes connaissaient le chat par les noms de *αἴλουρος* = l'animal à la queue agile, souple, aux mouvements ondulatoires (de *αἰόλος* = agile, souple, et *οὐρά* = queue) ; et de *γαλέη* ou *γαλῆ* = belette. C'est par ce dernier mot que les Septante ont traduit le חֹלֶד *ḥôlĕdh* (*Mustela*) du Lévitique (xi, 29). On sait que la belette (*Mustela*, ou *Putorius vulgaris*) fut, dans l'antiquité, le prédécesseur du chat, comme destructeur des rats, etc. Le mot **arabe** خلد *khould* (pl. خلود *khuloud*), qui répond au חֹלֶד *ḥôlĕdh* **hébreu**, signifie 'taupe'.

Il est à remarquer que le seul nom d'animal qui, en **grec**, se rapproche du *kédi* **turc**, c'est *κτίς* ou *ἰκτίς* = fouine, ou belette, tandisque *γαλῆ* semble être allié au **sanscrit** *çali* = civette.

***Kérata** = Cocu, Cornard. كراته

Du **grec** m^ne^ *κερατάς* = id., (de *κέρας* = corne). Voy. قودوش *codoch*.

***Kéraké** = Casaque. كراكه

Du **vieux français** *caracon* (Cotgrave) ; aujourd'hui, *caraco* ; cf. **arabe** خرقة *khyrca* = manteau ; **anglais** *carrick* = redingote à plusieurs collets ; **kurde** *kérik* = id.

Cf. encore, **bas-latin** *sarica* = robe mise par-dessus les vêtements ordinaires ; **suédois** *saerk* = chemise ; **anglo-saxon** *syric* = tunique, et **islandais** *serk* = id.

Au sens de chlamyde, de pardessus en laine, cf. **grec** *κιλίκιον*, et **latin** *cilicium* = étoffe de poil de chèvre, fabriquée en Cilicie, d'où le **français** *cilice* ; cf. aussi, **anglais** *cloak* = manteau.

***Kérès** = Baquet grand et profond. كرس

De l'**arménien** *կարաս* = (1°) jarre, (2°) fût, tonneau. Cf. l'**arabe** جرة *garret* = jarre, cruche, et le **persan** چرس *tchérès* = cuveau destiné à l'extraction du moût.

On peut rapporter à la même origine le **turc** كرسن *kersen*, qui est emprunté du **persan** كارسان *kiarsan* = grande cuvette en bois ou en terre, allié au **sanscrit** *kalaça* = vase en terre, pot à l'eau, cruche, et au **grec** *κάλυξ*.

***Kérempé** = Sorte de promontoire formé de rochers. كرمپه

Cf. **grec** *κόρυμβος* = tête de navire, sommet de montagne.

***Kérévit** = Crevette. كرويت

Ce mot turc est pris du **grec** *καραβίς* = écrevisse ; le vrai nom grec de la crevette étant *καρὶς* (pl. *καρίδες*), d'où aussi le **persan** فريديس *féridis* = crevette (ف pour ق). Voy. تكه *téké*.

Quant à l'origine même de *καραβίς*, nous croyons la retrouver dans le **sanscrit** *çarabha* = sauterelle, allié au **sumérien** *kharub* et à l'**assyrien** *kharupu* = id.

***Kerpidj** = Brique non cuite. كربيج

Cf. **russe** *kirpitch* = brique.

***Kerté** = Quart. كرته

(Terme maritime, désignant la quantité angulaire comprise entre 2 et 32 aires de vent de la boussole.)

De l'**italien** *quarto* = id.

Ce mot a servi à la formation de l'expression كرتريز *kertériz* = 'pointage', c'est-à-dire, action de pointer la carte marine, y relever jour par jour, à midi, la situation du navire.

Quant à la terminaison bizarre de cette expression, elle provient de la forme plurielle du terme **anglais** *quarter* (soit *quarters*), car on sait que la marine ottomane a fini par substituer, dans sa technologie, les mots anglais à tous les autres termes étrangers précédemment adoptés.

***Kerté** = Ligne, Degré, Point. كرته

Du verbe كرتمك *kertmek* = entailler, faire des coches. Mais, cf. le **russe** *tchertà* = trait, ligne, d'où *tchertat* = tracer des lignes.

Kertmek (**Tchyrtmaq**) = Entailler, Faire des coches. (چیرتماق) کرتمك

Cf. **arabe** قرض *caradh* = couper, rogner, ronger ; **latin** *curto* = mutiler, couper, écourter ; **arménien** ջարդել = couper, tailler, déchiqueter, dépecer, massacrer ; խարտել = limer, et քերթել = rogner ; կրտել = châtrer, mutiler.

***Kestané** = Châtaigne. کستانه

Du **latin** *castanea*, **grec** *κάσταvov* = id.

Kesmek = Couper. کسمك

Cf. **sanscrit** *ças* = couper, et *vâsayâmi* = id. ; **latin** *cædere*, *cæsio* (du supin, *cæsum*) = id., et *seco* = id. ; **arabe** قص *cass* = découper ; **médique** *vaççi* = couper ; **hébreu** כָּסַח *kāsàkh* = id. ; **berbère** (Beni Menacer) *eksès*, et **berbère** (Chelha) *eks* = id. ; **arménien** գծել = id., et կէս = partagé, moitié ; **grec** *κεάζω* = rompre, diviser.

Dérivés : کسك *kések* = motte de terre enlevée avec la pioche ou la charrue, plaque de gazon ; ce mot turc serait-il le prototype du **russe** *kouçok* = morceau ? کسکین *keskin* = tranchant (couteau, etc.) ; کسر *keser* = hachette, herminette.

***Kech** = Sorte de fromage préparé avec du lait écrémé. کش ou کیش

Cf. **latin** *caseus*, et **italien** *cacio* = fromage ; **albanais** *gyizé* = id. ; **persan** کشك *kéchek* = lait caillé et filtré.

Ce même mot کش *kech*, signifie ‘faible’, ‘lache’, infâme, et semble être allié à l'**arménien** vulgaire գէշ = mauvais, (le véritable sens de ce dernier vocable étant ‘charogne’).

***Kéchich** = Prêtre, Moine. کشیش

L'**arabe** قصيص *casis* est emprunté à la forme syriaque ; cf. **assyrien** *cachouch* = serviteur (analogue à l'expression ‘ministre’).

***Kéfal** = Muge (poisson). کفال

Du **grec** *κέφαλος* = id.

Kekré = Aigre. ککره

Cf. **sanscrit** *çukra* = acidité, assaisonnement acide, oseille.

Kel = Teigneux. كل

Cf. **allemand** *kahl* = chauve ; **latin** *calvus*, et **sanscrit** *k̓allịta* = id. Le mot *kel*, qui est d'origine **persane**, porte le sens de 'chauve' dans cette dernière langue, et les campagnards de certaines provinces de l'Asie Mineure n'emploient pas d'autre mot pour désigner le dindon, à cause de sa calvitie.

***Kélatir** = Panier. كلاتير

Du **grec** *κάλαθος*, d'où le grec m^ne^ *καλάθιον* ou *καλαθήριον* ; (le mot correspondant en **persan** est تبنك ou تپنك *tépeng*).

***Kélek** = Melon qui n'a pas mûri. كلك

Du **persan** كاله *kialé* = id.

Le **turc** *kélek* peut, cependant, être une contraction du **persan** انجلك *endjélek* = fruit insipide.

Kélek ou **Kellek** = Radeau à outres servant d'embarcation fluviale. كلك

Ce mot se prononce *kellek* dans la Mésopotamie.

Cf. **sanscrit** *k̓alla* = outre de cuir. Dans l'Asie centrale et en Perse, le genre d'embarcation fluviale que désigne le mot *kellek* se nomme ژاله *jalé*. En **arménien** *խաղախ* signifie, (1°) cuir (d'où *խաղախորդ* = tanneur, corroyeur), et (2°) le radeau dont il est parlé ci-dessus.

***Kélender** = Cylindre. كلندر

Du **grec** *κύλινδρος* = id.

Cf. le **français** *calandre* = machine à tabiser.

Kilindir = ancienne mesure de vin, dérive également du **grec** *κύλινδρος*.

Kelté ou **Kulté** (t. or^l^) = Court. كلته

Cf. **latin** *curtus* = id.

Il y aurait lieu de se demander si قالتاق *caltaq* (= sorte de selle courte et grossière) n'est pas une forme variée du mot qui nous occupe.

Kellé = Tête. كلله

Cf. **polonais** *kula* = boule. Voy. گله *gullé*.

Kéler = Lézard. كلر

Cf. **sanscrit** *viddru* = id. ; **grec** *χέλυς* = tortue.

***Kémer** = Voûte, Arche. كمر

De l'**arménien** կամար = id. Cf. **sanscrit** *kmar* = être courbe, voûté ; **latin** *camera* = voûte de chambre, et chambre voûtée ; **irlandais** *camm*, et **persan** خم = oblique, incliné, voûté. Quant à كمر *kémer*, au sens de ceinture, c'est un mot persan.

Le **turc** قنبور *canbour* (= bossu) semble être radicalement allié à *kémer*.

Kémik = Os. كميك

Cf. **arménien** կմախ = id. (pl. կմախք) = ossature, squelette ; **telugu** (Inde méridionale) *émuka* = os ; **yerukala** (Inde centrale) *yamaka* = id. ; **maori** *kamaka* = pierre ; **allemand** *knochen* = os ; **slave** *kamek* = pierre.

Nous croyons que le mot **turc** گلمج *gelmidj* = arête des gros poissons, est une forme variée de *kémik*.

Kéné = Tique. كنه

Cf. **hébreu** כִּנָּה *kĭnnàh* (pl. כִּנִּים *kĭnnìm*) = (1°) cousin, (2°) pou. L'expression كنه اوتى *kéné otou*, m. à. m. 'herbe à tique', designe le ricin commun (en **arabe** حب السلاطين *habbussélatin*). On sait que le mot 'ricin' est pris du **latin** *ricinus*, lequel, de même que le **français** *ricin*, est le nom des insectes parasites des oiseaux et des mammifères.

***Kénez** = Prince. كنز

Du **russe** *kniaz* = id.

Kénévir = Chenevis. كنوير

Du **grec** κάνναβις, **latin** *cannabis* et *cannabus* = id. Voy. قناب *qynnab*.

Kent, Kend ou **Cand** (t. or[1]) = Pays, Ville. كنت، كند ou قند

D'où 'Tachkent', 'Semercand', 'Yarkend', etc.

Ce mot existe aussi en **persan** sous les formes كند *kend* et كندر *kender*, et avec le sens de 'ville' ou 'village'.

Cf. **cymrique** *cant* = clôture, cercle, d'où le **français** 'canton' = coin de terre, portion de pays ; **italien** *canto* = côté, coin, correspondant au **vieux français** *cant*. Il en est de même du **vieux turc** بوجاق *boudjaq* = (1°) coin, (2°) région, pays ; cf. تاتار بوجاغى *tatar boudjaghy* = la Bessarabie.

Cf. aussi, **chinois** *tcheng* = ville.

Kendik (t. or[1]) = Centre. كنديك

On dit ييركنديكى *yir kendigi* = 'le centre de la terre', c'est-à-dire, la Mecque.

Cf. **grec** *κέντρον* = centre (du verbe *κεντῶ* = piquer, pointiller).

***Kiargir** = Maçonnerie d'un bâtiment, Le bâtiment ou la bâtisse elle-même, construite en pierres, briques, ou moellons. كارگير

Du **persan** كارگير *kiargir* = solidité et fortification d'un édifice

Ahmed Véfik Pacha fait dériver ce mot du **persan** كاهگل *kiahgil* (composé de *kiah* = paille, et de *gil* = boue).

Nadharet Hilmy et Chemseddin Sami en font un composé **persan** sous la forme كارگل *kiargil* = fait de boue, ou كاهگير *kiahgir* = porte-chaume.

Enfin, certains lexicographes font venir ce mot directement de l'**arménien** *քարուկիր* = construction en pierre ; ce mot est composé de *քար* = pierre, et *կիր* = chaux.

Kiamé (t. or[1]) = Obscurité, Ténèbres, Nuit. كامه

Cf. **assyrien** *ikammi* = il obscurcit, il enténèbre (racine *kamah*) ; **égyptien** *qem* = obscur ; **géorgien** *ghamé* = nuit ; **arabe** كمه *kémih* = être sombre (jour) ; **persan** غيم *ghym* = brume ; **coréen** *goumou* = soir ; **japonais** *yami* = nuit ; **malai** *gamu* = id.

Cf. encore, **persan** شام *cham* = soir ; **basque** *gau* = nuit ; **serpa** (Népal) *tchemo* = id.

Kitchi ou **Kitchik** (t. or[1]) = Peu. كيچى ou كيچيك

Cf. **basque** *guti* et *guichi* = id. ; **arménien** vulgaire *քիչ* = id. Voy. et cf. كوچك *kutchuk*.

***Kiraz** = Cerise. كراز

Du **grec** *κεράσιον* = id. ; cf. **russe** *tcheréçna* = merise.

***Kiredj** = Chaux. كيرج

Cf. **grec** *κρητὶς* = craie ; **latin** *calx* (génitif *calcis*) = chaux ; **arménien** *կիր* = id.

***Kirémit** = Tuile. كرميت

Du **grec** *κέραμος* = id.

***Kirévet** = Lit. كروت

Du **grec** *κράβατος* = id. ; cf. **latin** *grabatus* = grabat ; **russe** *krovát* = bois de lit.

***Kirizma** = Défoncement d'une terre, d'un champ. كريزمه

Du **grec** *κοίλισμα* = id.

Kirich = Corde à boyau. كريش

Cf. **latin** *corrigia* = courroie ; **arménien** *կարշն* = id.

***Kizir** ou **Gizir** = Maire de village. كزير

Du **persan** گزير *gizir* ou كزير *kizir* = maire de village, alias سالار ده *salari-dih*, correspondant au **turc** كوى كهياسى *keuy kéhiasi*. Le **persan** possède aussi le mot كچير *kitchir* = chef de tribu, prévôt, directeur, guide.

Cf. encore, **sanscrit** *vićara* = jugement, et *vijitr* (d'où **zend** *vîćira*) = juge ; **pehlevi** *vićir* = jugement, et *vićîtar* = juge ; **persan** وچر *vetcher* = jugement.

Kichi = Quelqu'un, Une personne. كشي

Cf. **vieux persan** *kasciy*, et **néo-persan** كسى *kesi* = id. ; **sanscrit** *kaśit*, et **zend** *kaççid* = id. ; **latin** *quis(quis)* = id. ; **basque** *gizon*, **ostiaque** *kassek*, **tavgu** *khaza*, **ouïghour** *kitchou*, et **qyrghyz** *khezi*, **géorgien** *katsi*, **mantchou** *khakha* = homme. Enfin, cf. encore **sanscrit** *viç* = homme (en général).

***Kichir** = Carotte. كشير

Du **persan** گزر *gézer* = id. ; **arménien** *գազար* = id. et panais.

Kichimek (t. or[1]) = Se courber. كيشيمك

Cf. **arménien** *գծիլ* = s'agenouiller.

***Kil** = Lut argileux, Terre glaise. كل

Du **persan** گل *gil* = boue ; cf. **sanscrit** *kêli* = terre.

***Kila** (t. naut.) = Quille. كيلا

De l'**italien** *chiglia* = id.

***Kiler** ou **Kelar** = Garde-manger ; كيلار ou كلار

(ce mot est commun au turc et au persan).

Du **latin** *cellarium*, d'où **grec** m[ne] *κελλάρι* = cellier.

***Kilid** = Serrure. كليد

Du **grec** *κλείς*, génitif *κλειδός* (du verbe *κλείω* = fermer) = serrure.

***Kilisé** = Église. كليسا

Du grec *ἐκκλησία* = id. Cf. l'hébreu כְּנֶסֶת *kéneseth* = réunion, d'où l'arabe كنيسة *kéniset* (= église), dont on a fait à tort un substantif verbal de كنس *kennès* = balayer.

Ne pas confondre ce vocable arabe avec le persan كنشت *kunicht*, qui, bien que dérivant de la même origine, ne signifie que 'pyrée', ou temple du feu des guèbres, puis, synagogue juive.

***Kilim** = Tapis sans poils. كليم

Cf. grec *κάλυμμα* = couverture.

Kim = Qui ? كيم

Cf. sanscrit *kim* = qui ? quoi ? hongrois *ki* = id. ; finnois et mongol *ken* = id.

Kin et **Kiyin** (t. or[1]) = Derrière, Arrière, Partie postérieure, Après ; كين et كيين

كييانجه *kiyindjé* = derrière, ou, après lui, à sa suite.

Cf. arménien կին (pl. կինք), d'où ըղկնի = par derrière.

Kinet = Fil de fer servant à la soudure. كينت

Cf. sanscrit *gaṇḍû* et *gaṇḍa* = joint, nœud ; latin *nodus* (pour *cnodus*) ; allemand *knoten*, et anglais *knot* = nœud.

Kingiach (t. or[1]) = Conseil, Assemblée délibérante, Conférence. كينكاش

Cf. japonais *kangae* et *kan-kô* = réflexion, délibération.

Le mot *kingiach* est d'origine persane, il s'écrit aussi كنكاج *kingiadj.*

Cf. sumérien *kingal* = direction, gouvernement.

Keuy = Village, Hameau. كوى

Cf. arménien գիւղ, գեօղ, գեւղ = id. ; harari (Abyssinie) *gheuy* = ville.

***Keupru** = Pont. كوپرى

Du grec *γέφυρα* (grec m[ne] *γεφύρι*) = id. ; tchouvache *kubyar* = id. ; tatare كوپر *kuper.* Ex. :

كيمى صو تابماز ايشمگه كيمى كوپر تاپماز اوتمگه

" D'aucuns ne trouvent pas de l'eau pour boire ;
Et il en est qui ne trouvent pas de pont pour traverser " (les cours d'eau).

Keutek = Horion, Raclée, Fessée, Bastonnade. كوتك

Cf. **sanscrit** *ku*, **arménien** կոծել, **latin** *cudo* = battre, frapper.

Keutu = Mauvais. كوتى

Cf. **sanscrit** *yut* (adverbe) = mal, et *kaṭu* = déplaisant; **malayalma, tamil, karnataka,** et **kurumba** (Inde Méridionale) *keṭṭa* = mauvais; **yerucala** (Inde Centrale) *keṭṭa* = id.; **russe** *khoudo* = mauvais, méchant, mal; **sumérien** *utuk* = démon, esprit du mal.

***Keurfez** = Golfe, Baie. كورفز

Du **grec** *κόλπος* et *γόλφος* (**grec** mne *κόρφος*) = id.

Keuz = Braise, Charbon ardent. كوز

Cf. **sumérien** *gus* et *gis* = feu; **gundi** *kis* = id.; **arménien** կիզ(ուլ) = brûler; **grec** *φῶς* = lumière, d'où **grec** mne *φωτιά* = feu; **arménien** կայծ = tison, braise.

Keusé = Qui a la barbe rare. كوسه

Allié au **persan** كوسه *kiousé* (**arabisé** en كوسج *kevsedj*) = id.; cf. l'**arménien** գոշ = homme à barbe rare.

***Keusémen** = Bélier ou bouc muni d'une clochette et précédant le troupeau. كوسمن

C'est le 'clocheman' ou 'sonnaillier' **français**, le *bell-wether* **anglais**, et le *belhamel* **néerlandais.** Tous ces mots signifiant 'mouton à la sonnette'; on est porté à expliquer dans le même sens le vocable turc qui nous occupe. Mais on sait qu'il n'existe pas, dans cette langue, un mot *keus* signifiant 'cloche'; l'**arabe** ناقوس *nacous*, qui porte ce sens, ne saurait trouver sa place ici. Il nous semble que c'est au **persan** كوس *kious* = heurt violent, action de COSSER ou de bouter, que l'on doit s'en rapporter. Ce dernier a donné naissance au **turc** طوس *tos*, qui a la même signification. Enfin, l'**arménien** քօշել = bouter comme un bouc (քօշ), remonte à l'origine de ce terme.

En ce qui concerne le suffixe déterminatif *men* ou *man*, nous y voyons une terminaison analogue au **germanique** *mann*. En tout cas, il ne saurait être identifié avec le suffixe **pehlevi** *man*, formatif de noms 'huzvaresch', tels que *yadman* = main, *regalman* = pied, etc.

Mais, on pourrait le rapprocher du **japonais** *mono* =

individu, personne, de l'**arménien** ման (dans մանուկ = enfant) et du pronom relatif **arabe** مَن = qui, celui qui.

La particule turque qui nous occupe figure encore dans les mots : ترکمن *turkmen* = turcoman ; گوچمان *geutchémen* = nomade ; کولەمن *keulémen* = circassien esclave, ou issu de parents esclaves, et synonyme de *mamelouq* (**ar.** مملوك = esclave) ; قوجەمان *codjaman* = grand, âgé ; آغیرمن *aghyrmen* = lourdaud ; دیزمان *dyzman* = gigantesque ; شیشمان *chichman* = gros, gras, obèse ; ککەمن *kékémen* = bègue ; توردمن *teurémen* = jeune homme robuste, bien conformé et bien-né ; چوچومان *tchutchumen* = doux.

Le bélier qui marche en tête du troupeau s'appelle سرگە *sergé* en **turc oriental** ; ce mot est une contraction du **persan** سر گلە *ser gélé* = 'chef de troupeau', correspondant au *leithammel* (= bélier guide) des Allemands.

Keusen, Kéich, Kéichen = Bouc. کوسن، کیش، کیشن

Voy. کوسمن *keusémen*, avec lequel ces mots présentent une certaine affinité radicale.

Cf. **persan** کشن *kuchn*, et **arménien** քօշ, **russe** *kozel* = bouc.

Le mot *keusen* a donné naissance au verbe کوسنیمک *keusnémek* = être en rut, en chaleur ; d'où کوسنیک *keusnek*, dans le dicton : کوسنیک قصراق آتدن قاچارمی "la cavalle en chaleur évite-t-elle l'étalon ?"

La locution **turque** کوس کوس یوریمک *keus keus yurumek* (= marcher posément, d'une allure grave) semble avoir été prise de l'allure du bouc. Il en est de même, croyons-nous, du mot کوسە *keusé* (= à barbe rare), car le mot correspondant **arménien** գոշ est analogue à քօշ = bouc, dont la barbiche a pu servir de type de comparaison.

***Keustek** = Entrave, Trousse-pied (de cheval). کوستک

Cf. **grec** κεστὸς et **latin** *cestus* = ceinture ; **pehlévi** *kustik*, et **persan** کستی *kusti* = id.

Keuftun = Marc ou résidu de graines de sésame ou de lin, de grains de raisins, etc., servant à l'alimentation des bestiaux. کوفتون

Ce vocable semble présenter la forme turquisée du participe **persan** کوفتە *kiouſté* (infinitif کوفتن *kiouften*) = pilé,

écrasé. Il a pour pendant l'**arménien** **կապառն**, de même origine, même sens.

Keuk = Racine. کوك

Cf. **italien** *ciocco*, et **vieux français** *choque* = bûche; **allemand** *stock*, et **anglais** *stock* = id.; **arménien** **կոճ** ou **կոճղ** = bloc, tronc, cep. Enfin, le **latin** *soccus* (= soulier) semble avoir signifié, à l'origine, 'base' ou 'fondement', et comme tel, il représenterait le prototype du **français** 'souche'.

***Keuké** = Navire, Sorte de vaisseau de guerre. کوکه

Cf. **sanscrit** *ćoća* = écorce ; pour l'analogie, cf. l'expression 'la coque d'un vaisseau'. Le **bas-latin** *cocha*, et le **vieux haut-allemand** *coccho*, signifient : (1°) coche, ou grande voiture, (2°) bateau pour le transport des voyageurs et des marchandises. Le vocable vieux haut-allemand signifie, proprement, le 'corps d'un navire', soit 'la coque'. Il semble procéder, comme le mot bas-latin, du **latin** *concha* = coquille.

Coque, au sens de bateau, est l'ancienne forme dialectale de *coche*, le **vieux français** 'coquet' = bateau et vase ; il représente le **bréton** *koked*. Cf. vaisseau = (1°) vase, (2°) bateau.

Keulé = Esclave, کوله

d'où کوله‌من *keulémen* = troupier esclave, *mamelouq*.

Cf. **sumérien** *kiel* = esclave.

Ce mot turc est synonyme de قول *coul*, autre mot **turc** signifiant 'esclave', 'serviteur', et que l'on pourrait comparer avec le **grec** δοῦλος = id.

Keumur = Charbon. کومور

Cf. **hébreu** כָּמַר *kāmăr* = brûler.

Kub (t. or[1]) = Beaucoup. کوب

Cf. **vieux slave** *gobiznu* = abondant, et *gobino* = productions, fruits, biens de la terre ; **gothique** *gabei* = richesse, et **javanais** *kabeh* = tout, tous.

Ex. : یاود کوب ایتوردا بیری جرجرك
چرخ کوب اورماقدا بیری فرفرك

" L'un, par sa vaine faconde, est un cri cri ;
L'autre, par la roue de son bavardage, est une toupie."

***Kup** = Jarre. كوپ

Cf. latin *cupa* = cuve ; grec *κύπη* = chose creuse, espèce de vaisseau ; *κύβϑα*, *κύμβη*, et *κῦφος* ou *σκύφος* = pot, cruche ; sanscrit *kumba* = id. ; arabe خابية *khabia* = jarre, cuve.

***Kupechté** = Plat-bord. كوپشته

Du grec *κουπαστή*, corrompu de *σκεπαστὸς* = couverture, toiture.

Kutuk = Tronc, Bûche, Souche, Matricule. كوتوك

Cf. latin *caudex* (bas-latin *caudica*) = tronc d'arbre, souche, bûche, et *codex* (espagnol *codigo*) = registre, code ; sanscrit *kuṭi* = arbre, corps. Cf. گوگده *geugdé* et چوتوق *tchotouq*.

Kutchuk (**Kitchik**) = Petit. كوچك (كيچيك)

(Mot commun au turc et au persan ; ce dernier possède aussi la forme كودك *kioudek*.)

Cf. basque *tchiki* = petit, court ; sunwar, pakya, denwar, et kuswar (Népal) *hotcho* = id.

Kutchuk, ou, plus communément, *coutchouq*, signifie aussi ‘ petit chien ’, absolûment comme l'italien *cuccio*. Mais ce terme nous parait procéder d'une origine différente ; cf. bulgare *coutché* et *coutchka* = chien ; hongrois *kutya* = id. ; brahui *kutchek* = id. ; tarahumara *cocotchi* = id. ; sunwar (Népal) *kutchung*, kiranti (ibid.) *kotchou*, et tharu (ibid.) *kutta* = id. ; arménien քութութ = toutou.

On se sert du mot *coutchouq*, plusieurs fois répété pour appeler les chiens, tandisque pour les chasser, on emploie l'interjection *ouch* ou *oucht*, (usitée aussi en français vulgaire sous la forme *oust !*).

Il y a, ainsi, un certain nombre d'interjections qui constituent les noms mêmes des animaux auxquels elles s'appliquent. Nous citerons, entr'autres : پشی پشی *pichi pichi*, mots usités pour appeler un chat (*pichi*) ; پيليك پيليك *pilik pilik*, pour appeler les poussins (*pilik* ou *pilidj*) ; بچو بچو *betcho betcho*, pour appeler un mouton, ou une chèvre (*betch*). Voy. ces mots. En russe *tchoukh* est un vocable dont on se sert pour appeler les cochons ; il est allié au persan خوك *khouk* = cochon, et à l'arménien խոզ ou խոճ = id.

Prononcé comme en persan *kioutchek* ou *keutchek*, notre

mot turc porte le sens : (1°) de 'jeune danseur, ou danseuse publique' (voy. طاوشان *tawchan*) ; et, (2°) de jeune chameau âgé d'un an ; dans cette dernière acception, il s'écrit aussi کوشک *keuchek*, ou کوشه‌لک *keuchélek* ; on sait, qu'en turc oriental les lettres چ et ش (*tch* et *ch*) permutent quelquefois, comme گوچمک *geutchmek* = décamper, et گوشمک *geuchmek* = id.

Kurk = Pelisse, Peau garnie de fourrure. کورک

Cf. l'**arménien** *կորկ* = peau ; **russe** *korka* = pelure, peau, écorce.

***Kustéré** = Rabot, Guillaume. کوستره

Cf. **grec** *ξύστρα* = racloir, ratissoire, étrille (du verbe *ξύω* = gratter ; cf. *ξέω* = gratter, raboter, planer).

Ce mot turc s'écrit aussi کوشتره *kuchtéré*.

Kusgu = Pic (instrument). کوسگی

Cf. **sanscrit** *kuçika* = soc de charrue.

Kusmek = Bouder, Se fâcher, En vouloir à . . . . Avoir une dent contre . . . کوسمک

Cf. **sanscrit** *kup* = s'irriter contre quelqu'un, et *kuts* = blâmer, injurier ; **lithuanien** *kussinu* = être en lutte avec quelqu'un.

***Kufé** = Hotte, Couffe. کوفه

Du **grec** *κόφινος*, **latin** *cophinus* = corbeille ; **arabe** قفّة *couffa* (pl. *qyfaf*) = hotte ; **sanscrit** *kuvêni* = panier à poisson.

Kul = Cendres. کول

Cf. **grec** *κόνις* (d'où **grec** m[ne] *σκόνις*) = id.

***Kulung** = Pioche à long bec. کلنک

Du **persan** گلنگ *guleng* = grue (à cause de la forme de cet instrument aratoire).

De même que dans toutes les autres langues, il existe aussi en turc plusieurs noms d'instruments de diverses espèces, empruntés à ceux de certains animaux connus ; tels sont : خروس *khoros* (coq) = chien d'arme à feu, (cette expression turque est conforme a ses correspondantes anglaise et allemande) ; زنبرک *zémbérek* = ressort (du **persan**

زنبورك *zenbourek* = petite guêpe ou abeille); عقرب *acreb* (scorpion) = aiguille de montre; كلبك *kélébek* (papillon) = vis à papillon; كلبتان *kelbetan* (duel de l'**arabe** كلب *kelb* = chien) = tenailles; ميموُنجق *maïmoundjouq* (petit singe) = pince-monseigneur, rossignol.

Kumé = Amas, Monceau, Tas; كومه
(en t. or[1] كوملة *kumélé* = id.). Cf. **latin** *summa* = somme, la totalité, le tout; **italien** *soma* = somme, charge (cf. 'bête de somme'), d'où *a soma* = en abondance; cf. **grec** *χῶμα* = amas de terre, *γόμος* = chargement, cargaison; **latin** *cumulus* = amas, tas; **hébreu** חֹמֶר *ḥòmĕr* = monceau. Voy. قومبول *comboul.*

Cf. encore, **hébreu** כִּימָה *kīmàh* = les Pléiades; car, *Πλειὰς* (qui désigne les Pléiades) signifie, proprement, multitude, tas; **arabe** جم *djum* ou *goum* = troupe, foule, multitude.

Kung = Conduit, Tuyau. كونك ou كنك
Du **persan** كنك *kunk* = id.

G گ

Gya, Gyé (t. or[l]), Particule suffixe du datif, prononcés *ya, yé*, en t. ott[n]. Voy. غه *ghé*. گا

Geymek = Se vêtir. گیمک

Cf. **grec** *σκεύω* = couvrir ; **sanscrit** *çivami* = se vêtir, couvrir.

Gébermek = Crever. گبرمک

C'est une autre forme de قابارمق *cabarmaq* = se gonfler, s'enfler, et de زیبارمق *zybarmaq* = mourir, crever. Cf. **latin** *crepare* = id.

Pour la mutation du *g* en *q*, cf. گوگنمک *gugenmek*, et t. or[1] قووانمق *couvanmaq* = se fier, avoir confiance, compter sur . . . , comme dans le proverbe rimé :

قووانمکین دوستونگغه صمان تیقار پوستونگغه

" Ne vous fiez point à votre ami,
Il bourre de paille votre peau."

Getchmek = Passer, Dépasser. گچمک

Cf. **vieux haut-allemand** *watan*, et **allemand** *waten* = guéer ; **anglais** *to wade* = id. ; **latin** *vadere* = aller. Cf. گتمک *gitmek*.

Gedmek (autre forme de *tchentmek*) = Faire une entaille. گدمک

Dérivé : گدیک *gédik* = (1°) coche, cran, (2°) défaut. Cf. **grec** *κεντέω* = piquer ; **arménien** կտել = id., et խրթել = enfoncer.

Quant à گدک *géduk* = (1°) patente, (2°) droit de jouissance ou d'occupation d'un immeuble (généralement consacré à une industrie), moyennant un arrentement perpétuel ; ce mot serait difficilement tiré du verbe *gedmek*, il représenterait plutôt, croyons-nous, le **grec** *κατοχὴ* = jouissance, possession, occupation.

Géru (**Caïrou**) = Arrière, Derrière. گیرو (قایرو)

Cf. **arménien** կրունկ = talon ; **basque** *gero* = ensuite, suite, après ; **arabe** ورا *vera* = derrière ; **sumérien** *égir* = suite.

Géru ou *geri*, qui porte aussi le sens de la préposition **latine** *versus* (= vers, du côté de . . .), entre dans la formation

des composés vieux-turcs : ايچكارو *itchgéru* (d'où le t. ott[n] ايچرو *itchéru*, sans l'explosive, élidée pour l'euphonie) = en dedans ; ايلكارو *ılgéru* (t. ott[n] ايلرو *iléru*) = en avant ; توسكارو *teusgéru* (t. ott[n], id.) = en arrière ; بيركارو *bergéru* (t. ott[n] برو *béru*) = en deça ; طيشكارو *tychgéru* (t. ott[n] طيشارى *dychary*) = en dehors ; يوكغارو *yukghéru* (t. ott[n] يوقارى *yocary*) = en haut ; et, dans les *Inscriptions de l'Orkhon*, *yirgéru* = à gauche, au nord, et *qurygharu* = en arrière. Voy. *Inscriptions de l'Orkhon*, déchiffrées par Mr. Vilh. Thomsen, p. 147.

Gertchek = Vrai. گرچك

De la racine t. or[1] گير *géir*, d'où گيرته *gerté* = id. Cf. latin *verus* et *veritas*.

***Gerdel** = Seau de bois, Grand bol, Bassin. گردل

Cf. grec *κρατήρ*, et gr. m[ne] *καρδάρι* = id.

Gezmek = Se promener. گزمك

Cf. pehlévi *vâzitano* = aller, s'en aller ; zend *vaz*, et sanscrit *vah* = *veho*.

Geñez = Efféminé, Pathique. گڭز

Cf. grec *κίναιδος*, latin *cinædus*, et français *ganache* (*catamitus*). Cf. encore, l'arménien *խնենէշ*, *գաւգաւշ*, et *վաւաշ* = id.

Geñirmek (**Gévurmek**) = Roter, Ruminer. گڭرمك (كيورمك)

Voy. et cf. گيومك *gevmek*. Cf. arménien *քերրուալ* = id., d'où *քերուրտ* = rot.

Geñich (**Gink**) = Large, Ample. گڭيش (گينك)

Cf. thibétain *yang* = id. (allié au t. ott[n] اڭ *eñ* = largeur) ; sumérien *kankal* = amplitude.

Gélin = Mariée, Bru. گلين

Cf. grec *γλήνη* = (1°) une poupée, et (2°) une fillette.

Le diminutif گلينجك *gélindjik* désigne la belette. Voy. ce mot.

Gélindjik = Belette. گلينجك

Le sens littéral de ce mot turc est, 'petite mariée,' 'petite bru,' (de *gélin* = nouvelle mariée, et *djik*, particule diminutive). Nous croyons que ce mot est une imitation de l'arabe عرسة *yrset* et ابن عرس *ibni yrs* (= 'mariée' et 'fils de mariée' ou

'de nymphe') = belette, de même que le **grec** m[ne] *νυφιτσα* (= petite nymphe ou mariée) = id. Dans la plupart des langues, le nom de ce petit carnassier contient une allusion à la beauté de son apparence. Ainsi, les Bavarois l'appellent *schönthierlein* ou *schöndinglein* = jolie bestiole ou jolie petite chose ; les Danois le nomment *kjönne* = la belle ; pour les vieux Anglais, c'était une fée, '*fairy*' ; pour les Français, c'est une petite belle, 'belette' ; etc.

On pourrait, cependant, établir un rapprochement entre notre mot turc, et le **grec** *γαλέη* ou *γαλῆ* = belette, avec la particule diminutive **turque** جك *djik.*

Gelmek = Venir. گلمك

Cf. **latin** *venio* = id. ; **arménien** գալ = id.

Dérivé : t.or[l] گلتورمك *gelturmek* et t.ott[n] گتورمك *géturmek* = apporter, amener, 'faire venir,' (c'est le transitif de *gelmek*).

***Gem** = Frein, Bride. گم

Du **grec** *κημὸς* = id. ; **italien** *camo* = muselière ; **sanskrit** *yama* = action de lier, de comprimer, répression ; **latin** *camus* = licou ; **arménien** կամ du **persan** لگام d'où aussi l'**arabe** لجام = id.

***Gémi (Gimé)** = Navire. گمی (گیمه)

Ce mot serait-il une forme tronquée de *camara*? Quant à ce dernier, c'est le nom que donnaient les Grecs aux bateaux légers et étroits, dont se servaient les peuplades habitant les côtes asiatiques du Pont-Euxin, pour exercer la piraterie. Il en est fait mention au xi[e] livre de la *Géographie* de Strabon, et au iii[e] livre (ch. 47) des *Histoires* de Tacite.

Nous n'avons pas besoin de rappeler qu'il faut chercher ailleurs que dans le fonds turc, l'origine de la plupart des termes nautiques.

Gémirmek = Mâcher. گمیرمك

Cf. **arménien** ծամել = id. ; **sanskrit** *jim*, *jamâmi*, ou *jemâmi* = manger.

Gendj = Jeune, Jeune homme. گنج

Cf. **grec** *καινός* = nouveau ; **arménien** կանաչ = vert, frais, jeune, tendre ; **allemand** *jung*, et **anglais** *young* = jeune ; **persan**

جنك *djung* = jeune chameau qui n'a pas encore porté des fardeaux.

Le mot **turc** *gendj* est une forme variée du t. or[1] يانك *yang* ou يانگى *yangy* = nouveau, neuf, récent, frais. Voy. ce mot.

***Gévézé** = Bavard, Hableur, Jaseur. گوزه

Du **persan** گپ زن *gep-zen*, dont le t. or[1] a formé le verbe كپ اورمق *kep ourmaq*, qui traduit exactement le **persan** گپ زدن *gep-zeden* = jouer de la langue, bavarder (*gep* = faconde, et *zeden* = frapper). Ce mot a pour synonyme لافزن *lafzen* (ou *lafazan*), qui est de même formation.

L'**anglais** *gab* (dans la locution *the gift of the gab* = le don de la parole) est identique avec le **persan** *gep*, et procède, comme celui-ci, du **sanscrit** *jap* = parler, dire. Cf. aussi l'**assyrien** *kib* = parole, langage.

***Gevgedj** = Animal (Cheval, Chèvre, etc.) à oreilles basses, chétif, malingre, lâche, bon à rien, poltron, sans courage et sans énergie ; گيوگج

گوگج بارگير *gevgedj béygir* = une rosse.

Ce mot semble dériver de la même origine que l'**espagnol** *gavacho* = homme lâche, misérable et miséreux ; *mulo gavacho* = mulet qui n'est propre à rien. Cf. le **français** *gavache* = id.

Peut-être notre vocable turc n'est-il qu'une forme altérée de گوشك *gevchek* (t. or[1] قاوشاق *cavchaq*) = lâche, mou, sans énergie, ou de ياواش *yavach* = lent, doux, et paisible.

Gevmek = Ruminer, Remâcher. گيومك

D'où گيويش *gevich* = aliment contenu dans le premier estomac des ruminants ; گيويش گتورمك *gevich gétirmek* = faire revenir ces aliments à demi-mâchés de l'estomac à la bouche.

Cf. l'**allemand** *käuen*, et l'**anglais** *to chew* = mâcher ; *to chew the cud*, signifie, 'ruminer.'

Gibi = Comme, Tel que. گبى

Cf. **sanscrit** *iva* = id., conjonction qui, de même que son synonyme turc, se place après le mot servant de terme de comparaison.

Gitmek = Aller. كتمك

Cf. **sanscrit** *kit* = id., *iṭ*, *êṭâmi* = id., *gâ* et *gâd* = id. ;

lithuanien *eiti*, et **latin** *cedo*, *vio*, et *ito* = id. ; **grec** *ἰθύω* = se ruer ; **tuschi** *it* = courir ; **anglais** *to yead* = marcher.

Cf. encore, **hébreu** עָדָה *'ādhāh* et אָתָא *'āthā'* = aller ; **zend** *vi* = id. ; **médique** *vita* ou *vitè* = id. ; **latin** *vado* = id. ; **italien** *gita* = allée, course, voyage, correspondant au **sanscrit** *gati* = allure, démarche, et à l'**anglais** *gait*.

Enfin, **latin** *cedo* = aller ; **allemand** *gehen*, et **anglais** *to go* = id. ; **sanscrit** *ćat*, *ćaṭâmi* = aller à, se rendre à . . et *gam* = aller ; **anglais** *to gad* = se promener ; **vieux haut-allemand** *watan*, **nouveau haut-allemand** *waten*, et **anglais** *to wade* = guéer.

Le verbe گیدرمک *gidermek* (t. or[1] گیتارماك *gitermek*) = renvoyer, éconduire, congédier, écarter, expulser, évincer, est la forme transitive régulière de *gitmek*. Cf. cependant, **persan** گذاردن *guzarden* = congédier, faire partir ; **sanscrit** *vitarami* = éloigner ; **arménien** *վտարել* = expulser, déporter.

Gidjé = Nuit. گیجه

Cf. **sumérien** *χisi* = obscurité, *gigga* = coucher du soleil et *gic* ou *gig* = noir, nuit. Selon Böhtlingk, **yakout** *kiésé* = soir. **Chinois** *zik* = soir ; **grec** *γύγαιος* = sombre, obscur ; **circassien** *tchéitchi* = soir ; **passe** (Amérique méridionale) *gheseyu* = id. ; **canamirim** (ibid.) *yatchi* = id. ; **slave** *vetché* = id. ; **tiribi** (Costa Rica) *shke* = nuit ; **grec** *σκιὰ* = ombre ; **copte** *ouché* = nuit ; **tombouctou** *kigi* = nuit ; **gonga** *tchiso*, et **chankali** (dialecte Suahili) *giza* = ombre, obscurité ; **arménien** *գիշեր* = nuit.

Gidjich = Démangeaison. گیجش

Cf. **grec** *ξύσις* = id. Le verbe گیجلمك *gidjikmek* = démanger, est une variété de قیجقمق *qydjyqmaq* (ou t. or[1] گیجیمك *gidjimek* et قیجیمق *qydjymaq*) = id.

Girmek = Entrer. گیرمك

Cf. **japonais** *iru* = entrer, se coucher (en parlant du soleil).

Gil = Famille, Race. گیل

Cf. **sanscrit** *kula* = id. Voy. ایل *il*.

Giné, Ghyna ou **Qyné** (t. or[1]), Suffixes diminutifs, گینه، غینه ou قینه dont le premier suit les vocables à voyelles douces et le second les mots à voyelles fortes ; ex. : ایرگینه *irginé* = *homullus*, *homuncio* ; کیشی گینه *kichiginé* = une petite personne ;

آت‌غینه *atghyna* = petit cheval ; جان‌غینه *djanghyna* = *animula* ; قوش‌قینه *couchqyné* = *avicula.*

Cf. **sanscrit** *kaṇa* = petit, mince, faible, petite quantité ; *kanika* = petit ; **zend** *kana* = petit ; **kurde** *kin*, particule diminutive ; **allemand** *chen*, **néerlandais** *ken*, et **anglais** *kin* = id.

Geut = Anus, *Culus.* گوت

Cf. **sanscrit** *guda*, *ćuta*, ou *ćuti* = id. ; **anglais** *gut* = le rectum (par antonomase, comme κῶλον (côlon) = κῶλος (anus)). Cf. encore, le **bulgare** *gss* = anus, (pour la mutation de la dentale en sifflante, cf. **(sans.)** *puttra* et **(persan)** پسر *puser* ; **anglais** *foot* et **allemand** *fuss*, etc.) ; **persan** کوت *kiout* et *kevet* = anus.

NOTA. A propos de ce vocable turc, il importe de signaler une erreur populaire, déjà relevée par Mr. le prof. A. Vambéry, que l'usage a consacrée dans l'expression vulgaire گوتك وار ایسه *geutun var isé* = ' si tu peux ', ou, ' si tu oses.' Ici, *geut* remplace abusivement le mot گوچ *gudj* (= force, vigueur, pouvoir), qui est plus logique et surtout, plus décent.

Geuz = Œil. گوز

Cf. **grec** κῶς, ὄκκος, et ὄσσε = id., d'où ὄσσομαι = regarder, correspondant au **turc** گوزلمك *geuzlemek*, et à l'**anglais** *to eye*. **Latin** *ocus* et *oculus* = œil, et *vis*(*us*) = vue.

Cf. encore, **allemand** *guck*(*en*) = regarder ; **bulgare** *oco* (pl. *otchi*) = œil. (Voy. et cf. آشی *achy.*) **Anglais** *to gaze* = regarder fixément.

Geutchmek = Se transporter, Se déplacer, Déménager, Émigrer. گوچمك

De là گوچراولی *geutcher-évli*, ou simplement گوچر *geutcher* = nomade ; گوچبه *goutchebé* ou گوچراوبه *geutcher eubé* (m. à m. ' tribu qui émigre '), a le même sens.

Le radical گوچ *geutch* = migration, bagages, a pour équivalent l'**arménien** կառք ou կառք = chariot, wagon, d'où կառքապան (syn. de սայլապան) = nomade, correspondant au **russe** *kotchouievstchi* et *kotchevoï* = id. ; de *kotcha* = coche, chariot ; *koch* = bagage, c'est-à-dire *geutch.*

Quant à *gueutchmek*, cf. **latin** *veho* = transporter ; **médique** (ou **néo-susien ?**) *vaggi* = transporter ; **anglo-saxon** *vaegen*, et **allemand** *wagen* = char ; d'où le mot moderne WAGON.

X 2

Geuden = Partie du gros intestin qui sert à la préparation des saucisses, *Cæcum*. گودن

Cf. **grec** *κῶλον* = côlon.

Geuk = Ciel, Bleu (de ciel). گوك

Cf. **sumérien** *gik* ou *kik* = ciel, et *guk* = couleur bleu de ciel ; **mongol** *kouko* = ciel, et *kuke* = bleu ; **ottomaca** (Amérique méridionale) *caga* = ciel ; **kioway** (Amérique septentrionale) *kiacoh* = id. ; **japonais** *kyû-sô* = la voûte céleste, le ciel azuré.

Geukus = Poitrine. گوكس

Cf. **sanscrit** *vaxas* = id. ; **irlandais** *uchd* = id. Voy. et cf. اوكوز *eukuz*, et گوز *geuz*.

Geugdé = Buste, Torse, Tronc. گوكده ou گوده

Cf. **grec** *κύτος* = id., et **sanscrit** *kuḍi* = corps.

Geul = Lac. گول

Cf. **sanscrit** *kûla* = lac, étang ; **irlandais** *gil* = eau ; **sanscrit** *jala* = id., d'où *jalakûpi* (m. à m. 'cavité à eau') = lac, étang.

Le t. or[1] désigne de 'lac' par les expressions *koul* ou *kouloun* et *dalaï* ; cf. *issigh-koul*, *kouloun-nor*, *dalaï-nor*, etc.

Geun = Cuir, Peau tannée. گون

Cf. **géorgien** *kani* = peau ; **ndob** (Afrique) *koanyu* = peau.

Etant donné qu'à l'origine, les peaux des bêtes constituaient seules le vêtement de l'homme, il y aurait lieu de rapprocher de notre mot turc, le **cymrique** *gŵn*, le **cornique** *gun*, et l'**anglais** *gown* = casaque, soutane, robe.

***Geunia** = Équerre. گونيه

Du **grec** *γωνία* et *κωνία* = id.

***Geunder** = Bâton de bannière, Hampe. گوندر

Du **grec** *κοντάριον* = lance ; **grec** m[ne] *κοντάρι* = hampe.

Cf. **arabe** قنطارية emprunté du grec.

Guymek (t. or[1]) = Brûler. گويمك

Cf. **grec** *καίω* = id. ; **assyrien** *iqavvu* = brûler, et *qavvu* = brûlant ; **hébreu** כָּוָה *kāwāh* = id.

Cf. en outre, **vieux haut-allemand** *heian* = brûler, d'où **français** *havir* = dessécher par le feu ; **arabe** كوى *keva* = brûler de passion, d'amour, etc., كى *key* = cautère, et كاوى

kiavi = caustique, d'où كاويا *kiavia* = fer à souder, soudoir. A noter l'expression dialectale **arménienne** (province de Van) *քաւել* (lisez *kiavel*) = cautériser.

***Gubré** = Fumier. گوبره

Du **grec** *κόπρος* = id.; **italien** *copra* = id. Cf. **persan** كمره *kemré* = id.

Gudj = Force. گوج

Cf. **mongol** *koutchi* = id.; **sanskrit** *ôja*, *ôjas* = id.; **arménien** *ույժ* = id., et **latin** *vis*, *vix*, et *ops*. Voy. گوت *geut*.

***Gudéri** = Peau de daim. گودری

Du **persan** گوذر *gevzer* = peau de veau; **grec** *κωδάριον* (dim. de *κώδιον* = peau de brebis).

Gudmek = Conduire (un troupeau), Pousser devant soi. گودمك

Cf. **sanskrit** *çâdayâmi* = pousser devant soi, mener; ou **grec** *ὁδόω* = conduire, guider. Voy. et cf. يدمك *yedmek*.

Gurechmek = Lutter (en athlète). گورشمك

Cf. **grec** *κυρίσσω* = combattre avec ses cornes; **zend** *karchi* = lutte.

Gur = Abondant, Riche, Fort, Éclatant, Sonore (voix, etc.). گور

گور سس *gur ses* = voix éclatante.

Cf. **arménien** *գոռ*, et **russe** *gorà* = id.; **sumérien** *gurgur* = foule impétueuse qui se précipite. Voy. et cf. خورخور *khorkhor*, et گورلهمك *gurlémek*.

Gurlémek = Tonner, Gronder, گورلهمك

d'où گورلدی *guruldi* = tapage, tumulte.

Cf. **sanskrit** *kur*, *kurâmi* = sonner, résonner, retentir; **arménien** *գոռալ* = vociférer, crier d'une voix retentissante, tonner. Voy. گور *gur*.

Guzel = Beau, Bon, Vertueux, Sain, (cf. گوزللك *guzellik* = bonne santé). گوزل

Cf. **sanskrit** *kuçala* = sain, bien portant, heureux, vertueux.

Le rapport de ce mot avec گوز *geuz* (= œil) est problématique. Le peuple est allé jusqu'à faire de cet adjectif un composé de *geuz* = œil et de ال *él* = main, les deux principaux critères de la beauté humaine.

***Gugedj** = Casserole à fond plat en terre. گوگج

Cf. **latin** *cupa*, d'où **français** *cuvette*. Ce mot turc se prononce, généralement, *guvedj*, le گ (*g*) prenant souvent, entre deux voyelles, le son de *v*.

***Gugerté** = Pont (de navire), Tillac. گوگرته

De l'**italien** *coperta* = id.

***Gugum** = Bouilloire, Coquemar. گوگم

Du **latin** *cucuma*, **italien** *cuccuma* et *cogoma*, et **grec** *κουκκούμιον* = id. ; **thibétain** *khohma* = chaudron.

Gullé = Boulet projectile. گله

Cf. **hébreu** √ גָּלַל *gālăl* = rond ; **sumérien** *gur* = faire tourner ; **sanscrit** *golakara* = rond ; **singalais** (Inde méridionale) *guli* = id. ; **uraon** (Inde centrale) *golgol* = id. ; **gondi** (ibid.) *gol*, *gola* = id. ; **polonais** *kula* = boule.

L'arabe possède la forme كلة *kullet* (pl. كلل *kulel*) = balle, bille, boulet ; c'est une variété de كرة *kurret* = corps sphérique, de même que *gullé* peut être considéré comme une forme variée de كله *kellé* = tête, boule.

Cf. encore, **grec** *εἴλω* et *εἴλλω* = tourner, tournoyer, faire pirouetter ; *κύκλος* = un cercle, un objet rond ; *κυλίνδω* = rouler, d'où *κύλινδρος* = cylindre.

Gulmek = Rire. گولمك

Cf. **grec** *γελῶ* = id. ; **hébreu** גִּיל *gīl* = rire ; **assyrien** *ullu* = réjouissance ; **sumérien** *khul* = joie.

***Gumruk** = Douane. گمرك

De l'**italien** *commercio* (**grécisé** en *κουμέρκη*).

Gun = Jour. گون

Cf. **sumérien** *kun* = illumination, manifestation de la lumière ; **basque** *egun* = jour ; **came** (Amérique méridionale) *gunia* = id. ; **africain** *g'yun* = la lune, et *kiong* = le soleil ; **finnois** *siung* = id. ; **slave** *sountza* = id. ; **mantchou** *chun* = id. ; **tonghouz** *chiin* = id. ; **arabe** جون *djevn* = jour, et جونة *djevnet* ou *djounet* = soleil ; **phrygien** *γάνος* = brillant, lumineux, (cf. t. or[1] اوغان *oghan* ou غان *ghan*) ; **allemand** *sonne*, et **anglais** *sun* = soleil ; **chinois** *kong* et *sing* = astre.

Voy. et cf. ايشين *ichin*.

Gunech (Coyach) = Soleil. گونش (قویاش)

Ce mot nous parait composé de *gun* = jour et de آش *ach* ou *achy* = œil. Voy. آشی *achy*.

Envisagé sous cette forme, *gunech* correspondrait exactement au **malai** *matahari* = 'œil du jour', c'est-à-dire, soleil; au **malgache** *masuandrou* ou *masoañrou* = id.; au **dayaq** *matasou* = id.; à l'**atchinois** *mat-oroi* = id.; à l'**arménien** *արեգական* = id.; au **persan** چشم آفتاب *tchechmi afitab* = id.

Le mot **turc** *ach* (= œil) figure également dans le t. or[l] آیاش *ayach* = lune, correspondant à l'**arménien** *լուսնական* (vulgo *լուսնակայ* ou *լուսինկայ*) = lune.

Dans ses *Researches in Prehistoric and Protohistoric Comparative Philology*, le philologue anglais Hyde Clarke s'exprime ainsi :—

"It is one canon in prehistoric philology that 'eye' and 'sun' are permutable, because the sun was called the 'sky-eye'. . .

That 'eye' (in the American continent) has been used for 'sun', as in Indo-China and Australasia, we find by Algonquin, Quichua, and Aymara."

Gunluk = Encens. گونلك

Cf. **sanscrit** *kunduruka* = oliban (résine), encens; **persan** كندر *kundur* = id. D'aucuns écrivent ce mot كنك *kunnuk*, et le rapprochent de l'**arménien** *խունկ*.

L'explication, donnée par A. Véfik Pacha, de l'origine de ce mot turc, par *gun* = jour, et le suffixe attributif *luk* ou *lik*, prétant ainsi à ce vocable le sens de 'journalier' ou 'quotidien', par allusion à une coutume supposée, qui aurait été en usage aux temps du paganisme, de brûler de l'encens CHAQUE MATIN, pour saluer le lever de l'astre du jour—cette explication, disons-nous, ne semble guère s'accorder avec les traditions du peuple turc, ni avec les récits historiques.

L ل

***Laouta** = Luth. لاوطه

Du **grec** m^ne^ λαοῦτα, qui est une transcription de l'**arabe** العود *el-'oud* (avec agglutination de l'article).

***Labada** = Patience, Raguette, Herbe aux teignes, Parelle. لابادە

Du **grec** λάπαθον = id.

***Lapa** = Bouillie, Purée, Cataplasme. لاپه

De l'**italien** *pappa* = bouillie, qui dérive lui-même du **latin** *pappa* = id., (imité du langage enfantin), d'où aussi l'**anglais** *pap*, l'**allemand** *papp*, et le **français** *pappe* = bouillie.

***Lata** = Latte. لاطه

De l'**anglais** *lath*, ou **vieux haut-allemand** *latta* = id.

On peut encore citer le **grec** ἐλάτη = sapin, bois de sapin, les lattes étant formées des pièces longues et minces de ce bois.

***Latron** = Natron. لاطرون

De l'**arabe** نطرون *natroun* = carbonate de soude cristallisé naturel.

Il est à peine besoin de rappeler que *n* et *l* permutent fréquemment : cf. لحوسه *lohousa* et **arabe** نفسا *néfousa* ; اسمعيل *Ismaïl* et اسمعين *Ismaïn* (nom propre arabe) ; لوبوط *lobout* (= trique) et l'**arabe** نبوط *nobout* ; **persan** نعلچه *nâltché* (petit fer à talon) et **turc** vulg. لانچه *lantcha*.

Lar, Ler, Terminaisons du pluriel. لر ou لار

Cf. **basque** *lar* = beaucoup ; **arménien** **եար,** terminaison plurielle de certains vocables (**որեար, կնեար, բանեար,** etc.) ; **magar** (Népal) *dher* = beaucoup.

***Lazareto** = Lazaret. لازارتو

De l'**italien** *lazaretto* = id. Ce mot était confondu, naguère, avec l'**arabe** نظارت *nazaret* = surveillance, et pour faire entendre qu'un navire était en quarantaine, on disait *nazaret*

altyndadir (il est sous surveillance). Pour l'adaptation du sens, cf. le mot طراق *taraq*, terme nautique tiré de 'drague', mais identique avec *taraq*, (substantif verbal de طرامق *taramaq* = peigner, gratter) = grattoir.

***Lachca** = Relâchement d'un câble. لاشقه

De l'italien *lasciare* = lâcher, relâcher.

***Laghym** = Egout. لغم

Du persan نغم *naghm* = excavation souterraine, mine ; le mot turc porte aussi cette dernière signification, (*l* pour *n*).

Ahmed Véfik Pacha et Chemsseddin Sami Bey font procéder ce mot du grec *λάκκομα* ou *λάκκος* = fosse ; ce dernier répond au persan چاه *tchâh*.

***Lac** = (gomme) Laque. لاق

De l'italien *lacca*, sanscrit *lâkśa*, persan لاك *lak* = id. Le turc s'écrit aussi لوك *leuk*.

***Lac,** Suffixe de localité, لاق

comme dans يايلاق *yaïlaq* = résidence ou pâturage d'été ; قيشلاق *qychlaq* = résidence ou pâturage d'hiver ; صولاق *soulaq* = endroit plein d'eau, lieu humide ; قوملاق *coumlaq* = endroit plein de sable, lieu sablonneux ; آولاق *avlaq* = endroit plein de gibier, lieu giboyeux.

Ce suffixe dérive du persan لاخ *lakh*, qui porte le même sens ; cf. سنكلاخ *senglakh* = endroit pierreux ; ديولاخ *divlakh* = endroit hanté par les mauvais esprits, lieu désert ; رودلاخ *roudlakh* = pays plein de cours d'eau.

Cf. latin *locus* = lieu.

***Lakerda** = Thon mariné. لاكرده

Cf. latin *lacertus* = espèce de poisson de mer.

Lalé = Carcan. لاله

Cf. sumérien *lil* = chaîne.

Ne pas confondre ce mot turc avec le persan لاله *lalé* = tulipe, ou لالا *lala* = gouverneur d'enfants, pédagogue.

***Lalengé** = Beignet, Gaufre. لالنگه

Du grec *λαλαγγήτα* = id. Le persan لالنك *laleng* est la forme écourtée du précédent. Cette dénomination n'est pas usitée partout pour désigner cette sorte de pâtisserie ; on

l'appelle aussi بشی *bichi* et دبله *dublé*, ce dernier terme est emprunté à l'arabe et signifie 'grande bouchée'.

De même que les لقمه *loucma*, ces petits fours sont spécialement préparés par les familles musulmanes et distribués aux pauvres, pour le repos des âmes des trépassés. Ils tiennent lieu des colybes des orthodoxes. Voy. قوليوه *coliva*.

***Langaroz** = Patapouf. لانغاروز

Cf. **latin** *longurio* = homme de très-haute taille; **grec** *ὀγκηρός* = gros, volumineux, imposant; **persan** لنگر *lenger* = lourdaud, répugnant, gourd.

***Lavouta** = Sage-femme, Accoucheuse. لاوطه

Altéré de l'**italien** *levatrice* = id. (verbe *levare* = lever, soulever; voy. ابه *ébé*).

***Lahana** = Chou. لحنه

Du **grec** *λάχανον* = légume (le légume par excellence).

***Lech** = Cadavre. لش

Du **persan** لاشه *laché* = id.; cf. **allemand** *leiche* = id., du **gothique** *leik* = chair, corps, et **vieux haut-allemand** *lik* ou *lich* = id.

***Légen** = Bassin, Cuvette. لگن

Du **grec** *λεκάνη* = id.; **russe** *lakhán* ou *lokhán* = lavemain, lavoir, cuvier; **malgache** *lakana* = pirogue.

***Lenger** = Large assiette de cuivre, Jatte. لنگر

De l'**arabe** اجر *endjer* (pl. اناجر *enadjir*) = id.; le mot turc est formé avec l'agglutination de l'article **arabe** ال *al*. Voy. et cf. لاوطه *laouta*.

On n'ignore pas que l'absorption de l'article n'est point rare dans d'autres langues, et spécialement dans quelques idiomes néo-latins; cf. par exemple, le **français** 'luette' pour UETTE (du **latin** *uva*) avec agglutination de l'article *la*; 'loutre' pour OUTRE (de l'**allemand** *otter*), id.; 'loriot' pour ORIOL (du **latin** *aureolus*), id.; 'lendemain' pour ENDEMAIN, id., etc. Quant à la formation des mots étrangers moyennant l'agglutination de l'article arabe, elle se remarque surtout dans un grand nombre de mots espagnols, d'origine arabe, qui ont été empruntés tels quels par plusieurs autres langues de l'Europe; cf. ALAMBIC, ALCADE, ALCALI, ALCHIMIE, ALCOOL, ALCÔVE, ALEZAN, ALFANGE, ALGARADE, ALGÈBRE, ALGUAZIL, etc.

***Léva,** Exclamation pour encourager quelqu'un à soulever un poids. لوا

De l'**italien** *levare* = lever, soulever, tirer ; impératif *leva !*

***Lévend** = Mercenaire recruté en Orient pour servir dans les vaisseaux vénitiens d'autrefois. لوند

De l'**italien** *levantino* = levantin.

Lévend porte aussi le sens d'homme prompt dans ses mouvements, agile, plein d'adresse et de dextérité.

Ce mot existe aussi en persan, avec l'acception d'homme dissolu ou dissipé. Mais, en turc, il est souvent pris en bonne part, et il assume alors le sens de 'bon prince', de 'généreux', ou de 'chevaleresque'. De là l'expression de شاهلوند *chahlévend*, c'est-à-dire, 'un *lévend* par excellence.' On sait que le mot **persan** شاه *chah* préfixé à certains noms ajoute plus d'intensité au sens de ceux-ci ; ainsi : شاهبلوط *chahbelout* ('le gland par excellence') = marron ; شاهراه *chahrah* = grand chemin ; شاهانجم *chahendjum* ('l'astre par excellence') = le soleil ; شاهپر *chahper* ('la plume par excellence') = penne ; شاهدارو *chahdarou* ('le remède par excellence') = vin ; شاهدانه *chahdané* ('le grain par excellence') = graine de chanvre, etc. Voy. شاقلابان *chaclaban*.

***Lévrek** = *Lavrax lupus*, Labre, Bar, (genre de poissons). لورك

Du **grec** λάβραξ = id.

***Léhim** = Soudure. لهيم

Du **sanscrit** *lehina* = borax. On fait venir ce mot turc de l'**arabe** لحم *lahm* = chair.

Li (**Lik**), **Lyq** et **Luk** ou **Lik** (**Lygh**), Particules suffixes : لى (ليك)، لق et لك (ليغ)

(1°) de relation, comme طاغلق *daghlyq* = région montagneuse, et بطاقلق *bataqlyq*, pays marécageux ; (2°) d'abstraction, comme كوتيلك *keutuluk* = méchanceté, et يارارلق *yararlyq* = utilité ; (3°) de qualification ou de possession, comme طاتلى *tatly* = savoureux, doux, et پاسلى *pasly* = rouillé ; et t. or[1] اويلق *ouïlyq* = famille, ménage (mot usité en Turkestan chinois) ; يازيغليغ *yazyghlygh* = écrit ; آتليغ *atlygh* = (1°) nommé, (2°) cavalier ; قوتلوق *coutlouq* = heureux ; كوركلوك

geurekluk = beau, de belle apparence ; باغليغ *baghlygh* = lié, garrotté, etc.

Cf. le suffixe qualificatif **allemand** *ig* ; puis, *lich* (du **vieux haut-allemand** *lichan* = être égal, ressembler) ; **gothique** *leiks*, **anglais** *like* et *ly* = semblable ; **écossais** *ilk*, et **afghan** *lek* = id. ; **grec** *ἧλιξ* = comme, semblable. Voy. et cf. دیك *dik.*

***Libada** = Veste courte ouatée. لباده

Du **persan** لباد *lebad* ou لباده *lébadé* = manteau pour la pluie. Notez que *λεβάδιον* en **grec ancien**, signifie (1°) eau, (2°) endroit humide.

***Libadé**, Nom d'un lieu de promenade. لباده

Du **grec** *λεβάδιον* = pré ; **slave** *levàda* = prairie.

***Lira** = Livre (monnaie d'or équivalant à 100 piastres turques). ليرا

De l'**italien** *lira*, qui désigne actuellement le *franc.*

***Liman** ou **Iliman** = Port, Rade, Havre. ليمان

Du **grec** *λιμὴν* = id. Ce mot existe aussi en russe, avec le sens d'estuaire, lagune, golfe.

***Limé** = Lambeau, Tranche. ليمه

Cf. **nordique** *lim*, et **suédois** *lem* (pl. *lemmer*) = membre, branche ; **anglais** *limb* = id.

Ce mot est commun au persan et au turc.

***Limon** ou **Ilimon** = Citron. ليمون

Du **grec** *λειμώνιον*, et **italien** *lemone* = id. ; **persan** ليمو *limou* = id. Dérivé : ليموناته *limonata* = limonade.

Dans certaine province de l'Anatolie (Vilayet de Castambol), le citron s'appelle صولی زورتلاق *soulou zortlaq* = boulot aqueux ; ces sortes de dénominations descriptives sont nombreuses dans le colloque vulgaire de cette région ; ainsi, la pêche (fruit du pêcher) s'appelle توکلی تومبالاق *tuylu tombalaq* = boule velue ; l'œuf est qualifiée de گوت يميشی *geut yémichi* = fruit anal ; la poire, کندی بتن *kendi biten* = qui pousse de soi-même, etc.

***Livar** = Vivier. ليوار

De l'**italien** *vivaio*, contracté du **latin** *vivarium* = id. ; quant à la chute du *r*, cf. *salamoia* = saumure, **espagnol** *salmuera.*

Lop = Chose tendre ou molle, Viande désossée. لوپ

Cf. **grec** *λοβὸς* = lobe (du foie, ou de l'oreille); **écossais** *lug* = id.; **allemand** *lapp* = tendre, lâche, et *lappen* = lobe de l'oreille.

***Lopour lopour,** Locution adverbiale لوپور لوپور
qui, placée avant le verbe ييمك *yémek* = manger, lui donne un sens de voracité, de gloutonnerie. Nous croyons qu'elle dérive du verbe **arménien** լափել = dévorer, et qu'elle n'a aucune relation avec لوپ *lop*, q.v.

***Lodja** ou **Londja** = Loge, Chambre de jurande ou de maîtrise. لوجه ou لونجه

De l'**italien** *loggia* = loge.

C'est ce même mot qui sert à désigner aussi les 'loges' dans les théâtres.

***Lohousa** = Femme en couches, Accouchée. لحوسه

Du **grec** *λεχοῦσα* = id. (du verbe *λέχω* = se coucher); **arabe** vulgaire نفسا *nefousa* (emprunté du grec ?) = id., et نفاس *nifas* = état d'accouchement, lochies.

***Lodos** = Sud, Vent du sud. لدوس

Du **grec** *νότος* = sud; cf. **italien** *nóto* = vent du sud.

***Lodra,** Ancienne dénomination du 'litre'. لودره

Du **grec** *λίτρα* = id., **arabisé** en رطل *rytl*, d'où l'**italien** *rottolo*. Aujourd'hui, on emploie couramment le mot *litra* pour 'litre'.

***Lor** = Fromage frais, de lait non-écrémé. لور

Du **persan** لور *lour* = id.; mais cf. aussi le **grec** *τυρός* = fromage (*t* ou *d* pour *l*).

***Lostaria** = Hôtellerie. لوستاريه

De l'**italien** *osteria* = gargotte (avec agglutination de l'article). Voy. et cf. لنگر *lengar*.

***Lostromo** = Maître d'équipage. لوسترومو

De l'**italien** *nostromo* = id.

***Loch** = Demi-jour, Clair obscur. لوش

Cf. **gaélique** *loch* = obscur, sombre; **grec** *λύγη* et *λύκη* = crépuscule matinale, et *ἠλύγη* = ombre.

***Loghofet** = Interprète. لغوفت

Du **grec** λογοθέτης = logothète. La difficulté de prononcer le *θ* et le *δ* **grecs** a nécessité le remplacement de ces lettres par *f* ou *s* ou *z*, dans les langues étrangères ne possédant pas des sons analogues dans leur alphabet. Cf. **russe** Féodora pour Théodora, Afanas pour Athanase ; même en **grec** φλέβω pour θλέβω, dans certains dialectes ; ζορκάδι pour δορκάς, δορκάδος en **grec** vulgaire.

***Lolo** = Baliverne, Conte à dormir debout, Sornette. لولو

Cf. **latin** *lallum* (du verbe *lallo* = faire dormir en chantant).

***Lombar** (t. naut.) = Embrasure. لومبار

De l'**anglais** *limber* = id.

***Leuvi** (t. or[1]) = Lion, ou Panthère. لوی

Cf. **latin** *leo*, **allemand** *löwe*, et **géorgien** *lomi* = lion ; **hébreu** לְבִיא *lābhī* = lionne ; **slave** *lév* = lion.

Lurs (t. or[1]) = Rustaud, Balourd, Rude. لرس

Ce mot est couramment usité en persan : cf. **latin** *ursus* = ours.

***Loustra** = Cirage, لوستره

d'où *loustradji* = cireur de bottes.

De l'**italien** *lustro* = id. Le **turc** لوسترين *loustrin* = cuir verni, procède également du mot italien susénoncé.

M م

Mem, Suffixe féminisant (t. or[1]). م

Cf. بیك *beg* = grand, seigneur, et بیكم *bégem* = grande dame,(les anglais l'écrivent *begum*) ; خان *khan* = chef, prince et خانم *khanem* = princesse, grande dame, etc. Ce suffixe peut être considéré comme une abréviation de l'**ostyak** (dialecte d'Irtuche) *ima* = femme, et du **mongol** *émé*, ou *imé*, et *iméka* = femme, épouse, (cette dernière forme est passée en turc oriental, comme ایمكان *imékan* = femme).

Maï (t. or[1]) = Graisse, مای

d'où مایلامق *maïlamaq* = graisser, et مایلانمق *maïlanmaq* = engraisser.

Cf. **sanscrit** *mid*, *midyâmi* = être ou devenir gras. Pour le *d* = *y*, voy. آیاق *ayaq*.

Maïmoun = Singe. میمون

Du **grec** *μῖμος* = un mime ; pour l'analogie du sens, cf. **latin** *simius* (de *simulare*, simuler) = singe ; **grec** *πίθηκος* (de *πείθω*, mimer) = singe.

La forme de ce mot turc, qui se présente sous une apparence arabe, a fait penser à میمون *meymoun* = heureux, mais cette étymologie est abandonnée depuis longtemps.

***Maïna** = Commandement de plier les voiles, Cessation de combat, de travail, etc. مایناً

De l'**italien** *ammaina* = abaissez (les voiles) ! (impératif du verbe *ammainare* = amener, caler).

***Mayis** = (le mois de) Mai. مایس

Du **grec** *Μάϊος* = id.

***Mayistra** = (mât de) Meistre, Voile d'artimon. مایستره

De l'**italien** *maestro* = id.

***Matia** = Abcès purulent et fistulaire, Fistule. ماتیه

De l'**arabe** مادّه *maddé* = humeur du corps.

Madj, Suffixe formatif de noms de mets, ماج
comme (t. or[t]) بارلاماج *barlamadj* = pain sans levain ; بازلاماج *bazlamadj* = sorte de pâtisserie sucrée ; اوماج *omadj* = conserve fraîche de caillebote et de farine ; بودالماج *boudalmadj* = pain long et mince ; بولاماج = bouillie de farine et de fromage (ou de beurre), sucrée ou non-sucrée ; توتماج *toutmadj* = espèce de macaroni ; قاقماج *cacmadj* = poisson desséché ; etc.

Cf. **gothique** *matz*, et **vieux haut-allemand** *maz* = nourriture.

Il nous est difficile d'admettre que la particule suffixe qui nous occupe, soit une variété de مه *mé* ou *ma*, terminaison d'un des noms verbaux turcs. Ainsi, le *boulamadj*, cité ci-dessus, ne saurait être confondu avec بولامه *boulama*, sorte de raisine ou de mélasse ; قاورمه *cavourma* = viande rôtie ou boucanée, n'a pas le même sens que قاورماج *cavourmadj*, qui désigne le blé torréfié. Enfin, le plat connu sous le nom de قاتلامه *catlama*, ainsi que la pâtisserie appelée گوزلمه *geuzlémé*, ne sauraient s'écrire indifféremment قاتلاماج *catlamadj* et گوزلمج *geuzlémedj*.

***Matcha** (t. de jeu) = Pique. ماچه

De l'**italien** *mazza* = massue.

***Matchouna** = Grue (instrument). ماچونه

Voy. ماكنه *makina* et مانجنق *mandjynyq*.

***Madik** (trivial) = Manigance. ماديك

De l'**arménien** մատիկ = petit doigt, (par allusion au jeu qui consiste à faire semblant de donner quelque chose à une personne, et de lui présenter brusquement un doigt de la main, au moment où le dupé se prépare à saisir l'objet qu'on lui offre).

***Marangoz** = Menuisier. مارانغوز

De l'**italien** *marangone* = id.

***Mariâ** = Poissonnaille, Menu fretin. ماريه

Du **grec** m[ne] μαρίδα = id. Voy. ماردهباز *mardébaz*. Peut-être, encore, de l'**italien** (*pesce di*) *mare* = 'marée', ou toute sorte de poisson de mer, frais.

م

***Maroul** = Laitue. ماروﻝ

Du **grec** m^ne^ *μαροῦλιον* = id. (emprunté lui-même à l'**hébreu** מָרוֹר *mārôr* = herbe amère, laitue sauvage).

***Mart** = (le mois de) Mars. مارت

Du **grec** *μάρτιος*, (**latin** *Martius* (*mensis*)).

***Martoloz** = Gendarme. مارطولوز

Du **grec** m^ne^ *ἁρματωλός* = id.

***Mardébaz** = Revendeur, Accapareur. مارده باز

Ce mot est composé de *marda* (qui vient du **grec** *μαρίδα* = poissonnaille, menu fretin) et de *baz*, subst. verb. **persan**, signifiant 'joueur' et 'trafiquant', 'spéculateur', 'exploitant'. Le sens de notre mot serait donc, "homme qui cherche à accaparer des objets de peu de valeur pour les revendre cher." Cette classe de spéculateurs est qualifiée de كيسه دار dans la langue **persane** (mot à mot, 'porte-bourse').

De là encore la locution, مارده سورمك *marda surmek* = écouler des articles de rebut que l'on cherche à faire passer pour bons.

Quant à مطراباز *matrabaz*, contracté de مطراقباز *matracbaz* = joueur de marteau, c'est-à-dire, escrimeur, spadassin, etc., ce dernier diffère radicalement du vocable turc susindiqué.

***Marnel** = Marin. مارنل

De l'**italien** *marinaro* ou *marinaio* (pour la variante cf. *salamura* et *salamoia*).

***Mazghal** = Créneau, Meurtrière. مازغال

Cf. **grec** *μασχάλη* = (1°) aisselle, (2°) cavité (du verbe *σκάλλω* = creuser, caver). Ce mot grec peut avoir été altéré en *mâchecoulis*, vocable **français** dont l'origine n'a pas encore pu être déterminée.

***Masa** = Table. ماسه

Du **latin** *mensa* = id.; (**vieux français** *mense*).

***Masa** (t. de commerce) = Masse, L'ensemble des créanciers d'un failli. ماصه

De l'**italien** *massa*.

***Masoura** = Mesure d'eau courante, égale à l'épaisseur de 4 carrelets. ماسوره

Ce mot turc est généralement considéré comme emprunté au persan ماشوره *machoura* = mince roseau.

Etant donné que ce vocable turc représente l'unité de ce genre de mensuration, ne pourrait-on pas y voir un emprunt fait à l'italien *misura* ?

***Mastela** = Baquet, Cuvette, Baignoire. ماستله

De l'italien *mastello* = id.

***Masty** = Gros chien de berger à courtes jambes. ماستی

Cf. provençal *masti*, anglais *mastiff*, et bas-latin *mastivus* = mâtin.

***Mastaria** = Cannelle (robinet d'un tonneau de vin, etc.) ; مصدریه ou مسطریه

Du grec m^ne^ *μαστάρε* = id.

Mastaria ne s'emploie que dans l'expression مسطریه رسمی *mastaria resmi* = droit de cannelle.

***Mastica** = Mastic. ماستیقه

La forme savante de ce mot turc est ماستکی *mastéki* ou مصطکی *mastaki*.

Du grec *μαστίχη*, et latin *mastiche* = résine tirée du lentisque, et que l'on mâche (de *μαστιχάω* = mâcher) pour rafraîchir la bouche. Le vrai nom turc de cette substance est ساقز *saqyz*, d'où *Saqyz adassy* = île de la résine du lentisque, c'est-à-dire, Chio, d'où l'on exporte cette substance. Les Arabes la connaissent sous la dénomination de علك رومی *ilki roumi* = résine grecque, ou de مصطکی *mastaki*.

Mastica désigne aussi une espèce d'anisette, que l'on aromatise avec une solution de mastic.

***Mastori** = Sieur. ماستوری

De l'italien *mastro* = maître.

***Maskhara** = Personne MASQUÉE, Bouffon, Risée. مسخره

Cf. italien *maschera* ou *mascara* = masque. Mahn et Dozy attribuent à ces mots italiens une origine arabe, savoir : مسخره *maskhara* = objet de dérision, de risée, homme

masqué, masque, (racine سخرة *soukhret* = risée, dérision). Il est permis de révoquer en doute la justesse de cette étymologie.

***Maghaza** = Magasin. مغازه

De l'**italien** *magazzino*, qui vient lui-même de l'**arabe** مخازن *makhazin*, pl. de مخزن *makhzen* = dépôt, cellier, magasin.

***Maghon** ou **Mavoun** = Acajou. ماغون ou ماوون

Du **brésilien** *mahogani*.

***Maghdanos** ou **Maïdonos** = Persil, Ache persillé. مغدانوس ou مايدونوس

Du **grec** *Μακεδονῆσι* (*σέλενον*), d'où l'**arabe** مقدونسى (كرفس) et le **latin** (*apium*) *macedoniensis* = id.

Pendant longtemps ce mot turc a été travesti en معده نواز *midé-nuvaz* composé **arabo-persan**, signifiant: 'qui caresse l'estomac.'

***Macara** = Poulie. مقره

De l'**arabe** بكرة *bacara* = id.

***Macarna** = Macaroni. مقارنه

De l'**italien** *maccherone* = id.

Mactamaq (t. or[l]) = Louer, Vanter. ماقتامق

Cf. **latin** *macto* = id. ; d'où *macte !* = bravo !

Mactamaq a pour radical *maq* = éloge, louange ; **ouïghour** *maqu* = id.

Mama, Terme enfantin désignant le manger. ماما

C'est une autre forme de ممه *mémé*, q.v.

***Mamaliga** = Pâté de farine de maïs. ماملیغه

Que les Italiens nomment *polenta* ;

Du **roumain** *mamaliga* = id. ; l'**italien** *meliga* signifie 'grains de maïs', également connus sous le nom de 'granone'.

***Manastyr** = Couvent, Monastère. مناستر

Du **grec** *μοναστήριον* = id.

***Manet** = Monnaie russe, Rouble. مانت

Du **latin** *moneta* = monnaie.

Mani = Chanson. مانى

Cf. **sanscrit** *manâmi* = murmurer, chanter.

***Manifesto** (t. naut.) = Manifeste (de cargaison). مانيفستو

De l'**italien** *manifesto* = id.

Le mot **turc-persan** بارنامه *barnamé* (= lettre de chargement), usité dans l'administration des postes turques, peut remplacer avantageusement le vocable italien cité ci-dessus.

***Manica** = Ventilateur de navire. مانيقه

De l'**italien** *manico* = manche, poignée, hampe, anse, manicle, manique.

***Manivélé** = Manivelle. مانيوله

De l'**italien** *manivella* = id.

***Mantar** = Champignon. مانطار

Du **grec** *μανίτης* = id. (**grec** m^ne^ *μανιτάρι*).

Le **vieux turc** زمرق *zymrouq* = champignon, n'est qu'une forme altérée du **persan** سماروغ *sémarough.*

***Mantin** = Mantelet. مانتين

De l'**espagnol** *mantilla* = mantille.

***Manto** = Manteau. مانطو

De l'**italien** *manto* = id. ; cf. **grec** *μανδύας* = chape.

***Mandja** = Mets. مانجه

De l'**italien** *mangiare* = manger, et *mangime* = mangeaille. Le substantif 'manger' désigne aussi en **français**, ce qu'on mange, ce dont on se nourrit ; ainsi, l'on disait autrefois, 'le grand manger' et 'le petit manger', pour désigner le dîner et le souper ; cf. 'blanc-manger' = sorte de gelée.

***Mandjynyq** = (1°) Baliste, (2°) Dévidoir. منجنيق

Du **grec** *μάγγανον* = machine. Cf. **français** *mangonneau* = machine à lancer des pierres et des dards, fronde : *manganum.*

La forme turque correspond au **grec** *μηχανικὴ* (*σφενδόνη*), (fronde) 'mécanique'.

Manda = Buffle. مانده

Ce mot ne parait pas appartenir au fond turc qui ne connait le buffle que sous le nom de صو صيغرى *sou-syghyry* = bœuf d'eau. *Manda* semble être plutôt un qualificatif appliqué à ce ruminant apathique, aux mouvements lents, et d'un caractère morne et paresseux. Or, le **sanscrit** *manda,* qui renferme toutes ces significations, convient parfaitement à la dénomination turque du buffle.

M م

***Mandal** = Loquet. مانداL

Du **grec** *μάνδαλος* = verrou, pêne.

Cf. l'**assyrien** *midil* = barre de la porte.

***Mandolin** = Mandoline. ماندولين

De l'**italien** *mandolino* = id.

Le même vocable turc désigne également ce genre de petites oranges connues sous le nom de 'mandarines', et que les Arabes de Syrie appellent volontiers ليمون يوسف افندى *léimouni youssouf effendi* = citron de Mr. Joseph.

***Mandra** = Bercail, Parc. ماندره

Du **grec** *μάνδρα* = id. ; cf. **sanscrit** *mandira* et *mandûra* = étable.

L'**italien** *mandra* porte le sens de 'troupeau de bestiaux'.

Rhéto-roman *maladera* = bercail.

Manq (t. or[l]) = Gros, Grand. مانق

Cf. **latin** *magnus*. Ce mot turc entre dans le composé مانقفا *mancafa* = 'à grosse tête', hydrocéphale, idiot, imbécile.

***Métalik** = Petite monnaie d'argent à bas titre, Monnaie de billon. متاليك

Du **français** (monnaie) 'métallique', par opposition à 'monnaie fiduciaire', ou 'papier-monnaie' (en **turc** قائمه *caïmé*). Le terme *métalik* n'est donc entré en usage que depuis une cinquantaine d'années, c'est-à-dire, depuis la création du papier-monnaie. Cependant, dans la moyenne latinité, *medallia* (dérivé du **latin** *metallum*) signifiait aussi une pièce de monnaie, une obole.

***Metch** = Fleuret, Rapière. میچ

Cf. **gothique** *méki* = épée ; **anglo-saxon** *mâki* = id. ; **copte** *machchi* = hache ; **russe** *meci* = glaive ; **allemand** *messer* = couteau ; **russe** *metch* = épée ; **malgache** *meso* et *mesa* = couteau ; **arabe** موسى *mousa* = rasoir.

Méraq = Hypochondrie. مراق

Cf. **grec** *μαργάω* = devenir furieux.

Méret = Néfaste, Sinistre, Intraitable, Traître, Faux. مرت

On peut expliquer ce mot de deux façons différentes : (1°) مريد *mérid* mot **arabe**, signifiant 'rebelle', et surtout

(2°) مرأة *mérét* autre mot **arabe**, qui désigne la femme; (cf. **turc** قانجق *candjyq* = ânesse, chienne, au figuré, 'traitre'). On connait les préjugés qui règnent en pays Orientaux contre la gent féminine.

***Mersin** = Myrte. مرسين

Du **grec** *μυρσίνη* = id.

***Mersin** = Esturgeon. مرسين

De l'**italien** *marsuino* = marsouin ; **grec** *μουρούνα* = esturgeon.

***Mermer** = Marbre. مرمر

Du **grec** *μάρμαρον* = id.

Méché = Chêne, ميشه

ميشه لك *méchélik* = chenaie, et en général, 'forêt.'

Cf. **abkhaz** *mića* = bois, et **persan** بيشه = forêt.

***Mékik** = Navette. مكيك

Du **persan** مكوك *mékiouk* = id. L'un et l'autre de ces vocables dérivent de l'**arménien** մակոյկ = barquette, nacelle, (la forme vulgaire մաքոք est empruntée au persan). On sait que la 'navette' n'est ainsi nommée qu'à cause de son apparence naviforme, NAVETTE étant le diminutif **francisé** du **latin** *navis* = bateau. Cf. aussi, l'**allemand** *schiffchen* = navicule et navette (sans doute par assimilation de forme).

***Mélez** = Mulâtre, Créole, Hybride. ملز

Cf. **grec** *μιγάς* = mixte, mêlé ; **italien** *meticcio*, et **français** *métis* = mulâtre.

Mélémek = Bêler. مله مك

Cf. **latin** *balare* = id. Evidemment, nous avons ici une onomatopée du genre de بوگورمك *beugurmek*, q.v.; car *mélémek* veut dire simplement 'crier mẽ', de même que le **français** *bêler* signifie 'crier bẽ'.

Cf. encore, le **grec** m[ne] *βελάζω* = bêler.

Mémé = Mamelle. ممه

Cf. **latin** *mamma* = id.

M م

***Mengéné** = Calandre, Machine à presse. منكنه

Du **grec** *μάγγανον* et *μηχανὴ*, et **italien** *mangano* = id. Voy. *Makina*, *Matchouna*, et *Mandjynyq*, qui ne sont que des formes diversifiées de notre vocable.

Mi (**Mou**), Particule affixe d'interrogation. مى (مو)

Cf. **mikir** (Inde septentrionale) *ma* = id. ; **grec** *μή*, interrogatif.

Mié = Moelle. ميه

Cf. **grec** *μυελὸς* = id.

Mitchin et **Bitchin** (t. or[1]) = Singe. ميچين et بيچين

Cf. **sokpa** (frontières chinoises) *metchi* = id. ; **thotchou** (ibid.) *waissi* = id.

***Midia** = Moule (mollusque). مديه

Du **grec** *μύδιον* = id.

***Mizitra** = Fromage de lait de chèvre écrémé, recuit et non salé. مزيترا

Du **grec** m[ne] *μυζίτρα* (de *μυζίτυρος*, composé de *ἐκμύζω* = presser, exprimer le jus, et *τύρος* = fromage ; quant à la formation du vocable, cf. *ἁλίτυρος* = espèce de fromage salé).

Le mot **turc-persan**, correspondant à *mizitra*, est لور *lor* or *lour*. Voy. ce mot.

***Misket** = Mousquet. مسكت

Du **français** ' mousquet '.

***Misket** = Muscade. مسكت

Du **français** ' muscade '.

***Mil** = (1°) Sonde de chirurgien, ميل

du **grec** *μήλη* = id. ; (2°) mesure de distance, mille ; du **grec** *μίλιον* = id.

***Mini mini** (t. familier) = Mignon, Petit. مينى مينى

Cf. **sanscrit** *minas* = petit, peu ; **gothique** *mins* = petit ; **vieux haut-allemand** *min* = id. ; **gaélique** *min* = id. ; **grec** *μιννός* (*μινύς*) = peu, petit ; **latin** *minus* = id.

***Mingé** (t. or[1]) = Cerveau. مينكه

Du **grec** *μῆνιγξ* = méninge.

Motouq (t. or[1]) = *Pudenda muliebria.* موتوق

Cf. **latin** *muto* = *membrum virile* ; **malai** بوتو *boutou*, et **malgache** *voutou* = *penis* et *pudenda muliebria* ; **sumérien** *mug* = vulve.

***Morouq** = Barbe, et par métonymie triviale, ‘Homme à barbe,’ موروق

de même que l’on dit en français, ‘une jeune barbe,’ ou ‘une vieille barbe’, pour désigner un jouvenceau ou un vieillard. *Morouq* est pris de l’**arménien** մուրուք = id.

A titre de simple curiosité, nous citerons ici un autre vocable homophone, l’**arabe** مروق *mourouq* (pl. de مرق *merq*) = barbe des épis, et le **turco-persan** بروت *bourout* = moustache.

***Mola** = Relâche, Repos. موله

De l’**italien** *molla !* = lâchez ! (du verbe *mollare* = lâcher).

On peut encore rattacher *mola* au **latin** *mora* = retard, arrêt, puis au **persan** موليدن *mouliden*, s’attarder, s’arrêter, d’où l’expression مولامول *moulamoul* = en s’arrêtant fréquemment, en s’attardant, clopin-clopant.

***Moloz** = Ballast, Moellon, Gravois, Gravats. مولوز

Cf. **latin** *moles* = masse lourde et informe, poids, charge ; **allemand** *mull* = gravois, balayures, plâtras.

***Monoghan** (t. or[1]) = Vieillard. مونوغان

Cf. **grec** *μοναχός* = moine, religieux ; **arménien** մոնողոն = id.

Mung (t. or[1]) = Peine, Chagrin. مونك

Ce mot se retrouve dans les *Inscriptions de l’Orkhon* sous la forme *buñ* (*b* pour *m*).

Cf. **grec** *ποινή*, et **latin** *pœna* = id. ; **anglais** *moan* = lamentation, gémissement ; **grec** *βογγῶ* = gémir.

***Mout** ou **Mud** = Muid (mesure de capacité). موط ou مد

Du **latin** *modius* = id.

***Moudjour** = Poussier de charbon, Charbon de terre pulvérisé. موجور

De l’**arménien** մճիր ou մձիր = id.

Moutchek (t. or[1]) = Baiser. موچك

Du **persan** بوسه *bousé* = id.; ماچ *match* est aussi un mot **persan** signifiant baiser.

Tous ces vocables, aussi bien que leurs synonymes dans plusieurs autres langues, peuvent être considérés comme des onomatopées.

***Moutcho** ou **Mitcho** = Mousse (de navire), Petit garçon de cabaret. موچو

De l'**italien** *mozzo* = id.; cf. **japonais** *mousko* = garçonnet; **espagnol** *mozo* = id.

En t. or[1] موچول *moutchol* signifie 'petit', 'mignon', et peut être comparé au **grec** *μυτίλος* et au **latin** *mutilus.*

Cf. encore, le **berbère** (dial. 'chaouïa') *ametchouq* = petit garçon, et l'**arménien** մանչուկ = id.

***Mouchmoula** = Nèfle. موشموله

Du **grec** *μέσπιλον*, et **latin** *mespilum* = id. Le vrai nom turc de ce fruit est دونگل *deungel.*

***Myscal** = Flûte de Pan. مصقال

Altéré du **persan** موسيقار *mousicar* = id., qui dérive lui-même du **grec** *μουσική* = musique.

Bâqy, poète turc, se compare à cette flûte, dans le distique suivant :—

تن زارمده پهلوم استخوانى صا ييلير بربر
بنى سير ايتميان احباب موسيقارى كورسونلر

"Sur mon corps amaigri, les os de mes flancs peuvent être comptés un à un;
Que les amis qui ne m'ont pas vu, jettent leurs regards sur le *mousicar.*"

***Mychyq** (t. or[1]) = Minet, Chat. ميشيق

Cf. **italien** *micio* = id. (expression familière); **mongol** *mikhoï* = id.; **allemand** *mies* = chaton. Voy. et cf. پيشيك *pichik.*

N ن

Nadjaq = Cognée. ناجاق

Cf. **japonais** *nata* = id. ; **persan** ناچخ *natchekh* = hallebarde, javeline.

***Navloun** = Nolis. ناولون

Du **grec** *ναῦλον* = id. ; les arabes l'écrivent نول *newl.*

***Nemtché** = Autrichien. نمچه

Du **polonais** *niemcy* (pl. de *niemec* = muet).

Presque tous les peuples de race slave désignent les allemands par ce terme, plus ou moins modifié, selon les dialectes. Il imite le **grec** *βάρβαρος*, appliqué aux peuples qui ne parlaient pas la langue hellénique, ou qui la parlaient imparfaitement. Le vieil idiome de l'Inde qualifiait de *mlétcha* (= barbare) tout peuple qui ne parlait pas la langue aryenne, tels que les Grecs, les Scythes, les Parthes, les Persans, les Chinois, etc. On sait que le terme *barbare* vient aussi du **sanscrit** *barbara* = homme qui parle indistinctement. Le terme **arabe** عجم *adjem*—qui dérive d'une racine signifiant 'bégaiement' — constitue également une dénomination dépréciative appliquée, anciennement, à tous les peuples non-arabes ; il ne s'emploie, de nos jours, que pour désigner le peuple persan.

Est-il nécessaire de dire que le **magyar** *nemes* (= noble) n'a aucun rapport avec notre mot turc ?

***Nenni** = Chant de nourrice. ننني

Cf. **italien** *nenia* (du **latin** *nænia*) = id. ; **persan** نانو = id. ; **grec** *νηνία* = chant funèbre, (par analogie avec l'allure lente et monotone de ces deux sortes de mélopées).

***Nik** = Épreinte, Ténesme. نيك

Cf. **latin** *nixus* ou *nisus* = id., (de *nitor* = faire des efforts pour évacuer).

N ن

Niné = Grand'mère, Aïeule. نینه

Cf. **berbère** (Figuig et Ksour d'Oran) *nenna* = id.; **italien** *nonna* = id.; **sibsagar miri** (Bengale) *nana* = mère. Voy. آنا *ana*.

Cf. encore, **sumérien** *nin* = dame; **grec** *νάννα* ou *νέννα* = tante, et *νοννά* = marraine.

Selon A. Scheler, le terme *nonnus* (fém. *nonna*) introduit dans la basse latinité par St. Jérôme, etc., était un terme de vénération synonyme de 'père' (et 'mère') dans le sens religieux.

. . **ning**, Suffixe du génitif en t. or[1]. .. نینک

Mantchou *ni*, **mongol** *nou*, et **japonais** *no* = id.; **makua** (Afrique orientale) *yo* = id.

Noghaï = Nom d'une grande tribu de race mongole. نوغای

Cf. **annamite** *nguoi* = homme; **hébreu** גוי *goi* (pl. *goyim*) = peuple.

V و

Vaï = Hélas! Malheur! وای

Interjection commune au persan et au turc.

Cf. **grec** *οὐαὶ*, **latin** *væ* = id.; **arménien** վայ, **gothique** *vai*, **italien** *guai* = id.

***Vatoz** = Raie (poisson). واطوز

Du **grec** *βάτος* = id.

***Vatca** = Ouate. واتقه

De l'**italien** *ovatta*, **espagnol** *huata* = id. Un curieux rapprochement serait celui du **japonais** *wata* = coton.

Var (**Bar**) = Étant, Existant. وار (بار)

وارلق *varlyq* = existence, être; opposé à یوقلق *yoqlouq* = non-être, néant, manque.

Cf. **japonais** *ari*, *aru* = être, exister, avoir; **géorgien** *var* = je suis.

***Varios** = Mailloche, Gros maillet de tailleur de pierres, ou de forgeron. واریوس

Du **grec** *βαρὺς* = pesant, lourd.

***Varouch** = Faubourg, Banlieue. واروش

Du **hongrois** *varos* = ville.

Cf. **persan** بارو *barou* = fortification; **latin** *paries* = muraille; **sumérien** *uru* = ville.

De même, **arabe** برج *burdj*, **bas-latin** *burgus*, **allemand** *burg*, **grec** *πύργος* = fort, tour, château fort, enceinte fortifiée, d'où un grand nombre de noms de villes. Le **géorgien** *calaki*, et l'**arménien** քաղաք (= ville) sont des reproductions de l'**arabe** قلعه *cala'* = fort, château fort, forteresse.

***Varyl** = Baril. واریل

Du **grec** m^ne^ *βαρέλλι* = id., emprunté au **gallois** *baril* et à l'**irlandais** *bairil* = caque, tonneau.

***Varda** = Gare ! واردا

De l'**italien** *guarda !* = id.

Dérivé : واردا‌جی *vardadjy* = avant-coureur d'une-équipe de pompiers, d'un cortège, etc.

***Vardagosta** = Un grand gaillard, Un individu grossier et de taille colossale. وارداغوستا

De l'**italien** *guardacoste* ; car, les 'garde-côtes', c'est à dire, aussi bien les individus formant l'équipage des vaisseaux chargés de surveiller les côtes, que les hommes préposés au guet du littoral, ont été considérés, à tort ou à raison, par la populace, comme de rudes et redoutables gaillards.

***Vardasol** = Tente, Tendelet. وارداصول

De l'**italien** *guardasole* = id.

Le **vieux français** 'gardesol' désignait une sorte de dais.

***Vardavéla** (t. naut.) = Chandelier de tente, de bastingage. وارداوله

De l'**italien** *guardavela* = garde-voile.

***Vazo** = Vase (de luxe). وازو

De l'**italien** *vaso* = vase. Voy. et cf. لازه *laza*.

Varmaq (**Barmaq**) = Aller, Parvenir, Atteindre. وارمق (بارمق)

Cf. **latin** *ire* = aller.

Cf. encore, **allemand** *fahren*, et **vieux anglais** *faran* = aller ; **singalais** (Inde méridionale) *waren* = venir ; **malabar** (ibid.) *va* = id. ; **carnatic** (ibid.) *baru*, **malayalim** (ibid.) *varu*, **irula** (ibid.) *barawe* = id. ; **yerukala** (Inde centrale) *vara*, et **gondi** (ibid.) *wara* = id.

***Vaghon** = Wagon. واغون

De l'**anglais** *waggon* = id. ; cf. **arménien** վակոն et վակն = chariot. Voy. et cf. قوچی *cotchou*.

Vah (**Veh** et **Vekh**) = Hélas ! Quel dommage ! واه (وه et وخ)

Cette interjection est commune au persan, à l'arabe, et au turc.

Cf. **arménien** վահ = id. ; **latin** *vah* et *vaha* = id.

Vermek (**Bermek**) = Donner. ويرمك (بيرماك)

Cf. **japonais** *yaru* = id. ; **malai** *bri* = id. ; **limbu** (Népal) *pire* = id. ; **latin** *ferre* = porter (d'où *conferre*, *offerre*, etc.).

***Vira** = Sans cesse. ويره

De l'**italien** *vira* = tourne ! (du verbe *virare* = tourner).

***Vichné** = Cerise aigre. وشنه

Du **grec** *βύσσινον* = id., probablement d'origine germanique, cf. **vieux haut-allemand** *wihsela* et **allemand** *weichsel* = *Cerasus vulgaris*, griotte ou guigne. De là aussi, l'**italien** *visciola*, le **valaque** *visine*, etc.

Mais, cf. encore, le **persan** وشنه *vichné*, qui est le même mot que le turc, et qui semble provenir d'une origine différente.

***Vigla** (t. de pêche) = Vigie, Siége aménagé au sommet du mât de la bordigue pour le veilleur. ويغلا

De l'**italien** *veglia* = veille, sentinelle.

***Voïvoda** = Voïvode. ويوده

Du **slave** *voïvoda* = chef, prince, souverain, 'chef de guerre,' (*voïno* = combat, et *voda* = chef ; ce dernier correspond au **persan** خدا *khoda*, dans كدخدا *kedkhuda* = 'chef de maison', intendant ; ناخدا *nakhuda* = capitaine (de navire)).

***Voli** (t. de pêche) = Coup de filet. وولى

Du **grec** m[ne] *βολή* = id. Le **grec** ancien nous présente cette expression, sous la forme *βόλος ἰχθύων* = poissons pris en un seul tour de filet.

Le mot **turc** *voli* se prend aussi au figuré, dans la locution بر وولى چويرمك *bir voli tchévirmek* = faire un bon coup, faire rafle. En terme de jeu, *voli* représente exactement le **français** *vole*, dans l'expression 'faire la vole' = faire toutes les mains.

Vydjyq ou **Myndjyq** = Visqueux, Gluant. ويجيق ou منجيق

Cf. **latin** *viscosus* = id.

Ha = Ou, Soit. ها

ها برى ها او برى *ha biri ha o biri* = ou l'un ou l'autre, soit l'un soit l'autre.

Cf. **grec** ἤ = id., ex. : ἢ τὸ ἓν ἢ τὸ ἄλλον = ou l'un ou l'autre.

Cf. encore, le **persan** يا *ya* = id., ex. : يا فلان يا بهمان *ya filan ya behman* = soit un tel soit tel autre.

Ha ou **Hé** (**Haw**) = Oui ! ها ou هه (هاو)

Cf. **japonais** *ha* et *hé* = id. ; **uraon** (Inde centrale) *hah* = id. ; **garo** (Bengale) *ha* = id. ; **allemand** *ja*, **anglais** *yea* = id.

Haï haï, Exclamation affirmative, signifiant "Oui, Certes !" هاى هاى

Cf. **chinois** (Canton) *haï* = oui ! **japonais** *haï* = id. ; **anglais** *aye aye !* = id. ; **gurung** (Népal) *woi* = id. ; **munipuri** (Bengale) *hoi* = id.

Haïdé, Exclamation équivalant à 'Allons !' 'Dépêchez-vous !' هايده

Cf. **grec** ἤδη = vite, promptement ; **arabe** هيت *hité* = viens !—ce mot se prononce *héyté* chez les Arabes du Hauran —cependant, on pourrait aussi faire de cette expression un composé de l'**arabe** حيا *hayia* = allons ! et de l'interjection **turque** ده *dé* = hé !

***Haïqyrmaq** = Crier, Vociférer. هايقرمق

Cf. **arabe** عقيرة = vocifération. La lettre ع *aïn*, qui n'existe pas en turc, prend parfois dans cette dernière langue le son de ه ou ح *ha* ; cf. t. or[1] حيت *hit*, pour l'**arabe** عيد *iyd* = fête ; t. ott[n] هكام *hékiam*, pour عكام *akkiam* = dresseur de tente ; *hunnab*, pour عناب *unnab* = jujube ; *hasas*, pour عسس *asas* = patrouille, ronde ; *haqiq*, pour عقيق *aqyq* = cornaline, etc.

Cette aspiration abusive ne se borne pas aux seuls mots commençant par ع *aïn* : ainsi, on dit هونك *héveng*, pour آونك *aveng* ou آون *aven* = suspensoir de fruits, de légumes, etc. ;

hafisé, pour آويزه *avizé* = lustre; *hambar*, pour انبار *anbar* = magasin, grenier, entrepôt. Voy. et cf. هارمق *harmaq*.

***Harmaq, Haramaq, Armaq** (t. or[l]) = Se fatiguer, Être las. هارمق، هارامق، آرمق

D'où la locution يورغون آرغين *yorghoun arghyn* = las, fatigué; (آرمق *armaq* est la forme t. ott[ne] de ce verbe). Cf. **sanscrit** *hary*, *harydmi* = se lasser, être fatigué.

Cf. encore, **grec** ἦρμαι = être exténué de fatigue, harassé; cf. **anglais** *to harry* = harasser, éreinter, et *to harrow* = harceler.

Quant à l'addition de l'aspirée à la voyelle initiale, c'est une particularité idiomatique qui se remarque dans un certain nombre de langues, notamment dans le médique (ou néo-susien ?), et qui ne doit pas être confondue avec l'addition ou la suppression abusive de la lettre *h*, si commune dans la conversation de la classe illétrée de quelques pays, entre autres, de l'Angleterre. Voy. هايقرمق *haïqyrmaq*.

Voici quelques exemples de vocables turcs (ottomans et orientaux) avec ou sans aspiration initiale : ايران *aïran*, et هيران *haïran* = lait aigre délayé dans l'eau ; اراول *eravoul*, et هراول *heravoul* = troupe d'éclaireurs ; اورگوج *urgudj*, et هورگوج *hurgudj* = bosse de chameau ; اورمك *urmek*, et هورمك *hurmek* = hurler, aboyer ; اوركوتمك *urkutmek*, et هوركوتمك *hurkutmek* = effaroucher ; اول *eul*, et هول *heul* = humidité ; اونكورمك *eunkurmek*, et هونكورمك *heunkurmek* = sangloter ; آيرتلامق *ayertlamaq*, et هايقلاماق *hayeqlamaq* = séparer, trier ; ايخچقرمق *intchqyrmaq* et هيچقرمق *hytchqyrmaq* = avoir le hoquet, sangloter.

Hamarat = Actif, Diligent, Laborieux, Assidu, Applique au travail. حمارات

Cette qualificative, fort usitée en t. ott[n], surtout en ce qui concerne le beau sexe, ne parait pas appartenir au fond même de cette langue. Nous croyons y voir une altération de l'**arabe** عمارة *ammaret* = pieuse, dévote ; édifiante, qui rend (la maison, etc.) florissant.

Mais, cf. aussi : **grec** εὐμαρής (syn. de εὐχερής) = habile, adroit ; **latin** *emeritus* = qui a rendu de bons services.

Hamout = Attelle, Bât de chameau. هاموت

Cf. **arménien** Համետ = bât ; **assyrien** *ṣamadu* = harnais ; **hébreu** צֶמֶד *çĕmĕdh* = id.

Ce mot turc s'est aussi introduit dans le **russe** sous la forme *khomout* (= collier, attelle, bourrelet de cheval).

***Havia** = Soudoir, ou Fer à souder. هاویه ou حاويه

De l'**arabe** كاويا (aussi مكواة et مكاو) = fer à cautériser, à imprimer une marque.

Havoudj = Carotte. هاوج

Cf. **grec** δαῦκος = id.

Héï = Ohé, Hé là ! هى

Cf. **latin** *heus !*

Hep = Tout, Tous. هپ

Cf. **grec** ἅπας = id. ; **sacalave** (Madagascar) *iabi* = tous, chaque ; **hova** (ibid.) *abi* ou *avi* = id. ; **persan** همه = id. Cf. t. or[1] كوپ *kup* = id.

***Hegbé** = Besace, Bissac. هگبه

De l'**arabe** حقيبة *haqibet* = id.

***Héveng** = Ficelle, هونك

(servant à suspendre des grappes de raisin, des chapelets de figues, d'oignons, et de tous autres fruits).

Du **persan** آونج *avendj* ou آونك *aveng* = id.

***Hintov** = Carrosse. هنطو

Du **hongrois**, id.

***Hindiba** = Chicorée. هندبا

Du **grec** ἔντυβον, **latin** *intybus*, et **espagnol** *endivia* = endive.

***Hoppa** = Écervelé, Fat, Dandin. هوپپا

Ce mot nous semble procéder de la même origine que le **vieux anglais** *foppe* = sot. Mais, cf. encore, le **latin** *upupa* = huppe, **provençal** *upa*, et **vieux flamand** *hoppe*. On sait que cet oiseau passe pour un des plus niais. On fait même dériver son nom du mot *dupe* ou *dube*.

Comme exemple de ces assimilations, nous citerons le **français** 'pigeon' = (1°) l'oiseau de ce nom, et (2°) homme qui se laisse tromper ; l'**allemand** *gimpel* = (1°) bouvreuil, et

(2°) imbécile, nigaud ; le **français** hobereau = (1°) petit oiseau de proie, et (2°) petit gentilhomme campagnard.

Cf. enfin, le **suédois** *hoppa*, et le **danois** *hoppe* = hobin ou aubin, petit cheval d'allure irrégulière, (**anglais** *hobby*).

Hoplamaq = Sauter, Bondir, Sautiller. هوپلامق

La racine *hop* est commune à plusieurs autres langues: هوپ بالا *hop bala* (m. à m. 'saute bébé!'), interjection comportant les sens de 'hop-là', et de 'hola!'

On pousse souvent cette exclamation à la vue d'un spectacle, ou à l'audition d'un discours, grotesque ou insolite. Elle a, du reste, la même portée que le HOLÀ de l'épigramme bien connue, au sujet de deux tragédies médiocres de P. Corneille:

"Il fit Agésilas,
Hélas!
Et il fit Attila,
Holà!"

Cf. **allemand** *heipfen*, et **anglais** *to hop* = sauter, gambader; **prakrit** *upphalai* = id.

Le **persan** خوپله *khopala* (= stupide, imbécile) semble être identique avec l'exclamation ironique citée plus haut. (Ce mot s'écrit aussi خویله *khuvéïlé*, expression que le langage trivial turc a travestie en *khavéla*.)

***Hora** (**Khoran**) = Danse, Sauterie, Bal. حورا (خوران)

Du **grec** χορὸς = id. En Perse, cette danse s'appelle دستبند *destbend* = 'danse où l'on se tient par les mains', (litt. liaison de mains); ce dernier est de même formation que سربند *serbend*, autre mot **persan**, qui désigne une danse analogue à la *zarabanda* **espagnole**, qui en dérive.

***Holasa** = Fête, Jour de réjouissance. هولاسه ou حولاسه

Cf. **sanscrit** *ullâsa* = joie, allégresse.

***Heuduk** = Grossier, Rustre. هودوك

Du **hongrois** *haïdu* = fantassin. La forme turque est prise du **slave** *haïduk* ou *gaïduk*, d'où est tiré aussi le **français** *héïduque*. Le sens injurieux qui s'attache à ce mot est dû à la conduite grossière des fantassins croates, placés autrefois

sur les frontières de la Hongrie pour veiller à leur défense. Garde-frontières et garde-côtes ont été également mal vus par les populations turques. Voy. *Vardagosta.*

Le mot **turc** هایدوت *haïdout* (= voleur de grand chemin, etc., **arabisé** en حیدود *haïdoud*, pl. حیادید *hayadid*) nous parait être une forme altérée du vocable susvisé.

Heungurmek ou **Eungurmek** = Sangloter. اونگورمك ou هونگورمك

Cf. **sanscrit** *hikkâmi* = id. ; **breton** *hik* = hoquet.

Ex.: اونکور اونکور آغلامق *eunkur eunkur aghlamaq* = pleurer en sanglotant.

Pour l'aspirée initiale, voy. هارمق *harmaq.*

Huruk (t. or[1]) = Allégresse, Joie. هوروك

Cf. **sanscrit** *hrš* = se réjouir ; **arménien** հրճուիլ = id., ուրախութիւն = joie ; **grec** *χαρά* = id., et noces.

Huké (t. or[1]) = Bossu, Courbé. هوکا

Cf. **persan** گنج *gundj*, et **anglais** *hunch* = id. Le mot t. ott[n] correspondant à *huké*, est قنبور *canbour*, q.v.

***Hulu** = Nom d'une espèce de pêche (fruit du pêcher). هولو

Du **persan** هلو *hulou* = sorte de pêche sans duvet, juteuse, et fort savoureuse.

Le *Lehdjéi Osmani* et le *Camousi Turki* font dériver ce mot du **persan** آلو *alou* = prune.

MOTS ÉTRANGERS
INTRODUITS ET CONSERVÉS TELS QUELS
DANS LA LANGUE TURQUE

***Abloca** = Blocus. De l'**italien** *bloccare* = bloquer ; *a blocco* = siège. آبلوقه

***Apolet** = Épaulette. Du **français**. آپولت

***Ataché** = Attaché. Du **français**, id., comme dans : 'attaché d'Ambassade,' 'attaché naval,' 'attaché militaire,' etc. (Ce n'est que depuis une quarantaine d'années que ce terme diplomatique est entré en usage dans la langue des Turcs Ottomans.) آتاشه

***Adjanta** = Agent. De l'**italien** *agente*. Ce terme s'applique, en turc, aux agents diplomatiques, des compagnies de navigation et d'assurance, des sociétés de banque, etc. آجنته

***Arina** = Sable (d'eau douce). De l'**italien** *arena*. آرینه

***Arma** = Armoiries, Armes. De l'**italien** *arma*. آرما

***Armador** = Armateur. De l'**italien** *armatore*. آرمادور

***Acteur, Actris** = Acteur, Actrice. Empruntés aux mêmes vocables du **français**. آقتور، آقتریس

***Alectric** = Électricité, ou force électrique. Du **français**, id. On emploie aujourd'hui l'expression : قوۀ کهربایی *couvvéi kehrubayi* = force du carabé. آلکتریق

***Anonyme** (t. de com^ce^) = Anonyme (société). Du **français**, id. آنونیم

***Antrépo** = Entrepôt. Du même mot en **français**. آنتره‌پو

***Avanta** = Profit, Gain, Bénéfice. De l'**italien** *vanto* ou *avanzo*. آوانته

***Avocat** = Avocat. Du **français**. آووقات

***Avizo** = Affiche, Avis, Annonce. De l'**italien** *avviso*. آویزو

***Avroupa** = Europe. Du **grec**. آوروپا

I. O. U. ا او

***Ibriq** = Petit navire, Brick ou Brig. De l'**anglais** *brig.* ابريق

***Ispazmos** = Spasme. Du **grec** *σπασμὸς.* اسپازموس

***Ispermatchet** = Bougie stéarique. De l'**italien** *spermaceti.* اسپرماچت

***Istatou** = Statue. De l'**italien.** استاتو

***Istatistyq** = Statistique. Du **français.** استاتستق

***Istampa** = Imprimé. De l'**italien** *stampa.* استامپه

***Istasion** = Station (de chemin de fer, etc.). Du **français.** استاسيون

***Istéfanos** = Bénédiction nuptiale. Du **grec** *στεφάνομα.* استفانوس

***Istim** ou **Islim** = Vapeur. De l'**anglais** *steam.* استيم ou اسليم

***Istimbot** = ' Steamboat ', Mouche à vapeur. De l'**anglais.** استمبوط

***Istimator** (t. de douane) = Estimateur. De l'**italien** *stimadore.* استيماتور

***Istivalia** = Pantoufles. De l'**italien** *stivale* = botte. استواليه

***Istor** = Store (sorte de rideau). Du **français.** اسطور

***Istofato** (terme culinaire) = Daube, Étuvée. De l'**italien** *stufato.* استوفاتو

***Iscour** = Hélice. De l'**anglais** *screw.* اسقور

***Iscouna** (t. naut.) = Un schooner. De l'**anglais.** اسقونه

***Iskelet** = Squelette. Du **français.** اسكلت

***Imparator** = Empereur. Du **latin.** ايمپراطور

***Interesso** = Intérêt. De l'**italien.** انتردسو

***Intrica** = Intrigue. De l'**italien.** انتريقه

***Opéra** = Opéra. De l'**italien.** اوپرا

***Opérator** = (chirurgien) Opérateur. De l'**italien.** اوپراتور

***Ortandja** (t. d'horticulture) = Hortensia. اورتانجه

***Ordino** (t. de com^ce^) = Ordre, Commande. De l'**italien** *ordino* = id. اوردينو

***Omnibus** = Omnibus (véhicule). اومنيبوس

***Ungéros** = Hongrois. Du **grec** *Οὔγγαρος* = id. انگروس
Voy. يونغار *younghar.*

Y. B. P. ی ب پ

***Yarda** = Yard. De l'**anglais.** یارده

***Balet** = Ballet. Du **français.** بالت

***Baléna** = Baleine. De l'**italien.** بالنه

***Balo** et **Baloz** = Bal. De l'**italien** *ballo.* L'adjonction de la sifflante est un phénomène propre aux mots grécisés. بالو et بالوز

***Balon** = Ballon. Du **français.** بالون

***Balcon** = Balcon. Du **français,** id. (contracté du **persan** بالگانه *balgiané*). بالقون

***Banio** = Bain. De l'**italien** *bagno.* بانيو

***Bandérol** = Banderole. Du **français.** Ce mot n'est entré en usage que depuis l'institution de la Régie des Tabacs en Turquie. باندرول

***Bando** = Orchestre militaire, Troupe de musiciens. De l'**italien** *banda* = musique militaire. باندو

***Bevanda** = Breuvage. De l'**italien.** بوانده

***Bira** = Bière (boisson). De l'**italien** *birra.* بيره

***Biroch** = Broche (bijou de femme). Du **français.** بروش

***Bilet** = Billet de passage, de voyage. Du **français,** id., ou de l'**italien** *biglietto.* بيلت

***Bilardo** = Billard. De l'**italien** *bigliardo.* بيلاردو

***Bilia** = Bille. De l'**italien** *biglia.* بيليا

***Botin** ou **Fotin** = Bottine. Du **français.** بوتين ou فوتين

***Bombarda** (t. naut.) = Bombarde. De l'**italien** *bombarda.* بومبارده

***Bouro** = Commode (meuble). Du **français** ' bureau ', improprement appliqué au susdit meuble, à l'imitation du même mot en **grec** m^ne^ prononcé *boro.* بورو

***Boufé** = Buffet, Buvette. Du **français** *buffet.* بوفه

***Patéca** = Petit sentier. Du **bulgare** *ptéka.* Cf. le **grec** *πάτος* = voie, chemin, et l'**anglais** *path* = id. پاتقه

***Patenté** = Brevet, Patente. De l'**italien** *patente.* پاتنته

P. پ

***Patisca** = Batiste. De l'**italien** *battista*. پاتسقه

***Parapet** = Parapet. Du **français**. پاراپت

***Paravana** = Paravent. Du **français**. پاراوانه

***Parola** = Mot de passe, Mot d'ordre. De l'**italien** *parola* = id. Autrefois on employait aussi l'expression **italienne** *passa-parola*. پاروله

***Pardon** = Pardon ! Emprunté au **français** avec la même acception. (Vulgairement, il s'emploie souvent au sens de *shake hands*.) پاردون

***Pasaport** = Passeport. De l'**italien** *passaporto*. پاساپورت

***Paso** = Billet de circulation gratuit. De l'**italien** *passo* = passage. پاسو

***Pasta** = Patisserie. De l'**italien** *pasta*. پاستا

***Pagouria** = Pagure, Crabe, Poupard. Du **grec** *πάγουρος*. پاغوریه

***Paket** = Paquet. De l'**italien** *pacchetto*. Ce mot turc sert aussi à désigner le PARQUET, le parquetage. پاکت

***Paliatcho** = Paillasse = Bateleur, Bouffon de foire. De l'**italien** *pagliaccio*. پالیاچو

***Palto** = Paletot. Du **français**. پالطو

***Pantolon** = Pantalon. Du **français**. پانطالون

***Pandomina** = Pantomime. De l'**italien** *pantomima*. پانطومینه

***Pahsa** = Pisé. Du **français**. پاحسا

***Piano** = Piano. پیانو

***Piés** = Pièce (de théâtre). Du **français**. پیه‌س

***Piratica** = Pratique (t. nautique). De l'**italien** *pratica*. پراتقه

***Pirotesto** = Protêt, Protestation. De l'**italien** *protesto*. پروتستو

***Pirostéla** = Tablier. Du **grec** *ἐμπροσθέλλα*. پروستله

***Pirogram** = Programme, Plan. Du **français**. پروغرام

***Pirova** = Épreuve, Essai, Expérimentation. De l'**italien**. پرووا

***Piscopos** = Évêque. Du **grec** *ἐπίσκοπος* = surveillant, évêque. پسقپوس

***Pilatina** = Platine. De l'**espagnol** *platina* (dérivé de *plata* = argent). پلاتینه

P. T. پ ت ط

***Pilaca** = Plaque. Du **grec** *πλάξ* (génitif *πλăκός*) = chose plate et unie. پلاقه

***Pilan** = Plan, Projet. Du **français.** پلان

***Pinez** = Pinne marine. Du **grec** *πίννα.* پینز

***Pinial** (vieux) = Rapière. De l'**italien** *pugnale* = poignard. پنیال

***Potrel** = Poutrelle. Du **français.** پوترل

***Portacal** = Orange. De l'**italien** *portogallo* = id. پورتقال

***Porsélan** = Porcelaine. De l'**italien** *porcellana.* پورسلان

***Posta** = Poste, Courrier. De l'**italien.** پوسته

***Poletica** = Politique, Politesse (ou plutôt, Fausse politesse). De l'**italien** *politica.* پولتیقه

***Politcha** = Lettre de change, Traite. De l'**italien** *polizza* = id. پولیچه

***Pomata** = Pommade. De l'**italien.** پوماته

***Pontch** = Punch (boisson). De l'**anglais** *punch* = id. پونچ

***Pousolan** = Pouzzolane. De l'**italien** *pozzolana.* پوصولان

***Pouket** = Bouquet. Du **grec** mne *πουκέτα* = id. (imitation du mot français). پوکت

***Tabaca** = Tabatière. تاباقه

***Tabella** = Enseigne (de boutique, etc.). De l'**italien** *tabella.* طابلا

***Tapa** = Bouchon. De l'**italien** *tappo* = id.; **français** *tape.* طاپه

***Tartarméki** = Tartre émétique. Du **français.** تارتارمکی

***Tampon** = Tampon. Du **français.** طامپون

***Teratcha** = Terrasse. De l'**italien** *terrazza.* تراچه

***Teren** = Train (de chemin de fer). Du **français.** ترن

***Tiatro** = Théâtre. De l'**italien** *teatro.* تیاترو

***Tirapeza** = Table. Du **grec** *τράπεζα.* طراپزه

***Tirakhoma** = Dot : **grec** *δραχμή*, (transformé, dans le **grec** moderne, en *τράχωμα*). طراخومه

T. Dj. ت ط ج

*__Tiraghani__ = Dur, Ferme, Croquant. Du **grec** *τραγανός* = cartilagineux. طراغانی

*__Tirampeta__ = Tambour. De l'**italien** *trombetta* = trompette. ترانپته

*__Travers__ = Traverse (de voie ferrée). Du **français**, id. (Aujourd'hui, on remplace ce mot étranger par le **turc** طبان *daban*, ou *daban aghadjy*.) تراورس

*__Tiransport__ (t. d'imprimerie) = Transport. Du **français**, id. ترانسپورت

*__Tiramola__ (t. naut.) = Tirer les câbles. De l'**italien** *tira-molla* = tire et relâche! تیرامولا

*__Tiransit__ = Transit (t. de commerce d'exportation). ترانسیت

*__Tifo__ = Fièvre typhoide. De l'**italien** *tifo* = typhus. (La plupart des mots médicaux sont aujourd'hui traduits en turc ou en arabe.) تیفو

*__Tornavid__ = Tournevis. Imité du mot **français**, car l'**italien** a *cavavite*. طورناوید

*__Torniston__ (t. de navigation) = 'machine en arrière!' De l'**anglais** *turn astern!* طورنستون

*__Torno__ = Tour (de tourneur). De l'**italien** *tornio*; **grec** *τόρνος* = id., d'où **latin** *tornus*. طورنو

*__Tombala__ (corruption de *tombola*) = Loterie de société. طومباله

*__Tonélata__ (t. naut.) = Tonne. De l'**italien** *tonnellata*. طونیلاته

*__Tul__ = Tulle. Du **français** *tulle*. تول

*__Trampa__ = Troc, Échange. De l'**italien** *tra-ambe* (sous-entendu *barattare*) = id. طرانپه

*__Djénéral__ (t. militaire) = Général. De l'**italien** *generale*. جنرال

*__Djiranta__ = Endosseur. De l'**italien** *girante* = id. جیرانطه

*__Djirévet__ = Girouette. De l'**italien** *giravetta*. جیره وت

*__Djiro__ (t. de commerce) = Endossement. De l'**italien** *giro* = id. جیرو

*__Djimnastik__ = Gymnastique. Du **français**, id. جمناستق

*__Djinbis__ = Pincette (à épiler). Cf. **grec** *τσυμπίδιον* = id. جنبس

*__Djoghrafia__ = Géographie. De l'**italien** *geografia* = id. جغرافیا

*__Djournal__ = Journal, Rapport journalier. De l'**italien** *giornale*. جورنال

Tch. Kh. D. چ خ د

***Tchéket** = Jaquette. De l'**anglais**. چكت

***Tchémento** = Ciment. De l'**italien** *cemento* = id. چمنتو

***Tchicolata** = Chocolat. De l'**italien** *cioccolata* = id. چيقولاته

***Tchimbalo** = Piano. De l'**italien** *cimbalo* = id., et tambour de basque. چمبالو

***Tchinco** = Zinc. De l'**italien** *zinco*. چنقو

***Tchyghara** = Cigare, Cigarette. De l'**italien** *sigaro* = id. چيغاره

***Khatch** = Croix. De l'**arménien** խաչ = id. ; **persan** خاچ = id. خاچ

***Kharita** = Carte (géographique). Du **grec** χάρτης = id. خريطه

***Khartoudj** = Gargousse. De l'**italien** *cartoccio* = id. خرتوج

***Khorata** = Propos vains, oiseux. Du **grec** m^ne^ χωρατᾶς = badinage, plaisanterie. خوراطه

***Khristian** = Chrétien. Du **grec** χρηστιανός = id. خرستيان

***Dalia** = Dahlia (que les Turcs nomment يلدز چيچكى *yeldyz tchitchegi*, 'fleur-étoile'). Du **français** *dahlia*. داليا

***Dama** = Jeu de dames. De l'**italien**. دامه

***Damadjana** = Damejeanne. De l'**italien** *damigiana* = id. دامجانه

***Damasco** = Damas (étoffe). De l'**italien**. داماسقو

***Deboï** = Dépôt, Entrepôt. Du **français** *dépôt*, magasin. دبوى

***Deposito** = Dépôt, Chose déposée. De l'**italien**. دبوزيتو

***Despot** = Évêque orthodoxe. Du **grec** δεσπότης = despote, maître. دسپوت

***Diacoz** = Diacre. Du **grec** διάκονος = id. دياقوز

***Diplomat** = Diplomate. Du **français**. ديپلومات

***Dimi** = Étoffe à deux marches, croisée. Du **grec** δίμιτον = id. ديمى

***Dobra** = Droit, juste. Du **slave** *dobro* = id. دوبره

***Doplin** = Doublon (monnaie d'Espagne). De l'**italien** *doblone* = id. دوپلين

***Doctor** = Docteur (en médecine). De l'**anglais** *doctor* = id. دوقتور

***Doualet** = Toilette. Du **français**. طوالت

D. R. S. د ر س ص

***Douello** = Duel (combat singulier). De l'**italien** *duello*. دوئللو

***Douzina** = Douzaine. De l'**italien** *dozzina* = id. دوزينه

***Douch** = Douche. C'est le même mot que le **français** *douche*. دوش

***Draghoman** = Drogman. De l'**italien** *dragomanno* = id., mot d'origine sémitique. دراغومان

***Raporto** = Rapport, Compte-rendu. De l'**italien** *rapporto* = id. راپورتو

***Raspa** (t. de menuiserie) = Lime, Rape. De l'**italien** *raspa* = id. راسپه

***Retchéta** = Ordonnance médicale, Recette. De l'**italien** *ricetta* = id. رچته

***Retchina** = Résine. De l'**italien** *resina* = id. Le **persan** a رشينه *réchiné* = résine. رچينه

***Régola** = Règle. De l'**italien** *regola*. رغوله

***Rémont** = Remonte (de cavalerie). Du **français**, id. رمونت

***Roza** = Diamant taillé en rose. De l'**italien** *rosa*, *rosetta* = id. روزه

***Zanghodj** = Bedeau. De l'**arménien** ժամկոչ = id. زانغوچ

***Saparina** = Salsepareille. De l'**italien** *salsapariglia*. سپارينه

***Sardéla** ou **Sardalia** = Sardine. De l'**italien** *sardella*. ساردلا ou سارداليه

***Sala** = Salle. De l'**italien**. صاله

***Salata** = Salade. De l'**italien** *insalata* = id. صلاطه

***Salapouria** = Chaland, Chaloupe. De l'**italien** *scialuppa* = id. (Cf. **allemand** *scleppboot* = remorqueur.) صلاپوريه

***Salon** = Salon. Du **français**. صالون

***Saltcha** = Sauce. De l'**italien** *salsa*. صالچه

***Santim** = Centime. Du **français** *centime*. (Ce mot désigne, non-seulement la centième partie de l'unité monétaire, mais encore celle du mètre, c'est-à-dire, UN CENTIMÈTRE, dans le langage des marchands du bazar, des architectes, etc.) سانتيم

***Sanseur** = Censeur. Du **français**. سانسور

***Serpének** (t. or[1]) = Heaume ou Casque de fer. Du **persan** سرپناه *serpenah* = id. سرپنك

S. Ch. Gh. F. س ص ش غ ف

***Seqvestro** = Séquestre. De l'**italien** *sequestro* = id. سکوسترو

***Sistra** = Spatule (de boulanger), Grattoir. Du **grec** *ξύστρα* = id. سستره

***Sivil** = Civil (opposé à 'militaire'). Du **français**, id. سیویل

***Sighorta** = Assurance. De l'**italien** *sicurtá* = id. سیغورته

***Sindiq** = Syndic. Du **français.** سندیق

***Soda** = Soude. De l'**italien** *soda.* صوده

***Soupié** = Sous-pieds. Du **français.** سوپیه

***Soulina** (mollusque) = Couteau de mer. Les Turcs le nomment قامش بوجکی *camych beudjégi.* سولینه

***Charnel** = Charnière. Du **français.** شارنل

***Champania** = Vin de Champagne. شامپانیا

***Charlatan** = Charlatan. Du **français.** شارلاتان

***Ghaz** = Gaz et Gaze. Du **français.** Dans cette dernière acception, ce mot peut dériver de l'**arabe** قز = soie écrue. غاز

***Ghazéta** = Journal, Gazette. De l'**italien.** غزته

***Ghazié** = Ambrette. Du **grec** *γαζία* = id. (En général, cette fleur est connue, en Turquie, sous la dénomination de عنبر چایچگی *amber tchitchégi.*) غازیه

***Ghalon** = Galon. Du **français.** غالون

***Ghalon** = Gallon. Du **français.** غالون

***Ghalvano** = Galvano (typie et plastie). غالوانو

***Ghanbot** = Canonnière. De l'**anglais** *gunboat* = id. غانبوط

***Ghoma** = Gomme. De l'**italien.** غومه

***Ghomalaca** = Gomme-laque. De l'**italien.** غومالاقه

***Ghron** (étoffe) = Gros-grain. Du **français.** غرون

***Ghroupo** = Group. De l'**italien.** غروپو

***Faïton** ou **Païton** = Phaéton. Du **français** *phaéton.* فایطون ou پایطون

***Fabrica** = Fabrique. De l'**italien** *fabbrica* = id. فابریقه

***Fatoura** = Facture. De l'**italien** *fattura* = id. فاتوره

F. C. ف ق

***Fasséta** = Facette. De l'**italien**. فاسته

***Facfon** = Maillechort. Du **chinois** *pakfung* = id. فاقفون

***Familia** = Famille, Femme. De l'**italien** *famiglia* = famille. (Dans le bas peuple, ce mot s'emploie pour désigner une épouse.) فاميليا

***Fanila** = Flanelle. De l'**italien** *flanella* = id. فانله

***Filavout** = Flûte. De l'**italien** *flauto* = id. فلاوط

***Fileto** = Filet. De l'**italien** *filetto* = id. فيله تو

***Filoria** = Loriot. Du **grec** m^ne^ φλῶρι = id. فلوريه

***Fildicoz** = Fil d'Ecosse. Du **français**. فيلديقوز

***Fodra** = Doublure. De l'**italien** *fodera* = id. فودره

***Forma** (t. d'imprimerie) = feuillet typographique. De l'**italien** *forma* = forme. فورمه

***Fourketa** = Épingle à cheveux. De l'**italien** *forchetta* (ou *forcella*) = id. فوركته

***Francaborda** (t. naut.) = Franc à bord. De l'**italien** *franco a bordo* = (marchandise délivrée) franco, sous palan. فرانقوبورده

***Cablo** = Câble télégraphique sous-marin. Du **français** *câble* et *câblot* ou *câbleau*. قابلو

***Capélé** = Chapeau. De l'**italien** *cappello* = id. قاپله

***Capot** = Capote. Du **français** *capote* = id. قاپوط

***Capsol** = Capsule (d'arme à feu). De l'**italien** *capsula* = id. قاپصول

***Catolik** = Catholique. Du **grec** καθολικὸς = id. (**arabisé** en جاثليق *djathlik*). قتولك

***Carabina** = Carabine. De l'**italien** *carabina* = id. قرابينه

***Carantina** = Quarantaine. De l'**italien** *quarantina* = id. (observation de 40 jours). قرانتينه

***Caravela** = Caravelle. De l'**italien** *caravella* = id. قاراوله

***Cariola** = Lit. De l'**italien** *carriola* = lit à roulettes. Le mot turc pour 'lit' est كرەوت *kerevet* (q.v.). قاريوله

C. ق

***Carotcha** = Carrosse. De l'**italien** *carrozza* = id. قاروچه

***Carbon** = Monnaie russe. Du **russe** *carbovantz* = rouble. قاربون

***Carfitché** = Petit clou. Du **grec** mne καρφίτζα, dim. de καρφὶ = clou. قارفیچه

***Cazino** = Casino. De l'**italien** *casino* = id. قازینو

***Cazmir** = Casimir. De l'**anglais** *cassimere* ou *kerseymere* = id.; (corruptions du mot 'Cashmere' = 'Cahemire', province de l'Inde). قازمیر

***Casa** = Coffre-fort. De l'**italien** *cassa* = caisse. قاصه

***Calafon** = Colophane (résine de colophon). Du **grec** *κολοφωνία*, et **latin** *colophonia* = id. قلافون

***Caléta** = Biscuit, Galette. De l'**italien** *galetta* = id. قالته ou قلیطه

***Calesca** = Calèche. Du **bohémien** *kolesa* (dim. *koleska*) = id.; le **russe** a *kolaçka* = id. قالسقه

***Calicot** = Calicot. Du nom de 'Calicut', ville de la côte de Malabar. قالیقوت

***Cambial** = Traite, Lettre de change. De l'**italien** *cambiale* = id. قامبیال

***Canaria** = Canari, Serin des canaries. قناریه

***Canavitcha** = Canevas (étoffe). De l'**italien** *canavaccio* = id. قانویچه

***Cantarion** = Centaurée. Du **grec** *κενταύριον* = id. قنطاریون

***Canto** (terme de théâtre) = Chant. De l'**italien** *canto* = id. قانطو

***Cantcheleria** = Chancellerie. De l'**italien** *cancellaria* = id. Ce mot s'emploie généralement, en turc, comme synonyme de 'Consulat'. قانچلاریه

***Canapa** = Canapé. Du **français**. قناپه

***Canal** = Canal, Sous-courant, Chenal. De l'**italien** *canale* = id. قنال

***Cangrena** = Gangrène. De l'**italien** *cancrena* = id. قانغرینه

***Copia** = Copie. De l'**italien** *copia* = id. قوپیه

***Cotra** = Cutter (petite embarcation à voiles). De l'**anglais** *cutter* = id. قوطره

***Cordélé** = Ruban. De l'**italien** *cordella*. قوردله

C. ق

***Cordon** = Chaîne de montre, Ligne d'observation formée par des troupes. Du **français,** id. قوردون

***Corsé** = Corset. Du **français**. قورسه

***Cornidj** = (1°) Corniche ; Du **français** *corniche* ; (2°) Châssis ; De l'**italien** *cornice* = cadre, encadrement. قورنيچ

***Corvét** = Corvette. Du **français.** قوروت

***Cozmétik** = Cosmétique. Du **français.** قوزمه تيك

***Costum** = Costume, Habillement complet. Du **français.** قوستوم

***Cola** = Empois. De l'**italien** *colla*, **grécisé** en *κόλλα* = colle. قوله

***Coléra** = Le Choléra. قولرا

***Colokitia** = Courges. Du **grec** *κολοκύνθη* = courge, citrouille. قولوكيتيه

***Colza** = Colza. قولزه

***Comandit** = (société en) Commandite. قوماندیت

***Comédia** = Comédie. De l'**italien.** قومديا

***Comiser** = Commissaire (de police, etc.). قوميسر

***Comision** = Commission. قومسيون

***Compromesso** (t. de commerce) = Compromis. De l'**italien.** قومپرومسو

***Comodor** (t. naval) = Commodore (officier de marine d'un grade intermédiaire entre un capitaine de vaisseau et un contre-amiral). De l'**espagnol** *commandador*, introduit dans la langue **anglaise** sous la forme *commodore*, d'où notre mot turc. قمودور

***Conochmento** = Connaissement. De l'**italien** *conoscimento* (pour '*polizza*' *di carico*). قونوشمنتو

***Contra** = Contre. La langue t. ott[ne] a adopté, tels quels, plusieurs mots italiens composés avec la préposition *contra.* Nous citerons, entr'autres, قونتراستاليه *contrastalia* = surestaries; قونطرهمارقه *contramarca* = contremarque ; قونطره باندە *contrabanda* = contrebande. قونطره

***Contrato** = Contrat. De l'**italien.** قونتراتو

***Control** = Contrôle. Du **français.** قونترول

C. Q. K. G. L. ق ك گ ل

***Consol** = Console. Du même mot en français, désignant ce meuble. قونسول

***Consolos** = Consul. De l'**italien.** قونسلوس

***Consolto** = Consultation (médicale). De l'**italien** *consulto* = id. قونسولتو

***Coupa** = Coupé (carrosse). Du **français** *coupé* = id. قوپه

***Coucoulia** = La bonne aventure. Cf. **italien** *cuculiare* = berner, turlupiner. قوقوليه

***Coumanda** = Commandement. De l'**italien** *comando* = id. Voy. *Coumandar.* قوماندە

***Coumandar** = Commandant. Adaptation de l'**anglais** *commander*, et avec les mêmes acceptions. قوماندار

***Coumpania** = Compagnie, Association. De l'**italien.** قومپانيه

***Créma** = Crême. De l'**italien** *crema* = id. قرەما

***Qyravat** = Cravate, (en **turc** بويون باغى *boyoun-baghy*) ; De l'**espagnol** *corbata* = foulard que les hommes portent au cou, (opposé à *mantilla* = foulard de femme). L'étymologie par 'croate' (prononcé jadis 'cravate') ne nous semble guère soutenable. قراوات

***Qyrlanta** = Guirlande. De l'**italien** *ghirlanda* = id. قرلانطه

***Qrymtartar** = Crême de tartre. De l'**italien** *cremor di tartaro* = id. قريم تارتار

***Kitara** = Guitare. De l'**italien** *chitarra* = id. كيتاره

***Givial** = Sorte de crocodile. De l'**indien** *gavial* = id. گيويال

***Laza** = Cuvette. Variante de *vazo*, q.v. لازه

***Lasta** = Laste. De l'**italien** *lasta* = id. (poids de 2,000 kilos). لاسته

***Lastyq** = Caoutchouc. Du **français** élastique. لاستق

***Lamba** = Lampe. De l'**italien** *lampa.* لامبه

***Lando** = Landau. De l'**allemand.** لاندو

***Lavanda** = Eau de vie de lavande. De l'**italien.** لاوانده

L. M. N. ل م ن

***Libra** = Livre (mesure de capacité). De l'**italien.** لبره

***Litografia** = Lithographie. De l'**italien.** ليطوغرافيه

***Lista** = Liste. De l'**italien.** ليسته

***Locanta** = Auberge, Restaurant. De l'**italien** *locanda* = auberge. لوقانطه

***Madam** = Madame, titre que l'on applique à toute femme non-musulmane. Du **français.** مادام

***Marca** = Marque. De l'**italien.** مارقه

***Maské** = Masque. De l'**italien** *masca* = id. ماسكه

***Makina** = Machine. De l'**italien** *macchina*; de là ماكنيست *makinist* = mécanicien (d'un bateau à vapeur, etc.) = **italien** *macchinista.* ماكنه

***Manovra** = Manœuvres militaires. De l'**italien** *manovra* = id. مانوره

***Mantonéta** = Maîtresse, Femme entretenue. De l'**italien** (*donna*) *mantenuta* = id. مانطونته

***Metro** = Mètre. De l'**italien.** مترو

***Metropolit** = Métropolitain, Archevêque (grec). Du **grec** *μητροπολίτης* = id. متروپوليت

***Merlanos** = Merluche. De l'**italien** *merluzzo* = id. مرلانوس

***Mélisé** = Mélisse. مليسه

***Midalia** = Médaille. De l'**italien** *medaglia.* مداليه

***Mobila** = Meubles. De l'**italien** *mobilia* = id. موبيله

***Moda** = Mode, Nouveauté, Art nouveau. De l'**italien.** موده

***Model** = Modèle. Du **français.** مودل

***Mostoura** = Échantillon. De l'**italien** *mostra* = id. موصطره

***Muzé** = Musée. Du **français.** موزه

***Mouzyqa** = Musique. De l'**italien.** موزيقه

***Mouch** = Mouche à vapeur; du **français.** (Vulgo چاتانه *tchatana.*) موش

***Nota** = Note (de musique, diplomatique, etc.). De l'**italien.** نوطه

***Nomero** = Numéro. De l'**italien.** نومرو

V. H. و ح

***Vapor** = Bateau à vapeur. De l'**italien** *vapore*. وابور

***Vardian** = Garde, Gardien. De l'**italien** *guardiano* = id. وارديان

***Vaftiz** = Baptême. Du **grec** *βάπτισις* = id. وافتيز

***Vaketé** = Peau de vache corroyée. De l'**italien** *vacchetta* = id. وكته

***Vernidj** ou **Vernik** = Vernis. De l'**italien** *vernice* = id., **grec** m^ne^ *βερνίκιον* = id. ورنيچ ou ورنيك

***Véla** et **Véleta** = Voile, Voilette, ou Vélette (petite voile latine). De l'**italien** *vela* et *veletta* = id. ولا et ولەتا

***Videlé** = Peau corroyée de veau. De l'**italien** *vitello* = id. ويدله

***Vida** = Vis. De l'**italien** *vida* = id. ويده

***Vizé** (t. de chancellerie) = Visa. Du **français** *visa*. ويزه

***Vizita** = Visite. De l'**italien**. ويزيته

***Vintch** = Grue (instrument). De l'**anglais** *winch* = id. وينچ

***Hara** = Haras Du **français**, id.; (peut-être de l'**arabe** آرية *ariet* = étable). حارا

LOCUTIONS ADVERBIALES ET ONOMATOPÉIQUES

Comme dans presque toutes les langues, il existe aussi en turc des locutions adverbiales et mimologiques. Les premières se composent, pour la plupart, des radicaux redoublés de verbes imitatifs ou autres. Ces réduplications se placent avant le verbe et lui donnent plus de force ou d'emphase.

En voici quelques exemples—

(جیویل جیویل (اوتمك (du verbe جیولدامق = faire un ramage (les oiseaux)) = chanter ou ramager [en chœur ou à l'unisson] (oiseaux).

(افیل افیل (اسمك (du verbe اوفلەمك = souffler) = souffler [par bouffées légères et agréables] (le vent).

(ایشیل ایشیل (ایشیلامق (du verbe ایشیلامق = briller) = scintiller, briller, miroiter.

(غاجر غاجر (قیویرمق ou قاگرمق (du verbe غاجردامق = grincement de roues, de cordes, etc.) = tordre [violemment].

(کوتور کوتور (اورمق (du verbe کوتوردەمك = rendre un bruit sourd) = battre [à coups redoublés], dauber [fortement et avec bruit].

(چاتر چاتر (قیرمق (du verbe چاتردامق = craquer) = briser [violemment, avec fracas].

(پاریل پاریل (پارلدامق (du verbe پارلامق = briller) = flamboyer, émettre des éclairs.

(صاقر صاقر (دترەمك (du verbe صاقردامق = grelotter, frissonner) = trembler [de tous ses membres] (de froid, de peur, etc.).

(طاقر طاقر ou پاتر پاتر (باصمق (des verbes پاتیرداتمق et طاقرداتمق = faire du tapage, trépigner) = marcher [à pas lourds].

(فریل فریل (دونمك (du verbe فریلدانمق = tournoyer) = tourner [sans s'arrêter], pirouetter, valser.

زريل زريل (آغلامق) (pour le **persan** زاری du verbe زاریدن = pleurer) = pleurer [bruyamment et à chaudes larmes].

بانقربانقر (بانقر pour باغر du verbe باغرمق = vociférer) = crier [à tue-tête]. ou بارباربارباغرمق)

شاپر شاپر (اوپمك) (du verbe شاپرداتمق = faire claquer les lèvres (poppysme شاپردی)) = appliquer des baisers [bruyants].

قطير قطير ou قاتر قاتر (چيكنه‌مك) = mâcher, croquer, faire craquer [sous les dents].

ويزر ويزر (ايشله‌مك) = travailler ou fonctionner [sans cesse], aller et venir incessamment.

چين چين (اوتمك) (du verbe چينلامق = tinter, cliqueter) = résonner, sonner, retentir, rendre un écho (dans un local vide).

ايغل ايغل ou چاغل چاغل (اقمق) (du verbe چاغلامق = couler [en murmurant] (eaux), couler [abondamment et avec bruit].

ايگل ايگيل (ايگله‌مك) (du verbe ايگله‌مك = geindre, gémir) = pousser des gémissements, des murmures plaintifs.

زيپ زيپ (صيچرامق) (du verbe زيپلامق = sauter, bondir, cabrioler) = sautiller, gambader.

بل بل (باقمق) = regarder bouche bée, bayer.

مشيل مشيل (اويومق) = dormir [à poings fermés ou d'un sommeil profond et ininterrompu].

گومبور گومبور (اوتمك) (du verbe گومبورده‌مك = rendre un son éclatant, tonner) = résonner [fortement].

كوس كوس (يوريمك) = marcher gravement, avoir une démarche lente et mesurée, se pavaner.

پات كوت (اورمق) = battre pan pan, frapper à l'aveugle, taper fort à coups redoublés.

كوپور كوپور (قاينامق) (du verbe intransitif كوپورمك = écumer) = bouillir [en écumant].

فيقر فيقر (اوينامق) (du verbe فيقردامق = frétiller) = fringuer.

خاريل خاريل (سويله‌مك) = parler [continuellement].

هوپور هوپور (صيچرامق) (du verbe هوپوردامق = bondir, sursauter) = faire des gambades.

طپ طپ (طملامق) = tomber goutte à goutte, dégoutter ; le t. or[1] dit تم تيم *tim tim*, comme dans ce distique de مونس Mounis :

فراقينك شدتيدين گوزلارمدين قان آقار تيم تيم
گوروب انى رقيب كينه‌ور هردم گولار قه قه

Firaqyñ chiddétiden geuzlérimden can acar, tim tim ;
Geurub any raqibi kinéver, herdem guler cah cah.

اونكور اونكور (اغلامق) (du verbe اونكورمك = sangloter) = pleurer [en sanglotant].

جزير جزير ou چتير چتير (يانمق) (des verbes جزيردامق et چتيردامق = crépiter) = brûler [en crépitant ou en pétillant].

PARTICULES INTENSIVES

Ces particules adverbiales sont fort nombreuses en turc. Dépourvues, pour la plupart, d'un sens précis, elles précèdent le mot,—turc, arabe, ou persan, généralement un adjectif,—qu'elles sont appelées à renforcer, et s'accordent avec lui sous le rapport de l'harmonie des voyelles.

On sait que, dans les idiomes turco-tatares, les voyelles se divisent en 'fortes' (ou 'graves', مفخم *moufakhkham*), et en 'faibles' (ou 'aiguës', مرقق *muraqqaq*). Les premières se composent des sons *a*, *o*, *ou*, et *y* (articulé comme l'*e* muet, ou le point-voyelle hébreu *schéva*), les secondes, de *é*, *eu*, *u*, et *i*.

Tout vocable radical portant une voyelle forte ou faible, doit porter ce même genre de voyelles dans toutes ses désinences.[1]

Dans l'ancienne écriture ouïghoure et vieux-turque, ces assonances étaient marquées, plus ou moins imparfaitement, par des caractères spéciaux, qui en rendaient la prononciation relativement aisée. Plus tard, les peuples de l'Asie Centrale, à l'instar des autres nations converties à l'islam, ayant adopté l'alphabet arabe, force leur fut de s'en tenir aux signes diacritiques qui remplaçent a plupart des voyelles dans l'écriture des langues sémitiques, et qui sont pourtant si peu adaptés aux exigences des langues touraniennes.

Voici quelques exemples de ces curieuses particules intensives:—

آپ آق *ap aq*,—tout à fait blanc.
اپ ایو *ép éyu*,—assez bien.
ایپ اینجه *ip indjé*,—très-fin.
اوپ اوزون *oup ouzoun*,—très-long.
اوپ عریان *up uryan*,—complètement nu.
بام بشقه *bam bachka*,—tout à fait autre.
بم بیاض *bém beyaz*,—tout à fait blanc.
بوم بوش *bom boch*,—entièrement vide.

[1] Nous donnons, plus loin, une liste sommaire des différents thèmes verbaux formés exclusivement par l'agencement de ces voyelles turques.

بوس بیوك *beus beuyuk*,—tout à fait grand.
بوس بتون *bus butun*,—complètement, pleinement.
تاس تمام *tas tamam*,—très complet, entier.
تپ تمیز *tep témiz*,—très propre.
جاس جاولاق *djas djavlaq*,—tout à fait dénudé, dépouillé.
چار چاپوق *tchar tchapouq*,—très-promptement.
چیر چبلاق *tchir tchiplak*,—completement nu.
دیم دیك *dim dik*,—tout droit (debout).
دوم دوز *dum duz*,—tout à fait plat.
سر سفیل *ser séfil*,—très-malheureux.
سیب سیوری *sip sivri*,—très pointu.
سیم سیاه *sim siyah*,—tout à fait noir.
صاب صاری *sap sary*,—tout à fait jaune.
صیم صیقی *sym syqy*,—très pressé ou ferme.
صر صقلام *sir siqlam*,—très-mouillé.
طوس طوپارلاق *tos toparlaq*,—tout à fait rond.
طام طاقر *tam taqyr*,—tout à fait à sec.
طوپ طولی *dop dolou*,—archi-plein.
طوس طوغری *dos doghrou*,—tout à fait droit (juste).
طور طوپ *tor top*,—tout à fait ramassé, pelotonné.
قاس قاتی *cas caty*,—tout à fait épais (dur).
قیپ قرمزی *qyp qyrmyzy*,—tout à fait rouge.
قیص قیوراق *qys qyvraq*,—tout à fait tordu (tortillé).
قاپ قاره *cap cara*,—tout à fait noir.
قوص قوجه *qos qodja*,—tout à fait grand (ou vieux).
قوپ قوری *coup courou*,—tout à fait sec.
کوس کوتوك *kus kutuk*,—tout à fait brûlé (ou saoul).
ماس ماوی *mas mavi*,—tout à fait bleu.
موس مور *mos mor*,—tout à fait violet.
ناپ نافله *nap nafilé*,—tout à fait superflu ou inutile; en pure perte.
یام یاصی *yam yasy*,—tout à fait plat.
یم یشیل *yem yéchil*,—tout à fait vert.
یوس یوارلق *yous youvarlaq*,—tout à fait rond.

THÈMES VERBAUX

Les thèmes verbaux de la langue turque sont, pour la plupart, radicalement unilitères ou bilitères. Ils acquièrent des acceptions différentes par le jeu des voyelles fortes ou faibles qu'ils s'incorporent. On sait que l'infinitif turc a deux terminaisons : مق *maq*, pour les thèmes à voyelles graves (*a*, *o*, *ou*, *y*) et مك *mek*, pour les thèmes à voyelles aiguës (*e*, *i*, *u*, *eu*).

Voici quelques exemples de ces thèmes verbaux—

THÈME

-t اتمق *atmaq* = jeter ; ايتمك *étmek* = faire, dire ; ايتمك *itmek* = pousser ; اوتمك *utmek* = vaincre ; اوتمك *eutmek* = résonner, chanter.

-z آزمق *azmaq* = déborder, s'emporter ; ازمك *ézmek* = écraser ; اوزمك *uzmek* = tracasser, tourmenter.

-l المق *almaq* = prendre ; ايلمك *ilmek* = coudre, nouer ; اولمق *olmaq* = être, devenir ; اولمك *eulmek* = mourir.

-r ايرمك *ermek* = atteindre, parvenir ; اورمك *urmek* = hurler ; اورمك *eurmek* = tresser, tricoter ; اورمق *ourmaq* = frapper.

-tch اچمق *atchmaq* = ouvrir ; ايچمك *itchmek* = boire ; اوچمق *outchmaq* = s'envoler.

-s اصمق *asmaq* = pendre, suspendre ; اسمك *esmek* = souffler (vent) ; اوسمق *osmaq* = décharner ; اوسمق *ousmaq* = s'assagir.

-ch اشمق *achmaq* = enjamber, saillir, surpasser ; اشمك *échmek* = creuser, courir ; اوشمك *euchmek* = s'assembler, former un attroupement, se ruer sur.

bt باتمق *batmaq* = sombrer ; بتمك *bitmek* = finir, croître, écrire.

bl بولمك *beulmek* = partager ; بولمق *bolmaq* = être, devenir ; بولمق *boulmaq* = trouver ; بيلمك *bilmek* = savoir.

bk باقمق *baqmaq* = regarder ; بيقمق *byqmaq* = se dégoûter ; بوكمك *bukmek* = tordre.

tk طاقمق *taqmaq* = accrocher ; تيكمك *tikmek* = coudre, ficher ; طيقمق *tyqmaq* = bourrer.

t-ch طاشمق *tachmaq* = déborder ; توشمك *tuchmek* = tomber ; تيشمك *tichmek* = trouer.

tl طالمق *talmaq* = s'enfoncer ; تيلمك *tilmek* = couper menu ; طولمق *tolmaq* = s'emplir.

tt طاتمق *tatmaq* = goûter ; توتمك *tutmek* = fumer (v. intr.) ; طوتمق *toutmaq* = tenir ; تيتمك *titmek* = carder, mettre en pièces.

sgh صاغمق *saghmaq* = traire ; صيغمق *syghmaq* = entrer dans.

sr صارمق *sarmaq* = envelopper ; سرمك *sermek* = étendre ; سورمك *surmek* = pousser ; صورمق *sormaq* = demander.

sl صالمق *salmaq* = lancer ; سلمك *silmek* = nettoyer ; صولمق *solmaq* = se décolorer.

s-tch صاچمق *satchmaq* = répandre ; سچمك *setchmek* = choisir ; صچمق *sytchmaq* = latin *defæcare.*

sy صايمق *saymaq* = compter ; صويمق *soymaq* = dépouiller ; صيمق *symaq* = briser, rompre.

sn صانمق *sanmaq* = penser ; صونمق *seunmaq* = offrir ; سينمك ou سيڭمك *siñmek* = se poser.

sz سزمك *sezmek* = s'apercevoir ; سوزمك *suzmek* = décanter, filtrer ; صيزمق *syzmaq* = suinter, s'endormir.

sv صاومق *savmaq* = congédier ; سومك *sevmek* = aimer.

sk سكمك *sekmek* = courir ; سوكمك *seukmek* = défaire, détacher ; صوقمق *soqmaq* = enfoncer ; سيكمك *sikmek* = latin *coeo.*

qr قارمق *qarmaq* = darder ; قورمق *qourmaq* = disposer, dresser ; قيرمق *qyrmaq* = briser.

qs قاصمق *qasmaq* = contracter, retrécir ; قيصمق *qysmaq* = comprimer, serrer ; قوصمق *qousmaq* = vomir.

qn قانمق *qanmaq* = être convaincu, ou satisfait ; قونمق *qonmaq* = s'installer ; قينمق *qynmaq* = blâmer, médire.

yr يارمق *yarmaq* = fendre ; ييرمك *yermek* = être dégoûté ; يورمق *yormaq* = fatiguer, lasser.

yl يلمك *yelmek* = courir ; يولمق *yolmaq* = dépiler ; ييلمق *yilmaq* = craindre.

ygh ياغمق *yaghmaq* = pleuvoir ; ييغمق *yighmaq* = entasser.

yt ياتمق *yatmaq* = se coucher ; يوتمق *youtmaq* = avaler ; يتمك *yetmek* = suffire ; ييتمك *yitmek* = pousser.

yy يايمق *yaïmaq* = étendre ; ييمك *yimek* = manger ; يويمق *youïmaq* = laver.

ty طايمق *taïmaq* = glisser ; طويمق *doymaq* = se rassasier ; طويمق *douïmaq* = sentir.

tp طاپمق *tapmaq* = (1°) adorer, (2°) trouver ; تپمك *tepmek* = repousser.

Glanures Étymologiques
de
Mots Français
D'origine Inconnue ou Douteuse

خذ ما صفا دع ما كدر

(Khouz mâ safâ, da' mâ kédèr) :

Accipe quod limpidum,
Rejice quod turbidum.

معارف نظارت جليلەسنك رخصتنامەسيلە طبع اولنمشدر

CONSTANTINOPLE
1891

INTRODUCTION

Les quelques pages qui vont suivre contiennent le résultat des investigations auxquelles nous nous sommes livré, en vue de réunir, si possible, des éléments nouveaux, destinés à faciliter la fixation de l'origine de certains mots du vocabulaire français, dont l'étymologie, autant que nous le sachions, n'a pas encore été déterminée d'une façon satisfaisante.

Il nous a semblé, qu'au moment où le mouvement qui s'est produit en France, pour la propagation de la langue française, remet sur le tapis toutes les questions ayant trait à la simplification de son orthographe et de sa grammaire, il ne serait pas inutile d'attirer, derechef, l'attention sur ceux de ses vocables dont l'étymologie est demeurée réfractaire, jusqu'ici, à toutes les épreuves tentées par les méthodes ordinaires.

L'insuffisance des ressources offertes par les langues occidentales, pour tirer au clair l'origine de la plupart de ces vocables, nous a fait penser qu'il y aurait peut-être avantage à essayer, pour quelques-uns d'entre eux, des rapprochements avec les idiomes de l'Orient. En cela, du reste, nous n'avons fait que suivre—de loin, bien entendu—la voie déjà tracée par Pihan, Dozy, Devic, etc. Ces orientalistes auraient-ils épuisé le stock des mots hétérogènes? Le doute était permis, en présence du nombre, malheureusement encore assez considérable, des mots dont la dérivation a défié les efforts combinés des plus habiles romanistes. En tout cas, il pouvait y avoir encore quelques glanures à faire sur ce terrain. C'est cette conviction qui nous a déterminé à pousser nos études dans cette direction.

Hâtons-nous de dire que nous n'avons point la prétention d'avoir fait de l'étymologie proprement dite, nos aptitudes et les moyens dont nous disposons étant trop au-dessous d'une pareille tâche.

Ce petit opuscule consiste, simplement, en une série de tâtonnements ayant pour objet, soit de produire les équivalents orientaux d'un étymon déjà établi, pour en confirmer la justesse, soit d'en donner une variante nouvelle, supposée plus admissible.

Dans certains cas rares, où les langues sœurs ou affiliées restaient muettes, force a été d'avancer notre humble hypothèse,

mais en ayant toujours soin de faire largement la part du hasard et de respecter, autant qu'il nous était possible, LA LIGNE DE DÉMARCATION, SI DIFFICILE À SAISIR, QUI SÉPARE LES HOMONYMIES ILLUSOIRES DES IDENTITÉS RÉELLES.

Heureux si, en dernière analyse, nous avons réussi à indiquer la vraie direction à suivre pour fixer correctement l'étymologie, même d'un seul des vocables qui figurent dans ce recueil ! Ce serait à nos yeux, comme un tribut de reconnaissance que nous aurions payé à cet admirable instrument de civilisation qui s'appelle la langue française, et à laquelle tout le Levant est redevable d'une bonne partie de sa culture intellectuelle.

Les mots sur lesquels nos recherches ont porté principalement sont au nombre de 134.

Ils n'ont pas été classés par ordre alphabétique ; on a tenu à leur conserver le cachet de fortuité, le caractère d'indépendance qui sont le propre des 'glanures'.

Le cadre restreint de ce travail ne nous a pas naturellement permis de marquer, par des exemples et des citations plus ou moins développés, l'acception ou l'usage des différents mots orientaux qu'il contient.

Les mots arabes, persans, turcs et grecs seuls ont été tracés dans leurs caractères originaux, avec la transcription de leur prononciation en caractères vulgaires. Dans ces transcriptions, la lettre *g* est toujours gutturale, c'est-à-dire, qu'elle doit se lire comme en allemand et jamais comme *j*, et cette dernière lettre conserve partout le son du *j* français. Toutes les autres lettres et diphthongues doivent se lire comme en français, mais sans perdre leur articulation naturelle, sauf, toutefois, en ce qui concerne les transcriptions de mots sanscrits.

B. K.

GLANURES ÉTYMOLOGIQUES

Patin. Les lexicographes voient généralement dans ce mot un dérivé de PATTE, ou bien, du **vieux flamand** *plattynen* = soulier de bois.

Les formes **italienne** *pattino*, et **anglaise** *patten* ou *panton*, ne font point entrevoir l'origine de ce vocable.

Cette origine, selon notre humble avis, doit être recherchée dans le composé **persan** پايدان *paï-dân* = soulier (littéralement 'porte-pied').

Semelle. Qu'il nous soit permis de placer ici, à côté du *sapella* de Ménage, du *summum* de Scheler, et du *sumella* ou *subella* de Bügge, le **persan** شمل *chémèl*, qui signifie 'sandale'.

Le mot سم *summ*, par lequel les arabes désignent le sabot, ou la corne du pied des bestiaux, ne saurait être invoqué, puisqu'il laisserait inexpliquée la terminaison -ELLE du vocable français.

Chère. Ce mot s'employait, autrefois, dans l'acception de mine, visage. 'Faire bonne CHÈRE,' ou 'faire CHÈRE lie', est synonyme de : faire bon accueil, bonne mine, et correspond, ainsi, à l'**italien** *far buona 'cera'*.

De la même source semble dériver, aussi, l'**anglais** *cheer* = gaîté, joie, bonne contenance, courage : *of good 'cheer'* équivaut, donc à *di buona 'cera'*.

Quelle est, dans cette acception, l'origine de CHÈRE ?

Le **grec** κάρη = tête, ou χαρὰ = joie, ne sauraient convenir, ni comme sens, ni comme lettre.

Nous croyons voir cette origine dans le **persan** چهر *tchehr* ou *tchihr*, qui désigne le visage, la figure, la mine, et qui s'écrit aussi چهره *tchehré*. C'est sous cette dernière forme qu'il s'emploie d'ordinaire.

Faut-il croire, aussi, que le substantif féminin **vieux français** *hère* = mine, figure, soit une forme adoucie du mot CHÈRE ?

Moire. Anciennes formes : *mohère*, *mire* = (1°) Etoffe calandrée, (2°) Action de moirer.

Selon Tobler, ce serait une forme tronquée d'un adjectif ancien *marmoire* = **latin** *marmoreus* (= marbré). Cette étymologie serait tout-à-fait admissible, si elle donnait aussi la raison de la présence de la lettre *h*, dans l'ancienne forme *mohère*, dans l'**anglais** *mohair*, et dans l'**allemand** *mohr*.

Or, le mot que nous allons mentionner satisfait, pleinement, à toutes les exigences de la lettre et du sens : c'est le **turc-persan** مهره *muhré*, qui signifie, à la fois : (1°) lissoir, c'est-à-dire, grosse boule de cristal ou de pierre, employée à lisser ou polir le papier, le crépi, etc., et (2°) lissure, polissage. On dit مهره‌لى *muhréli*, d'une étoffe calandrée, tabisée, ou de tout objet qui a été soumis au satinage.

Gangue. On a voulu voir dans ce mot l'**allemand** *gang* = allée, galerie (terme de mines).

Nous inclinons plutôt à croire, qu'il s'agit ici du **persan** گنج *gendj*, qui signifie : trésor enfoui sous terre, mine, et qui est identique avec le **sanscrit** *gañja*, d'où l'**arménien** *gandz* = trésor, et l'**arabe** كنز *kenz*, ou, par transposition, خزينه *khaziné* = id.

Maton = Lait caillé ; il répond à l'**allemand** *matte* ou *matz* = caillebotte. Il s'écrivait aussi *mathon*, autrefois, et, sous cette forme, il accuse une relation intime avec le **géorgien** *matzoni* et l'**arménien** *matzoun* = caillebotte. Ces mots dérivent du **sanscrit** *mastu* = petit lait, et sont congénères avec le **persan** ماست *mâst* = caillebotte.

Mouron. L'origine de ce mot est demeurée incertaine ; les tentatives de le faire dériver du **languedocien** *mourre* = museau, ou du **latin** *murus*, étant restées sans résultat.

Le mouron (alsine) est désigné, en **turc** sous le nom de صيچان قولاغى *sitchan coulaghi* = oreille de souris, traduction de l'**arabe** اذن الفار *uzn-ul-far*. Ces désignations correspondent au nom de cette autre plante de la même famille, le MYOSOTIS, qui, en **persan** s'appelle مرزنگوش *merzengouch* = oreille de souris, origan, marjolaine ;—*merzen*, comme موش *mouch* = souris (cf. **anglais** *marten*), et *gouch* = oreille.—Enfin, *mouse-ear-chickweed* désigne en **anglais**, une petite espèce de mouron ou de morgeline.

Toutes ces appellations justifient l'hypothèse d'une origine **latine** *mus*, *muris*, ou *murinus*, pour MOURON et pour ses homonymes. Or, c'est précisément sous le nom de *murinus auricula*, que l'alsine se trouve mentionnée dans *Scribonius largus*.

Selon cette hypothèse, MOURON dériverait de **latin** *murinus*, et cette dérivation s'appliquerait, tout aussi bien, au **wallon** *moron* qu'au **vieux flamand** *muer*. Quant à la forme, on peut comparer MOUTON (bélier châtré) qui, selon Diez, reproduit le **latin** *mutilus*.

Toron = Assemblage de cordelettes, formant une corde. Selon Scheler, le **wallon** *toir* (= TOR) ferait croire à une contraction du **latin** *tortum*. Pourrait-on attribuer, aussi, la même origine à l'**arménien** *torn* = corde, et au **turc** طوره *toura* = écheveau, corde tordue ?

Hâve. Il a été démontré que l'accent circonflexe est superflu, et que la lettre *s* médiane, que cet accent semble représenter, n'a jamais existé dans la forme primitive du mot, qui est HAVE. Présenté ainsi, cet adjectif semblerait procéder directement du verbe HAVER = creuser, miner, qui représente une autre forme de CAVER, CHAVER, ou CHEVER. Conséquemment, HAVE serait synonyme de creux, et, au figuré, de miné, cavé, décharné, consumé. Il aurait, dans ce cas, pour origine, le **latin** *cavus*.

Hoque. Vieux mot signifiant: petite casaque portée au-dessus de l'armure; il dérive du **moyen néerlandais** *hoicke* = manteau.

Doit-on voir dans ce mot une modification de l'**arabe** حايك *haïk*, qui, selon la définition de Heyse, désigne une sorte d'épitoge portée par les arabes ? Et le **vieux anglais** *hewke*, 'vêtement de femme,' représenterait-il aussi une autre forme de ce même substantif arabe ?

Brioche. Etymologie inconnue.

Nous prendrons la liberté d'émettre une hypothèse de nature, peut-être, à nous mettre sur la voie de l'origine de ce vocable difficile et, pourtant, si populaire.

La langue **turque** possède un mot qui signifie gâteau, tourte, pâtisserie ; c'est بورك *beurek*. Ce mot existe aussi en **persan** sous la même forme, et sous celle de بوره *beuré*. Ils ont pour origine le **sanscrit** *pura* et *purika* = gâteau sans levain et frit.

La BRIOCHE, proprement dite, a pour correspondant le **turc** چوراك *tcheurek* ; mais le mot *beurek* peut, aussi, être employé dans le même sens.

Le *beurek* se prépare avec du beurre, des œufs, du fromage ou du hachis. Celui que l'on apprête sans hachis s'appelle پروهى *pirouhi*.

Les Russes emploient le mot *pirog* pour désigner un grand gâteau. Ce dernier mot pourrait, déjà, par la transposition des deuxième et troisième lettres, servir d'intermédiaire entre BRIOCHE et *beurek*. Et, quant à la terminaison chuintante du vocable français, on peut facilement la concilier avec le *k* ou *c* final du **turc**; cf. VACHE avec le **latin** *vacca*, TOUCHER avec TOQUER, BANC avec BANCHE, etc.

Ce n'est donc pas tant, comme on le voit, au point de vue de l'affinité, qu'à celui de la dérivation que la démonstration serait à faire.

Gousse. } **Cosse.** } L'origine de ces vocables n'est pas encore tirée au clair. Il y aurait lieu de la rapporter à l'**arabe** غوزة *ghouzé* = noix de coton, cocon de soie, capsule de graine, etc., d'où le **turc** قوزة *coza* ou قاوزة *càuza*[1] = cocon et قوز *coz* = noix, lequel équivaut à l'**arabe** جوز *djevz* ou *gewz*, et à l'**arménien** *encouz*.

On pourrait encore invoquer, ici, l'**arabe** كيس *keys* et كيسة *kyset* = poche, pochette, sac, capsule, vésicule. Ce mot *kyset* expliquerait, même, l'existence du **français** GOUSSET.

Tous ces mots sont probablement connexes avec le **sanscrit** *kôśa*, qui désigne tout contenant qui renferme quelque chose.

[1] Ce mot peut être considéré comme foncièrement turc, attendu qu'il existe un verbe قاوزامق *cavzamak*, qui signifie s'enfler, se tuméfier.

Brouée. " Substantif participial d'une origine obscure." Voilà ce qu'en dit Scheler.

Dans l'acception de 'brouillard', on le rapporte à l'**anglo-saxon** *brodh* = vapeur, lequel, soit dit en passant, est identique avec le mot **turc** بولوت *boulout* = nuage.

Si l'on considère, cependant, que BROUÉE s'emploie, le plus souvent, pour désigner 'pluie fine' ou 'bruine', on ne peut s'empêcher de le rapporter au **grec** *βροχή* = pluie (dérivé de *βρέχειν* = devenir humide, pleuvoir).

Les traces du *χ* se retrouvent dans les formes BROUACHE, BROUASSER, et dans le **wallon** *brouhène* = bruine.

Il est à remarquer, que le radical *br* ou *bar* sert, dans un grand nombre de langues, à former les mots exprimant l'humidité ou les frimas. Ainsi, *bru* = pluie en **celtique**; باران *bârân* (substantif verbal de باريدن *bâridèn*) = pluie en **persan**; *para* = pluie, en **quichua** (du Pérou); **grec** *ὄμβρος*, **latin** *imber* = pluie d'orage; *boréi* = saison des pluies, dans certains **dialectes africains**. Cf. aussi, le

grec *βορέας*, *βορρᾶς*; l'**arménien** *amprop* (= orage); le **français** BORÉE, BRUINE; le **latin** *pruina*; l'**anglais** *to pour*; le **turc** بوره *bora* = orage, tempête; l'**italien** *borro*, etc.

Rêne. Anciennement, RESNE. Les mots correspondants dans les autres langues congénères renfermant un *d* au lieu d'un *s*; cette dernière lettre est considérée comme intercalaire dans RESNE, qui, dès lors, dériverait, comme ceux-là, du **latin** *retinere*. Nous sommes tentés, cependant, de rapprocher RESNE de l'**arabe** رسن *resen* = **latin** *restis*, *funis*, de l'**arménien** *yérasan* = licou, rêne, et du **sanscrit** *raçmi* = rênes, bride; cf. **arabe** رسمان *risman* = corde.

Bistouri. En fait d'origine à assigner à ce mot, on n'a rien trouvé de mieux que le **bas-latin** *bastoria* = gourdin, massue.

Quelques philologues ont cru voir, dans ce vocable, un composé **latin** *bistortuosus*.

Enfin, il n'est pas jusqu'à la ville de Pistoie, que l'on n'ait fait intervenir dans le traitement de cette étymologie rebelle.

Nous serait-il permis de hasarder une humble conjecture? La langue persane nous offre un substantif qui signifie 'rasoir'; c'est سترد *suturré* ou, vulgairement, استرد *usturé*. Il dérive du verbe ستردن *siturden* = raser, gratter, râcler.

Il est facile de constater que, comme sens, au moins, ce mot persan se rapproche de BISTOURI. Reste à expliquer la présence du *b* initial dans ce dernier. Il nous semble, qu'il remplit le même rôle que la lettre prosthétique de BRUIRE ou de BRUSC (dérivés respectivement de **latin** *rugire* et de *ruscum*), c'est-à-dire, un rôle purement euphonique. Disons, néanmoins, pour mémoire, que le verbe **persan** mentionné ci-dessus, s'écrit aussi بستردن *bisturden*.

Il serait, peut-être, opportun de voir encore, si le **grec** *στορύνη* (instrument pointu, employé en chirurgie?) mentionné par Arétée, est allié, à un degré quelconque, avec le vocable qui nous occupe.

Bure = Puits d'une mine. Selon Scheler, ce mot dérive de l'**allemand** *bohren* (**anglais** *to bore*) = trouer, percer. On pourrait encore voir dans l'**arabe** بئر *bir* = puits, source, (**hébreu** *béor*), ainsi que dans l'**arménien** *phor* ou *pheur* = fossé, creux (de *phorel* = **latin** *forare*), des mots alliés à BURE. A la rigueur, il y aurait lieu d'invoquer, aussi, cet autre vocable **arménien**: *hor* = puits, (*h* aspirée équivalant à *b*, *p*, ou *v*; ex.: *haïr* = 'père', **sanscrit** *pitr*, **vieux haut-allemand** *fatar*, **allemand** *vater*, **provençal** *paire*; *hérioun* = 'alène',

grec πρόνη, anglais *prong*; *hék* ou *phék* = chétif, persan ونك *veng*, vieux haut-allemand *weih*, anglais *weak*; *hac* = ballot ou gros paquet, turc باغ *bagh*, gaélique *pac* et *bag*, allemand *pack*, etc.). Voy. encore FRICHE.

Saquebute. Voici la définition qu'en donne Littré : "espèce de trompette à quatre branches qui se démontent, 'beaucoup plus longue' que la trompe ordinaire."

Le nom de cet instrument s'écrit *sacabuche* en espagnol. Nous croyons que c'est sous cette dernière forme que se cache l'origine de ce mot bizarre.

En effet, *sacabuche* est identique avec le composé persan شاهبوق *châh-bouq*, qui est de même formation que le mot شاهنای *châh-naï* et signifie, comme lui, clairon, cor, grande trompette.

On sait que *châh*, ou *cheh*, signifie empereur; mais, en composition, il s'emploie dans le sens de grand, fort, éminent. Ainsi, شاهراه *châh-râh* = grande route ; شهرك *cheh-rek* = artère ; شهبال *cheh-bâl* = la plus longue plume de l'aile d'un oiseau, la penne. Quant à بوق (en arabe *bouq*), il signifie trompette, cor, et pourrait être assimilé à BUGLE = cor de chasse, aussi bien qu'a grecque βυκάνη, à latine *bucina*, (= trompette, buccin) et à l'arménien *pouc* ou *poc* (tuyau d'orgue).

Bâche. } **Vâche.** } Selon Littré, ces mots sont synonymes et signifient : grosse toile, dont on recouvre les voitures. L'origine de ces vocables, pris dans cette acception, a été fort heureusement établie par M. Néandre de Byzance, l'auteur bien connu du Dictionnaire français-arménien.

On sait, que c'est généralement chez les nomades que se rencontrent ces sortes de véhicules découverts, protégés par une forte toile ou tenture, et servant, à la fois, de moyen de transport et d'abri.

Or, il existe dans la langue arménienne un vieux mot *vatch* ou *vatché*,[1] désignant précisément la toile grossière qui recouvre les chariots, et, par extension, la tente des nomades, auxquels, pour cette raison, on a donné dans la dite langue, le nom de *vatcheatoun*, mot composé de *vatch* = tente, et *toun* = maison.

On pourrait comparer, aussi, avec les mots qui nous occupent le turc پچه *petché* = voile, et le persan باشام *bâchâm* = rideau, voile, tenture, couverture. (Voy. FICHU.)

[1] Ces vocables se présentent aussi sous les formes *pèj* ou *vèj* avec le sens de 'voile', 'tenture', 'rideau', 'couverture'.

Pensée. En **anglais** *pansy* (anciennement *paunce*).

“Il est difficile de dire ce qui a valu ce nom à la *viola tricolor*,” dit Scheler.

S'il nous était permis d'émettre un avis, nous considérerions ce mot comme une contraction du nom **persan** de cette fleur: بنفشه *bénefché*. La syncope de la lettre *f* (ou sa résolution en *u*, comme dans le vieux anglais) aura produit une forme BENCHÉ, transformée plus tard en PENSÉE, pour lui donner, peut-être, un semblant de sens, à l'instar du **français** SOUCI (**vieux français** *soulcie*, du **latin** *solsequium*), ou de l'**anglais** *rosemary* = romarin (du **latin** *rosmarinus*), etc.

L'absence de la lettre *f* se remarque, du reste, également dans l'**arménien** *manouchac* (*m* pour *b*, et *ou* pour *f*), évidemment emprunté au persan, et dans l'appellation usuelle de la même fleur en **turc**: منكشه *ménekché* ou منوشه *menevché*.

Galbe. Primitivement, GARBE ou GUERBE. Ce mot s'applique, comme on sait, aux profils et contours de formes gracieuses et agréables.

On lui assigne, généralement, comme origine, le **vieux haut-allemand** *garawi* = ornement. On pourrait, croyons-nous, ajouter aussi l'**arabe** قالب *qaleb* = moule, forme, galbe, tournure, buste, et son synonyme, le **persan** کالبد *kalbèd*, qui exprime le même sens. Nous mentionnerons, de plus, l'**anglais** *garb* = air, mine; l'**arménien** *cerp* (lisez: *kerp*) = forme, tournure, manière, et enfin, le **sanscrit** *varpas* = forme, figure; (cf. l'**allemand** *farbe*).

Bouse. L'origine de ce vocable est restée douteuse.

La forme **provençale** *boza* se prêterait, selon nous, à l'identification du mot **turc** بوق *bok*, qui s'applique à l'excrément, en général.

Nous croyons, cependant, qu'il faut remonter jusqu'au **sanscrit** *busa* = fiente sèche de vache, pour découvrir la provenance originelle du mot BOUSE.

Salamandre. Littré pense que le **grec** σαλαμάνδρα est la transcription d'un mot étranger.

Le nom de ce reptile s'écrit سمندر *séméndèr* en **persan**. Or, celui-ci est une contraction de *sam-éndèr*: mot composé, dont le premier membre سام *sam*[1] = feu, et le second اندر *ender*, équivaut aux prépositions **latines** *in*, *intus*, *inter*, *intra*. Donc, mot-à-mot: ‘dans le feu,’ c'est-à-dire, pouvant vivre dans le feu et à l'épreuve

[1] Ce mot semble être d'origine sémitique et allié à *chams* ou *chamas*.

du feu,—par allusion à la faculté, que l'on prête au salamandre terrestre, de résister, pendant plusieurs secondes, à l'action du feu, grâce à la substance âcre et gluante qu'il exsude quand il est irrité.

On trouve, aussi, en **persan** les formes سمندول *sémèndoul*, et سمندل *semèndel.*

Cabaret. Aucune étymologie satisfaisante n'a encore été proposée pour ce mot, pris dans le sens de 'taverne'. En effet, le **grec** *κάπη* (= crèche) de Ménage, le **latin** *caupona* (= taverne) de Frisch, le CABANERET (= petite cabane) de Heyse, et même le خمارة *khammârèt* de Pihan, ne sauraient résister à un examen sérieux.

Nous osons croire que ce mot reproduit, moyennant la transposition des consonnes médianes, exactement le **persan** خرابات *kharâbât* = cabaret, issu lui-même de l'**arabe** خراب *kharâb* ou خرابه *kharâbé* = ruine, dont *kharâbât* est le pluriel régulier. C'est donc littéralement : lieu de ruine, de perdition.

L'emploi de *kharâbât*, dans le sens de 'cabaret', est propre à la langue persane. Avec le suffixe de rapport ou de relation ى (*ya* = *i*), on forme le mot خراباتى *kharâbâti*, qui est synonyme de riboteur, et que les arméniens ont transformé en *kharbandac.*

Bât. Du **bas-latin** *bastum* (= selle, bât), dont on n'a pu préciser l'origine.

On a cru pouvoir le rattacher au **grec** *βαστάζειν* = supporter, soutenir, puis, au **latin** *basterna* = litière.

Il serait, peut-être, utile de rapporter, à ce propos, les mots **arabes** وساط *visât* et وساده *vesâdé* = coussin, ou petit matelas pour s'appuyer ou s'asseoir dessus, ainsi que بساط *bisât* = tapis, matelas, paillasson, (racine بسط *bast* = étendre, déployer) ; enfin, le **persan** بست *bust* = sorte de bât ou de bourrelet à bretelles, que les portefaix portent sur le dos.

Quant à **latin** *basterna*, il est allié au **persan** بستر *bister* ou پستر *pister* = coussin, matelas, ainsi qu'à l'**arménien** *bastern* = sofa, coussin moelleux, ou litière.

Camion. Ce mot, dont l'origine n'a pu être établie, serait-il allié à l'**arménien** *camn*, qui signifie : charrue de battage, ou sorte de charretin, muni d'un ou de deux rouleaux servant à battre ou égrener le blé ? Le mot *camn* se rencontre dans les plus anciens ouvrages des Arméniens, et il est communément usité par eux, jusqu'aujourd'hui, dans le sens que nous venons d'indiquer.

Creux. Voilà encore un mot dont l'étymologie a dérouté les piocheurs les plus infatigables.

Les termes **latins** *corrosus* et *crypta* adoptés, respectivement, par Diez et par Littré, n'ont trouvé grâce ni aux yeux de G. Paris, ni à ceux de Förster ; la vieille forme CRUES s'opposant au premier de ces étymons, et le second étant considéré comme littéralement inadmissible.

Ainsi, faute d'éléments de dérivation dans les idiomes occidentaux, force nous est de nous tourner vers l'Orient.

Ici, c'est encore l'arménien qui nous fournit un mot assimilable, sous tous les rapports, au vocable que nous examinons : c'est *khorotch* (ou *kheureutch*), qui signifie : creux, cavité, crevasse, trou, caverne, et qui dérive du verbe *khorel* = **latin** *forare*, creuser, trouer, ébrécher. Evidemment, il serait oiseux de prétendre que ce soit là l'origine du **bas-latin** *crosus*, du **vieux français** *crues*, et du **provençal** *cros*. Mais, nous croyons que notre mot arménien peut bien nous mettre sur la piste de cette origine.

Paletot ou **Paletoc** = Vêtement de paysan. L'étymologie de ce mot n'est pas bien déterminée. Les tentatives de le décomposer en PAILLE TOQUE, 'robe à capuchon,' ou de définir le **flamand** *paltrock* par : 'vêtement long et ample,' ne paraissent pas avoir eu de succès.

Nous nous permettrons de signaler, ici, un mot qui, dès le VI[e] siècle, se rencontre dans les ouvrages des auteurs arméniens : c'est *parégaut*, qui désigne : capote, manteau, justaucorps, et qui, à peu de chose près (transposition des consonnes de la dernière syllabe), nous remet en mémoire la *pura toga* (ou la *toga pulla*) des Romains.

Ce mot arménien peut donc être assimilé, comme sens et comme lettre (la mutation du *r* en *l* n'étant point sans exemple), avec le **français** PALETOC (forme primitive de ce vocable). Reste à savoir, si *parégaut* n'est pas lui-même une corruption de *pura toga*.

Roc. Selon Diez, du **latin** *rupes* ; étymologie combattue par Förster, mais admise, sans réserve, par Scheler. Ce mot latin, invoqué par le philologue allemand, ayant déjà son équivalent dans l'**italien** *rupe* (cf. **anglais** *reef*), on peut se demander si l'**italien** *rocca* ne se réclame pas d'une autre origine.

Le **turc** اوریکه *eurikê* = récif, écueil, banc, chaine de rochers à fleur dans la mer, nous a tout l'air d'être un emprunt fait à l'**italien** *rocca*. Il se peut que celui-ci dérive, par apocope, du **latin** *verruca*, origine du **portugais** *barroco* = rocher, (lequel est identique avec le **russe** *porog* = récif, l'**arménien** *parekh* = rocher, le **grec** *βράχος* = récif, et le **sanscrit** *pararuka* = rocher).[1]

Mais les homonymes du mot 'roc' se rencontrent dans certains dialectes de l'Asie centrale. Le premier qui s'offre à nous, c'est *rugu* = pierre, mot **gyarung** (dialecte du Thibet). D'autres formes mouillées et nasalisées de ce vocable existent également dans la même zône. Ainsi, trois dialectes (le **kakhyen**, le **nansung**, le **leptcha**) désignent la pierre par le mot *long*, (transformé en *longgho* dans un autre dialecte : le **pahri**).

[1] Cf. **français** BAROQUE.

Coque. } **Cocon.** } Il conviendrait, selon nous, d'ajouter au **latin** *concha* = coquille, qui constitue l'origine, généralement admise, de ces deux vocables français, les deux mots **turcs** قاووق *cavouq* = vessie, vésicule, et قابوق *cabouq* = écorce, cosse.

On peut, d'ailleurs, comparer avec tous ces vocables le **sanscrit** *ćoća*, qui signifie 'écorce'.

Japper. Il existe des divergences au sujet de l'étymologie de ce verbe. Les uns, comme Diez et Scheler, y voient une simple onomatopée, tandis que Littré, s'appuyant, surtout, sur une ancienne forme JUPPER, semble révoquer en doute la justesse de cette opinion.

S'il suffisait d'un synonyme oriental, pour donner gain de cause aux premiers, nous invoquerions le **persan** ژاویدن *javiden*, qui exprime exactement le même sens que JAPPER. Il est curieux, que dans la formation de cette onomatopée, le persan se soit rencontré si heureusement avec le français et l'allemand. Mais, on sait que les mots imitatifs de sons, sont souvent identiques dans les différentes classes de langues. Ainsi, par exemple, HURLER a pour correspondants : **latin** *ululare*, **turc** *ouloumaq* ou *urumek*, **persan** روله *roulé*, **arménien** *wornal*, etc. ; ABOYER a pour correspondants : **latin** *baubari*, **arabe** عوعو *âwâw*, **turc** *hâwlamaq*, etc. ; BEUGLER a pour correspondants : **latin** *buculare* (?), **turc** *beugurmek*, **allemand** *blöken*, **anglais** *to bellow*, etc.

Quant au terme populaire JAPPE = caquet, babil, on voudrait pouvoir le faire dériver d'une autre origine (voy. GAVE).

Chèque. Nous ignorons si la provenance orientale de ce mot a déjà été signalée. En tout cas, il ne serait pas inutile, croyons-nous, de reproduire, ici, le mot **persan** جك *djek* ou چك *tchek*, qui signifie 'acte', 'billet', et dont les arabes ont fait صك *sak*, en y appliquant spécialement le sens d'acte judiciaire, de pièce juridique.

Ce mot s'écrit tantôt *check* et tantôt *cheque* en **anglais.**

Mome. Littré écrit ce mot avec un accent circonflexe et, sous cette forme, il l'assimile, fort judicieusement, à **grec** *μῶμος*, en s'appuyant sur le sens d'un vers de Du Bellay, pris dans son poème 'l'Olive', dédié à Ronsard.

Cependant, le terme populaire MOME = garçonnet ou fillette, semble être dérivé d'une autre origine. On pourrait le rapprocher de l'**allemand** *mummel* = lutin, farfadet, goblin, esprit follet (cf. l'**anglais** *imp*). Mais il est évidemment issu de la même souche que le **bulgare** *momac* = garçon, et *moma* = fille. Détail curieux: l'argot parisien se sert de l'expression MOMAQUE, dans le sens d'enfant, et du mot MOME, ou MOMERESSE, dans l'acception de fille.

Sabot.
Savate. "A coup sûr," dit Scheler, "ces deux vocables sont d'origine commune, mais cette origine reste encore à fixer." Il invoque, à ce sujet, un radical *sap* ou *stap*, fort répandu dans le système indo-européen et signifiant marcher, etc.

Nous ralliant donc à cette manière de voir, nous rapporterons, à notre tour, l'**albanais** *tsap* = pas, correspondant au **rhéto romain** *zapp* = id., à l'**abase** *chépé* = pied, et enfin, au **sanscrit** *çapa* = sabot d'animal, dont le **persan** سنب *sumb*, l'**arabe** سنبك *sembek*, et l'**arménien** *sempac* sont les formes nasalisées.

Quant au *k* final de ces mots arabe et arménien, comparez ALBERKOUK et ABRICOT, PALETOC et PALETOT, GAVELOC et JAVELOT, etc.

Bes. (1°) Particule amplificative: e.g. BES-IVRE = très-ivre; BES-ORDER = souiller fortement; (2°) préfixe péjoratif ou dépréciatif: e.g. BES-VUE = bévue, etc.

Dans d'autres dialectes romans, la lettre finale du préfixe péjoratif se change en *r*: *barlume* = berlue, etc.

Diez assigne une seule et même origine, (le **latin** *bis* = deux fois), à la particule que nous examinons, prise dans ses deux acceptions précitées.

Faisons une digression, en faveur des particules analogues qu'offre la langue persane. Nous y trouvons, d'abord, بس *bes* = assez, beacoup, très, correspondant au *bes* ampliatif du **vieux français**. On peut le rapprocher du **sanscrit** *visu* et *bahu* = beaucoup.[1] Le verbe **italien** *bastare* (**vieux français** *baster* = suffire), ainsi que l'**espagnol** *basto* = plein, ne semblent pas avoir d'autre origine.

Quant au BES péjoratif (que d'aucuns considèrent comme une autre forme de MIS ou MES), il peut être comparé au **persan** واژ *vâj* = de travers, mal (opposé à bien), qui s'écrit aussi باز *bâz* ou باش *bâch*.

La filiation de ces particules persanes avec BES, ressort encore mieux de ce fait que *bâz*, qui s'emploie aussi dans le sens de: encore, derechef, s'accorde avec le *bis* **latin**.

Comme équivalent du BES péjoratif, on peut encore invoquer le **persan** بد *bed* = mauvais, méchant; (cf. **anglais** *bad*, **allemand** *bös*, et **arménien** *vat*).

[1] Le **persan** بيش *bich* = plus, est également issu de la même souche.

Jupon. Qu'il soit emprunté de l'**italien** *giubbone*, du **français** JUPON, ou de l'**arabe** جبة *djubbé* (origine incontestable de JUPE), le fait est que زبون *ziboun* en **turc**, signifie: vêtement de dessous en coton, (cf. **arabe** زبون = camisole et **espagnol** *jubon* = pourpoint).

Saur. A côté du **provençal** *saur*, de l'**italien** *sauro* et *soro*, et de l'**anglais** *sorrel*, synonymes de notre mot (dans l'acception de 'jaune foncé'), il convient de placer, et le **turc** صارو *sârou* = jaune, et le **sanscrit** *hari* et *ârû*, ayant la même signification. Cf. **latin** *aurum*.

A ces vocables sont également alliés les mots **arabes** صفر *soufour* = cuivre jaune, صفرا *safrâ* = bile et اصفر *asfer* = jaune.

On pourrait encore rapporter à la même famille l'**arménien** *charr* = jaune d'or et, peut-être aussi, les radicaux **français** JAR et ZIR qui entrent dans la composition des mots JARGON et ZIRCON. (Voy. le *Dictionnaire étymologique* de M. Devic, voce 'Jargon'.)

Si l'opinion de Diez pouvait prévaloir, on pourrait adjoindre au **néerlandais** *soor*, l'**arménien** *tchor*, qui exprime également le sens de 'sec'. Mais, Littré est catégorique dans son affirmation que SAUR n'a jamais signifié sec.

Bousin ou **Bouzin.** Ce mot nous paraît être tout-à-fait distinct de son homophone BOUSE. Nous venons de dire ce que nous pensons de l'origine de ce dernier. Quant à BOUZIN, il nous

semble que, dans toutes ses deux acceptions de 'masse de glace' et de 'croûte', il est allié au substantif **turc** بوز *bouz*, qui signifie 'glace'.

Museau. Le **provençal** *mus*, le **vieux français** *mouse*, et l'**italien** *muso* ne plaident pas en faveur du **latin** *morsus* préconisé par Diez.

En admettant que la forme MUS, ou MOUS, représente le type radical de notre mot,[1] il y aurait lieu de l'identifier avec le **lezgi** *mouchouch*, qui signifie 'nez', et dont *muso* et *mouse* sembleraient n'être que les formes tronquées.

On peut assimiler également à notre vocable, certains termes usités dans les dialectes des Indes, tels que: *moussour* = nez, *moukh* = id., *mouho* = bouche ; cf. **anglo-saxon** *mudh* = **anglais** *mouth*.

[1] C'est ce qui ressort du verbe 'muser' = entrer en rut ; rechercher, par l'odorat, les traces de la femelle (en parlant des cerfs) ; racine 'mus' = museau. De cette même racine procède MUSOIR = pointe de digue ou d'écluse, et MUSETTE = petit sac qu'on suspend à la tête du cheval.

Fichu = Pièce d'habillement. " Est-ce un dérivé de ficher = jeter négligemment ?" demande Scheler.

L'existence du mot **turc-persan** پیچه *pitché* ou پچه *pètché* = bande, voile, rideau, voile noir des femmes ; ainsi que des mots **persans** پوش *pouch* et پوشه *pouché* = couverture, voile, et باشامه *bachamé* = id., tendrait à faire croire, que FICHU doit avoir une origine distincte du verbe FICHER.

Cf. aussi le **turc** پوشو *pouchou*, qui semble être une corruption du *pouché* **persan**, et qui désigne le turban léger porté, autrefois, par les soldats, etc.

Cayes = Bancs de roches sous l'eau, peu éloignés des côtes. L'**espagnol** *caya* = écueil, est emprunté du **bas-latin** *cayum*, dérivé lui-même du **cymrique** *cae* = enclos, barrière.

Nous ajouterons, à notre tour, le **turc** قیا *caya* = rocher, banc, écueil, récif, qui dérive du verbe قایمق *caymak* = glisser, par rapport à la surface glissante des rochers ; (cf. **latin** *lapis* et *lapsio*). Ce même verbe a donné naissance, également, au mot قیاغان *kayâghân* = schiste, ardoise, qui correspond à *haye* = ardoise, mentionné par Scheler, dans son Dictionnaire, au mot 'Houille'.

Quant au mot 'quai', que l'on s'accorde à considérer comme une variante littérale du vieux vocable CAYE, on pourrait le comparer avec un autre mot **turc**, à savoir قیی *qeyeu*, qui signifie, rive,

bord, côte, plage, et qui dérive du verbe قيمق *qeuymaq* = trancher, découper ; (cf. **latin** *abruptus*, du verbe *rumpere*).

Ouragan. Ce mot est généralement considéré comme emprunté à la mythologie indienne (Amérique centrale), où le dieu des tempêtes était désigné sous la dénomination de 'Huracan'.

Par une coincidence curieuse, en **turc** بوراغان *bouraghan* signifie cyclone, tourbillon, ou tornado ; il dérive du verbe بورمق *bourmaq* = tordre, bistourner.

La connexité n'est nullement douteuse, comme sens et même comme lettre, malgré l'aphérèse de la consonne initiale, dont il existe du reste plusieurs exemples. Cf. TISANE = **latin** *ptisana* ; NEUME = **grec** πνεῦμα, etc.

Maraud. Nombreuses sont les étymologies proposées pour ce vocable.

Si l'on s'en tenait exclusivement au sens exprimé par l'homonyme **allemand** *marode* = las, fatigué, et par *marodi* = maladif (dialecte de Coire), ce serait encore à l'**arabe** qu'il faudrait s'en rapporter. Mais, cette fois, le vieux étymon مارد *marid* = endurci dans le mal, rebelle, devrait faire place à مريض *meridh* = malade, mot qui est mentionné sous GÉSIER, q.v.

Gars. La vieille forme WARÇON, rapportée par Roquefort, ne permet-elle pas de rattacher l'origine de ce mot au **sanscrit** *vrśa* = mâle, allié au **grec** ἄρσην et à l'**arménien** *wordz* = id.

Petit. L'**italien** *piccolo* (racine *pic*?) que l'on invoque à l'appui de l'origine **cymrique** (*pid* = pointe), du mot qui nous occupe, pourrait bien, aussi, faire diverger dans un autre sens l'étymologie de ce mot. En effet, l'**italien** possède également les formes *piccino* et *picciolo*, qui se rapprochent radicalement du **turc** پيچ *pidj* ou *pitch* = le petit, le bâtard ou l'avorton de toutes choses. Ce vocable turc présente des indices de filiation avec le **persan** بچه *betché* = enfant, fils, petit (d'animal), le **cymrique** *bach* = petit, le **latin** *fetus*, et l'**ossète** *bidjiaou* = enfant, auxquels on peut adjoindre : le **sanscrit** *vatsa* = enfant, fils, petit, et *pôta* = petit d'un animal (du verbe *putt* = être petit),[1] ainsi que le **grec** παῖς, d'où le **français** PAGE = jeune garçon ; enfin, le **latin** *pusus* = enfant.

A un autre point de vue, cependant, ce même mot 'petit', en tant qu'exprimant le sens de faible, de maigre, ou de chétif,

[1] Cf. le **turc** بوته *bota* = le petit des animaux, et بودوق *bodouq* = petit chameau, d'où بوتلامق *botlamaq* = mettre bas (en parlant surtout de la chamelle).

pourrait être assimilé à l'**arménien** *vetit* = **latin** *debilis*, *tenuis*, *gracilis*, *exilis*, *macer*, etc., qui ne semble pas être étranger, non plus, à l'origine du **français** BIDET.

Hart. D'origine inconnue. Disons, pour mémoire, que la langue **turque** nous offre le mot حلاط *halât*, désignant corde, amarre, câble, corde faite de chanvre. C'est déjà un équivalent à opposer à notre vocable.

Toutefois, étant donnée la dérivation de l'**italien** *redine* = rêne (que l'on s'accorde à tirer du **latin** *retinere*), il y aurait lieu d'examiner, s'il ne serait pas loisible de faire dériver, par le même raisonnement analogique, le mot HART de l'**allemand** *halten*.

On se sent d'autant plus porté à s'arrêter à cette dérivation —la mutation de *l* en *r* ne faisant pas obstacle—que l'**anglais** *halter*, qui exprime, à peu près, le sens de HART, découle, lui aussi, de la même source germanique.

Quant au **gaélique** *ar* = hart, il ne rend compte ni de l'initiale *h*, ni surtout de la finale *t* (qu'il n'y a aucune raison de considérer comme paragogique).

Camée. Anciennement CAMAIEU. Ducange, dans son *Glossaire de la basse latinité*, cite les mots **latin** *camahelus*, *camaholus*. Il semble que CAMAIEU et CAMAHEU ne soient que les formes secondaires des précédents. Cf. MOYEU avec son ancienne forme MOIEL.

Partant de ce fait, que le commerce des camées (comme de presque toutes les pierreries) se faisait, jadis, par l'entremise des Juifs, on a cru devoir chercher l'origine de ce mot dans la langue **hébraïque**, qui en effet, présente le terme *kémia*, exprimant le sens d'amulette.

Eh bien ! malgré la défaveur qu'a rencontrée cette étymologie, elle ne manque pas de vraisemblance, attendu que, jusqu'à nos jours, les objets antiques et principalement ceux que l'on peut porter sur soi, sous n'importe quelle forme, sont considérés, dans certaines parties de l'Orient, comme des charmes, porte-bonheur ou amulettes, doués de vertus préservatrices contre la *gettatura* et les maléfices de toutes sortes. Le sens d'amulette ou de talisman, attribué à ce mot, n'a donc rien que doive nous surprendre.

Mais le mot juif que l'on a invoqué n'est pas satisfaisant, au point de vue de la lettre, puisqu'il laisse inexpliquée la présence du *l* dans les formes latines.

Nous nous permettrons, donc, de proposer le mot **arabe** حمايل *hamâyil*, exprimant exactement le même sens que le mot hébreu. C'est le pluriel de حميلة *hamilet*, qui a déjà valu à la langue française, selon Dozy, le substantif 'amulette'. Pour la mutation de l'initiale *h* aspirée en *c* dur, cf. CÂBLE avec l'**arabe** حبل *habl*; COCHE et le **cymrique** *hwch* (**anglais** *hog*); HOUILLE et l'**anglais** *coal*; HULOT et le **latin** *culus*, etc.

Biseau. Littré, après avoir rapporté le **latin** *bisellium*, ajoute: "ce qui parait plus probable, c'est que, dans BISEAU se trouve un radical BIS ou BES qui signifie être piquant, et qui se trouve dans les patois italiens." Puis, il cite, comme exemples tirés du **lombard** : *bisia* = piquer, et *bisielle* = aiguillon d'abeille.

Or, ce radical existe aussi en turc, sous une forme et avec des acceptions beaucoup plus au gré de l'illustre lexicographe; c'est le mot بيز *biz* = pointe, poinçon, alène, aiguillon, auquel il y aurait peut-être lieu de rattacher : (1°) le **cymrique** *pid* = pointe; (2°) une autre racine largement répandue dans les langues de l'Europe, à savoir : *pic* = pointe, (qui a donné naissance aux mots **français** PIC = montagne, PIQUE, PICOT, PIQUET, etc.); (3°) le mot **français** FICHE, au sens de clou sans tête, de cheville, d'où FICHON = stylet; (4°) un autre mot **français** BIZÉ = instrument pointu en bois, employé par les cordonniers; (5°) le terme de blason BISSE = couleuvre.

Aller. L'origine de ce verbe-protée, qui se transforme tantôt en VA et tantôt en IR, n'est pas encore définitivement établie.

Ce n'est certes pas nous qui prétendrons résoudre la question, ni même la simplifier, en ajoutant à tant d'autres étymons, plus ou moins plausibles, le verbe **turc** يلمك *yelmek*, qui signifie 'courir'. La racine de ce verbe est *yel*, que nous croyons pouvoir assimiler au radical **celtique** *al* ou *el* signalé par Schuchardt. Au reste, tous ces types se réfèrent à la racine verbale **sanscrite** *val* = aller, d'où l'**arménien** *valvalel* = se hâter, se dépêcher, courir, (cf. **arabe** ولى *wella* = s'éloigner, s'enfuir).

Baraque. Ce mot serait, selon Dozy, d'origine berbère. Le passage qu'il cite à ce propos, porte que les arabes appellent *barraque* tout leur ménage, poules, chevaux, bœufs, et autre bétail.[1]

Il est à noter, que le **turc** بارق *barq*, dans la locution او بارق *èv-barq* = maison et ménage, porte exactement le même sens.

[1] Dan, *Hist. de Barbarie.*

Gosse. Terme populaire, fort usité, pour désigner un enfant. Ce mot, qui n'appartient pourtant pas à l'argot pur, ne figure pas dans les dictionnaires de Littré et de ses devanciers. Il existe, cependant, dans le *Nouveau Dictionnaire Encyclopédique Universel*, publié sous la direction de M. Jules Trousset.

D'où vient GOSSE ? En attendant que de plus compétents que nous répondent à cette question, nous signalerons quelques équivalents de ce vocable dans certaines autres langues ; ainsi, *gôssè* est usité en **suédois** dans le sens d'enfant ; puis, nous trouvons en **cymrique** le mot *gwas*, qui désigne un jeune homme ; en **lezgi** *ouassa* signifie enfant ; en **circassien** *gou*[1] a la même signification. Sont également alliés à GOSSE : le **persan** كودك *koudek* ou *goudek* = enfant, bambin ; le **vieux turc** جوجوك *djudjuk* = enfant, tendre, mignon, (aujourd'hui جوجق *tchodjouk*) ; le **turc** mne جوجه *djudjé* = nain, et كوچك *kutchuk* = petit, jeune, (auquel on pourrait comparer l'**italien** *cucco*), et, peut-être, le **persan** جوزه *djoujé* = poulet, poulette. A propos de ce dernier mot, mentionnons, incidemment, que les Arméniens de la province de Van emploient le terme familier *djij*, pour désigner un enfant. Il représente, selon nous, le *djoujé* **persan**. Cf. **arabe** (vulgaire) صوص *sous* = poussin.

[1] Cf. ce vocable avec le radical *gu*, ou *gw*, qui constitue le fond du **provençal** *guart* = garçon, et du **bréton** *gwerch* = jeune fille.

Gourme = (1°) Officier de la maison des ducs de Bretagne. Selon Scheler, 'gourme de chambre,' c'est l'**anglais** *groom*, ou le **flamand** *grom*, transposé. Mais d'où viennent-ils ?

Que l'on nous permette d'avoir encore recours au persan, où nous trouvons غلام *goulâm* = éphèbe, garçon, jeune serviteur ; (*r* pour *l*, et *o* pour *a*).

(2°) Matière visqueuse, que les jeunes chevaux évacuent par les naseaux. L'origine de GOURME, dans cette acception, est restée incertaine, malgré l'opinion de Diez, qui penche pour le **nordique** *gormr* = bourbe.

Ici aussi, le **persan** pourrait nous venir en aide, avec son substantif مرك *murg*, qui signifie *mucus*, et qui, par l'inversion des lettres, reproduit le mot français dont il est question.

Il est vrai, que la langue persane possède un autre mot, plus usité, pour désigner *mucus*, à savoir : خلم *khilm*, qui est allié au **grec** *φλέγμα* et, par ce dernier, à l'**arabe** بلغم *belghem* = pituite,

mucosité, flegme ; mais la forme de ce mot persan ne saurait se prêter à son assimilation avec GOURME.

(3°) Roideur, gravité affectée. Ce n'est, nous l'avouons, qu'à titre de simple curiosité, que nous ferons ressortir l'identité fortuite, mais frappante, du mot GOURME, pris dans ce dernier sens, avec le substantif **turc** قوروم *qouroum* = air affecté, qui dérive du verbe قوروlمق *qouroulmak* = 'poser', dans l'acception figurée et toute moderne de ce verbe français.

Ris (de veau). D'après Littré, la forme primitive serait RISÉE, employée au XVI[e] siècle, dans le sens de fressure. "Mais d'où vient RISÉE ?" demande Scheler.

Il convient, à notre avis, de l'assimiler au **persan** ريزه *rizé*, qui s'emploie dans le sens de débris, rebut, rogaton. En effet, qu'est-ce que le foie, la rate, le cœur et les poumons des bestiaux abattus, si ce n'est les parties mises au rebut, dans presque tous les pays ?

Il est vrai, que cette origine vient de trop loin, pour un mot d'un usage aussi répandu. En tout cas, elle ne laisse à désirer, ni comme forme, ni comme sens.

Bis = De couleur grise, noirâtre. Les autres formes romanes sont : *bazo* en **espagnol**, *bigio* en **italien**, et *buzio* en **portugais**.

Diverses étymologies ont été proposées pour ce vocable ; entr'autres, celle qui consiste à l'identifier avec le mot BISE, vent du nord, aquilon, en se basant sur l'homonymie des mots **latins** *aquilo* = vent et *aquilus* = noir.

Le **basque** *baza* ne renferme pas le sens de gris et ne saurait, par conséquent, être identifié avec BIS.

Ici, c'est la forme portugaise, peut-être aussi, le **bas-latin** *busius* = fauve, qui nous guideront dans nos investigations. En effet, *buzio*, en tant que signifiant, comme le mot BIS, gris, noirâtre, peut être comparé, pour la forme et pour le fond, avec l'adjectif **turc** بوز *boz*, qui s'emploie tout-à-fait dans le même sens. Voilà donc encore un élément de comparaison à ajouter à ceux qui forment le bagage actuel de notre mot BIS.

Le mot بوز *bouz* en **persan**, désigne un cheval bai.

Gave. / **Gavion.** / **Cave.** } Le primitif GAVE nous semble allié à JABOT, que Diez fait dériver du **latin** *gibba* = bosse, tandis qu'il rapporte GAVE au **latin** *cavus*.

Nous nous permettrons d'ajouter à GAVE et à JABOT un troisième vocable, savoir : GIBE (ou GIBBASSE), lequel sert à former le mot

GIBECIÈRE, et nous rapporterons tous les trois à l'**arabe** جيب *djeïb* et au **grec** *κίββα* = poche. Cf. **arabe** حقيبه *haqiba* = besace.

Nous ne saurions dire, s'il faut voir dans l'**anglais** *gab* = bouche et, par métonymie, parole, faconde, un synonyme de GAVE ou JABOT (cf. 'jabotter', 'jappe', et **anglais** *to jabber*); mais, en tout cas, la locution *the gift of the gab* (= le don de la faconde) nous porte à assimiler ce mot avec le **persan** كپ *kèb* = (1°) intérieur de la bouche, et (2°) fanfaronnade.[1] Il est intéressant de noter, que ce vocable persan, au sens de bouche, est identique avec le **gaélique** *gob* et le **chinois** (mandarin) *kéu* = bouche, et, par métathèse, avec le **latin** *bucca*, ainsi qu'avec le **français** *bec* et ses congénères. Cf. aussi l'**anglais** *gap* = ouverture, trou.

Quant au mot CAVE (s. fém.), qui dérive du **latin** *cavus*, il importe, croyons-nous, de ne pas le confondre avec GAVE; les mots correspondant à CAVE, dans les langues orientales, étant : (1°) l'**arabe** كهف *kèhf* = grotte et جوف *djéwf* = creux, cavité; (2°) le **persan** غاو *ghâw* et گو *gèv* = fosse, fossé, endroit creusé profondément; (3°) les mots **turcs** قاو *qav* = chose desséchée et creuse, amadou (cf. **espagnol** *corcho* = écorce et liège), كاوك *kiavèk* ou قووق *qovouk* = creux et قوف *qof* = creux, vide. Cf. enfin, le **grec ancien** *κοῦφος* = léger, et, vide, vain, creux (**grec** mne *κούφιος*).

[1] Dans ce dernier sens, le persan offre aussi, le mot گب *gèb*.

Guigne. Scheler pense, que l'**italien** *visciola*, le **grec** mne *βίσινον*, le **valaque** *visine*, et le **vieux français** *guisne* sont des altérations du **vieux haut allemand** *wihsela*, (aujourd'hui *weichsel*) = griotte.

Où placer, alors, le **persan** وشنه *vichné* = cerise aigre, griotte, d'où وشناب *vichnâb* = sirop de griottes? Car, il ne faut pas perdre de vue, que l'Iran et l'Asie-Mineure sont la patrie, par excellence, du cerisier, et que c'est au littoral du Pont-Euxin, particulièrement à la ville de Kérasonte, que revient l'honneur d'avoir donné les premiers cerisiers à l'Europe, par l'entremise de Lucullus.

Chanceler. La plupart des linguistes sont d'accord, que ce mot ne saurait dériver que du **latin** *cancellare* = faire un treillis. Cette étymologie s'appuie, non-seulement sur la conformité littérale de ces deux verbes, mais encore sur la ressemblance, (fortuite, ou non) existant entre **moyen haut allemand** *schranken* = chanceler, et *schranke* = treillis.

Malgré les explications ingénieuses fournies, à cet égard, il n'est pas aisé de se rendre compte de l'enchaînement d'idées qui rattache 'vacillation' à 'treillis'. Et d'ailleurs, nous avons peine à comprendre pourquoi l'on s'en tiendrait, quand même, à cette étymologie forcée, lorsqu'il est possible de suivre une autre direction, bien plus rationnelle, en partant de l'origine primitive de ce mot indo-européen, à savoir: le verbe augmentatif **sanscrit** *cañćalami* ou *sañćalami* (racine *ćal*), dont les acceptions, selon Burnouf, sont: vaciller, chanceler, trembler, et au figuré, hésiter, être inconstant. On peut également invoquer, à ce sujet, un autre radical **sanscrit** *cañć* = aller se mouvoir, vaciller, trembler, hésiter, chanceler. Le verbe **turc** صانقيلامق *sanqelamak* = être hébété, stupéfait, ne savoir quel parti prendre, procède vraisemblablement de la même source.

Parc. Du **bas-latin** *parcus*, dérivé, selon l'hypothèse de Diez, du **latin** *parcere* = protéger, garantir.

Au cas, pourtant, où la dérivation celtique ou germanique viendrait à prévaloir, il serait utile de mettre également en ligne de comparaison, avec les formes **celtiques** *parog*, *pairc*, **anglo-saxonne** *pearruc*, et **allemande** *pferch*, l'**arménien** *pharakh* ou *pharak* et *parrak* = **latin** *ovile* et *septum venationis*. Ils forment les verbes *pharakhil* = être parqué et *parracil* (lisez: *parrakil*) = être couché (cf. παρήκειν).

Havir. Au **vieux haut allemand** *heian* = brûler, signalé par Diez, on pourrait ajouter, aussi, le verbe **turc** قاورمق *qavourmak* = torréfier, rôtir, faire dessécher au feu, (racine *cavour*) (on sait que le suffixe *maq*, comme *mek*, sert à former l'infinitif). Ce verbe se rapproche, du reste, du **grec** καίω, et de l'**arménien** *khahrel* (*h* pour *v*), qui ont la même signification.

Hargneux. " Dans CHIEN HARGNEUX, l'adjectif pourrait être une altération de *hagneux*, qui vient du verbe *hagner* (dialecte **rouchi**) = mordre, dont on ne connaît pas l'origine" (Scheler).

Nous ferons observer, en passant, que le verbe *hagner*, signalé par le savant belge, a son correspondant dans l'infinitif **arménien** *khatzanel* = mordre. Cf. **sanscrit** *dañç* et **grec** δάκνω.

D'autre part, ce même adjectif, dans l'expression 'cheval hargneux', rappelle l'adjectif **arabe** حرون *haroun*, qui s'applique généralement aux chevaux, absolument dans le même sens que les qualificatifs **français** RAMINGUE et RÉTIF; cf. **normand** *harin* = haridelle.

Vole. Terme de jeu de cartes, correspondant à : 'toutes les levées,' 'toutes les mains.' 'Faire la vole' signifie donc : faire tout le profit.

Abstraction faite de la lettre initiale, (qui ne saurait comporter d'autre justification, que la prononciation moderne du *bêta* **grec**), nous serions porté à voir dans VOLE, le **grec** m[ne] *βολή*, qui signifie 'un coup de filet'[1], et qui s'emploie au figuré, tant en grec qu'en turc, dans l'acception de : un bon coup, une bonne prise.

Selon cette hypothèse, 'faire la vole,' équivaudrait donc à : faire le coup de filet, faire râfle, s'emparer d'un seul coup, enlever en un tour de main.

Il ne parait pas, cependant, que le terme VOLE ait été jamais usité pour la pêche, comme l'**anglais** *haul*, par exemple. Son usage n'est ni très-ancien ni très-répandu. On dirait que ce sont des marins levantins, en relâche dans quelque port de France, qui ont, les premiers, introduit cette expression métaphorique, dans l'argot du tapis vert, probablement dès le XV siècle.

[1] En **grec ancien** *βόλος* ; ainsi : *βόλος ἰχθύων* = une quantité de poissons prise en un seul coup de filet. Il répond au **latin** *bolus*, d'où **français** BOLICHE ; (cf. **latin** *pullus*, et **français** POULICHE).

Ouate. Selon de la Monnoye, ce serait un dérivé du **vieux français** *aue* = oie, parce qu'il désignait, aussi, le duvet léger fourni par une espèce d'oie. Nous ferons remarquer ici, en passant, que si nous nous tenons à l'acception usuelle de OUATE, la langue persane nous fournit un mot identique à ce vocable, c'est وات *vât*, qui signifie 'fourrure' et qui, à ce point de vue, se rapproche de l'étymologie tirée par Müller du **vieux haut allemand** *wat* = habit. Il est vrai que, dans le sens primitif de duvet, le mot OUATE se rapprocherait plûtot de l'**arabe** خط *khatt*, qui désigne : poil fin, duvet ; (cf. **grec** *χαίτη*). La forme arabe se retrouverait alors dans l'**espagnol** *huata*.

Disons, pour finir, que le mot **persan** sus-énoncé s'écrit aussi وت *vèt*, avec l'élision de l'*élif*, et que, sous cette forme, il se rapproche de OUÈTE ou OUETTE, anciennes formes de OUATE.

Ru. Le **latin** *rivus*, admis par la majorité des philologues comme type primitif de ce vocable, a été rejeté par Förster, qui ne voudrait avoir affaire qu'à un primitif avec *u* radical. Nous nous prévalons de son opinion, pour mettre en avant, tant pour RU que pour RUOTTE (dans le sens de 'rigole'), aussi bien que pour le **vieux**

français *enrue* = sillon profond, le **persan** رود *roud* = rivière, le **grec** *ῥύαξ*, l'**arménien** *arou* = ruisseau, et enfin, le **lezgi** *or* = rivière ; laissant à d'autres le soin de choisir l'étymon le mieux approprié.

Fruste. De l'**italien** *frusto* = usé, vieux, mot qui dérive lui-même du **latin** *frustare* = morceler. Dans l'acception de 'chose usée' par l'attouchement ou le frottement, etc., ce mot présente une étonnante identité avec le participe passé **persan** فرسوده *fersoudé*, qui exprime exactement le même sens, et dont l'infinitif est فرسودن *fèrsoudèn*. Voy. 'Gésier'.

Gigue. Renversant l'ordre de dérivation suivi par ses devanciers, Scheler pense que c'est de la racine **germanique** *gig* = se remuer, que s'est produit, d'abord, *gigue* = jambe, puis *gigue* = danse, air de danse et, finalement, instrument de musique. Cette manière de voir a pour elle, au moins, le mérite d'être logique ; son point de départ seul prêterait à discussion, si l'on s'en rapportait au **sanscrit** *jaṅga* = jambe, d'où les autres dérivés collatéraux : le **kurde** (dialecte Zaza) *hingè* = jambe ; l'**arménien** *cink* (lisez : *kink*) = jambes, et le **turc** قيچ *qitch* = hanche.

Gredin = Petit chien à longs poils. Scheler se demande si ce mot est connexe avec le **vieux français** *gredillé* = crêpé, frisé. Nous ne sommes pas à même de résoudre la question ; mais, nous croyons pouvoir signaler l'affinité radicale qui semble exister entre *gredillé* et l'**arabe** قرد *qirèd*, qui répond au mot *cirrus* et qui, par assimilation, désigne aussi : frisure, crêpe. Le même mot arabe, prononcé *qird*, désigne un singe.

Biche.
Bique. } L'identité de ces vocables, venant à être établie, permettrait de les assimiler avec le **persan** بچه *betché* = **latin** *parvulus*, *catulus*, *fetus*, ou bien encore, avec l'**arménien** *vith* = chevreuil, antilope. Il serait intéressant de rechercher l'origine du terme *betch*, ou *betcho* (forme vocative de *betch*), dont les pâtres, en Turquie, se servent généralement, pour appeler leurs moutons. Ce terme s'applique, plus spécialement, au clocheman du troupeau, (bouc ou bélier), qui, en turc, est désigné sous le nom de *keussémèn*.

Le mot **persan** *betché* se retrouve dans BÉQUI et BEQUOT = chevreau (mots employés dans le Jura et la Champagne).

Tosel. Vieux mot signifiant 'garçon', et ayant pour équivalent l'**italien** (milanais) *toso*, que l'on s'accorde à faire dériver du **latin** *tonsus*.

Nous nous permettrons d'indiquer une source caucasique à ce mot. L'**ossète** possède un mot *tyusul*, qui signifie 'petit', et qui paraît dériver de la même origine que le **carien** *τουσσύλοι* = les Pygmées, et que l'**arménien** *douyzn* = petit, peu.

La forme italienne nous rappelle aussi le **turc** طوسون *tossoun* = jeune taureau et, par métaphore, jeune garçon, jeune homme, robuste, vigoureux.

Micmac. Ce terme, qui exprime le sens d'intrigue, est généralement considéré, comme un mot de fantaisie, de même nature que FLIC-FLAC, etc.

Il peut être intéressant, cependant, de savoir que l'arménien possède un vocable (apparemment d'origine indo-européenne), qui présente une forte analogie avec MICMAC ; c'est *mekhmekh* (pluriel : *mekhmekhank*), dont la signification est : fourberie, fausseté, hypocrisie, etc., mais dont la formation ne présente point le caractère factice que l'on attribue au mot français.

Lopin = Masse, Morceau, Bloc. C'est avec raison qu'on rattache ce vocable à la famille de l'équivalent **anglais** *lump*, et de l'**allemand** *klumpen*. Cette manière de voir est justifiée par l'existence du **turc** لوپ *lop* = morceau, objet arrondi et tendre, bouchée, mot qui représente le type simple de la dite forme nasalisée *lump*. Cf. LAMPER et LAPER ; LAMBEAU, LAMBEL, et **allemand** *lappen*, etc.

LOUPE = nodosité, ne nous semble pas dériver d'une source différente.

D'ailleurs, l'**anglais** *lump*, et le **français** LOPIN peuvent être comparés avec le **sanscrit** *lopa* (de la racine verbale *lup* = **latin** *rumpere*), signifiant : tranche, coupure, d'où le **persan** لبی *lébi* = tranche.

Ganache. Comme 'mâchoire inférieure', la dérivation du **latin** *gena*, dont notre mot serait la forme péjorative, est trop solidement établie, pour être ébranlée par quelque autre étymon.

Ce n'est, conséquemment, pas dans ce sens que nous nous occuperons de *ganache*, mais bien dans son acception d'homme lourd, stupide, etc.

On est généralement d'accord pour admettre, que GANACHE et MÂCHOIRE sont deux termes synonymes, même au figuré, dans le sens que nous venons d'indiquer. Tout en respectant cette opinion, nous ferons remarquer, incidemment, que le mot **turc** ككز *gégnèz* (dont la forme correspond au vocable français) s'applique

aux personnes sans caractère, sans force ni résistance, molles, apathiques, faibles, lâches, adonnées au pathicisme. Il a pour synonyme l'**arménien** *khénèch*.

Dru. On n'est pas fixé sur l'étymologie de cet adjectif.

Dans l'acception de vif, de gaillard, il paraît être allié au **turc** ديرى *diri* = animé, vif, vivant, fort, dur, dont l'affinité avec le verbe **sanscrit** *dru* = (1°) être solide, (2°) agir, ainsi qu'avec l'adjectif *druva* = ferme, solide, ne saurait être contestée.

D'autre part, DRU, au sens d'abondant, touffu, épais, pourrait être comparé avec un autre mot **turc** طولو *dolou*, qui signifie plein (cf. **madjar** *tele*), et qui s'applique aussi à désigner la grêle (par allusion à sa qualité de pluie à gouttes fortes, compactes, solides). Cf. l'expression 'dru comme grêle'.

Daron. Terme populaire, signifiant maître du logis. Scheler fait remarquer, cependant, que dans les 'Assises de Jérusalem' le mot DARON est employé dans le sens de MANOIR SEIGNEURIAL. On peut donc le rapprocher : (1°) de l'**arabe** دار *dar* (ou, sous la forme nominative, *daroun*[1]), qui signifie palais, maisōn, résidence ; (2°) du **persan** طارم *tarum* = dôme, voûte, toit, et, par extension, manoir ; et (3°) du mot **arabe** دير *deyr* ou *deyrun* = couvent, temple. Nous ne parlerons pas du **persan** اندرون *endèroun*, qui désigne l'intérieur du sérail, le gynécée, (et dans lequel d'aucuns voudraient voir l'*ἀνδρών* des **grecs**, malgré l'incompatibilité des sens).

[1] M. Devic, parlant de la terminaison ON du mot CHIFFON — qu'il fait justement dériver de l'**arabe** *chif* — affirme que le *tenwin* ou nunnation (terminaison en *oun*) qui constitue, dans la déclinaison arabe, le cas nominatif des noms indéterminés, n'a jamais joué aucun rôle dans la transmission des mots arabes aux autres langues. C'est une observation fort juste, attendu que les mots empruntés à l'Orient n'ont eu généralement pour prototypes, que les vocables usités dans la langue parlée, et non dans la langue écrite.

Il n'est pas impossible, pourtant, que cette règle ait subi quelques rares exceptions ; témoin, entre autres, les mots CHIFFON et ZÉDARON (l'étoile alpha de Cassiopée), rapportés par M. Devic lui-même dans son Dictionnaire. Au reste, la NUNNATION ne devait pas faire trop étrange figure dans les langues romanes, puisqu'elle est alliée à la terminaison neutre **grecque** *ον* et **latine** *un*.

Pêne. A côté du **latin** *pessulus* = barre, verrou, contracté en **vieux français** *pesle* = pêne, il y aurait lieu de placer aussi le **persan** پانه *pané* = verrou, pêne de serrure, barre.

N'y aurait-il là qu'une identité apparente? N'était l'accent circonflexe, on serait tenté de répondre négativement.

Béer.
Bayer. } Ces verbes, ainsi que leurs dérivés, issus du **bas-latin** *badare*, présentent une forte analogie avec le verbe **persan** بازيدن *bâzidèn* = (1°) ouvrir, (2°) jouer, (3°) reculer, renoncer. La mutation du *z* en *d* ne fait aucune difficulté.

Cette affinité ressort, surtout, du dérivé BAIE = tromperie, mystification, correspondant à l'**italien** *baja* = jeu, plaisanterie ; au **persan** بازى *bâzi* = jeu, et au **grec** *παιδιὰ* = id. (de *παίζειν* = jouer, badiner).

Il en est de même de BAIE = ouverture, qui correspond au **persan** باز *baz* = ouvert, et à l'**italien** *bada* ou *badada*. L'**arménien** *bâts* = ouvert, appartient à la même famille.

Buse. Ce mot est identifié (dans le sens de tuyau, de cavité) avec l'**italien** *buso* et *bugio* = vide, d'où *bugia* = mensonge (proprement, chose creuse). L'origine de tous ces mots semble devoir être recherchée dans la famille du **turc** بوش *boch*, qui signifie, à la fois, vide et creux. Disons, pour mémoire, que ce mot turc a, depuis nombre d'années, acquis droit de cité dans le slang **anglais** sous la forme *bosh*.

Cabus. De l'**italien** *cappuccio* = petite tête, comme dans 'laitue-cabusse', en **anglais** *cabbage-lettuce*. Cette étymologie étant admise, ce ne sera qu'à titre de mémoire que nous signalerons ici les mots **turcs** قوپوز *qopoz*, قاپوسقه *qapusca*, ou قوپوزغه *qopouzga*, signifiant 'chou'. Faut-il croire qu'ils ont été empruntés de l'**italien** *cappuccio* ?

Il existe en **arabe** (vulgaire) un mot qui nous paraît de la même famille, c'est جبس *djèbès*, terme employé pour désigner une pastèque ou un melon d'eau, et qui se rapproche de l'**espagnol** *cabeza* = tête. (On sait que la lettre ج *djim* se prononce comme *g* chez certaines tribus arabes.)

Il y a bien aussi un mot **turc** قارپوز *qarpouz* = pastèque (corrompu du **persan** خربزه *kherbuzé* = melon), qui s'applique également à certains autres objets de forme ronde ; mais la lettre intercalaire *r* soulève des difficultés.

Chiche = Peu abondant. C'est au **latin** *ciccus* (**grec** *κίκκος*) = le cœur de la grenade, chose futile, que l'on rapporte ce vocable. N'y aurait-il aucune distinction à faire, entre les mots **italiens** *cica* = bagatelle, et *cigolo* (**espagnol** *chico*, **basque** *chikia*, **vieux turc** كيچى *kitchi*) = petit ? Cf. l'**arménien** (vulgaire) *kitch* = peu.

Louche. Du **latin** *luscus* = borgne. Telle est l'origine admise de ce mot. Pris adjectivement, comme dans les expressions 'ton louche', 'vin louche', il peut être comparé au **turc** لوش *loch* = demi-jour, peu clair, trouble, ainsi qu'au **persan** لش *luch* ou لوش *louch* = eau trouble, bourbe. Cf. **anglais** *slush*.

Dans l'acception de bigle, LOUCHE est tout-à-fait conforme au **persan** لوچ *loutch* = bigle, dont l'affinité avec le **grec** λόξος = oblique, ne semble pas douteuse.

Dans le composé 'louche-bois' le substantif LOUCHE n'est autre que l'**anglais** *louse*, dans le composé *wood-louse* = cloporte, et correspond à l'**allemand** *laus*, au **flamand** *luis*, à l'**arménien** *louitch*. Le sens fondamental de tous ces mots paraît être 'destructeur', si l'on s'en rapporte à l'origine **gothique** *liusan* = détruire. Cf. **grec** φθείρ = **latin** *pediculus*, et φθείρειν = détruire.

Serein = Vapeur froide du soir. Selon l'opinion de Scheler, partagée aussi par Storm, c'est le **latin** *serenus* (envisagé populairement comme un dérivé de *sera*), qui aurait donné naissance aux diverses expressions romanes, telles que l'**espagnol** *serenada*, le **provençal** *serena* (chant du soir), et le **français** SEREIN.

Il est singulier, que la fraicheur du soir et du matin soit désigné, en **turc** par le mot سرين *serin*, dont il est difficile d'expliquer la source, à moins qu'on ne le suppose emprunté à l'occident.

Enfin, il ne serait peut-être pas sans intérêt de rapprocher le radical SER de serein, du mot **arabe** صر *sirr*, qui signifie 'givre'.

Genet. L'**espagnol** *ginete* signifie cavalier armé légèrement et représente, selon Dozy, le **berbère** زناتة *zenata*, nom d'une tribu berbère. A ce point de vue, *ginete* pourrait être comparé, encore, avec le **turc** جندى *djïndi*, qui signifie: homme habile dans l'art de l'équitation, bon écuyer, bon cavalier.

Mais le correspondant **anglais** *jennet* fait penser au **persan** جانه *djané*, qui s'applique aux petits des bestiaux; ainsi: اسب جانه *esb-djâné* signifie 'poulain', et كاو جانه *gâv-djané* = veau.

Druge = Pousse abondante de pois. Ce mot ne paraît pas avoir de rapport avec le **vieux français** *druge* = bourde, plaisanterie, malgré la relation que l'on serait porté à établir entre les deux mots, par analogie avec la double acception du mot BOMBANCE.

Druge = bourde, semble radicalement allié à l'**allemand** *trug* = illusion, bourde, tromperie, et au **persan** دروغ *durough* = mensonge.

Cf. l'**arménien** *drouj* = astuce, fraude, fourberie et, substantivement, traître, forfaiteur.

Le mot DRUGE n'est pas, du reste, étranger au **latin** *trux* et au **sanscrit** *druh*.

Enger = (1°) Embarrasser quelqu'un de quelque chose; (2°) croître, multiplier; (3°) peupler, propager. On connaît les étymologies, tirées du latin, qui ont été proposées à ce sujet.

Faisons une digression en faveur de deux mots turcs, qui présentent quelque analogie avec ce vocable français: (1°) اينجتمك *indjitmèk* = faire de la peine, tourmenter, affliger, blesser, offenser, (racine *indj*); cf. **allemand** *enge*, et **latin** *angere*; (2°) انيكلمك *éniglemek* = mettre bas (en parlant de la femelle d'un carnassier), انيك *énig* = le petit des carnassiers. Cf. **vieux français** *enge* = race, engeance.

Pourpier. Généralement considéré comme dérivant du **latin** *pullipedem* = pied de poulet; étymologie confirmée par la forme renversée *piépou* des dialectes.

Quelques-uns des noms orientaux du pourpier présentent, cependant, de singulières analogies avec ce mot. Tels sont: le **persan** فرفيه *firfié* et پرپهن *perpehen*; l'**arabe** فرفح *ferfah*; le **turc** پرپرم *purpurum*, et l'**arménien** *phrphrem* (vulgairement *perper*), qui désignent le pourpier commun; enfin, l'**arabe** فرفرى *firfiri* = pourpier sauvage.

Il est évident, que tous ces mots orientaux dérivent d'un type commun *perp*, ou *ferp*. Nous croyons qu'il faut chercher ce type dans l'adjectif **persan** فربه *ferbih*, qui signifie 'gras' (cf. **grec** πίαρ), et qui nous semble avoir été appliqué à désigner cette plante potagère, par allusion à la sensation que l'on éprouve en entouchant les feuilles, sensation qui a, du reste, donné lieu à l'appellation turque de ce légume, savoir: سميز اوت *sémiz-ot* = herbe grasse.

Giboulée. Formes anciennes ou provinciales, GIBLE, GUEBELETTE. Quant à l'étymologie, elle est encore à découvrir.

Signalons, en attendant mieux, quelques homonymes arabes, en nous fondant sur les formes GUEBELETTE et GIBLE.

(1°) قبلة *qeblet* = le sud. Phonétiquement identique avec GUEBELETTE, ce mot arabe peut, quant au sens, être considéré comme désignant, par métonymie, les pluies d'orage qu'amènent

fréquemment les vents du midi: "*Austri et densissimus imber ingeminant.*"[1]

(2°) وابل *vabil* = averse. La lettre initiale *v* représenterait (comme dans les dérivés germaniques) le *g* de GIBLE. Voy. 'Ogre'.

[1] *Les Géorgiques*, livre i, 344.

Air. Dans le sens de mine, façon et (par rapport au **vieux français** *aire*), origine, race, famille, ce mot a été identifié, par Littré, avec AIRE = nid, et, conséquemment, lieu de naissance, demeure, origine, extraction; d'où l'expression DE BONNE AIRE = de bonne maison, de bonne extraction, devenue, plus tard, DÉBONNAIRE.

Selon cette étymologie, le vieux vocable *aire* (qui ne serait autre que le substantif féminin AIRE) correspondrait au **turc** یر *yir*, qui signifie, à la fois, endroit et demeure. Ainsi, *yir-yourt* équivaut à 'feu et lieu', (dans la locution, sans feu ni lieu). Ce rapprochement ne saurait d'ailleurs léser les droits collatéraux du **latin** *area*, de l'**arménien** *vâyr* = lieu, et de l'**anglais** *where* = id.

A un autre point de vue, AIRE = origine, race, famille, pourrait être rapproché de l'**arabe** عيل *aïl*, plur. عيال *iyal* = famille, ainsi que d'un autre mot **arabe** آل *âl* = parents, proches, compagnons, etc.

A propos du vocable que nous examinons, nous signalerons un fait digne de remarque: c'est que le mot turc qui correspond à AIR (chant) est, comme le français, tout-à-fait homophone avec le vocable exprimant le sens d'endroit et demeure. Ainsi یر *yir* ou ایر *ir* signifie chant, cantique, hymne; d'où یرلایجی ou ایرلایجی *irlayidji* (communément prononcé *ilahidji*) = mendiant qui chante dans les rues.

Horde. L'équivalent **italien** de ce mot est *orda*. On l'a fait dériver, avec raison, du **turc** اردو *ordou* = corps d'armée, bien que le **latin** *orda* (dans l'acception de troupe, compagnie de soldats, et, surtout, de classe, ordre, corps) ait aussi quelques droits à faire valoir dans l'origine de ce vocable.

Nous ne ferons, à propos de ce mot, qu'une seule remarque; c'est qu'autrefois, les bataillons des janissaires étaient désignés, chez les turcs, par le mot *orta*, qui correspond exactement à l'italien et au **latin** *orda*, ainsi qu'au **russe** *arda* = camp.

C'est le cas de se demander, encore, si les mots **français**: ROUTE = bande, compagnie d'hommes armés, et HARDE = troupe de bêtes fauves, ne reproduisent pas, sous d'autres formes, le mot

turc *ordou*, et ce, sans préjudice, de la dérivation germanique de *harde*.

Matras = Vase de verre, à col long et étroit. L'origine arabe, que Devic assigne à ce mot, n'est point mentionnée dans le *Dictionnaire d'étymologie française* de Scheler.[1] En effet, le mot مطرة *matara* rapporté par Devic, n'explique point la présence de la lettre *h* dans le vieux français *matheras*. Or, il est bon de savoir, que l'orthographe exacte du mot arabe *est* مطهرة *mithara*, où la lettre *h* doit se proférer indépendamment du *t*. Sous cette dernière forme *mithara* dérive de طهارت *tahâret* = purification, et signifie ustensile ou vase, dont on se sert pour accomplir l'ablution, etc.

Envisagé ainsi, le mot français MATRAS semble être radicalement distinct de l'arménien *maïtzrây* = coupe, gobelet, tasse, verre, ainsi que du persan مطارة *matara* = vase de cuir ; ces vocables étant connexes avec le sanscrit *vátara* = cruche, pot-à-l'eau.

[1] En fait d'omissions du même genre, dans l'excellent ouvrage sus-mentionné, nous signalerons, tout particulièrement, l'origine arabe de MACABRE, l'origine persane de GAMBADE, et les origines turques de CARACAL et du verbe CHIPER (= tanner d'une certaine façon).

Guède ou **Vouède.** Au vieux haut allemand *weit*, origine admise de ce mot, il y aurait lieu d'ajouter le turc چكيت *tchigit* ou چويد *tchivid*, qui est le terme employé pour désigner l'indigo.

L'analogie est facile à constater, surtout quant à la lettre ; le *tchim* initial correspondant au *g* ou *v* du vocable français.

Sarane. Ce mot se trouve dans le Dictionnaire de Boiste, et désigne, selon ce dernier, une plante liliacée de Sibérie, dont on mange la racine ; celle-ci sert, aussi, à fabriquer une sorte de boisson spiritueuse.

Littré ne mentionne point ce vocable.

Nous croyons qu'il a pour origine le persan سرن *seren* = lys.

Casiar ou **Cazier.** De même que le précédent, ce mot, bien qu'indiqué dans Boiste, paraît être étranger à la langue française. Il désignerait une espèce de nasse. Nous y voyons l'arabe حصير *hasir* = jonc, et natte faite de joncs.

Carcan. Ce mot a beaucoup occupé les philologues. Diez en a établi l'étymologie par vieux haut allemand *querca* = gorge, cou. N'était la terminaison *an* du moyen latin *carcannus*, il y aurait lieu,

peut-être, de faire intervenir aussi l'**arabe** حلقة *halqat*, qui signifie, proprement, 'anneau,' mais qui s'applique à tout objet de forme annulaire. Il dérive du mot حلق *halq*, qui signifie 'cou'; la conformation cylindrique de cette partie du corps aura probablement servi de base, en arabe, à la dénomination des objets ayant la même forme. C'est ainsi, que le mot **français** FALQUES (= petits anneaux en coulisses pour élever les bords du navire), dont les équivalents **italien** et **espagnol** sont *falche* et *falcas*, a pour origine, selon M. Devic, le mot **arabe** *halq* sus-énoncé.

Nous ne savons pourquoi Scheler, ne faisant aucun cas de cette étymologie, fort satisfaisante, dit que l'origine de FALQUES est inconnue. Nous ferons seulement remarquer, qu'il aurait été, peut-être, plus conforme à la lettre et au sens, d'adopter, aussi pour FALQUES, la forme حلقة *halqat* = anneau, coulant.

Détail à noter : **allemand** *pranger* = carcan, et **turc** پرانقه *pranga* = fers, chaînes, brancades, **latin** *vincula*.

Ganse. Scheler repousse le **latin** *ansa*, 'cavalièrement mis en avant par Roquefort,' et il se range à l'opinion de Diez qui, se fondant sur le sens de 'lacet servant de boutonnière accrochant le bouton', pense, que ce mot pourrait être l'**italien** *gancio*, (**espagnol** *gancho*) = crochet. Dans ce cas, GANSE, ou GANCE, pourrait être identifiée avec *ganche* (supplice du croc, autrefois appliqué dans le Levant), et comparée au **turc** قانجه *qandja* = crampon, gaffe, grappin, harpeau, mot évidemment emprunté à l'italien.

Quant à l'origine de tous ces vocables, nous croyons qu'il faut la chercher (moyennant la transposition des lettres), dans les substantifs **persans** چنك *tcheng* et چنكال *tchengâl* = griffe, serre, et surtout, dans le **grec** ἀγκῶν = crochet, chose recourbée, crochue, angle. Cf. **turc** جيناق *djïnak* = griffe, serre.

Crevette. La dérivation de ce mot n'est pas encore fixée définitivement. Selon quelques philologues, c'est le diminutif de CRABE ; il représente, par conséquent, la forme CRABETTE ou CRAVETTE.

D'autres y voient un type métathétique de *capretta*, d'où CHEVRETTE OU CREVETTE.

Fait curieux à noter : le nom turc de ce petit crustacé vient précisément à l'appui de cette dernière manière de voir. En effet la crevette s'appelle en **turc** دكز تكه سی *déniz-tékési*, qui signifie 'bouc de mer'.

Mousse = Jeune matelot. Au **latin** *mutilus* de Baist, ajoutons le **turc** موجول *moutchoul*, qui signifie 'petit' et qui est vulgairement contracté en ميچو *mitcho* = jeune apprenti matelot, ou garçon de cabaret.

Coq. Mot imitatif, fait d'après le chant de cet oiseau, 'coquerico.'

C'est la seule étymologie admise par les lexicographes.

En peut-on dire autant des synonymes **madjar** et **esthonien** *kakas*, et *kikkas*?

Friche. Nous profitons de l'incertitude qui plane encore sur la provenance de ce mot, pour essayer de lui donner une origine asiatique. Notre hypothèse sera basée sur la permutation de l'aspirée labiale en aspirée pure, permutation qui, comme on le sait, du reste, n'est point du domaine exclusif de l'espagnol.[1]

Il s'agit du mot **turc** هرك *hirk*, par lequel les agriculteurs de l'Asie Mineure désignent un champ labouré qui attend le binage et, le cas échéant, le tersage, pour être ensemencé. Ce mot est identique avec l'**arménien** *herc* = labour et terre labourée, lequel dérive du verbe *hercel* (lisez *herkel*) = labourer.

[1] Il suffira d'en donner quelques exemples en **arménien**; ainsi, *hour* 'feu' = **vieux haut allemand** *fiur*; *hing* 'cinq' = **vieux haut allemand** *finf*; *hrahang* 'instruction' = **persan** فرهنك; *hrasakh* 'parasange' = **persan** فراسنك; *hast* 'ferme, fort' = **allemand** *fest*, **anglais** *fast*, etc.

Chevèche. Espèce de chat-huant; il répond au **persan** خفج *khoufdj* = hibou, et ne saurait être confondu avec 'chavoche' (aujourd'hui 'caboche'), qui dérive du **latin** *caput* et qui désignait, jadis, 'tête' et 'coiffure'. Dans cette dernière acception, CHAVOCHE correspond au **turc** قاووق *qavouq* = bonnet de drap ouaté et piqué, ainsi qu'à l'**espagnol** *cabeza* = tête, et, anciennement, bonnet.

Boucassin. Nous craignons fort que la mention du mot **turc** بوغاصى *boghassy*, qui désigne exactement le même genre d'étoffe que le BOUGRAN et le BOUCASSIN, mais dont il serait difficile d'établir l'etymologie dans cette langue, ne puisse servir qu'à compliquer davantage la solution du problème. Il faut croire que ce mot turc est, lui aussi, emprunté de l'**espagnol** *bocaci*.

Coche. (1°) Synonyme de souche, dans la vieille langue. On le fait dériver du **bas-latin** *caudica* (= **latin** *caudex*), qui signifie tronc d'arbre, souche, bûche. Il est à remarquer, qu'en **turc**, le

trognon des légumes s'appelle قوچان *cotchan*, et que ce terme s'emploie également pour désigner 'souche' (acception bureaucratique).

(2°) Grande voiture de transport en commun. Il a pour origine, ainsi que l'a déjà signalé Pihan, le **turc** قوشی *cochou*[1] = voiture fermée en forme de palanquin, d'où قوچاچ *cotchatch* = cocher. Ce terme *cochou* désigne littéralement un attelage, et vient du verbe قوشمق *cochmak* = atteler. On peut voir, par conséquent, que le **valaque** *cocie*, l'**albanais** *cotzi*, le **bohémien** *kotsch* et le **madjar** *kotczy* ne sont que des altérations de notre mot turc. On pourrait en dire autant, croyons-nous, des synonymes espagnol, anglais et allemand.

[1] Vulgairement prononcé *cotchou*.

Sacre = Sorte de lanier. Nous ferons seulement remarquer, à ce propos, que l'**arabe** صقر *sacr* = faucon, ne jouit pas seul du privilège d'être considéré comme l'origine de ce mot français. Ce privilège lui est disputé par le **turc** چاقر *tchaqir* = épervier, et par le **persan** شکره *chèkré* = faucon, sans parler encore des formes nasalisées سنقر *sounqour* et شنقار *chunqâr* = milan royal (alliées au **français** CENCHRIS = épervier), ni enfin, de cet autre mot **persan** چرغ *tcherg*, qui désigne un faucon.

Bisquer. Cette expression familière, qui s'emploie dans le sens de pester, avoir de l'humeur ou du dépit, présente une grande analogie avec le vieux verbe **turc** بزيقمق *biziqmaq* = s'impatienter, éprouver de l'humeur, de l'irritation, de l'ennui, etc. : جزيغم بزيقدی *djezeghem biziqdi* est une expression qui équivaut à : 'je suis ennuyé,' ou 'je suis vexé'.

Gavache. Vieux mot, synonyme de 'lâche', et provenant directement de l'**espagnol** *gavacho*, qui exprime la même idée. On ne connaît pas l'origine de ce dernier mot.

Il existe, en **turc**, un adjectif کیوکج *gevgedj*, qui s'applique à un animal (cheval ou chèvre) chétif, misérable, à oreilles basses, et qui, dans cette acception, correspond à l'expression **espagnole** *mulo gavacho*.

Par la chute du *g* médial, on a la forme *gevedj*, qui se rapproche sensiblement de celle de notre susdit vocable.

Mais comment retracer l'itinéraire suivi par ce mot oriental, pour s'introduire dans la péninsule ibérique ?

Jachère. Encore un mot d'origine obscure. On a invoqué, à ce propos, le **bas-latin** *gascaria* = terre nouvellement labourée et non encore ensemencée.

Il serait, peut-être, intéressant de savoir que, dans la langue **mongole,** *gadjir* désigne tout simplement 'terre'.

Gourbi. Ce mot, usité parmi les arabes de l'Algérie, est d'origine **persane**, savoir : كلبه *kulbé* = cabane, chaumière, ou كربه *kurbé* = boutique. Ceux-ci, à leur tour, sont empruntés du **grec** *κᾰλύβη* = hutte, cellule.

L'orthographe قربى *courbi* donnée par Devic (sans doute, suivant l'usage en Algérie) ne doit donc pas être considérée comme étymologiquement conforme à l'origine de ce mot étranger.

Camus = Embarrassé, confus.

On a voulu donner à ce mot le même sens que celui exprimé par son homonyme CAMUS (= court, plat), pris dans une acception figurée, comme les expressions : APLATI, ÉCRASÉ, RESTÉ COURT.

Il nous semble, que l'on pourrait identifier ce vocable avec le **persan** خاموش *khamouch* = silencieux. En effet, l'embarras, la confusion se manifestent généralement par le mutisme.

Pour la forme, le *kh* initial représente le *c* dur de notre mot, comme CALIFE représente *khalifè* ; *camchine* = *khamsin* ; CARTE = *χαρτής*, etc.

Butor. Nous signalerons à l'attention des lexicographes : (1°) l'**arabe** سبيطر *sébéïtar* = héron blanc. Moyennant l'aphérèse de la sifflante, on obtiendrait un type *béïtar*, qui rappelle l'**anglais** *bittern* ; (2°) le **persan** بوتيمار *boutimar* = héron noir des marais, où la chute du *m* médial produirait une forme *boutiar*, se rapprochant du **français** BUTOR et du **wallon** *puttoir*.

Nèfe. Il est juste, qu'à côté du **nordique** *nef* = bec, nez, l'**arabe** انف *énif* = nez, trouve aussi sa place ; d'autant plus, que ce mot a, depuis longtemps déjà, obtenu droit de cité dans la langue française.[1]

Mentionnons aussi, pour mémoire, le **rhéto-romain** *gniff* = museau.

[1] *Enif* = étoile ε de la constellation du Pégase : انف الفرس *enf-ul-férès* = 'nez du cheval' (Devic, *Dictionnaire Etymologique*).

Guiller = (1°) Fermenter, (2°) Ruser, manigancer.

Dans tous les deux sens, ce mot peut être comparé avec les racines arabes :

(1°) غلو *gulou* = fermentation, soulèvement, bouillonnement; (cf. le verbe **anglais** *to well*).

(2°) غل *ghill* = méchanceté, perfidie; (cf. **anglais** *gull*, *guile*, et *wile*).

Bois.
Bosquet.
Bocage.
Buisson. Ces quatre mots semblent dériver d'une seule et même origine: le **bas-latin** *boscus*, auquel d'aucuns assignent une source germanique, tandisque d'autres y voient le **grec** *βόσχος* = pâturage, ou le **latin** *buxus* = buis. Quant à l'**allemand** *busch*, on le croit emprunté aux langues romanes; cependant, l'existence en **persan** du mot بيشه *biché* = bois, forêt, serait peut-être, de nature à faire placer dans une autre direction la provenance de ce mot allemand, et de son synonyme **anglais** *bush*.

Coffre. Il importe, peut-être, de faire une distinction entre ce mot, ayant pour équivalents l'**espagnol** et le **provençal** *cofre* et l'**anglais** *coffer*, d'une part, et, d'autre part, l'**anglais** *coffin* et l'**italien** *cofano*, dont la dérivation **latine** *cophinus* = **grec** *κόφῖνος*, ne fait pas de doute.

Quant à COFFRE, il pourrait être comparé au **persan** كوار *guvar* et au **turc** كوفه *kufé* employés dans le même sens.

Tare. On est d'accord pour admettre la dérivation de ce vocable, de l'**arabe** طريح *tarih* = rejeté, écarté, rebuté. C'est tout-à-fait plausible. Cependant, s'il venait à être démontré que le terme TARE a été appliqué, dans l'origine, à désigner la partie de rebut ou de refus d'un article quelconque, alors, il y aurait lieu d'invoquer le **persan** دارا *dara*, qui est synonyme de درد *durd*, et signifie: lie, marc, TOURTE, dépôt, sédiment. Selon cette manière de voir, TARE exprimerait donc le sens de **latin** *reliquum* ou *residuum*, en un mot, de *rejectaneus*.

Arrugie (terme de mines) = Canal pour faire écouler les eaux. Nous signalerons, d'abord, le **grec** *ῥύαξ* = ru, ruisselet, et l'**arménien** *arouac* = id. (Voy. 'Ru'.) Le mot **turc** اكرك *éyrek* exprime exactement le même sens, c'est-à-dire, 'rigole.' Il en est de même de آرق *arg*, qui est synonyme de l'**arabe** خرق *kharq* = rigole

Laiche et **Lèche.** Dans quelques Dictionnaires, ces deux mots ne font qu'un. Nous ferons observer seulement, que, dans le sens de 'tranche fort mince', LÈCHE a pour correspondant le mot **persan** لشك *lechk* = morceau, pièce, partie; ce mot peut bien, croyons-nous, être comparé au **provençal** *lesca* = **latin** *particula panis*.

Frégate. Que n'a-t-on pas imaginé au sujet de l'origine de ce mot, depuis le **latin** *gatus*, de Ducange, jusqu'au *fabricata* de Diez, et au *rabo-forcado* (queue fourchue) de Roulin ?

Chevallet fait dériver FRÉGATE du **vieux allemand** *fârge* = barque, nacelle.

Il nous semble, que l'on pourrait faire procéder FRÉGATE de la même souche que le mot FELOUQUE, à savoir : l'**arabe** فلك *fulk* = navire, barque, dont la forme diminutive féminine فليكة *fuléïket* reproduirait le prototype de FRÉGATE, moyennant quelques modifications de consonnes. Voilà pour la lettre. Quant au sens, on sait que le terme FRÉGATE n'a pas été appliqué, de tout temps, à ces formidables unités de combat qui existent de nos jours. Il y a quatre siècles, la FRÉGATE consistait généralement en une sorte de chaloupe, légèrement construite, servant parfois de canot aux grandes galères. Plus tard, les dimensions de ces bâtiments furent graduellement développées, et, dès lors, ils furent chargés du rôle de croiseurs.

Le terme فرقتين *firqateïn*, par lequel les turcs désignent la frégate, nous parait être la reproduction de la forme diminutive **talienne** *fregattino*, et n'avoir aucune communauté d'origine avec l'**arabe** فرقة *firkat* = division, détachement, partie, dont *firqateïn* serait le duel. Selon ceux, néanmoins, qui soutiennent la paternité de *firqat*, les deux ponts de la FRÉGATE justifieraient le sens de 'double division' qui se rattache au mot *firkatéïn*.

Faut-il voir, enfin, dans 'pirogue', et dans le **latin** *fulica* (= foulque, fouquet), des mots alliés à l'**arabe** *fulk*, cité plus haut ?

Bagasse = Prostituée. Les formes **italienne** et **espagnole** (*bagascia* et *bagassa*), semblent indiquer une origine arabe, il est vrai, mais différant de celle avancée par Pihan. En effet, le mot باغية *bâghiyet*, bien qu'exprimant, par extension, le sens de prostituée, ne donne cependant pas la raison de la terminaison *ascia*.

Nous croyons que فاحشة *fâhécha* = femme publique, prostituée, etc., répondrait mieux, comme lettre et comme sens, au vocable français qui nous occupe.

Chamois. Les formes **moyen haut allemande** *gamz*, et **espagnole** *gamuza* font penser au **persan** کاومیش *gavmich*, mot-à-mot BŒUF-MOUTON, nom sous lequel on désigne le buffle, et que les arabes ont transcrit جاموس *djâmous*.

Ici, c'est la lettre qui s'accorde, plutôt que le sens, à l'opposé de l'étymologie avancée par Pougens, l'**arabe** (?) *kohy maiz* (?) معز كوهى = chèvre de montagne, où la valeur du mot l'emporte sur la forme.

D'autre part, le **portugais** *camurça* rappelle, d'abord, l'**arméno-persan** *kharbouz* = chamois (avec la transposition du *r* et la mutation du *m* en *b*), puis, l'**arabe** يامور *yémour*, en **arménien** *yamoyr* = **grec** *τρăγέλăφος*. Il est à remarquer, que ces deux derniers vocables présentent une certaine affinité avec le **grec** *χίμαιρα* = chèvre (chimère).

Ogre. D'après l'opinion généralement admise, ce mot représente le dieu des enfers *Orcus*.

Le sens de voracité, qui se rattache à OGRE, nous porte à le rapprocher du **persan** اوبار *evbâr*, qui signifie 'dévorant' et qui, en **turc**, s'est transformé en اوبور *obour* = glouton, goulu, gourmand, vorace.

Orcus a déjà son équivalent dans le **vieux français** *orque*, exprimant le sens d'enfer.

Pour le remplacement du *b* par *g*, on sait que dans les langues romanes, cette dernière lettre permute quelquefois avec *v*, *w*, et *b* ; ex. GUÊPE, du **latin** *vespa* ; GUISARME, et **vieux français** *wisarme*, *visarme*, ou *bisarme* ; GUIMAUVE du **bas-latin** *bismalva*, etc.

Brave. Encore un mot qui a déconcerté les étymologistes. Le **latin** n'a pu rien donner de mieux que *pravus*, *ravus*, et *rabidus*, le **vieux haut allemand**, que *raw* = cru, et le **cymrique**, que *braw* = terreur. Ces acceptions se trouveraient, du reste, en harmonie avec la plus ancienne acception de BRAVE, qui est celle de, fougueux, sauvage.

Mais, comment concilier ces origines avec le sens de preux, de vaillant, de magnanime et de noble, qui s'attache, par excellence, au vocable qui nous occupe ?

Nous signalerons, à ce propos, le mot **persan** پهلو *péhlèv* = brave, d'où پهلوان *pèhlévân* = héros, brave, guerrier, lutteur. Cf. **sanscrit** *prabú* = puissant.

Catimini (en). Cette locution est empruntée, selon Littré, au **grec** *καταμήνια*, par allusion à l'état mensuel que les femmes tiennent à cacher. Scheler y voit un mot de fantaisie, tiré du vieux verbe ' catir ' = cacher.

Filiation apparente ou réelle, CATIMINI, présente une assez grande analogie avec le verbe **arabe** كتم *ketm* ou كتمان *ketmân* = action de cacher, de céler, de soustraire à la vue.

Aise. Dans le sens de 'contentement', fait penser à l'**arabe** حظ *hazz*, qui a, entr'autres, la même signification, et qui se rapproche du **portugais** *azo*. Quant à l'adjectif AISE = facile, il y a lieu, croyons-nous, de le rapprocher de ses analogues **persan** آسان *asân*, et **arménien** *hecht*, qui signifient, aisé, commode, facile.

Pour ce qui est du sens de 'provision', etc., cf. l'**arabe** عيش *éich* = vie et commodités de la vie, pain, bonne chère, ainsi que le **turc** آزوق *âzouk* = provisions, et آش *âch* = mets ; ce dernier correspond, d'ailleurs, exactement au **latin** *esus* et *esca* et au **français** *aiche*.

Garbure = Potage épais, composé de pain de seigle, de choux et de lard. D'origine inconnue.

Littré le rapproche de l'**espagnol** *garbias* = ragoût, et Scheler, de l'**anglais** *garbage* = abatis de volaille. Nous demanderons la permission de faire un troisième rapprochement.

Il s'agit du mot **turc** چربور *tcherbour*, qui se prononce vulgairement چلبر *tchilbir*, et qui désigne une espèce d'omelette, sans beurre, sur laquelle on verse du *yaourt* (caillebotte).

La préparation de ce plat diffère chez d'autres races de l'Orient, qui y ajoutent, généralement, des tranches de pain et des légumes, avec un peu de beurre.

Gésier. Du **latin** *gigeria* = entrailles cuites de volailles.

Il en est de ce mot, comme de PÊNE, de FOISON, de FRUSTE, de GOURME (air affecté) et de plusieurs autres vocables, dont les homonymes orientaux sont tellement remarquables, que l'on ne saurait les laisser passer, sans une mention spéciale, bien qu'ils soient, pour la plupart, dépourvus de tout intérêt philologique.

Ainsi, ce mot 'gésier' est identique avec le **persan** كژار *géjar* = **latin** *ingluvies*, jabot, gésier, et ژاغر *jaghir* = id.

Comme exemples de ces sortes de similitudes casuelles, nous pourrions citer encore, à titre de curiosité—

Droit (du **latin** *directus*) et le **persan** دروا *durva* = juste.

Tente (du **latin** *tentorium*) et le **persan** تنته *tenté* = toile d'araignée.

Péché (du **latin** *peccatum*) et le **persan** بزه *bézé* = péché.

Gaine (du **latin** *vagina*) et le **turc** قين *qîn* = gaîne.

Foison (du **latin** *fusio*) et le **persan** فزون *fuzoun* = abondant.

Péage (du **bas-latin** *pedagium*) et le **persan** باج *badj* = droit de passage ou de transit.

Chose (du **latin** *causa*) et le **persan** چیز *tchîz* = chose.

Aine (du **latin** *inguen*) et l'**arabe** عانة *âné* = pubis.

Prêtre (du **latin** *presbyter*) et le **persan** پرستار *perestar* = serviteur, adorateur.

Jour (du **latin** *diurnus*) et le **persan** روز *rouz* = jour (anagramme).

Ramage (d'un type supposé **latin** *ramaticus*) et le **persan** رامش *râmich* = chant.

Tache (de l'**italien** *taccia*) et le **persan** تاش *tach* = taches de la figure.

Ténu (du **latin** *tenuis*) et le **persan** تنوک *ténuk* = ténu.

Chausse, vieux français *cauche* (du **latin** *calceus*) et le **persan** کفش *kèfch* = soulier.

Malade (du **latin** *male habitus*) et l'**arabe** مريض *merîdh* = malade.

Larme (du **latin** *lacryma*) et le **persan** زرم *zèrm* = larme.

Caucher, **Cocher**, **Chaucher** (du **latin** *calcare*) et l'**arménien** *cokhèl* = fouler, presser.

Augure (du **latin** *augurium*) et le **turc** اوغور *oughour* = bon présage, heureuse rencontre.

Loque (du **nordique** *lôkr*) et l'**arabe** رقعة *ruqa'* = pièce de raccommodage, morceau.

Ogre (du **latin** *Orcus* ?) et le **turc** اوغری *oghrî* = voleur.

Causer (du **latin** *causari*) et l'**arménien** *khausèl* = parler. Cf. **turc** گوزه *gévézé* = bavard.

Ailleurs (du **latin** *aliorsum*) et l'**arménien** *aïlour* = ailleurs.

Gendarme (du **français** GENS D'ARMES) et le **persan** جاندار *djândâr* = porte-armes (جان *djân* = arme, et دار *dar* = porteur), gendarme.

Soulier (du **latin** *solea*) et le **persan** سلوه *sulvé* = soulier.

Patère (du **latin** *patera*) et le **persan** پاتله *pâtilé* = casserole.

Caisse (du **latin** *capsa*) et le **turc-persan** کوس *keus* ou کاس *kas* = grosse caisse.

Calotte (du **bas-latin** *calota*) et le **persan** کلوته *kulouté* = bonnet.

Mystère (du grec *μυστήριον*) et l'arabe مستور *mestour* = caché, voilé.

Tourbe (du vieux haut-allemand *zurf*) et l'arabe تراب *turâb* = terre.

Seime (du latin *segmen*) et l'arabe سهم *séhim* = part, portion.

Scène (du grec *σκηνή*) et l'arabe صحن *sâhn* = esplanade.

Sergent (du latin *servientem*) et le persan سرجنك *serdjenk* ou سرچيك *sertchik* = sergent (d'infanterie).

Maussade (du latin *male sapidus*) et le persan ناشاد *nâchâd* = mécontent, triste, maussade.

Sain (dans 'saindoux') en italien *saime* (du latin *sagina*) et l'arabe شحم *châhm* = graisse.

Safre = Élégant (du latin *saffium*) et l'arabe ظريف *zarîf* = élégant, et le persan زيور *zivèr* = ornement.

Mirobolant (de ?) et le persan بربلند *berbulènd* = suprême.

Heur (du latin *augurium*) et l'arabe خير *kheïr* = latin *bonum*.

Haine (de l'anglo-saxon *hatian*) et le persan كين *kîn* = rancune.

Horion (de ?) et le turc اورغون *ourgoun* = coup.

Goitre (du latin *guttur*) et le persan غرده *ghurdé* = tumeur.

Fourbe (de 'fourbir') et le persan فريب *firîb* = séducteur.

Gauge (noix) (du vieux haut-allemand *walah*) et l'arabe جوز *djewz* = noix, et le turc قوز *qoz* = noix.

Jaser (du nordique *gassi* = jars) et le persan ژاژيدن *jajïden* = japper.

Cauchemar (de ?) et le turc-arabe غشمر *ghechmèr* = tourmenteur, taquin.

Eunuque (du grec *εὐνοῦχος* = gardien de lit) et le turc انك *énèk* = châtré (du verbe انەمك *énémek* = châtrer).

Galant (vieux français *galois*) et le persan والان *vâlân* = brave, fort.

Crécerelle (du latin *querquedula*) et le turc oriental قرچاغى *qertchâghi* = sacre ; cf. *caracara* (du Brésil) et le persan كوركور *giourgiour* = milan.

Toucher } (du **vieux haut-allemand** *zuchon*) et le **turc** دكمك
Toquer } *deymek* et طوقنمق *toqounmaq* = toucher, palper.

Farde (de l'**arabe** فردة) et le **turc** پرتی *perty* = hardes.

Grège (de ?) et l'**arabe** غريزى *ghrizî* = inné, naturel.

Machecoulis (de ?) et le **turc** مزغل *mizgâl* = mâchecoulis.

Gourmer (de ?) et le **turc** اورمق *ourmak* ou *vourmak* = frapper.

Valet (du **bas-breton** *gwas*) et l'**arabe** ولد *wélèd* = enfant (**vieux français** *valeton*), fils, serviteur. Cf. **latin** *puer* ; **français** GARÇON, GOURME ; **cymrique** *gwassawl*, et **persan** غلام *golâm*.

Hangar (du **bas-latin** *angarium*) et le **persan** خانقاه *khânqâh* = auberge, couvent.

Héraut (du **bas-latin** *heraldus*) et l'**euzbeg** هراول *hérâwoul* = garde avancée, avant-poste, avant-coureur.

Rêve (du **latin** *rabies*) et l'**arabe** رؤيا *rouyâ* = songe, rêve.

Percer (du **latin** *pertundere*) et le **persan** پرچيدن *pertchidèn* = river, et l'**arménien** *varsel* = clouer, fixer.

Duvet (du **bas-latin** *duma*) et le **turc** توك *tug* = duvet.

Gour (du **latin** *gurges*) et le **persan** گور *gor* = fosse, tombe.

Bouge (?) et le **turc** بوجاق *boudjak* = coin, réduit, recoin.

Trac (du **bas-latin** *traco*) et l'**arabe** طريق *tariq* = chemin, voie.

Dos (du **latin** *dorsum*) et le **persan** دوش *douch* = épaule, dos.

Oiseau (du **latin** *avicellus*) et l'**arabe** وز *ouezz* = oie.

Caleçon (du **latin** *calceus*) et le **turc** قالچين *qaltchin* = chausson.

Ganache (du **latin** *gena*) et l'**arabe** حنك *hanek* = le dessous du menton.

Troupe (de l'**allemand** *dorf*) et l'**arabe** سرب *surb* = troupeaux.

Bauge (du **gaélique** *balc* = croûte de terre) et le **turc** بالچيق *baltchiq* = bourbe, fange.

TABLE ALPHABÉTIQUE
DE
GLANURES ÉTYMOLOGIQUES